GUIDES-JOANNE



NORD

AMPAGNE & ARDENNE



HACHETTE ET Cie

Où nous rendre en 1913 ?

à GAND

la Ville des Fleurs, la vieille Cité la plus riche en monuments du Passé où a lieu une immense et superbe

Exposition Universelle Internationale

(Plus de 120 hectares)

26 AVRIL A NOVEMBRE

La participation officielle de la France couvre plus de 80 000 mètres carrés

Nombreux hôtels nouveaux, peu chers et confortables

Le Comité des logements, placé sous le patronage de l'Administration communale et de l'Exposition Universelle, se tient à la disposition des voyageurs pour tous renseignements. Il a des bureaux aux gares et à l'Exposition.

GRATIS, les **Chemins de fer belges**, 12, *rue Le Peletier, à Paris*, envoient 12 vues de Gand, un plan de la ville avec tracé de l'Exposition.

(LANDES) **DAX** (LANDES)

STATION THERMALE & SALINED'HIVER & D'ÉTÉ

CLIMAT TEMPÉRÉ ET SÉDATIF
SUR LA GRANDE LIGNE DE PARIS A MADRID
Desservie par les trains Express, Rapides, de Luxe, Wagóns-Lits
A 10 heures de Paris
A 1 h. de Biarritz et de Pau, à 1 h. 1/2 de Lourdes, à 2 h. de Bordeaux

EAUX HYPERTHERMALES
(64° cent.) SULFATÉES CALCIQUES (64° cent.)
BOUES THERMALES VÉGÉTO-MINÉRALES
Les plus complètes — Les plus actives

Établissement et Hôtel
DES
GRANDS THERMES
Situés au centre de la ville
et en face du Casino et des Bains salés
OUVERTS TOUTE L'ANNÉE
entièrement remis à neuf
avec tout le confort moderne
Ascenseur, lumière électrique, chauff central, distribution d'eau chaude et froide, garages, box fermés, tél. n° 17
Galeries-promenoirs à tous les étages
Les bains sont immédiatement situés dans le sous-sol de l'hôtel :
Bains de boue et applications locales de boues. — Installations hydrothérapiques remarquables.
Direction médicale :
Docteurs **R. Larauza** et **M. Delmas**

Gd Établissement et Gd Hôtel
DES
BAIGNOTS
OUVERTS EN ÉTÉ ET EN HIVER
(Hôtel moderne genre *Touring-Club*)
Ascenseurs — Téléphone (n° 19)
Éclairage électrique
Chauffage par l'eau des geysers
Les malades suivent leur traitement sans sortir de l'hôtel
Boues végéto-minérales
Eaux thermo-minérales (64°)
Deux grands geysers d'eau à 64°
Bains de boues, Applications locales de boues, Douches, Bains de vapeur (complets et partiels), Massage, Mécanothérapie.
Sous la direction médicale
de M. le Dr **Ch. Lavielle** père
et de M. le Dr **Louis Lavielle** fils

GUÉRISON DU RHUMATISME SOUS TOUTES SES FORMES
HYDARTHROSE, ARTHRITES SÈCHES, NÉVRALGIES SCIATIQUES

ENVOI FRANCO DE PROSPECTUS ET BROCHURES MÉDICALES S'ADRESSER A LA DIRECTION

EAUX SALÉES
CHLORURÉES SODIQUES FORTES

EAUX MÈRES
BROMO-IODURÉES

THERMES-SALINS
BAINS SALÉS, DOUCHES SALÉES, PISCINE DE NATATION A EAU SALÉE COURANTE
Installation spéciale pour bains et douches pour les enfants,
Pour le traitement des maladies des femmes et des enfants : *Anémie, lymphatisme, scrofulose, paralysie infantile, affections utérines, névroses.*
Sous la direction médicale de MM. les Docteurs : **Brunet, Bourretère, Camiade, M. Delmas, Larauza, Lavielle père, Lavielle fils, Mora et Ploot.**
Autres établissements : **Thermes Lauquet** (Eaux et Boues minérales). — **Thermes Séris** (Eaux et boues thermo-minérales). — **Bains Lavigne** — **Thermes Romains.** — **Bains Sarailh.**

Appartements meublés, Pensions, Villas

CASINO

ESSENCE SPÉCIALE

Pour AUTOMOBILES

et AÉROPLANES

BENZO-MOTEUR

(Marque FENAILLE et DESPEAUX)



SAXOL-HUILE FD

pour graissage

PUBLICITÉ

des

GUIDES JOANNE

DE PARIS
EN ANGLETERRE

HOTELS

ET

ÉTABLISSEMENTS DIVERS

ARRAS

HOTEL DE L'UNIVERS

MAISON DE PREMIER ORDRE

Recommandée aux familles et aux voyageurs. — Grands et petits appartements. — Jardin. — Salon. — Garage. — **Chauffage à vapeur.** — Téléphone. — Electricité. — Salles de bains.

OMNIBUS A LA GARE

DURET, Propriétaire

BERCK-PLAGE

Agence de Location

Avenue de la Gare (en face)

et carrefour de l'Entonnoir

VENTES & ACHATS DE PROPRIÉTÉS

Grand choix de Villas et de Chalets à louer

Renseignements exacts et gratuits

G. GÉRARDIN

Successeur de **LAFFILE et GÉRARDIN**

Téléphone 0-28

BERCK-PLAGE

HOTEL DE RUSSIE

Situation centrale

—

A 2 minutes de la mer



Installation moderne

—

Grand confort

Chauffage central. — Bains aux étages. — Électricité. — Garage

Téléphone 0.38

Le seul hôtel de Berck-Plage ayant un grand jardin

Pension depuis 10 francs par jour

ARRANGEMENTS POUR FAMILLES

Emile LEPAN, Propriétaire.

BOULOGNE-SUR-MER

Grand Hôtel Christol-Bristol

Ouvert toute l'année

De tout premier ordre

—

Ascenseur, Électricité



Chauffage central

—

Auto-Garage, etc.

Bains. — Appartements avec bains et water-closets privés

Téléphone : **1.28**

Télégram. : **Bristol, Boulogne-sur-Mer**

L. SAGNIER, Propriétaire.

DIEPPE

HOTEL ROYAL

Situation magnifique en face de la mer et près du Casino, avec vue sur les plus beaux sites de la côte de Normandie. Hôtel réunissant tous les perfectionnements modernes et tout le confort imaginable. Restaurant hors ligne, donnant sur la mer de tous les côtés. Cuisine renommée.

En correspondance avec
HOTEL MÉTROPOLE, MONTE-CARLO
HOTEL MÉTROPOLE, CANNES

LILLE

GRAND-HOTEL

15, 18 à 24, rue Faidherbe



A. FRANÇOIS, manager

120 chambres et appartements
avec tout le confort moderne
de 3 à 12 fr.

Grand café glacier
Restaurant

RECOMMANDÉ PAR L'A. C. F.

Téléph. inter. 22-40 et 24-14.

Le Touquet-Paris-Plage

(PAS-DE-CALAIS)

LA MER
LE PARADIS DES SPORTS
LA FORÊT

A trois heures de Paris, à quatre heures de Londres

PLAGE DE SABLE FIN

Forêt de Sapins de 800 Hectares

EN BORDURE DE MER

GOLF -- TENNIS -- CONCOURS HIPPIQUE

POLO - PÊCHE

Chasse en rivière et en mer

AVIATION - CANOTS AUTOMOBILES

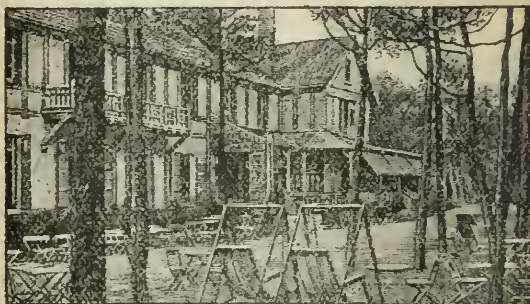
Eau de source, Gaz, Électricité

Casinos - Grands Hôtels - Nombreuses Villas

LE TOUQUET. — PARIS-PLAGE

Hôtel Regina

OUVERT EN 1906



En pleine forêt de pins

AVENUE DU CHATEAU

De tout premier ordre

CUISINE ET CAVE TRÈS RECOMMANDÉES

Madame **MUSTON**, Propriétaire.

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

HOTEL DES ANGLAIS

DE PREMIER ORDRE

140 chambres. — En pleine forêt. — Près le Casino, à cinq minutes de la mer et à dix minutes des Golf links. — Tennis courts. — Grand jardin.

L. BENOIT, Directeur.

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

Agence CLARISSE

Rue de Paris

TÉLÉPHONE 8 TÉLÉPHONE 8

LOCATION DE VILLAS ET APPARTEMENTS

Vente de TERRAINS, CHALETS, FONDS de COMMERCE

Les prix de location de toutes les Villas et Appartements sont affichés dans les bureaux de l'Agence

Renseignements par courrier. — Plans et photographies sont adressés gratuitement en communication.

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

Agence Principale ROBERVAL

FONDÉE EN 1886

RUE DE PARIS

Location de Villas et Chalets. — Grand choix d'Appartements meublés. — Vente de terrains et propriétés. — Gérance et garde.

Renseignements gratuits et précis.

TÉLÉPHONE N° 6

Adresse télégraphique : *ROBERVAL, Le Touquet-Paris-Plage*

Direction des Bains

Location de Cabines et de Tentes

BUZELIN-ROBERVAL, Successeur

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

Agence PARÉ

FONDÉE EN 1893

RUE DE PARIS

Location de Chalets et Appartements

VENTE DE PROPRIÉTÉS ET TERRAINS

Renseignements gratuits

WIMEREUX
(PAS-DE-CALAIS)

SPLENDID - HOTEL

Premier ordre



Ascenseur — Électricité — Bains, etc.
ARRANGEMENTS POUR FAMILLES
BÉRENGER, prop.

Même Maison :

G^D HOTEL DES PALMIERS

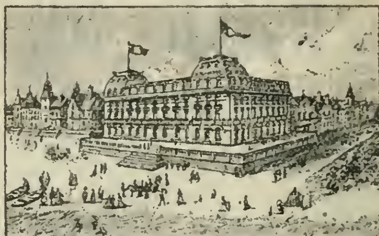
HYÈRES (VAR)

 Type 11*

WIMEREUX-PLAGE

(Première station du chemin de fer du Nord entre Boulogne-sur-Mer et Calais)
(La plus réputée au point de vue sanitaire, de tout le littoral)

HOTEL MULIER



Entièrement neuf. — A l'angle des rues Carnot et des Anglais. — Confort moderne. — *Prix modérés.* — Restaurant à la carte ou à prix fixe. — Table d'hôte à midi et à 7 heures.

Cuisine et caves renommées



ANGLETERRE

LONDRES

DOUVRES, DUBLIN
ÉDIMBOURG & FOLKESTONE

HOTELS

COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER ET DE NAVIGATION

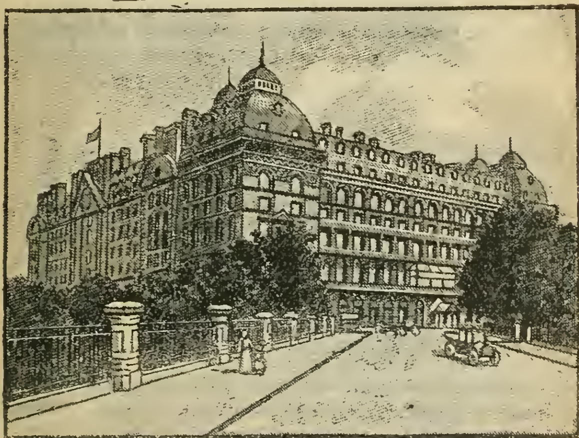
ÉTABLISSEMENTS DIVERS, ETC.

LONDRES

GROSVENOR HOTEL

Gare de Victoria

Terminus des lignes Calais-Douvres — Dieppe-Newhaven



Ce magnifique hôtel est actuellement un des plus beaux de l'Europe. Une nouvelle aile qui contient 100 chambres a été construite dernièrement. Il se trouve dans le meilleur quartier du West-End et en communication avec toutes les parties de Londres — *Adresse télégraphique* : *" Grosvenor-Hôtel Londres "*

HOTELS A LONDRES SOUS LA MÊME DIRECTION :

Hôtel Métropole **Hôtel Victoria**

Grand Hôtel **First Avenue Hôtel**

Cie des GORDON HOTELS Ld

LONDRES

The Westminster Palace Hotel

VICTORIA STREET, S. W.

En face de l'abbaye de Westminster et du Parlement
A mi-chemin entre les gares de Charing Cross et de Victoria.
Dans une situation unique pour les plaisirs et les affaires.

Sur l'emplacement de la première presse établie par Caxton dans l'aumônerie de Westminster

VUE MAGNIFIQUE TOUT PRÈS DES PARCS

Téléphone :

482, 4 870, 6 235, 6 236, 6 237, 6 238 VICTORIA



Adresse télégraphique : « HOSTELRY, LONDON »

La résidence habituelle du baron d'Estournelles de Constant et d'autres députés français à l'occasion de leurs visites en Angleterre pour “ l'Entente Cordiale ”

Spécialité d'hiver : Chambre à coucher, service et déjeuner simple depuis 6 fr. 75 par personne.

En pension : 13 fr. 25 et 15 fr. par jour, par personne.

MUNI DE TOUT LE CONFORT MODERNE

Le Tarif des prix, service compris, est raisonnable

Le service est gratuit. — 300 Appartements

Le bâtiment est à l'épreuve du feu

Les Coupons Cook sont acceptés.

Le téléphone dans toutes les chambres.

Directeur : **GEO. J. BRINKWORTH**

Près du British Museum

KINGSLEY HOTEL

(TEMPÉRANCE)

Hart Street, Bloomsbury Square, **Londres**

En face du British Museum

THACKERAY HOTEL

(TEMPÉRANCE)

Great Russell Street, **Londres**

Ces deux hôtels parfaitement agencés et des plus confortables offrent, à des prix modérés, tous les avantages et le bien-être des plus grands hôtels modernes. Ils sont tous deux à proximité des stations du " Tube " qui dessert l'Exposition internationale, la Cité et qui traverse le centre de Londres.

ON Y TROUVE :

Un ascenseur, des salles de bains à tous les étages, de spacieuses pièces : salles à manger, salons, " lounges ", salles de lecture, salles de billard et fumoir, avec les derniers perfectionnements.

Plafonds incombustibles. — Installations sanitaires parfaites. — *Téléphone.* — Concierges de nuit.

CHAMBRE A COUCHER, SERVICE ET DÉJEUNER A TABLE D'HOTE, 5 sh. 6 d. à 7 sh. 6 d. par personne AVEC DINER A TABLE D'HOTE DEPUIS 8 sh. 6 d.

Tarif complet et références sur demande

Adresses télégraphiques :

Kingsley Hotel,
Bookcraft, Londres

Thackeray Hotel,
Thackeray, Londres

LONDRES

Vous assurerez votre confort à l'arrivée en retenant vos appartements d'avance au

WALDORF HOTEL

Vous serez charmé des dispositions prises pour votre réception, des soins personnels de la direction, de la supériorité de la cuisine et du service, de la tranquillité des chambres à coucher qui sont toutes pourvues de salles de bains et du téléphone, de l'extrême modicité des prix et de la facilité avec laquelle vous pourrez vous rendre dans toutes les parties de la ville, car le **WALDORF** est l'hôtel le plus central de Londres, à mi-chemin entre la Cité et le West End et à proximité des gares de Charing Cross et de Waterloo et des principaux autres terminus. Il est célèbre par son luxe et son élégance et constitue

Le Centre social de la Métropole pour les visiteurs venant de Paris et des autres parties de la France.

L. E. CORNUT, Gérant.

Adresse télégraph. : Waldorfius-Londres

IMPERIAL HOTEL, RUSSELL SQUARE LONDRES



4 ASCENSEURS
600 CHAMBRES
Situation centrale,
pour les affaires ou pour les plaisirs
près des gares et des théâtres
Appartement et Déjeuner à la fourchette
depuis 6 francs
Service et Éclairage électrique compris
COMMISSIONNAIRES DE NUIT
On parle français

BEDFORD HOTEL, SOUTHAMPTON ROW LONDRES

LONDRES

LE DINER FRANÇAIS
16, OLD COMPTON St., CHARING CROSS ROAD

Table d'hôte : 1 sh. 6 d.
SERVICE A LA CARTE

HOTEL
E. BEGUINOT, Propriétaire

LONDRES

Hôtel-Restaurant de la Tour Eiffel

1, *Percy-Street* (TOTTENHAM COURT ROAD)

Déjeuner et dîner à la carte, à des prix modérés. — Cuisine bourgeoise soignée. — Chambres depuis 3 sh. par jour ou 15 sh. par semaine. Maison spécialement recommandée aux voyageurs de commerce. — Située au centre de Londres, et qui permet aux touristes, etc., de se rendre sur tous les points de la ville par les omnibus et le chemin de fer métropolitain.

R. STULIK, propriétaire

LONDRES

Deutches Banquier und
Wechsel-Comptoir

BUREAU DE CHANGE

HANDS et Cie

16, STRAND W.C.

MAISON RECOMMANDÉE

DOUVRES

LORD WARDEN HOTEL

Renommé dans le monde entier comme un point d'arrêt pour les voyageurs traversant la Manche. Dans la meilleure position, en face la mer, avec vue sur la jetée de l'Amirauté. — Cuisine et vins des plus recherchés. — L'orchestre joue chaque soir pendant toute l'année. — Lumière électrique dans tout l'établissement. Tarif modéré.

Auto-garage

Adresse télégraphique : " Warden Douvres "

PROPRIÉTAIRES :

Cie des GORDON HOTELS Ld

DUBLIN (IRLANDE)

Shelbourne Hotel

POSITION CENTRALE

Avec vue sur Stephen's Grenn Park

Cuisine française de premier ordre

ON PARLE FRANÇAIS, ALLEMAND, etc.

TARIF MODÉRÉ

ASCENSEUR HYDRAULIQUE

LUMIÈRE ÉLECTRIQUE

ÉDIMBOURG (ÉCOSSE)

The Cockburn Hôtel

HOTEL DE PREMIER ORDRE

A côté de la gare



DONNANT SUR LES

Jardins de Princes Street

On parle français

Lumière électrique

ASCENSEUR HYDRAULIQUE

EDIMBOURG

59, Manor Place

Pension de premier ordre. — Près des gares et des tramways.

Téléphone 7268. — Miss SLIGHT.

FOLKESTONE

HOTEL METROPOLE

Incontestablement le plus beau et le mieux installé de Folkestone. Occupe sur la promenade des Leas une situation magnifique dominant la mer. — Grand jardin — 500 chambres. — Appartements de luxe donnant sur la mer avec salles de bains privées.

Adresse télégraphique : " Métropole Folkestone "

PROPRIÉTAIRES :

Cie des GORDON HOTELS Ld

La Pharmacie JOZEAU

Pharmacien de l'Ambassade de France, Directeur-Pharmacien de l'Hôpital français de Londres, s'adresse principalement à la clientèle française. Produits de première qualité seulement, à des Prix modérés. Toutes les spécialités pharmaceutiques.

49, HAYMARKET, 49, PICCADILLY CIRCUS

WILCOX JOZEAU & CO, Pharmaciens

Téléphone Gerrard No 2521

PLUS DE MAL DE MER!

YATANAS préserve absolument du mal de mer et des nausées en chemin de fer

Etabli depuis 18 ans

Le seul remède reconnu infaillible



3 fr. 50 le demi-flacon 2 sh. 9 d

ATTESTATIONS ROYALES
NEUES PALAIS DARMSTADT

«S. M. I. la Tsarine de Russie (princesse Alix de Hesse), S. A. I. la Grande-Duchesse Serge de Russie et S. A. R. la Princesse Henri de Prusse certifient que YATANAS est le remède parfait contre le mal de mer.»

Dépôts : Paris. Pharmacie Normale, 9, rue Drouot, Londres, R. S. Starkie pharm., 7, et 8, Grand Hôtel Buildings Trafalgar Sq., W. C.

La Pharmacie Française de Londres

Est ouverte jusqu'à minuit. — Téléphone : 325 Gerrard

FRIZELL & CIE

1, *Cranbourne Street, Leicester Square, W. C.*

(Entre le théâtre Daly et le café de l'Europe)

PHARMACIENS DE 1er CLASSE

Les ordonnances françaises, allemandes, italiennes et d'autres pays étrangers, dont nous faisons la spécialité, sont exécutées avec le soin le plus minutieux selon leurs pharmacopées respectives.

Eaux minérales. Eaux de table, Vins médicinaux, Herbes, etc., à des prix très modérés. — Parfumerie anglaise

LIVRAISON FRANCO — EXPÉDITION EN PROVINCE

Une liste de médecins français. allemands et italiens est à la disposition de nos clients

Transports Internationaux

HERNU, PÉRON & Cº Ld

Maison fondée en 1840

98 et 100, Queen Victoria Street. London. E. C.

(TÉLÉPHONE : BANK, 681)

Agents d'Expéditions spécialement désignés

PAR

l'Ambassade de France et le Consulat Français

A LONDRES

Déménagements pour tous pays

SERVICES SPÉCIAUX ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE pour bagages

Agence en Douane. — Affrétements. — Passages. — Magasinage. — Assurances. — Transport de marchandises de toute espèce. — Petits colis. — Bagages. — Valeurs. — Mobiliers, etc.

Londres . . .	98 et 100, Queen Victoria Street. E. C. 32 Trinity Square. E. C Globe (A.B.C.D.) et Standard Wharves, 26 à 38, High St. Wapping, E.
Folkestone .	The Harbour.
Boulogne . .	35 à 41, rue du Moulin-à-Vapeur.
Paris	95, rue des Marais. 61, boulevard Haussmann. 6, place de la Bourse.
Marseille . .	52, rue Puvis-de-Chavannes.
Havre	4, rue Anfray.
Mazamet (Tarn)	Avenue Albert-Rouvière.

Adresse télégraphique : à Londres, Folkestone, Boulogne-s/-Mer, Paris, Marseille, Havre ou Mazamet : HENRICUS

AGENTS OFFICIELS DU CHEMIN DE FER SOUTH-EASTERN ET CHATHAM

Agents et Correspondants dans les principales Villes du Monde

AGENTS DES COMPAGNIES MARITIMES :

Hamburg-American Line.
Hamburg-SudamerikanisicheD.G.
Peninsular et Oriental S. N. Cº.
Dominion Line.
Deutsche-Ost-Afrika Line.
Woermann Line.
Union Castle Line.
Warren Line.

Services spéciaux pour le transport de Fleurs fraîches, Fruits et Primeurs du Midi pour les Marchés de Londres et des Provinces.

MAISON FONDÉE EN 1804 ESTABLISHED 1804

MORY & CIE

TRANSPORTS INTERNATIONAUX

5, BUTLER STREET MILTON STREET LONDON, E. C.

Téléphone (266 BANK)

PARIS : rue Saint-Vincent-de-Paul, 3; rue Notre-Dame-des-Victoires, 9. — BOULOGNE-SUR-MER : rue de l'Amiral-Bruix, 26; rue du Pot-d'Etain, 29 — ROUEN : rue d'Harcourt, 1 bis.— DIEPPE: rue Béthancourt. — MARSEILLE : boulevard des Dames, 72. — ALGER. — BRUXELLES : boulevard de la Senne, 121. — MANCHESTER : Brazenose Street, 19. — FOLKESTONE : The Stade, facing Harbour.
AGENCES dans toutes les principales villes de **France** et de **l'Etranger**.

DÉMÉNAGEMENTS

PRISE A DOMICILE, dans tout Londres, de bagages, colis pour transport dans toutes les parties du monde, à des prix très modérés. — **SERVICES** des plus rapides de Paris sur Londres et *vice versa* par MALLE, EXPRESS et GRANDE VITESSE. — **CAMIONNAGE** spécial à Londres et organisation supérieure sur le continent pour le transport des fleurs, fruits et primeurs. Représentations spéciales dans les districts du Var et des Alpes-Maritimes. — **TRANSPORT** des gros trafics par arrangement spécial.

Directeurs { **M. J.-T. OGDEN**
M. G.-R. SOMMERARD

Librairie

HACHETTE & Cie

LONDRES : **18**, King William Street, Charing Cross

ASSORTIMENT COMPLET

DES

Principales publications de la maison de Paris

Cartes, Plans, Guides Joanne, Livre de conversation, etc.

DEAN & DAWSON

SYSTÈME DE

VOYAGES PARTICULIERS

ÉPARGNANT TOUTE PEINE

ET TOUT ENNUI

et mettant à la portée de tous les touristes les commodités qui d'ordinaire ne peuvent s'obtenir qu'avec l'aide de documents difficiles à se procurer.

BILLETS POUR TOUS LES ITINÉRAIRES

selon les besoins des voyageurs

COMPRENANT LE TRAJET ET LES HOTELS

EXCURSIONS

Charmantes et bon marché

A PRIX FIXE

Pour visiter les plus beaux sites d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, du Pays de Galles, des îles de la Manche, de l'île de Wight, de l'île de Man, ou de n'importe quelle partie du monde.

Ecrivez ou adressez-vous personnellement à

DEAN et DAWSON LIMITED

Agence de voyages

LONDRES : 82, Strand W. C.

BUREAUX ET AGENCES DANS TOUTES LES VILLES PRINCIPALES

PARIS : 212, Rue de Rivoli

TRANSPORTS INTERNATIONAUX

European & General Express C°

15, Poland Street, LONDON W

Tel. : CITY 6943 & GERARD 3304. Telegr. FLORGEN LONDON

PARIS
31, rue de Trévise

BOULOGNE-s.-MER
63, *quai du Bassin*

LYON
10, *rue de la Plâtrière*

TURIN
3, *via Lascaris*

BASLE
18, *Totentanz*

Agents dans toutes les principales villes de l'Europe et des pays d'Outre-Mer

Services de transports quotidiens par Malle, Express, Grande Vitesse, Petite Vitesse, de et pour tous les pays

AGENCES EN DOUANE

Emballeurs expérimentés pour Automobiles et toutes autres marchandises

DÉMÉNAGEMENTS EN CADRES ET EN CAISSES

Services de camionnages les plus perfectionnés à Londres et environs

Bureaux à Londres au centre du quartier des Étrangers

— PRIX MODÉRÉS —

COMPAGNIE DE NAVIGATION BENNETT

Entre Londres et Boulogne

Directement de Chamberlain's Wharf, Toobley Street, Londres, par un service spécial de vapeurs
Trois fois par semaine : les mardis, jeudis et dimanches, dans les deux sens, passagers et marchandises
Prix du billet simple, **10** *sh.*; *aller et retour*, **17** *sh.* **6** *d.*

Également entre Goole et Boulogne

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER A

BENNET, SS. CO.

Bank Chambers, Goole.
15, Tooley Street, London Bridge, S. E.
Quai Chanzy, Boulogne-sur-Mer.
20, Bourse de Commerce, Paris.
11, Nelson Street, Hull.

TÉLÉPHONE A LONDRES : **3920** Hop.

Adresses télégraphiques :
" Cargaison, Londres "
" Bennett, Boulogne "
" Steamship, Paris "

COMPAGNIE DE NAVIGATION
BELLE STEAMERS

Guide officiel illustré, 1 d. ou par la poste, 2 d.

Départs de **Fresh Wharf, London Bridge** tous les jours de Mai à Septembre

Charmantes excursions à **Southend, Clacton, Walton, Margate, Ramsgate.**— Retour le jour même.

Départs quotidiens pour **Felixtowe, Southwold, Lowestoft, Gorleston et Yarmouth.**

Rafraîchissements à bord aux prix indiqués sur le tarif.

Pour tous renseignements relatifs au prix des billets, heures de départ et d'arrivée, etc., s'adresser :

BELLE STEAMERS, Belle House, Fish street Hill
London, E.C.

GENERAL STEAM NAVIGATION C°, L[D]

Londres, 15, Trinity Square, E. C.

BORDEAUX-LONDRES

chaque samedi pendant toute l'année

Tarif (*repas compris*) : **Salon de 1re classe.** Billet simple, **93** fr. **75** (Juillet, août, et septembre, **100** fr.); aller et retour (valable pour 2 mois), **162** fr. **50** (juillet, août et septembre, **175** fr).

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix. Depuis le 1er juillet jusqu'au 30 septembre, ces prix sont majorés de 3 fr. 75 billet simple, et 7 fr. 50 aller et retour. Chevaux, 100 fr.; voitures à deux roues, 100 fr.; voitures à quatre roues, 125 fr.; chiens, 12 fr. 50; bicyclettes, aux risques des propriétaires, 6 fr. 25 chacune.

AUTOMOBILES A PRIX MODÉRÉS

Bordeaux : quai des Chartrons, 39

OSTENDE-LONDRES

Départs de Londres, les mercredis et samedis, à 9 heures du matin. — **Départs d'Ostende**, les jeudis et dimanches, à midi. — Ostende : quai des Pêcheurs, 8.

Tarif : Salon de 1re classe. Billet simple, **10** fr.; aller et retour (valable pour 2 mois), **15** fr. **60**

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix. Pour la nourriture pendant la traversée, s'entendre à l'avance avec le « steward ». Tarif, 4 fr. 40.

CROISIÈRES AUTOUR DE LA GRANDE-BRETAGNE

14 jours, **238** fr. **65**.

Tous les repas à bord et chambres dans les hôtels avec pension complète.

Londres, Liverpool, Hébrides, Orcades, Aberdeen, Edimbourg, Londres, ou vice versa, avec itinéraire entre les Western Highlands et les Iles d'Ecosse à travers des paysages incomparables. le bateau faisant route par les détroits des Inner Sounds depuis Cape Wrath jusqu'au Mull of Cantyre.

Pour tous renseignements sur les excursions et services de la Compagnie : à **Edimbourg**, les **Highlands d'Ecosse**. **Hambourg**, la **Suède** et la **Norvège**, et les services d'été à **Marsgate**. **Ramsgate**, **Yarmouth**, **Lowestoft**, etc., s'adresser au bureau central : *15*. *Trinity square*, *Londres*, *E. C.* — Le **Guide illustré** de la Compagnie sera expédié, franco, par la poste. contre 30 centimes

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT ET DE BRIGHTON

PARIS A LONDRES

VIA ROUEN, DIEPPE ET NEWHAVEN

PAR LA

GARE SAINT-LAZARE

SERVICES RAPIDES tous les jours et toute l'année, matin et soir.
(Dimanches et fêtes compris.)

Voie la plus pittoresque et la plus économique

PRIX DES BILLETS

BILLETS SIMPLES	BILLETS D'ALLER ET RETOUR
VALABLES PENDANT 7 JOURS	VALABLES PENDANT UN MOIS
1re classe. 48 fr. 25	1re classe. 82 fr. 75
2e — 35 fr. »	2e — 58 fr. 75
3e — 23 fr. 25	3e — 41 fr. 50

Ces billets donnent le droit de s'arrêter, sans augmentation de prix, à toutes les gares situées sur l'itinéraire à parcourir, ainsi qu'à Brighton.

EXCURSIONS

Billets d'Aller et Retour valables pendant 15 jours

Par Services de Jour et de Nuit pour les 1re et 2e classes
Par Service de Nuit seulement pour la 3e classe

DÉLIVRÉS A L'OCCASION DES FÊTES DE PAQUES, DE LA PENTECOTE, DE LA FÊTE NATIONALE, DE L'ASSOMPTION ET DE NOEL, DU DERBY D'EPSOM ET DES RÉGATES D'HENLEY.

1° DE PARIS A LONDRES

1re classe : **49 fr. 05**. — 2e classe : **37 fr. 80**. — 3e classe : **32 fr. 50**

2° DE ROUEN A LONDRES

1re classe : **44 fr.** ». — 2e classe : **34 fr.** ». — 3e classe : **29 fr. 50**

3° DE DIEPPE A LONDRES

1re classe : **40 fr.** ». — 2e classe : **31 fr. 25**. — 3e classe : **25 fr.** »

Ces billets donnent le droit de s'arrêter, sans supplément de prix, à Rouen, Dieppe, Newhaven, Lewes ou Brighton.

Grands et puissants Paquebots, les plus luxueux et les plus rapides de la Manche

Billets directs pour Liverpool, Manchester, Birmingham, Glascow, Edimbourg, Dublin, etc.

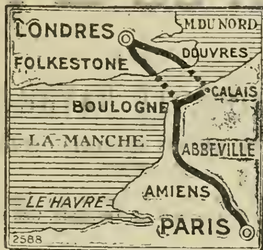
Pour plus de renseignements demander le bulletin spécial du service de Paris à Londres, que l'Administration des Chemins de fer de l'Etat envoie franco à domicile sur demande affranchie adressée au Secrétariat de la Direction (Publicité), Rue de Rome, 20, à Paris

CHEMIN DE FER DU NORD ET DU SOUTH EASTERN & CHATHAM

Paris à Londres

Trajet : 6 h. 45

VIA **CALAIS-DOUVRES**



VIA **BOULOGNE-FOLKESTONE**

TRAVERSÉE MARITIME ENVIRON UNE HEURE

CINQ SERVICES RAPIDES JOURNALIERS

DANS CHAQUE SENS

	1re, 2e, 3e cl. (B)	1re, 2e cl. (C)	1re, 2e cl (C)
	M	M	
PARIS-NORD. . . . . *dép.*	8. 25	9. 50	Midi
VICTORIA . . . . *arr.*	. . .	. . .	7. 10
CHARING CROSS . . . *arr.*	3. 25	5. 10	. . .
	1re, 2e, 3e cl. (B)	1re, 2e, Ex. (B)	1re, 2e 3e cl. (C.)
	SOIR	SOIR	SOIR
PARIS-NORD. . . . . *dép.*	2. 30	4. 00	9. 20
VICTORIA. . . . . . . *arr.*	. . .	. . .	. . .
CHARING CROSS . . . *arr.*	10. 45		5. 38

(**C**). via Calais. — (**B**). via Boulogne

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX TRÈS RÉDUITS sont délivrés de Paris à Londres et vice versa pour certaines dates aux prix suivants :

1re classe	2e classe	3e classe
72 fr. 85	**46 fr. 85**	**37 fr. 50**

Pour tous renseignements et pour informations concernant les voyages circulaires à prix réduits **aux stations balnéaires d'Angleterre, au Pays de Galles et à l'Ecosse** s'adresser à l'Agence du Chemin de fer South-Eastern & Chatham, 14, rue du 4-Septembre, Paris.

Francis H. DENT, Directeur général.

LONDON ET SOUTH WESTERN RAILWAY

Londres & Paris

VIA

SOUTHAMPTON, LE HAVRE ET ROUEN

Par les grands steamers à turbines

Le Commissaire et son personnel ainsi que les femmes de chambre employées sur ces bateaux parlent français. Ces employés interprètes portent la rosette tricolore.

SERVICE QUOTIDIEN (sauf le Dimanche) DANS LES DEUX SENS

PENDANT TOUTE L'ANNÉE

Service d'Été : Du 27 juillet au 16 septembre

Pendant ces huit semaines, en plus du service ci-dessus, il y aura des départs additionnels pour des traversées de jour, comme suit :

De **Southampton** au **Havre** : Les samedis, à 11 h. du matin.

Du **Havre** à **Southampton** : Un départ du **Havre** chaque dimanche à minuit

DE LONDRES A PARIS

Le dernier train quitte **Londres** (Waterloo) à 9 h. 45 du soir pendant les mois de juillet, août et septembre, tandis que pendant les autres mois le train part à 9 h. 50, à l'exception du Vendredi saint et du jour de Noël, où il part à 9 h. 15.

Le steamer quitte **Southampton** à 12 h. 15 (minuit)

Arrivée à **Paris** à 11 h 30 du matin.

DE PARIS A LONDRES

Le dernier train quitte **Paris** (Saint-Lazare) à 7 h. 48 du soir.

Le steamer quitte **Le Havre** à minuit.

Arrivée à **Londres** à 9 h. du matin.

Arrêt facultatif à Rouen, Le Havre, Southampton et Winchester.

Les voyageurs peuvent retenir d'avance leurs cabines soit par lettre, soit par télégramme adressés au bureau de la Compagnie, rue Saint-Honoré, 253, Paris, ou à M. Langstaff, Grand-Quai, 67, Le Havre.

LONDON ET SOUTH WESTERN RAILWAY

Service direct entre Londres et Saint-Malo

(VIA SOUTHAMPTON)

Les paquebots de la Compagnie font le service comme suit :

DE SOUTHAMPTON A SAINT-MALO

Tous les mercredis et samedis à l'exception des mois de juin, juillet, août et septembre, où les départs auront lieu les mardis, jeudis et samedis. Pendant la saison d'été : service journalier.

DE SAINT-MALO A SOUTHAMPTON

Tous les lundis et vendredis, ainsi que les mercredis, pendant les mois de juin, juillet, août et septembre
Pendant la saison d'été service journalier

Service direct entre Londres et Cherbourg

(VIA SOUTHAMPTON)

Les steamers de la Compagnie font le service comme suit :

DE SOUTHAMPTON A CHERBOURG

Tous les mardis et jeudis, à 11 h. 15 du soir ainsi que les samedis pendant la saison d'été

DE CHERBOURG A SOUTHAMPTON

Tous les mercredis et vendredis, à 11 h. du soir, ainsi que les lundis pendant la saison d'été

Service additionnel entre Jersey et la France

Les steamers font le service entre **Jersey** et la **France** par voie de Granville et St-Malo, une fois par semaine en hiver et deux ou trois pendant l'été.

Pour prospectus et tous autres renseignements, s'adresser à :

PARIS : **H. Bennett**, rue Saint-Honoré, 253.
HAVRE : **W. R. Langstaff**, Grand-Quai, 67.
CHERBOURG : **Cottel et Cie**, quai Ancien-Arsenal.
SAINT-MALO : **P. B.-Hamon**, rue des Cordiers.
GRANVILLE : **E. Plessis**, rue Lecampion.
LONDRES : **H. Holmes** : Waterloo Station, S. E.
SOUTHAMPTON : **T. M. Williams**, chef du service maritime.
— **H. A. Walker**, directeur général.

Great Western
RAILWAY

Le Réseau par excellence pour les vacances. **Le Great Western Railway** est la plus longue ligne de la Grande-Bretagne et dessert tous les principaux centres industriels et d'excursions, y compris : WINDSOR, OXFORD, STRATFORD-ON-AVON, BIRMINGHAM, SHREWSBURY, CHESTER, MANCHESTER, LIVERPOOL, BATH, BRISTOL, NEWPORT, CARDIFF, SWANSEA, EXETER, TORQUAY, PLYMOUTH, PENZANCE.

Messieurs les Touristes, avant de faire leurs arrangements, feront bien de consulter **M. L.-W. MEADOWS** à l'adresse ci-dessous. Il leur donnera d'excellents conseils sur la manière de voyager en Angleterre.

GREAT WESTERN RAILWAY

D'ANGLETERRE

PARIS -- 1 *bis*, rue Scribe, -- PARIS

TERMINUS A LONDRES. PADDINGTON STATION

Frank POTTER, Directeur Général

San Sébastian

(ESPAGNE)

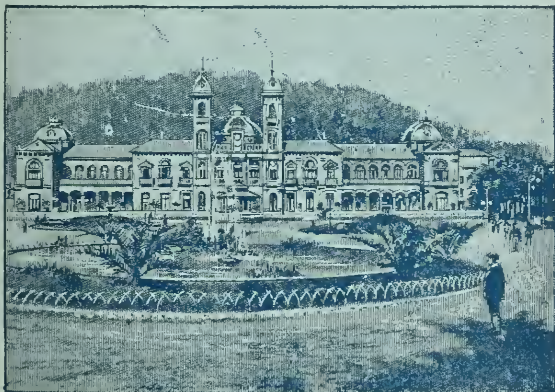
La plus belle plage du Monde

Climat incomparable toute l'année.
La mer et la montagne réunies.

11 *heures de Paris (Quai d'Orsay).*
20 *minutes de la frontière française (Hendaye).*

SAISON D'HIVER, Printemps. SAISON D'ÉTÉ, Automne.

Grands tirs aux pigeons (2 par an) avec 100 000 francs de prix. — Courses de taureaux, les meilleures en Espagne. — Grandes régates internationales, les plus importantes du littoral. — Concours hippique international avec des prix très importants. — Football. — Tennis. — Golf. — Pêche. — Tous les sports. — Centre d'excursions. — Pays splendide.



GRAND CASINO *Ouvert toute l'année.*

MÊMES ATTRACTIONS QUE SUR LA RIVIERA

Orchestre de 80 musiciens. — Deux concerts par jour. — Concerts classiques. — Concerts artistiques avec les plus grands artistes. — Festivals wagnériens. — Représentations théâtrales. — Grands bals cotillons. — Fêtes de nuit. — Restaurant de tout premier ordre à prix fixe et à la carte. — **OUVERT TOUTE L'ANNEE.**

HYGIÈNE de la TOILETTE

La vogue dont jouit le **Coaltar Saponiné Le Beuf** pour les usages de la toilette journalière (*pour le bon entretien des gencives et des dents, les lotions du cuir chevelu, lavage des nourrissons, soins intimes, etc., etc.*) est due à ses qualités **antiseptiques, microbicides, détersives et toniques,** que tout produit destiné à ces usages, doit posséder. Le **Coaltar Le Beuf** offre ces qualités à un si haut degré qu'elles lui ont valu d'être admis dans les hôpitaux de Paris. Cet excellent produit possède, en outre, l'avantage, très rare chez un véritable antiseptique, de n'être ni irritant, ni toxique; il peut, en conséquence, être laissé entre les mains des plus inexpérimentés.

DANS LES PHARMACIES



Simple de construction. — Simple à remplir
Simple à l'usage
L'Idéal Safety se porte dans toutes les positions.

LE NORD

LA CHAMPAGNE
ET L'ARDENNE

GUIDES JOANNE



MONOGRAPHIES JOANNE

Série à 50 c.

Arles et les Baux.
Lourdes.
Montpellier.

Série à 1 fr.

Aix-les-Bains.
Ajaccio.
Alger.
Angers.
Arcachon.
Avignon.
Bagnères-de-Big.
Biarritz, Bayonne,
Blois.
Bordeaux.
Boulogne.
Bruxelles.
Caen, Bayeux.
Cannes, Antibes.
Carcassonne.
Cauterets.
Chamonix.
Chantilly.
Chartres.
Châtelguyon.
Clermont-Ferrand, Royat.
Compiègne.
Contrexéville.
Vittel.
Dax.
Dieppe et le Tréport.
Dijon.
Eaux-Bonnes.
Fontainebleau.
Genève.
Gérardmer.
Le Havre.
La Rochelle.
Luchon.
Lyon.
Le Mont-Dore.
Marseille.
Menton.
Mont-St-Michel.
Nancy.
Nantes.
Nice.
Nimes.
Orléans.
Pau.
Plombières, Bains.
Poitiers.
Reims.
Rouen.
Royan.
Saint-Malo.
Dinard.
Saint-Raphaël.
Saint-Sébastien.
Toulon, Hyères.
Toulouse.
Tours.
Trouville.
Tunis.
Versailles.
Vichy.

Série à 2 fr.

Gorges du Tarn.
Duché de Luxembourg.
Jersey.

COLLECTION DES GUIDES-JOANNE

FONDÉE EN 1840 PAR AD. JOANNE, PUBLIÉE
SOUS LA DIRECTION DE MARCEL MONMARCHÉ

LE NORD

LA CHAMPAGNE
ET L'ARDENNE

3e Édition

Ce Guide a été rédigé par M. ANTHYME SAINT-PAUL

59 CARTES ET 37 PLANS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, Bd SAINT-GERMAIN, PARIS

1911

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY
Reference Department

DC
601
.3
N67
1911

Toutes les mentions et recommandations contenues dans le texte des Guides-Joanne sont entièrement gratuites.



TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE SECTION

RÉSEAU DU NORD : LITTORAL ET PARTIE OCCIDENTALE. — BEAUVAIS. — AMIENS. — ABBEVILLE. — BOULOGNE. — CALAIS. — ARRAS. — DUNKERQUE. — ST-OMER. — STATIONS BALNÉAIRES DU TRÉPORT A DUNKERQUE.

DEUXIÈME SECTION

RÉSEAU DU NORD : PARTIE ORIENTALE. — DOUAI. — LILLE. — ROUBAIX. — TOURCOING. — VALENCIENNES. — CAMBRAI. — COMPIÈGNE. — ST-QUENTIN. — SOISSONS. — LAON. — HIRSON.

TROISIÈME SECTION

RÉSEAU DE L'EST : PARTIE SEPTENTRIONALE. — REIMS. — CHARLEVILLE. — MÉZIÈRES. — VALLÉE DE LA MEUSE. — SEDAN. — LONGWY. — VERDUN. — ÉPERNAY. — CHALONS. — VITRY-LE-FRANÇOIS. — BAR-LE-DUC.

QUATRIÈME SECTION

RÉSEAU DE L'EST : PARTIE MÉRIDIONALE. — SAINT-DIZIER. — WASSY. — JOINVILLE. — TROYES. — BAR-SUR-SEINE. — BAR-SUR-AUBE.

CARTES ET PLANS

CARTES

PLANS

CHANGEMENTS ET NOUVEAUTÉS

Avis important. — Les touristes devront tenir compte que, depuis l'édition de ce guide, une tendance à l'augmentation des prix s'est manifestée dans un grand nombre d'hôtels.

Abbeville (p. 60). — **Musée d'Abbeville et du Ponthieu.** — Reporter : à une 1re salle ce qui est dit de la 2e : à la 2e ce qui est dit de la 3e : à la 5e ce qui est dit de la 6e. — Ne pas tenir compte des toiles énumérées sous le titre : 7e salle.

Amiens (p. 35). — L'*hôtel de France et d'Angleterre* est fermé. Ajouter : *Belfort-Hôtel*, r. de Noyon, 42; *Hôtel Moderne*, Esplanade Noyon. — *Syndicat d'Initiative*, r. Alphonse-Paillat.

À **la cathédrale**, l'entrée du *chœur* coûte 50 c. par pers. (réduction pour les groupes nombreux).

Dans la *rue des Trois-Cailloux*, l'ancienne *Halle au blé* (1782) est transformée auj. en salle des Fêtes. — Le **Musée de Picardie** (ouv. gratuit., les dim. de 11 h. à 5 h., les jeudis de midi à 4 h. et de 11 h. à 5 h. suiv. la saison : fermé les lundis : entrée 1 fr. les autres j.), a subi divers remaniements. — Dans les *petits jardins*, *buste de l'inventeur Charles Dallery*. — Sur la *route de Rouen*, *église Jeanne-d'Arc*, de style composite, édifiée par souscription.

Arras (p. 128). — L'*hôtel du Petit-Saint-Pol* est fermé. — Le *monument du maire Lenglet* a été transporté sur les nouveaux boulevards.

Audresselles (p. 109). — *Hôtel Lavoisier* (5 fr. tout compris).

Bar-le-Duc (p. 392). — L'*hôtel du Cygne* n'existe plus. — Ajouter l'*hôtel Moderne*, bd de la Rochelle (ch. 2 fr. à 2 fr. 50; déj. et dîn. 2 fr. 50 et 3 fr.; pens. 6 fr. 50 à 7 fr.; chauff. : gar.).

Les ateliers Champigneulle n'existent plus.

Syndical d'Initiative : à l'hôtel de ville.

Bassée (La) (p. 143). — Un monument a été érigé au *peintre Boilly*, par N. Quef et J. de Montarnal.

Berck-sur-Mer (p. 77). — *Hôtels* : — Ajouter l'*hôtel de la Renaissance*, r. Rothschild (pens. 10 fr.); l'*Hôtel de la Petite-Marmite* (pens. 5 fr.); les *hôtels Gressier*, r. Carnot (pens. 6 fr.) : *de la Famille*, *de l'Hôpital*, r. de l'Hôpital (pens. 5 fr.); le *Central-Hôtel*, r. de la Mer (pens. 5 fr. 50).

Calais (p. 113). — *Hôtel Métropole*, près la gare centrale (déj. ou dîn. 3 fr. avec demi-bordeaux ou bière; ch. 3 à 6 fr.; bains; ⊕, chauff., gar., eau chaude dans les ch.).

Cambrai (p. 217). — En 1911, la *Société des chemins de fer économiques* a ouvert à l'exploitation une ligne de *Lourches à* (26 k.) *Cambrai*, par *Marcq* et *Morenchies*.

Cayeux-sur-Mer (p. 72). — Ajouter aux hôtels : *Nouvel-Hôtel du Kursaal*, sur la plage (déj. et dîn. 4 et 5 fr.; ch. dep. 5 fr.; pens. 12 et 15 fr.; gar.): *Torchy*, Grande-Rue.

Châlons (Camp de) (p. 323). — *V.* la note ci-dessous : *Mourmelon.*

Châlons-sur-Marne (p. 381). — *Hôtels* : — *du Renard*, pl. de la République, 24 (déj. 3 fr. 25, dîn. 3 fr. 50; ch. 3 à 10 fr.; pens. dep. 9 fr.; bains, chauff., gar.); — *du Pot-d'Etain*, pl. de la République, 18-20; — *de la Gare*, fg de Marne, 61.

Compiègne (p. 249). — *Champ d'aviation de Corbolieu*, à 4 k. N.-O. près de la route d'Amiens.

Crotoy (Le) (p. 73). — A 2 k. N.-O., *Aérodrome de la baie de la Somme*, à 1 k. *École d'aviation militaire.*

Douai (p. 171). — La *poste* a été transférée *rue Léon-Gambetta*, près de l'hôtel de ville. — Le *musée commercial* n'existe plus. — *Champ d'aviation de la Brayelle*, à 2 k. O.

Dunkerque (p. 151). — *Hôtels* : — *Saint-Jean*, r. Saint-Jean, 34 (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.; ch. 3 fr. 50 à 5 fr.: pens. 8 à 10 fr.; bains); — *de France*, pl. de la Gare, 5 (déj. ou dîn. 2 fr. 50 avec vin; ch. dep. 2 fr.; pens. 7 fr.); — *Victoria*, quai du Rioban, 3 et r. de la Poudrière (déj. ou dîn. à petites tables 2 fr.: ch. 3 et 4 fr.; pens. 7 fr.; bains).

Epernay (p. 378). — L'*hôtel de Châlons* est devenu l'*hôtel Moderne* (déj. et dîn. 3 fr. à petites tables: ch. 2 fr. 50 à 5 fr.; pens. 8 fr. 50). — De l'ancienne *église Notre-Dame* on a conservé un très joli *portail* Renaissance. — L'*église Saint-Pierre et Saint-Paul* se trouve, non dans le faubourg de Magenta, mais, sur la rive g. de la Marne, dans la rue de Magenta.

Faloise (La) (p. 34). — *Monument des cantonniers Foy et Cras* (par Albert Roze) morts, en 1910, victimes de leur dévouement.

Fort-Mahon (p. 77). — Ajouter les hôtels : *de la Mer*, en bordure de la mer (déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50; pens. 9 à 15 fr.; bain; ⊕, gar.); — *des Arts*.

Hardelot (p. 106). — *Hôtels* : — d'*Hardelot*, près de la mer

(déj. 4 fr., dîn. 5 fr. à petites tables; rest. 5 fr. et 6 fr.; ch. dep. 5 fr.; bains, gar.); — *Décornet*.

Lille (p. 181). — Ajouter l'*hôtel Alcide et du Centre*, r. des Débris-Saint-Etienne, près la Grande-Place.

Ajouter les monuments suivants : sur l'Esplanade, près du square Daubenton, *statue de Pierre Legrand* (1834-1895), créateur de l'Ecole des arts et métiers de Lille : — sur la place Jeanne-d'Arc, réplique en bronze de la *statue de Jeanne d'Arc*, de Frémiet; — dans le jardin de la citadelle, *monument de Boufflers* par Dubuisson et *En vedette*, par Jean Joire.

Le *boulevard Carnot* se continue hors ville par le nouveau **boulevard Lille-Roubaix-Tourcoing**, bifurquant à (4 k. N.) Marcq-en-Barœul sur (10 k. 5 N.) Roubaix et (12 k. N.) Tourcoing. Des trams électriques, dits *cars Mongy*, relient Lille à ces deux villes en empruntant le nouveau boulevard.

Longwy (p. 351). — *Monument* (par Bussière) commémorant les trois sièges soutenus par Longwy en 1792, en 1815 et en 1870.

Malo-les-Bains (p. 157). — **Hôtels** : — Ajouter les *hôtels : du Kursaal, du Cygne*, av. du Kursaal; — *Rosarey*, pl. du Kursaal.

Merlimont-Plage (p. 82). — Un *tramway à vapeur* relie Berck-Plage à Merlimont-Plage (7 k.; 1re cl. 75 c., 2e cl. 60 c.: 3e cl., 45 c.).

Mers (p. 28). — **Hôtels** : — Ajouter *l'hôtel Royal et des Bains*, pl. du Marché (1er juill. au 30 sept.; déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50 avec cidre ou bière, ch. 4 à 10 fr.; pens. 9 à 20 fr.; gar.) et l'*hôtel du Lion d'Or*, r. d'Ault, 47.

Mourmelon-le-Grand (p. 321). — Le camp de Châlons possède une *Ecole d'aviation militaire*, à 2 k. S., entre la route de Bouy et la voie romaine et un *parc d'aérostation militaire*, à 1 k. 5 E. de la gare de Mourmelon. — Un peu au S. de l'Ecole d'aviation militaire, se trouvent les *Ecoles des aviateurs civils*.

Quend-Plage (p. 77). — *Hôtel de Bellevue* (du 1er juin au 30 sept.; déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.; ch. 2 fr. 50 à 6 fr.; pens. dep. 7 fr.; gar.).

Reims (p. 305). — ***Renseignements pratiques*** : — L'*hôtel du Commerce* s'appelle auj. *Métropole et du Commerce*. — Ajouter l'*Hôtel de la place Royale*, r. du Cloître, 9 (déj. et dîn. à la carte et à prix fixe : 1 fr. 75 et 2 fr. 25; ch. 2 à 4 fr.; pens. 6 fr. et 7 fr. 50).

Description : — **Un musée historique rémois** doit être installé dans une partie de l'ancien palais archiépiscopal; seul le **musée champenois d'ethnographie** est actuellement installé. — *Aérodrome de Champagne*, à 6 k. N. sur la route de Neufchâtel établi sur les communes de Bétheny, Courcy et Brimont; *aérodrome militaire*, à 2 k. N. — *Parc des Sports* (22 hect.), dans le fg Saint-Nicaise, créa-

tion de la maison Pommery. — *Parc de la Haubette* (ouv. t. l. j.) à 1.300 m. S.-E. de la place Royale.

Romery (p. 296). — La ligne du ch. de fer de *Wiège-Faty-Romery à Vervins* (19 k.) fonctionne depuis avril 1912.

Roubaix (p. 200). — L'*hôtel Ferraille* est devenu le *Grand-Hôtel*.

Saint-Quentin (p. 263). — L'*hôtel Terminus* est devenu l'*hôtel Métropole*.
Musée Lécuyer : l'entrée est gratuite les dim. et jours fériés de 2 h. à 5 h. (15 avril-15 oct.) ou de 1 h. à 4 h. (16 oct.-14 avril); tous les autres jours, entrée payante (1 fr.), de 10 h. à 12 h. et de 2 h. à 4 h. ou 5 h.

Sainte-Cécile (p. 89). — *Hôtels* : — *du Casino* (déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50; pens. dep. 10 fr.); — *de la Plage* (déj. ou dîn., 2 fr. 50; pens. dep. 6 fr.).

Sangatte (p. 118). — *Hôtels* : — *des Bains* (déj. ou dîn., 2 fr.; pens. dep. 5 fr.; gar.); — *de la Plage* (pens. tout compris, 6 fr.; 7 fr. en août).

Thiaucourt (p. 356). — *Monument du général Clinchant* (1912).

Touquet-Paris-Plage (Le) (p. 84). — Le Touquet-Paris-Plage a été érigé en commune en 1912. — *Hôtels* : — *Duboc* (toute l'année; déj. 2 fr. 25, dîn. 2 fr. 50 sans vin; ch. 3 fr.; pens. dep. 7 fr.): — *Savoy-Hôtel*, r. Saint-Louis (déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50; pens. 10 à 18 fr.; ch. 5 à 10 fr.; bains, ☎, gar.); — *Continental*, sur la plage. — *Agences de locations* : *Clarisse*; *Paré-Ternoir*.

Tourcoing (p. 202). — Les *hôtels de France* et *de Flandre* n'existent plus.
Le *Musée* est ouvert t. l. j. aux étrangers, sur demande au Conservateur. — Un *Musée commercial* est en voie de formation à la Chambre de Commerce. — *Maison du Broutteux*, rue Jacquard, très originale, construite pour le poète patoisant J. Watteeuw.

Tréport (Le) (p. 26). — *Hôtels* : — Ajouter les *hôtels* : *Regina*, r. de la Rade (pens. 10 et 12 fr.); — *Mathieu*, pl. de la Poissonnerie (et restaur.; déj. ou dîn. 2 fr. 50 avec cidre ou bière, 3 fr. avec vin; ch. 2 à 8 fr.; pens. 7 à 10 fr.; bains, gar.); — *du Pont-Tournant*, quai de la République (déj. ou dîn. 2 fr. 50; ch. 2 à 5 fr.; pens. 6 fr. 50 à 9 fr.; ☎, bains); — *de Picardie* (déj. ou dîn. 2 fr. cidre ou bière; ch. 2 fr.; pens. 6 fr. 50; gar.), *de Normandie* (déj. 2 fr. 25, dîn. 2 fr. 50), *de la Gare* (déj. ou dîn. dep. 2 fr.; pens. dep. 6 fr.), tous trois pl. de la Gare.

INDEX ALPHABÉTIQUE

NOTA. — Pour les villes importantes, la liste des hôtels et les renseignements sur les trams, voitures, etc., sont dans cet Index. Pour les villes secondaires, les hôtels sont dans le texte.

Les hôtels sont classés, autant que possible, par ordre d'importance, avec indication des prix (quand ils nous ont été communiqués). Nous prions instamment MM. les touristes de nous adresser toutes les corrections et observations nous permettant de tenir à jour cette partie importante du Guide.

Ce signe * à la suite d'un nom d'hôtel n'implique aucune recommandation et indique seulement des prix élevés.

ABRÉVIATIONS :

all. et ret. : aller et retour;
asc. : ascenseur;
aub. : auberge;
av. : avenue;
bd : boulevard;
ch. : chambre;
ch. hyg. : chambres hygiéniques;
chev. : cheval ou chevaux;
déj. : déjeuner;
dep. : depuis;
dîn. : dîner;
écl. : éclairage;
élect. : électricité;
fg : faubourg;
h. : heure;
hôt. : hôtels;
j. : jour;
mat. : matin;
omn. : omnibus;
ouv. : ouvert;
part. : particulière;
pens. : pension;
pers. : personne;
pl. : place;
rest. ou restaur. : restaurant;
r. : rue;
s. : soir;
serv. : service;
suppl. : supplément;
voit. d'excurs. : voiture d'excursions;
[symbole] Chambre noire;
[symbole] Garage pour automobiles.

A

Omnibus : — de la gare aux hôtels ou pour la ville, 30 c. le jour, 50 c. la nuit (de 10 h. soir à 7 h. matin); avec bagages jusqu'à 30 kilogr., 60 c. le jour, 1 fr. la nuit.

Hôtels : — *de France*, r. de l'Hôtel-de-Ville, 22 (omn. 1 fr.; petit déj. 1 fr. 25 dans la ch.; déj. et dîn. 3 fr., vin compris, serv. à petites tables; ch. 2 fr. 50 à 4 fr., chauffage cen-

ABEELE — AMIENS

tral; ; et fosse, téléph. 42); — *de la Tête de Bœuf*, r. Saint-Gilles, 44; — *de la Gare*, av. de la Gare, 9 (petit déj. 1 fr.; déj. et dîn. 3 fr., à petites tables, vin compris; ch. 3 à 6 fr.; pens. dep. 8 fr. 50 par j.; ; ; électr. dans les ch.; téléph.; english spoken); — *de la Fleur de Lys*, r. des Teinturiers, 1-3.

Cafés : — *Continental*, *du Commerce*, *de la Colonne*, pl. de l'Amiral-Courbet.

Poste, télégraphe et téléphone : — Grande-rue Notre-Dame, 15.

Banque de France : — au fond de la pl. du Marché-aux-Herbes, près l'église Saint-Vulfran.

Voitures de place : — à la gare et pl. de l'Amiral-Courbet. — La course en ville, 1 ou 2 pers. 60 c., 3 pers. 80 c., 4 pers. 1 fr.; aux limites de la ville, 80 c., 1 fr. et 1 fr. 20; aux limites extrêmes de l'octroi, 1 ou 2 pers. 1 fr. 25, 3 ou 4 pers. 1 fr. 50; — l'heure, 1 ou 2 pers. 1 fr. 50, 3 ou 4 pers. 2 fr.; pour toutes les localités des 2 cantons d'Abbeville, 1 ou 2 pers. 2 fr., 3 ou 4 pers. 2 fr. 50.

Loueurs de voitures : — *Boizard*, pl. de l'Amiral-Courbet et r. Saint-Vulfran, 82-84; — *Fidèle*, r. Saint-Jean-des-Prés, 13; — *Briois*, r. du Moulin-du-Roi, 23; — *Louchet*, Chaussée du Bois, 17 (pl. du Pilori).

Omnibus : — pour la ville, sans bagages, 30 c. le jour, 50 c. la nuit (de 10 h. s. à 6 h. mat.); avec bagages, jusqu'à 30 kilogr., 60 c. et 1 fr.; — pour les faubourgs, sans bagages, 1 fr. pour 1 pers. (le jour ou la nuit); avec bagages, 2 fr.; chaque pers. en plus, pour le même domicile, mêmes prix que pour la ville. — Bureau des omnibus de la Compagnie du Nord (voyageurs et messageries), en ville, r. de la République, 21.

Commissionnaires : — à la gare.

Facteurs-express : — r. des Sergents, 12, et passage de la Renaissance.

Hôtels : — *du Rhin*, r. de Noyon, 4, et pl. René-Goblet, 7; — *de l'Univers*, r. de Noyon, 2 et pl. René-Goblet; — *Grand-Hôtel de France et d'Angleterre*, r. de la République, 17 (omn. 75 c. avec bagages; petit déj. complet, 1 fr. 25; déj. à petites tables 3 fr., dîn. 4 fr., sans vin; ch. dep. 3 fr.; pens. 11 fr. par j. non compris le petit déj.; bains et douches; gratuit avec fosse; téléph. 0-94; chauffage central; électr.; serv. à la carte); — *de la Paix*, r. Duméril, 13-17; — *du Commerce*, r. des Jacobins, 32; — *de l'Ecu-de-France*, pl. René-Goblet, 51 (petit déj. 1 fr.; déj. 3 fr.; dîn. 3 fr. 50; ch. 3 fr. à 6 fr.; fermé avec fosse; écuries); — *Central* (anc. hôt. *de Rouen et de la Poste*),

r. Duméril, 42; — *du Nord et du Midi*, r. de Noyon, 42; — *de l'Est*, bd d'Alsace-Lorraine, 1; — *de Paris*, esplanade du faub. de Noyon, 4-6. — Quartier Saint-Roch : hôt. *de la Gare*; *Saint-Roch*, esplanade Saint-Roch, 24-26.

Restaurants : — *de l'Ecu-de-France*, pl. René-Goblet, 51; — *du Rocher-de-Cancale* (hôt. du Périgord), pl. Gambetta et r. de la République; — *Godbert*, r. des Jacobins, 3; — *Taverne Lorraine*, r. des Trois-Cailloux, 121; — *Brasserie du Nord*, bd d'Alsace-Lorraine, 15.

Cafés : — *Dufourmantelle*. r. des Trois-Cailloux, 34: — *Grand-Café* (Chalopin), pl. Gambetta, 18; — *Taverne Lorraine*, r. des Trois-Cailloux, 121; — *Brasserie Centrale* (concerts), pl. Gambetta, et r. de la République, 1; — *Brasserie du Commerce*, r. de la République, 10; — *Café du Globe*, r. des Trois-Cailloux, 57, et pass. du Logis-du-Roi; — *du Progrès*, r. de Noyon, 57; — *Riche*, pl. Gambetta et r. des Sergents.

Poste, télégraphe et téléphone : — pl. de l'Hôtel-de-Ville. — Bur. succurs. : r. Lamartine, 15; r. du Faubourg-de-Hem, 59. — Boite à lettres (27 levées par j.) à la sortie de la gare, à dr.

Banques : — *Banque de France*, r. des Jacobins, 60; — *Crédit Lyonnais*, r. des Trois-Cailloux, 33; — *Comptoir d'Escompte*, r. des Trois-Cailloux, 86; — *Société Générale*, pl. René-Goblet, 5-7.

Voitures de place : — *Stations* : pl. Gambetta, pl. Saint-Firmin, pl. Montplaisir, Hôtel de Ville, pl. Saint-Martin, r. Saint-Leu (Hôtel-Dieu), r. Saint-Louis (sur le pont du ch. de fer), r. des Cordeliers, esplan. Beauvais, aux deux gares, pl. René-Goblet, faub. du Cours (marché aux chevaux).

Tarif : — 1° de 8 h. mat. à 9 h. s. : la *course* : 1 fr.; — l'*heure* : 1 ou 2 pers., 1 fr.; 3 ou 4 pers., 2 fr.; le 1/4 d'h. en sus, 50 c.; au delà de 5 k. (de la pl. Gambetta) 1 fr. d'indemnité pour retour à vide.

Trams électriques : — 1re ligne. *De Saint-Acheul à Montières* : 1re section Saint-Acheul-Place Gambetta; 2e sect. Place Gambetta-Eglise Saint-Firmin; 3e sect. Eglise Saint-Firmin-la-Hôtoie-Montières. — 2e *De Saint-Acheul à la place Gambetta, par la gare du Nord.* — 3e *De Saint-Pierre à l'Hippodrome* : 1re sect. Saint-Pierre-Place-Gambetta; 2e sect. Place Gambetta-Hippodrome. — 4e *De la Madeleine au boulevard de Châteaudun* : 1re sect. Madeleine-Citadelle-Ecole-Saint-Maurice; 2e sect. Ecole-Saint-Maurice-Place Gambetta; 3e sect. Place Gambetta-Boulevard de Châteaudun. — 5e *De la gare du Nord à la gare Saint-Roch et à l'Hippodrome* : 1re sect. Gare du Nord-Place Gambetta; 2e sect. Place Gambetta-Hippodrome. — 6e *De la gare du Nord à Henriville* : 1re sect. Gare du Nord-pl. Gambetta; 2e sect. pl. Gambetta-Henriville.

Tarif : — Pour une section, 1re cl. 15 c., 2e cl. 10 c.; par chaque sect. en plus, 5 c. — Corresp. *place Gambetta* d'une ligne sur les autres; le prix de la corresp. est basé sur le nombre des sections à parcourir.

Loueurs de voitures : — *F. Creunet*, r. Pierre-l'Ermite, 22 *bis*, et r. Lamarck, 9-11; — *Marchand*, r. Saint-Honoré, 22; — *Godet*, bd de Châteaudun, 5; — *Fiévez-Benoit*, r. Blasset, 14; — *Tiller*, bd Faidherbe, 23 *bis*, etc.

Bains : — *Guilbert-Boulant*, passage du Logis-du-Roi; — *Souverain*, r. Barbier, 9; — *Drouart*, r. Lemaître, 69; — *Guérin*, r. Gaultier-de-Rumilly, 46: — *Lerecq-Launay* (froids), chemin du Halage, 43.

Théâtre : — r. des Trois-Cailloux, 67 : places de 50 c. à 4 fr. 50.

Spécialités : — pâtés de canards d'Amiens, maison *Degand* (fondée en 1643; *Broutin-Proust*, success.), r. de Noyon, 20; — macarons d'Amiens, *Tirmand* (*Brezin*, success.), r. des Trois-Cailloux, 55; *Hareaux*, r. des Vergeaux, 8.

ANGICOURT — AUCHY-LÈS-HESDIN

ARRAS (Pas-de-Calais) 128

Omnibus : — pour la ville et les hôtels : 25 c. par voyageur sans bagages; 50 c. avec bagages, jusqu'à 30 kilogr.

Hôtels : — *de l'Univers*, r. de la Croix-Rouge, 3; — *du Commerce*, r. Gambetta, 27 (omn. gratuit; petit déj. 1 fr., 1 fr. 25, 1 fr. 50 et 1 fr. 75; déj. 3 fr. sans vin, dîn. 3 fr.. 3 fr. 50 et 4 fr.; ch. 2 fr. 50 à 5 fr., ch. de ménage 3 fr. 50, 4 et 5 fr.; pens. 8 fr. 50 par j., 9 fr. 50 et au-dessus; chauffage central; bains; ; ; voit. d'excurs.; téléph.).

Restaurants : — *Chopart*, pl. du Théâtre, 10; — *Chauwet*, r. des Rapporteurs, 4; — *Wiart*, r. Saint-Aubert.

Cafés : — *Chopart*, *de la Paix*, pl. du Théâtre; — *Riche*, r. Saint-Aubert, 68; — *du Commerce*, r. Gambetta, 29, à dr. de l'hôtel du Commerce.

Bains chauds : — r. de Louez-Dieu, 18. — *Ecole de natation de la Scarpe.*

Poste, télégraphe et téléphone : — à l'entrée de la r. Gambetta, près de la gare.

Voitures de place : — places de la Gare et du Théâtre, Pont-de-Cité, Petite-Place, Marché-au-Poisson (lorsque la voit. est prise hors du stationnement on paye 25 c. en plus) la course, dans le périmètre de l'octroi, y compris la citadelle, la gare et l'école de natation, pour 2 pers., 80 c., l'heure, 1 fr. 50; pour 3 ou 4 pers., 1 fr. 50 et 2 fr. 25; hors des limites de l'octroi, jusqu'à 5 kil., l'heure pour 2 pers. 1 fr. 75, 3 ou 4 pers. 2 fr. 50. Les tarifs sont doublés la nuit, en été après 11 h. du soir, l'hiver après 10 h. Bagages, 25 c. à 75 c. suivant le poids.

Loueurs de voitures : — *Doutreméprich*, r. des Quatre-Crosses, 4; — *Duchatelle*, r. Ronville, 34;

Banques : — *Banque de France*, r. Ernestale, 11; — *Société Générale*, r. Thiers, 6; — *Crédit Lyonnais*, r. Gambetta, 12.

Spécialités : — Cœurs d'Arras, *Wavelet*, r. Saint-Aubert, 3, près de la pl. du Théâtre.

AUDEMBERT — BALNOT-SUR-LAIGNES

AULT (Somme). 29

Hôtels : — *Saint-Pierre* ou *des Bains*, près de la plage ; — *de France*, pl. du Marché (pension bourgeoise ; omn. à la gare d'Eu à tous les trains ; petit déj. 60 c. ; déj. 2 fr. 25, dîn. 2 fr. 50, sans vin ; ch. dep. 2 fr. ; pens. dep. 5 fr. en juill. et sept., 6 fr. en août ; [auto] et fosse ; voit. à volonté) ; — *de Paris*, tous deux au N. de l'église.

Maisons et pavillons meublés : — sur la plage. Les prix varient de 100 à 300 fr. par mois et de 200 à 1,000 fr. pour la saison.

Agence de location : — *Bassez*, en face de l'église.

Café-restaurant : — *du Rivage*.

Voitures publiques pour : — la *gare d'Eu* (autobus, 6 dép. par j., 1 fr. 30).

Casino, bains de mer et bains chauds. — Au Casino, café avec billard et terrasse au bord de la mer, jeu de petits chevaux, salle de fêtes et de théâtre, salon de lecture, tir. Entrée au Casino : le jour 30 c., le soir 50 c. — Etablissement de bains chauds. — Vélodrome (location et leçons de bicyclette ; lawn-tennis ; jeu de boules ; buvette), entrée 50 c., 25 c. pour les enfants.

Abonnements au Casino. — 1 pers. : 8 j. 4 fr., 15 j. 7 fr., 1 mois 12 fr., la saison 22 fr. ; 2 pers. : 7 fr., 11 fr., 17 fr., 32 fr. ; 3 pers. : 10 fr., 15 fr., 24 fr., 45 fr. Chaque pers. en plus, 4 fr. et 6 fr.

Bains de mer. — Cabine, 30 c. ; guide-baigneur, 25 c. ; costume complet, 40 c. ; peignoir, 25 c. ; maillot, 10 c. ; chaussons, 10 c. ; serviette, 10 c. ; bonnet ciré, 10 c. ; bain de pieds, 10 c. ; garde du costume, 10 c.

Bains chauds (eau de mer) : — 1 fr. 25 ; peignoir, 25 c. ; fond de bain, 25 c. ; serviette, 10 c. ; 11 tickets pour 10.

B

BAPAUME — BEAUVAIS

BAR-LE-DUC (Meuse) 392

Omnibus : — 30 c.; 20 c. par colis.
Hôtels : — *du Cygne*, bd de la Rochelle, 14 (petit déj. 75 c.; déj. 2 fr., din. 2 fr. 50, à petites tables, vin compris; ch. 2 à 5 fr.; pens. 6 fr. par j.; ch. et w.-c. hyg.; électr.; bains; téléph.; ;); — *de Metz et du Commerce*, r. de la Rochelle, 19; — *de la Gare*, av. de la Gare.
Cafés : — *des Oiseaux* (dans les vitrines de la salle, nombreux spécimens d'histoire naturelle), r. Rousseau, au rez-de-chaussée du Théâtre; — *de la Rochelle*, angle du quai Carnot et de l'av. de la Gare; — *de la Préfecture*, *Reggio*, *du Centre*, *du Midi*, pl. Reggio; — *du Commerce*, bd de la Rochelle, 23.
Poste, télégraphe et téléphone : — r. Voltaire, 2, près de la pl. Reggio.
Bains chauds : — quai Carnot, partie d'amont.

BEAUVAIS (Oise) 6

Omnibus : — à la gare; pour l'intérieur de la ville, 50 c.; en dehors des boulevards, 1 fr.
Hôtels : — *Grand-Hôtel de France et d'Angleterre*, r. de la Manufacture-Nationale, 16, à l'angle de la r. J.-B.-Oudry (omn. 50 c.; petit déj. 1 fr. 25; déj. et din. 3 fr. vin compris, à part 3 fr. 50 sans vin; ch. 2 fr. 50 à 8 fr.; pens. 9 fr. 75 par j.; salons; électr.; téléph. 107; chauffage central; et fosse; on parle anglais); — *Continental*, pl. de l'Hôtel-de-Ville, 37; — *de l'Ecu* (omn. 50 c.;), r. de Malherbe, 26; — *de la Gare* (café-rest.;), angle de l'av. de la République et du bd de Paris.
Cafés : — *Potard*, *du Chalet*, pl. de l'Hôtel-de-Ville, 31 et 41; — *du Commerce*, angle de la pl. de l'Hôtel-de-Ville et de la r. de Malherbe; — *Jeanne-Hachette*, angle de la pl. de l'Hôtel-de-Ville et de la r. Saint-Jean; — *Saint-Jean*, r. Saint-Jean, 4; — *de la Poste* (café-rest.), r. Gambetta, 15; — *Français*, à l'angle des r. Sadi-Carnot et Saint-Pierre; — *de l'Epoque*, r. Gambetta, 2.
Bains chauds : — *du Palais*, bd Antoine-Loisel, 1, presque à l'angle de la r. Saint-Pierre, près du palais de justice.
Poste, télégraphe et téléphone : — r. Jean-de-Lignières, 2, dans une maison de bois restaurée; — bur. auxil. avec téléph., r. de la Manufacture-Nationale, 47, en face la manufacture; — boîte aux lettres, avec guichet pour la vente des timbres, à la sortie de la gare.
Banques : — *Société Générale*, r. de Malherbe, 45; — *Crédit Lyonnais*, pl.

de l'Hôtel-de-Ville, 19; — *Comptoir d'Escompte*, r. Jean-de-Lignières, 9-11.

Voitures de place (pl. de l'Hôtel-de-Ville et à la gare) : — la course, 1 pers. 75 c., 2 pers. 1 fr., 3 pers. 1 fr. 25, 4 pers. 1 fr. 50: l'heure, 1 ou 2 pers. 1 fr. 50, 3 pers. 2 fr., 4 pers. 2 fr. 50.

Loueurs de voitures : — Vor *Jouvin*, correspondant du ch. de fer, r. Villiers-de-l'Isle-Adam, 4-6 (près de la r. des Halles); — *Bertrand*, angle du bd de l'Assaut et de la r. d'Amiens, 2.

Omnibus : — de la gare aux principaux hôtels.

Commissionnaires : — à la gare (à g. en sortant); — tarif : jusqu'à 20 kilogr. 75 c., de 20 à 50 kilogr. 1 fr. 25, de 50 à 100 kilogr. 1 fr. 50; de 100 à 200 kilogr. 2 fr.; en sus, 50 c. par 50 kilogr. ou fraction; course sans bagages, 50 c.

Hôtels : — *de Paris*, sur la plage; — *de Londres*, sur la plage; — *de l'Eden-Casino*, sur la plage; — *Continental*, r. de l'Impératrice, à l'angle de la r. de l'Hôpital (omn.; petit déj. 1 fr.; déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50, à petites tables, vin compris; ch. 3 à 12 fr., août excepté; pens. 7 fr. sans ch., pens. complète pour séj. prolongé dep. 8 fr. 50; 🚲); — *de la Paix*, à l'Entonnoir; — *de France et des Bains*, à l'Entonnoir; — *du Centre*, à l'Entonnoir; — *de la Terrasse*, av. de la Gare; — *du Globe*, r. Carnot, 64; — *du Nord*, r. des Bains, 19; — *du Commerce*, r. de l'Impératrice; — *de l'Espérance*, r. de l'Impératrice; — *de Russie*, r. de l'Ancien-Calvaire, 4; — *Médicis*, av. de la Gare et r. Carnot.

Maisons de famille : — *Cottage des Dunes*, plage des Dunes, quartier N. de Berck; — *Instituts Notre-Dame* et *Notre-Dame-des-Sables*, Entonnoir; — *villa Dupleix*, r. de l'Hôpital, 19; — *villa Jeanne-d'Arc*, r. Rothschild, 134; — *Mme Bétry-Leguay*, r. Rothschild, 62; — *Mme Chabanet*, r. Rothschild, 68; — *Mlle Pelletier*, r. Aristide-Dauvin, 32; — *Mlle Bauwin-Vaudry*, av. du Casino; — *A la Famille*, r. de l'Hôpital, 46, à côté de l'Hôpital Maritime.

Pensions d'enfants : — *Vve Drapier*, r. Rothschild, 63; — *Hembert*, r. Rothschild, 95; — *Mme Cayla*, r. Perrochaud. — V. aussi *Maisons de santé*.

Agences de location : — *Laffillé* et *Gérardin*, Entonnoir (succursale en face la gare); — *Dequéker*, av. de la Gare, 3; — *Plouvier*, av. de la Gare, 5; — *Larbouret*, r. Carnot, 46.

Cafés : — *Continental*, à l'Entonnoir; — *de la Terrasse*, av. de la Gare; — *Eugène*, pl. de l'Eglise; — au Kursaal, au Casino et à l'Eden-Casino.

Bains chauds : — *Villa de la Santé*, r. de Lhomel; — *Institut Saint-François-de-Sales*, r. André; — *Rivet*, r. de l'Ancien-Calvaire.

Poste et télégraphe. — Bureau avec cabine téléph., ouv. de 7 h. mat. à 9 h. s. en été, de 8 h. à midi et de 2 h. à 7 h. s. en hiver. Distribution des courriers à 7 h. 30 et à 3 h. soir. Levées pour Paris : 9 h. 35, 11 h. 35, 2 h. 10, 6 h. 35, 10 h. — Il y a aussi un bureau de poste à Berck-Ville.

Banques : — *Société Générale*, r. Carnot, 30; — *Adam*, angle des r. Carnot et des Bains.

Loueurs de voitures et chevaux : — *Depré*, r. Carnot; — *Gauthier* (voit. et autos), r. de l'Hôpital, 6; — *Lescudier*, r. de l'Impératrice; — *Terreveillault* (autos), r. de l'Impératrice. — Prix d'usage, pour 2 à 5 pers.,

BERGÈRES — BÉTHISY-SAINT-PIERRE

excursions d'une journée : Paris-Plage (le ch. de fer est ouvert depuis déc. 1910), 10 fr.; Saint-Josse, 7 fr.; bois de Wailly, 9 fr.; Pont-à-Cailloux, 10 fr.; le Crotoy, par Rue, 15 fr.; Montreuil, 10 fr. Pour la demi-journée, de 3 à 5 pers. : bois de Verton, 4 fr.; Merlimont, 6 fr.; Pont-à-Cailloux, 6 fr.; Cucq, 7 fr., etc.

Loueurs d'ânes : — à l'Entonnoir; 50 c. l'heure; la voit. à âne 1 fr.

Bains de mer : — cabine 35 c., 12 cachets 3 fr. 50 (6 fr. en plus avec guide-baigneur); costumes 30 c. pour homme, 40 c. pour dames, peignoir 30 c., serviette 10 c., bonnet 10 c., pliant 10 c., guide-baigneur 50 c.; garde du costume 3 fr. pour la saison. Location d'une cabine, juin et juillet 30 fr., août et sept. 35 fr., saison 100 fr.; location de l'emplacement d'une cabine 12 à 15 fr.

Médecins : — *Loze*, hôpital Rothschild; — *Audion*, Entonnoir; — *Bourotte*. *Calot*, r. de Rothschild; — *Cayre*, *Fouchon*, r. Alfred-Lambert; — *Grosjean*, r. de l'Impératrice; — *Tridon*, r. Carnot; — *Ménard*, *Calvé*, r. de l'Hôpital; — *Louard*, *Quettier*, à Berck-Ville; — *Mme Krimer*, r. Aristide-Danvin, 8. — *Polyclinique*, r. de l'Impératrice. — *Clinique Orthopédique* du Dr *Tridon*, bd de la Plage, 50.

Maisons de santé : — *Institut Notre-Dame*, à l'Entonnoir; — *Villa de la Santé*, r. de Lhomel, 38. et r. de l'Hôpital; — *Baudesson*, r. des Bains, 21; — *Chéronnet*, r. de l'Authie; — *Au Coq d'Or*, r. Rothschild, 126, etc.

Voitures de malades : — *Alsberghe*, r. de Rothschild; — *Bellembert*, r. de l'Impératrice; — *Grave*, av. de la Gare; — *Sueur-Pocholle*, à Berck-Ville.

Casinos. — Kursaal, av. de la Gare : entrée 50 c.; abonn. de saison, théâtre non compr., une pers. 20 fr., mari et femme 30 fr., personne en plus 10 fr.; moitié prix pour un mois; prix doubles avec le théâtre. Concert quotidien dans les jardins. Café.

Eden-Casino, bd de la Plage, 45 (du 10 juin au 1er oct.) : hôtel, restaurant (déj. 3 fr. 50 vin compr., dîn. 4 fr.), café. cercle. Théâtre t. l. soirs à 8 h. 30.

Casino, r. de l'Impératrice : musique de 11 h. à midi et de 3 à 8 h.; théâtre : loges 2 fr., premières 1 fr. 50, secondes 1 fr., malades en gouttière 1 fr. 50.

Grand-Cinéma, r. de l'Ancien-Calvaire, 14, près de l'église : premières 75 c., secondes 50 c., malades en gouttière 1 fr.

Courses de chevaux : — 2 journées en août, à l'hippodrome de la *Mollière*.

Canots de promenade : — 1 fr. l'heure. Prix spécial pour famille.

Vélodrome : — à l'extrémité de la r. Gracieuse.

Abonnements de lecture : — *Mme Rapp*, av. de la Gare; — *Wattelier*, r. Carnot.

Bibliothèque catholique : — quartier de Lhomel, chalet Saint-Expédit (2,000 vol.); abonnement 2 fr. par mois. La salle de distribution est ouverte les mercredis et samedis de 2 h. 30 à 4 h.

BÉTHUNE — BOULOGNE-SUR-MER

BÉTHUNE (Pas-de-Calais) 141

Omnibus : — 30 c., avec bagages.
Hôtels : — *du Nord*, Grand'Place, 42; — *de France*, Marché-aux-Poulets, 4 (omn. 30 c., avec bagages 50 c.; petit déj. 75 c., déj. et dîn. 3 fr. vin compris; ch. dep. 2 fr.); — *de la Gare*.
Cafés : — *Maillart*; *du Commerce*; *des Voyageurs*, *du Globe*, Grand'Place.
Poste et télégraphe : — r. Eugène-Haynaut, 12.
Voitures de place : — Grande-Place et à la gare. Dans le rayon de l'octroi, 80 c. la course et 1 fr. 25 l'heure pour 2 pers.; 3 pers., 1 fr. 25 et 2 fr.; 4 pers., 1 fr. 60 et 2 fr. 50; en dehors de l'octroi, 2 fr., 2 fr. 50 et 3 fr.; 25 c. par colis.
Loueurs de voitures : — *Bry-Leloir*, Grand'Place, 62; — *Eug. Salomé*, r. du Collège, 5.

Beton-Bazoches (S.-et-M.). . . . 402
Bettancourt (Haute-Marne). . . 392
Bettrechies (Nord) 225
Betz (Oise). 274
Beutin (Pas-de-Calais) 85
Beuvrages (Nord). 242
Beuvry (Pas-de-Calais) 143
Beuvry-lès-Orchies (Nord) . . . 226
Bézu-Saint-Germain (Aisne). . . 302
Biache-Saint-Vaast (Pas-de-Calais) 171
Bichancourt (Aisne). 262
Bienville (Haute-Marne) 408
Billy-aux-Oies (Ardennes). . . . 327
Billy-Montigny (Pas-de-Calais) . 140
Bilques (Pas-de-Calais). 168
Bisseuil (Marne) 378
Bitry (Oise) 253
Blagny (Ardennes) 349
Blanc-Misseron (Nord). 237
Blanc-Nez [Cap] 118
Blanc-Pignon (Pas-de-Calais) . . 107
Blandain (Belgique) 199
— Douane belge.
Blangy (Seine-Inférieure). . . . 21
Blangy-sur-Ternoise (Pas-de-Calais) 88
Blanzy (Ardennes) 286
Blaringhem (Nord) 145
Blécourt (Nord) 223
Blendecques (Pas-de-Calais) . . 111
Blérancourt (Aisne) 262
Blesmes-Haussignémont (Marne). 390
Bogny (Ardennes) 337
Bohain (Aisne). 270

BOIS-DE-CISE (Somme) 29

Hôtels : — *Grand-Hôtel et Casino*; — *de la Plage* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., vin compris, à petites tables; ch. 3 fr.; pens. dep. 6 fr. par j.; terrasse sur la mer; 🚲); — *des Cycles*, au Temps-Perdu.

Boisleux-au-Mont (Pas-de-Calais). 128
Boismont (Somme) 71
Bollezeele (Nord). 119
Bologne (Haute-Marne). 411
Bonneuil-en-Valois (Oise). . . . 253
Bonningues-lès-Ardres (Pas-de-Calais) . . . . 107 et 119
Bon-Secours (Nord). 237
Bornel-Fosseuse (Oise) 3
Bosmont (Aisne) 297
Bouafles (Seine-Inférieure) . . . 21
Bouchain (Nord) 223
Boué (Aisne). 247
Bouffignereux (Aisne) 285
Bouillon (Belgique). 348
Bouilly (Aube). 437
Bouleuse (Marne) 303

BOULOGNE-SUR-MER (Pas-de-Calais). 89

Commissionnaires : — Quelques grands hôtels seulement ont des omnibus aux gares; le plus souvent, ce sont des interprètes, auxquels on peut confier son bulletin de bagages. On trouve en outre des commissionnaires, qui font payer 50 c. pour un colis ne dépassant pas 20 kilog., 1 fr. pour plusieurs colis ayant ensemble moins de ce même poids, 1 fr. 25 pour 20 à 40 kilog., 1 fr. 50 pour un ou plusieurs colis au-dessus de 40 kilog.
Les voyageurs venus d'Angleterre ont à subir la visite de la douane. Ils peuvent passer eux-mêmes leurs ba-

BOULOGNE-SUR-MER

gages ou les faire passer par l'entremise des commissionnaires institués à cet effet par la Chambre de Commerce. Les prix réglementaires pour le commissionnaire qui se charge de faire procéder à la visite des bagages sont : 50 c. pour un colis et 25 c. pour chaque colis en plus. Il n'est rien demandé pour les petits paquets tels que parapluies, cartons à chapeaux, etc.

Des trams électriques conduisent de la gare Centrale (extérieur) à la pl. Dalton, à la haute ville et au Portel.

Hôtels : — *du Pavillon Impérial* *, digue de mer, bd Sainte-Beuve, 98 (ouv. de fin mars au 10 oct.; omn. 1 fr. 50; petit déj. 1 fr. 75 et 2 fr.; déj. 5 fr. à petites tables sans vin; dîn. 7 fr.; ch. 6 à 25 fr.; pens. dep. 15 fr. par j., sauf du 15 juill. au 5 sept. où il n'est pas fait de prix de pension; ascens.; ch. hyg.; téléph.; électr.; bains; ⊞; ⊛; voit. d'excurs.); — *Christol et Bristol* *, pl. Frédéric-Sauvage, 14 (remis à neuf; toute l'année; omn. 1 fr., 2 fr. 50 pour une famille de 3 à 6 pers.; petit déj. 1 fr. 50, 2 fr. dans l'appart., déj. 4 fr., à petites tables sans vin; dîn. 5 fr., 6 fr. à partir de 7 h. 1/4; ch. 6 à 20 fr.; pens. en hiver dep. 12 fr. 50 par j., en été dep. 16 fr.; bains; téléph. 1-28; ⊞; ⊛; rest. à la carte, ascens., électr., interprètes, voit. d'excurs.); — *Brighton et Marine-Hôtel*, bd Sainte-Beuve, 40 (ouv. de Pâques à fin oct.; téléph.; bains; ⊛), — *des Bains*, r. Victor-Hugo, 69 et quai Gambetta, 2 (1er avril au 15 oct.; petit déj. 1 fr. 50; déj. 3 fr. 50 sans vin, dîn. 4 fr.; ch. 4 à 6 fr.; pens. 9 à 15 fr. par j.; bains; ⊞); — *Meurice*, r. Victor-Hugo, 35 (petit déj. 1 fr. 25 et 1 fr. 50; déj. 4 fr., dîn. 5 fr., à petites tables vin compris; ch. 4 fr. 50 à 10 fr.; pens. 12 à 16 fr. par j., pendant la saison, 9 à 11 fr. séjour d'hiver; ch. hyg.; téléph., électr. dans les ch.; ⊞; ⊛); — *du Louvre*, pl. de la République, près de la gare Centrale (petit déj. 1 fr. 25; déj. 3 fr., dîn. 4 fr., à petites tables sans vin; ch. 4 à 12 fr.; pens. dep. 10 fr. par j.; bains; ⊞; ⊛ gratuit et fosse; électr. dans les ch.; téléph. 1-43); — *Bedford*, r. de Boston, 94; — *Princes' Hotel*, bd Sainte-Beuve, 6 à 20 (ouv. oct. 1910; bains; chauff. central; ⊞; ⊛ et fosse; omn. autom. aux trains; terrasse; langues étrangères); — *du Nord, Europe et Continental* réunis, r. de Boston, 58; — *Métropole*, r. Faidherbe, 27 (omn. 50 c.; petit déj. 1 fr. 50; déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50, à petites tables, sans vin; ch. 2 fr. 50 à 6 fr.; pens. dep. 10 fr. par j.; bains; ⊛; téléph., électr.; chauff. central); — *du Commerce*, r. Thiers, 27; — *Dervaux*, Grande-Rue, 79; — *du Globe*, quai Gambetta, 70; — *de Folkestone*, quai Gambetta, 74; — *de Paris, Boulogne et Windsor*, quai Gambetta, 64; — *Berry*, 96-100 (pens. 8 et 10 fr.), r. de Boston; — *de Flandre*, quai Gambetta, 52 (ouv. du 1er avril au 1er oct.; petit déj. 1 fr. et 1 fr. 50; déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr. 50, à petites tables sans vin; ch. 3 fr. 50 à 8 fr.; pens 10 fr. par j.); — *de l'Union et de New-York* (du 15 avril au 15 oct.), r. de l'Amiral-Bruix, 58; — *de France et des Voyageurs*, r. Nationale, 30; — *de la Poste*, r. du Pot-d'Etain, 40 et 42; — *de Bourgogne*, r. de Lille, 11 (petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr., dîn. 3 fr., sans vin; ch. 2 fr. 50 à 3 fr. 50; pens. 6 fr. 50, 7 fr. 50 et 8 fr. 50 par j., suiv. ch. et ét.); — *du Mortier-d'Or*, r. de Lille, 20; — *Castiglione*, r. du Moulin-à-Vapeur, 8-10; — *de la Gare*, r. de la Gare, 2; — *Moderne*, près de la Nouvelle Poste. — Généralement, les hôtels de Boulogne offrent aux voyageurs une cuisine française : dans quelques-uns la cuisine est à la fois française et anglaise, selon le désir exprimé. Il en est où la pension est admise au mois et à la semaine. Les prix varient notablement selon la chambre et l'étage. Sauf exceptions, les prix ne comprennent pas la boisson. On parle anglais à tous les hôtels et restaurants.

Boarding-Houses ou pensions bourgeoises : — *Mermet*, r. Thiers, 15; — *de Poilly*, bd Auguste-Mariette, 21; — *Chardon fils*, r. de la Lampe, 15; — *Mlle Guilmin*, r. Dutertre, 20; — *Vve Bastien*, r. des Religieuses-An-

glaises, 3; — *Family-House*, r. Victor-Hugo, 10.

Appartements meublés. — Agences de location : *Drobecq*, r. Faidherbe, 20; — *Leroy-Dié*, Grande-Rue, 12; — *Decroix*, r. Nationale, 25-29.

Restaurants : — *Grand Restaurant du Casino*; — *Mony*, jetée du Nord-Est; — *J. Petit*, à l'angle des rues Thiers et Monsigny; — petit hôtel-rest. *Sonrel*, pl. Danton, 10 (on peut y déj. et y dîner convenablement pour 2 fr.)

Cafés : — *Grand-Café de Boulogne*, r. Thiers, 37; — *Continental*, r. Thiers, 31; — *du Phénix*, r. Victor-Hugo, 59; — *du Nord*, Grande-Rue, 1; — *Café-restaurant de la Jetée* ou *Mony*, sur la jetée du Nord-Est (très belle vue); — *du Commerce*, r. Faidherbe, 6; — *de l'Univers*, r. Faidherbe, 7.

Bains chauds : — *Lebeau*, r. des Vieillards, 44; — et au grand établissement.

Poste, télégraphe et téléphone : — bureau principal, bd Gambetta, entre les deux ponts; ouv. de 7 h. mat. à 9 h. soir en été, en hiver à partir de 8 h.; les dim. et fêtes, fermé à midi. Levées : pour Paris, 1 h. 30, 9 h. 10 et 11 h. 35 s.; pour l'Angleterre, 11 h. mat., 6 h. 30 et 11 h. 35 s. — Le bureau de Capécure, r. du Moulin-à-Vapeur, 58, est ouvert aux mêmes heures. — Bureaux auxiliaires, sans télégr. ni téléph. : pl. du Palais-de-Justice, 38, r. Damrémont, 140, à Capécure; route de Saint-Omer (Dernier-Sou). — Cabines téléph. : hôtel de ville, halle au poisson. — Nombreuses boîtes de quartier, 4 levées par j.

Banques : — *Banque de France*, r. Victor-Hugo, 46; — *Adam*, r. Victor-Hugo, 6 (la banque Adam a des succursales dans la plupart des villes du Nord); — *Grosselin*, r. Thiers, 55; — *Société Générale*, r. Victor-Hugo, 32. — Les banquiers et la plupart des bijoutiers font le change; la monnaie anglaise de billon est acceptée à Boulogne.

Voitures de place : — stations : pl. Dalton, quai Gambetta (Chambre de Commerce), bd Sainte-Beuve (Casino), aux gares. — Le tarif est le même pour toute espèce de voit. et jusqu'à 4 voyag. : pour l'int. de la ville, de 6 h. du mat. à min., la course, à 1 ou 2 ch., 1 fr. 50; l'h., 2 fr. à 1 ch., 2 fr. 50 à 2 ch.; de min. à 6 h. mat., la course à 1 ou 2 chev., 2 fr.; l'h. 2 fr. 50; hors ville, le j. comme la nuit, à 1 ou 2 ch., 2 fr. 50.

Trams électriques : — (une seule classe; les lignes ne sont reconnaissables de loin qu'à la couleur des plaques fixées aux voit.; les prix donnés ici sont ceux de la saison d'été, du 16 juin au 15 oct., et, quand il y a lieu, ceux de la saison d'hiver). — *De la rue de la Coupe* (au croisement de la rue Victor-Hugo) *à Bréquerecque* : plaques rouges; 10 c. — *Du Casino au Dernier-Sou*, par la pl. Dalton et le bd Auguste-Mariette : plaques vertes; 30 c., 15 c. jusqu'à la pl. Dalton. — *D'Outreau à Saint-Martin-Boulogne*, par la pl. Dalton et le Dernier-Sou : plaques blanches; 10 c. jusqu'à la pl. Dalton, 30 c. jusqu'à Saint-Martin. — *De la place Dalton à Wimereux* : plaques bleues; 15 et 10 c. jusqu'au Casino, 30 c. jusqu'à Wimereux. — *De la place Dalton au Portel*, par la gare Centrale; cette ligne comporte, par exception, 2 classes : 1re cl. 30 c., 2e cl. 20 c.; elle correspond, à la gare, avec celle de Bonningues.

Des lignes nouvelles sont en voie d'établissement : *de la rue Yvart* (Capécure) *à la rue Beaurepaire*, par la gare Centrale, la r. Faidherbe et le bd de Clocheville; *de la rue Yvart à Saint-Pierre*; *de la gare Centrale à Hardelot*, par le quai Gambetta et le bd Daunou; *de la gare Centrale à Wimereux*, par le bd de Clocheville et la route de Calais.

Loueurs de voitures : — *Jarett*, r. Thiers, 64, et r. St-Louis, 2; — *Léon Magnier*, r. Victor-Hugo, 40; — *Lecerf-Gournay*, r. du Pot-d'Etain, 31-35; — *Vautiers-Wils*, pl. du Palais-de-Justice, 28; — *Mamelin*, r. Monsigny, 20.

Services maritimes : — Bureaux : gare Maritime, pour *Folkestone*, *Douvres*, *Ramsgate*, *Londres* par la Tamise, *Goole*, *Hull*; — quai du Bassin,

BOULOGNE-SUR-MER

112, pour *le Havre*, *Lorient*, *Saint-Nazaire*, *la Rochelle*, *Bordeaux*, *Bayonne*; — quai Gambetta, 6, pour *New-York*, *Buenos-Ayres*, *Montevideo*, *Bahia*, *Rio de Janeiro*; — r. des Ecoles, 34-36, pour *New-York*; — r. du Moulin-à-Vapeur, 37, pour *Las Palmas*, *Conakry* et *Lagos*. — On peut aussi s'adresser, à Paris, à l'*agence H. Bennett*, r. St-Honoré, 253, et à l'*agence Cook*, pl. de l'Opéra, 1.

Bains de mer : — *Grands établissements du Casino et des bains de mer*, ouverts l'été, du 16 juin au 15 octobre. Ils possèdent env. 200 voitures-baignoires, qui conduisent les baigneurs jusque dans la mer, où elles attendent la fin du bain. Les bureaux de distribution des cartes, du linge et des costumes de bain se trouvent à dr. de l'établissement, sur la plage. — Outre les bains de mer à la plage, l'établissement offre une installation complète d'hydrothérapie et deux vastes bassins de natation, dont l'eau se renouvelle à chaque marée. Ces bassins, dont l'un est réservé aux hommes et l'autre aux dames, mesurent 55 m. de long. sur 13 m. de larg. et une prof. variable de 1 m. 05 à 2 m. 30; 80 cabinets de toilette sont disposés alentour. Enfin, dans l'établissement, sont installés des cabinets pour les bains chauds d'eau de mer et d'eau douce, des douches d'eau de mer, etc. — *Bains à la plage*, avec voiture : 1 fr. sans linge, 1 fr. 25 avec linge; enfants au-dessous de 7 ans, 75 c.; abonnement, 12 bains, 9 fr., enfant, 7 fr.; bain de pieds, 25 c. — *Ecole de natation* : bain, 50 c.; chaque leçon, 50 c.; abonnement, 12 bains, 5 fr. 50, enfants 5 fr.; bains de pieds, 25 c. — *Bains chauds* (eau de mer et eau douce) : bain, 1 fr.; 6 cachets, 5 fr. 50, enfant, 80 c.; 6 cachets, 5 fr.; de vapeur, 2 fr. 90; 6 cachets, 10 fr. — *Douches* (eau de mer et eau douce) : en cercle, en flots, en pluie, ascendante, 1 fr.; 6 cachets, 5 fr. — *Linge et costumes* : — Costume de dame. 25 c.; maillot, 15 c.; bonnet, 10 c.; peignoir en coton, 10 c.; serviette de coton, 10 c.; peignoir-éponge, 25 c.; serviette-éponge, 5 c.; fond de bain, 25 c. Les costumes de bains appartenant aux baigneurs sont conservés et lavés moyennant 3 fr. par saison balnéaire.

Casino. — Prix d'entrée sans abonnement : à partir de 9 h. matin, 1 fr. L'entrée donne droit à toutes les fêtes données au casino, à l'exception des représentations théâtrales, grands concerts, bals d'enfants et grands bals. Billet de journée permettant de sortir à volonté, 2 fr.

Prix de l'abonnement à partir du 1er juillet : — 1 pers., 8 jours, 10 fr.; 15 j., 17 fr.; 1 mois, 29 fr.; saison, 58 fr.; — 2 pers. de la même famille, 19 fr., 32 fr., 54 fr., 108 fr.; — 3 pers., *id.*, 27 fr., 45 fr., 75 fr.; 150 fr.; — 4 pers., *id.*, 34 fr., 56 fr., 92 fr., 184 fr.; — 5 pers., *id.*, 40 fr., 65 fr., 105 fr., 210 fr.; — chaque pers. en sus, 8 fr., 13 fr., 21 fr., 42 fr.

Abonnements combinés, comprenant Casino et théâtre : — 1 personne, 8 jours, 22 fr.; 15 j., 39 fr.; 1 mois, 67 fr.; saison, 130 fr.; — 2 pers., 39 fr., 67 fr., 111 fr., 210 fr.; — 3 pers., 55 fr., 94 fr., 156 fr., 275 fr.; — 4 pers., 71 fr., 122 fr., 201 fr., 350 fr.; — 5 pers.. 88 fr., 149 fr., 247 fr., 420 fr.

Théâtre (saison, 1er juillet au 15 septembre). — Un fauteuil en location, par représentation, 4 fr. 50; pris au bureau, 4 fr.

Théâtre municipal : — 1res loges, stalles de galerie de face, avant-scène du rez-de-chaussée, stalles d'orchestre, 3 fr.; 1res galeries de côté, 2 fr. 50; loges-baignoires, avant-scènes des 2es, 3es de face, parquet, 2 fr.; 2es loges de côté, pourtour du parterre, 1 fr. 50; avant-scènes des 3es, parterre, 1 fr; 3es de côté, 75 c.; amphithéâtre des 3es, 60 c.; galeries des 4es, 50 c. Bureau de location ouvert de 10 h. à 4 h. — *Théâtre Omnia*, r. de la Coupe, 7.

Consulats : — *Angleterre*, r. Correnson, 2 (près du jardin des Tintelleries); — *Belgique*, *Pays-Bas*, r. Victor-Hugo, 6; — *Allemagne*, r. des Écoles, 32 *bis*, près de la nouvelle poste; — *Russie*, r. Dutertre, jardin des Tintelleries; — *États-Unis d'Amérique*, r. Basse-des-Tintelleries, 35 *bis*.

Pension *Villa la Vague* (pens. de famille ; juin à sept. ; omn. 30 et 40 c. ; pens. 6 fr. tout compris, vin, bière ou cidre ; ; écuries).

C

CALAIS (Pas-de-Calais). 113

Omnibus : — aux gares, 30 c. par voyageur sans bagages, 50 c. avec bagages jusqu'à 30 kilog. — Omn. à la pl. d'Armes, pour le casino, 15 c.

Commissionnaires : — 5 kilogr. 40 c. ; 30 kilogr. 1 fr. 25 ; 50 kilogr. 1 fr. 50 ; 100 kilogr. 2 fr.

Hôtels : — *Central-Hôtel*, gare Centrale ; — *Terminus-Hôtel*, gare Maritime ( ) ; — *Grand-Hôtel* (;), r. Edison ; — *Meurice*, r. de Guise, 7-9 (omn. 50 c. ; petit déj. 1 fr. 25 ; déj. et dîn. à petites tables 3 fr. ; ch. 3 à 8 fr. ; pens. 8 fr. 50 ; bains à t. l. ét. ; ch. hyg. ; ; ; chauff. central ; électr. ; voit. d'excurs. ; salons ; grand jardin) ; — *du Commerce*, r. Royale, 51 (petit déj. 75 c. ; déj. 2 fr. 25, bière comprise ; dîn. 2 fr. 50 ; ch. 2 à 5 fr. ; pens. 7 fr. 50 ; 80 fr. par mois ; : ; ch. hyg.) ; — *du Sauvage*, r. de Guise, 22, et r. Royale, 39-41 (omn. 1 fr. all. et ret. ; petit déj. 1 fr. ; déj. ou

dîn. 3 fr. avec demi-bout. bordeaux ou bière; 4 fr. à petites tables; ch. 2 fr. 50 à 8 fr.; pens. dep. 9 fr. 50, tout compris; restaur. à la carte: ch. modernes, réveil électr.: chauff. central; bains; électr.; téléph.; arrang. pour excurs.; 🚗; — *de la Cloche*, r. de la Cloche et du Soleil, près de la pl. d'Armes, 7.

Chalets meublés : — bureau permanent de location au centre de la ville, r. Neuve, 3.

Restaurants : — dans les hôtels.

Cafés : — *du Grand-Hôtel*, pl. Richelieu; — *Bellevue*; *du Globe*, Grande Place; — *du Commerce*, r. Royale, 53; — *Gustave*; *Léon*, pl. Richelieu; — *Grand-Café*, à Saint-Pierre, angle du bd Pasteur et du bd Lafayette, près du théâtre.

Poste, télégraphe et téléphone : — à Calais-Nord, pl. Richelieu; à Saint-Pierre, bd Pasteur, 40. — Bureaux télégraphiques, r. des Fontinettes, à la gare Centrale et à la gare Maritime.

Voitures de place : — place d'Armes et à la gare; à Saint-Pierre, pl. de l'Egalité, à l'angle de la r. Lafayette et du bd Jacquard. Dans le périmètre de l'octroi, la course pour 1 ou 2 pers. 1 fr. 20, 3 pers. 1 fr. 40, 4 pers. 1 fr. 60; l'heure, 1 fr. 60, 2 fr. 10 et 2 fr. 60; hors de l'octroi, l'heure pour 1 ou 2 pers. 2 fr. 25, 3 pers. 2 fr. 75, 4 pers. 3 fr. La nuit (11 h. à 7 h.): la course, 2 fr., 2 fr. 50 et 3 fr.; l'heure, 3, 4 et 5 fr.

Trams et voitures publiques : — *de la Grande-Place : au pont de Saint-Pierre*, par le bd Jacquart et la r. Lafayette, 15 c.; *au Sacré-Cœur, à Saint-Pierre-Halte*, 15 c.; *à la place de la Nation*, 15 c.; *à Guines*, 75 c. et 50 c.; — *de la place d'Armes à la plage* (15 c.), au Casino, aux Baraques et à Sangatte.

Bateaux à vapeur pour : — *Douvres*. 4 départs chaque jour, dans chaque sens, à heures fixes (après l'arrivée du train express de Paris) : distance, 21 milles, durée de la traversée maritime (la plus courte entre le continent et l'Angleterre), 1 h. à 1 h. 15. — Prix des places au départ de Paris ou de Londres (droits de port compris): billets simples, valables 7 jours, 74 fr. 75, 54 fr. 35, 33 fr. 35; billets d'aller et retour (*via* Calais ou *via* Boulogne), valables un mois, 110 fr. 90, 85 fr. 25, 52 fr. 50.

Bains de mer : — 1 fr., pour enfants au-dessous de 10 ans 50 c., militaires 50 c.; peignoir 25 c., costume pour dame 25 c., maillot 15 c., serviette 10 c.; location de tente 50 c. l'heure, la journée 2 fr. 50, 30 fr. par mois, 75 fr. pour la saison: montage et garde de tente 10 fr. par mois; chaise 10 c.; cabine roulante, 1 fr.

Casino. — Ouvert de l'Ascension au 10 oct. Café-glacier; restaurant (déj. 3 fr. 50, dîn. 3 fr. 75, sans vin); music-hall, terrasse, grand cercle, petits chevaux, concerts et représentations théâtrales.

CAMBRAI (Nord) 217

Omnibus : — aux gares, 50 c., bagages compris jusqu'à 30 kilog.

Hôtels : — *de France*, r. de la Herse, 21-23; — *Boissy*, r. des Carmes, 2 et 4, et r. de la Herse, 1 (omn. 50 c.; petit déj. 75 c., complet 1 fr. 25; déj. ou dîn. 3 fr. 50, vin compris; ch. 2 fr. 50 à 10 fr.; téléph.; ▣; 🚗; chauffage central; électr.); — *du Cygne et du Soleil-d'Or*, r. de la Herse, 11; — *du Mouton-Blanc*, r. d'Alsace-Lorraine, 7; — *du Commerce*, r. des Balances, 7.

Cafés : — *Boissy*; *de Bretagne et des Voyageurs*, r. de la Herse, 13; — *Moderne*, pl. d'Armes, 68; — *de la Bourse*, pl. d'Armes, 87.

Bains : — *Duflot*, r. du Paon, 15.

Poste, télégraphe et téléphone : — r. Vanderburck, 11.

Banque de France : — bd Faidherbe, 9

Voitures de place. — La course dans le périmètre de l'octroi, 1 ou 2 pers. 80 c., 3 pers. 1 fr. 20, 4 pers. 1 fr. 60; l'heure, 1 fr. 50, 2 fr. et 2 fr. 50; en dehors de l'octroi jusqu'à 5 k., l'heure, 1 ou 2 pers. 2 fr., 3 ou 4 pers. 2 fr. 50. Le tarif est doublé après 11 h. du soir en été, 10 h. en hiver.

CAMBRON-LAVIERS — CHALONS

Trams électriques. — *De Cantimpré à la gare-annexe*; *d'Escaudœuvres au faub. de Paris*; *de St-Druon à la porte de Selles.*

Loueurs de voitures : — *Chauvin-Guinet*, pl. d'Armes, 72; — *Claude*, r. de la Herse, 27; r. Sadi-Carnot, 26; *Hutin*, r. Gambetta, 16.

Bêtises de Cambrai : — *Despinoy*, r. des Carmes 5 et 7; — *Afchain*, pl. d'Armes, 23.

CAYEUX-SUR-MER (Somme). . . 72

Omnibus : — des hôtels, à la gare, 30 c.

Hôtels : — *Grand-Hôtel des Bains*, sur la Plage (omn. 25 c. par pl. et par colis; petit déj. 75 c.; déj. et dîn. 2 fr. 50, à part 3 fr., cidre et bière compris; ch. 2 fr. 50 à 1 fr.; pens. 6 à 10 fr. par j.; cuisine renommée; ; ; grande terrasse; chevaux et voit.; on parle anglais et allemand); — *Parisien*, av. de la Gare (salle de conférences et de concerts); — *du Commerce et de la Plage*, r. du Bout-d'Amont, 12; — *Central*, Grande-Rue, 122; — *de la Renaissance*, Grande-Rue, 141; — hôtel de famille (*Catherine*), r. du Commerce.

Maisons meublées. — Les prix des maisons varient de 70 à 300 fr. par mois et de 300 à 1,000 fr. pour la saison.

Restaurants : — *de l'Alcazar*, Grande-Rue; — *des Bains*; — aux cafés *de la Gare* et *de l'Avenue.*

Cafés : — *Goré-Dufresne*, pl. du Marché; — *du Globe*; — *du Progrès*; — *de l'Alcazar*; — *de la Gare*; *de l'Avenue*, tous deux avec restaurant.

Bains chauds : — route du Phare.

Poste, télégraphe et téléphone : — Grande-Rue, 145, en face de la mairie.

Loueur de voitures : — *Maclart*, Grande-Rue, 140.

Bains de mer. — Bain sans linge 25 c., avec linge et costume 50 c. à 75 c. La plupart des baigneurs louent leur cabine pour la saison (70 à 100 fr.).

CHALONS-SUR-MARNE — CHARLEVILLE

Hôtels : — *de la Haute-Mère-Dieu*, pl. de la République, 26 (omn. 50 c., avec bagages 75 c.; petit déj. 1 fr. à 1 fr. 50; déj. 3 fr. 50, à petites tables 4 fr.; dîn. 4 fr. et 4 fr. 50, vin compris; ch. 3 à 10 fr.; pens. faire prix suiv. séj. et époque; télégr. et téléph.; 🚗 et fosse; cour et jardin); — *du Renard*, pl. de la République, 24; — *de la Cloche d'Or et du Palais*, r. Saint-Jacques, 2, et r. des Trésoriers (omn. 50 c. avec bagages; petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr. 50, à part 3 fr.; dîn. 3 fr. et 3 fr. 50; ch. 2 à 3 fr. 50; pens. 6, 7 et 9 fr. par j.; 🚗; voit. d'excurs.); — *Loisetet, du Chemin-de-Fer*, r. de la Gare, 11, en face de la gare (petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr. 50; dîn. 2 fr. 75; ch. 2 à 4 fr.; pens. 8 fr. 50 par j.; 🚗).

Cafés : — *Bellevue, de la Bourse, du Centre*, pl. de la République; *brasserie de Tantonville*, r. de Marne, 32 et quai des Arts; — *des Oiseaux*, r. de l'Hôtel-de-Ville et quai Barbat, tout en face de Notre-Dame; — *de Malte*, r. de Vaux, 11 (angle de la r. du Collège); — *du Midi*, pl. de l'Hôtel-de-Ville, 4; — *Brasserie Alsacienne*, r. Thiers, 13 (marché couvert).

Bains et hydrothérapie : — *Lambert*, quai des Arts, sur le Nau; — *Jolly*, r. Gambetta, 1.

Poste, télégraphe et téléphone : — r. Lochet, 8, en face du marché (doivent être transportés à l'évêché); — bur. auxil., av. de la Gare, 7.

Voitures de place : — stations à la gare, aux places de la République et de l'Hôtel-de-Ville; — la course, 1 fr. le jour, 1 fr. 25 de 10 h. du s. à min., 2 fr. de min. à 6 h. mat.; l'heure, 2 fr., 2 fr. 25 et 3 fr.

Trams électriques : — de la gare à Saint-Jean; — de la place Fagnières à Saint-Jacques.

Loueurs de voitures : — *Marcilly*, pl. de la République, 2; — *Gérard*, r. des Trésoriers, 1; — *Jansen*, r. Saint-Jacques, 103; — *Duport*, r. des Lombards, 7. — Taximètres : *Hauser*, pl. de la République.

Omnibus : — à la gare, 50 c.

Hôtels : — *du Lion-d'Argent*, r. Thiers, 20 (pet. déj. 1 fr 25, déj. et dîn. 3 fr., 3 fr. 50 à petites tables; ch. dep. 3 fr.) ; — *Notre-Dame*, pl. de Nevers, 9; — *du Commerce*, r. de l'Eglise, 1; — *Terminus et Buffet-Hôtel*, pl. de la Gare, 30 et av. de Mézières, 30 (petit déj. 1 fr., dans l'appart. 1 fr. 25; déj. 3 fr. 50, dîn. 4 fr.; ch. 4 à 7 fr.; bains; 📷; 🚗 et fosse; élect. et tél. dans les ch.); — *du Nord*, pl. de la Gare, 6.

Cafés : — *de l'Univers*, pl. de la Gare, 1; — *de la Promenade*, sur les Allées; — *du Commerce*, *Taverne Alsacienne*, pl. Ducale; — *Grande Taverne*, cours d'Orléans, 105; — café *de l'Europe*, pl. de Nevers, 6; — *du Palais*, pl. Ducale et r. du Palais.

Bains chauds : — *Marion*, av. de la Gare, 16.

Poste, télégraphe et téléphone : — pl. Carnot; entrée, r. Victoire-Cousin (*sic*).

Voitures de place : — stations devant la gare et à la pl. Ducale; la course, 80 c. pour 1 pers., 1 fr. 20 pour 2 pers., 1 fr. 60 pour 4 pers., tarif doublé la nuit; l'h., 1 fr. 50 pour 2 pers., 2 fr. pour 3 pers., 2 fr. 50 pour 4 pers.; tarifs doublés la nuit (de 11 h. du s. à 6 h. en été, de 10 h. à 7 h. en hiver); la course, pour Mézières, tarif de jour, 1 fr. 25, 1 fr. 50 et 1 fr. 75.

Taxi-autos : — (à la gare), 75 c.

pour 750 m., 10 c. par 250 m. suppl; l'h. 2 fr.

Trams électriques : — *de la gare au quai de la Madeleine, par la place Ducale*; — *de la gare à Mohon, par Mézières et le faubourg de Pierre*; — *du faubourg de Flandre à Mohon, par Mézières et le faubourg de Pierre*; — 10 et 15 c.

Loueurs de voitures : — *Mas*, r. de Clèves, 23; — *Olivier*, r. du Faubourg-de-Flandre, 3 (station à la pl. Ducale).

Auto garages : — *Froussart*, r. Nationale; — *Demorgny*, cours d'Orléans, 97; — *Lingart*, av. de Charleville, 10.

Buffet : — à la gare.

Omnibus : — 30 c.

Hôtels : — *Saint-André*, r. d'Amiens, 5-7; — *Vaillant*, r. de Paris, 21.

Restaurant : — *Guigaut*, r. de la République, 7.

Café : — *des Voyageurs*, angle des rues d'Amiens et des Fontaines.

Poste : — r. des Mouy, 2.

Loueurs de voitures : — aux hôtels; — *Leborgne*, en face la gare.

Omnibus : — à la gare, 50 c. avec bagages.

Hôtels : — *Palace-Hôtel*, pl. du Palais, en face du château (omn. 75 c.; petit déj. 1 fr. 50. déj. ou din. 5 fr.); — *de la Cloche*, pl. de l'Hôtel-de-Ville. 27 (petit déj. 1 fr. 25; déj. ou din. 3 fr. 50, à part 4 fr.; voit. d'excurs.); — *de France*, r. Eugène-Floquet, 17; — *du Grand-Cerf et de la Corne de Cerf*, r. de la Corne-de-Cerf, 7-9; — *Sainte-Catherine*, pl. aux Herbes, 8, et r. Jeanne-d'Arc, 35. — Près de la gare, hôt. : *de la Gare*; *du Nord*; *de*

COMPIÈGNE — CROTOY

Flandre; *de Pierrefonds*. — Près de la forêt, hôt. *du Rond-Royal*, av. Thiers, près le champ de courses (omn. 1 fr. 50; petit déj. 1 fr. 50; déj. 6 fr., din. 7 fr.; location d'autos).

Restaurants : — *Marneau*, r. de Solférino, 7; — *Moderne*, même r., 26; — *Varé d'Ailly* (fritures), sur le Cours, 35.

Voitures de place : — Stationn. à la gare, pl. de l'Hôtel-de-Ville, pl. Saint-Jacques : la course 70 c., l'heure 1 fr. 50. — *Taxi-autos* à la gare et pl. de l'Hôtel-de-Ville.

Poste : — r. Napoléon, 6.

Pour renseignements de séjour, V. la monographie *Compiègne et Pierrefonds*.

Hôtels : — *Grand-Hôtel*, r. de l'Eglise; — *de la Marine*; — *du Commerce*.

Maisons et appartements meublés. — Agence, r. de l'Eglise, 1 *bis*. — Les prix des appartements et des maisons ou chalets varient de 150 à 900 fr. pour la saison; presque toutes les maisons sont éclairées au gaz.

Pâtissiers : — *Noiret-Delong*, *Bourgeois-Dasse*, r. de la Porte-du-Pont.

Bains-chauds : — au Casino (V. ci-dessus) et au Grand-Hôtel.

Poste et télégraphe : — r. de l'Église, 4.

Loueurs de voitures (prix à débattre) : aux hôtels.

Bateaux passagers : — t. l. j., pour *Saint-Valery* (3 k.); départ du Crotoy à la mer montante, retour de Saint-Valery à la mer descendante; 60 c. (s'adresser au café du Port); — pour la traversée du chenal à mer basse, 15 c.

Bains de mer. — *Bain* avec cabine et bain de pieds, 40 c.; baigneur, 30 c.

Linge : costume d'homme 25 c., pour dame 30 c., d'enfant 20 c.; peignoir, 15 c.; serviette, bonnet, 10 c.

Casino. — Bals, dim. et jeudi, 50 c.; matinées-concerts. — *Eden-casino* : spectacles de gala : faut. réservés 2 fr., faut. 1 fr. 50, chaise 1 fr.; cinéma, 1 fr. le faut., 50 c. la chaise.

Canots de louage. — S'adresser aux marins du pays, soit pour les excursions, soit pour les chasses, en bateau ou à pied, avec guides ou marins dans la baie et sur les bancs de l'embouchure de la Somme.

D

DOUAI (Nord). 171

Omnibus : — pour la ville, 50 c.; bagages, jusqu'à 30 kilog., transport gratuit.

Commissionnaires : — à la gare,

DOUCHY — DUNKERQUE

sur la Grand'Place et sur la Petite-Place.

Hôtels : — *du Commerce et du Grand-Cerf*, r. Saint-Jacques, 20; — *Saint-Jacques*, angle de la pl. Carnot et de la r. Morel : — *du Nouveau-Monde*, r. de Valenciennes, 25.

Restaurants : — *du Palmier*, r. Saint-Jacques, 40; — *Bénard-Cailloux*, r. des Ecoles, 50.

Cafés : — *des Mille-Colonnes*; *du Centre*; Grand'Place; — *Moderne*, pl. Carnot, 15; — *Bourgeois*, r. Saint-Jacques, 60; — *de la Gare*, pl. et r. de la Station.

Bains chauds : — *École de natation* (piscine d'eau chaude en hiver), à côté de la porte de Valenciennes.

Poste, télégraphe et téléphone : — r. du Béguinage, 11.

Voitures de place : — Grand'Place et à la gare. Course en ville, 1 ou 2 pers. 80 c., 3 pers. 1 fr. 20, 4 pers. et au-dessus 1 fr. 60; l'h. 1 fr. 50, 2 fr. et 2 fr. 50. En dehors de la ville, l'h., 1 ou 2 pers. 2 fr., 3 pers. 2 fr. 50, 4 pers. 3 fr. Tarif doublé après 11 h. du soir.

Trams électriques : — *de la Grand'-Place* : *à Aniche* (45 c.); *à Dorignies* (15 c.); *à Sin-le-Noble* (15 c.); — *de la gare à la place L'Hériller*, par la Grande-Place (10 c.).

Loueurs de voitures : — *Caron*, pl. Carnot, 14; — *Carlier*, Grand'Place, 21; — *Duval*, r. François-Cuvelle, 26.

Omnibus : — à la gare, 30 c.

Hôtels : — *des Quatre-Fils-Aymon*, r. du Bourg, 12 (déj. ou dîn. 3 fr.); — *des Bons-Enfants*, r. des Boucheries, 23, et pl. du Marché-au-Blé, au S. de l'église Notre-Dame (déj. 2 fr. 50, dîn. 2 fr. 75).

Poste : — av. de la Gare, en face l'Hôtel-de-Ville.

Loueurs de voitures : — aux hôt. Dubois (en face la gare) et des Bons Enfants.

Omnibus : — à la gare 50 c.

Commissionnaires : — jusqu'à 15 kilogr., 30 c., de 15 à 30 kilog., 50 c., de 30 à 50, 75 c., de 50 à 100, 1 fr. 50. En dehors de l'enceinte fortifiée, le prix de la course est augmenté de moitié. A l'heure, transport sans charrette 60 c., avec charrette 1 fr.

Hôtels : — *du Chapeau-Rouge et Grand-Hôtel* (🚗), r. Saint-Sébastien, 5; — *du XIXe Siècle*, pl. de la Gare; — *de Flandre*, r. Alexandre-III, 18 (omn. 50 c.; petit déj. 75 c.; déj. 3 fr.; dîn. 3 fr. 50, vin compris; ch. dep. 2 fr. 50; pens. 8 fr. 50 par j.; ■; chauff. central; électr.; écuries); — *des Arcades*, pl. Jean-Bart; — *du Commerce*, r. Nationale, 25; — *de la Paix*, r. David-d'Angers, 4 (omn. 50 c.; petit déj. 50 c.; déj. et dîn. 2 fr. 75, vin compris, à petites tables 3 fr.; ch. 2 à 4 fr.; pens. 4 fr. par j. avec bière, 7 fr. avec vin); — *de la Ville-de-Lille*, r. Alexandre-III, 19; — *de France*, pl. de la Gare, 5; — *du Lion-de-Flandre*, pl. de la Gare, 6; — *Faidherbe*, r. du Lion-d'Or, 10; — *Victoria*, quai du Risban et r. de la Poudrière.

Restaurants : — *des Arcades*, *Italien*, pl. Jean-Bart; — *Trassaert*, r. des Vieux-Quartiers, 31.

Cafés : — *des Arcades*, *Italien*, *de la Lune*, *du Soleil*, *de Paris*, *du Grand-Morien*, pl. Jean-Bart; — *du XIXe Siècle*, près de la gare; — *Vandôme*, r. Nationale, 2.

DUN-SUR-MEUSE — ÉPERNAY

Bains chauds : — *Bains Dunkerquois*, quai des Jardins, 21 ; — *Ecole de natation*, porte de Lille.

Poste, télégraphe et téléphone : — r. Dupouy, 12. — Bureau secondaire. aux bassins Freycinet.

Banques : — *Banque de France*. pl. Jean-Bart, 18 ; — *Crédit Lyonnais*, pl. Jean-Bart ; — *Comptoir d'Escompte*, r. Emile-Zola, 16 ; — *Société Générale*, r. Emile-Zola, 18.

Voitures de place : — pl. Jean-Bart et à la gare. La course dans la ville 1 fr. 25, aux bains de mer 1 fr. 50 ; l'heure 2 fr.

Trams pour : — *Malo-les-Bains*, de la gare par la r. Thiers, les pl. du Palais-de-Justice et de la République, la r. des Capucins, la pl. Jean-Bart, la r. Emile-Zola, la pl. d'Armes, la r. du Quai, le quai du Leughenaer et la r. de la Grille ; prix : de la gare aux Bains 20 c., à l'extrémité du pont de la Cunette 15 c., au port 15 c., à la pl. Jean-Bart 10 c. ; du port aux Bains 10 c., de la pl. Jean-Bart aux Bains 15 c., de la pl. de la République aux Bains 20 c. ; — *Rosendaël*, de la pl. de la Gare 20 c. ; — *Station de Rosendaël*, de la pl. Jean-Bart, 15 c. ; — *Saint-Pol-sur-Mer*. de la pl. de la Gare 15 c. ; — *Malo-Terminus*, de la pl. de la Gare, 20 c. ; — *Condekerque-Branche*, de la pl. Jean-Bart, 20 c.

Loueurs de voitures : — *Démaret*, r. David-d'Angers, 8 ; — *Lannoy*, pl. Jean-Bart ; — *Modeste-Lemercier*, r. David-d'Angers, 24 ; — *E. Wattebled*, pl. Calonne, 17, etc.

Barques-diligences (remorquées par des chevaux et transportant des voyageurs et des marchandises) : — pour *Bourbourg* et *Saint-Omer*, tous les 2 j., 6 h. 30 matin, 60 c. et 1 fr. : — *Arques*, t. les dix j. ; — *Lille, Roubaix et Tourcoing*, le samedi.

Services maritimes pour : — *Bordeaux, Marseille et Cette*, les 6, 12, 18, 24 et 30 de chaque mois ; — *Caen et Cherbourg*, le vendredi ; — *le Havre*, le mercredi ; — *Brest, Nantes et Saint-Malo*, t. les dix j. ; — *Saint-Nazaire*, t. les quinze j. ; — *Boulogne, Lorient, la Rochelle, Rochefort*, le samedi ; — *Bayonne*. t. les vingt j. ; — *Londres*, 3 ou 4 dép. hebdomadaires ; — *Rotterdam*, le samedi : — *Oran, Alger, Philippeville, Bône. Tunis* et les *ports tunisiens*, départs directs les 10, 20 et fin de chaque mois ; — *Gênes, Naples, Palerme*, 1 dép. t. l. vingt j. ; — *Tanger* ; — *Lisbonne, Cadix et Malaga*, t. les semaines : — *Indo-Chine*, le 25 de chaque mois, via *Suez*, escales à *Colombo et Singapore* ; — la *côte occidentale d'Afrique*, la *Plata*, le 7 de chaque mois ; — *Montevideo et Buenos-Ayres*, mensuel ; — *New-York*, le *Canada*, 1 départ par mois ; — le *Transvaal, Madagascar, Maurice et la Réunion*. — *Compagnie des bateaux à vapeur du Nord*. pl. des Nations, 8.

Casino et bains de mer : — V. Malo-les-Bains.

E

Hôtels : — *de l'Europe*, r. Porte-

EPINE — EU

Lucas, 18, et pl. Auban-Moët (omn. 1 fr.; petit déj. 1 fr. 50; déj. 3 fr. 50, à part 4 fr.; dîn. 4 fr.; ch. 3 à 12 fr.; pens. 8 fr. 50 à 20 fr. par j.); — *du Chemin de Fer et de la Gare*, pl. Thiers, en face la gare (garçon à la gare; petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., vin compris; ch. dep. 2 fr.; pens. 7 fr. par j.; téléph. 1.70); — *de Paris*, r. du Collège, 1 (omn. gratuit; petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr. 50; dîn. 3 fr. vin compris; ch. 2 à 5 fr.; pens. 7 fr. 50 par j.; ⛽; 🚗); — *de Châlons*, r. des Berceaux, 6, près de la r. de Châlons; — *de la Cloche*, pl. Thiers; — *Terminus*, pl. Thiers et r. Gambetta, 33.

Cafés : — *de Paris*, r. Porte-Lucas, 3; — *de Rohan*, r. de Châlons, 30; — *Lyrique*, pl. Thiers; — *de la Porte-Lucas*, pl. Victor-Hugo; — *brasserie du Théâtre*, pl. Thiers.

Poste, télégraphe et téléphone : — r. Jean-Moët, 13, près de la pl. de la République.

Voitures de place : — places de la République, de l'Hôtel-de-Ville, et à la gare. — Voit. à 2 places, 1 fr. la course, 2 fr. l'heure; la nuit, 1 fr. 25 et 2 fr. 50.

Omnibus automobiles pour : — *Pierry*, à travers la ville.

EU (Seine-Inférieure) 22

Omnibus : — à la gare pour la ville. — Service régulier d'autobus pour *Ault* (1 fr. 30) et *Onival-sur-Mer* (1 fr. 50).

Hôtels : — *du Commerce* et *du Cygne* à l'entrée de la r. du Collège, l'hôt. du Cygne à dr., l'hôt. du Commerce à g. (omn. 30 c., 50 c. avec bagages; petit déj. 75 c.; déj. 2 fr. 50, servi à part 3 fr.; dîn. 2 fr. 75 et 3 fr.; ch. 2 à 4 fr.; pens. 7 à 8 fr. 50 par j.; arrangem. pour familles: bains; 🚗 et fosse; chauffage central, salons, estaminet); — *de la Gare*, av. de la Gare, 20 (petit déj. 75 c.; déj. 2 fr. 25, à part 2 fr. 50, 25 c. de suppl. pour 1/2 vin; dîn. 2 fr. 50 et 2 fr. 75; ch. 2 fr. 50 à 5 fr.; pens. 6 fr. 50 par j.; bains; ch. hyg; ⛽; 🚗; voit. d'excurs.; téléph. 33); — *de France* (omn. 50 c.), pl. Saint-Jacques.

Café-restaurant : — *des Sports*, Grande-Rue, 31.

Poste et télégraphe : — r. de la Poste, 6.

Tram électrique pour : — la *gare* (15 c. et 10 c.); — *le Tréport*, dép. toutes les 1/2 h., 20 c. et 30 c.

Loueur de voitures : — *Desmarest*, chaussée de Picardie, 14.

F

FROISSY — HASNON

G

H

HASPRES — IWUY

HAZEBROUCK (Nord) 146

Hôtels : — *Saint-Georges* (ancienne poste aux chevaux), Grande-Place, presque en face l'hôtel de ville; — *de la Bourse*, Grande-Place, à g. de l'hôtel de ville ; — *Dumes* ou *du Nord*, r. du Vieux-Berquin, en face de la gare; — *de France*, angle des rues de la Gare et Nationale; — *National*, angle des rues Nationale et du Vieux-Berquin.

Poste : — r. Donckèle, à l'angle de la r. de la Gare.

Loueurs de voitures : — *Boddaërt-Dequidt*, r. de la Clef, 65 : — r. de la Gare, 24 : — à l'hôt. de la Bourse.

I

JALONS-LES-VIGNES — LAON

J

L

Buffet-hôtel : — dans la gare (petit déj. 1 fr.; déj. 3 fr. 50; dîn. 4 fr., vin compris; ch. dep. 3 fr.; pens. dep. 10 fr. par j. pour 8 j. minimum; café; salon de lecture; chauffage central; [auto] et fosse).

Hôtels : — *de la Hure*, r. du Bourg, 4, près de la pl. de l'Hôtel-de-Ville (petit déj. 1 fr.; déj. et dîn. 3 fr. vin compris; ch. dep. .. fr.; [auto]; téléph.); — *de la Bannière*, à l'angle des r. David, 13, et Méchain; — *de l'Ecu-de-France*, r. David, 23; — *de la Gare*, pl. de la Gare, 18 (petit déj. 1 fr.; déj. et dîn. 3 fr., vin compris, à petites tables 3 fr. 50; ch. 3 à 5 fr.; café; [auto]; voit. d'excurs.); — *du Nord*, pl. de la Gare (omn. gratuit; petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., vin compris; à petites tables 3 fr. et 3 fr. 50; ch. 2 à 10 fr.; pens. 7 fr. 50 par j.; téléph.; [auto]; chauffage central.; english spoken); — *de Paris*, av. Carnot, 7 (petit déj. café 60 c., chocolat 75 c.; déj. 2 fr. 25, vin compris, dîn. 2 fr. 50; pens. 6 fr. 50 par j.).

Cafés : — *de la Comédie*, pl. de l'Hôtel-de-Ville; — *Français*, r. du Bourg, 18; — *de Paris*, r. du Chat,

10; — *des Voyageurs*, r. du Bourg, 1; — *de la Réunion*, pl. Saint-Julien.

Bains chauds : — bd Michelet, 10.

Poste, télégraphe et téléphone : — r. Châtelaine, 45.

Banque de France : — r. Saint-Cyr, 9.

Voitures de place : — 1 fr. la course, 2 fr. l'heure (1 fr. 50 et 2 fr. 50 pour 3 pers.; 2 fr. et 3 fr. pour 4 pers.).

Loueurs de voitures : — *Roger*, r. Saint-Martin, 1; — *Rousseaux*, av. Carnot, 6.

Cartes postales illustrées : — librairie *Couvrot*, r. du Bourg, 7 (églises des environs).

Omnibus : — à la gare, 25 c.

Hôtels : — *Grand-Hôtel Leclercq*, pl. de la République; — *des Voyageurs*, Grande-Place, à côté de l'Eglise; — *du Commerce*, en face la gare.

Cafés : — les principaux sont r. de la Gare et pl. de la République.

Poste : — r. Berthelot, 21.

Tram pour : — *Liévin*, traversant la ville (arrêts).

Loueurs de voitures : — *Douez-Lagier*, pl. de la Gare, à côté de l'hôt. du Commerce; — *Godart-Douez*, r. de la Porte-d'Arras, 13; — *Lefebvre*, r. Carnot, en face la r. Berthelot.

Commissionnaires : — à la gare, sur la Grande-Place, près de la colonne, et en divers endroits de la ville. La course avec 5 à 20 kilog. 50 c., de 20 à 30 kilog. 75 c., de 30 à 50 kilog. 1 fr., de 50 à 100 kilog. 1 fr. 50. En dehors de l'enceinte fortifiée, augmentation de moitié des prix ci-dessus. *Course à l'heure* : 60 c., avec charrette, 1 fr. Le commissionnaire non accompagné peut réclamer au départ le prix de la course.

Hôtels : — *de l'Europe* *, r. Basse, 30 et 32, au centre de la ville (le seul avec omnibus à la gare); — *Grand-Hôtel*, r. Faidherbe, 22 et 24, et r. des Ponts-de-Comines (à 100 m. de la gare; remis à neuf; petit déj. 1 fr. 50 dans la ch., au café 1 fr.; déj. et dîn. 3 fr. à petites tables, vin compris; ch. 4 à 12 fr., chauffage compris; pens. dep. 10 fr. par j.; électr., chauffage par radiateurs dans les ch., eau chaude et bains aux ét.; [auto]; café-rest.. serv. à la carte; bains et

LILLE

douches; asc.; téléph. 142); — *de Flandre et d'Angleterre*, pl. de la Gare, 15. et r. des Buisses, 4; — *Grand-Hôtel Central*, r. Faidherbe. 29, et r. Ponts-de-Comines, 46; — *de Paris*, pl. de la Gare, 5 et 7; — *de la Paix*, r. de Paris, 46; — *de Mulhouse*, pl. d'Armes, 15; — *du Commerce*, r. de Béthune, 15 et 17 (garçon à la gare; petit déj. 75 c.; déj. et dîn. 3 fr., vin compris; ch. dep. 2 fr. 50; pens. 8 fr. 50 par j., sans le petit déj.); — *du Phénix*, pl. de la Gare, 20; — *du Mouton-Blanc*, r. de la Vieille-Comédie, 3 et 5; — *Moderne*, Parvis Saint-Maurice, 7; — *Continental*, Parvis Saint-Maurice, 1 à 100 m. de la gare (petit déj. 1 fr. 25; déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50, vin compris; ch. dep. 3 fr.; pens. 9 fr. par j.; chauffage central; téléph. 834; on parle anglais et allemand); — *de Bruxelles et de Tournai*, r. des Buisses, 1 et 3; — *de la Préfecture*, Vieux-Marché-aux-Chevaux, 4; — *de Lyon*, r. du Priez, 13; — *Alsace-Lorraine*, pl. de la Gare, 17; — *du Globe*, bd Vauban, 1 (petit déj. 1 fr.; déj. et dîn. 2 fr., bière comprise; 2 fr. 75, avec demi-bout. vin, serv. à petites tables; café-rest.; ch. 2 à 5 fr.; pens. 6 fr. 50 par j.); — *du Cheval-Blanc*; *des Reignaux*, pl. des Reignaux; — *de Normandie*. pl. de la Gare, 18, etc.

Restaurants : — *Divoir* (excellentes caves), r. du Vieux-Marché-aux-Poulets, 15 et 17; — *du Grand-Hôtel*, r. Faidherbe, 20 et 24; — *Taverne de Strasbourg*, Grande-Place, 15; — *Taverne de Bruxelles*, Grande-Place, 12; — *Taverne Charles*. Vieux-Marché-aux-Poulets, 16; — *du Phénix*, pl. de la Gare, 20; — *Taverne Richelieu*, r. Faidherbe, 34; — *du Mouton-Blanc*, r. de la Vieille-Comédie, 3 et 7; — *de la Paix*, r. de Paris. 46; — *Au Rocher de Cancale*, Vieux-Marché-aux-Poulets, 18, etc.

Cafés et Brasseries : — *Belle-Vue*, Grande-Place, 17; — *Jean*, r. Faidherbe, 2, et pl. du Théâtre; — *Café-Glacier* (Grand-Hôtel), r. Faidherbe, 20-24; — *Taverne de Strasbourg*, Grande-Place, 15; — *Taverne de Bruxelles*, Grande-Place, 12; — *Brasserie de l'Industrie*, r. Esquermoise, 9; — *Bulens*, r. Faidherbe, 16; — *de la Paix*, Grande-Place, 9; — *du Coq Lillois*, r. Nationale, 109; — *Octave*. r. Nationale, 122; — *Moderne*, Grande-Place, 23; — *du Globe*, bd Vauban, 1; — *Henri*, r. de Tournai, 2 et 4; — *Gosselin*, pl. Rihour, 9; — *Bodega*, r. Faidherbe, 25; — *du Phénix*. pl. de la Gare, 20; — *Morcrette*. r. Faidherbe, 36; — *des Beaux-Arts*. bd de la Liberté, 145; — *Courtois*, bd de la Liberté. 65; — *Bar Continental*, pl. de la Gare, 11 *bis*; — *Brasserie Armentiéroise*, r. de Tournai, 26; — *Bar Automatique*, pl. du Théâtre.

Pâtisseries et spécialités lilloises : — *Goudaert*. r. Faidherbe, 30; — *Beirnaert*, r. Faidherbe, 14.

Bains et hydrothérapie : — *Bains Lillois* (piscine, sudation, douches en toute saison), bd de la Liberté, 219 *ter*, bd Papin. 4. et r. d'Hazebrouck; — *Grand-Balnéum*, pl. de l'Arsenal; — *de l'Europe*, r. Basse, 30; — *Saint-Martin*, r. Basse. 8; — *Lesaffre*, r. de Cysoing, 1; — *Ramponneau*, r. des Fossés-Neufs, 64; — *Parisiens*, r. du Quai, 18; — *de l'Arc-en-Ciel*, r. Charles-Quint, 4; — *Municipaux*, r. de Cysoing; — *Ecole de natation*. quai Vauban, 1.

Poste et télégraphe : — bureau principal. pl. de la République, 7. — Bureaux succurs. : pl. Saint-Martin; r. de la Chambre-des-Comptes, 10; r. de Wazemmes; bd Montebello, 40; r. du Prieuré. 20. — Bureaux auxil. : r. de Paris, 287; r. Masséna, 6; pl. Philippe-de-Girard; r. Gambetta; r. du Long-Pont, 251; r. de la Chambre-des-Comptes (bureau A), r. Masséna (bureau B).

Banques : — *Banque de France*, r. Royale, 69; — *Crédit Lyonnais*, r. Nationale. 28; — *Société Générale*, r. Nationale, 51; — *Comptoir d'Escompte*, r. Nationale. 96; — *Credit du Nord*, r. Jean-Roisin, 4 et 8; etc.

Voitures de place. — Stations : pl. de la Gare, Grande-Place, pl. de la République, pl. de Strasbourg, pl. Saint-Martin, pl. de la Nouvelle-Aventure, bd des Ecoles

Course en ville (y compris les banlieues de Fives, Saint-Maurice et des Postes), à 1 chev. 1 fr. 25 de 6 h. mat. à minuit, 2 fr. 50 la nuit; à l'h.,

1 fr. 75 la 1re h., 1 fr. 50 les suiv., la nuit, 3 fr. et 2 fr. 75; à 2 chev. 1 fr. 50 le j., 3 fr. la nuit, 2 fr. l'h. de jour, 3 fr. l'h. de nuit; la journée (7 à 8 h.), 12 fr. à 1 chev., 14 fr. à 2 chev. — Banlieues d'Arras, Canteleu, Esquermes, la Madeleine (à 1 chev.), 1 fr. 75 aller et ret., avec 30 min. d'arrêt; Hellemmes, Mons-en-Barœul, Lambersart, 2 fr.; Thumesnil, Loos, Saint-André, Marquette, Marcq, 2 fr. 50; Lezennes-Ronchin, Faches, Wambrechies, Lomme. 3 fr. 50.

Trams électriques : — A. *De la place de la Gare à Lomme*, par la r. Faidherbe, Grande-Place, r. Nationale, pl. de Tourcoing, r. de la Bassée, r. de Turenne;

B. *De la pl. de la Gare à la porte de Béthune*, par la Grande-Place, r. Nationale, bd de la Liberté, pl. de la République, les r. Gambetta, d'Esquermes;

C. *De la pl. de la Gare à la porte d'Arras*, par le Parvis Saint-Maurice, les r. de Paris et des Ecoles;

D. *De la pl. de la Gare à la porte des Postes et à la barrière du Sud :* Parvis Saint-Maurice, r. de Béthune, pl. de la République, r. Inkermann, pl. Sébastopol; ret., dep. la pl. de la République, par les rues de Molinet et de Paris;

E. *De la pl. de la Gare à la porte de Douai et à la barrière de Béthune*, par les r. des Buisses, des Jardins, pl. de Gand, r. de Thionville, Négrier, Esplanade, bd Vauban, r. Solférino, r. et porte de Douai, *le Petit-Ronchin*;

F. *De la place de Tourcoing* (Lille) *à la Grande-Place de Roubaix* : r. Nationale, Grande-Place (Lille), r. des Ponts-de-Comines, porte de Roubaix, *fg Saint-Maurice*, *Mons-en-Barœul*, *Wasquehal*, *Croix*; *à Roubaix*, r. de Lille et r. Neuve;

G. *De la pl. de la Gare à Hellemmes* : r. et porte de Tournai. *Fives*;

H. *De la pl. de la Gare à Haubourdin* : Grande-Place, r. Nationale, pl. de Tourcoing, r. d'Isly, porte de Béthune, *Loos*;

I. *De la pl. de la Gare au Calvaire de Lomme* : Grande-Place, r. Nationale, bd de la Liberté, jardin Vauban, av. et porte de Dunkerque, *Canteleu*;

J. *De la pl. de la Gare à la station de Tourcoing-les-Francs* (stationnement pl. des Buisses, à g. de la gare) : r. des Buisses, r. des Jardins, pl. et porte de Gand, *la Madeleine*, *Marcq-en-Barœul*, *Mouvaux*;

K. *De la pl. de Tourcoing à la Madeleine* : r. Nationale, pl. de Strasbourg. de l'Arsenal et Saint-Martin, r., pl. et porte de Gand;

L. *De la Grande-Place à Wattignies* : Hôtel de Ville, pl. de la République, r. Nicolas-Leblanc, pl. Philippe-le-Bon, r. d'Artois, porte d'Arras, *fg d'Arras*, *l'Arbrisseau*;

M. *De la pl. de la Gare à Lambersart* : Grande-Place, r. Nationale, bd de la Liberté, bd Vauban, r. Solférino, av. et porte de Dunkerque, *Canteleu*;

N. *Du dépôt de Fives à la Halle aux sucres* : porte Louis XIV, bd Louis XIV, bd de la Liberté, Esplanade, r. de la Deûle;

O. *De la Grande-Place à Wambrechies* : r. Esquermoise, r. Royale, porte d'Ypres, Saint-André;

P. *Ligne circulaire de la pl. de Tourcoing à la pl. de Tourcoing*, par les boulevards Montbello, Victor-Hugo. des Ecoles, de la Liberté, Vauban, et en sens inverse;

R. *De la Grande-Place à Quesnoy-sur-Deûle* : *Saint-André* (*V.* lettre O), la rive g. de la Deûle;

S. *De la pl. Saint-André à la passerelle Saint-André* : pl. et r. du Gand, quai de la Basse-Deûle, pl. et porte Saint-André;

T. *De la pl. de la Gare à Hellemmes* : Parvis Saint-Maurice, r. de Paris, bd des Ecoles, porte de Valenciennes;

V. *De la pl. Catinat à Saint-Maurice* : r. Colbert, bd Vauban, r. de Solférino, r. de Douai, r. et porte de Valenciennes, *Fives*;

X. *De la Grande-Place à l'église de Lambersart* : r. Esquermoise, r Royale, porte Saint-André, *le Canon-d'Or*.

Départs toutes les 6 à 15 min. suivant les lignes : plate-forme 10 c., intér. 15 c., augmentation suivant les sections parcourues, à raison de 0,05 par section.

Tramways Mongy : — 1° *De la pl. du Théâtre, à Lille, à la r. de la Li-*

LILLERS — MAILLY-MAILLET

berté, à Roubaix, par les Grands-Boulevards : 50 c., all. et ret. 70 c. — 2° *De la pl. du Théâtre, à Lille, à la Grande-Place, à Roubaix*, par les Grands-Boulevards : 60 c., all. et ret. 80 c. — 3° *De la place des Buisses* (à g. de la gare) *à Leers*, par *Hellemmes, Flers, Hem, Lannoy*, et *Lys-lès-Lannoy*.

Loueurs de voitures : — *Courtot*, r. d'Angleterre, 73 ; annexe, r. Sainte-Catherine, 60 ; — *Balle-Watiez*, r. Nationale, 214 ; — *Liégeois-Six*, r. Gambetta, 60 ; — *Hofman*, bd Victor-Hugo, 207 ; — *Véraghe*, même bd, 154 ; — *Leutéritz*, quai de la Basse-Deûle ; 52 ; — *Desrumaux*, même quai, 54.

Taxi-autos : — r. de Solférino, 222 *bis* ; stationnements, Grande Place et pl. du Théâtre ; pour les 600 premiers mètres 75 c., pour chaque fois 200 m. en sus 10 c., pour les arrêts 10 c. par 2 minutes.

Auto-garages : — *du Nord*, r. Nationale, 219, et r. Meurein, 68-70 ; — *Bathiat*, r. Inkermann, 35 ; — *Nord-Automobile*, r. Lydéric, 1 ; — *Auto-Palace*, r. de la Chambre-des-Comptes, 1 ; — *Auto-Office*, bd de la Liberté.

Cafés-concerts : — *Casino des Familles et brasserie Universelle*, r. Lepelletier, 21 ; — *café des Fleurs*, bois de la Deûle ; — *Moulin-Rouge*, av. de l'Hippodrome ; — *Salon Lillois*, r. de Béthune, 21 ; — *Brasserie Musicale*, r. de la Vieille-Comédie, 1.

M

MALO-LES-BAINS (Nord). 157

Hôtels : — *Grand-Hôtel du Casino*; — *Pyl et des Familles*, av. About, 1-3; — *de la Renaissance*, av. du Casino, 23; — *de l'Océan*, av. About, 2.

Agences de location : — *Jérôme*, av. du Casino, 2; — *Danielle*, av. Bel-Air, 89. — Appartements depuis 500 fr. et villas depuis 1,100 fr. pour la saison.

Cafés-restaurants : — *Saint-Jean*, *Octave Dedant*, *Bellevue*, sur la plage.

Tram pour : — *Dunkerque*, pl. de la Gare, par le port, les places Jean-Bart et de la République, 15 c.

Bains de mer : — du Kursaal et du Cap-Nord. Bain 75 c., costume 30 c. Location d'ânes (50 c. la demi-heure), de tentes, de cabines roulantes (60 c.).

Casino municipal. : — ouv. du 1er juin au 20 sept.; spectacle-concert de 4 h. 45 à 7 h. et de 9 h. à minuit, petits-chevaux, cercle, café-terrasse; — abonn., la saison 65 fr., le mois 45 fr; représentations, faut. 2 fr., stalles 1 fr.

Kursaal : — représentations dramatiques, concerts; entrée 1 fr.; buffet.

Poste : — av. Bel-Air, 51.

MALO-TERMINUS (Nord). 157

Hôtels : — *du Casino*; — *du Kursaal* (déj. et dîn. à partir de 1 fr. 50; pens. 6 fr. par j.): — *de la Plage*; — *Moderne*; — *Lecat*; — *Terminus* (agence de location), près de la station de Leffrinckouke.

Kursaal : — concerts, petits-chevaux, tirs aux pigeons; bal le jeudi.

Tram pour : — *Dunkerque*, pl. de la Gare, passant près de la station de Leffrinckouke.

MARSEILLE-EN-BEAUVAISIS — MESNIL-VAL

MERS (Somme) 28

Hôtels : — *du Casino* *, r. Buzeaux, et av. de la Plage, 27 (ouv. du 15 juin à fin sept.; omn. 50 c.; petit déj. 60 c.; déj. 3 fr. 50, dîn. 4 fr.; ch. 3 à 6 fr.; pens. 8 à 11 fr. par j. suiv. mois et étage; bains; électr.; eau à t. l. ét.; w.-c. hyg.; garage; café); — *des Bains*, r. de l'Avenir, 31 : — *de la Plage*, pl. du Marché; — *Bellevue*, r. Pierre-Lefort et sur la plage; — *de Mers*, r. de l'Avenir, 15; — *de l'Europe*, r. de l'Avenir, 37; — *du Commerce*, pl. du Marché; — *Trianon*, av. de la Gare, 7.

Maisons meublées : — à louer sur la plage : 400 à 800 fr. pour juillet, 1,000 à 1,800 fr. en août, 1,500 à 2,500 fr. pour la saison. S'adresser chez : *Carel*, r. Jules-Barni, 1; *Dupont*, av. de la Gare, 82, et r. Frédéric-Petit, 6; *Landot*, r. de l'Avenir, 17; *Leclercq*, r. Buzeaux, 19; *Bœuf et Royer*, r. de la Prairie, 53.

Poste et télégraphe : — bureau, r. de la Prairie, 19.

Tram : — de Mers à la *gare du Tréport* et à *Eu* : 15 et 20 c.

Loueurs de chevaux et voitures : — à l'hôtel des Bains et r. Pierre-Lefort, 5. — Stationn. de voit., pl. du Marché.

Etablissement hydrothérapique : — Bains chauds, rues du Casino et des Bains.

Casino et bains de mer : — entrée de 7 h. à 11 h. matin 25 c., de 11 h. à 6 h. 50 c., de 6 h. à la fermeture 60 c., la journée entière 1 fr.

Abonnement au Casino : — juill. ou sept., 1 pers. 15 fr., 2 pers. 25 fr., 3 pers. 35, pers. en sus 8 fr.; août, 25, 40, 50 et 10 fr.; saison, 45, 70, 90 et 20 fr. — Les abonnements peuvent être suspendus 1 fois par mois pour des fêtes ou des représentations.

Bains. — Les bains (de 6 h. du matin à la nuit) sont divisés en bain mixte et bain des hommes. Cabine, 30 c.; guide-baigneur, 40 c. (25 c. pour les enfants); costume, 60 c.; peignoir, 20 c.; serviette, 10 c.; bonnet, 15 c.; caleçon, 15 c.; chaussons, 15 c.; bain de pieds chaud, 15 c. — Bain chaud d'eau de mer, 1 fr. 25 (6 fr. par 6 cachets).

MESNIL-VAL (Seine-Inférieure) . 29

Autobus : — partant du Tréport

(gare et café Parisien), 75 c.; bur. à Mesnil-Val, café de la Gorge.

Hôtels : — *Grand-Hôtel de la Plage*; — *des Roses*; *de la Chaumière* (voit. à louer dans les deux), r. de la Mer. — *A la Timbale-Mesnilvalaise* (pens. de fam., rest. et café), r. de la Mer.

Casino : — Abonn. aux bains : cabine simple, juill. ou sept. 10 fr., août 12 fr.; cabine double, 15 et 17 fr. — Par bain : cabine simple 25 c., double 40 c., costume 25 c., peignoir 15 c., garde de costume, 50 c. par sem.; — dépôt de vêtements en papier Crabbe.

MÉZIÈRES (Ardennes). 331

Hôtels : — *du Palais-Royal*, r. des Pêcheurs, 7 (cette rue se détache de la r. Monge entre les nos 15 et 17) (omn. 50 c.; petit déj. 75 c., déj. à petites tables 2 fr. 50, dîn. 3 fr., vin compris; ch. dep. 2 fr.; pens. 7 fr. 50 par j.; ;).

Café : — *du Commerce*, pl. de la République.

Poste, télégraphe et téléphone : — pl. de la Poste.

Trams électriques : — V. Charleville.

Loueurs de voitures : — *Mas*, r. Monge, 32; — *Colin*, r. Bayard, 17.

Auto-garage : — *Garage moderne*, bd Carnot, 12.

MONTDIDIER (Somme) 205

Buffet-hôtel : — à la gare (déj. 2 fr. et 2 fr. 50, dîn. 3 fr. et 3 fr. 50; petit repas 1 fr. 50).

Omnibus : — à la gare, 25 c., bagages 25.

Hôtels : — *Saint-Eloi*, pl. du Général-Faidherbe (petit déj. 50 c.; déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., vin compris; ch. 2 fr.; pens. 5 fr. par j.; bains; chauff. central; téléph.; voit. d'excurs.; et fosse); — *du Cygne*, r. de Roye, 1-3.

Poste : — r. Le Caron, 7.

Loueurs de voitures : — *Fache*, pl. de la République; — aux deux hôtels.

MONTESCOURT-LIZEROLLES — NOMENY

N

NOORDPEENE — OURSCAMP

NOYON (Oise) 255

Omnibus : — à la gare, 30 c.
Hôtels : — *du Nord*, r. Baudry, 1, près du chœur de la cathédrale (omn. 50 c.; petit déj. café 60 c., chocolat 80 c.; déj. 2 fr. 50; dîn. 3 fr., vin compris; 3 fr. et 3 fr. 50 à petites tables; ch. 2 à 3 fr. 50; pens. faire prix; téléph.; café; ;); — *de France*, pl. du Marché-au-Blé, 8; — *du Cours*, sur le Cours, à l'entrée des r. Victor-Hugo et Saint-Eloi.
Cafés : — *du Commerce*, pl. Cordouen; — *de la Paix*, r. de Paris, 2, près de la pl. Cordouen.
Poste, télégraphe et téléphone : — r. St-Eloi.
Loueurs de voitures : — *Sézille*, r. Saint-Eloi, 50, près du Cours; — *Lemaire* (service pour *Blérancourt*), bd Mony, 12.

O

ONIVAL (Somme) 29

Hôtels : — *Continental*; — *de la Plage*, en face la mer (omn. pour la gare d'Eu, 1 fr. 30; petit déj. 50 c.; déj. 2 fr. 25, dîn. 2 fr. 50 sans vin; à petites tables 2 fr. 50 et 2 fr. 75; ch. 2 à 3 fr. 50; pens. 5 à 7 fr. par j. tout compris; pensionn. au mois en dehors de juill., août et sept. 120 fr.; ch. hyg.; ; ; voit. d'excurs.); — *Terminus*; — *de la Paix*; — *des Deux-Plages*, à l'entrée du bourg, côté d'Ault.
Appartements : — la saison, 300 à 500 fr.
Poste et télégraphe.
Autobus pour : — la gare d'*Eu*, 1 fr. 50 c.

OURSCAMP — PARIS-PLAGE

P

PARIS-PLAGE (Pas-de-Calais) . . 84

Hôtels : — *Atlantic* *, sur la plage (de 1er ordre : du 15 juin au 15 sept. ; omn. 1 fr., 2 à 3 fr. avec bagages suivant nombre de colis ; petit déj. 1 fr. 50 ; déj. 4 fr., dîn. 6 fr., sans vin, à petites tables ; ch. 6 à 15 fr. ; pens. 16 à 25 fr. par j. ; appartem. de famille compl. avec bain et w.-c. privés ; [auto] ; cabines de bains ; ascens. ; électr.) ; — *Hermitage* *, dans la forêt du Touquet, à 400 m. de la plage (ouv. toute l'année ; omn. 1 fr., 2 à 3 fr. avec bagages, suivant nombre de colis ; petit déj. 1 fr. 50 ; déj. 4 fr., dîn. 6 fr. sans vin ; ch. 6 à 15 fr. ; pens. 16 à 25 fr. par j. ; appart. avec bains et w.-c. privés, confort moderne, install. hyg. ; [auto]) ; — *Grand-Hôtel*, bd de la Mer (de Pâques à oct. ; tram 50 c. ; petit déj. 1 fr. 50 et 1 fr. 25 ; déj. 4 fr., dîn. 5 fr., vin compris, serv. à petites tables ; ch. 5 à 15 fr. ; pens. dep. 10 fr. par j., sans le vin ; face à la mer, près de la forêt, golf, tennis ; même direction que le Casino) ; — *des Bains* ; *Britannia* ; *Fleury* ; *Water-Duboc* ; *des Dunes*, r. de Paris (toute l'année ; tram ; petit déj. 1 fr. ; déj. 3 fr., sans vin, à part 3 fr. 50, dîn. 3 fr. 50 et 4 fr. ; ch. 2 fr. 50 à 10 fr. ; pens. dep. 10 fr. par j. ; ch. hyg. ; [photo] ; [auto] ; cuisine et cave recomm. ; écuries et remises ; vue sur la mer ; voit. d'excurs.) ; — *Hôtel Regina*, dans la forêt, av. du Château (toute l'année ; petit déj. 1 fr. 50, déj. 4 fr., à part 5 fr., sans vin ; dîn. 5 et 6 fr. ; ch. 4 à 8 fr. ; pens. 12, 15, à 18 fr. par j. suiv. saison ; bains ; ch. hyg. ; [photo] ; [auto] ; téléph. 3) ; — *Golf-Hôtel*, allée du Golf, en forêt (toute l'année ; omn. à la gare 3 fr. ; petit déj. 1 fr. 50 ; déj. 4 fr., dîn. 6 fr. ; ch. 5 à 8 fr. ; pens. dep. 15 fr. par j. ; bains) : — *des Anglais*, en forêt.

Agences de location : — *Bacquelin*, *Buzelin-Roberval* : chalets et villas dep. 500 fr. pour la saison.

Cafés : — *du Centre* ; *de la Gare* ; *de Paris*, tous r. de Paris.

Cafés-restaurants : — *A la naissance de la Plage* ; *du Progrès*, r. de Paris ; — *du Trèfle à Quatre-Feuilles*, r. Saint-Jean.

Bains chauds : — maison de *la Ménagère*, r. de Paris.

Tram électrique pour : — *Etaples*, correspondant avec tous les trains, trajet en 25 min. ; 1re cl. 60 c., 2e cl. 50 c. ; bagages 30 kilogr. gratuits.

Loueurs de voitures : — *Lescudier* ; — *Moitier*.

Auto-garages : — *Bozino* ; — *Maillard* ; — *Morel*.

Canots de promenade : — *Dachicourt*.

Bains de mer : — Cabine et bain complet 1 fr. — Location de cabines dep. 60 fr. la saison ; — costume de bains, 30 c. ; peignoir, 30 c. ; serviette, 10 c. : bain de pieds, 10 c.

Casino municipal : — bd de la Mer, sur la Plage, ouv. de mai à fin sept. ; entrée libre. Théâtre, apéritif-concert, soirées dansantes, bals d'enfants, cours de danse, cercle, salon de lecture, petits chevaux, cinématographe. La salle des fêtes contient 500 places.

PAS-EN-ARTOIS — PONT-NOYELLES

PÉRONNE (Somme) 211

Omnibus : — à la gare, 50 c.
Hôtels : — *Saint-Claude* (omn. gratuit), Grande-Place et r. de la Madeleine, derrière l'hôtel de ville (repas 3 fr.; ch. dep. 2 fr.; 🚗); — *des Voyageurs*, r. Béranger.
Café : — *du Petit-Saint-Jean*, Grande-Place, à côté des arcades de l'hôtel de ville.
Poste : — pl. Saint-Sauveur et r. du Paon.
Loueurs de voitures : — *Léon Brice*, r. Saint-Sauveur (stationn., Grande-Place, 50 c. la course, 6 fr. la demi-journée, 12 fr. la journée) ; — à l'hôt. Saint-Claude.

PONT-A-MOUSSON (Meurthe-et-Moselle) 370

Omnibus : — à la gare, 50 c.
Hôtels : — *de la Poste*, r. Victor-Hugo, 42 *bis*, près de la gare et de la poste ; — *de France*, pl. Duroc et r. Magot-de-Rogéville.
Restaurant : — *de la Providence*, r. Victor-Hugo, 41.
Cafés : — *de la Poste*, r. Victor-Hugo, 44 ; — *du Point-Central*, r. Victor-Hugo, 4, près de la pl. Duroc ; — *Horne*, *Janin*, *Duroc*, pl. Duroc, 37, 46, 61.
Poste, télégraphe et téléphone : — av. du Président-Carnot, à l'angle de la place Thiers.
Loueurs de voitures : — *Chabaux*, pl. Thiers, 6 ; — *Talmant*, r. Gambetta.

PONTPOINT — REIMS

Q

R

REIMS (Marne). 305

Omnibus : — 50 c. par pl. ; 20 c. par colis (tarifs spéciaux pour certains hôtels; pour les trams, V. ci-dessous).

Hôtels : — *Grand-Hôtel du Lion-d'Or* *, pl. du Parvis-Notre-Dame, 9 (bains ; w.-c. hyg. ; chauffage central ; appart. ; garage pour 20 voit. ; jardin) ; — *Grand-Hôtel* *, r. Libergier, 4, et r. Chanzy, 23 (omn. 75 c. ; pet. déj. 1 fr. 50, appartem. 2 fr. ; déj. 4 fr. ; dîn. 5 fr., vin compris ; ch. 3 à 15 fr. ; pens. dep. 11 fr. par j. ; bains à t. l. ét. ; ascens. ; électr. ; téléph. ; garage) ; — *Continental*, bd de la République, 15 et pl. Drouet-d'Erlon, 93 (omn. 50 c. ; petit déj. 1 fr. ; déj. et dîn. 3 fr., vin compris ; à petites tables 3 fr. 25 ; ch. 3 à 5 fr. ; bains ; chambre noire ; garage pour 12 voit. ; ch. hyg. ; voit. d'excurs.) ; — *Grand-Hôtel du Commerce*, r. Robert-de-Coucy, 2 ; — *de l'Europe*, r. Buirette, 29 (omn. 1 fr. all. et ret. ; petit déj. 1 fr. ; déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr. vin compris, à petites tables ; ch. dep. 2 fr. ; pens. 7 fr. par j. ; ch. hyg. ; chambre noire ; garage ; voit. d'excurs.) ; — *de la Croix-d'Or*, r. Buirette, 20 et 22

omn. gratuit; petit déj. 30 c. à 1 fr. 25; déj. et dîn. 2 fr. 50 vin compris; ch. 2 à 4 fr.; pens. 6 fr. 50 par j.; garage gratuit); — *Grand-Hôtel du Nord*, pl. Drouet-d'Erlon, 75 et 77 (chauffage central; ascenseur; garage); — *Moderne* (annexe de l'hôt. Continental), pl. Drouet-d'Erlon, 81; — *Drouet-d'Erlon*, pl. Drouet-d'Erlon, 50; — *Maison Jehanne-d'Arc*, r. de Talleyrand, 49 (pens. de famille; petit déj. 1 fr. 25; déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50, à petites tables, vin, bière ou lait compris; ch. 2 fr. 50 à 3 fr. 50; pens. 8 fr. par j.; bains et douches; garage); — *Maison Castella*, bd de la Paix, 19 (pens. de famille; chauffage central; parc; jardin d'hiver).

Restaurants : — *Continental*, pl. d'Erlon; — *Bernardin*, r. Buirette, 14-16; — *Jeanne-d'Arc* (repas à prix fixe dep. 1 fr. 50), r. Libergier, 9-11; — *de Metz* (déj. 2 fr. et 2 fr. 50; dîn. 2 fr. 50 et 3 fr.), r. Thiers, 39; — *de la Place-Royale*, r. du Cloître, 9.

Cafés : — *du Palais*, r. de Vesle, 6; — *de la Banque*, pl. de l'Hôtel-de-Ville, 4; — *du Nouveau-Théâtre*, r. de Vesle, 1, dans le bâtiment même du théâtre; — *Saint-Denis*, r. Libergier, 6, et r. Chanzy, 10; — *Louis XV*, r. Cérès, 5; — *de Paris*, r. Chanzy, 1.

Brasseries : — *de Strasbourg*, r. de l'Etape, 18; — *Select-Tavern*, r. de l'Etape, 37.

Bains chauds : — *Bains de santé*, pl. Drouet-d'Erlon, 52; — *Cérès*, r. de Bétheny, 19; — *Poirrier*, r. de Vesle, 147.

Bains froids : — sur la Vesle, en face de l'usine du Château-d'Eau (école de natation).

Poste, télégraphe et téléphone : — bureau central, r. Cérès, 30; — bureaux succursales : *Dieu-Lumière*, r. Gambetta, 64; *Porte-Mars*, av. de Laon, 10; *Reims-Vesle*, r. de Vesle, 151.

Banques : — *Banque de France*, angle de la r. de l'Hôtel-de-Ville et de la r. de Pouilly; — *Comptoir d'Escompte* et *Société Générale*, en face l'un de l'autre, pl. des Marchés et r. Colbert; — *Crédit Lyonnais*, r. Carnot, 25.

Voitures de place : — (bureau dans un petit kiosque, côté O. de la pl. Royale); — stations principales : pl. Royale, cour de la gare, pl. Drouet-d'Erlon, Esplanade-Cérès, théâtre, hôtel de ville. — Voit. à 2 pl. : la course, le jour 1 fr., la nuit (de 10 h. à 6 h.) 1 fr. 40; l'h. 2 fr. et 2 fr. 80; 20 c. par colis; hors des limites de l'octroi, l'h., 2 fr. 25 le jour, 3 fr. la nuit. — Voit. à 3 ou à 4 pl. : la course, le jour 1 fr. 25, la nuit 1 fr. 75 : l'h., 2 fr. 25 et 3 fr.; hors des limites de l'octroi, l'h., 2 fr. 50 et 3 fr. — Voit. à 2 chev. et à 4 pl. : la course, le jour 1 fr. 40, la nuit 1 fr. 90; l'h., 2 fr. 80 et 3 fr. 25; en dehors des limites de l'octroi, l'h., le jour 3 fr., la nuit 3 fr. 25.

Voitures de place automobiles : — prise en charge 75 c. (les conducteurs doivent sur demande remettre leur tarif).

Trams électriques : — (centres des communications : pl. Royale et en face la gare) : — *A*, du faub. Cérès au faub. de Paris; — *B*, de l'av. de Laon au Pont-Huon (canal); — *C*, des casernes de Neufchâtel (au N. du faub. de Laon) au faub. Sainte-Anne, par la gare, la r. Gambetta et le faub. Fléchambault; — *D*, de Clairmarais (au S. du faub. de Laon) à Cernay, par la gare, la pl. de la République et le bd Lundy; — *E*, du Pont-Neuf au Pont-Neuf, ligne circulaire, par la gare, boulevards extérieurs, Pont-Neuf. — Tarif : 10 c. d'un point quelconque à un autre en 2e cl. avec ou sans correspondance, 15 c. en 1re cl.

Loueurs de voitures : — *Varet*, r. de Vesle, 79; — *Hérold*, r. de Vesle, 111; — *Régnier*, r. de l'Ecu; — *Toussaint*, r. des Telliers, 47.

Casino : — r. de l'Etape, 20; représentations tous les soirs d'octobre à avril; matinées les dim. et fêtes.

Kursaal : — passage Poterlé (donne dans la r. de Vesle).

Théâtres : — *Grand-Théâtre*, r. de Vesle, 1; représentations t. l. j. d'oct. à avril, excepté les mercredis et vendredis; matinées les dim. et fêtes. — *Casino-Rémois*, r. de l'Etape, 20 (représentations diverses, t. l. s. d'oct. à avril; matinées les dim. et fêtes.

REIMS — ROUBAIX

Cartes postales illustrées : — *Michaud*, r. du Cadran-Saint-Pierre, 19; — *Reims-Touriste* (et photographies), pl. du Parvis Notre-Dame; — pl. Drouet-d'Erlon, 20, 39 et 63.

Biscuits et pains d'épices de Reims : — *Sigaut*, fabrique et maison principale de vente, r. du Cardinal-Gousset, 11, à g. de l'église Saint-André; — *Fossier*, maison principale, pl. des Marchés, 27-31; — *Tarpin*, r. Colbert; — *Petitjean*, pl. Royale.

Consulats : — *de Belgique*, r. Vernouillet, 57; — *de la Grande-Bretagne*, r. des Moissons, 29; — *de Russie*, r. du Marc, 18.

Omnibus : — à la gare, 50 c.

Hôtels : — *Moderne*, pl. de la Gare; — *Gourcy*, av. Thiers et r. Colbert.

Cafés : — *de la Terrasse*; *du Sanglier des Ardennes*, pl. de la République.

Poste : — av. Thiers.

Loueur de voitures : — *Leroy*, r. Robert-Sorbon, 2.

Commissionnaires : — la course avec 5 kilog. 30 c., 5 à 20 kilog. 50 c., 20 à 30 kilog. 75 c., 30 à 50 kilog. 1 fr., 50 à 100 kilog. 1 fr. 50.

Hôtels : — *Ferraille*, r. de la Gare, 20 et r. Nain, 7 (omn. 50 c.; petit déj. 1 fr. 25; déj. ou dîn. 2 fr. 50, sans vin; ch. 3 fr. 50 à 6 fr.; bains; ch. hyg.; garage; électr.; chauffage central; téléph.); — *d'Isly*, pl. de la Gare.

Cafés : — *Grand-Café*, r. de la Gare, 4; — *Moderne*, r. de la Gare, 1; — *de l'Univers*, Grande-Place.

Bains chauds : — *Roubaisiens*, r. Pierre-Motte.

Poste, télégraphe et téléphone : — Bureau principal, r. Nain, 2; bureaux auxil. : r. Pierre-de-Roubaix, 128, et r. de la Fosse-aux-Chênes, 66.

Banques : — *Banque de France*, pl. de la Liberté; — *Crédit Lyonnais*, r. de la Gare, 17; — *Crédit du Nord*,

même rue, 22; — *Société Générale*, même rue, 40; — *Comptoir d'Escompte*, Grande-Rue. 28 et 30.

Voitures de place : — stationnements : devant la gare, Grande-Place, pl. de la Fosse-aux-Chênes, bd de Strasbourg. La course 1 fr. 25, l'heure 2 fr. (1 fr. 50 les h. suiv.); l'heure en banlieue, 3 fr. (2 fr. 50 les h. suiv.).

Trams à vapeur : — A, *de la place de la Fosse-aux-Chênes à la Grande-Place de Tourcoing*; — A *bis*, *de la Grande-Place au parc de Barbieux*; — B, *de la Grande-Place à Wattrelos*; — C, *de la Grande-Place à Lannoy*; — D, *De la Grande-Place à Mouvaux*; — E, *De la Grande-Place à la Grande-Place de Tourcoing*, par la gare; — F, *de Roubaix à Tourcoing par les boulevards*; — G, *de la gare à l'hospice*, — H, *de la gare de Roubaix à la gare du Pile* (Roubaix-Wattrelos), par la Grande-Place et la Grande-Rue; — K, *de la gare au Crétinier*; — O, *de la gare au Raverdi*. — Prix suivant le parcours.

Loueurs de voitures : — *Félix*, r. d'Isly, 114-116; — *Favière*, r. Pierre-de-Roubaix, 53.

S

SAINT-AMAND-LES-EAUX (Nord). 238

Omnibus : — à la gare, 25 c.

Hôtels : — *de Paris et du Mouton-Blanc*, Grand'Place; — *de la Rotonde*, près de la gare.

Poste : — r. de la Poste (se détachant aux nos 16-18 de la r. Thiers), 8.

Banque de France : — r. d'Orchies, 5.

Trams à vapeur pour : — *Valenciennes*; — *Raismes*.

Etablissement thermal : — Voitures (sur demande) pour les stations de *Fontaine-Bouillon* (1 fr.), de *Raismes* (4 fr.) et de *Saint-Amand* (2 fr.).

Hôtel. — Le service est divisé en 3 séries. Les prix sont établis pour les 3 repas à table d'hôte avec vin, bière, eau Vauban et café-liqueur : 1re série 8 fr. 50, 2e série 7 fr., 3e série 4 fr. 50.

Service religieux dans la chapelle de l'établissement.

Casino (20 fr. pour la saison; concerts de 11 h. à midi et de 5 h. 30 à 7 h.).

Boîte aux lettres; télégrammes expédiés par le téléphone de l'établissement.

Promenade en voit. quotidienne dans la forêt : 20 fr. pour la saison; voit. et ânes de louage; location de bicyclettes; garage, 10 fr. pour la saison; entretien et remisage d'automobiles; belle piste ombragée pour cyclistes.

Traitement. — *Tarif des bains, douches*, etc. : — Bain de boues (de 5 h. matin à midi), 3 fr.; sulfureux,

2 fr. : de vapeur, 1 fr. 50 : simple. 1 fr. Douche en cercle, 2 fr.; écossaise. 2 fr. : simple. 1 fr. 50; ascendante. 1 fr. 50.

Pulvérisation des eaux sulfureuses. — Salle de respiration : une séance, 1 fr. 50; deux séances dans la même journée, 2 fr. 50.

Eau en boisson. — La bouteille, par emplissage, 25 c.; capsulée, pour l'exportation, 30 c.; abonnement pendant la durée du traitement, 5 fr.

N. B. — Il est perçu un dixième en sus pour le linge.

Les *malades externes* payent à l'avance : 1° la série de 21 cachets pour bains de *boues* dont il doit être fait usage dans l'espace de 25 jours au plus; 2° les cachets de *douches* qui se délivrent au fur et à mesure des besoins par séries de six; 3° la carte d'abonnement à l'eau sulfureuse en boisson, carte qu'ils sont tenus de présenter à toute demande; 4° les fournitures qui leur sont faites; 5° une somme de 2 fr. 50 pour lavage de leurs peignoirs en toile grise.

Toute série de cachets commencée est acquise à l'établissement.

SAINT-MIHIEL (Meuse). 366

Omnibus : — avec bagages, 50 c.

Hôtels : — *du Cygne*, pl. des Halles, 14, et r. Notre-Dame; — *des Bons-Enfants*, pl. des Halles, r. Sur-Meuse, 45; — *Moderne*, r. Porte-à-Meuse, 2, à l'issue du pont; — *du Lion-d'Or*, r. Fruitière, 17; — *du Soleil-d'Or*, r. Porte-à-Meuse, 18.

Cafés : — *du Cygne*, r. Notre-Dame, 15; — *Michaut*, r. Notre-Dame, 22; — *du Commerce*, pl. des Halles, 1, et r. Sur-Meuse; — *de la Renaissance*, r. du Four, 11; — *Brasserie Lorraine*, r. Pont-à-Meuse.

Poste, télégraphe et téléphone : — r. Morguesson.

Voitures publiques : — *Michel*, av. de la Gare pour (*Apremont*, *Loup-*

mont, Essey-Maizerais, Villotte, Pierrefitte, Rambercourt, Bar-le-Duc et voit. à volonté). — Autre voit. publ. pour *Vigneulles*.

Saint-Momelin (Pas-de-Calais). . 167
Saint-Morel (Ardennes) 328
Saint-Nicolas-aux-Bois (Aisne). . 259
Saint-Nicolas-aux-Bois [Abbaye de]. 259
Saint-Nicolas-de-Courson (Oise) . 252

SAINT-OMER (Pas-de-Calais). . . 160

Omnibus : — à la gare : le jour 25 c. par voyageur sans bagages, 50 c. avec bagages jusqu'à 30 kilog. ; la nuit, 50 c. et 75 c.

Hôtels : — *du Commerce*, r. Henri-Dupuis et r. Sainte-Aldegonde ; — *de France*, Grande-Place, 25 ; — *du Château de Tournehem et des Voyageurs*, r. du Saint-Sépulcre, 31 (omn. 50 c. all. et ret. 1 fr. avec bagages ; petit déj. 50 c. ; déj. 2 fr., à part 2 fr. 25 sans vin ; déj. et dîn. 2 fr. 50, à part 2 fr. 75 vin compris ; ch. 1 fr. 50 à 2 fr. 50 ; pens. 6 fr. 50 par j. avec vin, 5 fr. 50 avec bière ; ch. confort. hyg. ; maison de famille, tout à neuf ; cuisine renommée ; 🚗).

Restaurant : — *Bauër*, r. de Dunkerque, 23.

Cafés : — *de l'Harmonie* ; *des Voyageurs*, Grande-Place ; — *de France*, r. Victor-Hugo, 29.

Bains chauds : — *Bains de l'Aa*, Enclos Saint-Bertin, 22, près les ruines de Saint-Bertin.

Poste, télégraphe et téléphone : — r. Carnot, 61 *bis*, angle de la r. Omer-Pley.

Banque de France : — Grande-Place, à g. de l'hôtel de ville.

Voitures de place : — Grande-Place et à la gare. — Tarif : en ville, la course, 1 ou 2 pers. 80 c., l'h., 1 fr. 50 ; 3 pers. 1 fr. 20 et 2 fr. ; 4 pers. 1 fr. 60 et 2 fr. 50 ; — hors ville, l'h., 1 ou 2 pers. 2 fr. ; 3 pers. 2 fr. 50 ; 4 pers. 3 fr. ; bagages jusqu'à 30 kilog. 25 c.

Loueurs de voitures : — *Brocquet* à l'hôt. de la Gare ; — *Deknuydt-Ledoux*, r. de Monsigny, 6-8 ; — *Mouchelin*, r. Wissocq, 16.

Voitures publiques pour : — *Arques*, r. du Lycée, 19.

Barques-diligences (service accéléré) entre Saint-Omer, *Gravelines*, *Bergues* et *Aire*. — Dép. de la barque-diligence pour *Bourbourg* et *Dunkerque*, t. l. 2 j., à 6 h. mat.

Saint-Omer-en-Chaussée (Oise) . 19
Saint-Parres-lès-Vaudes (Aube) . 438
Saint-Paul (Oise). 15
Saint-Pierre (Pas-de-Calais). . . 120
Saint-Pierre-Brouck (Nord). . . 160
Saint-Pierre-de-Pontpoint (Oise). 248
Saint-Pierre-en-Chastres (Oise). 252
Saint-Pierre-en-Val (Seine-Inférieure). 25
Saint-Pol (Pas-de-Calais) 88
Saint-Pol-sur-Mer (Nord) 157
Saint-Ponce [Ancienne poudrerie de]. 329
Saint-Python (Nord) 224

SAINT-QUENTIN (Aisne). 263

Omnibus : — de la gare en ville et aux hôtels, 50 c., avec bagages.

Hôtels : — *du Cygne*, r. Saint-Martin, 1 (omn. 1 fr. all. et ret. ; petit déj. 1 fr. à 1 fr. 25 ; déj. 3 fr. 25, à part 3 fr. 50, vin compris ; dîn. 3 fr. 50 à 4 fr. ; ch. 3 à 12 fr. ; pens. 8 fr. 50 à 12 fr. par j. ; électr., téléph. ; chauffage central ; 🚗) ; — *de France et d'Angleterre*, r. Emile-Zola, 28 ; — *Moderne et du Commerce*, r. du Palais-de-Justice, 27 (omn. 50 c. ; petit déj. 1 fr. 25 ; déj. 3 fr., à part 3 fr. 50 ; dîn. 3 fr. 50 ; ch. 3 à 6 fr. ; pens. 9 fr. par j. ; bains ; ch. hyg. ; chauffage central ; électr. ; 📷 ; 🚗 et fosse) ; — *de la Poste*, r. Saint-Thomas, 6 ; — *Terminus* ; *de la Gare* ; *de la Somme*, près de la Gare.

Restaurants : — *Poirrier*, r. Saint-Jacques, 10 ; — *du Progrès* ; *Grande-Taverne*, pl. de l'Hôtel-de-Ville.

Cafés : — *de l'Univers* ; *de Paris* ; *de la Source*, pl. de l'Hôtel-de-Ville ; — *Grand-Café*, r. Croix-Belle-Porte, 1, au coin de la pl. de l'Hôtel-de-

SAINT-QUENTIN — SAINT-VALERY-SUR-SOMME —

Ville; — *Français*, r. *Emile Zola*, 8.
Bains chauds : — pl. du 8-Octobre, 12; — *Vve Théry*, r. Jumentier, 11.
Poste, télégraphe et téléphone : — r. Delatour, 6, et à la gare.
Banques : — *Banque de France*, r. Delatour, 9, en face de la poste; — *Crédit Lyonnais* et *Comptoir d'Escompte*, pl. de l'Hôtel-de-Ville; — *Société Générale*, r. d'Isle, 30.
Voitures de place : — à la gare et Grande-Place; la course, 2 pers. 80 c., 3 pers. 1 fr. 20, 4 pers. 1 fr. 60; l'h. en ville, 1 fr. 50, 2 fr. et 2 fr. 50; hors de l'octroi, 2 fr. et 2 fr. 50. Après 11 h. du soir : la course, 2 pers. 1 fr. 50, 3 et 4 pers. 2 fr.; l'h. en ville, 2 fr. 50 et 3 fr.; hors de l'octroi, 3 fr. et 3 fr. 50.
Trams : — de la *Gare* à l'*Hôtel-de-Ville*, au *Cimetière*, à *Rocourt*, à la pl. de *Mulhouse*, aux *Casernes*, à *Remicourt*.
Loueur de voitures : — *Depoux*, r. Emmeré, 8, près la r. Saint-Jean.

SAINT-VALERY-SUR-SOMME

(Somme) 68

Omnibus pour la ville : — 30 c. par voyageur; 30 c. pour les bagages dont le poids ne dépasse pas 30 kilog.
Hôtels : — *Casino-Grand-Hôtel*, pl. Courbet (omn. 30 c.; petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr. 75 sans vin, à petites tables, dîn. 3 fr. 25; ch. 3 à 6 fr.; pens. 8 fr. 50 par j. ou faire prix pour familles et suiv. séj.; spécialement aménagé pour chasseurs pendant l'hiver; 30 ch. avec vue sur la mer, belle terrasse; bains; ▣; ⚙ gratuit avec fosse; écuries et remises; voit. d'excurs.; en été salle de théâtre, jeux, tennis, etc.); — *du Commerce*; — *de la Colonne de Bronze*, ville haute; — *de France et de Famille*, r. de la Ferté, 11-17; — *du Lion-d'Or*, r. Jules-Brûlé, 2.
Maisons meublées : — Le prix d'une chambre varie de 50 à 75 fr. par mois, et celui des appartements ou maisons, de 150 à 300 fr. par mois et de 400 à 800 fr. pour la saison.
Poste, télégraphe et téléphone : — r. de la Ferté, 26.
Loueurs de voitures : — *Mansion*, r. Jules-Brûlé, 4, à côté de l'hôt. du Lion-d'Or; — à l'hôt. du Commerce. — On trouve en outre à Saint-Valery des ânes et des carrioles à ânes.
Bateau passager pour *le Crotoy* : — sur le quai, tous les jours à la marée descendante; 50 c. Départ de Saint-Valery, 30 à 45 min. après la pleine mer (s'adresser au café du Port); — du 15 juillet au 15 sept., pour la traversée du chenal à mer basse, 5 c. (digue de l'avant-port, près de la pl. des Pilotes).
Bateaux de promenade : — pour location de canots et courses en mer, s'adresser à : *Lamidelle Pierre*, au Courgain; *Lephay Victor*; *Georges Deher*, r. Rochemadonne; *Lamidelle*, pl. des Pilotes; *Jean Gaudin*, r. des Moulins. — Pendant la saison des bains, le remorqueur *Picardie*, joli bateau à marche très rapide et fort bien aménagé à l'intérieur, fait de temps à autre des promenades à la mer et des excursions au Tréport, à Dieppe et à Boulogne, annoncées par des affiches.

Bains de mer : — cabine 35 c., bain de pieds, compr. costume 25 c., peignoir 25 c., bain chaud 1 fr.
Casino : — sur la pl. Courbet et quai du Romerel. Représentations théâtrales.

SEDAN (Ardennes) 313

Omnibus : — à la gare ; 30 c. par voy. ; 20 c. par colis.
Hôtels : — *de l'Europe*, r. Gambetta, 27 (omn. 30 c., avec bagages 50 c. ; petit déj. 1 fr. et 1 fr. 25 ; déj. 3 fr. ; dîn. 3 fr. 50, vin compris. ; 3 fr. 50 et 4 fr., serv. à petites tables ; ch. 2 fr. 50 à 6 fr. ; pens. dep. 9 fr. par j. ; ch. et w.-c. hyg. ; garage gratuit ; chauffage central ; électr. ; téléph. 146) ; — *de la Croix-d'Or*, pl. Turenne, à l'angle de la r. de la Rochefoucauld (omn. 1 fr. all. et ret. ; petit déj. 1 fr. 25 ; déj. 3 fr. à part. 3 fr. 50, vin compris ; dîn. 3 fr. 50 ; ch. 3 à 8 fr. ; pens. 10 fr. par j. ; bains ; ch. hyg. ; chauffage central ; électr. ; téléph. 119 ; restaur. ; :) ; — *de France*, pl. de la Halle, 4 ; — *de la Poste*, angle de la pl. Verte et de la r. de Bischwiller ; — *de Metz*, pl. d'Alsace-Lorraine et Crussy.
Cafés : — *des Soquettes*, pl. Turenne ; — *brasserie d'Alsace-Lorraine* (ancien hôtel du Lion-d'Argent), av. Philippoteaux et pl. d'Alsace-Lorraine ; — *de Strasbourg*, pl. et r. du Rivage.
Bains chauds : — *Sedanais*, av. Philippoteaux, 16, près la pl. d'Alsace-Lorraine.
Poste, télégraphe et téléphone : — à l'angle des r. Ternaux et de Bischwiller, près la pl. Verte.
Voitures de place : — stations, gare, pl. Turenne, pl. de la Halle. — La course, 80 c. pour 2 pers., 1 fr. pour 3 et 4 pers., à 2 chev. 1 fr., l'h., 2 fr., 2 fr. 25 et 2 fr. 75.
Trams électriques : — (point central, pl. Turenne) *de la gare à la place Turenne* ; — *de la place Turenne à Torcy* ; — *de la place Turenne à Gaulier* ; — *de la place d'Alsace-Lorraine au Fond-de-Givonne* ; — *de la place Turenne à Balan et à Bazeilles*.
Loueurs de voitures : — *Baudlet*, pl. du Rivage ; — *Baudelot*, r. du Rivage, 5.

SEMIDE — SUZANNE

Omnibus : — 30 c.; 50 c. avec bagages.

Hôtels : — *de la Croix-d'Or*, r. Saint-Christophe, 25-27 (omn. 50 c. avec 30 kilog. bagages; petit déj. 75 c. à 1 fr. 25; déj. 3 fr. vin compris, à part 3 fr. 50; dîn. 3 fr. 50 et 4 fr.: ch. 3 à 8 fr.; pens. 8 fr. 50 à 13 fr. 50 par j.: chauffage central; ch. hyg.; ; et fosse; téléph. 1.09); — *du Soleil-d'Or*, r. Saint-Martin, 2, et r. du Rempart-Saint-Martin; — *du Lion-Rouge*, r. Saint-Martin, 53: — *de la Couronne*, r. du Commerce, 13; — *Saint-Christophe* (;), r. Saint-Christophe, 49, et r. des Paveurs.

Cafés : — *de la Bourse*, r. de Château-Thierry, angle de la pl. de la République; — *du Lion-Rouge*, r. Saint-Martin, 57; — *de la Grosse-Tête*, r. de la Buerie, 18; — *du Soleil-d'Or*, à l'entrée de la r. Saint-Martin.

Bains chauds : — *Notre-Dame*, près du vieux pont de Saint-Vaast.

Poste, télégraphe et téléphone : — r. Saint-Martin, 42. — Bur. auxiliaire près de la gare.

Voitures de place : — pl. Saint-Pierre et à la gare; la course, dans le rayon de l'octroi (Saint-Médard compris), 1 ou 2 pers. 75 c., 3 pers. 1 fr. 10, 4 pers. 1 fr. 50; l'heure, 1 fr. 50, 2 fr. et 2 fr. 50: au delà de l'octroi jusqu'à 6 k., l'heure, 1 ou 2 pers. 1 fr. 50, 3 pers. 2 fr., 4 pers. 2 fr. 50. Passé 6 k., le prix est augmenté de 50 c. l'heure. Tous ces prix sont doublés de 11 h. du soir à 6 h. du matin.

Tram : — à la gare, desservant la pl. de la République, la station de Soissons-Port et le fg Saint-Vaast.

Loueurs de voitures : — *Popot*, pl. des Ecoles, 10, au fond de la r. du Grenier-à-Sel; — *Hurault*, r. des Paveurs, 7; — *Masson*, r. des Cordeliers, 21.

T

TOUL (Meurthe-et-Moselle) . . . 398

Omnibus : — 30 c. ; avec bagages, 50 c.

Hôtels : — *de la Comédie*, r. Gambetta, près du théâtre ; — *de la Cloche-d'Or* (🚗), r. de la République, 26 ; — *de Metz*, r. Gambetta, 18 (omn. 30 c., avec bagages 50 c. ; petit déj. 60 et 75 c. ; déj. 2 fr. 50, à part 3 fr., vin compris ; dîn. 3 fr. et 3 fr. 50 ; ch. 3 à 7 fr. ; pens. 7 fr. 50 par j. ; bains ; ch. hyg. ; voit. d'excurs. ; 🚗) ; — *de France*, r. du Pontcaillant, 26 ; — *du Chariot-d'Or*, r. du Collège-Saint-Claude.

Cafés : — *de la Comédie*, r. Gambetta, à côté du théâtre ; — *du Bosquet* (belles cariatides), *du Commerce*, pl. de la République ; — *des Négociants*, *National*, r. de la République ; — *Grande Brasserie*, r. Gal-Gengoult.

Bains chauds : — r. Navarin, 5.

Poste, télégraphe et téléphone : — r. de Rigny, en face de l'hôtel de ville. — Bureau auxiliaire près de la Gare.

Loueur de voitures : — *Gallois*, pl. de la République et r. Navarin.

TOURCOING (Nord) 202

Hôtels : — *de l'Europe*, r. Louis-Leloir, en face de la gare ; — *de France*, r. Louis-Leloir ; — *du Cygne*, Grande-Place, 18 ; — *de la Bourse*, pl. Notre-Dame ; — *de Flandre*, pl. de la République, près la Bourse de Commerce ; — *des Voyageurs*, r. du Brun-Pain.

Cafés : — *Moderne*, *du Cygne*, Grande-Place ; — *du Centre*, pl. de la République ; — *de l'Hôtel-de-Ville*, pl. et r. de l'Hôtel-de-Ville.

Poste, télégraphe et téléphone : — pl. de la République et r. Sainte-Ursule, à dr. de la Bourse de Commerce. — Bureau succ., r. de Mouvaux, 75.

Banques : — *Banque de France*, angle des r. Carnot et Faidherbe ; — *Société Générale*, angle de la Grande-Place et de la r. de l'Hôtel-de-Ville ; — *Crédit Lyonnais*, r. de l'Hôtel-de-Ville, 8 ; — *Comptoir d'Escompte*, r. Carnot, 18 ; — *Crédit du Nord*, r. de Tournai, 40.

Voitures de place : — Stationnements : devant la gare ; Grande-Rue. — 1 fr. 50 l'h., 2 fr. 50 la course à Tourcoing ou à Roubaix ; prix doublés la nuit.

TOURCOING-LES-FRANCS — TRÉPORT

Trams : — *de la Grande-Place à Blanc-Seau et à Mouvaux*; — *de la Grande-Place aux gares* (Tourcoing et Tourcoing-les-Francs) : — *Tourcoing-Circulaire*: — V. aussi Roubaix.

Loueurs de voitures : — *Enquet*, r. Bocquet, 12; — *Vaucamps*, r. de la Paix; — *Vanlède*, r. de Turenne.

TRÉPORT [LE] (Seine-Inférieure) . 26

Omnibus : — à la gare : 50 c.

Hôtels : — *de la Plage* (ouv. de la Pentecôte à fin sept. et pendant les fêtes de Pâques; omn. 50 c.; petit déj. 1 fr. 50; déj. 3 fr. 50 sans vin, à part 4 fr.; dîn. 4 fr. et 4 fr. 50; ch. 5 à 10 fr.; pens. 10 à 15 fr. par j. suiv. ét. et époque; ▣; garage et fosse), Esplanade de la Plage, 1 et pl. de la Batterie; — *des Bains*, r. et pl. de la Batterie (ouv. de la Pentecôte au 30 sept.; omn. 50 c.; petit déj. 1 fr. 25; déj. 3 fr. avec cidre; dîn. 3 fr. 50; ch. dep. 4 fr., éclair. en plus; pens. 8 à 12 fr. par j.; ▣; garage) : — *Belle-Vue*, quai François Ier, 1 (du 1er juin au 30 sept.; omn. 50 c.; petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., cidre compris, et à la carte; ch. 7 à 15 fr.; pens. 7 fr. par j.; ▣; garage; restaur.); — *Terminus*, à la gare; — *du Commerce*, r. du Commerce, 3-5 (ouv. mai à oct.; omn. 50 c.; petit déj. 75 c.; déj. 2 fr. 50, à part 3 fr.; dîn. 3 fr. et 4 fr. avec cidre; ch. 3 à 6 fr.; pens. 8 fr. par j.; bains; ch. hyg.; garage); *Bellevue*, r. du Port, 1; — *du Musoir*, r. de Paris, 2-4 (ouv. de Pâques à fin sept.; petit déj. 50 c.; déj. et dîn. 2 fr. 25, avec vin, serv. à petites tables; ch. 2 à 6 fr.; pens. 6 à 8 fr. par j.; garage); — *du Parc-aux-Huîtres*, quai de la République, 2; — *Moderne, de la Poste*, r. de l'Angaînerie; — *de Calais*, r. de Paris, 1 (1er avril à fin sept.; omn. 50 c.; petit déj. 50 et 75 c.; déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., cidre ou bière compris; ch. 2 à 5 fr.; pens. 7 à 9 fr. par j.; garage); — *de Rouen*, pl. de l'Hôtel-de-Ville, 1-3 (avec annexe; 1er avril au 1er oct.; petit déj. 50 c.; déj. et dîn. 2 fr. 50; ch. dep. 3 fr.; pens. 7 fr. par j.); — *des Falaises*, r. de la Falaise, 19.

Agences de location : — *Levillain*, pl. du Marché, 1; — *Picq*, quai de la République, 4; — *Lamané*, au café du Cygne.

Restaurant : — *Mathieu*, pl. de la Poissonnerie, 2.

Bains chauds et hydrothérapie : — *Etablissement municipal* (*Guélin*), r. d'Orléans, 5, derrière l'hôtel de la Plage.

Poste : — r. de Paris.

Trams : — de la gare et du Casino à *Eu* (20 et 30 c.) et à *Mers-les-Bains* (10 c.); — *Tréport-Terrasse*, r. Amiral-Courbet, 27 (de 9 h. à 6 h.) : montée 25 c., descente 15 c., dim. et fêtes, 40 et 25 c.

Loueurs de voitures, chevaux et ânes : — *Davergne*, r. Amiral-Courbet, 17; — *Regnier-Chartrel*, r. de l'Angaînerie, 9; — quai François-Ier, à la gare et devant le Casino. — Course, 1 fr. 50; heure, 2 fr.

Barques : — 1 fr. la promenade d'une heure.

Bains de mer : — cabine 30 c.; guide-baigneur 50 c.; costume 60 c.

Casino : — 1° du 1er au 13 juillet et après le 18 sept., de 9 h. à 6 h., 50 c.; de 6 h. soir à la fermeture, 50 c.; billet de journée, 1 fr.; — 2° du 14 au 31 juillet et du 1er au 17 sept., de 9 h. à 6 h., 50 c.; de 6 h. soir à la fermeture, 1 fr.; billet de journée, 1 fr. 50; — 3° en août : de 9 h. à 6 h., 1 fr.; de 6 h. soir à la fermeture, 1 fr. 50; billet de journée, 2 fr.; abonn., saison : 1 pers. 45 fr., 2 pers. 70 fr., 3 pers. 90 fr., 1 pers. en plus 20 fr.; mois d'août : 25, 40, 50 et 10 fr.

TRIAUCOURT — TROYES

TROYES (Aube). 420

Omnibus : — à la gare, 50 c., bagages compris, tant la nuit que le jour pour les hôtels; la nuit. pour la ville, 75 c. de 8 h. à min. et de 4 à 6 h.; de min. à 4 h., tarif des voitures de place.

Hôtels : — *Saint-Laurent*, r. Emile-Zola, 11 (omn. 50 c.; petit déj. 1 fr. 25, 1 fr. 50 dans la ch.; déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50, vin compris; à petites tables 3 fr. 50 et 4 fr.; ch. 3 à 10 fr.; pens. faire prix; bains; ch. hyg.; w.-c. à t. l. ét.; ▣; ⛟ et fosse; téléph.; chauffage central; électr.); — *des Courriers*, r. de l'Hôtel-de-Ville, 53 (omn. 50 c.; petit déj. 1 fr. 25; déj. 3 fr.; dîn. 3 fr. 50; à petites tables 3 fr. 50 et 4 fr.; ch. 2 fr. 50 à 6 fr.; pens. 9 à 11 fr. par j.; ch. hyg. avec eau chaude et froide; bains; chauffage central dans les ch.; électr.; w.-c. à chasse d'eau; confort moderne; ▣; ⛟ et fosse); — *du Commerce*, r. Emile-Zola, 35 (omn. 1 fr. all. et ret.; petit déj. 1 fr.; déj. 3 fr.; dîn. 3 fr. 50, vin compris; 3 fr. 50 et 4 fr. serv. à petites tables; ch. 3 à 6 fr.; pens. 10 fr. par j.; ch. hyg.; w.-c. à chasse d'eau; ▣; ⛟ gratuit et fosse pour 20 voit.; english spoken); — *de France*, r. Thiers, 2, et quai de Dampierre, 18; — *Terminus*, bd Carnot, 16 (omn. dep. 50 c.; petit déj. dep. 50 c.; déj. 3 fr., à part 3 fr. 50, vin compris; dîn. 3 fr. 50 et 4 fr.; ch. 2 fr. 50 à 14 fr.; pens. dep. 9 fr. 50 par j.; chauffage central; électr. et téléph. dans les ch.; ▣; ⛟ et fosse; bains; w.-c. à chasse d'eau; ch. hyg.; rest., café, jardin; confort moderne); — *de la Gare*, bd Carnot, 2 (petit déj. 40 c.; déj. et dîn. 2 fr. 50, à part 3 fr., vin compris; ch. 2 à 3 fr.; pens. 7 fr. ou 5 fr. par j.); — *de Paris*, r. de la Monnaie, 56; — *Hôtel et restaurant de la Monnaie*, r. de la Monnaie, 66-68 et r. Jaillant-Deschaînets, 47 (omn. serv. de ville; petit déj. 60 et 75 c.; déj. 2 fr. 75, à part 3 fr., vin compris; dîn. 3 fr. et 3 fr. 25; ch. 2 fr. 50 à 5 fr.; pens. 7 fr. 50 par j. sans le petit déj.; chauffage central; téléph.; spécialité d'escargots comestibles).

Restaurants : — *Bulat*, r. de Turenne, 50; — *Goubault*, r. de la Monnaie, 68; — *Guichard*, r. du Cirque, 45; — *Vendange*, r. Emile-Zola, 6, et r. Urbain-IV, 5; — *Maigna*, r. Emile-Zola.

Cafés : — *des Tourelles*, *du Lion-de-Belfort*, en face l'un de l'autre, av. Doublet et r. Paul-Dubois, près de la gare; — *de la Bonneterie*; *de Paris*, pl. de la Bonneterie, 10 et 23; — *du Théâtre*, bd Gambetta, dans le bâtiment du théâtre; — *Français*, r. du Cirque, 49, et r. de la République; — *de la Paix* (cercle des officiers), r. Emile-Zola, 72; — *de Foy*, r. Emile-Zola et de la République (pl. du Marché-Couvert); — *de la Ville*, pl. de l'Hôtel-de-Ville, en face du kiosque central des tramways; — *brasserie du Point-Central*, r. de la République, 10 (pl. des Boucheries).

Bains chauds : — *du Commerce*, r. Emile-Zola, 33.

Poste, télégraphe et téléphone : — r. Charbonnet, 1; — bur. secondaire, angle des r. Kléber, 45, et Surgalle (au N. de Saint-Nizier).

Banques : — *Banque de France*, bd Victor-Hugo, 10; — *Comptoir d'Escompte*, r. Emile-Zola, 58; — *Crédit Lyonnais*, à g. du tribunal de commerce, à l'angle de la pl. Audiffred et de la r. Juvénal-des-Ursins; — *Société Générale*, r. Emile-Zola, 113.

Voitures de place : — stations à la gare, pl. du Marché-Couvert, de la Bonneterie, r. du Cirque, de la République et Urbain-IV : — la course 1 fr. et 1 fr. 50, l'h. 2 fr. et 2 fr. 50. — Taxi-autos, pl. du Marché-Couvert.

Trams électriques : — *de la place*

TROYES-PREIZE — VALENCIENNES

de l'Hôtel-de-Ville : 1° à *Sainte-Savine*, par la r. Émile-Zola, la pl. de la Bonneterie, la r. du Beffroi (près de la gare) et la r. Voltaire; 2° à *Croncels*, par les r. Émile-Zola et de Turenne; 3° à *Preize*, par la r. de ce nom; 4° *au cimetière*, par Saint-Martin-ès-Vignes; 5° à *Pont-Hubert*, par la r. de la Cité (cathédrale); — 10 c.; avec corresp., 15 c.

U

V

Omnibus : — pour la ville et les hôtels : 50 c. sans bagages, ou 60 c. avec bagages jusqu'à 30 kilog.

Commissionnaires : — la course, de 7 h. matin à 8 h. soir 30 c.; le soir 50 c., avec bagages 50 c. et 1 fr.

Hôtels : — *Grand-Hôtel du Commerce*, pl. des Ilots, 3 (omn. 50 c.: petit déj. 1 fr. 25; déj. 3 fr. 50, dîn. 4 fr., vin compris; à petites tables, 4 fr. et 4 fr. 50: ch. 3 à 6 fr.; pens. faire prix; bains; électr.; téléph.; 🚗); — *du Nord* (🚗), r. du Quesnoy, 66; — *de Flandre*, r. de la Halle, 2; — *Saint-Jacques*, pl. Saint-Jean, 7 à 11 (petit déj. 50, 60 et 75 c.; déj. et dîn. 2 fr., sans vin; à petites tables 2 fr. 50; ch. 2 à 5 fr.; pens. 5, 6 et 7 fr. 50 par j.; ch. hyg.; 🚗); — *des Ardennes*, r. Ferrand, 5; — *Sainte-Barbe*, av. Dampierre, 2; — *des Voyageurs*, r. Saint-Jacques, 3.

Restaurant : — *Cognin*, pl. d'Armes, 22.

Cafés : — *de Paris*, pl. d'Armes, 47; — *de la Paix*, pl. d'Armes, 35-37; — *Français*, pl. d'Armes, 13.

Bains chauds et hydrothérapie : — *Habar*, r. Derrière-la-Tour, 18.

Bains froids : — *Mohin*, r. du Faubourg-Sainte-Catherine, 18.

Poste, télégraphe et téléphone : — r. de la Viéwarde, 8. Bureaux ouverts, du 1er mars au 31 oct., de 7 h. mat. à 9 h. s.; du 1er nov. au 28 fév., de 8 h. mat. à 9 h. s. Les dim. et fêtes, les bureaux sont fermés à midi.

TÉLÉGRAPHE : — bureaux ouverts, du 1er mars au 31 octobre, de 7 h. du matin à minuit; du 1er novembre au 28 février, de 8 h. du matin à minuit; — à la gare, pour les voyageurs munis de billets.

TÉLÉPHONE : — bureaux ouverts de 8 h. mat. à 9 h. s. — Cabine téléph. à la gare.

Banques : — *Banque de France*, r. Abel-de-Pujol, 11 et bd Froissart; — *Société Générale*, r. Saint-Géry, 23; — *Comptoir d'Escompte*, r. Saint-Géry, 33; — *Crédit Lyonnais*, r. Saint-Géry, 40.

Voitures de place : — sur la pl. d'Armes. — La course, 2 ou 3 pers. 80 c., plus de 3 pers. 1 fr. 20, 1 pers. 1 fr. 60; l'h., 1 fr. 50, 1 fr. 75 et 2 fr.; tarif double la nuit.

Trams à vapeur marché aux Herbes pour : — 1° Saint-Saulve, Onnaing, Quarouble, Blanc-Misseron et Quiévrain; — 2° Anzin, Wavrechain, Denain, Lourches; — 3° Anzin, Bruay, Escautpont, Fresnes, Condé, Vieux-Condé, Hergnies et Bon-Secours; — 4° Anzin, Raismes, Vicoigne, Saint-

Amand. dép. toutes les heures 1 fr. et 65 c.). Les trams prennent les voyageurs partout où ils se présentent et les descendent partout où ils le demandent. Prix en 2e cl., 5 c. par k. avec un minimum de 15 c.; en 1re cl., 10 c. par k. avec un minimum de 20 c.

Loueurs de voitures : — *Dontot-Thiéry*, r. de Lille, 60; — *Hiance*, cours Saint-Géry, 1; — à l'hôt. de Flandre.

VERDUN (Meuse). 361

Omnibus : — à la gare, 50 c. — Service public *de la gare à la porte Saint-Victor* : 10 et 15 c.

Hôtels : — *des Trois-Maures*, r. de l'Hôtel-de-Ville, 7, et pl. Chevert, 10 (omn. 50 c.; petit déj. 60 c. à 1 fr.; déj. 2 fr. 50, à petites tables 3 fr.; dîn. 3 fr. et 3 fr 50; ch. 2 à 8 fr.; pens. 7 fr. 50 par j.; 10 ch. hyg.; chauffage central; électr.; [chambre noire]; [garage] gratuit et fosse, pour 20 voit.; on parle anglais et allemand; téléph.); — *du Coq-Hardi*, r. du Saint-Esprit, 38; — *du Petit-Saint-Martin*, r. du Saint-Esprit, 2; — *de la Meuse*, r. Chaussée, à l'angle de la r. du Rempart-Chaussée; — hôt.-rest. *de la Cloche-d'Or*, pl. Saint-Paul.

Cafés : — *de Paris*, r. Beaurepaire, 1, angle de la r. Neuve; — *du Balcon*, r. Saint-Paul, angle de la r. Saint-Pierre; — *du Théâtre*, quai de la Comédie, 12; — *du Commerce*, r. du Saint-Esprit, 6; — *de l'Univers*, pl. Chevert.

Poste, télégraphe et téléphone : — r. Saint-Paul, 5.

Voitures de place : — Tarif de jour, 6 h. à minuit : course 80 c. ou 1 fr. 50, heure 1 fr. 50 ou 2 fr. selon la zone (demander le tarif aux cochers).

Loueur de voitures : — *Leroy*, r. des Tanneries, 6.

VIEFVILLE — WAVRECHAIN-SOUS-DENAIN

W

WAVRIN — ZUYDPEENE

WIMEREUX (Pas-de-Calais) . . . 112

Hôtels : — *Splendide-Hôtel* *, près du Casino (asc., électr., hydrothérapie; ; ; voit. d'excurs.); — *Grand-Hôtel* *, sur la Plage (ouv. 1er juin à fin sept.; petit déj. 1 fr. 25; déj. 4 fr., dîn. 5 fr., vin non compris; pens. dep. 12 fr. par j. de juin à fin saison, boisson comprise; arrangem. pour familles: bains chauds; voit. d'excurs.; ;); — *de Paris*, en face la station (ouv. toute l'année; petit déj. 1 fr. et 1 fr. 25; déj. 3 fr. avec bière; dîn. 3 fr. 50; ch. 3 à 6 fr.; pens. 7 à 10 fr. par j.; bains); — *Mulier*, angle des r. Carnot et des Anglais (ouv. Pâques à fin oct.; petit déj. 1 fr.; déj. à petites tables 2 fr. 50 sans vin, dîn. 3 fr.; ch. 2 à 6 fr.; pens. 6 à 10 fr. par j.; arrangem. pour familles; bains chauds); — *des Bains*; — *de la Plage*, r. Carnot et des Anglais; — *Continental*, *des Bains*, *du Globe*, *de l'Union*, *de Wimereux* (voit. d'excurs.), *de la Paix*, *Moderne*, *Universel*, r. Carnot; — *Beau-Rivage* (voit. d'excurs.); *Bellevue*, tous deux près du pont.

Pensions de famille : — *Villa Edouard*, r. Carnot, en face la r. des Anglais; — *Villa la Marmaille* (bains chauds), r. des Anglais.

Agences de location : — *Balaille*; — *Larivière*; — *Fernagu*; — *Larivière*.

Cafés : — *Grand-Café*, à l'hôt. Continental; — *Glacier de la Terrasse*, r. Carnot; — *de Paris*, en face la station.

Poste et télégraphe : — vers le milieu de la r. Carnot (les maisons ne sont pas numérotées); cabine téléphonique. — Il y a aussi un bur. de poste à Wimille, près du pont.

Trams électriques : — *du pont à Boulogne*, par la r. Carnot sur toute sa longueur, et par le Casino de Boulogne : 30 c.; une seconde ligne doit être établie entre le Casino de Wimereux et le faub. de Capécure, traversant Boulogne.

Voitures publiques automobiles : — *de la station de Wimille-Wimereux à Audresselles, au cap Gris-Nez et à Wissant* : 6 dép. par j. en été pour Audresselles, 1 pour le Gris-Nez et Wissant : *Ambleteuse*, 1re cl. 90 c., 2e cl. 60 c.; *Audresselles*, 1 fr. 20 et 90 c.; *Gris-Nez* (hôt. de la Sirène) ou *Wissant*, 2 fr., all. et ret. 3 fr.

Casino : — théâtre, salle des fêtes, cercle, café-glacier.

Y-Z

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Plan de voyage. — Le premier *soin* du voyageur doit être de tracer les principales lignes de son itinéraire avec l'*Indicateur* des chemins de fer, l'*édition la plus récente* du Guide de la région qu'il va parcourir et les cartes de cette région. Pour qu'un voyage soit en même temps utile et agréable, il faut qu'il ait été *étudié*, qu'on me permette cette expression, avec intelligence et avec goût. Avant de l'entreprendre, on doit, non seulement s'y préparer par quelques lectures, mais avoir bien réglé l'emploi de son temps, de manière à en tirer le plus grand profit possible pour son plaisir et pour son instruction. Sans s'imposer sottement des étapes invariables, tout en faisant une large part à l'imprévu, à la fantaisie, à l'imagination, il importe, quand on se met en route, de bien savoir où l'on veut aller, et pourquoi l'on se propose de visiter de préférence tel pays ou telle localité. Pour aider nos lecteurs à raisonner et à fixer leurs choix, nous leur offrons ci-dessous des tableaux sommaires des curiosités naturelles, archéologiques, artistiques, et des sites historiques compris dans la partie de la France décrite dans le présent volume.

Curiosités naturelles et sites remarquables. — Forêt d'Eu. — Baie de Somme. — Environs de Boulogne et vallée de la Liane de Boulogne à Samer. — Forêt de Compiègne. — Laon. — Montagne de Reims. — Vallée de la Meuse à Saint-Mihiel et de Charleville à Givet. — Vallée de la Semoy à Bouillon et des Hautes-Rivières à Monthermé. — L'Argonne à Sainte-Ménehould et aux Islettes. — Bar-le-Duc. — Liverdun. — Châtillon-sur-Seine.

Curiosités archéologiques, monumentales et artistiques. — CAMPS ANTIQUES : — l'Etoile, Tirancourt, Liercourt, Vermand, le Mont-Ganelon, la Cheppe (camp d'Attila).

RESTES ROMAINS : — Porte Mars, à Reims. — Ruines romaines de Champlieu. — Débris romains, à Beauvais, Famars, Senlis, Meaux.

VILLES ARCHAÏQUES : — Senlis, Provins. — *Cryptes* : Notre-Dame de Boulogne, Jouarre, Nesle, Ham, Saint-Médard de Soissons, Vertus.

CATHÉDRALES DE PREMIER ORDRE : — Beauvais, Amiens, Reims.

CATHÉDRALES : — Senlis, Noyon, Laon, Soissons, Meaux, Châlons, Troyes, Saint-Omer, Toul, Verdun.

Eglises : — Basse-Œuvre et Saint-Etienne de Beauvais, Vignory, Montier-en-Der, Morienval, Saint-Martin de Laon, Notre-Dame de Châlons, Saint-Remi de Reims, Saint-Germer, Saint-Leu-d'Esserent, Saint-Frambourg de Senlis, Sainte-Croix, Saint-Quiriace et Saint-Ayoul de Provins, Saint-Pierre et Saint-Maclou de Bar-sur-Aube, Braisne, Saint-Jean-aux-Bois, Orbais, Mont-Notre-Dame, Mouzon, Nesle, Ham, Wassy, Lillers, Eu, collégiale de Saint-Quentin, Villeneuve-l'Archevêque, Avioth, Mussy-sur-Seine, l'Epine, Saint-Riquier, Saint-Vulfran d'Abbeville, Aire, Aumale, Corbie, Péronne, Saint-Jacques et Saint-Antoine de Compiègne, Saint-Pierre de Bar-le-Duc, Saint-Gengoult de Toul, Saint-Martin de Pont-à-Mousson, Mézières, Nogent-sur-Seine, Bar-sur-Seine, Sézanne, Brienne, Rue (chapelle du Saint-Esprit), toutes les églises paroissiales de Troyes, Ervy, Neuvy-Sautour, Vitry-le-François, Saint-Mihiel (église abbatiale).

Eglises ruinées : — Ourscamp, Longpont, Trois-Fontaines, Saint-Jean-des-Vignes à Soissons, Saint-Thomas à Crépy-en-Valois, Saint-Pierre à Senlis, Saint-Bertin à Saint-Omer, Saint-Amand-les-Eaux, Mont-Saint-Eloi.

Cloitres gothiques : — de la cathédrale et de Saint-Gengoult de Toul, et de la cathédrale de Verdun.

Anciens évêchés ou batiments capitulaires : — Noyon, Laon, Senlis, Beauvais, Meaux, Reims, Troyes, Verdun, Toul.

Abbayes, ou batiments monastiques : — Saint-Nicolas-aux-Bois, Valsery, Basse-Fontaine, Dommartin, Vauclerc, le Moncel, Ourscamp, Longpont, Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, Sept-Fontaines, Elan, Saint-Remi de Reims, Saint-Martin de Laon, Saint-Vincent de Senlis, Saint-Vaast d'Arras, Saint-Riquier, Saint-Mihiel, Toussaints de Châlons, Mont-Saint-Eloi.

Chateaux féodaux de premier ordre : — Coucy, Pierrefonds.

Chateaux ruinés : — Vignory, Lucheux, Goulancourt, Fère-en-Tardenois, Braisne, Château-Thierry, Presles, Aulnois-sous-Laon, Montaiguillon, Prény, Mousson, la Ferté-Milon, Montépilloy, Dieulouard, Hierges, Montcornet (Ardennes), Picquigny, Folleville.

Chateaux du moyen age, en tout ou en partie habités : — Ham, Boulogne, Senlis, Rambures, Pont-Remy, Montataire, Péronne.

Donjons : — Provins, Vic-sur-Aisne, Vez, Septmonts, Clermont.

Constructions féodales diverses : — Laon, Provins, Sedan, Verdun, Moreuil, Compiègne.

Chateaux de la Renaissance et des deux siècles suivants : — Nantouillet, Villers-Cotterets, Marchais, Cœuvres, Louppy, Montmort, Joinville, Eu, Cons-la-Grandville, Esternay, Vendeuvre, Montmirail, Commercy, Brienne, Pinon, Jeand'heurs. — *Palais* de Compiègne.


Dunkerque
Gravelines
Bergues
Wierre-Effroy
Cassel (H.V.)
St Omer
Boulogne
PAS-
Flêtre
Comines
Lambersart
LILLE
Aire-sur-la-Lys
Lillers
Chéreng
Cysoing
-DE-
Béthune
Bachy
Douvrin
St Amand
Fresnicourt
Douai (H.V.)
-CALAIS
Rue
ARRAS
Lécluse
St Riquier
Sailly-en-Ostrevent
Hamel
Lucheux
Cambrai
Abbeville
Domart
Liercourt
Berteaucourt-les-Dames
le Tréport
Eu
Pont-Rémy
L'Etoile
Assevillers
Doingt
Gamaches
Airaines
Picquigny
Vermand
AMIENS
Athies
SEINE-INFRE
SOMME
Namps-au-Val
Sains
Ailly
Davenescourt
Nesle
Mesnières
Aumale
Folleville
Roye
Ham
Breteuil
Montdidier
Tilloloy
Chiry
Coucy-le-Ch.
Maignelay
Ourscamp
Noyon
BEAUVAIS
St Martin-aux-B.
Tracy-le-Val
Compiègne
Vic-s-Aisne
St Germer
Allonne
Agnetz
Clermont (H.V.)
Chelles
Villers St Sépulcre
Pierrefonds
Trie-le-Château (H.V.)
Augy
Bury
St Jean-aux-B.
Champlieu
Longpont
Montataire
Rhuis
Rully
Crépy-en-Valois
Chambly
St Leu d'Esserent
Senlis
Fère-en-Tardenois
Santeuil
Baron
la Ferté-Milon
Nesle
Plailly
Eve
Mézy-Moulins
Beaumont
Belloy
Oissery
SEINE-
St Martin-du-Tertre
Vuilly
Champigny
Ecouen
Fontenay-les-L.
Nantouillet
Meaux
Jouarre
PARIS
-ET-
la Chapelle-sur-Crécy
Villeneuve-le Comte
Beautheil
OISE
Rozoy
SEINE-ET-
Rampillon
St Loup-de-Naud
Provins
MARNE

FRANCE NORD-EST
PRINCIPALES CURIOSITÉS MONUMENTALES.

Monument Mégalithique
Cathédrale
Eglise
Abbaye
Château
Donjon, Mon^t commémoratif
Ruines Romaines
(H.V.) Hôtel de Ville
(P.J.) Palais de Justice



Beffrois remarquables : — Arras, Béthune, Bergues, Douai, Dunkerque.

Hôtels de ville : — Compiègne, Senlis, Noyon, Attigny, Saint-Quentin, Arras, Douai, Cambrai, Valenciennes, Reims, Beauvais.

Grandes places : — d'Arras, de Lille, de Charleville.

Constructions civiles : — Bourse de Lille: Bailliage d'Aire. — *Maisons anciennes :* — Beauvais, Arras, Lille, Provins, Reims, Troyes, Bar-le-Duc, Saint-Mihiel, Toul, Roye. — Œuvres d'art du moyen âge et de la renaissance : — jubés de Sainte-Madeleine de Troyes et de Villemaur; clôture de chœur et stalles de Notre-Dame d'Amiens; saints sépulcres de Saint-Mihiel, de Montdidier, de Saint-Nizier de Troyes; tombeaux à Mussy-sur-Seine. Folleville, Saint-Omer, Saint-Pierre de Bar-le-Duc, Ailly-sur-Noye; vitraux à Beauvais, Laon, Reims, Châlons, Troyes et environs, Bar-sur-Seine, Ervy, Toul; retables au Crotoy, à Fromentières, à Hattonchâtel; nombreuses œuvres d'art aux églises de Troyes et des environs, etc.

Constructions modernes : — églises Notre-Dame de Boulogne, Notre-Dame du Saint-Cordon à Valenciennes, Notre-Dame de Brebières à Albert; palais des beaux-arts et préfecture à Lille; château de Boursault; viaduc de Chaumont. — *Musées* : Lille (de premier ordre), Douai, Dunkerque, Valenciennes, Amiens, Arras, Saint-Omer, Saint-Quentin, Reims, Troyes.

Lieux historiques (outre les villes importantes). — Bavay, Vermand, Scarpone, Naix, Grand, Thérouanne, Braisne, Quierzy, Saint-Riquier, Corbie, Prémontré, Clairvaux, Bouvines, Cassel, Mons-en-Pévèle, Crécy-en-Ponthieu, Azincourt, Vitry-en-Perthois, Hesdin, le Cateau, Folembray, Rocroy, Lens, Malplaquet, Denain, Varennes-en-Argonne, Valmy, Hondschoote, Wattignies, Montmirail, Champaubert, la Rothière, champ de bataille de Sedan, Bazeilles, Mars-la-Tour, Bétheny,

Stations de bains de mer. — Mesnil-Val, le Tréport, Mers, Bois-le-Cise, Ault, Onival, Cayeux, Brighton, Saint-Valery, le Crotoy, Quend-Plage, Fort-Mahon, Berck-sur-Mer, Merlimont, Paris-Plage, Saint-Gabriel, Sainte-Cécile, Hardelot, Equihen, le Portel, Boulogne, Wimereux, Ambleteuse, Audresselles, Wissant, Sangatte, les Baraques, Calais, (Sableville), Petit-Port-Philippe, Loon-Plage, Dunkerque, Saint-Pol-sur-Mer, Malo-les-Bains, Malo-Terminus, Zuydcoote, Bray-Dunes.

Stations thermales. — Saint-Amand-les-Eaux, Pierrefonds, Sermaize-les-Bains.

Budget de voyage. — Les dépenses d'un voyage varient tellement — suivant les goûts, les habitudes, l'appétit, la fortune, l'âge, le sexe, l'intelligence des voyageurs, le nombre de leurs compagnons, la nature des pays qu'ils visitent, la longueur du chemin

qu'ils veulent parcourir dans un temps donné, et, enfin, suivant tant d'autres causes, — que l'on ne peut déterminer, même d'une manière approximative, qu'une sorte de *minimum*. En général, 12 à 15 fr. par j., 360 à 450 fr. par mois doivent suffire aux touristes qui savent se contenter d'un confortable moyen et éviter, dans certaines villes, les hôtels de grand luxe. On pourra, d'une manière générale, établir ainsi son budget journalier : petit déj. 60 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr. ou 3 fr. 50, ch. 3 fr., soit de 9 à 10 fr. par j., non compris les omn., pourb. etc.

Pour une femme, la dépense quotidienne sera généralement plus élevée, en raison de l'utilisation plus fréquente des moyens de transport.

Dans les hôtels du Nord de la France, en Belgique et dans le grand-duché de Luxembourg, on paie souvent le vin et quelquefois la bière en dehors des prix de pension et de repas. Le vin est cher, mais généralement bon.

Chemins de fer. — **Gares** : — à Paris, pl. de Roubaix, réseau du Nord; pl. de Strasbourg, réseau de l'Est.

Bureaux succursales dans Paris (délivrance de cartes d'abonnement, de billets circulaires d'excursion, de bains de mer, de trains de plaisir, de voyages à itinéraires facultatifs et de cartes de circulation à demi-tarif).

1° *Réseau du Nord* : r. du Bouloi, 21; — bd Sébastopol, 34; — faubourg Saint-Denis (cour des Petites-Ecuries, 10; entrées : 63, r. du Faubourg Saint-Denis; 20, r. d'Enghien, et 17, r. des Petites-Ecuries); — r. Charles-Baudelaire, 3, et r. Théophile-Roussel, 7; — bd Raspail, 144 et 146; — r. Saint-Florentin, 8; — r. Saint-Martin, 326 (impasse de la Planchette); — r. Pastourelle, 8, et r. de Beauce, 6; — r. Paul-Lelong, 7; — r. Gaillon, 5; — quai de Valmy, 33; — r. de la Verrerie, 34; — r. Antoine-Dubois, 4 et 6; — bd Voltaire, 149 (cité de Phalsbourg).

2° *Réseau de l'Est* : — r. Baillif, 5; — r. Notre-Dame-des-Victoires, 28; — bd Sébastopol, 34, et r. Quincampoix, 47 et 49; — r. de Longchamp, 20; — pl. de la Bastille (gare du ch. de fer de Vincennes); — bd Raspail, 144 et 146; — r. de la Chaussée-d'Antin, 7; — r. Sainte-Anne, 6, et r. Molière, 7; — r. de Turbigo, 55, r. Vaucanson, 4, et r. Couté, 3 et 5.

Ces bureaux reçoivent les expéditions à grande et petite vitesse pour les réseaux qu'ils desservent.

Délivrance de billets ordinaires : — dans tous les bureaux des réseaux du Nord et de l'Est, sauf dans celui de la rue Notre-Dame-des-Victoires.

Omnibus de famille. — *Réseau du Nord* : à 6 pl., 1 ou 2 pers. 3 fr., 3 ou 4 pers. 4 fr., 5 ou 6 pers. 6 fr.; à 12 pl., 1 à 4 pers. 4 fr., 5 à 8 pers. 8 fr., 9 à 12 pers. 10 fr.; — 2° *Réseau de l'Est* : à 5 pl., 5 fr.

Voitures à galerie : — 1° *Réseau du Nord* : j. 2 fr. 50, nuit 3 fr.; commandées d'avance, 3 et 4 fr.; — 2° *Réseau de l'Est* : j. 3 fr., nuit 3 fr. 50; ces prix sont augmentés hors des anciennes limites de Paris; V., pour plus de détails, les *Indicateurs* de semaine.

Prise et remise des bagages à domicile dans Paris. — 1° *Enlèvement à domicile.* — Les voyageurs partant de Paris par les réseaux du Nord et de

l'Est pour une destination quelconque peuvent faire prendre chez eux leurs bagages pour s'éviter les ennuis de la descente de leur appartement, du transport à la gare et de l'attente aux guichets d'enregistrement. Il leur suffit de déposer 24 h. d'avance une commande à cet effet, au siège de la Société des Voyages Duchemin, 20, r. de Grammont (dim. et fêtes exceptés). Cette commande doit être accompagnée d'une consignation contre reçu d'une somme fixe de 2 fr. 50.

Sur la présentation du reçu de la commande au bureau des renseignements de la gare du Nord ou de celle de l'Est, les voyageurs reçoivent, réunis dans un livret leur billet de place et leur bulletin de bagages, contre paiement de leur montant et du prix de l'enlèvement des bagages à domicile compté à raison de 30 c. par fraction indivisible de 10 kilos avec minimum de 3 fr. 50, déduction faite de la consignation effectuée au moment de la commande.

2° *Livraison à domicile.* — Les voyageurs qui veulent s'affranchir du soin du transport de leurs bagages à l'arrivée à Paris, et surtout de leur montée aux étages, n'ont qu'à remettre leur bulletin d'enregistrement à l'agent spécial.

En échange du bulletin il est remis un récépissé reproduisant, outre le nom et l'adresse du destinataire, toutes les indications relatives au nombre des colis, leur provenance, poids, etc., ainsi que le délai de livraison.

Les colis sont distribués dans le plus bref délai, et, au plus tard, ceux arrivant avant midi, dans la journée; ceux arrivant l'après-midi, le lendemain matin.

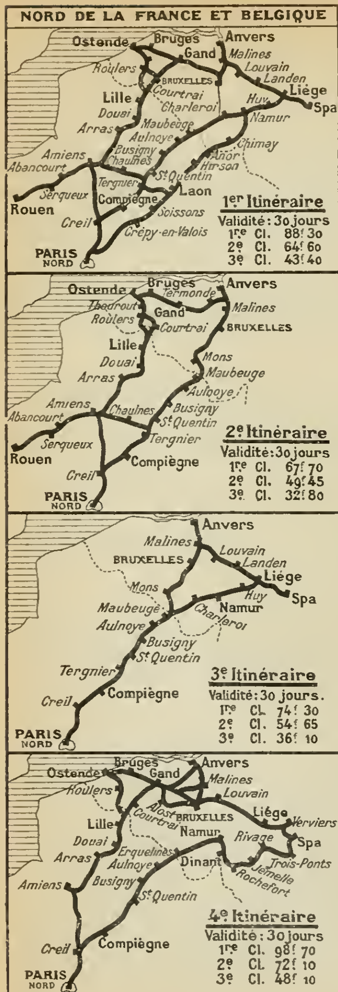
Le tarif comprenant la manutention des bagages à l'arrivée, le transport à domicile et la montée aux étages, s'il y a lieu, est fixé ainsi qu'il suit : 30 c. par fraction de 10 kilog. (minimum 2 fr.) plus 10 c. pour la manutention.

Le minimum de perception est fixé à 1 fr. pour les domiciles dans un rayon de 1.000 m. environ autour des gares.

Bureaux des renseignements aux gares de Paris Nord et Est. — Un bureau spécialement destiné à fournir aux voyageurs tous les renseignements dont ils peuvent avoir besoin, ainsi qu'à leur délivrer gratuitement des bulletins et livrets illustrés, est installé dans la salle des Pas-Perdus de chaque gare. Indépendamment de leur service de renseignements, ces bureaux sont chargés de la délivrance des cartes d'abonnements, des billets d'excursion et à itinéraires facultatifs.

Billets de bains de mer. — Du jeudi précédant le dim des Rameaux au 31 oct., toutes les gares du réseau du Nord délivrent pour les stations balnéaires comprises dans le réseau : — 1° des *billets de saison* de toutes classes valables 33 j. pleins, nominatifs et collectifs; chaque membre de la famille en sus du 3e bénéficie d'une réduction de 50 p. 100; — 2° des *billets hebdomadaires* de toutes classes, individuels, comportant des réductions de 20 à 45 p. 100; ils sont valables du vendredi au mardi, ou de l'avant-veille au surlendemain des fêtes légales; — 3° des *carnets d'aller et retour* de toutes classes, individuels, comportant des réductions de 20 à 45 p. 100, et contenant 5 billets d'all. et ret. utilisables dans le délai de 33 j.; — 3° des *billets d'excursion* de 2e et de 3e cl. valables pour une journée de dim. ou de fête, avec des réductions allant de 20 p. 100 (50 k.) jusqu'à 72.50 p. 100 (300 k.).

Billets circulaires. — La Compagnie du Nord délivre, du 1er avril au



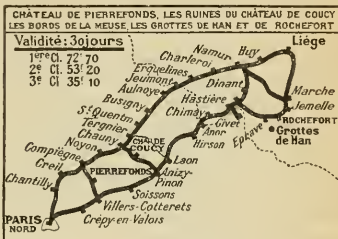
15 oct., des billets circulaires permettant de visiter : Compiègne, Pierrefonds, Coucy, Noyon, Saint-Quentin, Namur, Huy, Liège, Dinant, les grottes de Han et de Rochefort, la plus belle partie de la vallée de la Meuse, Laon et Soissons. — Les Compagnies du Nord et de l'Est délivrent, aux mêmes dates, pour la *vallée de la Meuse*, des billets de Paris à Dinant, aller par la ligne de Laon, ret. par celle de Reims, ou *vice-versa*. — Pour les billets à itinéraires fixes 1 à 4, V. les cartes ci-jointes. — En dehors des billets à itinéraires fixes, il est délivré des billets circulaires avec *itinéraire tracé au gré du voyageur*. Toutes les gares et bureaux de ville, ou les agences, sont munies de feuilles de demande spéciale, où l'on trouve les conditions et le barême des prix.

Buffets. — Buffets-hôtels. *Réseau du Nord* : Aulnoye, Bavay, Busigny, Calais-Ville et Calais-Maritime, Douai, Dunkerque, Erquelines, Guise, Hazebrouck, Hirson, Laon, Lens, Lille, Maubeuge, Montdidier, Quévy, Saint-Quentin, Soissons, le Tréport. — *Réseau de l'Est* : Amagne-Lucquy, Charleville, Château-Thierry, Conflans-Jarny, Longuyon, Longwy, Pagny-sur-Meuse, Romilly, Saint-Dizier.

Buffets, *Réseau du Nord* : Abancourt, Amiens, Arras, Beauvais, Compiègne, Creil, Feignies, Jeumont, Longueau, Quiévrain, Saint-Pol, Tergnier, Valenciennes. — *Réseau de l'Est*: Audun-le-Roman, Bar-le-Duc, Blesmes, Châlons-sur-Marne, Châtillon-sur-Seine, Chaumont, Epernay, Frouard, Givet, Gretz-Armainvilliers, Longueville.

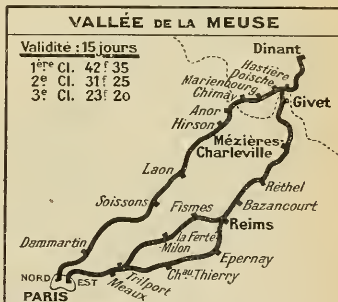
Meaux, Nancy. Neufchâteau, Pagny-sur-Moselle, Reims. Sedan, Troyes, Verdun.

Les prix des chambres dans les buffets-hôtels, service compris, varient de 2 à 4 fr. pour 1 lit, de 4 à 6 fr. pour 2 lits. Les prix des repas, dans les buffets-hôtels et dans les buffets simples, sont de 3 fr., 3 fr. 50 et 4 fr.; mais on peut s'y faire servir des « petits repas » (potage, 1 plat de viande et de légumes. 1 dessert) à 1 fr. 50.



Agences de voyages. — Les agences de voyages délivrent des billets de chemin de fer et de bateaux pour la France et l'étranger; elles donnent des coupons d'hôtel et organisent des voyages à forfait.

Les principales sont : — *Lubin*, bd Haussmann, 36; — *Duchemin*, r. de Grammont, 20; — *Voyages Universels*, bd Poissonnière, 23, et r. Auber, 10; — *Grands Voyages*, r. du Helder, 1, et bd des Italiens, 38; — *Voyages Modernes*, av. de l'Opéra, 4; — *Cook*, pl. de l'Opéra, 1. — La *Compagnie internationale des Wagons-lits*, bd des Capucines, 5, délivre aussi des billets de chemin de fer.



Coupons d'hôtels. — Les agences de voyages délivrent des coupons d'hôtels qui, émis à des prix fixes et très réduits, permettent aux touristes d'établir avec certitude, avant leur départ, leur budget de voyage. Les prix des coupons sont en général de 8 à 9 fr. par j. pour les hôtels modestes, de 10 à 11 fr. pour les hôtels de famille, de 12 fr. 50 à 20 fr. pour les grands hôtels et les hôtels de grand luxe. Ces prix comportent, par jour, la chambre (service et bougie), le petit déjeuner du matin, le déjeuner à la fourchette et le dîner à table d'hôte.

Bons de séjour. — Certaines agences de voyages mettent à la disposition des personnes qui désirent faire, dans une localité déterminée, un séjour d'une certaine durée, des *Bons de séjour* comportant, pour un prix à forfait, toutes les dépenses de logement et de nourriture, soit pour une seule personne, soit pour des familles entières.

Cartes. — Les cartes de l'Etat-Major, tirées en noir, sont : —

1° la carte au 1/80.000e, nouvelle édition sur cuivre (par 1/4, type 1889), au prix de 4 fr. la feuille, ou bien édition sur zinc (par 1/4, type 1889), au prix de 1 fr. 20 la feuille, cette dernière édition est celle que l'on trouvera partout, on la détaille au prix de 30 c. le quart; — 2° la carte de France au 1/320,000e, ancienne édition (pas au courant), au prix de 2 fr. la feuille gravée et de 50 c. la feuille sur zinc. Les voyageurs, quel que soit le mode de transport adopté, apprécieront l'excellente carte de France au 1/200.000e en 6 couleurs, avec courbes de niveau relevées à l'estompe, réduction des minutes du 1/80,000e, au prix de 1 fr. 50 la feuille.

La carte la plus pratique est celle du Service vicinal, à l'échelle de 1/100,000e, publiée par le Ministère de l'Intérieur et vendue par la librairie Hachette au prix de 80 c. la feuille (1 fr. 05 avec cartonnage). Elle comprend 587 feuilles imprimées sur papier du Japon et tirées en cinq couleurs. *V.* ci-dessous son tableau d'assemblage pour la région.



ABRÉVIATIONS ET SIGNES

alt...........	altitude.
arr., arrond..	arrondissement.
aub...........	auberge.
auj	aujourd'hui.
b	bourg.
c.............	centimes.
cent..........	centimètres.
ch. de fer...	chemin de fer.
ch.-l. de c....	chef-lieu de canton.
com., comm..	commune.
corr., corresp.	correspondance.
déj	déjeuner.
dép., départ..	département.
dr	droite.
E............	est.
env..........	environ.
fr............	francs.
g.............	gauche.
h.............	heure.
hab..........	habitants.
ham	hameau.
haut.........	hauteur.
hect	hectares.
hectol........	hectolitres.
hôt	hôtel.
j.............	jour.
k.............	kilomètres.
kilogr........	kilogrammes.
larg	largeur.
lit............	litre.

long........	longueur.
m	mètre.
millim	millimètres.
min........	minute.
mon. hist..	monument historique.
N..........	nord.
O..........	ouest.
quint. mét.	quintaux métriques.
R..........	route.
serv	service.
S	sud.
s...........	siècle.
St	Saint.
t. l. j.......	tous les jours.
t. ou tonn..	tonneaux.
V..........	ville.
v	village.
V..........	voir.
V. et Enf. J.	Vierge et Enfant Jésus.
voit........	voitures.
vol.........	volumes.
....	chemin de fer.
......	tramway.
....	route de voitures.
....	garage.
....	chambre noire.
B)..........	buffet.
....	bifurcation.
Ⓟ..........	portrait.
....	service de bateau.

AVIS IMPORTANT AUX TOURISTES

Les **renseignements pratiques**, c'est-à-dire les hôtels classés par ordre d'importance avec indication des prix de table d'hôte et de pension, les restaurants, les cafés, les voitures, les tramways, etc., en un mot tout ce qui a rapport à la vie matérielle, se trouvent soit dans le texte même du guide pour les localités qui ont peu d'hôtels, soit, pour les villes et les centres importants de bains et de séjour, dans l'*Index alphabétique*, au nom de la localité à laquelle ils se rapportent. Nous prions instamment MM. les touristes de nous adresser toutes les corrections et les observations nous permettant de tenir à jour cette partie importante du Guide.

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

à demander à

L'OFFICE DE TOURISME DES GUIDES JOANNE

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

Inscrire sur ce bon la demande de renseignement touristique *qu'on désire et la faire parvenir à l'adresse ci-dessus, en joignant un timbre pour la réponse.*

A nos Collaborateurs volontaires.

M. MONMARCHÉ, directeur des Guides Joanne (79, boulevard Saint-Germain, Paris), recevra avec gratitude toutes les observations que les touristes voudront bien lui adresser et remercie d'avance ses collaborateurs volontaires.

Ce feuillet est destiné à recevoir les observations du lecteur.

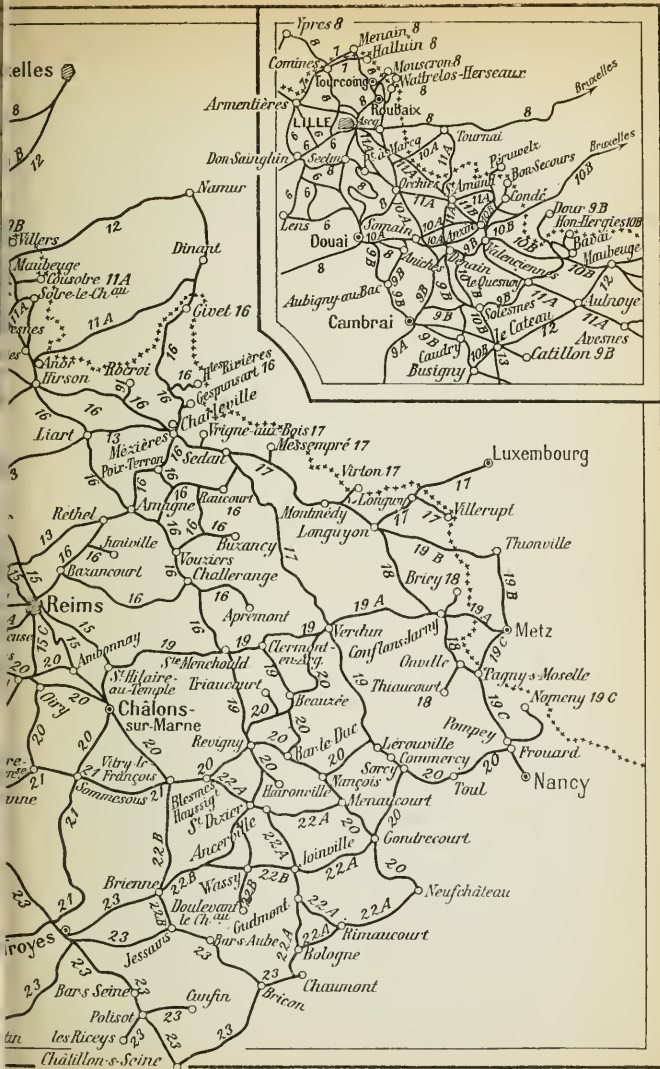


NORD. CHAMPAGNE, ARDENNE

CARTE - INDEX

DES ROUTES DU GUIDE

N. B. Les numéros renvoient aux routes du Guide



Ypres 8
Menain 8
Halluin 8
Comines
Tourcoing
Mouscron 8
Wattrelos-Herseaux
Bruxelles
Armentières
Roubaix
LILLE
Ascq
Tournai
Don Sainghin
Seclin
Pt. à Marcq
Péruwelz
Bon Secours
Orchies
St. Amand
Condé
Lens
Douai
Somain
Anzin
Dour 9B
Hon-Hergies 10B
Bavai
Maubeuge
Aniches
Denain
Valenciennes
Le Quesnoy
Aubigny-au-Bac
Solesmes
Aulnoye
Cambrai
Le Cateau
Avesnes
Caudry
Catillon 9B
Busigny
Namur
Dinant
Villers
Maubeuge
Cousolre 11A
Solre-le-Ch.au
Givet 16
Anor
Rocroi
Hirson
Htes Rivières
Gespunsart 16
Charleville
Liart
Mézières
Vrigne-aux-Bois 17
Messempré 17
Luxembourg
Poix-Terron
Sedan
Virton 17
Longuyon
Villerupt
Raucourt
Amagne
Montmédy
Rethel
Longuyon
Thionville
Juniville
Buzancy
Vouziers
Bazancourt
Challerange
Briey 18
Reims
Apremont
Verdun
Conflans-Jarny
Metz
Ambonnay
Ste Menehould
Clermont-en-Arg.
Onville
Pagny-s-Moselle
St. Hilaire-au-Temple
Triaucourt
Thiaucourt 18
Nomeny 19 C
Beauzée
Châlons-sur-Marne
Pompey
Revigny
Bar-le-Duc
Lérouville
Commercy
Frouard
Vitry-le-François
Sorcy
Nançois
Nancy
Sommesous
Blesmes Haussignt
Haironville
Toul
St. Dizier
Menaucourt
Ancerville
Gondrecourt
Joinville
Brienne
Wassy
Neufchâteau
Doulevant le Ch.au
Gudmont
Rimaucourt
Troyes
Jessains
Bar-s-Aube
Bologne
Chaumont
Bar-s-Seine
Bricon
Cunfin
Polisot
les Riceys
Châtillon-s-Seine

LE NORD
LA CHAMPAGNE ET L'ARDENNE

PREMIÈRE SECTION

RÉSEAU DU NORD : LITTORAL ET PARTIE OCCIDENTALE

EAUVAIS. — AMIENS. — ABBEVILLE. — BOULOGNE
ALAIS. — ARRAS. — DUNKERQUE. — SAINT-OMER
STATIONS BALNÉAIRES DU TRÉPORT
A DUNKERQUE

Route 1. — DE PARIS A BEAUVAIS

A. Par Méru.

Nord, 79 k. — Trajet en 1 h. 20 à 2 h. 30. — 8 fr. 85, 5 fr. 95, 3 fr. 90.

77 k., par (4 k.) *Asnières*, (7 k.) *Gennevilliers*, (10 k.) *Epinay-sur-Seine*, (13 k.) *Saint-Gratien*, (16 k.) *Eaubonne*, (19 k.) *Saint-Leu-Taverny*, (21 k.) *Taverny*, (23 k.) *Bessancourt*, (25 k.) *Sognolles*, suivi d'une belle descente vers la vallée de l'Oise, (27 k.) *Méry-sur-Oise*, (29 k.) *Auvers*, suivi d'une montée de 2 k. vers le plateau de (34 k.) *Hérouville*; descente dans la vallée du Sausseron à (38 k.) *Vallangoujard*; trois côtes puis magnifique descente sur (46 k.) *Amblainville*; côte dure avant (50 k.) *Méru*, suivie d'une montée de plus de 2 k. sur un plateau ondulé où l'on traverse (55 k.) *Corbeil-Cerf*, (58 k.) *Ressons*, (60 k.) *Bois-de-Molle*, situé au début d'une magnifique descente en lacets (panorama étendu sur les plaines du Beauvaisis); après (63 k.) *Saint-Quentin-d'Auteuil*, côte de 1 k. puis nouvelle descente, (71 k.) *Allonne*; entrée à Beauvais par le faub. Saint-Jacques.

De Paris à Persan-Beaumont (pour la description de la gion, *V.* les *Environs de Paris*). — 7 k. *Saint-Denis*; ✕ à dr. sur eil (*V.* ci-dessous, *B*). — 10 k. *Epinay-sur-Seine*, ✕ Grande Ceinre; à g., ligne de Pontoise. — 25 k. *Montsoult-Maffliers*, ✕ à dr. sur

(11 k.) Luzarches. — La voie descend par le beau vallon de Presles, entre la forêt de l'Isle-Adam à g., et la forêt de Carnelle à dr., vers la vallée de l'Oise. — Pont sur l'Oise.

37 k. Persan-Beaumont, ⨯ des lignes de Beauvais et de



Pontoise à Creil. La gare est sur la rive dr. de l'Oise, à *Persan* (forges), au débouché de la vallée de l'Esches. Un pont en fer la relie à *Beaumont-sur-Oise*, V. de 4,089 hab., étagée sur la rive g., au pied de la forêt de Carnelle (*église* du XIIIe s., avec tour du XVIe s.; *promenade* sur les restes du *château*, qui date du XIIIe s.).

[**De Persan-Beaumont à Hermes** (32 k. N.). — Principales stations : — 4 k. *Le Mesnil-Saint-Denis* (église en partie du XVIe s.; château du XVIIe s.).

— 9 k. *Neuilly-en-Thelle*, ch.-l. de c. de 1,592 hab. (église des XIVe, XVe et XVIe s.: château du XVIe s.). — 11 k. *Ercuis* (fabr. d'orfèvrerie). — 27 k. *Noailles*, ch.-l. de c. de 1.375 hab., primitivement appelé *Longvillers*, prit au XVIIe s. le nom de la famille ducale de Noailles, originaire du Limousin. — 32 k. Hermes (*V.* ci-dessous, *B*).]

De Persan-Beaumont à Pontoise et à Creil, *V.* les *Environs de Paris*.

La voie remonte au N.-O. la vallée de l'Esches. — 41 k. *Chambly* (belle église des XIIIe et XIVe s.; tableau et diptyques peints du XVIe s.; chaire du XVIIIe). — 46 k. *Bornel-Fosseuse* (dans l'église de Bornel, fresques anciennes).

53 k. **Méru** (hôt. *du Lion-d'Or; du Centre;* omnibus gratuits pour les hôtels), ch.-l. de c. de 5,466 hab., dans le vallon supérieur de l'Esches, centre de l'industrie régionale des boutons et objets de tabletterie en os, nacre, ébène, buffle, etc. — Dans l'*église*, des XIIe, XIIIe et XVIe s., *saint-sépulcre* du XVIe s. Près de l'église, au-dessus d'une place, *tour* ronde du XVIe ou du XVIIe s., dite *des Conti*.

[**De Méru à Labosse** (🚂 à voie étroite, 32 k. N.-O.). — 9 k. *Hénonville* (église des XIIe, XIVe et XVIe s.). — 15 k. *Fleury-Heulecourt* (à Fleury, église avec façade du XIIe s. et chœur de 1557). — 17 k. *Fresnes-Léguillon* (église des XIIe, XIVe et XVIe s.). — 21 k. *Fresneaux-Montchevreuil* (*église* gothique du XVIe s., vitraux remarquables; *château* des XIIIe et XVe s. qu'habita Mme de Maintenon). — 23 k. *Le Mesnil-Théribus*. — 26 k. *Jouy-sur-Thelle*. — 33 k. Labosse, jonction avec la ligne de Beauvais à Gisors (*V.* p. 15).]

La voie monte par le vallon de Méru jusqu'au faîte du pays de Thelle. — 60 k. *Laboisière-le-Déluge*. — Tunnel du *Coudray-Belle-Gueule* (long. 1,455 m.; altit. 171 m.), percé dans la crête (233 m.) des collines crayeuses, dites *Falaises de Bray*, qui forment le rebord S. de la longue dépression du pays de Bray (à la sortie vue étendue): la voie descend vers la vallée du Thérain.

75 k. *Villers-sur-Thère*. — On joint à dr. la ligne de Creil dans la vallée du Thérain, couverte d'une magnifique végétation.

79 k. Beauvais Ⓑ (*V.* ci-dessous, *B*).

B. Par Creil.

🚂 Nord, 88 k. — Trajet en 2 h. à 2 h. 30. — 9 fr. 85, 6 fr. 65, 4 fr. 35.
🚲 *V.* ci-dessus, *A*.

De Paris à Creil (pour la description de la région, *V.* les *Environs de Paris*). — 7 k. *Saint-Denis*. — A g., ligne de Beauvais par Méru. — 30 k. *Survilliers*. — Forêts d'Orry et de Coye. — 36 k. *Orry-la-Ville*. — Viaduc sur la Thève (belle vue). — Forêt de Chantilly. — 41 k. *Chantilly*, ✕ sur Senlis. — Viaduc (36 arches) sur la vallée de la Nonette. La voie passe en tranchées à travers les carrières de pierre de taille de *Saint-Maximin* et débouche dans la vallée de l'Oise qu'elle franchit (à dr., sur un coteau, château moderne de *la Versine*, à M. G. de Rothschild). A g., Montataire et ses forges à l'entrée de la vallée du Thérain.

51 k. **Creil** Ⓑ (hôt. : *du Chemin-de-Fer*, av. de la Gare, 6 : pet. déj. 75 c., déj. 2 fr. 50; dîn. 3 fr., à part 25 c. de plus; pens. 7 fr. 50

par j., 12 ch. T. C. F. et w.-c.; ⚑, ✉, téléph.; *du Commerce* : 2 fr. 50 et 3 fr., ✉; poste et télégraphe, à la gare; voit. de place, à la gare voit. de louage, aux hôt. et chez *Leborgne*), ch.-l. de c., V. industrielle de 9,272 hab., se compose de trois quartiers : celui de la *Gare* sur la rive dr. de l'Oise; l'*Ile*, où se trouvent, à dr., les débris assez insignifiants du *château*, bâti par Charles V sur l'emplacement de l'ancienne villa royale de *Credulium*; enfin, le quartier de la *Ville* sur la rive g., le plus important, où se trouve à g. l'*église*, de forme très irrégulière, datant du XIIIe au XVIe s., avec flèche dentelée de 1551

[**Nogent-les-Vierges, Royaumont et Villers-Saint-Paul** (*promenade archéol. recommandée*; ⊛; 4 k. 5 jusqu'à Villers-Saint-Paul; on peut aller rejoindre le ch. de fer à 2 k. au delà de Villers, à la station de Rieux, pour revenir à Creil ou aller vers Compiègne). — Du pont, rive dr., on prend la *rue Gambetta*, prolongée par la route d'Amiens qui passe au-dessus du ch de fer. — 1 k. 5. *Nogent-les-Vierges*. On tourne à dr. au centre du v. et l'on passe au-dessus du ch. de fer.

2 k. 5. *Royaumont*, dépendance de Nogent et ch.-l. de la paroisse. Avant d'arriver à l'église, on voit, au milieu d'une petite place triangulaire, un singulier *monument* (autel surmonté d'une colonne avec gros chapiteau de la fin du XIIe s., retaillé en partie au XIVe s., et où sont sculptés deux personnages) qui, d'après la tradition, marque l'endroit où s'arrêtèrent spontanément les bœufs qui traînaient le char de la reine Bathilde, attirée en 645 à Nogent par le bruit des miracles attribués aux vierges écossaises Maure et Brigide. C'est sur la crypte où furent ensevelies ces deux saintes, assassinées dans le voisinage avec leur frère Hypadius (fin du Ve s.), que s'élève l'**église** (si elle est fermée, sonner à la porte du presbytère, à dr. du porche, à l'int.), du XIe s., remarquable par son chœur élégant refait aux frais de St Louis, et par sa tour centrale romane (plusieurs colonnes gravées sur toute leur hauteur). La nef, romane aussi, remaniée au XVIIe s., renferme quelques sculptures des XVe et XVIe s. A g. du chœur, chapelle funéraire du maréchal Gérard et, dans une autre chapelle, statue tombale de Jean Bardeau (1632), œuvre de Michel Bourdin.

De Royaumont, on suit la route de Pont-Sainte-Maxence, qui franchit la Brèche et laisse à dr. le *château* moderne de Villers-Saint-Paul, où est mort en 1855 le maréchal Gérard.

4 k. 5. *Villers-Saint-Paul* : à dr. et à 400 m. env. de la route, l'**église** offre une triple nef, de style roman, avec arcades en tiers-point, précédée d'une belle porte du commenc. du XIIe s. Aux bas-côtés, des arcades fort basses abritent des bancs de pierre. Le chœur, beaucoup plus élevé que la nef, appartient au style épanoui du XIIIe s. (à dr., traces de fresques). A l'int. : dans le chœur, à dr., trois statues décapitées du XVe s. : Guillaume et Jacqueline Brunet, et, au milieu d'eux, la Vierge; pierres tombales; dans le bas-côté g., à la fenêtre terminale, vitrail du XIIIe ou du XIVe s.]

De Creil à Amiens, R. 3; — à Compiègne, Noyon, Saint-Quentin, Maubeuge, Bruxelles et Namur, R. 12; — à Pontoise, V. les *Environs de Paris*.

La ligne de Beauvais laisse à g. la ligne de Chantilly, pour remonter (O.) jusqu'à Beauvais la vallée boisée du Thérain.

54 k. Montataire, agglomération industrielle de 7,141 hab., à l'entrée et sur la rive g. de la vallée du Thérain. Les *forges* (visite interdite) occupent 2,000 ouvriers. Sur la colline dominant le confluent du Thérain et de l'Oise, s'élèvent le *château* (XIVe et XVIe s.; on ne visite pas) et l'*église* (XIIe, XIIIe et XIVe s.; au tympan de la porte latérale S., deux statues figurant l'Annonciation; jolies arcatures du XIIIe s.; clocher fortifié).

56 k. *Cramoisy*. — A dr., sur une colline, *Saint-Vaast-lès-Mello* (église du XIIe s.). La voie passe sur la rive dr. du Thérain.

60 k. *Cires-lès-Mello*, à g. (*église* des XIIe, XIIIe et XVIe s.; maison dite *Bruchamp*, à pignons flanqués de tourelles; maison en bois du XVe s.). Sur une colline de la rive g. du Thérain, se montre le **château de Mello**, bel édifice de 1770, avec deux tours d'un manoir féodal des XIIe, XIIIe et XVe s. (collection d'antiquités et d'objets d'art). Le v. de *Mello*, où naquit *Guillaume Cale* († 1358), chef de la Jacquerie, possède une *église* des XIe, XIIe et XIIIe s., avec bas-reliefs de la Renaissance. Au cimetière, *monument d'Albert Martin* († 1897), membre du gouvernement provisoire de 1848.

63 k. *Balagny-Saint-Epin*. C'est à *Balagny* (fontaine des Vierges; ruines d'un château) que furent martyrisées, au Ve s., avec leur frère Hypadius, les vierges irlandaises Maure et Brigide, auj. vénérées à Nogent-les-Vierges (V. p. 4). Une chapelle de l'église renferme une partie de leurs reliques. — A dr., filature et belle église de Bury.

66 k. *Mouy-Bury*. — **Mouy** (hôt. : *des Voyageurs*, T. C. F. : *de l'Ecu*), ch.-l. de c. industriel de 3,454 hab. En face de la gare, *buste du duc de Mouchy* (par Marochetti). *Eglise* des XIIe, XIIIe et XVIe s.; restes d'un château fort; maison du XVe s.; ancien prieuré (restes des XIIe et XVIe s.) de *Saint-Jean-des-Viviers*, converti en ferme.

A *Bury* (1 k. 5 E.), sur la rive g. du Thérain, remarquable **église** des XIe, XIIe et XIIIe s., reste d'un prieuré; à *Mérard*, un réfectoire voûté à ogives est le reste d'un couvent de femmes; à *Châteauvert* subsiste une cave également voûtée à ogives.

La voie laisse à dr. *Angy* (filat. de laine; *église* des XIIe et XIIIe s., curieux bénitier roman), puis, au delà du Thérain, *Hondainville* (église des XIe, XVe et XVIe s.; dans le cimetière, ruines de la chapelle Saint-Aignan, du XIVe s.).

71 k. *Heilles-Mouchy*. — A 1 k. S., *Heilles* (église des XIIe, XIIIe et XVIe s.; château de *Morainval*, XVIIe s.). — *Mouchy-le-Châtel*, à 1 k. 5 S. d'Heilles, autrefois siège de la plus ancienne baronnie du pays, érigée en duché, sous Louis XV, en faveur d'une branche cadette de la famille de Noailles. Le **château** actuel, construit sur un plateau qui domine la vallée du Thérain, et restauré par M. le duc de Mouchy, date de la Renaissance; il est flanqué de tourelles et relié à un grand donjon, remanié de nos jours dans le style de la célèbre tour de Coucy. A l'*église* de Mouchy (XIIe, XIIIe et XVe s.; clocher moderne), une urne renferme le cœur du cardinal de Noailles, archevêque de Paris, † 1729; un caveau est consacré à la sépulture des Noailles. — A 1 k. 5 N. de la gare, *Saint-Félix* (*église* des XIIe, XIVe et XVIe s.; flèche avec clochetons).

74 k. *Hermes* (✉ sur Persan-Beaumont), sur la rive g. du Thérain. Dans l'*église* (X^e^, XIIe et XVIe s.), vitraux anciens et fonts baptismaux du XVIe s. Au N. du v., derniers débris de l'abbaye de *Froidmont*, fondée en 1134.

De Hermes à Persan-Beaumont, V. p. 2.

76 k. *Villers-Saint-Sépulcre.* — *L'église*, des XII[e] (portail), XIII[e] (chœur) et XVI[e] s., dépendait d'un prieuré (fondé en 1106) dont il reste de grands pignons et des cheminées du XIV[e] s.; dans le croisillon S., **sépulcre** à 7 personnages de grandeur naturelle, et cadre de cuivre contenant un carreau du Saint-Sépulcre de Jérusalem, rapporté au XI[e] s. par Lancelin, fils de Foulques, châtelain de Beauvais. — Dolmen de la *Roche aux Fées.*

78 k. *Montreuil-sur-Thérain.* — On joint à dr. le ch. de fer de Saint-Just (p. 17). — 80 k. *Rochy-Condé.* A 1 k. sur la g., vaste *château de Merlemont*, flanqué de tourelles (partie du XVI[e] s.): dans le bois qui domine ce château, *chapelle Saint-Arnoult* (XI[e] s.), fondée par celui qui en est devenu le patron. — 84 k. *Therdonne*, à dr. (à 1 k. E.-S.-E., le *Mont Bourguillemont*, 169 m., avec restes de retranchements présumés gaulois, passe pour le lieu où le chef gaulois Corréus, révolté contre César l'an 51 av. J.-C., périt à la tête de 7.000 Bellovaques). — A g., ligne de Méru.

88 k. **BEAUVAIS** Ⓑ (*V.* l'*Index*), V. de 20,248 hab., ch.-l. du dép. de l'Oise, évêché, s'élève partie au fond, partie au-dessus d'une large vallée verdoyante qu'entourent des coteaux boisés, et où se réunissent le Thérain et l'Avelon. Les anciens remparts ont fait place à de belles promenades que bordent les canaux du Thérain et qui forment tout autour de la ville une magnifique ceinture de verdure et d'eau vive. La cathédrale, qui domine toute la ville, l'église Saint-Etienne, les maisons anciennes en bois ou en pierre qui bordent encore en partie la place de l'Hôtel-de-Ville et quelques rues, font de Beauvais une des vieilles cités les plus intéressantes du Nord de la France.

Principales curiosités. — **Cathédrale** (p. 9); — **église Saint-Etienne** (p. 7); — **Palais de Justice** (p. 12); — **Grande-Place ou place de l'Hôtel-de-Ville** (p. 9); — MUSÉE (p. 13); — HOTEL DE VILLE (p. 9); — MAISONS ANCIENNES (p. 7, 9 et 14); — MANUFACTURE NATIONALE DE TAPISSERIES (p. 7).

Histoire. — Beauvais doit son nom aux Bellovaques, dont cette ville devint la capitale après l'abandon ou la destruction de *Bratuspantium*. Les Romains l'appelèrent quelque temps *Cæsaromagus*; un évêché y fut fondé vers 250 par St Lucien. Au moyen âge, les évêques finirent par réunir dans leurs mains presque toute l'autorité temporelle, ce qui leur occasionna de fréquentes querelles avec les bourgeois, auxquels pourtant ils accordèrent, en 1099, une charte assez libérale. Le plus tristement célèbre fut Pierre Cauchon, qui fit condamner Jeanne d'Arc à Rouen et que ses diocésains finirent par chasser ignominieusement. En 1472, les femmes elles-mêmes, sous la conduite de Jeanne Laisné, dite *Jeanne Hachette*, illustrèrent la ville en la défendant contre Charles le Téméraire, qui dut lever le siège avec 80,000 hommes. Louis XI, pour perpétuer le souvenir de cette belle résistance, institua la procession de Sainte-Angadrême, remplacée depuis 1906 par une cérémonie purement civile, qui a lieu, comme l'ancienne, le dimanche le plus rapproché du 27 juin et qui attire de nombreux étrangers. Dans cette cérémonie, les femmes ont le pas sur les hommes, et des jeunes filles, conduites par les autorités de la ville, tirent, sur la grande place, une salve d'artillerie.

Industrie. — Deux manufactures, l'une privée (Lainé et C[ie], boulevard Saint-Jean), l'autre propriété de l'Etat, soutiennent la vieille réputation des *tapis de Beauvais*. Parmi les plus importantes industries il faut citer en outre la brosserie et la tabletterie, des fabriques de drap pour l'armée, des

le Tréport ↖ Abbeville
↑ Breteuil

BEAUVAIS

Principaux Hôtels :

① *Hôtel de France et d'Anglre.*

② *id. Continental*

Itinéraire à suivre

Mètres

0 100 200 300

Ecole Normale (Institutrices)
Prison
Pl. du Franc Marché
Square du Mont Capron
Réservoir
Lycée Félix-Faure (Garçons)
Grand Séminaire
Hôtel-Dieu
Esplanade de l'Hôtel-Dieu
Maison du XIIe S.
Anc. Egl. Ste Marguerite
Maison du XVe S.
Hospice des Pauvres
Jeu de Paume
Faubg St André
Palais de Justice
Evêché
Musée
Basse Œuvre
Porte Limaçon
Cathédrale
Arcades romain
Anc. Egl. St Barthélemy
Poste et Télégr.
Collège Jne Hachette
Caserne Taurin
Halles
Pl. et Ste du Dr Gérard
Mon de la Renaissce
Théâtre
Ste de J. Hachette
Mon de l'Image St Jean
Pl. de l'Hôtel de Ville
Hôtel de Ville
Biblioth.
Mon des 3 Piliers
Services diocésains
Instit agric. et Pensat des Frères
Faubg St Louis
St Etienne
Casernes St Jean
Manufacture Natle de Tapisseries
Square
Gare
Porte de Paris
Temple Protestant
Tour Boileau
Parc du Réservoir
Anc. Abbaye de St Symphorien
Ecole Normale (Instituteurs)
Rue Albert et Arthur Desjardins
Avenue Victor Hugo
Boulevard de l'Hôtel-Dieu
Boulevard de l'Assaut
Rue Gambetta
Rue Saint-Pierre
Rue de l'Evêché
Rue Sadi Carnot
Rue des Jacobins
Rue de la Madeleine
Rue Villiers de l'Isle Adam
Avenue de la République
Boulevard Saint-André
Rue de la Manufre Nationale
Rue du Pont d'Arcole
Thérain Riv.
Boulevard de Bretagne
Rue de Calais
Rue Ricard
Rue J. Mazille
Rue de Buzenval
Rue Jacques de Guehengnies
Rue de Gesvres
R. du Vingt-Sept Juin
R. Jean de Lignères
Rue Beauregard
Rue St Pantaléon
Rue du Prévost
Rue de la Banque
R. Louis Graves
Rue Saint Jean
Rue de l'Infanterie
Rue Robert
Rue Chevalier
R. J. B. Oudry
R. de Malherbe
Rue Nicolas Godin
Rue Jne Hachette
R. de Nully d'Hécourt
Rue St André
Bd St Jean
Rue de Paris
Faubg St Jacques
Rue Binet

Clermont
Gisors, Vernon ↙ Gournay, Dieppe
Gisors / Dieppe
Paris



Marines
Méru / Pontoise

L. Hermann, del.
7-12 Imp. Dufrénoy, Paris.

couvertures de laine, de molletons, de passementerie, de boutons de nacre, de carrelages de grès et de terre cuite émaillée, de chaussures.

ITINÉRAIRE. — La *gare*, de style gothique, s'ouvre sur les promenades entourant la ville, en face d'un beau square. On prend à g. l'*avenue de la République* et sa suite la *rue de la Manufacture Nationale*, que bordent à g. la Manufacture de l'Etat et plusieurs *maisons* en bois à pignons, notamment (n° 18) la **maison dite des Carreaux**, du XVIe s., dont la façade est ornée de carreaux vernissés; à dr. est le grand bâtiment neuf de l'*institution du Saint-Esprit*, dont la façade donne sur la rue Villiers-de-l'Isle-Adam.

La **Manufacture nationale de Tapisseries** (visible t. l. j. de 7 h. à midi et de 1 h. 1/2 à 5 h., du 16 mars au 15 oct.; de 8 h. à midi et de 1 h. 1/2 à 4 h., du 16 oct. au 15 mars), fondée en 1664, est placée sous la même direction que celle des Gobelins de Paris.

La manufacture produit des pièces de basse lisse en laine et soie et d'une finesse merveilleuse, destinées à des panneaux ou à des meubles. Les sujets exécutés sont des paysages, des fleurs, des motifs d'ornement, d'architecture, des scènes pastorales, à l'exclusion des tableaux d'histoire ou de mythologie. Les artistes tapissiers, au nombre de 40 env., tissent à l'envers, sur canevas horizontal. On visite les ateliers des artistes et des apprentis, un petit musée de tapisseries, des cartons d'Oudry et de Français; on voit aussi dans la manufacture un beau buste en marbre d'Oudry (qui fut directeur de la manufacture sous Louis XV), par Eude, et un buste de Louis XIV.

La rue de la Manufacture est prolongée par la *rue Engrand-Le-Prince*, qui aborde l'église Saint-Etienne par le flanc S. Entre les deux rues s'embranche à dr. la *rue de Malherbe* (au n° 15, *maison* à cornières sculptées), qui aboutit à l'angle S.-E. de la place de l'Hôtel-de-Ville, en laissant à quelques pas à g. la *place Saint-Etienne* et l'église de ce nom, que l'on aborde par le côté N., le plus intéressant.

Saint-Etienne se compose de deux parties, très distinctes par leur style et leurs dates, et d'intérêt bien différent. La nef et le transept, du premier quart du XIIe s., sont à l'extérieur de précieux spécimens de l'art roman fleuri, et à l'intérieur des jalons non moins précieux pour l'étude des origines de l'art ogival. Sauf la première travée, qui est du XIIIe s., et quelques remaniements opérés dans les voûtes, la nef est toute à pleins cintres, mais avec des croisées d'ogives tout à fait rudimentaires et de grossiers chapiteaux. Les détails d'architecture, et particulièrement les contreforts et les corniches, rappellent l'église abbatiale de Saint-Lucien, bâtie de 1090 à 1109. Le portail occidental offre des archivoltes à statuettes (décapitées), un tympan où étaient sculptés la Mort, les Funérailles et le Couronnement de la Vierge, et de belles ferrures du XIIIe s. Des deux portes secondaires, une seule, d'un fort beau style, remonte au XIIIe s. Le croisillon N. est percé d'une rose à douze divisions, une des plus anciennes de ce genre, représentant une roue de fortune : cinq personnages, à g., montent vers une figure assise au sommet de la roue, tandis que, à dr., cinq autres personnages descendent la tête en bas. Un ornement réticulé, très

élégant, accompagné de fleurons et de détails curieux, couvre le pignon au-dessus. A dr. de ce croisillon, à l'avant-dernière travée du bas-côté N. de la nef, est une porte romane très ornée avec vantaux à ferrure du XIIIe s. L'ancien clocher central, de la fin du XIIe s., se confond avec le chœur actuel, qui l'égale en hauteur; il fut, quelque temps après la construction de ce chœur, remplacé (1598) par la grosse tour gothique (dont les couronnements sont du XVIIIe s.) qui flanque à g. la façade. Des arrachements le long de cette tour montrent qu'il a existé, à la fin du XVIe s., un projet de reconstruire toute la nef pour la raccorder avec le chœur. Celui-ci, commencé en 1506, avec déambulatoire, chapelles absidales, arcs-boutants et grandes fenêtres, est moins remarquable par sa belle architecture ogivale que par ses verrières.

Bas-côté S. — Pierres tombales, dont une du XIIIe s., appliquées contre le mur des deux premières travées. — 3e travée : *Ste Wilgeforte* ou *Milforte*, vierge légendaire du Portugal, qui aurait subi le martyre sur une croix, et que les iconographes représentent avec une barbe épaisse (l'origine de cette légende parait se rattacher à des crucifix des XIe et XIIe s., où le Christ était représenté vêtu et avec une poitrine d'un développement exagéré). — Au 2e pilier de la nef, *Mater dolorosa* sous un baldaquin du XVe s.

Transept. — A la croisée, contre les piliers qui regardent le chœur, *peintures* sur bois, du milieu du XVIe s. (Assomption, Mort de la Vierge, Rencontre de Ste Anne et de St Joachim à la porte de Jérusalem, Cène, Annonciation, Jésus au Jardin des Oliviers, Couronnement de la Vierge, Pentecôte, Circoncision, et le Seigneur qui vend sa femme au diable). — Dans les croisillons, panneaux en bois de la Renaissance.

Pourtour du chœur. — 1re CHAP. (DE N.-D. DE BON-SECOURS ou DE SAINT-EUSTACHE) : jolie voûte à clefs pendantes; belle *verrière* de 1551 (Vie de St Eustache; J.-C. à l'agonie; J.-C. portant sa croix; St Jean-Baptiste avec portraits des donateurs; Ste Marguerite foulant aux pieds le dragon, au-dessus de St Jean l'Evangéliste); au-dessus de l'autel, Vierge du XVIe s. — 2e (SAINT-PIERRE) : 3 peintures sur bois : *Nativité*, *Madeleine* et *Adoration des Mages; verrière* de 1518 (Vocation de St Pierre et de St André; Vision et Martyre de St Pierre, Conversion de St Paul). — 3e (SAINT-JOSEPH) : belle clef de voûte; restes d'une verrière (Baptême du Christ, et Ste Catherine). — Aux deux travées suivantes, qui sont occupées auj. par des annexes de la sacristie, verrières figurant un baptême, le Martyre de St Etienne, le Repas des disciples d'Emmaüs, les Miracles de St Nicolas. — Tout en haut du bas-côté, belle *verrière* (le Jugement dernier), restaurée en 1878. — CHAPELLE absidale, DE LA VIERGE ou DE N.-D. DU MONT-CARMEL : verrières où l'on distingue notamment N.-D. de Pitié (cachée en partie par la retable de l'autel), le Repos en Egypte, la Mort de la Vierge, Ste Madeleine, le Martyre de St Etienne, le Crucifiement, la Résurrection, etc. — A g. de la chapelle, **verrière** de 1518, chef-d'œuvre d'Engrand Le Prince, figurant l'**Arbre de Jessé**, où se voient les portraits de Louis XII et de François Ier. — ANCIENNE CHAPELLE SAINT-CLAUDE, transformée en magasins : verrières (St André et St Jean l'Evangéliste avec des donateurs; histoire légendaire de St Claude). — 5e CHAP. (SAINTE-MARTHE) : très bel *Ecce homo* du XVIe s., entre Ste Marthe et Ste Marguerite. — 6e (N.-D. DE LOURDES, autrefois N.-D. DE LORETTE) : *vitrail* du XVIe s. (les 4 translations de la maison de Lorette); fragment d'un autre vitrail (St Martin partageant son manteau).

Au-dessous du vitrail de N.-D. de Lorette s'ouvre la porte de l'ancienne CHAPELLE DU SAINT-SÉPULCRE, servant de sacristie aux enfants de chœur; on y remarque la colonne centrale supportant la retombée des voûtes. On peut

se faire montrer au vestiaire de fort beaux ornements Louis XIV et Louis XV, ainsi que le dais richement décoré des processions.

Bas-côté N. — Sépulture du peintre J.-B. Oudry († 1755), qui fut vingt ans directeur de la manufacture de tapisseries de Beauvais.

La **place de l'Hôtel-de-Ville**, qui forme le centre de la ville, offre un aspect assez caractéristique : elle était autrefois entièrement entourée de pignons en bois; beaucoup ont disparu, et l'ensemble est auj. gâté par l'abus des enseignes commerciales. La place est bordée au S. par l'hôtel de ville et décorée au centre, depuis 1862, de la **statue de Jeanne Hachette**, en bronze, par Vital-Dubray (la *maison* de l'héroïne était située rue Jeanne-Hachette, n° 31 ; plaque commémorative). Sur la place, on remarque surtout, du côté de l'E. (n° 51), la **maison des Trois-Piliers** (il y en quatre), bâtie sous Louis XII et restaurée en 1887. Du même côté, plus au N. (n° 17), la façade d'une maison moderne offre une inscription constatant qu'ici fut publié, en 1443, le traité de Tours, qui établissait une trêve avec l'Angleterre. Près de l'angle S.-O. de la place, au n° 10 de la *rue Saint-Jean*, la **maison de l'Image-Saint-Jean** est très remarquable par ses sculptures de la Renaissance (Hercule terrassant le lion de Némée, Samson déchirant le lion de Gaza). Derrière cette maison, à l'angle des rues Beauregard et de la Frette, subsiste un petit *hôtel* à pilastres (1562), dont l'encoignure présente un pan coupé en trompe où a été sculptée une fontaine décorative, par H. Greber (1906). Sur une place voisine a été érigée la *statue du Dr Gérard*, ancien maire.

L'Hôtel de Ville, bâti en 1752, sur les plans de l'architecte Bayeux, a une imposante façade, décorée d'énormes pilastres ioniques. Des constructions à arcades entourent la cour, qui sert de passage. A dr. de la cour (quand on vient de la place) est l'entrée de la *bibliothèque* (30,000 vol. env.), ouverte le dim. et le jeudi de 1 h. à 4 ou à 5 h. suivant la saison, et les mercr., vendr. et sam. de 8 à 10 h. du s.

Dans l'escalier, *Jeanne Hachette au siège de Beauvais*, grand tableau par Barbier, donné en 1788 par Mgr de La Rochefoucauld. — Salon du Conseil : 5 grands panneaux peints par Diogène Maillard (1885), né aux environs de Beauvais : 1° *Mort de Corréus, chef des Bellovaques* ; 2° *Louis le Gros donnant une charte d'affranchissement à Beauvais* (les têtes sont des portraits d'illustrations contemporaines); 3° *Investiture du maire, à Beauvais*; 4° *Jeanne Laisné*; 5° *Louis XI félicitant Jeanne Laisné*. Une oriflamme moderne (fabriquée à la manufacture de tapisseries), qui figure chaque année à la fête de Jeanne Hachette, est le fac-similé d'un étendard regardé à tort comme celui enlevé par Jeanne à un soldat bourguignon ; cet étendard, qui tombe de vétusté, et qui est conservé à la bibliothèque, a été reconnu pour avoir été fabriqué en souvenir de la bataille de Saint-Quentin (1557).

Au N. de la place de l'Hôtel-de-Ville, la *rue de la Taillerie* (n° 6, ancienne *maison*), puis à g. la *rue Saint-Pierre* (à g., au n° 25, restes de l'église *Saint-Barthélemy*, XVe s.), conduisent à la cathédrale, qu'avoisinent le palais de justice et le musée; on en voit très bien la masse depuis la place de l'Hôtel-de-Ville.

La **Cathédrale Saint-Pierre**, dont il n'a été exécuté que le chœur et les croisillons, serait, si elle eût été achevée, la plus

vaste et la plus élevée des églises gothiques : sa voûte principale est jetée à 46 m. 77 au-dessus du pavé; la crête de la toiture du chœur est à 68 m. du sol extérieur; ce sol étant en forte déclivité vers l'O., la toiture de la nef projetée aurait dû dépasser 75 m.

C'est en 1227 que furent jetés les fondements du monument actuel, sous l'évêque Milon de Nanteuil, qui, du consentement du chapitre, leva des contributions sur les chanoines, sur les paroisses, et s'imposa de lourds sacrifices personnels. Le plan suivi fut à peu près celui qui fut adopté plus tard à N.-D. d'Amiens; seulement les piliers furent trop espacés, eu égard à la hauteur vertigineuse de la grande voûte : celle-ci, achevée en 1272, s'écroula le 29 novembre 1284. Au lieu de poursuivre l'exécution du transept et de commencer la nef, il fallut réparer à grand'peine le désastre, ce qu'on fit, dans la partie rectangulaire du chœur, en doublant le nombre des piliers et des arcs-boutants, ce qui entraîna des remaniements disgracieux. Deux siècles plus tard seulement, sous les auspices de Louis XII et surtout de François I[er], le transept fut repris (1500-1548) par Martin Chambiges, à qui succéda, en 1532, Michel Lalye; le croisillon N., dont on ne s'occupa que depuis 1510, fut terminé le premier, en 1537; mais, en 1550, Jean Vast, au lieu de commencer la nef, voulut dresser sur les quatre piliers de la croisée une tour en pierre qui dépassât tous les clochers de l'époque; sa flèche, qui avait 153 m., tomba avec la tour sur l'emplacement de la nef, en 1573, le jour de l'Ascension. Martin Candelot, qui avait dressé un plan de nef, dut abandonner son projet, et, en 1605, consolida définitivement la clôture de bois qui ferme à l'O. l'église interrompue.

La grande voûte du chœur s'appuie sur douze arcs-boutants à double volée. Les sept chapelles du rond-point, de même que les chapelles rectangulaires du chœur, forment une sorte d'étage inférieur et sont séparées des voûtes du déambulatoire par un premier triforium, obscur, et par de courts réseaux de fenêtres. Le triforium principal est ajouré sur l'extérieur de l'église comme sur l'intérieur; les fenêtres supérieures ont une hauteur de 16 à 17 m.

De magnifiques façades gothiques terminent les croisillons. On parvient à la façade S., qu'encadrent deux tourelles richement ornées, par un perron de 14 marches. Le portail, dit *portail Saint-Pierre*, qui a perdu ses statues, est surmonté d'une double galerie à jour, d'une rose et d'un fronton qui portait les armoiries de l'évêque et du chapitre. Les **portes**, du style de la Renaissance, sculptées en 1535 par Jean Le Pot mais mutilées auj., offrent des sujets tirés de l'*histoire des saints Pierre et Paul*. Le portail N., dit *portail Saint-Paul* (1527), est orné de fleurs de lis, de salamandres, de F couronnés, de reines-marguerites, de dauphins, d'hermines, symboles de la famille royale. Dans le tympan sont les restes d'un arbre généalogique. Les **portes**, sculptées par Jean Le Pot et parfaitement conservées, offrent les statues des *Evangélistes*, des quatre *Docteurs de l'Eglise latine* et des *Sibylles*.

Croisillon S. — Les *vitraux* des galeries, dus peut-être à Nicolas Le Prince, figurent St Pierre et St Paul, les Evangélistes, et les quatre Docteurs de l'Eglise latine. La *rose* (1551) contient l'Histoire de la création et du peuple juif. A dr., sous l'orgue, CHAPELLE DES FONTS BAPTISMAUX (*le Baptême*, peinture par Tiersonnier; reliquaire renfermant les chefs de St Antonin et de St Théodore); à g., CHAPELLE DES MORTS (à l'autel, *Descente de croix* par Ch. de Lafosse), ancienne chapelle Saint-Pierre et Saint-Paul.

ornée d'un magnifique **vitrail** représentant ces deux apôtres. On remarque au milieu de la fenêtre O un St Jean, sous lequel se voient à genoux les donateurs Jean Vast, architecte de la flèche écroulée, et sa femme. Les colonnes de marbre noir proviennent de l'ancien jubé (1680).

Croisillon N. — Vitraux de la galerie (les *Sibylles*), par Jean Le Prince. Dans la *rose*, figures du soleil et des séraphins couleur de feu. — A g., CHAPELLE DU SACRÉ-CŒUR, avec un *vitrail* d'Engrand Le Prince (1522) réparti en deux fenêtres (l'une est en partie masquée par le retable) et représentant le Crucifiement, St Hubert, St Christophe, la Descente de croix, St Louis et le donateur Louis de Roncherolles, St François et la donatrice Françoise d'Halluin, enfin le Couronnement de la Vierge. — A dr., ancienne chapelle du Saint-Sacrement, occupée auj. par une splendide **horloge astronomique**, dans un grand meuble pseudo-roman, construite (1866) par l'ingénieur Vérité, de Beauvais, et formée de 90,000 mouvements, dont quelques-uns amènent, à toutes les heures, divers personnages figurant le Jugement dernier; la scène est complète à midi. Contre la clôture enveloppant l'horloge astronomique, tapisseries de Beauvais représentant les batailles d'Alexandre d'après Lebrun.

Le mur fermant le transept du côté de la nef projetée, et dans lequel s'ouvre une porte donnant accès dans la Basse-Œuvre (*V.* ci-dessous), est en partie recouvert de **tapisseries**. Deux de ces tapisseries, du XVe s., représentent des épisodes de la vie de St Pierre et le mariage (scène légendaire) de la fille du prince gaulois Remus avec le roi Francus, fils d'Hector le Troyen. Les autres ont été exécutées en basse lisse à Beauvais au XVIIe s., d'après des cartons de Raphaël du musée de Kensington à Londres; les sujets, relatifs à la vie de St Pierre et St Paul, sont : la Pêche Miraculeuse, la Mort d'Ananie, la guérison d'un boiteux à la porte du Temple, Jésus instituant Pierre chef de l'Eglise, St Paul sur le chemin de Damas, la conversion de Sergius Paulus et l'aveuglement du magicien Elymas, St Paul au milieu de l'Aréopage, St Paul et St Barnabé pris pour Mercure et Jupiter.

Chœur. — *Vitraux* des XIVe et XVIe s., aux hautes fenêtres. — *Stalles*, partie modernes, partie (XVIIe s.) provenant de l'abbaye de Saint-Paul-lès-Beauvais. — *Grille de clôture*, exécutée en 1739 par Antoine Pichet, Benoît et Gabriel Parent, de Paris. — Au-dessus de l'autel, *Vierge*, en plâtre, par Adam, modèle d'une statue qui devait être exécutée en marbre, projet qui n'a jamais été réalisé; en 1793, on en fit la statue de la Raison.

Les **chapelles** sont au nombre de 11; les vitraux modernes sont de Lévêque et de Cl. Lavergne. — 1re CHAP. (en commençant par la dr.) dite DE SAINTE-ANGADRÊME : peinture par A. Grellet (*Procession des reliques de la sainte* pendant que Jeanne Hachette défend la ville). — 2e (SAINT-VINCENT-DE-PAUL); *St Jean dans le Désert*, peinture par Van den Berghe. — 3e (SAINT-DENIS) : la *Communion de St Denis*, par Jouvenet, *Mater Dolorosa*, par Quentin Varin (?). — 4e (SAINT-VINCENT) : 2 vitraux donnés par le chanoine Raoul de Senlis († 1293), restaurés par Oudinot (scènes de la vie du saint; St Pierre marchant sur les eaux, Crucifiement de St Pierre, Couronnement de la V., Jésus remettant les clefs à St Pierre). — 6e (NOTRE-DAME) : trois belles *verrières* du XIIIe s. (restaurées par Didron), données par les corporations des pelletiers et des fabricants d'arcs, et qui représentent une légende inconnue, l'histoire de la Ste V. et la légende de Théophile; autel, avec médaillons peints par Claudius Lavergne. — En face de la chapelle, contre le mur du sanctuaire, deux toiles : la *Résurrection*, par Ch. de Lafosse, restaurée par Oudry, et *Jésus au jardin des Oliviers*, par Ronssoy (1637). — 8e (SAINT-LUCIEN) : verrières des XVe et XVIe s., en partie restaurées. — 9e (SAINTE-MADELEINE) : tapisserie du XVe s. (Décollation de St Paul), donnée vers 1450 par l'évêque Guillaume de Hollande. — SACRISTIE : au-dessus de la porte, tapisserie du XVIe s., figurant Beauvais, Troyes et Paris; à l'int., dalmatique (fin du XIIIe s.), chapes très remarquables de l'évêque Thibaud de Nanteuil († 1300), émaux du XVIe s.; *Flagellation*, par Quentin Varin; réchaud en fer pour les encensements, du XVe s. (il sert encore); tronc en

cuivre du XVIe s.; 2 grands reliquaires du temps de Louis XIII, décorés de peintures. — A dr. de la porte de la sacristie : le *Repos de la Sainte-Famille*, peinture de Van den Berghe; tapisserie du XVIe s. représentant le développement des origines fabuleuses de la nation française, attribuées à Francus, fils d'Hector, et chantées par Ronsard dans la *Franciade*. — A g. de la porte de la sacristie : *mausolée* du cardinal de Forbin-Janson († 1713), avec statue en marbre blanc par Coustou; *horloge* à carillon du XIVe s.

Contre le transept, sur l'emplacement que devait occuper la nef, est appuyée la **Basse-Œuvre** (on y entre ordinairement de l'intérieur de la cathédrale), ainsi appelée par opposition à la Haute-Œuvre ou cathédrale actuelle. Elle date de 997, et c'est une des rares églises de la France qui soient authentiquement antérieures au XIe s. Le parement extérieur des murs forme un appareil régulier, en petites pierres cubiques. La façade offre une porte principale fort simple, deux autres portes plus petites, une fenêtre centrale, surmontée d'un bas-relief grossier et un fronton triangulaire, à la base duquel se dessine une croix ancrée accompagnée d'un *oculus*. La porte latérale, au S., est du XIIIe s. L'intérieur, divisé en trois nefs, n'a pas de caractère. La Basse-Œuvre, qui a servi de cathédrale jusqu'au XIIIe s., sert auj. à des réunions.

Par une porte située au croisillon N. (s'adresser au sacristain), on peut visiter la *salle du Chapitre*, du XVIe s., à laquelle est attenante une partie d'un *cloître* du XVIe s. dont une autre partie dépend du musée. Une *crypte* sans caractère, sous la salle du Chapitre, renferme une grille du XVe s.

Le **Palais de Justice** occupe l'ancien palais épiscopal, qui servit aussi de préfecture après la Révolution jusqu'en 1842. Construit en partie au XIIe s., et surtout aux XIVe et XVIe, sur les murs gallo-romains de la Cité, il présente, à l'ext. (sur les boulevards), une tour romane ayant pour base une tour de défense gallo-romaine. Les murs d'enceinte, élevés sur un soubassement en grès et soutenus par de puissants contreforts, datent du XIVe s. De la même époque est la belle *porte fortifiée* qui s'ouvre sur la place Saint-Pierre, entre deux grosses tours que surmontent des toits en poivrière. Ces tours, à deux étages, sont décorées, à la naissance du toit, d'une corniche sculptée; la charpente de leur toiture est des plus curieuses; la porte, à voûte reposant sur des chapiteaux sculptés, est surmontée de créneaux. Dans le bâtiment latéral sont des fenêtres carrées à croix de pierre, du XIVe s., les plus anciennes peut-être de ce genre. Le principal corps du palais, commencé, en 1500, par l'évêque Louis de Villiers, et remanié en 1842, est intéressant par ses trois tourelles élégantes, par la riche décoration des portes et des fenêtres, par ses cinq lucarnes. La cloche placée dans la tour de l'horloge porte la date de 1506.

Le **Musée** (ouvert le dim. de midi à 4 h.; visible t. l. j. pour les étrangers), installé dans un bâtiment sans caractère, au N.-O. de la cathédrale, appartient à la Société académique de l'Oise.

Vestibule. — Buste en marbre de Jeanne Hachette, par *Guersant*.

1re salle. — Vases étrusques et grecs; poteries, lampes, verroteries gallo-romaines; vases; vases lacrymatoires; vases acoustiques; produits

céramiques du moyen âge provenant surtout des fabriques de Savignies (10 k. N.-O. de Beauvais).

2e salle. — Mercure barbu, en marbre, très mutilé, découvert à Marissel, près Beauvais, en 1695; objets divers de l'âge de la pierre; armes, monnaies et bronzes gaulois; statuettes en bronze gauloises et romaines; urne cinéraire étrusque; casque romain; poids, bijoux, agrafes, fibules, colliers, instruments de chirurgie en bronze et en ivoire gallo-romains ou mérovingiens; armes franques et de la première époque féodale; série de fers à cheval, mors et éperons; clefs anciennes; armes et instruments de musique arabes; autel votif dédié au dieu celtibère Ilixon (Luchon), trouvé dans le Comminges et provenant de la collection de l'abbé Tersan; médaillier; belle tête de Christ souffrant, du XVe s., chevalier armé et équipé, ouvrage de céramique du XIIIe s.; chaire abbatiale du XVe s.; enseignes du XVe s.; armes et armures du XVIe s.; glaive (XVIe s.) du bourreau de Beauvais; tableau sur bois (Décollation de St Paul), 2 peintures sur cuivre et peintures sur soie du XVIe s.; baptistère en plomb de la même époque avec son couvercle; très beau cabinet Louis XIII en ébène; 2 cariatides en bois (XVIIe s.), manière de Puget, provenant de l'abbaye de Beaupré; collection curieuse des vases exécutés sur les dessins de *Ziégler* et dits « grès de Voisinlieu »; moulages des portes de la cathédrale; costumes pris au palais de Pékin en 1860. — *Quentin Varin.* Assomption, sur bois. — *Monvoisin.* Le Râ du corsaire. — Sur un bahut du XVe s., vitrine contenant une mitre du XIIIe s. regardée comme celle de Philippe de Dreux († 1217), de petits bas-reliefs en ivoire, un Christ byzantin, une amulette trouvée dans le tombeau d'un enfant, une clepsydre, une croix-reliquaire du XVIe s, un manuscrit du XVe s., de petits autels votifs, un jeu de tablettes romaines en ivoire.

3e salle. — Moulages; Eve, plâtre par *Cambos*; maquette de la statue de Jeanne Hachette.

4e salle. — Histoire naturelle (coquillages, minéralogie, oiseaux, reptiles). — Haches en pierre et en bronze; objets trouvés, en 1905, au cimetière franc d'Escames, près Songeons; sigillographie.

Dans un corridor étroit et dans 2 petites pièces à g. : — antiquités diverses; moulages.

Cloître. — De ce cloître, qui dépendait de la cathédrale, il ne reste qu'une galerie du XIVe s. — **Musée lapidaire** : Janus à deux têtes; combat de gladiateurs, bas-relief romain; tête romaine à coiffure phrygienne; grands sarcophages; collection de chapiteaux depuis le commencement du XIIe s.; curieux tympan roman de Saint-Gilles de Beauvais; belle statue de St Jacques de Compostelle (XIVe s.); pierres tombales, épitaphes; statue funéraire d'un chevalier du XIVe s.; bois de justice du XIVe s.; fonts baptismaux du XVe s.; la Mort, sculpture sur bois de la Renaissance; Mise au tombeau, bas-relief de la Renaissance; pierre tombale du XVe ou du XVIe s. représentant un cadavre rongé par les vers; crucifix en pierre du XVIe s.; Mater dolorosa, même époque; 3 pierres sculptées (1622) provenant de la tribune municipale aux harangues.

Sur le cloître donne une salle basse renfermant des sarcophages bruts, des moulages de sarcophages sculptés, et des débris du balnéaire romain découvert en 1903 près de l'église Saint-Etienne.

Le quartier de la cathédrale est riche en maisons intéressantes, plusieurs en pierre. A g. de l'entrée du palais de justice, *rue Saint-Pierre*, 57, on voit de beaux restes de quatre *arcades romanes* sculptées, surmontées d'un gracieux bandeau. Un peu plus loin dans cette rue s'ouvre la *rue Philippe-de-Beaumanoir*, où subsistent (8 et 12) deux *maisons canoniales* du XVe ou du XVIe s. (au n° 8, porte richement décorée avec vantaux de la Renaissance); au fond de la rue,

dans l'angle qu'elle forme pour rejoindre la rue du Prévost, 3 fenêtres à gables du XIVe s. sont les restes d'un *refuge* des moines de Saint-Paul près Beauvais. On peut revenir par la *rue du Prévost* (n° 17, à l'angle de la *rue Quentin-Varin*, maison à tourelle avec un St Michel en plomb et deux têtes sculptées de la Renaissance; n° 11, six corbeaux grimaçants) à la rue Saint-Pierre: la 2e rue qu'on trouve à dr. en descendant celle-ci est la *rue Saint-Pantaléon* (n° 4, belle ordonnance architecturale du temps de Charles IX; n° 11, curieuses statues en bois; n° 31, sur la cour de la gendarmerie à cheval, bel escalier du XVe s.; les n°s 27 et 33 sont aussi à signaler).

En face de la rue Saint-Pantaléon s'ouvre la *rue de l'Abbé-Gellée*, qui fait un coude à g. pour longer le chœur de la cathédrale au N. (au n° 14, sur une cour, bel escalier du XVIe s.): on revient au musée, qu'on laisse à g. pour suivre la *rue de l'Evêché* (n°s 29-31, traces romanes et du XVe s.). De la rue de l'Evêché, à l'opposé du musée, se détache à g. la *rue Saint-Laurent*, qui conduit à l'Hôtel-Dieu. Le n° 25 est une belle maison du XVe s., chargée d'arabesques et de têtes saillantes, qui passe, on ne sait pourquoi, pour avoir été habitée par Pierre Cauchon: la maison suivante, n° 27, en continue l'architecture, mais altérée par des restaurations.

L'*Hôtel-Dieu* (vitraux par Lévêque) donne sur les boulevards de ceinture en face de l'*Esplanade de l'Hôtel-Dieu*, où le monumental *lycée Félix-Faure* est dominé en arrière par le *square du Mont-Capron* (réservoir). De là, on peut revenir à la gare en suivant au S. la belle promenade du *Jeu de Paume*.

[En dehors de l'itinéraire ci-dessus, nous signalerons encore : — *Sainte-Marguerite* (XVe s.), auj. magasin militaire, à l'angle des rues Ricard et Sainte-Marguerite; — le *grand séminaire* (bd de l'Hôtel-Dieu; désaffecté); — plusieurs *maisons* du XVIe s., et un bel hôtel du XVIIIe s., rue Gambetta; — une *maison* à encorbellement sculpté, *rue de Buzenval*, 50; — une *maison* avec poutres sculptées, *rue Oudry*; etc.

La *Préfecture*, hors ville, à 500 m. env. N.-O. du palais de justice, occupe l'ancienne abbaye de Saint-Quentin, dont les bâtiments claustraux ont été refaits aux XVIIe et XVIIIe s.]

Environs. — **Marissel** (*archéol.*; ⊛ 1,500 m. E.), sur le versant g. de la vallée, possède une église remarquable des XIIe s. (clocher et chapelle en cul de four au N.), XIIIe s. (chœur à chevet droit) et XVIe s. (nef, collatéraux, portail et flèche de la façade). A l'int. : en haut du bas-côté S., *colonne antique* encastrée dans le mur; derrière le maître-autel, magnifique **retable** du XVIe s. en pierre peinte et sculptée figurant des scènes de la Passion; anciens vitraux. — Lamartine et Corot ont séjourné à Marissel.

Saint-Lazare et Allonne (*archéol.*; ⊛ 3 k. 5 S.-E.). — On sort de Beauvais par le *faubourg Saint-Jacques* et la grande route de Paris.

2 k. 5. *Ancienne maladrerie de Saint-Lazare*, bordant la route à g. et convertie en ferme. Les bâtiments entourent une cour immense, d'un grand caractère, où l'on remarque : l'**église**, petit édifice du plus pur style roman, servant de grange; un vaste bâtiment rectangulaire du XIIIe s. et une magnifique **grange** à 3 nefs de la même époque, couverte d'une remarquable charpente. — Un chemin se détachant à dr. de la grande route conduit à

3 k. 5. *Allonne* : curieuse **église**, à 2 nefs parallèles; le clocher, l'ancien portail et le chœur de la nef dr. appartiennent au style roman; la nef g. et son portail au style flamboyant du XVIe s. et le chœur au style gothique

primitif; retable en bois avec un tableau de l'*Annonciation*; au presbytère on peut voir deux charmantes statuettes en marbre blanc, du XIVe s., figurant le même sujet.

Notre-Dame-du-Thil (*archéol.*; 1 k. N.-O.), avec une **église** des Xe, XIIIe et XVIe s. Un mur de clôture du XVe s. et une tour du XIIIe sont les seuls restes de l'ancienne *abbaye de Saint-Lucien*, fondée au VIe s. sur l'emplacement du tombeau de St Lucien, premier évêque de Beauvais (IIIe s.), et aussitôt richement dotée par les rois francs. Les bâtiments actuels, renfermant naguère le petit séminaire, sont une reconstruction moderne.

De Beauvais à Gisors (Nord, 35 k. S.-O.). — La ligne de Gisors se détache à g. de celle du Tréport à (3 k.) *Pentemont-Saint-Just*, pour remonter la vallée de l'Avelon. — 5 k. *Goincourt*. — On quitte la vallée de l'Avelon, en laissant à dr. la ligne de Gournay (*V.* ci-dessous), pour s'élever vers la crête des falaises de Bray. — 8 k. *Rainvillers*. — 9 k. *Saint-Léger-en-Bray* (dans l'église, vitraux du XVIe s.). — 12 k. *Auneuil*, ch.-l. de c. de 1,517 hab. — La voie passe dans un tunnel de 1,200 m. sous la colline du *Point-du-Jour* (220 m.) et redescend.

17 k. *Le Vauroux*. — A g., *la Houssoye* (dans l'église, en partie du XIVe s., stalles et boiseries sculptées du XVIe s.). — 19 k. *Labosse* (dans l'église, *Passion* en bois doré du XVIe s. et tombeau d'Hélène d'O, de 1613), sur Méru (*V.* p. 3).

23 k. *Le Vaumain* (château de la Renaissance). — 26 k. *Boutencourt*. A g. *Jaméricourt* (église du XIIe s., avec des boiseries du XVIe s.). — 29 k. *Chaumont-Trie-la-Ville*, station desservant *Trie-la-Ville*, et Chaumont, gare du ch. de fer de Paris à Gisors (*V.* la *Normandie*).

31 k. *Trie-Château* (église avec riche façade romane; château du XVe s.; hôtel de ville avec deux jolies fenêtres du XIIe s.; dolmen de *Gomerfontaine* dit la *Pierre Trouée*). — On passe sous le ch. de fer de Paris à Dieppe. — 35 k. Gisors (station dite Gisors-Ville; *V.* la *Normandie*).

De Beauvais à Gournay (Nord, 30 k. O.; *voir l'ancienne église abbatiale de Saint-Germer, curiosité archéologique et artistique de premier ordre*). — 5 k. Goincourt (*V.* ci-dessus); on laisse à g. la ligne de Gisors, pour suivre, vers l'O., à peu près le milieu de la *vallée de Bray*, couverte de pâturages et limitée à dr. et surtout à g. par des collines élevées. — 8 k. *Saint-Paul* (église en partie romane; porte et chapiteaux du XIe s., restes d'une abbaye). — 10 k. *Becquet-Saint-Germain*. — 13 k. *L'Huyère*. — 15 k. *Ons-en-Bray*. — 16 k. *Lachapelle-aux-Pots* (importante fabrication de poteries, industrie dont l'origine remonte à l'époque gallo-romaine). — 18 k. *Blacourt-Espaubourg*. — 21 k. *Cuigy-Coudray*.

23 k. *Saint-Germer*, station située à 3 k. du v. de ce nom; les visiteurs qui se rendent à Saint-Germer feront mieux de descendre à la halte d'Orsimont, de moitié moins éloignée.

25 k. *Orsimont*, halte la plus voisine de (1,500 m. S.) **Saint-Germer** (bonne aub. *Giselon*, sur la place), 1,029 hab., célèbre par son ancienne **abbaye**, dont il reste le bâtiment d'entrée (XVe s.), une tour du mur d'enceinte (XIIIe s.), l'église et la Sainte-Chapelle.

L'**église**, bâtie en entier de 1160 à 1180 env., privée de sa façade et de ses deux tours occidentales à la suite d'un siège soutenu contre les Anglo-Bourguignons en 1380, gravement mutilée lors de ce désastre dans plusieurs parties de la nef et du transept, restaurée au moyen d'un legs de la reine Jeanne de Navarre († 1398) et de nouveau consolidée au commencement du XVIe s., est, malgré ces remaniements, un des types les plus curieux de la transition du roman au gothique, et certainement le plus original de tous. L'extérieur est du style roman; on remarque notamment la porte murée du croisillon S., la grande corniche, les contreforts cylindriques de la grande abside. A l'intérieur, on est surpris de voir régner

partout des tribunes absolument romanes entre un rez-de-chaussée et un étage supérieur franchement gothiques, et surpris non moins vivement à l'aspect des longues ouvertures rectangulaires marquant le triforium et dont les encadrements sembleraient avoir été arrachés à quelque édifice antique. Le déambulatoire et ses chapelles rayonnantes sont de toute beauté, et surtout la maîtresse voûte de l'abside. Les colonnettes, au nombre de plus de cinq cents dans toute l'église, sont couronnées de chapiteaux divers dont quelques-uns sont des chefs-d'œuvre. On peut (s'adresser au sacristain) circuler dans les tribunes du chœur et du S. de la nef à travers le croisillon de dr.; mais le passage a été supprimé au croisillon de g., et les tribunes du N. de la nef sont depuis longtemps inaccessibles. On parvient au passage intérieur ménagé sous les fenêtres supérieures; mais la circulation y serait *extrêmement dangereuse*. Les arcs-boutants cachés sous les combles des tribunes passent pour être les premiers qui aient été construits; cela n'est pas certain : quelques-uns ont été remplacés, au commenc. du xvie s., par des arcs-boutants en plein air. Les hautes voûtes de la nef, sauf aux deux travées voisines de la croisée, ne sont que des fac-similés en bois. — Les stalles sont de l'époque Louis XIV; le lutrin, du xve s.; une Vierge, du xive s.; un autel, dans une des chapelles absidales, du même temps que l'église. La grille de l'abside est du xiiie ou du xive s. Au croisillon S., saint-sépulcre du xviie s.

Un passage, long de trois travées, éclairé par de belles fenêtres (grisailles de l'époque), et obtenu au xiiie s. par la suppression de la chapelle de l'axe, conduit du chœur à la **Sainte-Chapelle**, bâtie par l'abbé P. de Wessencourt, qui siégea de 1259 à 1272. A part les embrasures intérieures des fenêtres et de la rose, qui sont renfoncées et forment passage, cet édifice est une imitation flagrante, quoique réduite, de la Sainte-Chapelle de Paris, qu'elle peut servir à reconstituer dans les parties du monument parisien refaites au xve s., c'est-à-dire la rose et les deux tourelles de la façade. Malgré cette ressemblance et bien que les armoiries de St Louis se voient aux vitraux, il n'est pas probable que les deux édifices aient eu le même architecte. L'architecte du monument picard est figuré dans un des trois vitraux à sujets de l'abside, recevant de l'abbé la paye des ouvriers maçons. Le fragment de retable du xiiie s. au-dessus de l'autel n'est qu'un moulage : l'original a été donné au musée de Cluny, à Paris.

Saint-Germer est souvent surnommé *de Fly* : *Fly* ou *Flay* (*Flaviacum*) est le nom primitif de l'abbaye, que fonda, vers 650, St Germer, seigneur des environs, neveu de St Ouen de Rouen.

On peut aussi se rendre à Saint-Germer, de Paris, par la ligne de Dieppe (5 k. de Gournay).

[⚙ 4 k. N.-E. de la halte d'Orsimont, *Goulancourt* (belles ruines d'un *château* féodal du xiiie s.) dépend de *Senantes* (à 1 k. plus loin; dans l'église, du xve s., beau *saint-sépulcre*).]

30 k. Gournay (ligne de Paris à Dieppe par Pontoise; V. la *Normandie*).

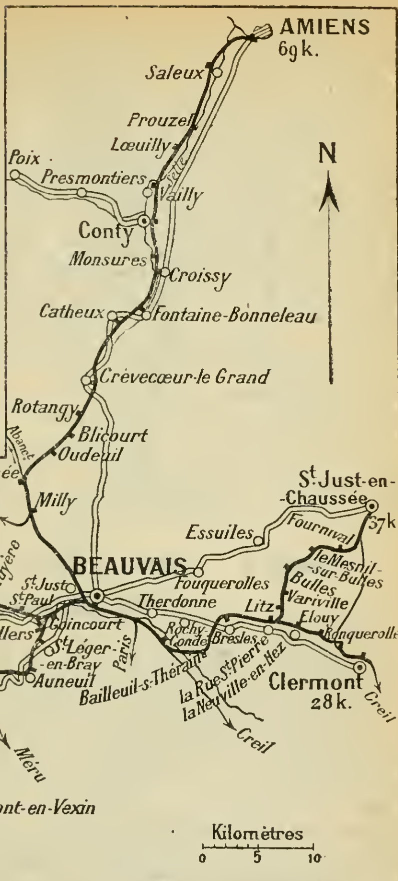
De Beauvais à Clermont (🚂 Nord, 28 k. E.). — On suit la ligne de Creil jusqu'à (8 k.) Rochy-Condé (V. p. 6). — 10 k. *Bailleul-sur-Thérain*, à dr., au pied du mamelon isolé du *Mont-César* (140 m.; camp romain où ont été découvertes de nombreuses antiquités); *Froidmont* est une chapelle gothique du xvie s., convertie en habitation (caves voûtées à ogives et souterrain long de plus de 400 m.). — 15 k. *Bresles* (*église* à nef carolingienne).

20 k. *La Rue-Saint-Pierre* (*église* avec un remarquable portail roman), ✕ à g. sur Saint-Just (V. ci-dessous). La station dessert aussi (1.200 m. S.-E.) *la Neuville-en-Hez*, à la lisière N. de la vaste *forêt de Hez* (église à clocher du xiie s. et chœur du xve; porte surmontée de 3 niches gothiques, seul reste du couvent de *la Garde*, de 1488; sous un tertre, souterrains d'un château qu'habita St Louis dans son enfance et où, selon quelques érudits, il serait né en 1215). — 25 k. *Etouy* (*église* avec chœur du xvie s. et

2 statues tombales de la même époque). — On descend dans la vallée de la Brèche, que l'on franchit. — 25 k. *Ronquerolle.* — On passe sous la ligne de Paris à Amiens, avant de la joindre.

28 k. Clermont (R. 3).

De Beauvais à Saint-Just (🚂 Nord. 37 k. N.-E.) — 20 k. La Rue-Saint-Pierre (V. ci-dessus. de Beauvais à Clermont). — 21 k. *Litz* (église des XIIIe et XVIe s.). La voie remonte la rive dr. de la Brèche. — 23 k. *Wariville.* — On franchit la Brèche. — 26 k. *Bulles* (*église* romane au curieux portail sculpté, reste d'un prieuré). — 30 k. *Le Mesnil-sur-Bulles* (tumulus).—



33 k. *Fournival* (à l'église, retable sculpté du XVIe s.). — 37 k. Saint-Just (R. 3).

De Beauvais à Amiens (🚂 Nord, 69 k. N.; *voir Conty*). — 16 k. de Beauvais à Saint-Omer-en-Chaussée (V. R. 2). — Après avoir laissé à g. la ligne du Tréport, on remonte la vallée de l'Herperie. — 20 k. *Oudeuil*

(à l'église, cuve baptismale du XIe s.). — 21 k. *Blicourt*. — 25 k. *Rotangy*. 26 k. *Auchy-la-Montagne*. — On atteint le faîte entre les bassins de la Seine et de la Somme.

28 k. *Crèvecœur-le-Grand*, ch.-l. de c. de 2.141 hab. (fabr. de cachemires mérinos, de mousseline de laine, etc.; *château* du XVe s. en briques, avec beau parc et vastes jardins). — 31 k. *Le Gallet-Catheux*. — On descend vers la vallée de la Selle.

46 k. **Conty** (hôt. : *de Paris*; *d'Amiens*. — *Église intéressante*), ch.-l. de c. de 1.284 hab., au confluent des deux vallées de la Selle et de la rivière de Poix, a donné son nom à la famille des princes de Conti, branche cadette des Bourbon-Condé, qui porta ce titre depuis le règne de Louis XIII. — Dans l'**église**, du XVe s. : clefs de voûte sculptées; dans le bas-côté dr. (en bas), statue de St Christophe (XVIe s.) et (en haut) piscine de la Renaissance, avec l'inscription tumulaire d'un curé de Conty; dans le croisillon dr., retable de l'autel de la Vierge, provenant du Saint-Sépulcre de Montdidier; dans le bas-côté g., bas-relief de la fin du XVe s. (la *Cène*) et plusieurs monuments funéraires du XVIe s., peints et sculptés; à dr. et à g. du maître-autel, statues en bois de la Vierge, de St Joseph, de Ste Thérèse et de St Jean de la Croix, œuvres de Cressent, sculpteur amiénois. — Près de l'église, la *fontaine Saint-Antoine*, qui jaillit, dit-on, sous l'autel même du saint, passe pour guérir les maladies des yeux. — L'ancien château occupait une motte féodale qui s'élève au S. de la place; un jeu de paume y a été établi.

[Une jolie 🚗, tracée dans la fraîche vallée de la rivière de Poix, relie Conty à (14 k. O.-N.-O.) Poix (R. 3).]

La voie descend la vallée de la Selle jusqu'à Amiens. — 48 k. *Tilloy-lès-Conty*. — A g., *Wailly* (château en partie du XVe s.). — 55 k. *Prouzel*. — On joint la ligne d'Amiens à Rouen. — 61 k. Saleux, et 8 k. de Saleux à Amiens (R. 3). — 69 k. Amiens (R. 3).

Route 2. — DE PARIS AU TRÉPORT

A. Par Beauvais.

🚂 Nord, 183 k. en 3 h. à 6 h. 50. — 20 fr. 50; 13 fr. 85; 9 fr.

🚗 77 k. de Paris à Beauvais, V. R. 1; — 98 k. de Beauvais au Tréport : montée à 130 m. d'altit., par (3 k.) *Notre-Dame-du-Thil* et (8 k.) *Troissereux*; desc. vers la vallée du Petit-Thérain à (15 k.) *Saint-Omer-en-Chaussée*; 18 k., *Achy*; 21 k., *Marseille-en-Beauvais*; rampe vers (23 k.) *Fontaine-Lavaganne* et jusqu'à 203 m.; 27 k., *Thieuloy-Saint-Antoine*; 29 k., *Halloy*; 31 k., *Grandvilliers*; 37 k., *Sarcus*; 39 k., *Saint-Thibault*; 41 k., *Fouilloy*; 51 k., Aumale, où l'on atteint la vallée de la Bresle, pour la suivre, comme le ch. de fer, jusqu'au Tréport.

Visiter : — *Aumale*; *Eu*.

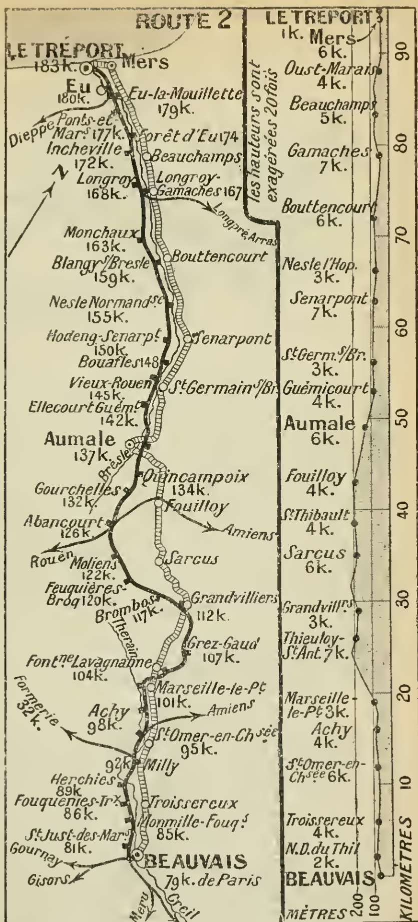
79 k. de Paris à Beauvais, par Méru (*V*. R. 1, *A*). — Après avoir laissé à g. la vallée de l'Avelon et la ligne de Gisors, on remonte au N.-O. la vallée du Thérain. — 85 k. *Montmille-Fouquenies* (à *Montmille*, église du XIe s., reste d'un prieuré). — 92 k. *Milly* (chœur de l'église, du XIVe s.; château ruiné), au confluent du Thérain et du Petit-Thérain.

De Milly à Formerie (🚂, 32 k. N.-O.; *V*. la carte, p. 20). — On remonte la vallée du Thérain. Principales stations :

6 k. *Crillon* (*château* des XVIe et XVIIe s., bâti par les ducs de Boufflers).

12 k. **Gerberoy**, ancienne petite place forte très pittoresque où il ne reste plus guère que 200 hab. Les anciens fossés sont ombragés d'ormes magnifiques. Dans l'*église* (XVe s.), autel en marbre et belles statues de la même époque. Un souterrain et des pans de mur sans caractère architectural sont les restes d'une forteresse démantelée en 1593.

13 k. *Songeons* (hôt. *de l'Ecu*, T. C. F.), ch.-l. de c. de 927 hab. (*château* de 1720 avec parc dessiné par Le Nôtre). — 22 k. *Saint-Samson-la-Poterie* (sous l'église, crypte du XIe ou du XIIe s., avec fontaine dédiée à Ste Radegonde). — On joint la ligne d'Amiens à Rouen. — 32 k. Formerie (R. 3).]

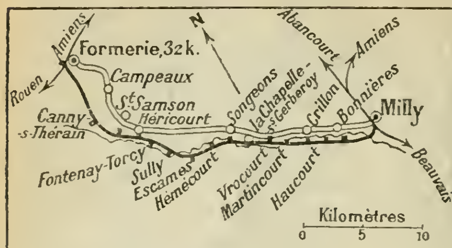


La ligne du Tréport remonte la vallée du Petit-Thérain ou Thérinet.

95 k. *Saint-Omer-en-Chaussée* (*église* du XVe s.). ⋈ à dr. sur Amiens (*V.* p. 17). — 101 k. *Marseille-en-Beauvaisis*, ch.-l. de c. de 724 hab. (à l'église, chœur, porte et vitraux du XVIe s.; chapelle de la même époque, pèlerinage). — 104 k. *Fontaine-Lavaganne* (château ruiné du XIVe s.). — La voie, qui a quitté près de sa source, à Fontaine-Lavaganne, le Petit-Thérain, monte sur le plateau (210 m.) qui sépare le bassin de la Seine de ceux de la Somme et de la Bresle. — 112 k. *Grandvilliers* (hôt. *de France et d'Angleterre*, T. C. F., omn. 25 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., téléph., 🚗 et fosse, ⛽), ch.-l. de c. de 1,692 hab. (dans l'église, fonts baptismaux

gothiques; *monument du général Sagel*, sur les dessins de Charles Garnier).

[🚗. 3 k. 5 E., *Cempuis* (orphelinat Prévost, au dép. de la Seine, pour 200 enfants des deux sexes). — A 1 k. S. de Cempuis, *le Hamel* (dans l'église, vitraux du XVIe s.).]



D'Abancourt à Amiens et à Rouen. R. 3.

126 k. **Abancourt** 🅱, ⁑ de la ligne du Tréport avec la ligne d'Amiens à Rouen.

[🚗, 4 k. O. de la gare, vallon et ham. de *Frettencourt* : *tilleul* célèbre, avec chapelle, but de pèlerinage.]

La voie descend par un vallon dans la fraiche vallée de la **Bresle** (sites charmants), qu'elle va suivre désormais jusqu'à son embouchure au Tréport.

137 k. **Aumale** (hôt. *du Chapeau-Rouge*, T. C. F., déj. 2 fr. 50, din. 2 fr. 75, pens. de séjour 6 fr., 🚗. voit. — *Eglise*), ch.-l. de c., jolie V. de 2.417 hab., sur la rive g. de la Bresle.

Histoire. — Aumale était une seigneurie importante constituée vers la fin du Xe s. au profit d'une famille dont une branche a donné à l'Angleterre les ducs d'Albemarle. La ville française fut elle-même érigée en duché pour la famille de Guise en 1546. Henri IV fut vaincu et gravement blessé sous ses murs par les Espagnols en 1592.

L'église **Saint-Pierre-et-Saint-Paul**, style flamboyant (1508-1610), a des parties de la Renaissance à la façade (balustrade pleine avec statues d'Apôtres) et au bas-côté S.

Nef : on y descend par 16 marches en passant sous le *buffet d'orgues* (Renaissance), porté par une tribune du XVe s. dont 5 panneaux ont été peints au XVIIe; *chaire* de la Renaissance (16 figures de saints et d'Evangélistes). — Bas-côté dr. : au-dessus de la porte latérale, *tableau* moderne (Adoration des Bergers), donné par Louis-Philippe; — Croisillon dr. : *verrière* de la Renaissance; absidiole latérale : restes d'un *vitrail* du XVIe s. — Chœur : contre le pilier, à l'entrée à dr., *Tête de Christ*, peinture du XVIIe s.; en face, *Hérodiade recevant la tête de St Jean*, autre peinture du XVIIe s.; à l'abside centrale, voûte à nervures multiples (aux liernes, figures de singes; aux clefs pendantes, statues de saints). — Croisillon g. : belle copie de Van Dyck : la V. et l'Enf. vénérés par un seigneur et sa femme vêtus de costumes espagnols ou flamands du XVIe s.; petite abside latérale g. : *médaillons* sculptés à personnages, formant clefs de voûte aux intersections des nervures. — Bas-côté g. : dans une chapelle, confessionnal Louis XV; sous une arcade du XVe s., restaurée, Mise au tombeau moderne, remplaçant un ancien sépulcre; traces de peintures murales : Résurrection, Pèsement des âmes, Jugement dernier (XVe s.).

L'*hôtel de ville*, des XVe et XVIIe s., en partie refait, est flanqué d'une vieille tourelle octogonale.

Dans la salle du conseil : boiseries Louis XV avec inscriptions résumant l'histoire de la ville; beau cartel Louis XV; portrait de Jeanne Leclerc, qui sauva la vie à Henri IV en 1592 (*V.* ci-dessous).

Sur une colline dominant la ville, l'*hospice* occupe l'emplacement de l'ancien château. — A l'extrémité de la *rue des Tanneurs*, *pont Henri IV* avec deux inscriptions commémoratives rappelant qu'à la journée d'Aumale (5 fév. 1592) Henri IV, blessé et poursuivi, fut sauvé en cet endroit par la présence d'esprit de Jeanne Leclerc.

[Sur une colline à l'O. (jolis points de vue), promenade du *Grand-Mail*, dépendance du bois d'Aumale; le *Petit-Mail* sert de jeu de paume. — Aux environs : à 1 k. N., *Sainte-Marguerite*, où des bâtiments ruraux du XVIIIe s. sont les seuls restes de l'abbaye d'*Auchy* (*Ausciaeum*), fondée vers l'an 1000 par Guarinfroy, 1er seigneur connu d'Aumale; à 1 k. 5 S.-E., le *Bois-Robin* (château du XVIIIe s.); à 1 k. 5 N.-E., *le Cardonnoy* (chapelle en partie du XIIIe s., où est vénérée une statue de la Vierge trouvée, suivant la légende, dans un champ de chardons, d'où le nom de la chapelle).]

145 k. *Vieux-Rouen-sur-Bresle* (*église* en partie des XIIe et XIIIe s., bâtie sur l'emplacement d'un temple gallo-romain; château du XVIe s.); de l'autre côté de la vallée, *Saint-Germain-sur-Bresle* (dans l'église, tombeau du XIIIe s. ayant renfermé le corps de St Germain dit l'Ecossais, martyrisé par les Saxons en 480). — 148 k. *Bouafles* (*église* du XVIe s.).

150 k. *Hodeng-Senarpont*. — A *Senarpont*, situé à la jonction du Liger et de la Bresle, ruines d'un *château* (belle vue) des XVIe, XVIIe et XIXe s.; dans l'église, tombeau d'un seigneur de Mouchy. — En face de Senarpont, sur la rive g. de la Bresle, ham. de *Guimerville* (église du XVIe s., avec *vitraux* de l'époque).

155 k. *Nesle-Normandeuse* (château de 1750; 2 verreries, dont une à *Romesnil*), à l'extrémité de la *Haute-Forêt d'Eu*, et dans le petit vallon de la fontaine Saint-Pierre, à l'origine duquel se trouve (1,500 m. S.-O.) *Pierrecourt* (église du XVIe s., partie ogivale, partie Renaissance, avec un beau tableau de l'école italienne). — A dr., au delà de la Bresle, *Neslette* (dans l'église, bas-relief en marbre du XIIe ou du XIIIe s. : la Vierge et les Apôtres).

[4 k. N., **Rambures** : magnifique château (visible les lundi et jeudi) en briques de la fin du XIVe s. entouré d'un beau parc. A l'int., galerie de portraits; voûte de la salle à manger; salle des gardes où s'ouvrent des escaliers donnant accès à 3 étages de souterrains.]

159 k. **Blangy** (hôt. : *de la Poste*; *du Grand-Hercule*), ch.-l. de c. de 1,927 hab., entre les deux bras de la Bresle. — *Tour* des anciens remparts. — *Eglise Notre-Dame*, des XIIIe et XVIe s. (beau portail du XVIe s.; dans les chapelles du transept, autel et lambris en chêne sculpté du XVIe s.; dans la chapelle du Sépulcre, groupe de statues figurant l'Ensevelissement; copie du Christ de Prud'hon). — *Hôpital* fondé par la duchesse de Montpensier (1685). — *Maison* en bois de la Renaissance.

[A 1 k. S., *ferme de Fontaines*, Renaissance — A 1,500 m. env. au delà

de Blangy, près de la voie ferrée, *Séry* (restes, remaniés et convertis en château, d'une *abbaye* de Prémontrés fondée vers 1120).

163 k. *Monchaux* (château ruiné; à l'église, des XIIIe et XVIe s., fonts baptismaux monolithes sculptés du XIIe s.; à *Soreng*, église du XIIe s.).

167 k. *Longroy-Gamaches*, ✕ pour Longpré (*V.* R. 4, 1°).

Gamaches (hôt. : *Saint-Pierre*; *du Commerce*; omn. 30 c.), ch.-l. de c. industriel de 2,246 hab., sur la rive dr. de la Bresle, au confl. de la Vimeuse. — **Eglise** des XIIe, XIIIe et XVe s., avec influences normandes; clocher ogival flamboyant en biais au croisillon N.; cuve baptismale de la Renaissance; christ en bois du XVe s.

168 k. *Longroy* (débris d'un château: église avec chœur du XIIe s. et fonts baptismaux de 1552). — De Longroy à Eu, on voit se dérouler à g. la lisière de la forêt d'Eu. — A dr., restes de l'*abbaye de Lieu-Dieu*, fondée en 1191 pour des Cisterciens, et en partie transformée en ferme: à g., *Gousseauville* (château ruiné; église du XIIIe s.), sur la rive g. de la Bresle.

172 k. *Incheville* (hôt. *des Touristes*; chœur de l'église du XIIe s.; château ruiné; chapelle *Saint-Martin-au-Bas*, des XIIe et XVIe s.; à 2 k. S., camp antique de *Mortagne*), situé en face de (à dr.) *Beauchamps*. — A g., forêt d'Eu; à dr., *Bouvaincourt* (chapelle et pèlerinage de Saint-Sauveur, où les paysans amènent leurs bestiaux). — 174 k. *Forêt-d'Eu*. — A dr., *Oust-Marest* (dans l'église, saint-sépulcre du XVIe s.). — 177 k. *Ponts-et-Marais*. — 179 k. *Eu-la-Mouillette*.

180 k. **Eu**, gare dite aussi *Eu-la-Chaussée* (*V.* l'*Index*; ✕ pour Dieppe et Abbeville. — *Château, église, chapelle du collège*), V. de 5,743 hab., ch.-l. de c., à 4 k. à peine de la Manche, sur la rive g. de la Bresle, rivière qui, après avoir formé la limite de la Haute-Normandie et de la Picardie, sépare auj. le dép. de la Seine-Inférieure de celui de la Somme.

Histoire. — Eu, *Augusta* sous les Romains et plus tard *Augsta*, *Auga* et *Augum*, a appartenu successivement, depuis 996, aux maisons féodales de Normandie, de Brienne, d'Artois, de Nevers, de Clèves, de Guise, à Mlle de Montpensier, au duc du Maine, à son fils puîné le comte d'Eu, au duc de Penthièvre et à la famille d'Orléans. Le titre de comte d'Eu, auquel était attachée la pairie, est porté auj. par le fils aîné du duc de Nemours, fils de Louis-Philippe. — Eu est la patrie des frères *Anguier*, *François* (1604-1669) et *Michel* (1612-1668), célèbres sculpteurs.

ITINÉRAIRE. — De la gare, située dans le faubourg de *la Chaussée* (tramway électr. pour Eu, 10 c. et 15 c., et le Tréport), on suit l'*avenue de la Gare*, qui traverse le déversoir de la Buzine (à dr.) dans le port d'Eu, puis deux bras de la Bresle, puis on prend à dr. la *rue de la Trinité*, continuée par la *chaussée de Picardie*, laquelle finit, un peu au delà de la *rue de la Poste* (à dr.; au n° 6, postes et télégr.), à la *rue Anguier*, à g. (en contournant cette rue à g., on arrive à l'entrée de l'*hospice*, dont la chapelle, ordinairement ouverte, offre une jolie porte, une clôture et un buffet d'orgues du XVIIe s., et une *Descente de croix* attribuée à Lebrun); à la suite de la chaussée de Picardie, la *rue de l'Abbaye* monte à la *place du Président-Carnot* (mairie, où

est conservée la charte communale de 1151; halle; église), communiquant, devant l'église, avec la *place d'Orléans* (château).

Saint-Laurent, anc. collégiale, une des plus belles églises de la Normandie, s'élève sur un emplacement, qui, formant terrasse au N., est soutenu de ce côté par de grands murs du XVIIe s. en briques avec contreforts. Dédiée à saint Lawrence O'Toole, archevêque de Dublin, en Irlande, mort au monastère d'Eu en 1181, elle offre, à part les tours, qui manquent, le plan complet et toutes les dispositions caractéristiques des édifices normands du XIIIe s. Bâtie de 1186 à 1230, profondément remaniée au XVe s. et restaurée de nos jours, elle a, comme la cathédrale de Rouen et le chœur de la Trinité de Fécamp, de fausses tribunes au-dessus des bas-côtés de la nef; les chapelles rayonnantes sont simplement rectangulaires; l'ordonnance de la façade est très gracieuse et très originale.

L'int. a 80 m. de long., 17 m. de larg. et 21 m. d'élévation.

Nef. — *Vitraux* modernes dans la grande fenêtre au-dessus de la porte principale. — Banc d'œuvre à baldaquin supporté par deux *cariatides* en bois sculpté (XVIIIe s.).

Croisillon dr. — *Colonne* torse du XVe s., sous un chapiteau du XIIIe. — *Fonts baptismaux* en pierre du XVe s. — Au-dessus de l'autel, *tableau* du XVIIe s. (la ville d'Eu à cette époque). — Dans le mur O., inscription du XVe s. (fondation faite par Charles d'Artois, comte d'Eu). — Dans le mur S. de la chapelle, bas-relief et épitaphe de 1162.

Chœur. — Contre les grands piliers, quatre colonnes de marbres de couleur (XVIIIe et XIXe s.) supportent des urnes en bronze dont les deux premières offrent une devise et les armes des ducs d'Orléans. Sur la seconde à dr., épitaphe de Louis-Auguste de Bourbon, prince légitimé, ✝ 1775; sur celle de dr., épitaphe de Catherine de Clèves, duchesse de Guise, avec la date de 1633. Du même côté, près de l'autel et sur une dalle de marbre noir, épitaphe (XVIe s.) de Philippe d'Artois, connétable de France, ✝ 1397. — Au fond de l'arrière-chœur, châsse du XVIIIe s. contenant des reliques de St Laurent. — Belle clôture (1540 à 1580).

Déambulatoire (de dr. à g.). — Les *Disciples d'Emmaüs* (peinture de l'école italienne). — *Porte* à encadrement sculpté (XVe s.) surmontée d'une statuette de Dieu le Père, et donnant accès (escalier de 5 marches) dans la *chapelle du Saint-Sépulcre*, du XVe s. (belle **sculpture** du XVe s., avec des traces de peintures et de dorures, représentant le *Christ au tombeau*, très vénérée à Eu). — Chapelles suivantes : *portrait* de St Charles Borromée; *Vierge au Rosaire*, peinture du XVIIe s. — Chapelle absidale ou CHAPELLE DE LA VIERGE : *Vierge* en bois, qui serait l'œuvre et le don de l'un des frères Anguier.

Croisillon g. — A l'autel, petit *bas-relief* en terre cuite (fin du XVIe s.) : l'Ensevelissement du Christ. — Tableaux : *St Sébastien*; *Descente de croix* (XVIIe s.).

Bas-côté g. — Sous une arcade surbaissée, *tombeau* et épitaphe de Nicolas de Saint-Ouen (✝ 1504), avec sculpture (mutilée) sur pierre en ronde-bosse (nombreux personnages).

Sous le chœur, une **crypte** (XVe s.), restaurée par Louis-Philippe, renferme dix sarcophages, refaits par le même prince en 1828, mais supportant des statues anciennes : St Laurent (XIIIe s.), Jean d'Artois (1386), Isabelle de Melun, sa femme (1389), Isabelle d'Artois (1179), Charles d'Artois enfant (1368), Philippe d'Artois (1397), Jehanne de Saveuse, épouse de Charles d'Artois (1418), Philippe d'Artois (1397), Hélène de Melun, seconde femme de Charles d'Artois (1472), et Charles d'Artois. Au milieu, une table de marbre indique la sépulture d'un duc d'Aumale (✝ 1708).

L'église possède un buste de St Laurent en argent, de 1640, une Vierge du XVIIe s. également en argent dite N.-D. du Vœu, et une aube avec nappe d'autel qui ont été, dit-on, brodées par Mme de Maintenon.

Contre le terre-plein S. de l'église, une *fontaine* vulgaire en granit (1875) a été érigée par le comte de Paris en souvenir de la restitution du château d'Eu à la famille d'Orléans, en 1871.

Le **Château** (le château, reconstruit sur l'ancien plan depuis l'incendie de 1902, et le parc sont rigoureusement interdits au public), une des résidences favorites de Louis-Philippe, occupe l'emplacement d'une forteresse, élevée ou relevée, soit par Charlemagne, soit par ses successeurs pour arrêter les incursions des Normands.

Rollon le défendit avec succès, en 925, contre le roi Raoul. Charles le Simple, momentanément remonté sur le trône, y reçut, en 927, l'hommage du duc de Normandie, Guillaume Longue-Épée. Guillaume le Conquérant, qui y célébra ses fiançailles, s'en empara, en 1046, et y eut plus tard une entrevue avec Harold. D'après une tradition locale, Jeanne d'Arc, allant du Crotoy à Rouen, aurait été enfermée dans la prison de ce château, dite *Fosse aux Lions*.

Le château incendié en 1902 avait été commencé en 1578 par le duc Henri de Guise d'après les plans des frères Leroy, de Beauvais. Lorsque Mlle de Montpensier en prit possession, en 1661, il n'y avait encore de construit que l'aile dr. et la moitié du corps de logis du fond, donnant sur la Bresle. On doit à cette princesse : la création du parc (terrasses dessinées par Le Nôtre) et le kiosque situé à l'extrémité de ce parc (très belle vue sur la mer). Après avoir servi d'hôpital en 1795, le château devint la résidence du titulaire de la sénatorerie de Rouen. Ce fut alors que, par raison d'économie, furent abattus le corps de logis en retour contenant l'escalier, la salle des Gardes, etc., et le petit château construit par Mlle de Montpensier près de la maison actuelle du jardinier. À partir de la prise de possession de ce domaine par Louis-Philippe, alors duc d'Orléans (1821), furent commencés les importants travaux qui ont mis cette belle résidence dans l'état où elle était avant l'incendie du 11 nov. 1902, qui n'a épargné que l'aile dr. et la chapelle; elle a été aussitôt restaurée. Le domaine appartient auj. à M. le comte d'Eu.

Le **parc** (46 hect.), un des plus beaux de la France, renferme plusieurs bassins alimentés par les eaux de la Bresle. À l'entrée, près de la chapelle, on remarque des hêtres magnifiques, au milieu desquels une table de marbre porte cette inscription : C'EST ICI QUE LES GUISES TENAIENT CONSEIL AU XVIe SIÈCLE. Les abords du château ont été, sous Louis-Philippe, transformés en une *esplanade* (belle vue).

Sur la place du Président-Carnot s'ouvrent plusieurs rues, notamment : à l'O. la *rue du Tréport*, suivie par le tram; au N. à dr. la Grande-Rue, à g. la *rue du Collège* menant au collège; à l'E. la *rue de Miribel* (n° 8, *maison* assez originale du XVIIe s., restaurée; à l'angle de la *rue de la République*, porte, XVIIe s., de l'ancien *couvent des Ursulines*, avec clef et modillons sculptés), allant au *Champ de Mars*, au fond de laquelle sont les restes de deux *tours fortifiées* du XIIIe s. Derrière ces tours est la *rue Pasteur*, par laquelle on peut aller aussi au collège.

Le **Collège** (s'adresser au concierge pour visiter la chapelle), anc. maison de Jésuites, élevée vers 1582 par Catherine de Clèves, est une charmante construction où la brique et la pierre se com-

binent avec originalité (à la porte intérieure, armoiries des maisons de Guise, de Lorraine et de Clèves).

La **chapelle** (1622-1624) est un curieux spécimen de l'architecture du temps de Louis XIII.

A l'int. : **mausolées** en marbre du duc de Guise (assassiné en 1588) et de Catherine de Clèves, comtesse d'Eu († 1633); ils se composent de deux sarcophages avec bas-reliefs représentant, l'un les batailles du duc, l'autre les vertus de la duchesse; au-dessus, des statues en marbre blanc représentent les personnages vivants agenouillés, et morts; — fonts baptismaux du xve ou du xvie s. — La chapelle possède la cloche municipale (1587).

Sur la place, *statue* de Michel Anguier, par Eug. Bénet (1908).

Port. — Le *port*, bassin de 160 m. de long. sur 40 de larg., est relié au Tréport par un canal profond de 3 m. 66 et long de 3,375 m., appelé *canal d'Eu au Tréport*, qui a remplacé les sinuosités de la Bresle.

Chapelle Saint-Laurent (*pèlerinage*; *belle vue*; 1 k. 8 N.). — On s'y rend par la chaussée de Picardie, la place d'Amiens et un petit chemin s'ouvrant derrière un café. Située au point culminant du plateau qui domine Eu au N. (très belle vue), sur la rive dr. de la Bresle et près de la route d'Abbeville, cette *chapelle*, fondée vers 1640 et reconstruite dans le style roman en 1875, est bâtie à l'endroit où s'arrêta, pour se reposer, St Laurent, archevêque de Dublin, venu en France afin de solliciter, en faveur des Irlandais, la protection d'Henri II, roi d'Angleterre, et de Philippe Auguste.

Forêt d'Eu (*intéressantes excursions*). — La forêt d'Eu, vaste de 9,390 hect., se compose d'un grand nombre de massifs, dont deux principaux : le plus considérable, dit *Haute-Forêt d'Eu*, situé entre la vallée de la Bresle et celle de l'Yères, se développe du N.-O. au S.-E. L'autre massif, dit *Basse-Forêt d'Eu*, occupe les pentes, plissées en patte d'oie, du plateau de 230 m. d'alt. autour des sources de l'Yères, entre la vallée de l'Aulne naissante et les vallons descendant à la Bresle. La forêt est entrecoupée de vastes plaines de culture, et s'étend ainsi des environs d'Eu au N.-O. jusqu'aux environs d'Aumale au S.-E. et de Neufchâtel au S.-O., soit sur 30 k. de distance totale; mais sa largeur n'est que de 5 à 6 k. La forêt est très giboyeuse en sangliers, chevreuils, renards, lièvres et lapins. Dans la Haute-Forêt, le comte de Paris avait fait construire dans l'enclave, autrefois verrerie, de Sainte-Catherine, un établissement complet pour la chasse à courre. On voit aussi dans la Haute-Forêt la *verrerie* et le superbe *château de la Grande-Vallée*.

1° (22 k.; ⊛). — Sortant d'Eu par la route de Neufchâtel, on passe sous le ch. de fer d'Eu à Dieppe; puis on prend sur la g. un chemin qui mène à la forêt par la ferme des *Hayettes* et (4 k. d'Eu) *Saint-Pierre-en-Val* (dans l'église, *retable*, attribué aux frères Anguier, provenant d'une église d'Eu). Dans la forêt, à (6 k.) la ferme de *la Madeleine*, commence la *route Clémentine*, construite par Louis-Philippe. Ce chemin, très sinueux, très montueux et presque toujours malaisé, contourne en lacets les gorges du versant O. de la vallée de la Bresle. La partie de la forêt qu'elle traverse est remarquable par son caractère pittoresque et sauvage. La route Clémentine conduit au plateau appelé **Mont d'Orléans**, tout entouré de pins (très belle vue sur la forêt de la vallée de la Bresle).

Du Mont d'Orléans, on descend, à (7 k. d'Eu) Incheville (p. 22) d'où l'on peut revenir à Eu, soit par le ch. de fer, soit par l'une des deux routes de la vallée, l'une sur la rive dr., l'autre sur la rive g. Cette dernière longe la forêt et le *Bois-l'Abbé* (ruines romaines, entourées de hêtres magnifiques : se renseigner à la ferme), en partie défriché.

2° (28 k.; ⊛). — Du Mont d'Orléans, on peut suivre l'avenue (indicat.) conduisant à la maison forestière de *la Madeleine* (bon lait). De là on

va rejoindre, au *Val Mayeux* et près de l'ancien *prieuré de Saint-Martin-au-Bosc* (chapelle des XIIe et XVIe s.; faisanderie), donné par les comtes d'Eu à l'abbaye du Bec, la *route Adélaïde*, longue voie très sinueuse sur laquelle se rencontrent successivement le *Rond du Père de Famille*, le *carrefour de Nemours*, le *Rond Adélaïde* (petit obélisque et médaillon en marbre blanc de Mme Adélaïde, 1843), le Rond des Bœufs, le Mont-Frison et le carrefour de la Reine, d'où l'on peut aller prendre, à Longroy-Gamaches, le ch. de fer pour Eu ou pour le Tréport.

Distances, par les routes de terre, d'Eu à : Abbeville, 32 k.; Blangy, 22 k.; Dieppe, 30 k.; Neufchâtel, 41 k.; Paris, 180 k.; le Tréport, 3 k.

D'Eu à Dieppe, *V.* la *Normandie*.

183 k. *Le Tréport-Mers* (BH) (*V.* ci-dessous, *B*).

B. Par Abbeville.

Nord, 214 k. — Cette voie est desservie en été par des trains rapides : trajet en 3 h. 15 à 6 h.; on change généralement de train à Abbeville. — Mêmes prix que ci-dessus, *A*.

d'Abbeville au Tréport : 36 k. O., par le faub. de *Rouvray*, *le Toquet*, (5 k.) *Cambron*, (9 k.) *Miannay*, (16 k.) *Valines*, (20 k.) *Fressenneville*, (23 k.) *Woincourt* et (32 k.) *Eu*.

176 k. de Paris à Abbeville (*V.* R. 4). — La ligne du Tréport se détache à g. de celle de Calais. — 178 k. *Faubourg-de-Rouvray*. La voie longe à dr. le canal maritime de la Somme. — 180 k. *Cambron-Laviers* (à l'église de Cambron, en partie du XVIe s., sculptures et groupes grotesques). — 183 k. *Gouy-Cahon*. — La voie tourne brusquement au S.-O. et quitte la vallée de la Somme pour remonter le vallon de la Trie.

192 k. *Acheux-Franleu* : 2 k. 5 N., *Franleu* (*église* des XVe et XVIe s., avec haute tour, poutres sculptées et bizarres sculptures dans le chœur); à 2 k. 5 S., *Acheux-en-Vimeu* (*église* des XIIe et XVe s., avec fonts baptismaux et corniches en bois sculpté). — La voie débouche sur un plateau parsemé de nombreux villages entourés de grands arbres. — 194 k. *Chépy-Valines* : à *Chépy*, centre de la fabrication des toiles du Vimeu, église en partie du XVIe s., avec chaire du XVIIe, restes de vitraux et belle pierre tombale; à *Valines*, ancien château flanqué de 2 tourelles. — 197 k. *Feuquerolles*.

198 k. *Feuquières-Fressennenville*.

202 k. *Woincourt*. — La voie descend par un vallon vers la vallée de la Bresle (belle vue à g.), qu'elle croise pour rejoindre la ligne de Beauvais.

211 k. Eu-la-Chaussée (*V.* ci-dessus, *A*).

214 k. *Le Tréport-Mers* (BH).

LE TRÉPORT (*V.* l'*Index*. — *Station balnéaire très fréquentée*), V. de 4,985 hab., est situé à l'embouchure et sur la rive g. (par conséquent dans le dép. de la Seine-Inférieure) de la Bresle, qui y forme un port de pêche et de cabotage et dont la vallée ouvre une large échancrure entre de hautes falaises crayeuses. Le Tréport a

succédé, peut-être sur un autre emplacement, à l'antique *Ulterior Portus*, mais n'eut d'importance qu'après la fondation, en 1059, de l'*abbaye Saint-Michel*. La *ville basse*, aux maisons généralement bâties en briques et couvertes en ardoise, s'étend, avec ses rues étroites, entre le port, la plage et les falaises; la *ville haute* s'étage au-dessus du port dans un petit vallonnement qui la protège de la mer et où l'église est assise à mi-côte, dominant le quai. Le Tréport est, avec Dieppe, la station balnéaire la plus rapprochée de Paris; aussi est-elle très fréquentée par les Parisiens, à qui l'organisation des trains rapides et de nombreux trains de plaisir permettent de venir y passer la journée du dimanche.

ITINÉRAIRE. — De la gare (tramway électrique pour le Tréport et pour Mers), à g. en sortant, un pont tournant sur la Bresle, puis le pont-écluse de la retenue des chasses accèdent au **quai François Ier**, à la partie moyenne duquel se superpose le *quai Napoléon*, lui-même dominé par l'église. En suivant le quai François Ier, qui borde le port, on arrive à la *place de la Poissonnerie* (belle croix en fer forgé), d'où part la jetée O., puis à la *place de la Batterie* et au Casino, bordant la plage.

Du quai Napoléon, on monte à l'église par des rampes, puis par un escalier de 75 marches donnant accès sous le porche.

L'**église Saint-Jacques** (XVIe s.), où domine le style gothique, présente des murs en grès et en silex, formant une sorte de mosaïque. Le **portail**, caché par un porche en grès, qui sert de passage, est orné de sculptures intéressantes (au bas du trumeau qui sépare les deux baies, bénitier de l'époque; en haut, statue de la Vierge). Au S. du portail s'élève la tour inachevée (statues de St Jean l'Evangéliste et d'un évêque).

A l'int. : **clefs de voûte**, d'un travail très remarquable, dont une retombe de 3 m.; *vitraux*, par Lusson; autels modernes. — A dr. du chœur, *chapelle Saint-Nicolas* (jolie crédence et 4 stalles du XVIe s.). — Bas-côté g. : à la voûte, lustre d'argent, ex-voto de la reine Amélie; *chapelle de N.-D. des Douleurs*, du XVIe s.: *Descente de croix*, groupe de 6 personnages, en pierre; sur l'autel, bas-relief de la fin du XVIe s. (Symboles des Litanies de la Vierge).

Au S.-E. de Saint-Jacques est le *square Alexandre-Papin* (fort belle vue), où sont conservées des ruines informes (murs en petit appareil, aucun détail d'architecture) de l'*abbaye Saint-Michel*. De l'église, la *rue Abbé-Vincheneux* (n° 1, *maison* de la première Renaissance en bois sculpté) descend à la *place du Marché* (*croix* à personnages de 1618), d'où la *rue de Paris* va à la petite *place de l'Hôtel-de-Ville*, simple expansion de la *rue de l'Hôtel-de-Ville*; celle-ci passe sous une *tour* de 1563 dépendant de l'hôtel de ville et devient après la *rue de l'Angainerie*. L'hôtel de ville renferme quelques tableaux et curiosités (visibles, sauf le dim.). A g. de l'hôtel de ville, sur la petite place, un grand escalier conduit sur la falaise.

La **plage** (sable et galet) est bordée sur une long. de 500 m., depuis la jetée O. jusqu'au pied des falaises, par une belle terrasse sablée, l'*Esplanade de la Plage*. On y remarque le *Pavillon d'Orléans*, construit par les princes d'Orléans et appartenant auj. à la famille Schneider, et une maison (nos 32-33) décorée de médail-

lons et de mascarons. L'espace consacré au bain est divisé en 3 parties : à dr., pour les dames seules; au milieu, pour les bains en commun; à g., pour les hommes seuls.

Le **Casino** (1897), à l'extrémité N.-E. de la plage, est ornementé de faïences, d'émaux, de frises en gralito, et longé, du côté de la mer, par une terrasse à balustres. Sur les bâtiments reliant les trois pavillons règne une terrasse-véranda.

L'avant-corps central renferme la *salle des fêtes*. A dr. du vestibule sont les petits chevaux et, dans le pavillon E., le café-restaurant avec rotonde. A g. du vestibule se trouvent le salon de conversation et, dans le pavillon O., les locaux du cercle, le salon de lecture et le salon des dames. Le sous-sol renferme : salle pour les leçons de danse, salle de récréation pour les enfants, salle d'armes avec hydrothérapie, gymnase, salle de billard, atelier de photographie, remise de bicyclettes.

Sur la plage s'ouvre la *rue Ch.-Brasseur*, à l'extrémité de laquelle on monte sur la falaise (90 m. d'altit.), où de vastes terrains ont été acquis par une société dite de *Tréport-Terrasse*, qui y a créé une magnifique promenade et un vaste hôtel. De là on jouit d'une fort belle vue sur la mer, la vallée et la longue ligne des falaises qui se prolongent au N. jusqu'au delà d'Ault; plus loin, on découvre la côte basse de Cayeux et la pointe du Hourdel. Un beau funiculaire (montée 25 c., desc. 15 c.; dim. et fêtes 40 et 25 c.), à travers un tunnel, part de la *rue de l'Amiral-Courbet* et dessert aussi la falaise.

En descendant la *rue de Dieppe*, route de Criel, au revers du plateau, on rencontre bientôt la *chapelle* gothique (XVIe s.) de l'ancien *hôpital Saint-Julien* (au-dessus de la porte, Vierge ancienne), but d'un pèlerinage au mois de janvier. Derrière la chapelle, au bord de la route, un *monument* a été érigé, en 1902, aux victimes de la guerre de 1870.

Port. — Le **port** comprend : — 1° le *chenal*, long de 250 m. et large de 58 m. à l'entrée, qui forme l'embouchure de la Bresle et qui est resserré entre deux *jetées* avec brise-lames (prof. 5 m. 50 à 6 m. 75) ; — 2° l'*avant-port* ou *port d'échouage* (4 hect. 1/2), bordé de quais sur 408 m. de long.; — 3° le *bassin à flot*, formé par un épanouissement de l'entrée du canal maritime d'Eu et pouvant recevoir des navires tirant 4 à 5 m.; — 4° un *bassin de retenue* de 14 hect. servant aux chasses qui préservent le chenal contre l'envahissement du galet. Des chantiers pour la construction et la réparation des navires sont établis le long de la rivière. Le Tréport tire principalement son importance de la pêche, particulièrement du hareng. Il s'y fait une expédition considérable de galets ramassés par les pauvres gens pour des fabriques de faïences anglaises.

Mers (tram, depuis la gare, 15 c. et 10 c.; pour autres renseign. pratiques, *V.* l'*Index*. — *Station balnéaire fréquentée*), 1,678 hab., se compose d'un quartier de belles maisons et villas modernes, dans la plaine, se rapprochant de plus en plus de la rive dr. et de la gare du Tréport, et du vieux bourg, plus éloigné, s'échelonnant entre la plaine et le sommet du plateau. Le nouveau quartier, qui donne en façade sur la plage, a pour artère principale l'*avenue de la Gare*, qui aboutit (1 k. de la gare) à la vaste *place du Marché*, dite aussi la *Prairie* (*buste* du Dr Pierre Lefort, 1767-1843). De l'avenue de la Gare et de la Prairie, de courtes rues transversales conduisent à la

plage, le long de laquelle s'étend une *digue* spacieuse, sablée, munie de bancs, et bordée par un cordon de galets. D'autres rues montent à la ville haute, où l'on voit, en allant à l'*église* (ancienne, pittoresque, mais sans caractère architectural; du cimetière, belle vue), une *croix* de fer plantée sur un fragment de cuve baptismale du XVe s. Sur la falaise a été érigée la statue de *N.-D. des Flots*.

Mesnil-Val (4 k. S.-O., du Tréport ; ⊛; service d'autobus partant tantôt de la gare, tantôt du café Parisien, 75 c. — V. l'*Index*) est une station balnéaire de fraîche date, mais en pleine prospérité, dont les maisons s'échelonnent sur la longue *rue de la Mer*, dominée des deux côtés par des coteaux et des falaises d'où la vue est fort belle; elle débouche par une sorte de petit défilé sur une plage de gros sable assez large, taillée en partie dans la falaise. A l'entrée du village, on longe à g. une chapelle du XVe s. dépendant d'une ferme dont quelques constructions en bois sont de la même époque. — Pour Criel (3 k. S.-O.) et Criel-Plage (2 k. O.-S.-O.), V. la *Normandie*.

Bois-de-Cise (1 k. N.-E. de Mers, ⊛; voit. de corresp. des gares d'Eu et du Tréport, 75 c. — V. l'*Index*) est un ensemble de villas construites au-dessus d'une plage obtenue par une large coupure, entièrement artificielle, de la falaise. La route qui y conduit de Mers laisse à dr la *ferme de Blingues* (lait et œufs) et se bifurque (3 k.) au *Temps-Perdu* (restaurants); prenant à g. l'embr. d'Ault, on arrive bientôt à l'*hôtel des Cycles*, très fréquenté, en face duquel, encore à g., une route descend à la plage. Pour aller directement de Bois-de-Cise à Ault, il n'y a qu'un sentier (3 k.) sur la falaise.

Ault et Onival (7 k. 5, N.-O., de la gare d'Eu, 6 k. 5 de celle du Tréport, ⊛; services de corresp. des gares d'Eu et du Tréport, 1 fr.). — Les deux routes d'Eu et de Mers se rejoignent au Temps-Perdu ; on passe devant l'hôtel des Cycles, et on descend par un chemin rapide, encaissé entre deux talus, et qui se prolonge jusqu'à la rue principale.

A la marée basse et, de préférence, à la marée descendante, afin de n'être pas surpris par le retour du flot, on pourrait aussi se rendre de la plage du Tréport à Ault par le pied des falaises.

Ault (V. l'*Index*), qu'on n'appelle plus guère *le Bourg-d'Ault*, ch.-l. de c. de 1,800 hab., fréquenté par des baigneurs qui recherchent la tranquillité et la simplicité, est situé au fond d'une étroite valleuse échancrée, qui, à sa naissance, est dominée par l'*église Saint-Pierre*, en grès et en silex, du XIIIe et du XVIe s., dans ses parties anciennes (4 belles gargouilles du XVIe s. au clocher).

La *plage* ou *le perroir*, bordée de galets, forme, à marée basse, une vaste plaine de sable, sans pente sensible et parsemée de rochers à fleur du sol. A marée basse, il faut faire un assez long trajet pour prendre des bains. Le *Casino* (ouvert du 1er juillet au 30 sept.) comprend un café avec billard et terrasse, un jeu de petits chevaux, une grande salle de fêtes et de théâtre, un salon de lecture et de jeux divers. Il a pour dépendance un *vélodrome* (route d'Eu), à piste de 200 m.

Les promeneurs vont principalement sur les falaises (vue étendue). En gravissant la falaise N. d'Ault, on atteint en 5 à 6 min. Onival.

Onival (V. l'*Index*), dépendance communale d'Ault, station balnéaire composée de nombreuses villas en briques, de l'hôtel Continental, de l'hôtel de la Plage et du *Casino*, étagés sur le versant qui marque l'effacement de la falaise, dominés par un *phare* (éclats de 4 en 4 min., 23 m. au-dessus du sol, 101 m. au-dessus de la mer). En avant d'un cordon de galets s'étend une *plage* de sable, plus commode que celle d'Ault. C'est à Onival (vue immense) que se terminent les falaises qui, depuis le Havre, forment le long des côtes une muraille de craie, interrompue seulement par quelques

brèches à l'embouchure des rivières. A l'endroit où cesse la falaise et où commence la barrière naturelle de galets qui se déroule jusqu'au Hourdel, on a été obligé de construire un bout de digue pour protéger les *Bas-Champs*, terrains d'alluvion généralement très fertiles.

L'industrie principale des cantons d'Ault et de Saint-Valery est la *serrurerie*, dite *du Vimeu*, laquelle s'y divise en deux branches : les ouvrages fins et la serrurerie commune (4,000 à 5,000 ouvriers dans les deux cantons).]

Distances, par la route de terre, du Tréport à : Abbeville, 35 k.; Saint-Valery, 25 k.; Beauvais, 98 k.; Dieppe, 28 k.; Eu, 3 k.; Incheville, 10 k.; Neufchâtel, 44 k.; Paris, 182 k.

Du Tréport à Dieppe, *V.* la *Normandie*.

Route 3. — DE PARIS A AMIENS

Nord, 131 k. — Trajet en 1 h. 28 à 3 h. — 14 fr. 65, 9 fr. 90, 6 fr. 15. — Les express de la ligne d'Arras s'arrêtent à Longueau où l'on change de train pour Amiens. Les express de la ligne de Calais ne s'arrêtent pas à Longueau et vont directement à la gare d'Amiens.

137 k. de Paris à Amiens, par (4 k.) *Asnières*; (7 k.) *Gennevilliers*; (10 k.) *Epinay-sur-Seine*; (16 k.) *Eaubonne*; (18 k.) *Montlignon*; on s'élève et on entre dans la forêt de Montmorency que l'on traverse, descente agréable; (25 k.) *Moisselles*; (34 k.) *Viarmes*; belle descente, on traverse l'Oise à (39 k.) *Précy*; (43 k.) *Saint-Leu-d'Esserent*; (49 k.) *Creil*; (51 k.) *Nogent-les-Vierges*; on laisse à g. la route directe pavée pendant 9 k.; (53 k.) *Monchy-Saint-Eloi*; (58 k.) *Liancourt*; (71 k.) *Clermont*; (75 k.) *Airion*; (87 k.) *Saint-Just-en-Chaussée*; montée à 146 m.; (95 k.) *Wavignies*; route en ligne droite; descente sur (105 k.) *Breteuil*; montée douce; (108 k.) *Esquennoy*; montée rude; (117 k.) *Flers*; descente sur (123 k.) *Saint-Sauflieu*; montée dure d'un k.; (131 k.) *Dury*; belle descente sur (137 k.) *Amiens*.

Visiter (au delà de Creil) : — *Liancourt*, *Clermont*, *Breteuil*, *Folleville* (par la Faloise), **Amiens**.

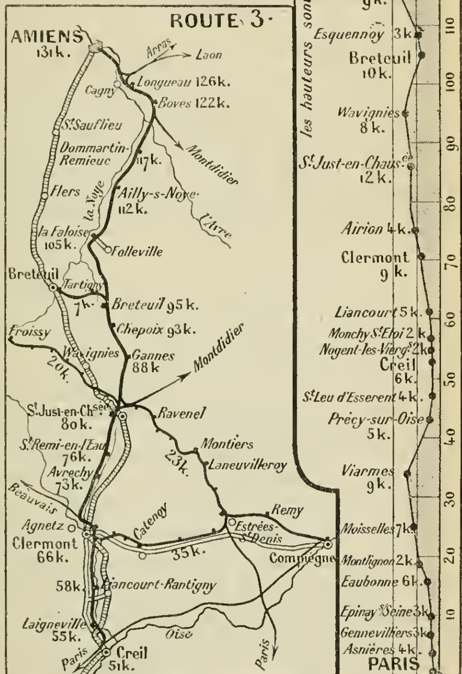
51 k. de Paris à Creil (R. 1, *B*). — On laisse à dr. la vallée de l'Oise et la ligne de Saint-Quentin, pour remonter au N. la verdoyante vallée de la Brèche jusqu'à Clermont. — 55 k. *Laigneville*, à g. (église des XIIe et XVIe s.); à dr., *Monchy-Saint-Eloi* (église du XIIe s.; château de 1740). — Près de la voie, à dr., *église* (XIIe s.) de *Cauffry*.

58 k. *Liancourt-Rantigny*. — A 1 k. N., *Rantigny*, sur la rive dr. de la Brèche. — A 1,500 m. E. (omnibus), **Liancourt** (hôt. *du Chemin-de-Fer*; *du Grand-Cerf*), ch.-l. de c. industriel de 3,924 hab., sur le versant g. de la vallée.

Histoire. — Liancourt fut le siège d'un duché qui, de la famille du Plessis, passa (1659) à une branche de la famille de La Rochefoucauld, dont les aînés portèrent le titre de duc de Liancourt; le duc Frédéric-Alexandre, économiste, agronome et philanthrope (1747-1827), dota Liancourt de plusieurs manufactures et d'un orphelinat militaire transformé à la Révolution en un établissement national, puis, en 1803, en école d'arts et métiers (transportée à Châlons en 1806).

ITINÉRAIRE. — De la gare, on tourne à g. pour suivre une route droite qui croise le ch. de fer et la Brèche. En entrant à Liancourt

par la *rue Victor-Hugo*, on aperçoit à dr. au milieu d'un beau parc l'ancien *château* des ducs de La Rochefoucauld-Liancourt, reconstruit par Jeanne de Schomberg en 1640, auj. occupé par l'*école de l'Ile-de-France*, collège où sont appliquées les méthodes de l'éducation anglaise. La rue Victor-Hugo aboutit sur une place (à g., *statue* en bronze *du duc Frédéric-Alexandre de La Rochefoucauld-Liancourt*, par Maindron), d'où la *rue Roger-du-Plessis*, à dr., conduit à l'*église*, des XVe, XVIe (Renaissance) et XVIIe s.



A l'int., monument en marbre avec les deux belles statues tombales de Charles du Plessis, seigneur de Liancourt et de sa femme, Antoinette de Pons (costumes du temps de Henri III; statues refaites à la fin du XVIIe s. par Nicolas Coustou (?). Un monument à peu près semblable existe en face du premier ; mais les effigies des défunts (Roger du Plessis et Jeanne de Schomberg) y sont remplacées par deux statues de saints.

⚙ 2 k. S. de Liancourt, **Mogneville** : l'**église** (XIIe et XIVe s.; fonts baptismaux du XIIe s.) est dominée par un clocher à 2 étages romans, terminé par une pyramide octogonale, aux faces recouvertes d'imbrications, de la fin du XIIe s. La *Pierre à la Roque* est un rocher calcaire considéré comme un mégalithe. — ⚙ 4 k. O. de Rantigny, sur un plateau, **Cambronne-lès-Clermont** : l'**église** offre une nef du XIIe s., un chœur du XIIIe s. avec de curieux détails, et un clocher octogonal roman à flèche de pierre. Dans le cimetière, croix du XIIIe s. Beaux restes (XIIIe s.) d'un monastère.]

66 k. Clermont (B ; V. l'*Index*). — *Hôtel de ville, église, ancien château*), ch.-l. d'arr. de 5,488 hab., sur une colline dominant de 60 m. env. la rive dr. de la Brèche, fut au moyen âge la capitale d'un comté puissant.

ITINÉRAIRE. — L'omnibus suit à dr. la *rue de Compiègne*, puis monte à g., par la *rue d'Amiens*, à la *place Saint-André*, d'où partent, en face, la *rue de Paris* (à dr., au bas de la rue, *jardin d'horticulture* et *hôtel de la Société d'agriculture*, avec la statue de Mathieu de Dombasle), à g., la *rue de la République*, principale rue commerçante de la ville, qui monte à l'hôtel de ville, à l'église et au château. A pied, il vaut mieux monter directement par la *rue de la Gare*, bordée de villas et de parcs, et qui aboutit au haut de la rue d'Amiens, après avoir passé au bas de l'escalier qui est derrière l'hôtel de ville.

L'Hôtel de Ville, construit par le roi Charles le Bel (1322-1328), né à Clermont, a été refait et agrandi dans le style gothique de 1874 à 1887. Le pignon qui donne sur la place, en face de la *fontaine Massé*, est orné des statues de St Louis, Robert de Clermont, son sixième fils, et Charles le Bel, et surmonté d'une lanterne soutenue par un contrefort. Sur le côté dr. s'ouvrent 5 arcades ogivales. La façade opposée offre un bâtiment rectangulaire couronné de mâchicoulis et domine un escalier orné d'un *obélisque* (inscriptions commémoratives); au pied de cet escalier, sous l'obélisque, ont été placées 3 arcatures romanes et, en avant, s'élève le *buste* en bronze du savant géographe *Cassini de Thury* (1714-1784).

A l'int. (*bibliothèque* de 8,000 vol.), on remarque une cheminée du XIVe s. (refaite), la Mort d'Adonis, par *Henner*, des portraits d'Emile de Girardin (par *Pérignon*) et de sa mère, un buste du célèbre publiciste, par *Etex*, une statue de Jean-Dominique Cassini (1625-1712), auteur des quatre générations de savants qui ont illustré ce nom, et une jolie pendule Louis XV.

L'église Saint-Samson, du commenc. du XIVe s., a été remaniée aux XVe et XVIe s. et a perdu toute son homogénéité, ce qui la rend extrêmement intéressante au point de vue archéologique; le côté g. est celui qui a le mieux conservé le caractère du XIVe s. Les vantaux de la porte principale datent du temps de Louis XIII.

BAS-CÔTÉ DR. (surélevé au XVIe s.) : en bas, réduit renfermant un saint-sépulcre du XVIe s. ; belle *chapelle Saint-Louis* (2 travées) : verrières modernes et fresques (par Grellet) relatives à St Louis ; épitaphes ; contre le mur, entre les deux chapelles, bas-relief funéraire du XVe s. représentant un cadavre.

CROISILLON DR. (XVIe s. ; il n'y a pas de croisillon à g.) : porte sculptée gothique (statues refaites) et verrière ancienne restaurée (à la fenêtre du bas). — POURTOUR DU CHŒUR : 1re chapelle, verrière et fresques modernes, consacrées aux patrons de la paroisse et des communautés de la ville de Clermont ; au-dessus de la porte de la sacristie, bonne toile (*Descente de croix*) ; du côté g., belles verrières anciennes dont une figure un *arbre de Jessé*. — BAS-CÔTÉ G. : en bas, fonts baptismaux du XVIIe s.

Remarquable *tribune* (XVe s.) de l'orgue ; la boiserie de l'*orgue* est de la fin du XVIe s.

A g. de l'église, on monte à la *porte* ruinée *de Nointel*, du XIIIe s. (au-dessous, tronçons de colonnes, débris de l'ancienne collégiale

construite par Renaud II de Clermont vers 1110 et démolie par Henri IV lors des troubles de la Ligue).

La porte passée, on débouche sur la promenade du Châtellier, dominée à g. par l'*école de préservation* (filles), qui occupe l'emplacement et les restes de l'**ancien château** (on ne visite pas) fondé par les premiers seigneurs de Clermont, possédé plusieurs fois par les rois de France (XIIIe et XIVe s.); il ne subsiste d'ancien, outre la porte de Nointel, qu'un grand donjon rectangulaire, remanié par Charles le Bel. La *promenade du Châtellier*, très ombragée, offre une vue étendue sur la vallée, la forêt de Halatte, la Vallée Dorée, la cathédrale de Beauvais, etc.

[2 k. O., par la *rue des Fontaines*, qui descend de la place d'Amiens; au n° 35 de la *rue de Beauvais*, qui fait suite, on prend à g. la *rue de Faÿ*, **Agnetz** (*église* du XIIIe s., avec abside gothique du XVIe, fonts baptismaux du XIIIe s., retable et saint-sépulcre de la Renaissance; s'adresser au presbytère, en face de la porte S.).

De Clermont à Compiègne (Nord, 35 k. E.). — On traverse la vallée de la Brèche pour se diriger vers l'E. — 3 k. *Breuil-le-Sec* (chœur et clocher de l'église du XIIe s.). — 5 k. *Nointel-Saint-Aubin* (à Nointel, église des XIIe et XIIIe s., avec fonts baptismaux octogonaux sculptés du XIVe s.). — 8 k. *Catenoy* (remarquable *camp de César*; église du prieuré de *Saint-Antoine* fin du XVe s.).

22 k. Estrées-Saint-Denis, sur Verberie, Saint-Just, Montdidier. — A dr., forêt de Remy. — 26 k. *Remy* (ruines d'un château; dans l'*église*, avec clocher de la Renaissance, boiseries et buffet d'orgues de l'abbaye de Saint-Jean-aux-Bois). — A dr., Venette (*V.* R. 12).

25 k. Compiègne (B) (R. 12).

De Clermont à Beauvais, R. 1.

La voie longe à dr. le beau parc de *Fitz-James* et remonte au N. la vallée de l'Arré. — A g., ferme de *Saint-Remi* (ruines d'une église du XIIe s.). — 73 k. *Avrechy* (église du XIIIe s., avec vitraux de la Renaissance). — 76 k. *Saint-Remy-en-l'Eau* (ancien château).

80 k. **Saint-Just-en-Chaussée** (sur Paris, Amiens, Beauvais, Montdidier, Froissy, Estrées-Saint-Denis; hôt. : *du Cheval-Blanc* : omn. gratuit, déj. 2 fr. 50, dîn. 2 fr. 75, ch. dep. 2 fr., ; *de la Croix-d'Or*), ch.-l. de c. de 2,687 hab. (dans l'église, fonts baptismaux romans; grande fabrication d'instr. agricoles et de bonneterie).

[**Trouée de Nourard** (*point de vue*; 2 k. env. O., entre les bois du Fay et de l'Abbaye), chemin creux d'où l'on découvre, dans la direction du S.-E., la forêt de Compiègne, les tours de Coucy et même, par un temps clair, celles de la cathédrale de Laon, distante de 100 k. env.

De Saint-Just à Estrées-Saint-Denis (Nord, 23 k. S.-E.). — On suit le ch. de fer de Montdidier, qui se détache à g. au delà de (2 k.) *Plainval* (château du XVIe s.). — 6 k. *Ravenel* (*église* du XVIIIe s. : beau clocher de la Renaissance haut de 45 m.; fonts baptismaux sculptés). — 13 k. *Montiers* (beau château moderne). — 15 k. *Laneuvilleroy* (église du XVe s.; restes d'une forteresse, avec donjon hexagonal du XIIIe s. flanqué de contreforts). — 23 k. Estrées-Saint-Denis (*V.* p. 48).

De Saint-Just à Froissy (, 20 k. O.-N.-O.). — 17 k. *Noyers-Saint-Martin* (remarquable souterrain-refuge). — 20 k. *Froissy*, ch.-l. de c. de 533 hab.]

De Saint-Just à Beauvais, R. 1; — à Montdidier, Péronne, Cambrai, R. 9, A.

La voie parcourt un plateau ; à g., *Quinquempoix* (*église* du XVIe s.); elle atteint son point culminant (127 m. d'alt.). — 88 k. *Gannes* (chapelle N.-D. de Bon-Secours, pèlerinage). — 93 k. *Chepoix* (clocher à flèche des XIVe et XVe s.; château de *Varmaise*, XVe s.).

95 k. *Breteuil-Embranchement.*

[**De Breteuil-Embranchement à Breteuil-Ville** (7 k. O.). — 3 k. *Tartigny* (beau *château*).

7 k. **Breteuil** (omn. 30 c.; hôt. : *du Commerce*; *du Globe*. — *Eglise*), ch.-l. de c. de 2.839 hab., sur la rive g. de la Noye. De la gare, la *rue de Paris* traverse la Noye et ses prairies, laisse à g. des pavillons du XVIIe s., restes d'une *abbaye*, et aboutit à l'*hôtel de ville* et à la *rue de la République*, dominée à dr. par la belle tour (style ogival flamboyant) de l'*église* (deux nefs égales, des XIIe. XIIIe et XVIe s.; fonts baptismaux romans; à dr., dans le sanctuaire, J.-C. et St Jean, peinture sur bois du XVIe s.; au-dessus du maître-autel, tableau du Baptême de J.-C.). — A dr. de l'hôtel de ville, la *rue d'Amiens* conduit à l'*hospice*, sur la *promenade du Jeu de Paume*. — A 1 k. S., *Vendeuil-Caply*, situé à la source de la Noye, a été regardé comme l'*oppidum* gaulois de *Bratuspantium*, principale forteresse des Bellovaques, que la plupart des érudits placent auj. soit à Clermont, soit au v. de *Grattepanche*, à 8 k. N.-O. d'Ailly-sur-Noye.]

La voie descend en dominant à g. le vallon de *Rouvroy-lès-Merle* (à la ferme de *Merle*, petite chapelle de style ogival), qui débouche dans la vallée de la Noye en aval de *Paillart* (*église* du XVIe s., avec d'anciens vitraux; 2 *maisons* du XVe s.). On longe (à g.) la rive dr. de la Noye.

105 k. *La Faloise* (pavillon de la Renaissance).

[**Folleville** (*archéol.*; 3 k. S.-E.; voit. au petit restaurant de la Gare, 2 fr.) est dominé par les ruines pittoresques d'un **château** de la fin du XVe s. (curieux donjon à encorbellements, haut de 42 m.: souterrains où l'on peut pénétrer). L'*église*, consacrée en 1524, renferme, à g. du maître-autel, dans un enfeu gothique, le magnifique **tombeau de Raoul de Lannoy** († 1513), et de sa femme, Jeanne de Poix, sculpté par les Milanais Antonio della Porta et Pace Gaggini. A côté, le *tombeau de François de Lannoy* († 1548), fils de Raoul, est surmonté des statues agenouillées, en pierre, du défunt et de sa femme; au-dessous, une base en marbre blanc offre sculptées en demi-relief les Vertus cardinales. Derrière le maître-autel (à dr., jolie piscine), un vaste enfeu est surmonté d'un dais somptueux (anges portant les instruments de la Passion). Le chœur (belle Vierge appuyée à l'un des contreforts au S.) a des voûtes sculptées; *fonts baptismaux* de la Renaissance, aux armes des sires de Folleville; *chaire* dans laquelle St Vincent de Paul prêcha, en 1617.]

112 k. **Ailly-sur-Noye** (hôt. : *de France*, T. C. F.; *Saint-Martin*; *du Chemin-de-Fer*; *du Nord*, près de la gare. — *Eglise*), ch.-l. de c. de 1,138 hab., sur le versant d'une colline que surmonte l'*église*, moderne (dans le bas-côté g., *fonts baptismaux* du XVe s., sur un pied roman; *tombeau*, en schiste ardoisier, du bâtard de Saint-Pol, Jean de Haubourdin, † 1466, et de Jacqueline de la Trémouille; dans le bas-côté dr., bel *ex-voto* en pierre : au centre le Crucifiement, à dr. St Martin, à g. le donateur et St Jean-Baptiste).

[3 k. N., *Guyencourt*, sur la rive g. de la Noye (dans l'église, moderne, magnifique baldaquin italien de 1635 en bois sculpté et peint représentant les Evangélistes, autel du XVIIIe s.; dans la sacristie, portrait de Ste Jeanne de Chantal).]

La voie débouche de la vallée de la Noye dans celle de l'Avre, qu'on franchit.

122 k. **Boves** (hôt. *de la Paix*), ch.-l. de c. de 1,717 hab. (presque tous blanchisseurs), dans une large vallée tourbeuse où se rejoignent les bras de la Noye et de l'Avre, est dominé, sur la rive g., par un mamelon escarpé portant les ruines d'un donjon carré du XII[e] s. (on le voit, à g., du chemin de fer). — *Monument* aux soldats français tués dans la journée du 27 nov. 1870.

[Le Paraclet (*jolie promenade sur les bords de la Noye*; 2 k. 5 S.), auj. école d'agriculture, occupe l'emplacement d'un couvent de femmes fondé en 1318 par Enguerrand de Boves sur les tombeaux de St Domice et de Ste Ulphe, près d'une fontaine vénérée.]

On suit la rive dr. de l'Avre.

127 k. **Longueau** (B), ⨯ des lignes d'Amiens-Calais (à g.), d'Arras-Lille et de Tergnier-Laon (à dr.). — A g., au delà de l'Avre, *Cagny* (château du XVIII[e] s.).

De Longueau à Arras, R. 6.

La voie franchit l'Avre à son débouché dans la vallée de la Somme (à dr.), qui se divise en une infinité de canaux parmi les curieux jardins maraîchers dits *Hortillonnages*.

131 k. **AMIENS** (B) (V. l'*Index*), V. de 90,920 hab., ch.-l. du dép. de la Somme, évêché, est situé sur la Somme, qui se divise en un grand nombre de petits bras à travers le bas quartier industriel de Saint-Leu et lui donne une physionomie curieuse. Un canal navigable contourne ce quartier au N. La ville s'étend sur la rive g., où un arc de cercle de beaux boulevards, tracés sur les anciens remparts, circonscrit la ville d'autrefois, la seule intéressante, où sont la cathédrale et les monuments, et qui est aujourd'hui le quartier du commerce. Au delà des boulevards s'étalent de vastes faubourgs bien percés, séjour de la bourgeoisie. La Somme reçoit, en amont d'Amiens, l'Avre, qui arrose une partie des Hortillonnages, en aval, la Selle, dont les eaux rafraîchissent la vaste promenade de la Hôtoie.

Amiens, ville d'industrie très étendue, n'a pas l'animation qu'on pourrait attendre d'une ville de 90,000 hab., et son aspect est un peu monotone. Mais sa cathédrale est le plus bel édifice religieux de toute la France.

Gares : — Gare principale ou Gare du Nord, à l'E. de la ville, sur le boulevard d'Alsace-Lorraine, seule gare où s'arrêtent les express; — Gare Saint-Roch, à l'O. de la ville, place Saint-Roch, arrêt des trains *omnibus* des lignes de Calais, Rouen, Beauvais, Doullens, et tête de ligne du ch. de fer Économique d'Amiens à Aumale.

Principales curiosités : — **Cathédrale** (p. 37); — **Musée de Picardie** (p. 42); — Églises Saint-Germain et Saint-Remy (p. 42); — promenade de la Hôtoie (p. 47); — quartier Saint-Leu (p. 41); — les Hortillonnages (p. 48).

Spécialités : — *macarons d'Amiens*; — *pâtés de canards*.

Histoire. — Amiens, sous le nom de *Samarobriva* ou Pont-sur-Somme, était, à l'époque gauloise, la capitale des *Ambiani*, nation belge qui fut convertie au christianisme par St Firmin le Martyr, au III[e] s. Au moyen âge, la ville appartenait par moitié à des comtes et à des évêques; ces

derniers lui octroyèrent une charte communale en 1113. Philippe Auguste y célébra son mariage avec Ingelburge, en 1193; Louis IX y rendit, en 1264, une sentence arbitrale entre le roi d'Angleterre Henri III et ses barons; Charles VI y épousa Isabeau de Bavière en 1385; Henri II et Edouard VI d'Angleterre y signèrent la paix en 1550. Amiens appartint aux ducs de Bourgogne de 1435 à 1477, et plus tard aux Espagnols, sur lesquels Henri IV le prit deux fois, en 1591 et 1597. En 1802 la paix y fut signée entre la France d'une part, l'Angleterre, la Hollande et l'Espagne d'autre part, et la rive g. du Rhin garantie à la France. — En 1870, après la bataille d'Amiens (27 nov.), les troupes du général Manteuffel entrèrent le 28 dans la ville; le 29, elles attaquèrent la citadelle dont le commandant, le brave Vogel, fut tué au début de l'action, et qui capitula le 30.

Amiens a vu naître : *St Firmin le Confesseur*; *Pierre l'Ermite*, le prédicateur de la 1re Croisade, † 1115; le sculpteur *Blasset* (1600-1659); l'astronome *Delambre* (1749-1815); les poètes *Voiture* (1598-1648) et *Gresset* (1709-1777); les érudits *Du Cange* (1610-1688) et *dom Bouquet* (1685-1754), etc.

Industrie et commerce. — A la tête de l'industrie amiénoise vient la *filature* des matières premières et la fabrication des tissus (filat. de lin, chanvre et jute; filat. et peignages de laine; filat. de cachemires, de soie). Les tissus comprennent principalement les *velours* d'Utrecht pour ameublement, de coton, etc., et les *articles d'Amiens* (étoffes laine et soie, soie et laine pour parapluies, anacostes, escots, étamines, mérinos doubles et armures pour vêtements ecclésiastiques, étamines pour pavillons, pour doublures, etc.). Puis viennent, par rang d'importance : le *tissage des toiles* d'emballage, à voiles, à sacs, à bâches, de ménage, linge de table; des fabr. de chaussures et d'articles pour chaussures; la confection en gros; des fabr. de dentelle en coton et mohair, de rubans, etc.

Amiens possède : des établissements métallurgiques (fonderies de fer et de cuivre, ateliers de mécanique, de grosse chaudronnerie, fabr. de fers et d'essieux), de nombreuses teintureries et blanchisseries, des scieries mécaniques, des fabr. de chocolat et de caramel, de savon, colles et gélatines, de chapeaux de paille, des corroiries, mégisseries et tanneries, etc.; il s'y trouve deux sources ferrugineuses, exploitées comme eaux de table.

Il se tient à Amiens, du 24 juin au 23 juillet, une *foire* dite *de la Saint-Jean*.

ITINÉRAIRE. — De la gare principale, on monte aux boulevards pour les traverser, puis suivre, en face, la **rue de Noyon** continuée par la **rue des Trois-Cailloux**, aboutissant à la place Gambetta. Ces deux rues, suivies par plusieurs lignes de trams, forment l'artère la plus animée d'Amiens, avec les principaux hôtels, magasins et cafés. Sur la rue de Noyon s'ouvre à g. la **place René-Goblet**, joli square au milieu duquel est la **statue de Du Cange**, par Caudron (1849). On peut se rendre directement à la cathédrale en prenant à dr. soit la *rue Victor-Hugo*, qui longe à g. le **Palais de Justice** (1867-1874), bâti sur l'emplacement de l'abbaye de Saint-Martin-aux-Jumeaux, ayant elle-même remplacé une chapelle élevée à l'endroit où, d'après la tradition, St Martin aurait partagé son manteau (inscription avec bas-relief); soit la *rue Robert-de-Luzarches*, qui longe le palais de justice à dr. et aboutit à la porte du croisillon S.

Dans la rue des Trois-Cailloux, se trouvent (n° 67) le *théâtre*, de 1773-1780, qui doit être remplacé par une construction nouvelle: (à la façade, *Danse*, *Musique*, *Tragédie*, *Comédie*, par Carpentier fils); et (n° 59, dans un passage) les bâtiments et la tour du *logis du Roi* (1525), qui servirent de résidence aux gouverneurs.

Dou

Canal de la Somme

Rue St Maurice

FA

CITADELLE

FAUBg ST MAURICE

Abbeville

St Maurice

R. des Teinturiers

Bd de la Cit

JARD. DES PLANTES

Bd du Jard. des Plantes

Rue du Faubg de Hem

Av. de Louis

Rue Coq

R. Château Milan

Quai de l'Abattoir

Q. de la Somme

HOTEL DIEU

Boulogne

St Firmin

FAUBOURG DE LA HOTOIE

Petite Hotoie

Abattoir

Port d'Aval

Ch. d'Eau

PL. VOGEL

R. Robert

Blanc

PROMENADES DE LA HOTOIE

R. de la Hotoie

R. du Port

R. de Conde

R. au Lin

Beffroi

St Jacques

Rue St Roch

Boulᵈ Garibaldi

Boulᵈ Faidherbe

Rue des Corroyers

Rue Saint Jacques

HÔTEL-DE-VILLE

St Roch

Rue de l'Abbaye

Boulᵈ Thiers

SAINT ROCH

CASERNE

R. Cordel

Rue de Beauvais

St Rémi

GARE

PLACE St ROCH

R. Fréder. Petit

Lycée

MU.

Boulᵈ Carnot

Boulᵈ Guyencourt

HOSP. St CHARLES

Bd St Charles

HIPPODROME

PETIT St ROCH

R. Denfert Rochereau

St Honoré

CASERNES

Bd de Strasbourg

Av. du Général Foy

Rouen

FAUBOURG DE BEAUVAIS

Rue de Rouen

Rue Saint-Honoré

Route de Paris

Route de Rouen

Boulevard de Châteaudun

Vélodrome

Route

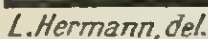
Rue

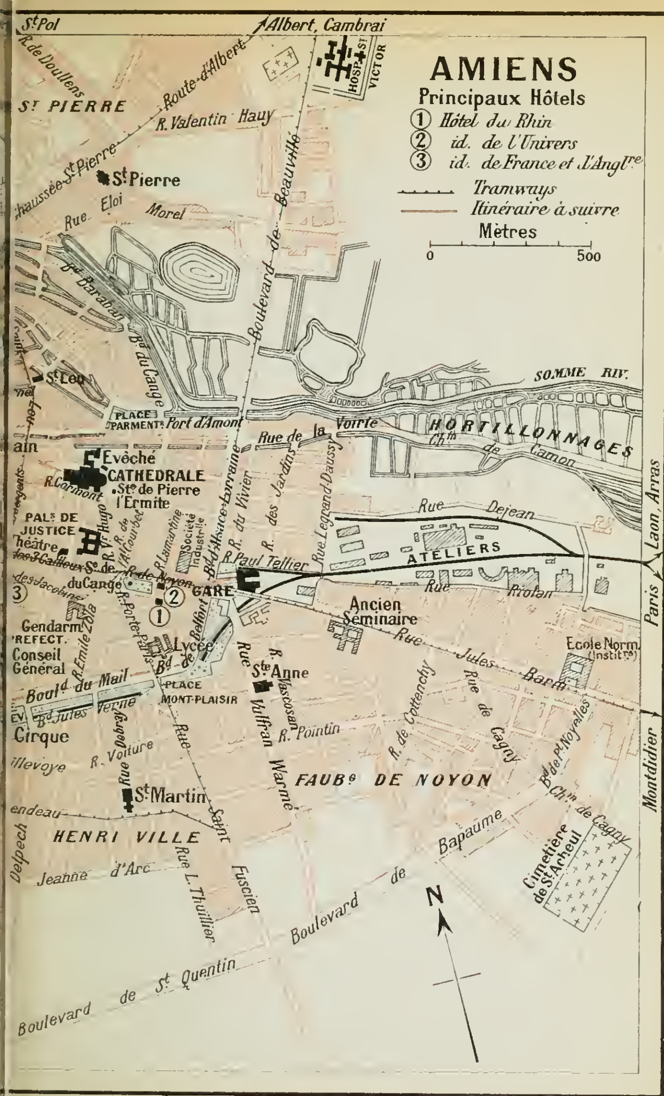
Ecole Norm. (Institutr.)

Boulᵈ de Dur

Poix, Rouen

Beauvais, Paris




AMIENS
Principaux Hôtels
① Hôtel du Rhin
② id. de l'Univers
③ id. de France et d'Anglre
Tramways
Itinéraire à suivre
Mètres
0
500
St Pol
Albert, Cambrai
R. de Doullens
Route d'Albert
ST PIERRE
R. Valentin Hauy
HOSP. ST VICTOR
Chaussée St Pierre
St Pierre
Rue Eloi Morel
Bd Baraban
Bd du Cange
Boulevard de Beauvillé
St Leu
SOMME RIV.
PLACE PARMENTR
Port d'Amont
Rue de la Voirie
HORTILLONNAGES
Chin de Camon
Evêché
CATHEDRALE
Ste de Pierre l'Ermite
R. Cormont
PALS DE JUSTICE
Théâtre
Rue Dejean
ATELIERS
Laon, Arras
Paris
R. Paul Tellier
Rue Legrand-Daussy
R. des Jardins
R. du Vivier
Bd d'Alsace-Lorraine
R. Lamartine
Société Industrielle
R. de Noyon
GARE
Rue Riolan
Ancien Séminaire
Rue Jules Barni
Ecole Norm. (Institrs)
Gendarm
PREFECT.
Conseil Général
R. Emile Zola
R. Porte Paris
Lycée
Bd de Belfort
Ste Anne
R. Vascosan
Rue Vulfran Warmé
Boul. du Mail
Bd Jules Verne
PLACE MONT-PLAISIR
Cirque
R. Pointin
R. de Cottenchy
Rue de Cagny
Bd de Pt Noyelles
Montdidier
R. Voiture
Rue Debray
Rue Saint Fuscien
FAUBG DE NOYON
St Martin
Chin de Cagny
HENRI VILLE
Rue L. Thuillier
Jeanne d'Arc
Delpech
Bapaume
Cimetière de St Acheul
Boulevard de
N
Boulevard de St Quentin
4-11 Imp. Dufrénoy, Paris.

La **place Gambetta** (corresp. des trams) n'est qu'un étroit carrefour d'où rayonnent les principales rues commerçantes. A dr., la *rue des Sergents* (nos 10-12, façade avec passage dans le style de la Renaissance; no 57, *maison* du XVIIIe s. avec une belle cariatide) conduit à la cathédrale.

Notre-Dame d'Amiens (le sacristain, à qui il faut s'adresser, de 9 h. à midi et de 2 à 5 h., vend, ainsi que les libraires de la ville, au prix de 1 fr. 50, l'excellente petite monographie de M. G. Durand, archiviste de la Somme, abrégé de la grande monographie du même auteur, la plus remarquable qui ait été publiée jusqu'à ce jour sur une cathédrale française), l'église ogivale par excellence, est aussi la plus vaste des basiliques françaises : son plan couvre, en effet, 7,700 m. de superficie; Saint-Pierre de Rome, Sainte-Sophie de Constantinople et le Dôme de Cologne sont seules plus grandes en Europe. Par une fortune assez étrange, la cathédrale d'Amiens, au lieu de marquer seulement l'apogée du style du XIIIe s., est, dans le Nord de la France, l'édifice où s'accusent avec le plus de précocité les tendances naturelles de ce style, en dehors de toute influence étrangère, vers le flamboyant, d'abord dans la voûte de la croisée, exécutée vers 1270, ensuite, progressivement, dans les chapelles de la nef, dont les dernières, celles du cardinal de Lagrange (les deux voisines de la tour N.), sont, quoique de 1373 à 1376, tout à fait dans les données du XVe s.

La façade O. s'ouvre sur un parvis rétabli de nos jours et bordé, en face de la cathédrale, de constructions neuves, dans les styles du XVe et du XVIe s. Le flanc S., dégagé par la *rue Cormont*, s'ouvre par le portail de la Vierge Dorée. Le flanc N. atteint à l'*ancien évêché* (XVIIIe s.), dont l'entrée s'ouvre au chevet de la cathédrale, sur la *place Saint-Michel* (*statue de Pierre l'Ermite*, par Forceville).

La cathédrale actuelle a remplacé un édifice roman ravagé par un incendie en 1218. La construction en fut commencée en 1220, par l'évêque Evrard de Fouilloy, sur les plans de Robert, né à Luzarches. La nef et la façade étaient achevées dès 1238. Thomas et Regnault de Cormont succédèrent à Robert de Luzarches dans la direction des travaux, qui ne furent terminés que vers 1270; les parties supérieures des tours et de la façade datent du XVe s.; les chapelles de la nef, de 1292 à 1376; la flèche, de 1529. Au XIXe s., la cathédrale a été restaurée sous la direction de Viollet-le-Duc.

La cathédrale d'Amiens a vu s'accomplir plusieurs événements historiques. En 1264, St Louis y rendit sa célèbre sentence arbitrale. Philippe de Valois y reçut, en 1329, l'hommage d'Edouard III pour la Guyenne. Charles VI y épousa, en 1385, Isabeau de Bavière; la paix de 1550 y fut signée. En 1561, les protestants et les catholiques s'y livrèrent un combat sanglant. En 1591, le duc d'Aumale, du parti de la Ligue, se barricada sur le parvis, d'où le délogèrent les troupes royalistes. En 1597, Henri IV y rendit à Dieu de solennelles actions de grâces après avoir repris Amiens aux Espagnols.

Façade. — Les porches sont ornés de statues et de bas-reliefs du style le plus pur et le plus sévère. Les ferrures des portes datent des XIIIe et XIVe s.

Le **porche central, dit du Sauveur ou du Beau Dieu d'Amiens**, a au trumeau une magnifique *statue du Christ* (une des plus belles

œuvres du XIIIe s.). — A dr. et à g., dans les médaillons, les *Vertus* et les *Vices*, les *Arts* et *Métiers* exercés à Amiens lors de l'érection de l'église, et deux fables allégoriques (*le Renard et le Corbeau*, *le Loup et la Cigogne*); sur des consoles, statues des *Apôtres*; sur les jambages de la porte, à g., les cinq *Vierges sages*, à dr., les cinq *Vierges folles*. — Au tympan, le *Jugement dernier*. Dans l'archivolte, 150 *statues*, figurant toute la hiérarchie céleste. — Sur la pointe du fronton, *St Michel*.

Le **porche de droite**, dit **de la Vierge**, présente : au trumeau, *Marie* écrasant du pied un monstre à tête humaine; au-dessous, *Adam* et *Eve* et leur *Expulsion du Paradis terrestre*. — Sur les côtés, l'*Annonciation*, la *Visitation*, la *Présentation au Temple*, la *Reine de Saba*, *Salomon*, les *Rois Mages*, etc. — Au tympan, l'*Ensevelissement* et l'*Assomption de la Vierge*.

Le **porche de gauche**, dit **de Saint-Firmin**, martyr, patron d'Amiens et de la Picardie, présente au trumeau *St Firmin* foulant aux pieds un homme, emblème de l'idolâtrie. — Sur les côtés, les *saints* qui ont occupé le siège épiscopal d'Amiens ou illustré la province; les signes du *Zodiaque* et les *Travaux de l'année*. — Au tympan, l'*Invention* et la *Glorification des reliques de St Firmin*.

Au-dessus des porches on remarque : les statues colossales de 22 *Rois de Juda*, ancêtres de la Vierge; une magnifique **rose** à meneaux très délicats (l'encadrement est seul du XIIIe s.; les meneaux et les parties supérieures de la façade ne sont que des XIVe et XVe s.), la *galerie* dite *des Sonneurs*, reliant les deux **tours** (la tour du N. a 66 m., celle du S. 65 m.), différemment ornementées dans leur partie supérieure et terminées par un toit aigu avec lucarnes et épis en plomb ouvragé.

Côté S. — A la base de la tour S. s'ouvre le *portail de l'Horloge* ou *de Saint-Christophe* (*statue* colossale de ce saint, à dr. de la porte). Les intervalles entre les fenêtres des chapelles (XIVe s.) sont ornés d'un double rang de statues, parmi lesquelles nous signalerons l'*Annonciation*, *St Nicolas*, la *Transfiguration*, etc. Le **portail du croisillon Sud**, dit **de Saint-Honoré** ou plutôt **de la Vierge Dorée**, doit ce deuxième nom à une gracieuse *statue de la Vierge mère*, adossée au trumeau et autrefois dorée; sur les côtés, statues d'*Anges* et de *saints Prêtres* du diocèse; au tympan, *Découverte des reliques des Sts Fuscien, Victoric et Gentien*, et leur *Exaltation par St Honoré*: aux voussures, 60 *statues* d'anges, de prophètes, d'Apôtres, d'Evangélistes et de saintes femmes; au centre, J.-C. expirant entre la Vierge et St Jean (cette statue est particulièrement belle); au-dessus du porche, galerie et rose (à l'archivolte, *roue* de Fortune) fort riches; au sommet du pignon, statue de *St Honoré*.

Côté N. — Entre les fenêtres et sur les piliers, de belles *statues* du XIVe s. représentent les fondateurs et les saints patrons des chapelles ou les souverains sous le règne desquels elles ont été élevées. — Le **portail du croisillon Nord**, soutenu par des colonnes cannelées, est orné d'une *statue* dite *de St Firmin le Confesseur*, et qui paraît être plutôt celle de St Honoré. Le tympan, vitré, est remarquable par le dessin original de son remplage. Au-dessus de

la porte s'ouvre une magnifique rose, avec des meneaux du xve s. La partie supérieure de cette façade est inachevée.

Autour du chœur s'élèvent des *chapelles* (au milieu, celle de la Vierge est ornée de 6 statues modernes, assises et couronnées). — Au S., une chapelle du xive s., en excroissance, dite *chapelle Macabre* ou *des Machabées*, est occupée auj. par la grande sacristie.

La **flèche** octogonale, en charpente, est haute de 112 m. 70. Le 1er étage est flanqué, aux angles, de *statues* colossales *de saints*; le 2e se termine par une couronne surmontée d'*Anges tenant les instruments de la Passion*; ces deux étages sont accessibles aux visiteurs. Il faut monter 306 marches pour atteindre la plate-forme où commence la flèche; cette ascension se fait ordinairement par la tour N.

L'intérieur, d'un effet saisissant par la hauteur des voûtes et l'audacieuse légèreté des piliers (on en compte 126), est long de 113 m., large de 65 m. 25 (au transept), haut de 42 m. 30; il se compose de trois nefs avec chapelles latérales, d'un large transept accompagné de collatéraux, d'un chœur avec déambulatoire, enfin de sept chapelles absidales, entourant le sanctuaire. Les grandes arcades de la partie inférieure s'élèvent presque jusqu'à la moitié de la hauteur totale; plus haut un cordon de feuillage, très remarquable, est surmonté d'un triforium, au-dessus duquel une magnifique claire-voie vitrée s'étend jusqu'aux voûtes. Les fenêtres sont séparées uniquement par les colonnettes qui jaillissent des gros piliers; leurs rosaces et meneaux sont d'une très grande légèreté.

Nous commencerons notre description par la nef et le chœur, puis nous reviendrons au bas du collatéral droit pour faire le tour de l'édifice.

Nef. — La tribune des *orgues*, en chêne, suspendue sur des culs-de-lampe hardis et formant quatre travées du style ogival, date de 1422. Malheureusement elle a été peinte en bleu et dorée en 1836, en même temps que le buffet, de la Renaissance, recevait une décoration de mauvais goût. Les orgues, construites en 1425, ont été restaurées en 1838. Au-dessus des orgues, derrière un cadran d'horloge de plus de 10 m. de diamètre, s'ouvre la grande rose, dont les magnifiques vitraux, par leurs teintes principales, symbolisent la *Terre* et l'*Air*, et qui porte néanmoins, à cause de sa situation à l'O., le nom de *rose de Mer*. On y remarque des fleurs de lis et les armes du chanoine Firmin de Coquerel, qui la fit exécuter.

A l'entrée de la nef, les **tombes** en cuivre des deux évêques fondateurs de l'église (à dr., Evrard de Fouilloy, 1222; à g., Geoffroi d'Eu, 1236) sont supportées par six lions; les prélats sont représentés en habits pontificaux, les pieds appuyés sur deux dragons ailés. — La *chaire*, œuvre de Dupuis, d'Amiens (xviiie s.), est supportée par la *Foi*, l'*Espérance* et la *Charité*.

Le transept (voûte à tiercerons, la plus ancienne connue en France, 1270 env.) offre deux belles roses, la verrière du S. à remplage du xve s. (quelques panneaux de l'ancien vitrail figurant des *Anges*); celle du N. à remplage étoilé du xive s. (vitrail de l'époque figurant des dessins d'ornement).

Chœur. — Un escalier de six marches, à deux paliers, monte de la nef dans le chœur, qui lui est postérieur. De belles *grilles* en fer ouvragé, forgées au xviiie s. par Jean Vayren, de Corbie, ferment l'entrée principale, les entrées latérales et les arcades du sanctuaire. La grille principale s'étend entre deux murs en maçonnerie, d'une architecture bâtarde, décorés de rosaces et de têtes d'anges, et contre lesquels ont été placées les statues de *St Charles Borromée* et de *St Vincent de Paul*. Les *vitraux* du triforium représentent des *Apôtres* et des *Evêques*; ceux des fenêtres supérieures de l'abside, l'*Annonciation*, *St Firmin décapité*, etc. Le beau vitrail du fond (des anges tenant des couronnes; deux vierges et deux évêques) porte le nom de son donateur, l'évêque Bernard d'Abbeville (1269). Le *lutrin* est l'œuvre des frères Duthoit. — Les 110 magnifiques stalles furent exécutées,

de 1509 à 1519, sous la direction des maîtres huchiers Ernoul Boulin et Alexandre Huet; un des ouvriers a signé de son nom deux stalles. On y compte 400 sujets tirés de l'Ancien Testament et de la vie de la Vierge. Quatre pyramides, hautes de 13 m., portent les *statues de l'Eglise et de la Synagogue, de St Michel* et *de St Paul*. Sur les 122 accoudoirs sont représentés divers états et professions, des scènes de la vie privée, des caricatures, entre autres des *fous* avec leurs marottes, le *Renard prêchant à des poules*, des *musiciens*, des *guerriers*, des *monstres*, etc. Sur les 62 culs-de-lampe sont des allégories de *Vices*, en opposition avec des *Vertus*.

Le sanctuaire, surélevé de 3 marches, a un pavement du XVIIIe s. Les piliers sont ornés des médaillons des Evangélistes et d'anges portant des torches. Derrière le maître-autel (bas-relief en bois représentant *le Christ au jardin des Oliviers*), une *gloire* immense (XVIIIe s.), en bois et en pierre, raccourcit de 22 m. la perspective intérieure de l'édifice.

Bas-côté dr. (les chapelles des bas-côtés ont été décorées aux XVIIe et XVIIIe s.; presque toutes les statues sont des œuvres de Blasset, de Dupuis, de Vimeux et de Poultier, sculpteurs picards). — En bas, *mausolée du chanoine Pierre Burry* (1504). — Ier pilier à g. : *tombeau* d'Anthoine Niquet, ✝ 1652. — Ire CHAP. : St Christophe, par Dupuis. — 2e (DE N.-D. DE FOY) : à l'autel, bas-relief par Blasset. — 3e (DE L'INCARNATION) : la *Vierge*, par Blasset. — 4e (DE ST-ETIENNE) : belle Vierge ; St Etienne et St Augustin, par Blasset; pierre tombale de l'évêque Henri Feydeau de Brou, ✝ 1706.

Croisillon dr. — *Tables de marbre* relatant l'établissement de la confrérie de Notre-Dame-du-Puy, ainsi que les noms et les curieuses devises de ses maîtres ou chefs, de 1389 à 1729. Au-dessus, des **bas-reliefs** en marbre représentent les principaux traits de la *Vie de la Vierge*. Plus haut, dans un encadrement de style flamboyant, se développe en quatre tableaux la *Vie de St Jacques le Majeur* (commenc. du XVIe s.). — *Sarcophage*, en pierre, du chanoine (de Saint-Acheul) Claude Pierre, ✝ 1650. — CHAPELLE ou autel DE NOTRE-DAME DU PUY, œuvre de Blasset : statues du roi David, de Judith et de la Vierge tirant un enfant d'un puits; tableau de Francken (l'*Assomption*).

Pourtour du chœur. — Le mur de **clôture du chœur** (1489-1530) est décoré d'une riche arcature, du style flamboyant, encadrant des groupes en pierre, peints et dorés (restaurés vers 1850). — Les sculptures de la partie droite, les plus belles et les plus curieuses, figurent les *légendes de St Firmin et de St Saulve*. Des médaillons, relatifs également à la vie de St Firmin, occupent une partie du soubassement où se trouvent, en outre, les deux *tombes* et les *statues* de l'évêque Ferry de Beauvoir (✝ 1473) et de son neveu, Adrien de Hénencourt, doyen du chapitre, ✝ 1530; c'est à ces deux personnages que l'on est redevable de cette partie des sculptures du chœur. — Les huit compartiments de la partie gauche, ainsi que les médaillons, sont consacrés à l'*Histoire de St Jean Baptiste* et ont été exécutés en 1531, aux frais des familles de Coquerel et de Louvencourt. — Contre le pilier auquel s'appuie la grille du chœur, petit *mausolée* (la statue de l'Enfant-Jésus, par Blasset, provient d'un autre monument) à la mémoire de Charles de Vitry, seigneur des Auteux (✝ 1670).

Ire CHAP. (DE ST-PIERRE ET DE ST-PAUL) : fonts baptismaux : tableau par Parrocel (*Adoration des Mages*). — 2e (DE ST-JOSEPH) : *monument votif* (plaque de cuivre curieusement gravée et encadrée de pierre bleue) de l'évêque Jean Avantage (1456) ; au-dessus d'une ancienne porte de sortie, deux *têtes* énormes. — 3e (DE ST-ELOI) : moitié de verrière ancienne ; **peinture murale** de 1506 (les *Sibylles*, avec curieuses inscriptions développant les prophéties attribuées à chacune). Cette chapelle, où repose le chanoine de Lamorlière, auteur des *Antiquités d'Amiens*, ✝ 1639, sert de passage pour la nouvelle *sacristie*. — 4e (DE ST-FRANÇOIS D'ASSISE) : belle verrière ancienne. — 5e (DU SACRÉ-CŒUR : vitraux anciens et riche ornementation autel exécuté par Poussielgue, sur les plans de Viollet-le-Duc). — 6e (DE LA VIERGE OU DE LA PETITE-

Paroisse) : cette vaste chapelle, qui forme le chevet de l'église, a été restaurée et ornée de peintures décoratives. Les anciens vitraux (*Arbre de Jessé*, *Scènes de la Passion*, etc.), très remarquables, ont été complétés par des verrières modernes. *Tombes*, restaurées, de l'évêque Simon de Goucans, † 1325 (la statue n'est qu'une copie, l'original est au musée) et de Thomas de Savoie, chanoine, † 1335. L'autel a été exécuté d'après Viollet-le-Duc. — En face de cette chapelle, contre le mur du chœur, *monument* (œuvre de Blasset; 1628) du chanoine Guillain Lucas, fondateur de l'école des Enfants-Bleus ou orphelins (un ange ou génie, dit l'**Enfant pleureur**, passe pour être la meilleure œuvre de Blasset). Dans une arcade, au bas du monument, *statue funéraire* en marbre blanc du cardinal de Lagrange, évêque d'Amiens et ministre de Charles V († 1402). — 8e (de Ste-Theudosie) : vitraux anciens et modernes. — 9e chap. : verrière du XIIIe s., aux armes de France et d'Angleterre. — 10e (de Notre-Dame de Pitié) : *mausolée* du chanoine de Baillon (1641) et, sous une arcade, *statue* de l'évêque Gérard de Conchy († 1237); au-dessus, ancien vitrail offrant des restes d'un Arbre de Jessé et de l'Histoire d'Adam et d'Eve. — 11e chap. : tombeau de l'évêque François Faure († 1687).

Croisillon g. — *Tombeau* de l'évêque Pierre Sabatier, † 1733. — Dans le mur, statue tombale d'un chanoine. — *Fonts baptismaux* de la fin du XIIe s., avec les statues de quatre prophètes. Vis-à-vis, sous un petit dais du style flamboyant, œuvre de Duthoit, une lame de cristal recouvre un fragment du *chef de St Jean-Baptiste*, rapporté, dit-on, de Constantinople et donné à la cathédrale d'Amiens par Wallon de Sarton, chanoine de Picquigny, à l'époque des croisades. — **Sculptures** (du même genre que celles du croisillon dr.) représentant les quatre divisions du *Temple de Jérusalem* : l'atrium, le tabernacle, le sanctuaire et le saint des saints. — Au pied du second pilier, *sépulture de Gresset*. — *Tombeau*, en marbre blanc, du cardinal Ch. Hémard de Denonville (1543), avec les statues des quatre Vertus cardinales. — Chapelle Saint-Sébastien, œuvre de Blasset.

Bas-côté g. — Pilier entre la 1re et la 2e chap. : tombeau avec statues (attribué à Blasset) de Jean Desachy et de Marie de Revelois, sa femme. — 2e chap. (de Notre-Dame de la Paix) : *Vierge*, par Blasset. — 4e (St-Saulve) : grand *christ* byzantin (tête pleine de caractère) rapporté, dit-on, d'Orient à l'époque des croisades et très vénéré sous le nom de *Saint-Saulve* (Saint-Sauveur) ; d'après la légende, il aurait incliné la tête pour saluer à leur passage les reliques de St Honoré. — 5e chap. : *Vierge*, par Blasset.

Le trésor possède : une *statue de la Vierge*, en argent ciselé, exécutée par MM. Duthoit dans le style du XIVe s.; une grande et belle châsse en argent repoussé, du XIIIe s.; 3 objets d'orfèvrerie des XIIIe et XIVe s. provenant du couvent du Paraclet, près Amiens; 2 petits reliquaires du XVe s., etc.

En sortant de la cathédrale, les visiteurs disposant de leur temps pourront aller voir au N. le curieux quartier Saint-Leu.

[La *rue Saint-Leu* forme l'artère princiale du **quartier Saint-Leu**, ou ville basse, aux vieilles rues étroites, traversé par une infinité de canaux, ou dérivations de la Somme, et par un bras de l'Avre, et dont l'aspect rappelle les villes hollandaises. La Somme ainsi divisée, entrecoupée de chutes d'eau qui font mouvoir un grand nombre d'usines, est impropre à la navigation dans la traversée d'Amiens ; aussi les deux *ports d'Amont* et *d'Aval* sont-ils reliés par un canal qui contourne la ville au N. Tous ces cours d'eau sont traversés par une cinquantaine de ponts dont le plus ancien (XVe s.), fortement remanié, est situé près du port d'Amont (à l'E. de la cathédrale).

L'*église Saint-Leu*, qui s'ouvre sur la rue du même nom, offre des parties de diverses époques; remaniée et agrandie en 1481, elle est flanquée d'un joli clocher reconstruit au XVIe s. dans le style gothique (boiseries au-dessus des fonts baptismaux; statuettes portant des écussons à la naissance des arcades des travées). Près de l'église, la *rue Fernel* a conservé des *maisons*

en bois du xvᵉ s. (nᵒˢ 33 et 35). D'autres maisons curieuses subsistent aux nᵒˢ 9 et 33 (entrer dans la cour) du *Marché-aux-Herbes*.

Au delà de l'église, la rue Saint-Leu, où se voient l'*Hôtel-Dieu*, des xviᵉ et xviiᵉ s. (chapelle de 1790), et, à l'extrémité, l'*hôtel Deville* (porte à deux tourelles), va aboutir, au delà du canal de la Somme, à la **citadelle** construite en 1598 par Jean Erard, de Bar-le-Duc; la *porte Montre-Ecu* (1531), par laquelle les Espagnols pénétrèrent dans Amiens en 1597, est, d'après Léon Palustre, l'œuvre la plus originale que la Renaissance ait élevée en Picardie. A l'O. de l'Hôtel-Dieu est le *Jardin des Plantes*.

Du parvis de la cathédrale, en suivant à l'O. la *rue Cormont*, prolongée par la *rue au Lin*, on laisse à dr. plusieurs petites rues conduisant à l'**église Saint-Germain**, joli petit édifice du milieu du xvᵉ s. Le portail principal (vantaux en bois sculpté du xviᵉ s.) est flanqué à g. d'une tour, inclinée sensiblement vers le N. (à l'int. : à g., chap. des fonts baptismaux avec un groupe en pierre, le *Christ mis au tombeau*; anciens vitraux aux bas-côtés).

A g. s'ouvrent la *rue des Vergeaux* (aux nᵒˢ 61-63, **maison du Sagittaire**, de la Renaissance), puis la *place du Marché-au-Fil*, où le **Beffroi**, tour carrée du xivᵉ s., surmontée d'une charpente reconstruite en 1748, sert de prison (cachot souterrain; énorme cloche fondue en 1748 et pesant 11,000 kilogr.) et qui communique en arrière avec la *place de l'Hôtel-de-Ville* (*hôtel des postes et télégraphes*).

L'**Hôtel de Ville** a été commencé en 1550; la façade date du xviiiᵉ s. Dans la *salle du Congrès* fut signée, le 27 mars 1802, la célèbre paix d'Amiens.

L'ancien *Bailliage* ou *Malemaison*, plus connu sous le nom de *Bourse*, situé à dr. de l'hôtel de ville, est occupé par l'école nationale de musique; un des pavillons a conservé des sculptures de la Renaissance. A côté s'élèvent les bâtiments de la *Conciergerie*, auj. magasins des pompes. Dans une cour intérieure se voit (s'adresser au concierge) une charmante façade de 1554.

De la place de l'Hôtel-de-Ville, la *rue Delambre* ramène à la place Gambetta, où l'on prendra au S. la *rue de la République*, qui longe à g. la *Préfecture* (1761), à dr. l'église Saint-Remy, le Musée de Picardie et la Bibliothèque.

L'**église Saint-Remy**, ancienne chapelle des Cordeliers, a un chœur reconstruit de nos jours dans le style gothique primitif. Du xvᵉ s., il reste la nef, avec une porte du xiiiᵉ s.

Cette église possède : un tableau de Fragonard (le *Baptême de Clovis*); une statue de la *Vierge*, par Blasset; une *Mater dolorosa* du xviᵉ s.; des *stalles* du style Louis XV; le *tombeau* de Nicolas de Lannoy, connétable du Bourbonnais, et de sa femme, Jeanne Maturel (statues agenouillées et, au-dessous, statues nues des deux époux, exécutées par Blasset en 1632, ainsi que le bas-relief de la *Résurrection de Lazare*, une charmante tête d'ange et les quatre Vertus cardinales).

Le **Musée de Picardie**, ouvert au public les dim. de 11 h. à 5 h., les mardis et jeudis de midi à 4 h. (de 11 h. à 5 h. en été), aux étrangers t. l. j. sous la conduite d'un gardien, est un des plus vastes musées de province. Il a été organisé, de 1854 à 1864, par la Société des Antiquaires de Picardie, et cédé à la ville en 1869, avec

l'édifice qui le renferme. Une cour, ornée de bassins avec griffons en fonte, s'étend devant la façade principale.

Rez-de-chaussée. — **Vestibule** orné de colonnes d'ordre ionique. — A dr., **salle** de style roman, dite **la Chapelle**, peinte et dorée; pierre tombale du xvᵉ s. provenant de l'église de Glisy; pierre tumulaire, en pierre noire de Tournai, du chevalier Robert de Bouberch (xvᵉ s.); *statue tombale* de Simon de Goucans (✝ 1325), évêque d'Amiens (la statue du même prélat, qui se trouve à la cathédrale, n'est qu'une copie): N.-D. de Bonne-Nouvelle, statue du xvᵉ s. provenant de l'abbaye de Saint-Jean d'Amiens; *fonts baptismaux* romans; pierre funéraire d'un abbé de Dommartin (xivᵉ s.); inscriptions obituaires; drap mortuaire et ornements sacerdotaux du xivᵉ s.; vitrine contenant des crosses d'évêques et d'abbés, des reliquaires, une croix en filigrane, du xviᵉ s., un ciboire émaillé en forme de colombe, des christs et d'autres objets intéressants du moyen âge; jolie *cuve* en plomb, ornée de statuettes; fragments de vitraux.

2ᵉ salle ou **musée lapidaire**, très belle galerie divisée par une colonnade dorique, et renfermant aussi des armes, une vitrine de céramique, un plan de la cathédrale, un retable gothique en pierre sculptée du xviᵉ s., de très beaux meubles de la Renaissance et du temps de Louis XIII, des moulages, etc. ✝ Crâne du sire de Saint-Preuil, décapité en 1641.

3ᵉ salle. — Objets et bustes provenant du musée Campana; belle mosaïque.

4ᵉ salle. — Antiquités préhistoriques et gallo-romaines.

5ᵉ salle ou vestibule, correspondant au vestibule d'entrée de l'autre côté du grand salon de peinture (*V.* ci-dessous). — Archimède, statue en bronze, par *Caudron*. Satyre en bronze, par *Crauk*.

6ᵉ salle. — Antiquités égyptiennes, mérovingiennes, du moyen âge; antiquités diverses; céramique.

7ᵉ salle. — Antiquités grecques, fragments de mosaïques romaines.

8ᵉ salle (galerie de sculpture). — *Bouillot.* (B) de l'archéologue J. Corblet. — *Fossé.* Maquette du monument Léon Duvauchel. — *Jacques Perrin.* Maquette de la statue de la Conscience, pour le monument Goblet. — *Emm. Fontaine.* Boucher de Perthes. — *Forceville.* (B) de Lagrenée, directeur du musée. — *Fossé.* La Vague. — **Etex. Ste Face.** — *Desprez.* Jeune femme au pigeon. — *Caunois.* Jeune Spartiate. — *Edm. Lévêque.* Lesbie. — *Forceville.* (B) du Dʳ Barbier, d'Amiens. — Modèle de la colonne Vendôme. — **Chauvelin**, intendant de Picardie, médaillon marbre. — *Desbœufs.* L'Ange gardien. — **Falguière.** (B) de Gambetta. — *Bartholdi.* Général de Gribeauval. — *Rodin.* Jeux d'enfants. — **Franceschi. Tête de Christ.** — **Ant. Coysevox** (?). (B) **du Régent.** — *Franceschi.* (B) de Mme Worms (Mlle Baretta). — *Lemaire.* (B) du général Faidherbe. — *Berruer.* (B) de Gresset. — *Demesmay.* (B) de Chardin. — **Pradier. Atalante.** — *Seb. Adam.* Diane, Apollon. — *Elshoecht.* (B) de Napoléon. — *Bosio.* Même sujet. — **Renoir. Eve.** — *Clésinger.* Léda. — *Lequesne.* L'Industrie, la Sculpture, statues pierre. — *Deloye.* Bacchanale (frise circulaire). — *Fossé.* Jeanne d'Arc prisonnière au Crotoy. Episode de la nuit du 4 décembre 1851 : « L'enfant avait reçu deux balles dans la tête » (V. Hugo). — 87. *Tattegrain.* (B) du comte Lepic. — Au milieu de la salle, sur quatre rangs, sont les œuvres ci-après : *Desprez.* Jeune fille au limaçon. — *P. Loison.* L'Ame, statue allégorique marbre. — *J. Guillet.* Porteur d'eau africain. — *Lescorné.* Clytie, statue marbre. — *Guglielmo Lange.* Giotto, statue marbre. — *Dampt.* Fin d'un rêve, marbre. — *Dumont.* Génie assis, marbre. — **Schœnewerck. Au matin**, statue marbre. — *Roulleau.* Léda. — *Malhet.* Hésitation, statue marbre. — *Puget.* Hercule assis. — *Roze.* Résurrection. — 5 bustes, par *Deloye.* — *Carrier-Belleuse.* L'Enlèvement. — *Pigalle.* Hercule. — *Deloye.* (B) de Mme de Pompadour. Projet de fontaine. — *Doublemart.* (B) du Dʳ Demarquay. — *Dantan Aîné.* (B) de Mme de Mirbel, miniaturiste. — *Guillaume.* Bonaparte. — *P. Loison.* Daphnis et Naïs, groupe marbre. —

Aimé Millet. La Jeunesse; Phidias. — 59. *Edm. Lévêque.* Amazone, statue marbre. — *Calmels.* Calypso, statue marbre. — *Nanteuil.* Eurydice. — *Houdon* (?). (B) de Sophie Arnould.

En sortant de la galerie de sculpture, on se trouve au bas (statues de Corybante, par *Cugnot*, et de Faune Chasseur, par *Lepère*) d'un double **escalier** monumental décoré de grandes **compositions par Puvis de Chavannes** : *Pro patria ludus; le Travail, l'Etude; Ave, Picardia nutrix; la Contemplation; le Repos.* Après avoir monté quelques marches, on visite, au rez-de-chaussée, le grand salon de peinture.

Grand salon de peinture. — Au-dessus de l'entrée, 158. **Jouvenet. Pêche miraculeuse.** — 70. *Héreau.* Approche de l'orage. — 262. *Schnetz.* Miracle. — 290. *C. Vanloo.* Auguste proclamant la paix universelle et fermant les portes du temple de Janus. — 149. *Albert Maignan.* Dante rencontre Matelda. — *Roybet.* Duc d'Orbinio. — 41. **Fr. Boucher. Chasse aux crocodiles.** — 7. **Bachelier. Ours de Pologne.** — 91. *Demont-Breton.* Moulin. — 126. **Gérôme. Le Siècle d'Auguste.** — 166. **G. de Lairesse. La duchesse Marie de Clèves.** — 133. *Granet.* St Louis délivrant des prisonniers à Damiette. — 43. *Louis David.* Comtesse de Dillon. — 253. *Salmson.* Arrestation en Picardie. — 64. *Canaletti.* Vue de Venise. — 8. **Bachelier. Lion d'Afrique.** — 288. *C. van Loo.* Chasse à l'ours. — 316. *Ziegler.* Paix d'Amiens. — 371. **Ec. flamande. Buveur.** — 94. *J. Didier.* Picadors romains. — 10. *Baudry.* St Jean-Baptiste. — *Agache.* Vieux conquérant. — 299. *Hor. Vernet.* Massacre des Mameluks. — 193. *Lévy.* Souper libre. — 255. *Sautai.* Frà Angelico. — 218. **Fragonard. Dîner sur l'herbe.** — 148. *Carle van Loo.* Chasse à l'autruche. — 91 *bis. J. Lefebvre.* Rieuse. — *Sautai.* St Geoffroy, évêque d'Amiens. — 195. **Albert Maignan. Voix du tocsin.** — 180. **Jules Lefebvre. Lady Godiva.** — 86. **Dawant. Sauvetage.** — **La Tour. Tête d'étude.** Son (P). — 129. *Glaize.* Les Ecueils. — 193. *Lhermitte.* La Mort et le Bûcheron. — 19. *Benner.* Dormeuse. — 36, 37. *Jules Boquet.* Les Herbillonnes; Avant la procession. — 10. **Fr. Boucher. Chasse aux léopards.**

On revient à l'escalier pour monter au 1er étage.

1er *étage*. — Palier. — Balustrade avec les bustes de Poussin (par *Perrault*), de Berghem (par *Jacquot*), de Karel Dujardin (par *Delaistre*) et de Girardon (par *Venot*). — Au-dessus des deux portes latérales, camaïeux par Puvis de Chavannes. Le pavillon central (peintures décoratives par Chauvin et Gastine, sculptures de Lequesne) contient un salon d'honneur, dit salle du Dôme.

1re salle ou salle du Dôme. — Riche décoration; au plafond, *la France distribuant des couronnes aux hommes célèbres de la Picardie*, par Barrias; camaïeux du même, figurant la *Poésie*, l'*Art*, la *Patrie* et la *Science*. — (B) de Puvis de Chavannes, par *Rodin*.

2e salle (à dr.). — *Concordia*, peinture murale, et autres figures allégoriques, par *Puvis de Chavannes*.

3e salle (à dr. de l'entrée), ou **salon Barni**. — Portraits de souverains et d'illustrations. — **Fr. Pourbus le Jeune. Marie de Médicis.** — 98. *Drouais.* Duc de Berry enfant (depuis Louis XVI). — 234. *Barillot.* Etangs de Saint-Paul-de-Varax (Ain). — 291. *J.-B. Vanloo.* Louis XV. — 219. *Nattier.* Gresset. — *Ec. bolonaise du* XVIe *s.* Martyre.

4e salle (galerie Ch. Dufour). — 115. *De Foucaucourt.* Bords de la Somme. — 15. *Becker.* Oreste et les Furies. — 283. *P. Thuillier.* Voie Tiburtine. — 57. *L. Cabat.* Le Bon Samaritain. — 63. *Caminade.* Mort de la Vierge. — 39. *Fr. Boucher.* Vénus et Vulcain. — 147. *Auguste Hesse.* Clytie. — 216. *L. Mouchot.* Ile de Roda (Vieux Caire). — 17. *H. Bellangé.* Waterloo. — 16. *Boutet de Monvel.* Kabyles revenant du marché. — 222. *Ch. Parrocel.* Choc de cavalerie. — *Rochegrosse.* Assassinat de Géta. — 161. **A. Knif. Marais de la Campine.** — 159. *Joyant.* Le Rialto à Venise. — 70. *Cibot.* La Charité. — *A. Hesse.* Scène de l'histoire de Venise. — 121. *Gambart.* Pèlerinage au tombeau de St Valery. — 261. *Schnetz.* Sac d'Aquilée par Attila. — 281. *Thuil-*

lier. Environs de Naples. — 59. *Decaisne*. Joies maternelles. — 259. **Schendel. Ste Madeleine.** — 282. *Thuillier*. Vue d'Alger. — 250. *Roussel*. Le corps de Marceau rendu à l'armée française. — 155. *Jongkind*. Vue d'Harfleur. — 256. *Sautai*. Office chez les Capucins.

5e salle (galerie Lavalard). — *Jordaens*. Ⓟ. — 233. *Schedone*. Madeleine. — Petits paysages de *Paul Bril*, *Van Stry*, *Patel*, *S. Ruysdael*, *Kobeel*, *Van Goyen*. — 228. *Tintoret*. Joli Ⓟ. — 116. **Van Utrecht. Nature morte.** — 243. **Ribera. Miracle de St Grégoire le Grand.** — 95. **Franz Hals.** Ⓟ. — 7. *A. Cuyp*. Fillette avec un mouton. — 85. *V. Craesbeek*. Jeune homme écrivant. — 26. **Mirevelt.** Ⓟ. — 89. *Van Dyck*. Ⓟ. — 77. *Brauwer*. Buveur. — 48. *Saftleren*. Paysage. — 32. *Van der Poel*. Intérieur rustique. — 187. *Hubert Robert*. Portique. — 149. *Fragonard*. La Résistance. — 131. *Boucher*. Vénus. — 236. *Tiepolo*. Baptême de J.-C. — 43. *Salomon Ruysdael*. Paysage. — 6. *A. Cuyp*. Scène de famille. — 245. **J. Ribera. St François.** — 100. **Jordaens. Nature morte.** — 225. **Calabrese.** Ⓟ. — 3. **Brekelenkam. Savetier.** — 45. *S. Ruysdael*. Paysage. — 8. *Cuyp*. Joli Ⓟ d'enfant. — 101. *Jordaens*. Têtes d'hommes. — 215. **Luca Giordano. Musicien.** — 63. *J.-B. Weenix*. Petite bergère. — 39. *Ruysdael*. Paysage. — 227. **Tintoret. Suzanne au bain.** — 108. *Sneyders*. Nature morte. — 12 et 13. *Van Goyen*. Marines. — 224. **Bassan. Portrait d'une princesse.** — 10. *Flinck*. Ⓟ. — 65. *Willaerts*. Halte. — 241. **Ribera. Platon.** — 231. *Salvator Rosa*. Ⓟ. — 92 et 93. *J. Fyt*. Natures mortes. — 57. *J. Victors*. Intérieur. — 136. *Casanova*. Grand paysage. — 157. *Grimoux*. Ⓟ. — 88. *Van Dyck*. Ⓟ. — 17. *Hondekoeter*. Poules et coqs. — 117. **Corneille de Vos.** Ⓟ. — 217. **Velazquez.** Ⓟ. — 188, 189. *Hubert Robert*. Paysages. — 153, 154. *Greuze*. Ⓟ. — 139. *Chardin*. Nature morte. — 166. *Largillière*. Ⓟ. — 23. *Lingelbach*. Brigands à l'affût. — *Lépicié*. Nature morte. — 204. *Simon Vouet*. Madeleine. — 132. *Fr. Boucher*. Diane au bain. — 181. *Nattier*. Ⓟ de f. — 171. Etudes, par *Lépicié*. — 138. *Casanova*. Paysage. — 141. *Fragonard*. Le Berceau. — 170. **Lépicié. Portrait de femme âgée.** — 110. *Sneyders*. Nature morte. — 114. *Van Uden*. Paysage. — 248. *Ec. espagnole*. Enfant pleurant. — 179. *Michel*. Paysage. — 88. *G. de Crayer*. Tête d'enfant. — 35. *Van Ostade*. Buveur. — 208. **Bronzino. Portrait de femme.** — 73. *Bout* et *Boudewyns*. Paysage avec personnages. — 86. *Craesbeek*. Ecrivain public. — 2. *Berkheyden*. Vue de ville. — 139-142. *Chardin*. Natures mortes.

Au milieu, vitrines de numismatique.

6e salle. — Gravures. — *Mlle Beaury-Saurel*. Repos du modèle (pastel).

On revient à la galerie Dufour, d'où l'on passe à la

7e salle. — 75. *P. de Cortone*. Martyre de St Laurent. — 305. **Vivarino. Sainte Famille.** — 235. **Fr. Pourbus, le Vieux. Les Cinq Sens.** — 1. *Francesco Albani*. Repos en Egypte. — *Fr. Moucheron*. Chasse au cerf. — 156. *Jordaens*. Apparition du Christ à la Madeleine. — 95. *Carlo Dolci*. Ste Cécile. — 319. *Zurbaran* (?). Ste Catherine de Sienne. — 164, 165. *Lagrenée Jeune*. L'Amour et Vénus. Diane au bain. — 296. *Verdier*. Junon, Jupiter et Io. — 278. *D. Teniers*. Docteur de village. — *Ec. flam*. Kermesse. — 307. *Van Vliet*. La Femme du bourgmestre. — 71. **Herrera. Multiplication des pains.** — 45. **Le Valentin. Les Passions.** — 162, 163. *Ch. de Lafosse*. Nativité. Jacob chez Laban. — 362. **Van Vliet. Bourgmestre.** — *Ec. française du* XVIIIe *s*. Duc de Vermandois. — 27. *Bloemaert*. Ste Monique. — Petits triptyques de l'*école de Sienne* (XVe s.).

8e salle. — *Ch. Bouly*. Egérie et Numa Pompilius. — 304. *Vinchon*. Captive. — 264. *Serrur*. Adieux de Marie Stuart. — 45. *H. Debon*. Ecueils de la vie. — 154. *Cl. Jacquand*. Condamnation de Galilée. — 104. *Dufourmantelle*. Buveur. — 101, 102. *Dubufe*. Musique sacrée. Musique profane. — 276. *Tattegrain*. Pêcheur à la foëne. — 109. *Fath*. Hallier. — *David-Nillet*. Berger changeant son parc. — 190. *Lepoittevin*. Les Femmes franques.

9e salle ou Rotonde. — Vitrines de médailles; vase de Sèvres. — 211. *Monchablon*. Funérailles de Moïse. — 11. *L. Boullogne*. Auguste fermant les portes du temple de Janus.

10e salle. — 182. *Jules Lefebvre.* Coriolan chez les Volsques. — 294. *Vély.* La Tentation. — 318. *Zuber.* Versailles. — 25. *Blanchard.* Bords de l'Oise. — 6. **Bachelier. Amusements de l'enfance.** — 263. *Ségé.* Après la pluie. — 285. *De Troy.* La V. et l'Enf. J. — 83. *Daubigny.* Dunes de Saint-Quentin. — 292. *Vauchelet.* Charité chrétienne. — 232. *Ch. Porion.* Edouard III, roi d'Angleterre, et Philippe de Valois. — 181. *J. Lefebvre.* Sophocle.

11e salle. — 215. **Jean Restout. La Cène.** — 303. *André Vincent.* Henri IV et Sully blessé. — 33. *Jean Bol.* Christophe Colomb. — 175. *Laugée.* Meurtre de Rizzio. — 171. *Langlois.* Diane et Endymion. — Tapisserie des Gobelins (Sibylle, d'après *le Dominiquin*); autre tapisserie (Christophe Colomb, d'après *F. Bol*).

12e salle (galerie de Nieuwerkerque). — 186. *Lehoux.* St Jean-Baptiste. — 206. *Ch. Meynier.* Le Berger Phorbas présentant Œdipe enfant à la reine de Corinthe. — 16. *Bellangé.* Retour de l'île d'Elbe. — *Appian.* Paysage. — 286. *C. Troyon.* Parc de Saint-Cloud. — 210. *Van Moer.* Atelier. — 213. *Monsiaux.* Philoctète. — 238. **Baron Regnault. Mort de Priam.** — *Lagrenée Jeune.* Ulysse chez Circé. — 311. *Et. Watelet.* Paysage dans les Vosges. — 272. *Surée.* Tancrède blessé. — 214. *Jean Restout.* Alexandre malade. — 106. *Carolus Duran.* Soudanien. — 26. *Fernand Blayn.* Retour des pêcheurs. — 125. Belle copie du Radeau de la Méduse (de Géricault) par *Guillemet* et *Ronjat.* — 207, 208. *Ch. Michel.* Le Christ source de vie; Conversion de St Augustin.

13e salle (salle Mirabeau), à dr. de la précédente. — 21. *Binet.* La Plaine de Saint-Aubin-sur-Quillebeuf. — 298. *Carle Vernet.* Cavalier grec combattant un lion. — 271. *Paul Soyer.* Faune et Bacchante. — 69. *Chintreuil.* La Lune. — 141. *Guillemet.* Saint-Suliac. — 146. *Hesse.* Mirabeau au Jeu de Paume. — 258. *Henry Scheffer.* Vision de Charles IX. — 218. *Müller.* Lady Macbeth. — 266. *Sinibaldi.* Manon Lescaut. — 211. *Monvoisin.* Jeanne la Folle. — 56. *Cabanel.* Francesca do Rimini. — 19. *E. Breton.* Source. — 280. *Thuillier.* Coup de vent dans la vallée de Chamonix. — 140. *Guiaud.* Cathédrale d'Anvers. — 274. **Tattegrain. Les Deuillants** (scène funéraire à Etaples). — 130. *Glaize.* Fugitifs d'Athènes. — 82. *K. Daubigny.* Etaples. — 197. *Luminais.* Ramasseuses de moules. — *J. Lefebvre.* Vestale endormie. — 112. *Ferrier.* Les Mères maudissant la guerre. — *Bourgeois.* Chez les Chouans.

14e salle. — Gravures.

15e salle (de N.-D. du Puy). — Tableaux de la *Confrérie de N.-D. du Puy*, dont la plupart des toiles ont de très beaux cadres en bois sculpté. Il était d'usage qu'à son entrée en charge le maître, prince ou président de la confrérie offrît à la cathédrale un tableau où la Vierge était glorifiée. Les titulaires se renouvelant chaque année et comme il existait entre eux une grande émulation, c'était une précieuse ressource pour les artistes, qui créaient des œuvres de haute valeur.

En sortant de cette salle, on se trouve dans celle (*Bellum*, peinture murale par *Puvis de Chavannes*) située à g. de la salle du Dôme, et qui donne accès dans les salles de peinture du 1er étage.

Jardins. — Groupes, statues, sculptures et débris de tout genre, parmi lesquels une arcade du *château de Sarcus*, du plus beau style Louis XII; anciennes *fontaine; fonts baptismaux* sur lesquels Philippe Auguste renouvela ses vœux de baptême avant la célébration de son mariage avec Ingelburge; énorme *mortier* regardé comme l'une des bombardes que Louis XI appelait ses *douze Apôtres; canons*, etc. Au milieu du jardin, un groupe provenant du château d'Heilly représente *Angélique et Médor gravant leurs noms sur l'écorce d'un hêtre*, par Séb. Adam.

La **bibliothèque communale** est séparée du musée par une rue qui débouche dans celle de la République. Devant la façade, *monument* (par Roze) érigé à *Frédéric Petit* (1836-1895), maire d'Amiens. — Sous la galerie : *statue*, en marbre, *de Gressel*, par

Forceville; *buste* du même par Berruer; *bustes de Delambre, de Sanson*, et autres illustrations picardes.

La bibliothèque contient 575 manuscrits, parmi lesquels un *Psautier* du IXe s., plusieurs *bibles* et de beaux *missels* des XIIe et XIIIe s.; la célèbre *bulle* sur papyrus de Benoît III (856), en faveur de l'abbaye de Corbie; la traduction de l'*Histoire des Croisades* de Guillaume de Tyr, par Hugues Plagon, ornée de riches miniatures; un *Commentaire* inédit de Roger Bacon sur la physique d'Aristote. Les imprimés forment plus de 75,000 vol. (nombreux incunables); les plus anciens sont le *Rationale divinorum Officiorum* de Durant, imprimé sur vélin à Mayence par Jean Fust, en 1450 (initiales manuscrites et enluminées) et un beau *Missel* d'Amiens sur vélin, imprimé à Rouen en 1509.

La rue de la République débouche au S. sur la partie centrale des magnifiques **boulevards** plantés de quatre allées de marronniers et de tilleuls qui ont remplacé les anciennes fortifications et qui séparent la vieille ville des quartiers neufs. La *place Longueville*, où l'on arrive, forme une belle promenade où s'élève un *cirque* monumental (3,500 places). De là, on peut retourner directement vers la gare en suivant à l'E. les *boulevards du Mail* et *de Belfort*, que bordent à dr. les **Petits Jardins**, série de jardins anglais (kiosque de concerts), créés sur les talus des anciens remparts et au-dessus du tunnel de la Porte-Paris. Près du boulevard du Mail, dans la rue du même nom, s'élève dans un petit square fermé le beau **monument des Illustrations Picardes**, par Forceville.

Si, au lieu de tourner vers la gare, on suit les boulevards à l'O., on parcourt le *boulevard Saint-Charles* (*hospice* du même nom; dans la chapelle, *Assomption*, groupe en pierre, par Cressent), contigu au *faubourg de Beauvais* (*église Saint-Honoré*, imitation du XVe s.), puis le *boulevard Carnot*, communiquant par la petite *rue Desprez* avec le **lycée**, qui occupe les bâtiments (XVIIIe s.) de l'abbaye de Saint-Jean, de l'ordre des Prémontrés (dans la cour du petit lycée, *statue* en marbre blanc du grammairien *Lhomond*, par Forceville). Le boulevard Carnot aboutit à la *place Saint-Roch* (gare du même nom), reliée par le *boulevard Thiers* à la promenade de la Hôtoie, située dans les *faubourgs de la Hôtoie* et *de Hem*.

La magnifique **promenade de la Hôtoie**, plantée de tilleuls, est longue de 1,100 m. et couvre une superficie de 21 hect. A l'extrémité s'étend un vaste bassin. Au N. de cette promenade, dont la sépare un canal, s'étend la **Petite-Hôtoie**, jardin anglais de 4 hect., fort joli et trop peu fréquenté.

De la place Saint-Roch, les *boulevards Faidherbe* et *du Port* conduisent au *port d'Aval* (vue curieuse sur le vieil Amiens et la cathédrale), où s'élève l'*ancien château d'eau* (1751 : au 1er étage, *muséum d'histoire naturelle*). Près du port, *rue de Condé*, on remarque l'*hôtel Morgan de Belloy* (1493; à la façade, curieux groupe sculpté figurant *la Sainte-Trinité*).

En dehors de l'itinéraire ci-dessus, nous mentionnerons : — l'*église Saint-Jacques* (rue du même nom), moderne, avec des peintures intéressantes et de beaux vitraux (chapelle de la Vierge, au rond-point, décorée par les frères Duthoit); — quatre autres *églises* modernes; — les *monuments de René*

Goblet (statue, la *Conscience*, par Perrin) et *de Jules Verne* (par Roze; J. Verne est mort à Amiens. au nº 44 du boulevard qui a pris son nom), sur le parcours des boulevards du S. entre le boulevard Carnot et la gare.

[**Les Hortillonnages** forment en amont d'Amiens, dans la vallée, une vaste étendue de jardins maraîchers et fruitiers sillonnés par un réseau compliqué de canaux dérivés de la Somme et de l'Avre et accessibles seulement par bateau. C'est un paysage fort original, assez analogue à celui des Watergands de Saint-Omer.

On peut s'y rendre en 20 min. de la gare en descendant le large *boulevard d'Alsace-Lorraine*, qui aboutit à la Somme près du *port d'Amont* (vieux *pont*). On prend à dr. la *rue de la Voirie*, qui, de la Barette à la Neuville, forme le long de l'Avre une charmante promenade. On voit bientôt s'étendre à g. les Hortillonnages, où l'on pourrait faire une intéressante promenade en barque en s'adressant à l'obligeance d'un riverain.

Saint-Acheul (2 k. E.; 20 c.). — *L'église* (1752), ancienne chapelle de Génovéfains, renferme un groupe par *Cressent*; pèlerinages à *N.-D. des Sept-Douleurs* et à *St Joseph*, dont la statue provient de l'ancien collège des Jésuites de Saint-Acheul; dans le caveau qui occupe, sous le chœur, le lieu où fut trouvé le corps de St Firmin le Martyr, premier évêque d'Amiens, se conservent plusieurs sarcophages en pierre. — Les *sablières* de Saint-Acheul sont célèbres parmi les archéologues pour les nombreux tombeaux des époques romaine et franque qu'on y a trouvés. — Sur le territoire de Saint-Acheul, à 600 m. de la gare d'Amiens et à l'extrémité de la rue Lemonguier, un orphelinat occupe la *Solitude Gresset*, ancienne propriété du poète Gresset (boiseries Louis XV, cabinet de travail, etc.).

D'Amiens à Compiègne (Nord, 73 k. S.-E.: *visiter Moreuil*). — On suit la ligne de Paris jusqu'au delà de (8 k.) Boves, où on laisse au S. la vallée de la Noye pour remonter au S.-E. la vallée de l'Avre. — 14 k. *Thézy*. — On franchit la Luce près de son embouchure. — 17 k. *Castel* (à l'église, pierre tombale représentant deux personnages de la famille de Créqui: croix de pierre du XVᵉ s.).

19 k. **Moreuil** (omn. 25 c.; hôt. *de la Croix-d'Or*. — *Eglise et château*), ch.-l. de c. de 2.915 hab., sur la rive dr. de l'Avre. De la station, on prend à dr. une route qui plus loin forme la grande rue de Moreuil (à g., l'église) et se termine au château. — *L'église*, qui dépendait d'une abbaye fondée en 1109 (il en reste des bâtiments du XVIIᵉ s. et un portail gothique), a été reconstruite au XIXᵉ s., sauf le portail, du XVᵉ s., composé de deux porches accolés (voussures décorées de sculptures remarquables, parmi lesquelles la *Vie de la Vierge* et la *Vie de St Vaast*, évêque d'Arras), avec grosse tour. A l'int. : frises sculptées; dans le sanctuaire, deux bonnes toiles (Jésus parmi les Docteurs et Adoration des Mages) et tombeau d'un évêque. — Le *château*, bâti en 1785 par Catherine de Rougé, duchesse d'Elbeuf, et agrandi depuis, a remplacé une forteresse dont il reste quatre « bastilles » en pierre et en briques communiquant par des souterrains. Entre les deux tours du S. se trouve un pavillon bâti sous Henri II par le cardinal de Créqui. — Fabr. de bonneterie.

La voie continuant à remonter la vallée de l'Avre, puis, au delà de *Pierrepont*, la vallée des Trois-Doms, dessert des localités sans intérêt.

36 k. Montdidier (R. 9, A), ⨯ sur Saint-Just, Péronne, Albert. — 41 k. *Domfront-la-Compassion* (clocher roman), à la source de la rivière des Trois Doms. — La voie s'élève sur un plateau. — 46 k. *Tricot* (motte féodale). — 48 k. *Ménévilliers* (clocher roman; sur la place, croix du XVIᵉ s.; au cimetière *Ecce homo* du XVIᵉ s.). — 50 k. *Wacquemoulin*, dans la vallée de l'Aronde que l'on franchit.

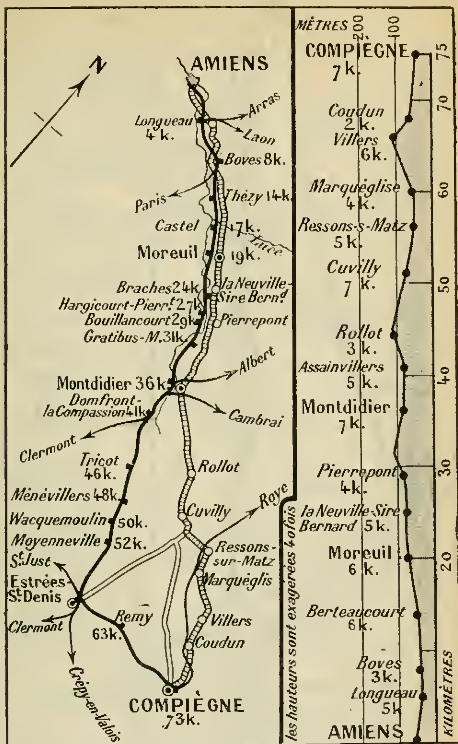
58 k. **Estrées-Saint-Denis** (⨯ sur Montdidier, Saint-Just, Clermont Longueil-Sainte-Marie et Compiègne), ch.-l. de c. de 1.621 hab., est le ber

ceau des ducs d'Estrées, dont le premier fut le maréchal François d'Estrées, frère de Gabrielle, maîtresse de Henri IV. — D'Estrées à Clermont, à Saint-Just, p. 33; à Longueil-Sainte-Marie, R. 12.

15 k. d'Estrées-Saint-Denis à (73 k.) Compiègne (V. p. 33).

D'Amiens à Laon (🚂 Nord, 108 k. E.-S.-E., en 1 h. 20 à 3 h. 30 env.: ⊛ V. la carte, p. 50). —Après avoir laissé à dr. la vallée de l'Avre et la ligne de Paris, puis à g. la vallée de la Somme et la ligne d'Arras, on monte sur le plateau du Santerre, riche contrée agricole et industrielle adonnée à l'industrie de la bonneterie : dans tous les villages battent les métiers à tricoter. — 8 k. *Blangy-Glisy*.

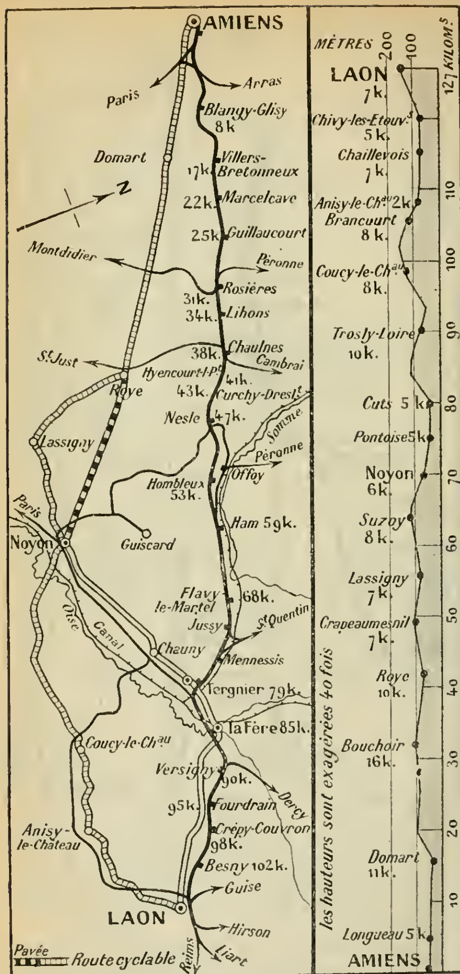
17 k. **Villers-Bretonneux** (hôt. *de la Gare*), V. de 4.636 hab., un des centres de la bonneterie du Santerre (*monument commémoratif* du sanglant combat du 27 nov. 1870). — 22 k. *Marcelcave*. — 24 k. *Wiencourt l'Equipée* (église avec chœur du XVIe s. et boiseries du XVIIIe s.). — 25 k. *Guillaucourt*.



32 k. **Rosières** (hôt. *du Cygne*; ⤧ sur Montdidier et Albert; R. 6, 1°), ch.-l. de c. de 2.399 hab. — 35 k. *Lihons* (bâtiments, XVIIIe s., d'un *prieuré* dont le dernier titulaire fut l'abbé Maury; *église*, en partie du XIIe s., avec beau portail du XVe).

39 k. Chaulnes (R. 9, A), ⤧ de la ligne de Saint-Just à Cambrai (R. 9, A). — 40 k. de Chaulnes à (79 k.) Tergnier (V. R. 9, A). — 29 k. de Tergnier à Laon (V. R. 12). — 108 k. Laon (R. 13).

D'Amiens à Frévent (🚂 Nord, 62 k. N.-O. ; ⊛, V. la carte, p. 51 ; *visiter : Naours, Doullens, Lucheux*). — 2 k. Saint-Roch. — Après avoir traversé la vallée de la Selle, on quitte la ligne d'Abbeville, puis on croise la Somme et le canal entre (1 k.) *Montières* (ancien château des évêques d'Amiens, en



partie de la Renaissance) et (6 k.) *Longpré-lès-Amiens*; on monte sur un plateau. — 11 k. *Bertangles-Poulainville*.

16 k. *Flesselles* (*château* de 1747 avec petit donjon du XVe s.).

[⊛ 6 k. E., *Villers-Bocage*, ch.-l. de c. de 808 hab., avec une *église* des XIIIe et XVIe s. (saint-sépulcre du XVIe s.; ancienne statue de St Georges).]

21 k. *Vignacourt*.

27 k. **Canaples** (⁂ sur Longpré-les-Corps-Saints, R. 6, 1°), sur la Nièvre, à la jonction de plusieurs vallons.

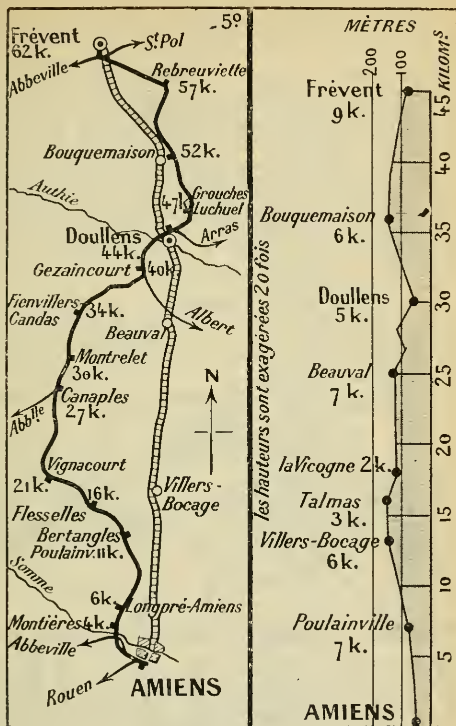
[⊛ 6 k. E., **Naours** (petit hôtel) est célèbre par ses **souterrains-refuges**, mis à jour par le curé actuel, M. Danicourt, qui en a poursuivi l'exploration avec l'aide de ses paroissiens : on y trouve 28 galeries ou rues ayant ensemble plus de 2 k. de long., 300 chambres séparées, 3 chapelles, 1 puits, 6 soupiraux et cheminées d'aération. Des écriteaux, dans le v., indiquent l'entrée des souterrains et l'adresse du gardien qui les fait visiter. L'*église*, des XVe et XVIe s., a été fort bien restaurée par M. Danicourt.]

On remonte le vallon supérieur de la Nièvre. — 30 k. *Montrelet*, patrie présumée du chroniqueur Enguerrand de Monstrelet († 1453). —

31 k. *Fienvillers-Candas* (⊛ 8 k. O., corresp. 60 c., *Bernaville*, ch.-l. de c. de

851 hab. (*église* du XVIe s.). — 39 k. *Gezaincourt.* — On descend vers l'Authie, que l'on franchit à Doullens.

44 k. **Doullens** (prononcez *Doulan.* — V. l'*Index*), ch.-l. d'arr. de 5,927 hab., au confluent de l'Authie et de la Grouches, est l'antique *Dulincum.*



Itinéraire. — L'*avenue de la Gare* longe à g., à son extrémité, la *poste*, à dr., l'*hôtel de ville*, assez bel édifice de 1900, où l'on peut demander à voir des tableaux de *Bouchet* (Arria et Pœtus, etc.), *Franquelin* (Mort de Malvina), *Heim* (Ptolémée Philopator profanant le temple de Jérusalem), *Lemonnier*, *Raverat*, *Smith;* elle tombe perpendiculairement sur la *rue du Tribunal*, qu'on suit à g. et de l'extrémité de laquelle descend en retour d'équerre la *rue du Bourg*, la principale de Doullens. Aux nos 32-34 est l'*ancien hôtel de ville*, des XVe et XVIIe s., avec *beffroi* de cette dernière époque. A g. s'ouvrent successivement les *rues Thélu*, conduisant à Saint-Pierre, à la *place du Marché-au-Lin* et au musée Lombart, *des Boucheries* et *de l'Église*, cette dernière, très courte, aboutissant à Notre-Dame. — *Saint-Pierre* est une église des XIIIe et XVe s. dont il ne reste qu'une nef ruinée servant d'écurie : la partie du XIIIe s. offre de curieuses arcades ; à g. de l'église est le *temple protestant.* — Le **musée Lombart**, créé en 1908 par le chocolatier parisien de ce nom, originaire de Doullens, est installé dans un joli bâtiment neuf (3 salles) et une chapelle, bordés d'un jardin bien entretenu ; il renferme : des tableaux de *Jos.* et *Franck Bail* (natures mortes), *Karl Daubigny* (paysage d'automne), *Géricault* (portrait), *Kuwasseg père* (paysage), *Monchablon*, *Thiroux*, *Thévenot*, *Troyon* ; quelques bustes, des dessins, gravures, médailles, vases de Saxe, des objets liturgiques ; des plaques de cheminées depuis le XVIe s. ; des antiquités égyptiennes ; des objets exotiques, etc. — L'*église Notre-Dame*, de style flamboyant, dont la

façade a été refaite sauf les portes latérales, renferme (dans une pièce basse au croisillon S.) un **Saint-Sépulcre** du commenc. du XVI[e] s.

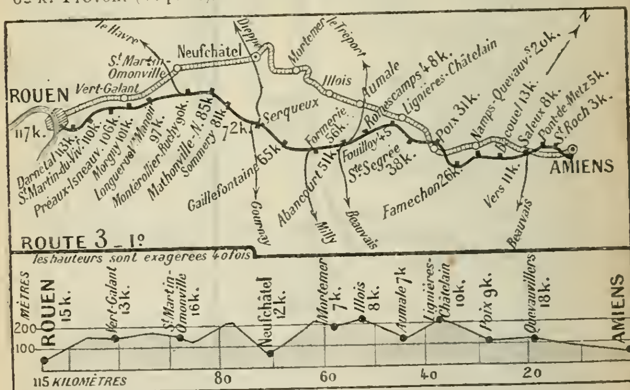
A l'extrémité de la rue du Bourg, on franchit l'Authie bordée sur la rive g. de jolies promenades, et l'on voit devant soi à dr. les massives murailles en briques de l'ancienne **citadelle** (on ne la visite pas), auj. « école de Préservation pour les jeunes filles », dont quelques parties sont de la fin du moyen âge.

[[**Lucheux** (🚗 7 k. N.-E.). — Sortant de la ville, à l'E., par la rue d'Arras, on passe sous le ch. de fer pour remonter la Grouches. Lucheux, dans une charmante situation, sur la Gouches, est dominé au N. par une belle *forêt* (600 hectares) où St Léger, évêque d'Autun, fut assassiné, en 678, près d'une *fontaine*, par les sicaires d'Ebroïn. — *Eglise* de 1130 env., avec des croisées d'ogives de l'époque et de curieux chapiteaux au chœur. — Pittoresque *beffroi*, percé d'une grande porte gothique et dans lequel Louis XI signa, le 19 juin 1464, l'édit qui ordonnait l'établissement des postes. — En deçà du beffroi, un chemin herbeux monte à g. au **château** (visite autorisée), ensemble de constructions très intéressantes du XII[e] au XVII[e] s., avec un *donjon* cylindrique flanqué de quatre tourelles, sur une motte revêtue d'arbres.]]

De Doullens à Albert, R. 6. 1°.

En quittant Doullens, on monte vers les plateaux, par de fortes rampes qui dominent la jolie vallée de la Grouches. — 47 k. *Grouches-Luchuel*. — Par un petit vallon nu, on atteint le plateau qui s'étend entre l'Authie et la Canche, puis on redescend vers la Canche. — 57 k. *Rebreuviette*.

62 k. Frévent (V. p. 66).



D'Amiens à Rouen (🚂 Nord, 117 k. S.-O., en 1 h. 50 à 3 h. 30; 🚗 V. la carte; *visiter : Poix*). — 2 k. Saint-Roch. — On remonte la Selle, que l'on franchit, pour monter sur le versant g. — 5 k. *Pont-de-Metz* (fontaine vénérée de Saint-Ulphe; belles sources alimentant Amiens). — 8 k. *Saleux*. — 11 k. *Vers*, à g., ligne de Beauvais (R. 1). — On s'éloigne de la vallée de la Selle.

13 k. *Bacouel*, sur la Selle, à 2 k. de la station, établie au pied du *Montbard* (100 m.). — A g., *Rumaisnil* (église du XV[e] s.). — 20 k. *Namps-Quevauvillers* (à *Namps-au-Val*, *église* intéressante des XI[e] et XII[e] s.; à *Quevauvillers*, beau parc d'un château). — Tunnel de 160 m. d'où l'on débouche au-dessus

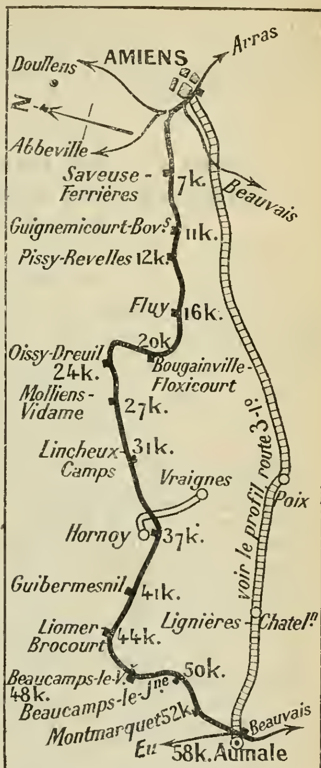
de la vallée de Poix (belle vue). — 26 k. *Famechon* (église du XVe s.), à la jonction des rivières de Poix et des Evoissons.

31 k. **Poix** (hôt. *du Cardinal*. voit. — *Eglise*), ch.-l. de c. de 1,146 hab., au pied d'un coteau de 187 m., sur la rivière de Poix. Les Amiénois y viennent en villégiature pour l'agrément du vallon et des bois voisins. Poix, ancienne place forte (*Pisæ*), fut une seigneurie importante qui appartint longtemps à la famille de Créquy et eut, avant 1652, le titre de principauté puis celui de duché.

L'**église** (milieu du XVIe s.; beau portail restauré) s'élève sur une terrasse fortifiée qui domine la ville et fait partie de l'enceinte d'un ancien château. On y arrive par un long escalier. A l'int. on admire les nervures et une frise sculptées, et surtout 45 clefs de voûte décorées de culs-de-lampe très curieux; dans le bas de la nef, colonne romane supportant le bénitier; inscriptions relatives à l'histoire de Poix; dans le transept, deux belles piscines du XVe s., et retable de la même époque, figurant la Vie du Christ.

A g. de l'église, au fond du cimetière, subsistent des restes d'un château. — A dr. de l'église, un *souterrain*, creusé dans le roc crayeux (7 m. de prof.; 17 m. de long.), communique avec neuf petites salles latérales.

A dr. de l'église, un sentier qui contourne l'édifice conduit à un joli bois appelé *les Arbrisseaux*, charmante promenade, d'où l'on peut descendre au fond de la vallée pour voir le viaduc de Poix. — De Poix à Conty, V. p. 18.



La voie, décrivant une grande courbe, franchit une petite vallée sur un **viaduc** courbe (12 arches; long. 250 m.; haut. 31 m.; belle vue sur Poix), et s'élève en dominant à g. la vallée de Poix, qui peu à peu se transforme en une gorge boisée. — 38 k. *Sainte-Segrée*, près de la source de la rivière. On parcourt de vastes plateaux jusqu'au delà de Formerie. — 45 k. *Fouilloy* (ruines d'un château fort). — A dr., *Escles* (à l'église, du XVIe s., lambris sculptés et fonts baptismaux de l'époque; dans le cimetière, croix de la Renaissance). — 48 k. *Romescamps*.

51 k. Abancourt, (B), ✕ de la ligne de Paris au Tréport (R. 2).

56 k. Formerie, ✕ sur Beauvais par Milly (R. 2). — 65 k. Gaillefontaine. — 72 k. Serqueux, (B), ✕ de la ligne de Paris à Dieppe. — Tunnel de 1,488 m.

90 k. Montérollier-Buchy, ✕ à dr. sur Clères. — 117 k. Rouen, gare de Martainville. (Pour la description de Rouen et de la route depuis Abancourt, V. la *Normandie*.)

D'Amiens à Aumale (🚂 Economique, 58 k. S.-O.; dép. de la *gare Saint-Roch*; 🚗, V. la carte, p. 53). — Après avoir traversé la vallée de la Selle, on parcourt un plateau. Principales stations : — 27 k. *Molliens-Vidame*, ch.-l. de c. de 605 hab., dans le haut vallon sec du Saint-Landon. — 37 k. *Hornoy*, ch.-l. de c. de 875 hab., au faite (171 m.) du plateau entre la Somme et la Bresle (*château* du XVII[e] s.; à 2 k. S.-E., à *Vraignes, buste d'Hector Crinon*, laboureur, poète et sculpteur, 1807-1870). — La voie descend dans la vallée du Liger, à (44 k.) *Liomer-Brocourt*, puis remonte sur le plateau (188 m.) de (48 k.) *Beaucamps-le-Vieux*, pour descendre finalement vers la vallée de la Bresle. — 58 k. Aumale (R. 2).]

Route 4. — DE PARIS A ABBEVILLE SAINT-VALERY-SUR-SOMME, CAYEUX ET LE CROTOY

1° DE PARIS A ABBEVILLE

🚂 Nord, 176 k. — Trajet en 2 h. 15 (express). — 19 fr. 70, 13 fr. 30, 8 fr. 65.

🚗 181 k. de Paris à Abbeville, par (137 k.) *Amiens* (V. en tête de la R. 3); (144 k.) *Saint-Sauveur*; (157 k.) *Flixecourt*; longue montée à (168 k.) *Ailly, le-haut-Clocher*; (181 k.) *Abbeville*.

🚗 162 k. de Paris à Abbeville, par (77 k.) *Beauvais*; 85 k. de Beauvais à *Abbeville* par *Poix*, route très accidentée.

Visiter (au delà d'Amiens) : — *Picquigny*; — **Abbeville**.

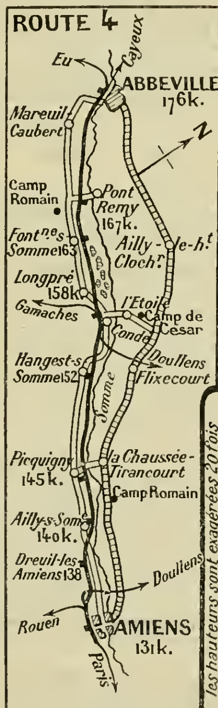
131 k. de Paris à Amiens (*V.* R. 3). — En quittant la gare d'Amiens, la voie passe dans 2 tunnels courbes sous les Petits-Jardins et longe, en tranchée, la ligne des boulevards (à dr., bastion en briques des anciens remparts). — 133 k. **Saint-Roch**, faubourg d'Amiens, ✕ à g. sur Rouen et Beauvais. — On croise à son débouché la fraiche vallée de la Selle (à dr.: belle vue sur la Hôtoie; à g., champ de courses), puis on passe sur la ligne de Frévent, et l'on descend constamment jusqu'à Abbeville la rive g. de la Somme, qui arrose une large vallée tourbeuse et marécageuse, très verdoyante entre des collines crayeuses. — 138 k. *Dreuil-lès-Amiens*. — 140 k. *Ailly-sur-Somme* (église de 1400).

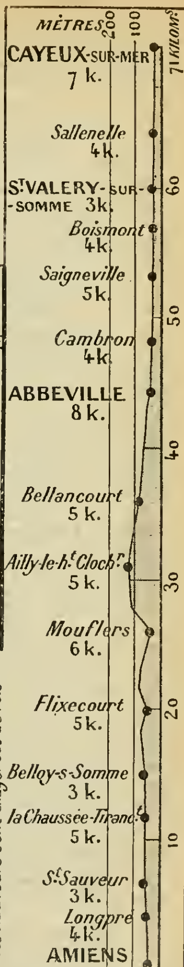
145 k. **Picquigny** (hôt. *du Commerce*. — *Vieux château, église; excurs. archéol. au camp de Tirancourt*), ch.-l. de c. de 1.198 hab., pittoresquement étagé sur la rive g. de la Somme, sous les ruines imposantes de son château.

Histoire. — Picquigny (*Pinqueniacum*) eut, à partir du IX[e] s., des seigneurs particuliers, qui joignirent à leur titre de barons de Picquigny ceux de vidames d'Amiens et d'avoués de l'abbaye de Corbie. En 943, Guillaume Longue-Epée, 2[e] duc de Normandie, y fut assassiné par Arnoul, comte de Flandre, à la suite d'une conférence qu'il avait eue avec lui. En 1475 Louis XI et Edouard IV d'Angleterre y tinrent une conférence, sur un pont construit tout exprès sur la Somme, et coupé en son milieu par un treillage en bois, « comme l'on fait, dit Comines, aux cages de lyons ». Les deux rois s'embrassèrent comme ils purent à travers le treillage et jurèrent une trêve

de neuf ans. Après avoir appartenu aux familles d'Ailly, de Chaulnes (pour laquelle Picquigny fut érigé en duché en 1762), de Chevreuse et enfin à un juif de la Haye nommé Calmer, qui le céda au comte d'Artois (depuis Charles X), le domaine fut vendu au district d'Amiens pendant la Révolution. Rendu au comte d'Artois, sous la Restauration, il fut de nouveau mis en vente à la mort du duc de Berry, en 1820.

ITINÉRAIRE. — L'*avenue de la Gare* traverse la Somme pour aboutir (à g., *maison* en bois du XVIe s.) à la *Grande-Place* (*hôtel de ville*), où il faut avoir soin de demander la clef du château au café Hippolyte (on s'informera en même temps du bedeau qui fait visiter l'église). A dr. s'ouvre la *rue de l'Hôpital* (jolie *chapelle*), d'où, à g., un long escalier monte au **château**, dont l'enceinte extérieure a pour entrée la *porte du Gard*. En face, dans le cimetière, subsiste le *clocher* de l'ancienne église *Saint-Jean*.





La porte du Gard accède à une sorte de tranchée bordée à g. d'un *pavillon* du XVIe ou du XVIIe s. et qui coupe en deux la terrasse où s'élevait le château, auj. enclos gazonné et planté d'arbres, soutenu par de massives murailles. On y entre par le pavillon et on gravit des escaliers. Du château, il reste une vaste *cuisine* (1583), deux *tours*, les *caves*, une partie des *souterrains* et une imposante ruine dominant le fossé qui isolait la forteresse du côté de la campagne. Une *porte* à bossages s'ouvre sur un viaduc jeté sur le fossé.

La tranchée coupant le château débouche sur une esplanade gazonnée où s'élève l'église.

Saint-Martin, jadis collégiale, offre une nef du XIIIe s., un chœur et un clocher du XVe s. (nombreux reliquaires; fonts baptismaux sculptés et verrière du XVIe s.; crypte du XIIe s. renfermant les corps de plusieurs seigneurs).

A l'extrémité de l'esplanade, à g., commence un escalier qui, traversant les remparts sous une longue voûte, descend à la *rue des Chanoines*, ramenant à g. à la Grande-Place (à l'extrémité de cette rue, à dr., un piédestal a remplacé une pierre sur laquelle St Firmin serait monté pour prêcher aux païens).

[**Camp de Tirancourt** (3 k. E.; voit. 3 fr.). — Après avoir croisé le ch. de fer, on passe au-dessus du canal de la Somme, pour suivre une route droite bordée de grands arbres menant à *la Chaussée* (église de 1730 à flèche ajourée). On dépasse à g. une *croix* du XVe s., puis le cimetière, avant d'apercevoir à g. des fours à chaux, près du *camp de Tirancourt* ou *camp de César*. Ce camp se trouve à l'angle de deux vallées. Du rebord des retranchements, jolie vue sur la vallée, les étangs de Saint-Sauveur, Ailly-sur-Somme et Picquigny.]

La voie dépasse (à g.) l'ancienne *abbaye* cistercienne *du Gard*, fondée en 1137, par Gérard de Picquigny, et donnée en commende à Mazarin, en 1657; puis *Crouy*, autrefois *Croy*, érigé en duché (1598), par Henri IV, en faveur d'un descendant du roi de Hongrie André III, Charles de Croy, de qui sont issus les princes de Croy, de Chimay, de Solre, etc.

152 k. *Hangest-sur-Somme*, à g., au débouché du vallon de Landon (dans l'*église*, des XIIe et XVIe s., boiseries du XVIIe s. provenant de l'abbaye du Gard, fonts baptismaux anciens et curieuse crèche en fils de fer; fabr. de belles toiles, dites toiles de Picardie).

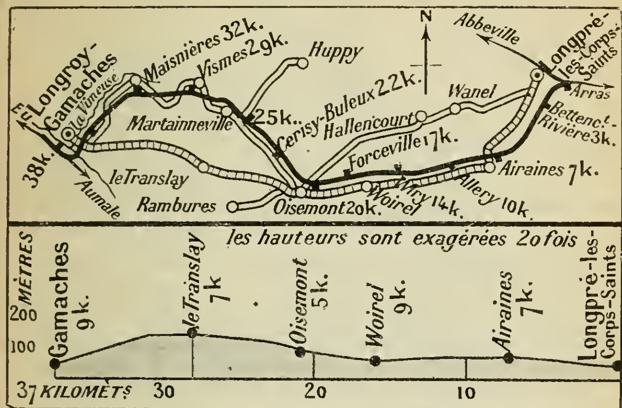
158 k. **Longpré-les-Corps-Saints** (de la ligne d'Arras au Tréport; hôt. *du Nord, du Bosquet, du Centre*; voit. à l'hôtel du Nord, près de la gare), 1,586 hab., à 1 k. O. à l'entrée de la jolie vallée de l'Airaines, doit son surnom à des reliques envoyées de Terre Sainte par Alleaume de Fontaine, fondateur (1190) de l'*église* (crypte de 1190; statue tombale d'Alleaume; portail sculpté du XIIIe s.; flèche gothique de 1700, refaite en 1880; saint-sépulcre du XVIIe s.). — Dans le cimetière, monument commémoratif des combats livrés aux environs en 1870.

[4 k. N.-E., de l'autre côté de la vallée de la Somme, sur les collines de la rive dr., **camp romain de l'Etoile**, défendu par des escarpements naturels et situé au-dessus du v. de *l'Etoile*. — 11 k. N., **Ailly-le-Haut-Clocher** (hôt. *Piolé*), ch.-l. de c. de 938 hab. (*église* en partie du XVIe s., haute flèche). La route qui y conduit passe à (4 k.) *Long* (omn. 50 c.; belle *église* ogivale bâtie sur le modèle réduit de N.-D. de Bon-Secours près de Rouen, avec clocher gothique du XVIIe ou du XVIIIe s.; *château* remarquable en briques et en pierre, du XVIIIe s., entouré d'un parc baigné par la Somme et conservant des débris d'anciens monuments).]

De Longpré-les-Corps-Saints au Tréport (Nord, 55 k. O.; . *V.* la carte, p. 57). — La voie remonte au S.-O. la vallée de l'Airaines. — 3 k. *Bettencourt-Rivière*.

7 k. **Airaines** (hôt. *Ecu-de-France*, , , voit. — *Archéol.*), 1,818 hab. : retranchements présumés romains; ruines d'un château; *église Saint-Denis*, du XVe s. (beaux vitraux); *église Notre-Dame*, du XIIe s. (croisées d'ogives rudimentaires), renfermant des fonts baptismaux romans.

On quitte la vallée de l'Airaines. — 10 k. *Allery* (dans l'église. des xv[e] et xvi[e] s. : groupe de la Trinité, belle Vierge, Christ au tombeau, corniche sculptée, beaux restes de vitraux du xvi[e] s. et fonts baptismaux de la Renaissance). — 14 k. *Viry-au-Mont* (*église* avec sablières sculptées du xvi[e] s. et curieuse inscription tumulaire). — La voie s'élève par de fortes rampes sur le plateau du Vimeu.



20 k. **Oisemont** (hôt. : *du Lion-d'Or*; *de la Gare*), ch.-l. de c. de 1.229 hab. (*église* à portail roman sculpté; vieille croix de pierre avec crucifix en métal de l'époque romane : fabr. de serrurerie) a vu naître le conventionnel *André Dumont* (1764-1836).

[⊛ 5 k. O.-S.-O., sur la route de Blangy, Rambures et son célèbre château (V. p. 21).]

22 k. *Cerisy-Buleux* (dans l'église, en grande partie romane, fonts baptismaux du xii[e] s.). — On parcourt le plateau du *Vimeu*, où les villages sont entourés d'arbres élevés. — 25 k. *Martainneville* (joli château moderne; verrerie); à 5 k. N.-N.-E., *Huppy* (*église* du xvi[e] s., avec tour à flèche élancée, beaux vitraux de l'époque et clefs pendantes; au cimetière, vieille croix; beau château moderne). — A dr., une magnifique futaie entoure le château du *Plouy*. — 29 k. *Vismes-au-Val* (*église* du xv[e] s., avec sablières sculptées, cuve baptismale en plomb du xvi[e] s. sur un piédestal roman; au ham. de *Vismes-au-Mont*, enceinte bordée de fossés avec deux mottes féodales). — La voie descend le vallon de la Vimeuse. A dr., *Frettemeule* (à l'église, fonts baptismaux du xii[e] s.). — 32 k. *Maisnières* (motte féodale; souterrains-refuges). — 38 k. Gamaches (R. 2), halte. — On débouche dans la vallée de la Bresle, que l'on franchit.

40 k. Longroy-Gamaches, et 15 k. de Longroy au (55 k.) Tréport (R. 2).]

De Longpré-les-Corps-Saints à Arras. V. R. 6. 2°.

La voie franchit l'Airaines. — 163 k. *Fontaine-sur-Somme* (belle *église* des xiii[e] et xvi[e] s., avec une flèche en pierre ajourée; riches

sculptures, vitraux remarquables du XVI[e] s. et fonts baptismaux de 1590). A 2 k. N., de l'autre côté de la Somme, *Coquerel* (*église* ogivale avec voûte en bois, du XVI[e] s., et flèche en pierre).

167 k. *Pont-Remy*, 2,133 hab., dont le **château** (XV[e] s., restauré en 1839), situé entre deux bras de la Somme, a joué un rôle important au moyen âge. Dans l'*église*, moderne, intéressantes **verrières** de l'ancienne église.

[**Liercourt** (⚙ 2 k. env. S.-O.), possède un *camp.* présumé romain (16 hect.), appelé le *Casteli* ou *camp de César*, et une curieuse *église* des XV[e] et XVI[e] s. (restes de vitraux de 1542; banc d'œuvre sculpté de 1588).]

A g. se dressent les hauteurs (100 m. env. au-dessus de la vallée) appelées *Mont de Caubert* (*V.* p. 63).

176 k. ABBEVILLE (*V.* l'*Index*), ch.-l. d'arr. de 20,704 hab., est située des deux côtés de la Somme, qui y forme un *port maritime* en aval et se transforme en un canal navigable allant déboucher dans la baie de Somme à Saint-Valery. En outre, un *canal de Transit* est tracé sur la rive g. à l'O. de la ville, et bordé d'une belle allée de tilleuls.

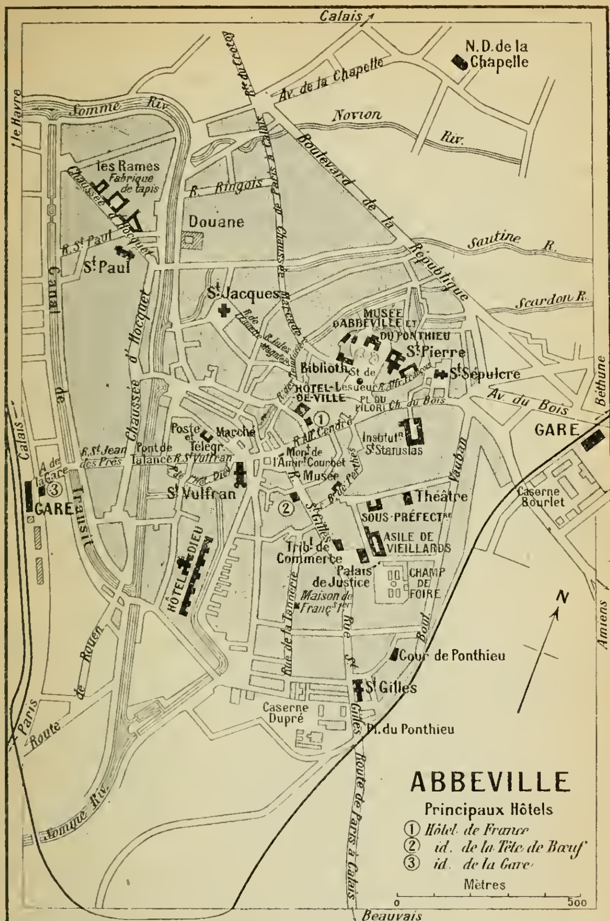
Entre la Somme et le canal s'étend le *faubourg d'Hocquet*. La ville proprement dite, située sur la rive dr., est sillonnée par plusieurs ruisseaux, le Novion, la Soutine, le Scardon. Dans le centre de la ville subsistent des *maisons* des XV[e] et XVI[e] s., à étages en encorbellement, principalement dans les rues de la Haranguerie (derrière Saint-Vulfran), des Teinturiers, de la Boucherie, de l'Hôtel-Dieu, des Capucins, sur la chaussée Marcadé, etc.

Gares. — La *gare principale* est établie au S.-O. de la ville, sur la rive g. de la Somme, au delà du canal de Transit. En outre les trains de la ligne de Saint-Pol et ceux du ch. de fer Economique de Dompierre desservent les haltes de *Porte-Saint-Gilles* au S. de la ville et de *Porte-du-Bois* à l'E.

Principales curiosités : — **Eglise Saint-Vulfran** (p. 60); — **Musée du Ponthieu** (p. 61); — **Musée Boucher de Perthes** (p. 63); — HÔTEL DE VILLE (BEFFROI ET ÉCHEVINAGE, p. 61); — ÉGLISES SAINT-GILLES (p. 63), SAINT-SÉPULCRE (p. 63), SAINT-PAUL (p. 63), SAINT-JACQUES (p. 61); — MAISONS (p. 61 et 63); — MONUMENT DE L'AMIRAL COURBET (p. 61).

Histoire. — Abbeville (*Abbatis Villa*), simple ferme de l'abbaye de Centule (Saint-Riquier) au IX[e] s., avait déjà, sous Hugues Capet, une enceinte de remparts. Les troupes du duc de Normandie, des comtes de Flandre et de Boulogne s'y réunirent en 1096, avant leur départ pour la première croisade. Les chefs de la seconde croisade s'y réunirent aussi. Un traité y fut conclu en 1257 entre la France et l'Angleterre. Le Ponthieu, dont Abbeville était devenue la capitale, passa en 1272 sous la domination anglaise, par le mariage d'Eléonore de Castille, l'héritière, avec Edouard I[er]. Après avoir chassé les Anglais en 1340, Abbeville retomba sous leur joug, en 1360, et passa ensuite, à deux reprises, aux ducs de Bourgogne (1435 et 1466). Redevenue française en 1477, elle reçut brillamment Charles VIII (1493). Le mariage de Louis XII et de Marie d'Angleterre y fut célébré en 1514. En 1527, François I[er] et Wolsey y signèrent une ligue offensive et défensive contre Charles-Quint. Le 1[er] août 1766, Abbeville fut témoin de l'exécution du chevalier de La Barre, accusé de sacrilège. En 1776, le Ponthieu devint l'apanage de comte d'Artois, qui le conserva jusqu'à la Révolution. Après la prise d'Amiens par les Allemands (27 nov. 1870), la préfecture de la Somme fut transférée temporairement à Abbeville.

Abbeville a vu naître : *St Bernard*, compagnon de Robert d'Arbrissel et



L. Hermann, del.

fondateur de l'abbaye de Tiron (1046-1117); *Jean d'Estrées*, grand-maître de l'artillerie (1486-1571); le géographe *Nicolas Sanson* (1600-1667); les graveurs *François de Poilly* ou *Depoilly* (1622-1693), *Aliamet* (1725-1788) et *Beauvarlet* (1731-1797); le poète *Millevoye* (1782-1816); l'amiral *Courbet* (1827-1885).

Industrie. — Les principaux établissements sont : des filatures de jute, de lin et d'étoupe, la fabr. du Comptoir de l'industrie linière, des corderies, une blanchisserie de fils, des fabr. de chaussures, des fonderies, une très importante sucrerie alimentée par plusieurs râperies qui lui envoient souterrainement leurs jus de betteraves de 12, 15 et 17 kilomètres.

ITINÉRAIRE. — *L'avenue de la Gare*, la *rue Saint-Jean-des-Prés* et la *rue Saint-Vulfran* conduisent à Saint-Vulfran et à la place de l'Amiral-Courbet en franchissant d'abord le canal de Transit (à g., *monument* du chevalier de La Barre, 1908), puis la Somme sur le *pont de Talance.*

L'église Saint-Vulfran (orientée au S., la façade regardant le N.), dont la nef a été bâtie de 1488 à 1537, offre une magnifique **façade** percée de 3 portails et surmontée de deux tours (53 m.: jolies tourelles de guet), entre lesquelles un riche pignon ajouré est décoré de 3 statues colossales (la *Vierge*, *St Vulfran*, *St Nicolas*) et couronné par la croix. La nef et le mur attenant du transept (à g., jolie tourelle légèrement penchée, dite de *Saint-Firmin*) ont seuls été exécutés dans le même style; le chœur, assez vaste, a été pauvrement construit, dans un mauvais gothique, au XVIIe s.

Parmi les statues du portail principal, un lion debout, revêtu d'un manteau royal et portant un étendard aux mêmes armes, serait un symbole de l'union de la France avec l'Angleterre réalisée par le mariage de Louis XII avec Marie d'Angleterre. Les **vantaux** de la grande porte, couverts de fort belles sculptures de la Renaissance (*Vie de la V.*, etc.), furent donnés, en 1550, par un marchand d'Abbeville, Gilles Mourette. Les vantaux des portes latérales sont du temps de Louis XIII ou de Louis XIV.

Nef (5 travées, 31 m. de hauteur sous voûte) : beau triforium à motifs variés; clefs de voûte ornées de sculptures et d'écussons peints et dorés; on y remarque les armes de France et celles de Louis XII et d'Anne de Bretagne; *bénitiers* formés de deux grandes coquilles données par l'amiral Courbet; *caïman*, d'origine inconnue, appendu au mur de façade.

Bas-côté dr. — Au-dessus de la porte, tableau de Hallé (1671) : *St Vulfran guérissant des malades*. — 3e CHAP. : *Baptême de J.-C.*, grande sculpture peinte et dorée, restaurée par Duthoit comme les divers autres bas-reliefs (XVe et XVIe s.) de l'église. — En face la porte de la sacristie, tableau peint sur verre : Glorification de la Vierge (1525). — CHAP. DE N.-D. DES MERCIERS (en haut du bas-côté), ornée de sculptures : statue de la Vierge; beau *vitrail* de Didron (Arbre de Jessé) : inscription rappelant que le *vœu de Louis XIII*, consacrant le royaume de France à la Vierge, fut fait dans l'église Saint-Vulfran, le 15 août 1637.

Chœur. — *Grilles* du XVIIIe s. — A dr. et à g. du maître-autel, *statues* en marbre de Mgr de La Motte et d'un prieur, provenant de l'abbaye de Valloires — Derrière le maître-autel, buste-reliquaire de *St Vulfran*, sur un autel du XVIIIe s. — Le vitrail du fond représente la *Création du monde*.

Bas-côté g. — 1re CHAP. (DES FONTS BAPTISMAUX) : autel Renaissance peint et doré, avec retable sculpté (la *Nativité du Christ*, en paysage). — 2e CHAP. : *autel* avec beau retable gothique sculpté (le *Jugement dernier* ;

en face, un bas-relief de la Renaissance, dans un encadrement gothique, a pour sujet *le Christ et la Femme adultère.* — 3e CHAP. : à l'autel, dans des niches du XVe s., statues peintes et dorées de St Vulfran, St Louis et St Michel; pierre tumulaire en marbre sculpté de Pierre Foucques, seigneur de Bonval, ✝ 1736. — CHAP. en haut du bas-côté : peinture sur fond d'or (XVe s.).

A dr. de Saint-Vulfran, la *rue de l'Hôtel-Dieu* renferme (n° 15) un bâtiment (XVIe s.) d'une architecture originale. Devant l'église s'étend le *Marché aux Herbes*, près duquel subsistent, à l'*impasse Barbafust*, des bâtiments très mutilés du XIIIe s., restes d'un refuge de l'abbaye du Gard, sur des caves voûtées. De Saint-Vulfran, à g., la *rue du Pont-des-Brouettes* conduit à la place de l'Amiral-Courbet. Les ruelles qui, du N. de Saint-Vulfran, conduisent aussi à la même place, offrent de vieilles *maisons* pittoresques, la plupart en bois.

La **place de l'Amiral-Courbet**, cœur de la ville (*maisons* anciennes), est ornée du **monument** (par A. Mercier et Falguière) consacré à la mémoire de l'illustre marin (un autre monument, par E. Fontaine, se trouve au cimetière sur sa tombe).

Deux des principales rues de la ville viennent déboucher sur la place de l'Amiral-Courbet : la rue Saint-Gilles, au S.-E., et la *rue Alfred-Cendré*, au N.-E. Dans celle-ci s'ouvre, à g., la *rue de l'Hôtel-de-Ville* (nos 3 et 5, maisons anciennes; en face de l'hôtel de ville, maison natale de l'amiral Courbet).

L'**Hôtel de Ville** (portail extérieur du XVIIIe s.; sur la cour, bâtiment de la même époque et aile g. du XVIe s. à poutres sculptées) a conservé de ses constructions primitives (1209) la tour du **Beffroi**, donjon rectangulaire à contreforts, couronné d'un toit en ardoise (1807) et dominant le bâtiment pittoresque (XVe s.) de l'**Echevinage**. On voit à l'Echevinage deux grilles anciennes et une sculpture en bronze (par E. Fontaine, 1887) figurant « Ringois, bourgeois d'Abbeville, qui, ayant refusé de reconnaître pour maître Edouard d'Angleterre, est précipité de la tour de Douvres dans la mer ».

A l'extrémité de la rue de l'Hôtel-de-Ville on trouve à dr. la *rue des Teinturiers* (n° 27, belle *maison* de la Renaissance), d'où se détache, à g., la *rue Jules-Magnier*, conduisant, par sa continuation la *rue de l'Eauette*, à **Saint-Jacques**, belle église construite de 1869 à 1876, par l'architecte Deleforterie, dans le style du XIIIe s.

En continuant de suivre la rue Alfred-Cendré, on atteint la *place du Pilori* (*statue* en bronze de *Boucher de Perthes*, 1907), où l'on tourne à g. pour arriver à la *place Saint-Pierre* (*statue* en bronze du compositeur *Lesueur*, par Rochet) devant le Musée.

Le **Musée d'Abbeville et du Ponthieu** (ouv. le dim. et le jeudi, ou le dernier mercr. du mois à la place du jeudi suivant, de midi à 4 ou 5 h., et t. l. j. ex. le lundi aux étrangers, de 10 h. à 4 h.) occupe depuis 1881 un hôtel particulier construit en 1860, par l'architecte Lefuel, au milieu d'un jardin appelé *parc d'Emonville* (serre abritant une collection de camélias et d'azalées). Un autre bâtiment, à g., renferme la bibliothèque.

Rez-de-chaussée. — **Vestibule.** — 4 doubles panneaux du XVIe s. représentant divers épisodes du Nouveau Testament (à l'int. des deux vantaux, St Marc et St Mathieu); tableaux du XVIe s., dont un provenant de la con-

frérie de Notre-Dame du Puy d'Amiens : Ⓟ d'Antoine Rohant, maire d'Abbeville (1598-1611) ; le *Triomphe de Titus*, frise provenant d'une ancienne maison de bois ; autres poutres ou sablières sculptées ; bas-reliefs en bois, en pierre et en albâtre provenant d'églises ; plaques de cheminée, du XVIIe s. au premier Empire.

2e salle (à g.). — 10. *Dumaige*. Son Ⓟ. — 11-14. *Caron-Lesueur*. Intérieur de monastère ; paysage d'Italie ; 2 vues d'Abbeville. — Dessins et esquisses.

3e salle (à dr.). — 9. *Brispot*. Enterrement en Picardie. — 20. *Choquet*. Les Hommes dignes de mémoire nés à Abbeville ou aux environs. — Brutus jeune, buste en bronze par *Hiolle*. — Paysages ; copies ; objets de l'âge du bronze dans une grande vitrine.

4e salle (à g.). — Vitrines de poteries et d'armes gallo-romaines.

5e salle ou salon Ovale (à dr.). — 16. *Greuze*. Ⓟ de Levasseur, graveur abbevillois. — *Philipsen*. La Rochelle. — 16. *Caudron*. Préparatifs de pêche à Cayeux. — 74. *Théaulon*. Retour au village. — *Siffait de Montcourt*. Vue d'une pièce de la chapelle du Saint-Esprit, à Rue. — 51. *Hector Leroux*. Minerve Poliade sur l'Acropole d'Athènes. — 52. **Lépicié. Son** Ⓟ. — 39. *Desbrosses*. Convalescence. — 34. *Alb. Décamps*. Méditatien. — Paysages d'*Ad. Leroy*. — 2. *Aviat*. Ste Elisabeth de Hongrie. — 71, 72. *Serrur*. Héroïsme de Ringois (V. p. 61) ; Gui de Riencourt jouant sa fortune aux dés, contre Henri Ier d'Angleterre. — 104. *Ribera* (?). Ste Thérèse (?). — SCULPTURE : Bustes d'illustrations picardes, par *Boizot*, *Coinchon*, *Forceville*, *Lévêque*, *Sauvage*. — Au milieu de la salle, collection de gravures.

6e salle. — 50. *Jundt*. Le Dimanche matin. — 26. *R. His*. Frissons de la rivière, gouache sur calicot. — 63. *Mme Paymal-Amouroux*. Lecture des faits divers. — 45. *Gendrot*. Hiver à Cernay-la-Ville. — 35. *Alb. Décamps*. Tisserands. — Grande vitrine : antiquités romaines et du moyen âge ; gravures ; sceaux. A une petite pièce qui suit, objets depuis l'époque gauloise jusqu'à la Renaissance ; coffres en fer.

Revenu à la 1re salle, on entre à g. dans la

7e salle. — 6. *Biennoury*. Ⓟ de Lesueur. — 100. *Breenberg*. Ruines. — 106, *Van Slingelandt*. Leçon de musique. — 103. *Netscher*. Goûter. — 21. 22. *Choquet*. Visite du médecin. Visite à l'accouchée. — 61. *Matifas*. Environs d'Ailly. — 19. *Choquet*. Son Ⓟ. — 15. *Casanova*. Paysage. — Au milieu de la salle, statue du Nègre aux fers, par *Nadaud* ; Ⓑ de N. Sanson et du maréchal de Mailly.

8e (salle de l'Amiral Courbet) : 2. Ⓑ de Courbet ; épée d'honneur offerte par ses compatriotes ; divers objets lui ayant appartenu.

Escalier. — SCULPTURE : Etudes de *Nadaud* et *E. Fontaine* ; Bouzard sauvant un noyé, et Andromède, par *Lévêque* ; le Naufragé, par *E. Fontaine* (1881) ; Jeune Indien, par *Nadaud* (1866) ; St Sébastien, par *E. Fontaine* (1882) ; le Christ sur le chemin du Calvaire, bas-relief de *Nadaud* (1885). — Moulages d'après l'antique. — PEINTURE : 18. *Ingall*. 4 panneaux représentant des illustrations abbevilloises. — 51. *Lafond*. Le Déluge. — Copie d'un plan d'Abbeville de 1643 conservé à la Bibliothèque nationale.

1er *étage*. — **Collections d'histoire naturelle.**

2e *étage*. — **Collection des œuvres des graveurs abbevillois**, presque complète, réunie par Delignères (une partie seulement est exposée) depuis *Cl. Mellan* (1598-1688) jusqu'à *Rousseau* et *Bridoux* ; plusieurs dessins originaux des graveurs, notamment un très joli portrait de Cl. Mellan, par lui-même. — Collections d'insectes et de papillons ; herbier, etc.

La *bibliothèque* (entrée, r. des Capucins, 6 ; ouv. de 10 h. à midi et de 2 à 4, sauf sam. et dim. ; vacances 10 j. à Pâques et du 10 août au 30 sept.) renferme env. 50,000 vol. Parmi les manuscrits, *Evangéliaire* donné par Charlemagne à son gendre Angibert, abbé de Saint-Riquier.

La place Saint-Pierre communique, à l'O., par la *rue Alfred-François*, avec l'*église du Saint-Sépulcre*, du xve s.

Vitraux de Didron. — Bas-côté g. : tableau de *N.-D. de Guadeloupe* (pèlerinage) ; chapelle renfermant un **saint-sépulcre** du xvie s. et un **retable** en pierre du xve s. (*Croisés agenouillés autour du Christ*).

A dr. de l'église, une courte rue conduit à la *chaussée du Bois* (suite de la rue Alfred-Cendré), en face de l'*Institution Saint-Stanislas*, occupant l'ancien couvent des Ursulines, du xvie s., dont les trois ailes, d'un beau style Renaissance, forment un cloître à arcades en anse de panier.

Revenu à la place du Pilori, on prend à g. la *rue des Minimes*, qui, à un coude, prend le nom de *rue Boucher-de-Perthes*; au n° 27 de celle-ci est le **Musée Boucher-de-Perthes** (ouv. les mêmes j. et mêmes h. que le musée du Ponthieu), dans l'hôtel habité par l'archéologue Boucher de Perthes (1788-1868) et légué par lui à la ville avec les collections qu'il y avait réunies.

Objets des âges préhistoriques, objets d'art et bibelots de toutes sortes, faïences, peintures nombreuses qui malheureusement ne portent aucune indication et dont le catalogue n'est pas dressé (portrait, attribué à Clouet, de Catherine Howard, 5e femme de Henri VIII d'Angleterre; petites toiles de l'école hollandaise, notamment une Adoration des Mages, sur cuivre, etc.), bahuts, boiseries. L'escalier est entièrement garni de vieux bois sculptés; la chambre, d'une simplicité monastique, où est mort B. de Perthes, est restée dans l'état où il l'a laissée.

La rue Boucher-de-Perthes débouche dans la rue Saint-Gilles, presque en face de la courte *rue du Pont-de-Boulogne* (au n° 5, *maison* offrant de curieuses têtes coloriées) qui donne accès dans la *rue de la Tannerie* (n° 2, *maison* en bois, du xvie s.; n° 29, *maison* dite *de François Ier*, dont le style est plutôt celui du règne de Louis XII).

La *rue Saint-Gilles* longe à g. la *place du Palais-de-Justice* (à l'E., *Champ de foire* : foire du 22 juillet au 25 août) et va aboutir à l'**église Saint-Gilles**, bâtie en 1485, restaurée, et au faubourg de Saint-Gilles (station du ch. de fer de Saint-Pol).

En revenant vers la gare, on pourra, entre la Somme et le canal, suivre la *chaussée d'Hocquet*, où l'on rencontre : à g., l'**église Saint-Paul**, du xve s. (curieuses *statues* anciennes; *retable* en bois peint et doré : Annonciation, Mariage de la V., Nativité); à dr., les bâtiments de l'ancienne *manufacture des Rames*, fondée en 1665 par Colbert.

Mont de Caubert (🚲 3 k. env. S.-O.). — On appelle ainsi une colline allongée et étroite, qui domine la rive g. de la Somme. On suit la route de Blangy jusqu'à la partie basse du ham. de (3 k.) *Caubert* (remarquable *église* du xie s. : statue colossale en pierre de St Christophe, belle statue en bois de Ste Madeleine, xvie s.). On peut prendre, au pied du Mont de Caubert, des sentiers qui en gravissent les talus ou continuer de suivre la route jusqu'en haut de la côte, où l'on trouve à dr. un chemin qui suit la crête de la colline occupée jadis par un *camp romain* (l'un des remparts s'appelle le *Mont-Fendu*). Du sommet la vue est très étendue sur la vallée de la Somme, d'Amiens à la mer, et sur les plaines du Ponthieu. Vers l'extrémité N.-O. du Mont on peut sortir de l'ancien camp par la *porte de Rome*, suivant toujours le chemin du sommet, et joindre la route d'Eu, à *Mautort* (3 k. d'Abbeville).

D'Abbeville à Saint-Pol (Nord, 62 k. N.-E.; V. la carte, p. 65; *visiter*: *Saint-Riquier, Auxi-le-Château*). — La voie passe sur la grande ligne, croise la Somme en contournant à g. Abbeville, et en desservant au S. la station de *Porte-Saint-Gilles*, à l'E. celle de *Porte-du-Bois*. Puis on remonte, sur son flanc g., le vallon du Scardon. — 6 k. 5. *Caours* au ham. de *l'Heure*, *église* romane, but de pèlerinage à la Vierge).

12 k. **Saint-Riquier** (2 rest. près de la gare; aub. dans le bourg. — *Eglise importante*), 1,433 hab., sur le versant dr. et à l'origine du frais vallon du Scardon, à 1 k. 5 au N. de la station.

Histoire. — Primitivement appelé Centule, ce bourg aurait été fondé par Ragnacaire, roi de Cambrai, que Clovis tua d'un coup de hache, en 495; son nom actuel lui vient d'un fils d'Alcaire, comte de Ponthieu, nommé Riquier, qui, vers la fin du VI° s., y fonda un monastère bientôt célèbre. Reconstruite au IX°, au XII° et au XIII° s., détruite par le feu en 1487, l'église fut rétablie, sur les plans de l'architecte Nicolas Léveillé, par les abbés Eustache Le Quieux et Thibaut de Bayencourt. Le chœur était achevé à la mort du premier (1511); au second († 1539) appartiennent la nef et la tour. La ville, souvent attaquée, prise ou pillée au cours de l'histoire, fut assaillie en 1536 par 2,000 lansquenets: elle était défendue seulement par une centaine de soldats; mais le courage des femmes la sauva. A leur tête se fit remarquer une héroïne, du nom de Becquétoille. — Parmi les abbés de Saint-Riquier, nous signalerons: en 791, St Angilbert; en 870, le prince Carloman, fils de Charles le Chauve; en 1628, le cardinal de Richelieu; en 1643, Charles d'Aligre; en 1708, Léon Molé, d'une illustre famille de robe.

Itinéraire. — De la gare, on suit à dr. un chemin qui longe la voie. Parvenu à un passage à niveau, il faut tourner à g. pour franchir le Scardon naissant et monter vers la place.

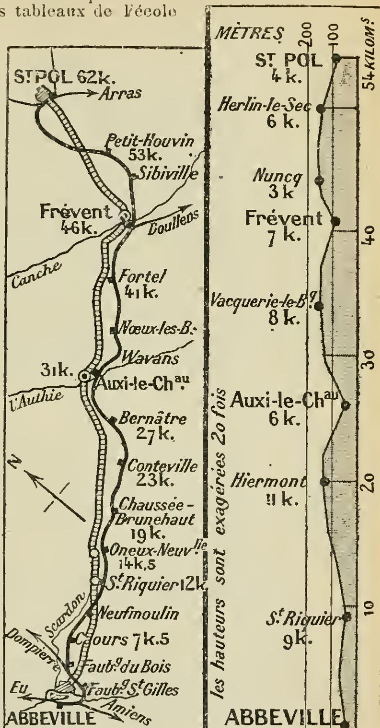
L'église (quand elle est fermée, consulter l'écriteau) est un magnifique édifice gothique (il reste du XIII° s. les piliers de l'abside, les piliers et 4 fenêtres du transept, et quelques bases des piliers de la nef). Son grand **portail** (intrados curieusement festonné) est couvert de sculptures et offre plusieurs figures historiques (Louis XII, François Ier); aux voussures, groupes d'un joli travail (*Vie de St Riquier, Translation de ses reliques, Vie de St Angilbert*); au tympan, *Arbre de Jessé*, à jour; au-dessus de l'archivolte, la *Ste Trinité* environnée de statues colossales des *Apôtres*; au pignon, trois statues figurant le *Couronnement de la Vierge*. Il est surmonté d'une lourde **tour**, très ornementée, haute de 50 m. (entre les deux fenêtres, statue de *St Michel*, ayant à dr. et à g. *Adam* et *Eve*, *Moïse* et *David*). Deux jolies tourelles hexagonales contiennent les escaliers. Une autre tourelle, plus élevée, derrière l'éperon de la tour, à g., se termine par une fleur de lys colossale, en pierre. Les deux portes latérales ont leurs tympans couverts d'arabesques de la Renaissance: à la porte de dr., restes de statues richement vêtues, et, sous les voussures, groupes mutilés (*Vie de la Vierge*); à la porte de g., statues, également mutilées, de *St Antoine* et de *St Roch*.

L'int., en forme de croix latine (long., 104 m.; larg., 27 m.; haut. de la grande voûte, 27 m.), se compose d'une nef (9 travées, fort large pour sa hauteur, avec bas-côtés prolongés autour du chœur, d'un transept et de 11 chapelles (dont 5 polygonales) rayonnant autour du sanctuaire. Les voûtes, très belles, offrent des nervures ramifiées; celles des 2 premières travées du bas-côté droit sont décorées de culs-de-lampe très ouvragés. Sous l'orgue (XVII° s.), statues colossales, en pierre, de *St Christophe* et de *St Jean-Baptiste*.

CHŒUR entouré d'un lourd entablement d'ordre ionique, surmonté de châsses. — 2 belles grilles du XVIII° s.; **maître-autel** (sur le devant, deux mosaïques, peu anciennes, en marbre de Florence; au milieu, sur une plaque de marbre blanc, guirlande de fleurs et de fruits, qu'il faut regarder avec beaucoup d'attention pour y découvrir une *Fuite en Egypte*, exécutée avec une rare délicatesse; sur l'autel, reliquaire contenant la tête de St Riquier; chandeliers, suspension et croix, en bronze argenté, donnés par le marquis

d'Aligre, avec ses armes); au-dessus de l'autel, **Christ** en bois, sculpté par Girardon; 68 **stalles** sculptées du XVIIe s.; lutrin (XVIIIe s.) avec trois remarquables anges en bronze.

POURTOUR DU CHŒUR. — Boiseries du XVIIIe s.; sur des culs-de-lampe et sous des dais richement ornementés, statues provenant de l'église précédente; quelques tableaux de l'école française des XVIIe et XVIIIe s., entre autres, dans la chap. de la Vierge (jolis culs-de-lampe du XVe s.), six toiles d'Antoine Coypel (*Baptême de J.-C.*), de Bon Boullogne (*St Angilbert recevant l'habit de St Benoît*), de L. Boullongne (*Invention des reliques de St Angilbert*), de Claude Hallé (*J.-C. donnant les clefs à St Pierre*), de Lépicié (*Martyre de St André*), de Ducornet (*la Vierge apparaissant à Ste Philomène dans sa prison*); dans la chap. à dr., toile de Jouvenet (*le Roi de France touchant les écrouelles*).



CROISILLON G. — Fort belle cuve baptismale de la Renaissance, ornée de bas-reliefs mutilés, avec riche couvercle pyramidal en bois; à côté, bas-relief en albâtre, beaucoup plus ancien, divisé en trois compartiments par des boiseries et représentant des scènes de la *Vie de Jésus-Christ*.

CROISILLON DR. — Salle de la **Trésorerie** : *peintures à fresque* du XVIe s., accompagnées de sentences morales, et représentant pour la plupart des sujets lugubres dans le genre des danses macabres; autres peintures retraçant l'*Enlèvement des reliques de St Riquier* par Arnoult, comte de Flandre, en 981, et leur *Restitution à l'abbaye* par Hugues Capet. Le **trésor** contient des reliquaires du style byzantin, d'un beau travail, des missels couverts de cuivre doré, un bas-relief en ivoire; une *croix* à double branche, une boule chauffe-mains en cuivre repoussé et doré, attribuée à St Eloi; un *bâton de chantre*, faussement dit de Charlemagne; un pignon de châsse en bronze du Xe s.; une chasuble et des dentelles du XVIe s., et divers autres objets curieux.

Le *petit séminaire*, établi dans les bâtiments de l'ancienne abbaye (XVIIIe s.), à dr. de la façade, est désaffecté. — Parallèlement au flanc N. de l'église est un long mur à contreforts (XIVe s.), reste de la clôture fortifiée. — En montant, au fond de la place, on rencontre le **beffroi** (XIIIe et XVIe s.), flanqué de tourelles; puis l'*hôpital*, reconstruit au XVIIIe s.

Au delà de Saint-Riquier, la voie monte sur un plateau nu. — 19 k. *Chaussée Brunehaut*, où l'on croise l'ancienne voie romaine d'Amiens à Boulogne. — 27 k. *Bernâtre* (tours et débris d'un château fort du XVIe s.). On descend vers l'Authie.

31 k. **Auxi-le-Château** (hôt. *Saint-Martin*, r. du Centre : omn. 25 c., pens. 5 fr. par j., 🏤, 🚗, voit. — *Eglise, ancien chateau, hôtel de ville*), ch.-l. de c. de 2,629 hab., sur l'Authie. — Dans l'avenue de la Gare, on trouve à dr. la *rue du Pont-Neuf*, qui franchit la rivière pour conduire à l'église et à l'hôtel de ville.

L'église, du XVIe s., a de belles voûtes au chœur; bas-côté dr. : tableau de *Ducornet*, pierre tombale du XVIIe s., avec effigies en relief; *fresque* (1594) représentant Guillain Dubus, gouverneur d'Auxi, sa femme, un pape, un cardinal et divers autres personnages; *vitrail* principal du chœur, de 1533.

Dans la rue allant de l'église à l'hôtel de ville s'ouvre à dr. la *rue du Château* conduisant au **château** (XIIe s.) dont il reste un carré d'épaisses murailles bordées de profonds fossés (un des côtés est occupé par une ferme), une tour et la cage en briques de l'escalier. — L'*hôtel de ville*, édifice gothique du XVIe s., a été reconstruit de nos jours dans le même style.

La voie franchit l'Authie, s'élève sur son flanc dr. et parcourt un plateau. — 41 k. *Fortel*, à 125 m. d'alt. entre l'Authie et la Canche. — On descend vers la vallée de la Canche, que l'on domine bientôt à g.

46 k. **Frévent** (✕ sur Amiens par Doullens et sur Lens par Aubigny; hôt. *d'Amiens*. — *Deux églises*), V. de 4,755 hab., sur la Canche, au débouché du vallon de Sibiville. Tournant à dr. au sortir de la gare, on trouve bientôt à g. une rue menant à l'*église Saint-Vaast* (XVe s.; verrières, par Champigneulle). En sortant à dr. de l'église, on se trouve dans la rue principale, à l'autre extrémité de laquelle *Saint-Hilaire* est un joli édifice régulier, des XVe et XVIe s. (clocher plus moderne; voûtes à culs-de-lampe et, en bas du collatéral dr., *Sainte Famille*, tableau du XVIIe s. avec des volets couverts d'inscriptions).

[🚗 1 k. S.-E., *Cercamps*, sur la rive g. de la Canche, où un bâtiment du XVIIIe s. (auj. manufacture de laines) est le seul reste de l'**abbaye** de l'ordre de Citeaux, fondée, en 1137, par Hugues Camp-d'Avesnes, comte de Saint-Pol, en expiation de ses crimes. En 1559, Henri II et Philippe II d'Espagne y conclurent une trêve de deux mois, avant la paix de Cambrai. Parmi les abbés commendataires on cite Mazarin, le cardinal Dubois, le prince Louis de Bourbon-Condé.]

De Frévent à Doullens et Amiens, R. 3; — à Lens, R. 6.

La voie franchit la Canche et s'élève au N. par un beau vallon boisé. — 50 k. *Sibiville* (église avec chœur du XVe s.). — 53 k. *Petit-Houvin*, au faîte entre la Canche et la Ternoise. — On descend par un vallon dans la vallée de la Ternoise.

62 k. Saint-Pol (*V.* p. 88).

D'Abbeville à Dompierre (🚂 Economique, 31 k.; 🚗 *V.* la carte, p. 69; *visiter Crécy*). — On suit le ch. de fer de Saint-Pol (*V.* ci-dessus) jusqu'après la halte de Porte-du-Bois, puis on franchit la vallée du Scardon pour monter sur un plateau. — 9 k. *Drucat* (à l'*église*, curieux bas-relief à 4 compartiments, du XVIe s.; *château* bâti sur des ruines féodales). — 11 k. *Plessiel*, patrie du compositeur *Lesueur* (1763-1837).

17 k. *Forest-l'Abbaye*, ✕ sur Noyelles (*V.* p. 68). — 20 k. *Forêt-de-Crécy*, arrêt (en face, restaurant), au milieu de la **forêt de Crécy** (4,214 hect.), la plus célèbre des forêts de Picardie, où vint s'établir, au VIIe s., pour y terminer ses jours dans la retraite, St Riquier, qui avait quitté le monastère de Centule, fondé par lui et connu depuis sous son nom. Au XIe s. fut fondée dans la forêt une abbaye dite le Moûtier de la Forêt ou Forêt-Moûtiers, dont la création amena le défrichement de nouvelles parties de la forêt.

21 k. **Crécy-en-Ponthieu** (hôt. *Canon-d'Or*. — *Monuments et souvenirs de*

la bataille de Crécy), ch.-l. de c. de 1,527 hab., sur la Maye, patrie du *cardinal Lemoine*, fondateur du collège de ce nom à Paris. — La route, à g., en sortant de la gare, conduit à Crécy, sur une vaste place, où subsiste le piédestal de l'ancienne *croix du Bourg* (XIIe s., revêtement de briques du XVIIIe s.) et où a été érigé en 1905 un beau **monument** (par Emm. Fontaine) « à Jean de Luxembourg, roi de Bohême, et à ses vaillants compagnons d'armes morts pour la France ». — *Eglise* des XVe et XVIe s.

La célèbre **bataille de Crécy**, le premier désastre de la guerre de Cent Ans, fut livrée dans la plaine qui s'étend au N.-E. de Crécy, le 26 août 1346. Philippe de Valois, assisté du roi de Bohême Jean l'Aveugle, y fut vaincu par le roi d'Angleterre Edouard III et perdit près de 20,000 hommes, victimes de l'imprudente impétuosité de la chevalerie française. Le roi de Bohême, apprenant que son fils avait été dangereusement blessé, donna l'ordre à l'un de ses chevaliers de prendre le frein de son cheval et de le conduire au milieu des rangs ennemis, où il tomba bientôt à 2,000 pas env. de Crécy, en un endroit désigné par une vieille **croix**, auj. bloc de pierre presque informe qui a été remonté en 1903 sur un piédestal neuf (inscriptions commémoratives). Pour aller visiter cette croix, il suffit de suivre à l'E. la route qui passe devant la gare et, plus loin, se bifurque : on laisse à g. le *chemin de l'Armée*, pour prendre à dr. celui de *Fontaine* qui suit le vallon nu de la Maye et qui passe devant la Croix. De la Motte sur laquelle se trouvait le moulin à vent d'où Edouard suivit l'action, on découvre une vue étendue.

31 k. *Dompierre-sur-Authie* (église du XIVe s.; restes d'un château fort), sur la rive g. de l'Authie. — A 2 k. N., de l'autre côté de l'Authie et à l'entrée d'un petit vallon, *Tortefontaine* : dans l'**église**, consacrée en 1163, *saint-sépulcre* du XVe s., *pierre tombale* de l'époque romane, *fonts baptismaux* curieux et statues du XVIe s. — A 1 k. O. de Tortefontaine, restes, convertis en ferme, de l'*abbaye de Dommartin* (ordre de Prémontré), près de l'Authie (bâtiments du XVIIe s.; ruines d'une très curieuse église, de 1150 env., un des premiers monuments gothiques de la Picardie et de l'Artois; chapelle du XVe s. et tombes avec statues mutilées).]

D'Abbeville au Tréport, R. 2, *B*; — à Boulogne et à Calais, R. 5.

2° DE PARIS A SAINT-VALERY-SUR-SOMME ET A CAYEUX

207 k.; réseau Nord, de Paris à (189 k.) Noyelles; réseau Economique, de Noyelles à (18 k.) Cayeux. — Trajet en 2 h. 40 à 3 h. 1/2 par express, jusqu'à Noyelles, en 20 et 45 min. de Noyelles à Saint-Valery et à Cayeux. — Prix pour Saint-Valery : 21 fr. 85, 14 fr. 75, 9 fr. 60; pour Cayeux : 24 fr., 16 fr. 45, 10 fr. 80.

208 k. de Paris à Cayeux : — 137 k. de Paris à Amiens, *V.* R. 3. — 44 k. d'Amiens à Abbeville, *V.* ci-dessus, 1°. — 27 k. d'Abbeville à Cayeux, par (16 k.) *Saint-Valery-sur-Somme*.

176 k. de Paris à Abbeville (*V.* ci-dessus, 1°). — La voie franchit la Somme, en amont du pont-levis de *Sur-Somme*, où commence le canal maritime. On suit l'ancien lit de la Somme, supprimé par des atterrissements et des endiguements.

184 k. *Port-le-Grand*. L'*église* renferme (derrière l'autel) le tombeau de St Honoré, évêque d'Amiens (VIIe s.), qui naquit en ce lieu. Sur le territoire, quatre *tombelles* gauloises, dont l'une dite *Martimont*. — L'estuaire de la baie de Somme s'élargit vers le N.-O.; on découvre Saint-Valery, l'estacade du ch. de fer et le Crotoy.

189 k. **Noyelles-sur-Mer** (hôt. *des Voyageurs*, à 100 m. de la gare vers le v., situé à 1 k. à dr. de la voie), ✕ sur Saint-Valery-Cayeux, le Crotoy et Dompierre. — Petite *église* en partie du XIIIe s.

De Noyelles à Dompierre (🚂 Economique, 25 k. N.-E.). — 8 k. *Nouvion-en-Ponthieu*, ch.-l. de c. de 808 hab. — 11 k. *Forest-l'Abbaye*, et 14 k. de Forest à (25 k.) Dompierre (V. p. 66-67).

A Noyelles, l'embranch. de Saint-Valery et Cayeux se détache à g. de la ligne de Boulogne pour franchir l'estuaire de la Somme sur une **estacade** en bois, longue de 1,367 m. (elle n'a pas de passage à piétons). On découvre à dr. l'immense ouverture de la baie de Somme, c'est-à-dire : à marée haute, un vaste lac ouvert au N.-O. sur la pleine mer; à marée basse, une grande plaine de sable s'étendant des collines de Saint-Valery au promontoire du Crotoy; le Hourdel semble en occuper le milieu. A g., la baie, où s'étendent des « mollières » ou prés salés, va se rétrécissant entre les collines des deux rives et des digues nouvelles. Au pied des collines de la rive g. s'étend le canal maritime de la Somme, que la voie vient longer.

195 k. Saint-Valery-sur-Somme (*V.* l'*Index. — Station balnéaire; ville haute assez intéressante*), ch.-l. de c. de 3,656 hab., petit port sur la rive S. de la baie de Somme, à l'embouchure du canal maritime de la Somme, se compose de deux villes de physionomie distincte : **la Ferté ou ville basse**, avec le port et la plage; **la ville haute**, ou Saint-Valery proprement dit, bâtie à l'O. de la Ferté sur un mamelon escarpé du côté de la mer, et entourée encore en partie de ses anciens remparts. Saint-Valery est moins une station balnéaire, car on ne peut se baigner qu'à marée haute, qu'un lieu de villégiature, très bien fréquenté, dont les environs verdoyants et ombragés sont très favorables au cyclisme.

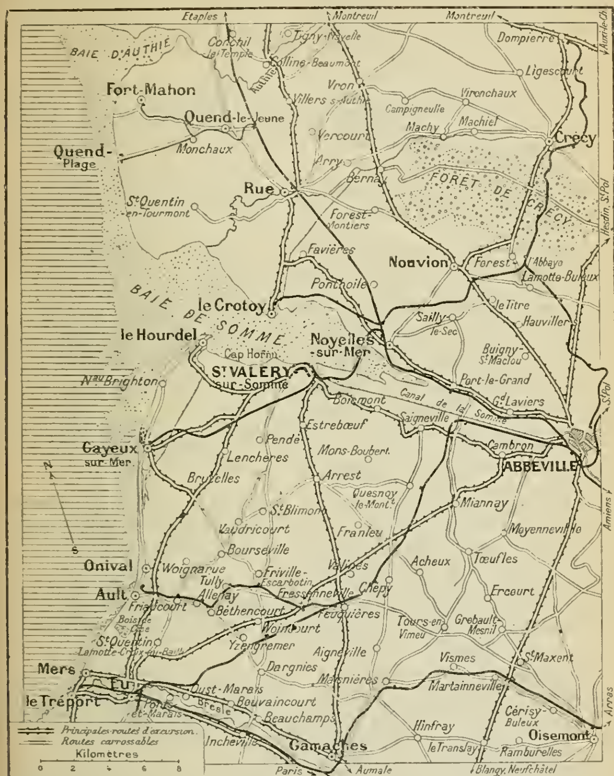
Histoire. — Saint-Valery doit son origine et son nom à un moine de Luxeuil, qui vint fonder, vers 610, au lieu appelé *Leuconaüs*, un ermitage érigé plus tard en abbaye. La ville naissante fut ruinée deux fois par les Normands, avant la victoire remportée sur eux à Saucourt (13 k. S. de Saint-Valery), par le roi Louis III, en 881. En 1049, Harold, le compétiteur de Guillaume le Bâtard, ayant été jeté à Saint-Valery par un naufrage, y fut emprisonné quelque temps. En 1066, Guillaume, parti de Dives, en Normandie, avec une flotte nombreuse pour faire la conquête de l'Angleterre, fut rejeté à son tour sur Saint-Valery, d'où il ne put appareiller que le 29 sept. de la même année, comme le rappelle une *inscription* placée sur une vieille construction à contreforts donnant sur le port.

ITINÉRAIRE. — La *gare* principale est située près de l'écluse supérieure du canal, à 1 k. 5 de la rue de la Ferté. Une *halte* plus loin, sur le plateau, est desservie par les trains de Cayeux.

En sortant de la gare, on franchit sur un double pont-levis le **canal maritime de la Somme** ou *canal d'Abbeville à la Mer*, que l'on voit se dérouler à g. en ligne droite, entre deux rangées de peupliers, sur une long. de plus de 13 k. (larg. 50 m.; tirant normal 3 m. 60).

Au delà du pont, on longe à dr. le canal, on suit les quais, puis on s'engage dans la *rue de la Ferté*, parallèle au quai. Sur la rive dr. du canal (digue de l'E.) se trouve l'établissement des *bains de la Ferté*, où l'on arrive en traversant le port dans un bac (5 c.). Par le quai, comme par la rue, on aboutit à la *place de l'Amiral-Courbet*, bordée par le *tribunal de commerce* et par le *Casino* (bains chauds),

construction en bois donnant sur la digue de halage. La **Digue**, qui court depuis le port jusque sous la colline abrupte de Saint-Valery, est un beau quai ou remblai, ombragé d'arbres, formant une très



agréable promenade. Près d'un feu de marée sont disposées les cabines des *bains de la ville*.

De la place de l'Amiral-Courbet, par le *quai Romerel*, on arrive au bas de la vieille ville, où l'on entre par la *porte de Nevers* (XIVe s. : écusson offrant le mot FIDES, devise des ducs de Nevers, anciens seigneurs de Saint-Valery), surmontée d'une construction moins

ancienne (XVIe ou XVIIe s.). On atteint aussitôt la *place Saint-Martin*, où sont à dr. l'église, à g. l'hôtel de ville.

L'*église Saint-Martin*, reconstruite en grande partie au XVe s., en pierres de grès et silex disposées en damier, suivant le système normand, s'élève sur une terrasse soutenue, du côté de la baie, par des *remparts* dont la grosse *tour de Gonzague* forme l'angle N.-E. (très belle vue sur la baie).

Deux nefs égales, séparées par une épine d'arcades du XIIIe s.; à g., 2 chapelles voûtées (clefs sculptées et peintes), tribune de l'orgue supportée par deux poteaux sculptés, vieilles pierres tombales; en haut de la nef de dr., *Descente de croix*, tableau du XVIIe s.; dans la chapelle des fonts baptismaux, *triptyque* peint.

L'*hôtel de ville*, en partie du XVIIIe s., renferme une charpente sculptée du XVIe s. et une petite collection d'objets qualifiée du nom de *musée*.

La rue à g. de la mairie conduit à la *place du Marché*, où l'on doit tourner à dr. pour gagner la **porte d'Eu** ou **porte Guillaume** (à l'O.), du XIIe s., arcade à cintre brisé entre deux tours rondes, qui ont conservé les consoles de leurs mâchicoulis moins anciens; au-dessous s'étendent des souterrains du XIe s. (pour les visiter, s'adresser au secrétariat de la mairie). Près de là s'élevait le château fort, dont l'enceinte est encore indiquée par de profonds fossés dominés par de hautes murailles de soutènement (tour à contreforts avec deux culs-de-lampe aux angles).

De la porte d'Eu, un chemin entre des haies descend à la *tour à Roc* ou *Harold* (XIe s.), formée de gros galets et conservant quelques traces d'un revêtement en grès (elle paraît être le reste d'une barbacane), et aux bains de la ville.

De la porte, la *rue de l'Abbaye*, passant près d'un abreuvoir, conduit à l'ancienne *abbaye de Saint-Valery* (propriété particulière), dont il reste un bâtiment (XVIIIe s.) et quelques ruines de l'église (beaux faisceaux de colonnes du XIIIe s.). Une porte à deux baies à cintres brisés s'élève à dr., et près de là subsiste un souterrain où descend un escalier de 87 marches, avec belle voûte du XIIIe s. à arceaux en retraite. L'enceinte extérieure, plus ou moins conservée, existe presque partout.

Le **port** peut recevoir les navires jaugeant 5 m. à 5 m. 50, mais la navigation de Saint-Valery à la pleine mer offre quelques difficultés.

Dans la baie, on pêche des *sauterelles* (espèce de crevettes) et quelques variétés de poissons particulières au pays (anguilles et mulets). A marée basse, on prend dans les courants et les *bâches* (flaques d'eau laissées par la mer) plusieurs espèces de poissons plats.

Tous les ans, entre le 10 et le 25 août, des régates ont lieu dans la baie.

Les petits bois qui s'étendent au S. de Saint-Valery sont de charmantes promenades. Sur la colline et aux abords de la ville, la campagne est coupée de chemins bordés de grands arbres et de chaumières pittoresques.

[**1° Chapelle des Marins et Cap Hornu** (*jolie promenade*; à l'O.).— On s'y rend par la porte d'Eu et la rue de l'Abbaye, d'où se détache à dr. le chemin du sanctuaire. La *chapelle de Saint-Valery* ou *des Marins* (pèlerinage le lundi de Pâques), située sur le haut de la colline au milieu d'un bouquet d'ormes plus que centenaires, renferme le tombeau de St Valery († 622; inscription

de 1701, à dr. de l'autel). Dans une excavation, au-dessous de la chapelle, se trouve la *fontaine de la Fidélité*, presque toujours à sec, déjà vénérée, dit-on (pour les maux d'yeux), au VII[e] s.

A quelques min. à l'O. on atteint le point culminant de la colline (13 m. d'altit.), près du **Cap Hornu ou Cornu**. Vaste panorama : à l'O. et au N.-O., la pleine mer; au N., au delà de la baie, le Crotoy, les dunes de Saint-Quentin, les plaines du Marquenterre, terminées au loin par les collines du Boulonnais; à l'E., la forêt de Crécy; au S., les plaines du Vimeu, et, vers le S.-O., les falaises de la Normandie. De ce côté, quand le temps est clair, on distingue le phare d'Ailly, à 10 k. au delà de Dieppe.

2° Bois des Bruyères, vallée d'Amboise (*excurs. recommandée*; 4 k. S.-S.-E.). — On peut sortir de Saint-Valery par le haut de la Ferté, en prenant les rues Saint-Pierre et de Neuville, ou par la route de Gamaches. Ces deux routes traversent le ch. de fer près de la halte de Saint-Valery et se rejoignent près du *bois du Brun*, qui est lui-même une jolie promenade. Prenant alors le chemin de Neuville, on descend rapidement pour franchir la petite rivière d'Amboise, puis on laisse à g. le ham. de *Neuville*, d'où plusieurs chemins s'élèvent vers le coteau des *Bruyères*. Avant d'atteindre le bois, on découvre la pleine mer à dr. Il ne reste malheureusement qu'un tronçon de deux magnifiques avenues de hêtres qui aboutissent au milieu des bois (belle vue). — Vers l'extrémité E. du bois des Bruyères, un chemin conduit en 15 à 20 min. au ham. de *Bretel*, dans un joli vallon boisé, situé à 1 k. de *Boismont*, sur la route d'Abbeville, par lequel on peut revenir à Saint-Valery en suivant, soit la route, soit un assez joli chemin qui traverse les *Bas-Champs* et aboutit au canal, en bas du ham. de *Pinchefalise* (2 k. de Saint-Valery).

La *vallée d'Amboise*, au S. de Saint-Valery, renferme les v. de (2 k.) *Ribeauville*, (3 k.) *Estrebœuf* et (5 k.) *Pendé* (*église* en partie des XV[e] et XVI[e] s., renfermant des sablières sculptées, des fonts baptismaux du XVI[e] s., des boiseries et des stalles du XVIII[e] s. provenant de l'abbaye de Saint-Valery).

3° Le Hourdel (*petit port de pêche*; *belle vue de mer*; 4 k. O.-N.-O. de Saint-Valery en ligne droite, 9 k. par la route). — 1° La route, qui fait un grand détour, se détache de la route d'Eu, à 2 k. de la ville, pour traverser les *Bas-Champs*, plaines plus basses que le niveau des hautes mers et protégées par des digues. — 2° On abrège le trajet de 2 k. en suivant à pied ces digues, qui commencent à 1 k. à l'O. du cap Hornu, près du *bois du Cap*, ou *bois Houdan* (jolie promenade). Sortant de Saint-Valery par la digue de halage, on franchit deux ponts en estacades. Avant d'arriver à l'extrémité de la digue, on prend à g. un chemin qui parcourt des prairies au pied de falaises basses en partie couronnées de beaux ombrages. Après 15 à 20 min. de marche, et avant d'atteindre la route de voit., on gagne à dr. les digues des Bas-Champs pour les suivre jusqu'à l'entrée du Hourdel. — 3° Il est très facile d'aller, à mer basse, de l'extrémité de la digue de halage au Hourdel, en traversant les sables, et en ayant soin de ne pas trop appuyer à g., afin d'éviter les vases, où la marche est pénible.

Le Hourdel (hôt. *du Parc-aux-Huîtres*, pens. dep. 5 fr., promenades en mer), ham. de Cayeux, situé sur l'extrême pointe qui ferme au S. la baie de Somme, se compose d'une seule file de maisons, le long d'un *port* fréquenté par une flottille de bateaux de pêche. La pointe du Hourdel (feu de marée) est formée par la digue naturelle de galets, longue de plus de 12 k. (depuis les falaises d'Onival), qui a isolé de la mer les parties basses du Vimeu. Cette pointe tend à s'avancer vers le N.; seuls les puissants courants qui entrent dans la baie ralentissent sa marche envahissante.

Le Hourdel est relié à (6 k. S.-O.) Cayeux par une bonne route de voit. passant par Brighton.

4° Baie de Somme et bancs de l'Embouchure. — Pour faire en canot le

tour des *bancs de Somme*, qui barrent l'entrée de la baie, et pour visiter par mer le Hourdel et Cayeux, on part de Saint-Valery ou du Crotoy lorsque la mer descend, autant que possible à une marée du matin, et l'on gagne la pleine mer par une des passes de l'embouchure, ou bien on reste entre les bancs et la côte, que l'on peut longer jusqu'à Cayeux et même plus loin. On revient au point de départ avec la marée du soir.

Au printemps, à l'automne et pendant les froids rigoureux, la mer aux abords des bancs de Somme, les passes de la baie et les mollières sont fréquentées par différentes espèces d'oiseaux de mer, entre autres : grèbes, gros plongeons, catmarins, pingouins et guillemots, des myriades de macreuses, la nombreuse famille des oies et canards, et des bandes immenses d'échassiers de toutes tailles. Tous ces gibiers attirent dans le pays un assez grand nombre de chasseurs (la chasse est permise toute l'année), qui leur font la guerre en canots ou à l'aide de divers procédés, surtout du *hutteau*, spécial à cette région. Les chasseurs trouvent à Saint-Valery des bateaux avec un marin au prix de 6 fr. par j. et une hutte avec canards d'appel pour 5 fr. par nuit. Des phoques se voient encore sur les bancs de Somme, mais leur capture est des plus difficiles.

5° De Saint-Valery au Crotoy. — La distance de Saint-Valery au Crotoy, de 3 k. en ligne droite, est de 12 k. en ch. de fer, et à Noyelles tous les trains ne correspondent pas. Il vaut mieux faire ce trajet, soit en canot à marée haute, soit à pied entre deux marées.

Un gros canot à voile fait la traversée à marée haute (60 c. par pers.; 20 min. à 1 h. suivant le vent). Il part de Saint-Valery quand la mer descend depuis une demi-heure (marée moyenne), et du Crotoy, une heure env. après le passage du flot; dans l'un et l'autre sens, il profite des courants. Ce service est interrompu pendant un ou deux jours, lors des plus faibles marées, dites de *morte eau*.

Si l'on traverse la baie à pied (passer d'abord le canal en barque, 15 c.), on fera bien de marcher nu-pieds (dans les endroits les plus profonds, l'eau monte à peine à mi-jambe). Cette promenade demande 45 min. à 1 h. On peut partir aussi des bains de la Ferté (en ce cas on a, immédiatement, un courant de plus, dit la *Morte-Somme*, à franchir à pied), il faut se diriger vers l'entrée du port du Crotoy, c'est-à-dire un peu à dr. de l'église, parfaitement visible de Saint-Valery. En tout cas, il est toujours plus prudent d'appuyer à dr. qu'à g. En prenant ces précautions et en ne partant pas à une heure trop rapprochée de la marée montante, les guides ne sont pas indispensables.

En quittant Saint-Valery, la ligne de Cayeux franchit le canal, et monte par un tunnel rampant sur le plateau. — 197 k. *Saint-Valery-Halte*, à 1 k. de la ville. — 206 k. *Pendé-Routhiauville*; pour Pendé, V. ci-dessus. — 208 k. *Lanchères-Pendé*: à Lanchères, *champ de courses* de Saint-Valery. — La voie parcourt les *Bas-Champs* de Cayeux.

213 k. **Cayeux-sur-Mer** (*V.* l'*Index.* — *Station balnéaire de famille*), 3,659 hab., est un gros b. de pêcheurs (il s'y trouve une halle au poisson), séparé de la mer par le banc de galets qui s'étend d'Onival à la pointe du Hourdel. On y arrive de la gare par une avenue droite qui aboutit à la *Grande-Rue*; en suivant celle-ci à g., on passe devant la *mairie*, la *poste* et la nouvelle *église* (style roman), qui a recueilli le bénitier roman de l'ancienne église, démolie en 1908 et qui était à l'extrémité de la rue (à côté de son emplacement, *obélisque* érigé en 1872 à Léon Parmentier, bienfaiteur de Cayeux). A dr., la Grande-Rue conduit bientôt à une petite place triangulaire, d'où part la *route du Phare* (chapelle *N.-D. des*

Marins, moderne, avec curieux bas-relief au tympan de la porte), allant à Brighton-Plage. A l'extrémité S. du bourg est établi un *feu de marée éclair* à éclats blancs.

[A 2 k. N.-E., dans la direction du Hourdel, s'élève un *phare* (alt. 28 m.), à secteurs blanc, rouge et vert. Près du phare se trouve un sémaphore.

Auprès du phare s'est créée (1 k. 5 de Cayeux) la station balnéaire de **Brighton-Plage** (omn. de la gare de Cayeux 40 c., du bourg 30 c.; hôt. *Jaime* ou *des Sapins*, *Bellevue*; voit. à louer; *Casino*), qu'environnent quelques bosquets de pins; une énorme digue de galets la sépare de la plage. De Brighton on peut se rendre directement au Hourdel (*V.* p. 71).

Une route très mauvaise, appelée la *route Blanche*, courant parallèlement au cordon de galets, relie Cayeux à (9 k. S.-S.-O.) Onival (R. 2).]

3° DE PARIS AU CROTOY

197 k.; réseau Nord. de Paris à (189 k.) Noyelles; réseau Economique, de Noyelles au (8 k.) Crotoy. — Trajet en 2 h. 40 à 3 h. 1/2, par express, de Paris à Noyelles, où l'on prend le ch. de fer Economique pour le Crotoy (trajet en 20 min.). — 22 fr. 60, 15 fr. 40, 10 fr. 10.

206 k. de Paris au Crotoy : — 137 k. de Paris à Amiens, *V.* R. 3. — 44 k. d'Amiens à Abbeville, *V.* ci-dessus, 1°. — 25 k. d'Abbeville au Crotoy, par (14 k.) *Noyelles-sur-Mer* et (21 k.) *Favières*.

189 k. de Paris à Noyelles (*V.* R. 3, et ci-dessus, 1° et 2°). — La ligne du Crotoy se dirige au N.-O. parallèlement à la baie de Somme. Le pays est sillonné de digues ou « rayons » à l'aide desquelles les agriculteurs reprennent successivement sur la mer des campagnes fertiles. A g. s'étendent d'immenses mollières ou prés salés. — 192 k. *Morlay*. — On franchit le canal de la Maye.

197 k. **Le Crotoy** (*V.* l'*Index*. — *Station balnéaire et rendez-vous de chasse aux oiseaux de mer*), port et bourg, de 2,562 hab., sur une langue de terre arrondie qui s'avance sur la côte N. de la baie de Somme. Sous la plupart de ses aspects, ce bourg, quoique peu élevé, se détache des horizons uniformément plats de la mer et paraît bâti sur une île. — La salubrité du Crotoy y attire chaque année un grand nombre d'étrangers. L'eau de mer n'y est point mélangée d'eau de rivière, comme à Saint-Valery lors des petites marées; la plage, sans vase, y est plus *marine*; on y sent aussi plus de houle. Seulement, un courant extrêmement rapide s'y établit au moment du reflux.

Histoire. — Le Crotoy paraît avoir été jadis une ville importante. Le château, forteresse imposante que la mer baignait de tous côtés, a totalement disparu; on montre seulement l'emplacement d'une *tour* dans laquelle, suivant la tradition, fut enfermée Jeanne d'Arc, avant d'être conduite à Rouen. En 1471, Louis XI y signa avec Charles le Téméraire un traité dont l'inobservation ramena bientôt la guerre.

ITINÉRAIRE. — En quittant la gare, on tourne à g. pour gagner la route de Rue, qui forme en entrant au Crotoy la *rue Florentin-Lefils* (à dr., petit jardin public; *médaillon* en bronze de l'écrivain Florentin Lefils, 1805-1878). Cette rue aboutit à la *rue de l'Hôtel-de-Ville*, allant finir à la *place Jeanne-d'Arc* (marché; dans un petit

massif d'arbres, **statue de Jeanne d'Arc**, par Fossé, 1881), donnant sur le port. En suivant, au delà de la place, le *quai Léonard* (restes des *remparts*) et ses prolongements la *rue du Château* (à dr.) et la *rue de l'Eglise* (à g.), on va à la poste, au Grand-Hôtel, à l'église, puis au Casino.

L'*église* (1865) renferme, dans la chapelle en haut du bas-côté dr., un **retable** en chêne (fin du XVe s.) dont les sculptures de plein relief représentent le *Sacre de St Honoré*, la *Messe* célébrée par ce même saint, et la *Découverte* (à Sains, près d'Amiens) *des corps des martyrs Fuscien, Victoric et Gentien.*

Le *Casino* (bains chauds), situé au pied de la butte du Moulin, est une construction en forme de chalet, en avant de laquelle sont disposés un gymnase et des cabines. La *butte du Moulin*, sur laquelle s'élevait jadis un moulin à vent, est soutenue par des restes des *remparts* flanqués de deux tours restaurées, dont l'une porte un *feu de marée* et l'autre sert de belvédère (vue magnifique sur la pleine mer et toute la baie de Somme). C'est de la butte que l'on observe le mieux le phénomène de la marée montante, qui, sous la forme d'une barre ou bourrelet transversal, remonte la baie avec une grande rapidité. — A 200 m. au delà du Casino se trouvent les *bains de la Galette.*

Le **port**, bien abrité, est garanti des ensablements par un *bassin de retenue*, de 75 hect., que la marée remplit d'elle-même. La pêche est effectuée par 15 bateaux pontés (410 ton.) et par 24 bateaux de 2 ton. l'un en moyenne. Le port possède en outre 6 navires (210 ton.) affectés au pilotage. Les femmes des pêcheurs se livrent, pour la plupart, à la recherche, dans le sable, du ver marin (*tænia maritima*), amorce de pêche très estimée des marins de Boulogne et du Portel.

[Les promenades du Crotoy sont la plage, les *anciennes digues*, assez ombragées, le petit *bois de la Scierie* et les dunes. On peut chasser toute l'année sans permis dans la baie de Somme.

8 k. N. Rue (V. p. 75), relié au Crotoy par une route, très fréquentée des cyclistes, qui parcourt une plaine bien cultivée, surtout en betteraves à sucre (serv. de voit. irréguliers pendant la saison).

Dunes de Saint-Quentin (*excursion intéressante pour les géologues, les naturalistes et les chasseurs*; 7 ou 8 k. N.-O.). — Le chemin le plus commode est le bord de la mer. Entre deux marées, on peut parcourir à pied les grèves, du Crotoy à la pointe de Saint-Quentin, sans courir le moindre danger, pourvu que l'on n'essaye pas de franchir, sur la g., la grande passe du milieu de la baie. A 6 k. env. du Crotoy, on traverse la Maye, à l'endroit nommé *la Voie* ou *Vau de Rue*, où elle se répand sur les sables de la baie. A dr. se montre le clocher de Saint-Firmin. Après avoir longé une digue et quelques « mollières », on atteint bientôt les premières dunes. Il faut encore marcher pendant 30 min. env. pour gagner la *pointe de Saint-Quentin*, qui forme l'extrémité N.-O. de la baie de Somme. Depuis ce point jusque près de Boulogne, la mer et le vent ont amoncelé sur les côtes une large barrière de dunes; mais le groupe situé entre l'embouchure de la Somme et celle de l'Authie est un des plus importants par son étendue. Il forme, en effet, un triangle de 10 k. env. de côté sur 5 à 6 k. de largeur à la base. Habituellement désigné sous le nom de *garennes de Saint-Quentin*, il est habité par une innombrable quantité de lapins. C'est dans les garennes de Saint-Quentin que sont situées les stations balnéaires de Quend-Plage et de Fort-Mahon (p. 77).

Du milieu des dunes, on peut regagner le Crotoy par *Saint-Quentin-en-Tourmont* (8 k. de la station de Rue), *le Bout-des-Crocs* et *Saint-Firmin* (*église* en partie du XVI[e] s., avec clefs de voûte historiées).

Excursion du Crotoy à Saint-Valery-sur-Somme (*V.* p. 72).]

Route 5. — DE PARIS A BOULOGNE ET A CALAIS

Nord, 295 k. — Trajet direct en 3 h. 20 (rapides, 1[re] et 2[e] cl.) et 4 h. 30 (express, 1[re], 2[e] et 3[e] cl.). — 33 fr. 05, 22 fr. 30, 14 fr. 55.

296 k. de Paris à Calais : — 137 k. de Paris à Amiens, *V.* R. 3; — 44 k. d'Amiens à Abbeville, *V.* R. 4; — 113 k. d'Abbeville à Calais par (14 k.) *Nouvion*, (42 k.) *Montreuil*, (65 k.) *Samer*, (80 k.) *Boulogne*, (86 k.) *Wimille*, (93 k. *Marquise*.

Visiter : — *Rue*; — *Etaples*; — *Montreuil*; — **Boulogne**; — **Calais**.

Principales stations balnéaires : — *Fort-Mahon*; — **Berck**; — **Paris-Plage**; — *Hardelot*; — **Boulogne**; — *le Portel*; — **Wimereux**; — *Ambleteuse*; — **Wissant**; — *Sangatte*; — **Calais**.

1° DE PARIS A BOULOGNE

Nord, 251 k., en 2 h. 50 et 3 h. 1/2 par trains rapides et express. 28 fr. 45, 19 fr. 20, 12 fr. 50.

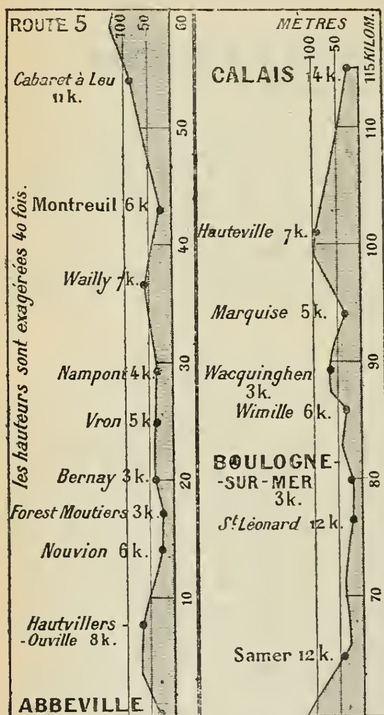
131 k. de Paris à Amiens (R. 3). — 45 k. d'Amiens à (176 k.) Abbeville (R. 4, 1°); — 13 k. d'Abbeville à (189 k.) Noyelles (R. 4, 2°). — Laissant à g. l'estuaire de la Somme et les lignes de Saint-Valery et du Crotoy, on parcourt la plaine du **Marquenterre**, pays bas et humide (prairies, cultures, marais, tourbières), formé d'atterrissements, et qui s'étend sur 20,000 hect. entre la baie de Somme et la baie d'Authie. Rue, pendant la moitié du moyen âge, fut un port de mer. Fermé à l'E. par les coteaux crétacés du Ponthieu, le Marquenterre est bordé du côté de la Manche par un épais bourrelet de dunes de sables nues, fixées seulement par des oyats et formant un littoral désert et sauvage, mais le long duquel s'étend une magnifique plage de sable fin. — 195 k. *Ponthoile-Romaine*. — On croise le canal de la Maye, principale artère de dessèchement du Marquenterre, puis la Maye elle-même.

199 k. **Rue** (hôt. *des Voyageurs*, en face de la chapelle; voit. à louer à l'hôt. du Chemin-de-Fer, près de la station. — *Chapelle du Saint-Esprit*, *hôtel de ville*; *très recommandé*), ch.-l. de c. de 2,938 hab., sur la rive g. de la Maye.

ITINÉRAIRE. — La *rue de la Gare* croise la Maye et aboutit à la *rue Neuve*, qu'on suit à dr. et sur laquelle s'embranche encore à dr. la *Grande-Rue*, où l'on rencontre l'*hospice* (*chapelle* gothique du XVI[e] s.) et l'*hôtel de ville*, en partie reconstruit dans le style gothique et dominé par un pittoresque **beffroi** quadrangulaire flanqué de tourelles; ce beffroi, dont on peut demander à visiter l'intérieur, est ancien (XV[e] s.), sauf le couronnement en bois. Plus loin, à g., est

la chapelle du Saint-Esprit, accolée au flanc N. de l'église paroissiale Saint-Vulphy.

La chapelle du Saint-Esprit (le suisse, en été, se tient, à la porte, à la dispostion des visiteurs), seul débris de l'ancienne église Saint-Vulphy démolie en 1826, est un splendide spécimen de l'art gothique flamboyant; construite au XVe s., grâce aux libéralités, de plusieurs hauts personnages français et étrangers, elle ne fut terminée qu'au XVIe s. La façade donnant sur la place offre un riche porche, orné de statues représentant plusieurs rois de France avec le cordon de l'ordre de Saint-Michel, entre autres, croit-on, Louis XI et Louis XII, et de plus, le duc Philippe de Bourgogne, sa femme Isabeau de Portugal, le pape Innocent VII. Au-dessus du tympan de la porte (scènes de la vie du Christ) est représentée l'histoire du **crucifix miraculeux** qui a fait l'importance de Rue au moyen âge, avec le pèlerinage de St Vulphy, né et mort à Rue (VIIe s.).



D'après la tradition, le crucifix de Rue aurait été trouvé sous la porte du Golgotha à Jérusalem ou sous la maison de Nicodème, un des disciples du Sauveur. Il fut exposé dans le port de Jaffa, à la merci des flots, dans une nacelle sans voiles, sans gouvernail et sans pilote. Il s'arrêta à Rue, le 1er dimanche d'août 1101. Recueilli par les habitants, il devint un but de pèlerinage célèbre. Il fut enlevé par des dragons en 1794.

On pénètre d'abord dans un vestibule bordé par deux clôtures magnifiquement sculptées. Dans celle de g. (statues d'Isabeau de Portugal et de Louis XI) est percée l'entrée de la chapelle proprement dite, entrée surmontée d'une profusion de ciselures (scènes de la légende du crucifix).

A l'int. de la chapelle, non moins riche que la façade : à la voûte (cette voûte, menaçant ruine, a été soigneusement démontée et remise en place par l'architecte Duthoit), trois magnifiques clefs pendantes; au mur de dr.,

3 grandes peintures, par Siffait de Mondicourt (Louis XI à Rue; arrivée du crucifix; miracle des chevaux refusant de transporter à Abbeville l'image vénérée); à g., de naïves inscriptions rappellent aussi l'histoire du pèlerinage; derrière le maître-autel sont conservés quatre doigts d'une main du crucifix; à dr. du maître-autel, boiseries du XVIe s.

A dr. du vestibule s'ouvre une petite chapelle moins ornée. Au-dessus, deux escaliers (aux portes, vantaux sculptés du XVIe s.) montent à la salle de la *Trésorerie*, construite de 1505 à 1509 pour recevoir les dons des pèlerins, et ornée de nombreuses sculptures d'une extrême délicatesse (remarquer l'Annonciation, l'Adoration des Bergers, la Présentation au Temple, la Circoncision) et de boiseries du XVIe s.

L'*église Saint-Vulphy* actuelle (1826) est des plus vulgaires.

A l'int., *confessionnal* formé de panneaux de la Renaissance; très curieuses stalles en chêne du temps de Henri II dont les sculptures offrent un mélange singulier de sujets empruntés à la mythologie et à l'Ancien Testament (Janus, Moïse et Aaron, Adam et Eve, l'Echelle de Jacob, etc.); statues dont 3 anciennes (XVIe s.) : *St Jacques le Majeur*, *Ste Marie Egyptienne* (tête charmante) et *St Sébastien*, qui a passé faussement pour une œuvre italienne.

205 k. *Quend-Fort-Mahon*, station (2 petits hôt. et voit. de louage) située entre (3 k. E.) *Villers-sur-Authie* (*église* avec vitraux remarquables) et (2 k. O.) *Quend* (pron. *Quèn*), qui fut le *Quento Vicus* des Romains (chapelle du XVe s. dans l'église).

[**Quend-Plage** (, toute l'année, traversant le v. de Quend, 50 c.: 8 k. env. O.), petite *station balnéaire* (hôt. *Bellevue*, télég. et téléph.) située dans les dunes, près de garennes giboyeuses; une fort belle grève de sable fin s'y déroule du S. au N. entre l'embouchure de la Somme et celle de l'Authie.

Fort-Mahon (, 40 c.; 8 k. O.-N.-O., par le v. de Quend; hôt. : *de la Tour et de la Plage*, *de Paris et de la Gare Terminus*, *des Bains*; poste; agences de locations : *Heim*, *Letestu*; casino, tennis, tir aux pigeons), ham. de la com. de Quend, est une jolie petite *station balnéaire*. La campagne avoisinante à l'E. est bien cultivée; les chemins sont bordés de grands arbres, et l'ensemble offre un agréable aspect. Les baigneurs qui fréquentent cette petite station (beaucoup d'enfants) sont d'habitudes fort simples; leurs principales distractions sont la pêche et la chasse des oiseaux de mer dans la baie d'Authie. La promenade (1 k. 5) de Fort-Mahon à Quend-Plage par le bord de la mer est des plus aisées et des plus charmantes].

La voie franchit l'Authie, qui, en aval, au delà du *Pas-d'Authie*, se répand sur les sables de la vaste *baie d'Authie*. — 209 k. *Conchil-le-Temple*. — On longe à g. *Verton* (*église* du XVe s.).

216 k. **Rang-du-Fliers-Verton** (✕ de la ligne d'Aire à Berck), gare qui dessert, à 6 k. O., l'importante station balnéaire de Berck. Les trains de Berck, partant de la gare même, desservent le v. de Rang-du-Fliers, puis *Berck-Ville* et *Berck-Plage*. La ligne d'intérêt local doit être prolongée au N., le long du littoral, jusqu'à Paris-Plage, en desservant Merlimont.

Berck (*V. l'Index. — Station balnéaire et médicale de premier ordre*), 9,636 hab., se compose de *Berck-Plage* et de *Berck-Ville*.

Histoire. — Berck, auj. l'agglomération la plus considérable de l'arr. de Montreuil, n'était, avant le milieu du XIXe s., qu'une bourgade de pêcheurs, qui a pris peu à peu de l'extension, en même temps que l'exportation du poisson à Paris et dans les principales villes de France devenait chaque

année plus importante. Actuellement il se vend à la halle de Berck 600,000 à 800,000 fr. de marée. Berck, à part la population qui y vit du séjour des étrangers, est habité à peu près en égales proportions par des ouvriers, des cultivateurs et des marins (500) qui montent 85 bateaux de pêche (ensemble 1,100 tonnes, revenu annuel 700,000 fr.).

Mais le grand essor de Berck tient à ses qualités exceptionnelles pour le traitement marin. En 1841, Marianne Brillard, une femme simple et bonne, prit l'initiative de donner des soins à des enfants chétifs et malades. Les résultats obtenus furent tels, que le Dr Perrochaud fit confier à Marianne par l'Assistance publique de Paris une cinquantaine de petits pensionnaires. En 1861, on bâtit un premier petit hôpital en bois, qu'ont suivi les grands établissements actuels. Des rues nouvelles sont en voie de rapide établissement dans le quartier des Dunes, au N. de la gare.

Renseignements de séjour. — Les chalets se louent (sans linge ni argenterie) à la saison (juin-septembre) ou à la demi-saison (juin et juillet, août et sept.). En juin et juillet, on trouve des chalets avec 5 ou 6 ch. à coucher pour 700 fr. en 1re ligne, 300 à 400 fr. en 2e ligne, 100 à 200 fr. en 3e ligne; par mois 100 à 150 fr. Le prix de location se paie par moitié à l'avance à l'agent de location, qui se charge de dresser l'état des lieux. Les magasins, notamment rue Carnot, offrent toutes les ressources désirables. Le marché à Berck-Plage se tient le mercredi et le samedi sur la place de l'Eglise, à Berck-Ville les mardi et vendredi.

La vie à Berck est d'une grande simplicité. Les distractions quotidiennes consistent surtout à regarder atterrir les bateaux de pêche, à assister au déchargement du poisson, aussitôt enlevé par les voitures des mareyeurs, et à voir la flottille reprendre le flot; à pêcher la crevette surtout, qui est d'une extrême abondance, à chasser librement le lapin dans d'immenses garennes et le gibier d'eau le long du rivage ou dans les marais des environs, et à faire de longues promenades au travers des sables sur des ânes du pays qui stationnent à l'Entonnoir.

Aux plaisirs en plein air s'ajoutent les distractions des casinos, spectacles de comédie ou d'opéra-comique, soirées dansantes, jeu, etc., puis les cafés et les cabinets de lecture des librairies de la plage. Deux journées de courses sont organisées chaque année dans la Mollière.

Les enfants sont nombreux à Berck, puisque c'est à eux surtout que semble destinée cette station à la fois balnéaire et médicale; aussi, devant chaque maison de la plage, voit-on se dresser les poteaux, les cordes et les trapèzes des gymnases. Les chutes sur ce sol élastique sont sans aucun danger.

La plage. — La plage, parfaitement unie et formée d'un sable extrêmement ténu et résistant, se déroule sur 15 à 16 k. sans interruption depuis la baie d'Anthie, au S., jusqu'à l'embouchure de la Canche au N. Sur cette distance, il n'existe pas un seul cours d'eau. La plage, qu'anime le nombre important de bateaux de pêche montés par la très curieuse population maritime du bourg, présente donc cette particularité qu'elle n'a point de port. Ce n'est qu'un atterrage, sur lequel les barques sans quille et portant une voile unique viennent échouer à marée haute, se calant par leur poids sur la plage, et attendant la marée suivante pour se remettre à flot. Elles n'ont d'autre refuge dans les gros temps que la fuite au large, ou les ports voisins des baies de la Somme et de la Canche.

L'Etat adjuge à un entrepreneur le droit exclusif de louer des cabines; il en existe aujourd'hui plus de 300; mais tout particulier peut, moyennant une très légère redevance, avoir sa cabine ou sa tente. Toutefois, comme la mer est proche des chalets, surtout à marée haute, beaucoup de baigneurs se déshabillent chez eux. Les bains se prennent, dans une sécurité parfaite, à marée haute, car à marée basse le flot se retire à 800 ou 1,000 m. Une surveillance est continuellement exercée par les employés de la *Société humaine*, qui a un pavillon de sauvetage et trois postes de surveillance avec canots à la plage.

Merlimont, Paris-Plage ↑

PLAGE DES DUNES

Hôpital Parmentier

Hôpital Bouville

Institut Calot

Rue Jules Magnien

Berck-Ville →

Hôpital Cazin-Perrochaud

Asile Maritime

Hôpital Rothschild

Rue de Rothschild

GARE

Av. de la Gare

KURSAAL

Monument des Docteurs Perrochaud et Cazin

Eden-Casino

Rue de l'Impératrice

Berck-Ville →

Rue Carnot

CASINO

Entonnoir

ÉGLISE

Rue de l'Hôpital Maritime

BERCK-PLAGE

Hôpital Maritime

Annexe de l'Hôpital

Phare

La *Société centrale des naufragés* a érigé à côté du lazaret de la Société humaine un poste de secours, contenant un grand canot insubmersible et tous les appareils en usage, complétés par un canon porte-amarre.

De l'absence complète des eaux douces sur la plage de Berck, sauf celle, parfaitement limpide et très potable, que les habitants obtiennent en creusant des puits dans le sable, et celle plus potable encore d'Airon-Saint-Vaast qui y arrive par une canalisation de 10 k., il résulte une autre particularité très intéressante, c'est la salubrité du pays et la pureté de l'air qu'on y respire. Les observations scientifiques ont établi, à l'égard des affections scrofuleuses, que, si le départ. du Pas-de-Calais en est le moins affligé dans toute cette zone de la France, Berck est le point qui en est le plus préservé.

Berck-Ville est le centre communal, avec une place sur laquelle se trouvent l'*hôtel de ville* avec beffroi et une *halle* (marché au poisson). L'*église*, fort modeste, en partie du xve s., est isolée au N. du b., au delà du ch. de fer, et entourée par le cimetière. Les deux Berck sont reliés par la longue *rue de l'Impératrice*, partant de la place de Berck-Ville et aboutissant à l'Entonnoir, sur la plage.

Berck-Plage, à 2 k. plus loin, au bord de la mer, forme en pleine dune et en plein sable une véritable ville composée d'hôtels, restaurants, cafés, magasins, d'env. 1,800 chalets, des hôpitaux maritimes et autres établissements d'assistance, de l'église neuve et des casinos. Les rues, en général parallèles ou perpendiculaires à la mer, forment une sorte de damier bordé de chalets, le plus grand nombre isolés, aménagés confortablement pour leur destination, qui est de recevoir les enfants malades, au besoin toute l'année.

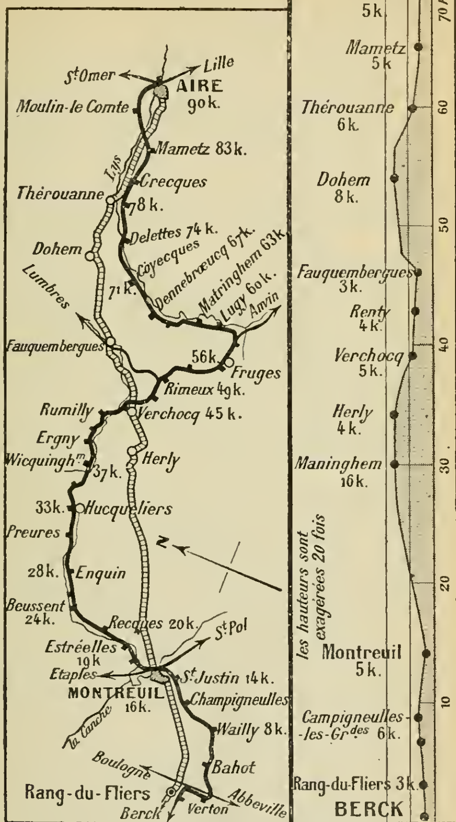
Quand on arrive à Berck-Plage par le chemin de fer, on a devant soi la courte *avenue de la Gare*, à dr. de laquelle se voient le **Kursaal** et le *monument des Drs Perrochaud et Cazin*, et que continue la *rue Carnot*, bordée de jolis magasins et allant croiser devant l'Entonnoir la rue de l'Impératrice. Le carrefour de l'**Entonnoir**, centre du mouvement local, est une sorte d'évasement, bordé notamment d'hôtels, et allant en s'élargissant vers la plage, dont les sables soulevés par la tempête l'encombrent fréquemment. Sur la plage même donne en façade l'**Eden-Casino**. Dans la rue de l'Impératrice, on voit à g. le **Casino**, à dr. l'*église Notre-Dame des Sables*, dont l'intérieur, tout en bois découpé, est original et gracieux.

Au S. de l'Entonnoir s'élève l'**Hopital Maritime**; cet établissement de premier ordre, reconstruit de 1907 à 1909, reçoit un millier d'enfants, qui en sortent complètement reconstitués ou très améliorés, sous la généreuse influence de l'air salin, d'une médication où l'eau de mer à l'intérieur, en bains, en douches chaudes ou froides, joue le principal rôle, d'une hygiène bien observée, d'une alimentation et d'une existence bien régularisées. La visite de l'hôpital (t. l. j., de 2 à 4 h., s'adresser à l'aile de dr., *rue de l'Hôpital-Maritime*, côté opposé à la mer), en présence de tels résultats, est d'un grand intérêt. Un des côtés est affecté aux garçons, l'autre aux filles. En 1908-1909 a été relevé et agrandi, en face de l'hôpital, le *Lazaret*, qui reçoit en observation pendant trois semaines les enfants arrivant de Paris.

L'**Hospice Nathaniel de Rothschild**, fondé par la famille de Rothschild pour les enfants de ses coreligionnaires pauvres, occupe le sommet d'une dune, près du quartier nouveau (visite t. l. j., vendr.

excepté, de 1 h. à 4). Admirablement installé, il peut recevoir 150 enfants des deux sexes.

Dans le voisinage de l'hôpital de Rothschild, plus au N., l'*hôpital Cazin-Perrochaud* est tenu par des religieuses Franciscaines; il est payant (40 à 50 fr. par mois). La chapelle a été décorée de peintures par M. Albert Bénard en reconnaissance de la guérison d'un de ses fils. — Les sœurs Franciscaines desservent aussi l'*asile Maritime* (à dr. du ch. de fer prolongé), où sont recueillis 25 vieillards pauvres de Berck. L'entretien de l'asile est assuré presque exclusivement par la générosité de bienfaiteurs, parmi lesquels le peintre Tattegrain, à qui sont dus quelques portraits de pensionnaires.



Le *Dispensaire du Dr Henri de Rothschild* (consultations, médicaments et pansements gratuits aux indigents), rue de l'Impératrice, possède 8 lits d'hôpital, une salle de bains et un laboratoire de bactériologie.

A signaler aussi la *maison Saint-François de Sales* (institut orthopédique), l'*hôpital Parmentier*, l'*hôpital de l'Oise* et l'*institut Calot*.

Un peu au S. de l'hôpital Maritime, le *phare de Berck* (37 m. d'altit.;

feu fixe blanc à éclipse de 5 en 5 secondes et d'une portée de 17 milles) domine la baie d'Authie.

Excursions à Montreuil, Merlimont, Paris-Plage, Etaples, V. ci-dessous.

De Berck à Aire (96 k. N.-E.). — 6 k. Rang-du-Fliers-Verton (V. p. 77); on longe au S. la ligne du Nord. — 7 k. *Verton-Bourg*. — On passe sur la ligne du Nord pour parcourir un plateau. — 15 k. *Wailly* (belles futaies). — 20 k. *Saint-Justin*. — On descend dans la vallée de la Canche.

22 k. Montreuil (p. 86), où l'on croise le ch. de fer d'Etaples à Arras et la Canche, pour remonter le gracieux vallon de la Course. — 34 k. *Enquin*.

39 k. *Hucqueliers*, ch.-l. de c. de 695 hab., sur le massif de collines (125 à 180 m.) séparant le bassin de l'Aa de celui de la Canche (*église* des XIIIe et XVIe s.). — On descend vers l'Aa naissante, que l'on suit jusqu'à (51 k.) *Verchocq*. — 55 k. *Rimeux-Gournay*, où l'on joint le ch. de fer d'Anvin à Calais (R. 5. 2°).

62 k. Fruges (R. 5. 2°). — On descend constamment désormais la vallée de la Lys. — 80 k. *Delettes* (château d'*Upen-d'Amont*, construit au XIVe et au XVe s. pour les avoués de Thérouanne, avec jardins en étage dominant toute la vallée).

81 k. **Thérouanne**, simple v. sur la Lys, porte le nom fameux de l'ancienne *Taruenna*, ch.-l. de la cité gauloise des Morins, plus tard ville épiscopale, et qui était située vers le versant N. de la vallée, sur la colline dite les *Buttes*. Des retranchements et des substructions explorées par des fouilles récentes, dirigées par M. Camille Enlart, sont les seuls vestiges de la malheureuse cité, entièrement détruite en 1553 par Charles-Quint. La cathédrale était un édifice remarquable des XIIe et XVIe s. Le vaste diocèse de Thérouanne forma, en 1559, les évêchés de Saint-Omer, de Boulogne et d'Ypres. Au N.-E., sur une colline (immense panorama), se dresse une *statue de St Martin*, qui évangélisa la contrée.

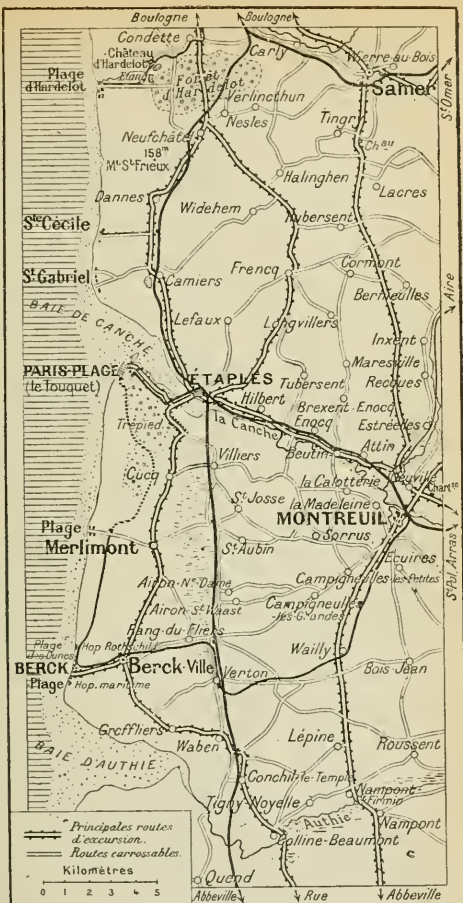
89 k. *Mametz* (madone vénérée, dite *N.-D. de Bruchine*). — 92 k. *Moulin-le-Comte*, vaste et ancien moulin sur la Lys. — 96 k. Aire (R. 6. 2°).]

221 k. *Saint-Josse*, à 1.500 m. E., sur une colline, posséda une abbaye, fondée en 793 sur l'emplacement de l'ermitage où mourut (vers 670) St Josse (chœur de l'*église paroissiale*, du XVe s.; Pietà statues de St Josse et de St Pierre, en bois; grande châsse de St Josse portée solennellement en procession le dim. de la Trinité).

[**Merlimont** (2 k. 5 jusqu'au v., 5 k. 5 jusqu'à la plage). — De la station de Saint-Josse, la route, traversant à l'O. des tourbières et des prairies, atteint (2 k. 5) *Merlimont* (église gothique de 1872), puis s'engage dans les dunes pour atteindre (5 k. 5) **Merlimont-Plage** (hôt. : *de la Plage*, *Bellevue*, *de la Terrasse*; *Casino*: serv. de corresp., en été, avec les stations de Rang-du-Fliers et de Saint-Josse; poste et télég.), *station balnéaire* de création récente, avec boulevard en terrasse sur la mer, et située presque à mi-chemin de (6 k. 5 S.) Berck et de (7 k. N.) Paris-Plage.]

Vue à g. sur les dunes, la forêt du Touquet et les phares de la Canche. — On franchit l'estuaire de la Canche sur un *viaduc* long de 300 m. (jolie vue sur Etaples, à g.).

227 k. Etaples (B); hôt. : *Ioos*, Grande-Place, salle à manger ornée d'une curieuse collection de petits tableaux d'artistes locaux ou ayant séjourné dans le pays; *de la Gare*, *des Voyageurs*, en face la gare. — *Eglise*, *port*; *forêt du Touquet*), ch.-l. de c. de 5,278 hab. port de pêche, sur la rive dr. de l'estuaire de la Canche, qui franchit en amont du port un pont long de 500 m. Etaples, fré-



L. Hermann, del.

quenté par les peintres, surtout par les peintres anglais, doit en effet une certaine originalité à l'aspect de sa baie, de son port et de sa population maritime : les pêcheuses portent, comme les Boulonnaises, le jupon court de couleur rouge, de longs pendants d'oreilles et un bonnet plissé en éventail.

Histoire. — Etaples (*Stapulæ*) fut important pendant le moyen âge. En 1492 y fut signé un traité entre Charles VIII et Henri VII d'Angleterre. C'est la patrie du réformateur *Lefèvre d'Etaples* (1455-1537).

ITINÉRAIRE. — De la gare (🚌 pour Paris-Plage, traversant la ville), on tourne à g., pour suivre la *rue de la Gare* jusqu'à son extrémité, où l'on prend à g. si l'on veut aller à l'église, à dr. si l'on veut gagner la place.

Sur la *Grande-Place*, triangulaire, se trouvent l'*hôtel de ville* et l'ancien hôtel, pierre et brique (fin du XVIIIe s.) de la famille Souquet-Marteaux, connu sous le nom de *maison Napoléon* : la façade est décorée de blasons, de médaillons et d'inscriptions rappelant

que Napoléon fut reçu dans cette maison en 1804 et que le maréchal Ney y séjourna de 1803 à 1805.

L'*église Saint-Michel*, surmontée d'un clocher octogonal du XIIe s. très défiguré, offre 3 nefs basses du XVe s. (traces du XIIIe), curieuses par la profusion de statues en partie anciennes, d'ex-voto de marins de boiseries et de retables des XVIIe-XVIIIe s., qui les garnissent.

Au bas-côté g., la *chapelle de N.-D. de Foy*, en abside, renferme une madone vénérée qui avait avant la Révolution une église spéciale à Etaples anciens ex-voto, notamment une peinture sur parchemin et une autre su cuivre. — Dans le bas-côté dr., contre un pilier, curieuse *légende de 3 pèlerin de Saint-Jacques*, en 12 petits panneaux peints sur bois, du XVIe s.

De la Grande-Place, à g. de l'hôtel de ville, partent la *rue d'Hérambault*, suivie par le tram, et la *rue du Port*. Le *port* (postes offre un vaste terre-plein avec un quai vertical, où viennen s'amarrer les barques de pêche et où donne la *poissonnerie*. A côté des chantiers de construction de bateaux bordent la Canche. L *quartier des marins* se compose de maisonnettes basses, peintes d couleurs vives et habitées par une curieuse population.

Etaples doit auj. une grande partie de son animation au voisinag de la station balnéaire de **Paris-Plage** (6 k. O.-N.-O.).

Le tram électr. (60 et 50 c., franchise jusqu'à 30 kilog. d bagages), après avoir traversé la Grande-Place (arrêt), et suivi l rue d'Hérambault, franchit le pont de la Canche pour suivre un belle chaussée bordée de peupliers. — 1 k. 5. *L'Espérance*, où o laisse à g. la route de Berck pour tourner à l'O. et parcourir l **forêt du Touquet** (1,216 hect.), en majeure partie composée de pins et qui couvre les dunes littorales sur une long. de plus de 4 k. e une larg. maximum de près de 3 k. La route, très bonne, est éclairé la nuit à la lumière électrique. — 2 k. 5. *Halte du Golf*, desservan à g. (2 k.) le terrain du Golf et l'hôtel du Golf.

4 k. *Halte du Château*, desservant à g. la **station forestière d Touquet**, qui comprend : l'ancien *château du Touquet*, transform en *Casino* depuis 1907 : les *hôtels Hermitage, des Anglais* et *Regina* Cette station a été créée par une société anglo-française qui en fait un centre sportif et qui a en outre tracé de nombreuses route dans la forêt et loti les terrains avoisinant la mer. Une *chapel anglicane* s'élève près du *Rond-Point des Sports*.

A proximité du Casino, dans un vaste **champ de sports**, s donnent de nombreuses réunions athlétiques, des championnats d *tennis* (9 courts), des jeux de *croquet*, des *tirs à l'arc*, des *fêtes enfan tines*, et, chaque année, un *concours hippique*. — Le terrain du **go** (100 hect.), à 1 k. S. de l'hôtel Hermitage, dans une situation de plus pittoresques, est merveilleusement aménagé.

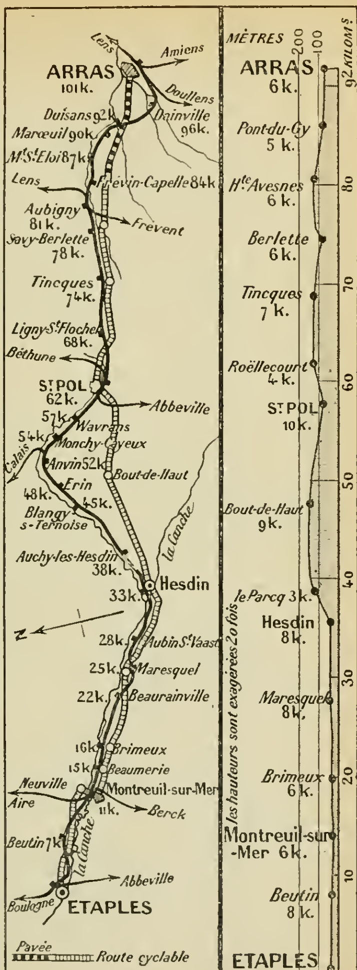
5 k. *Phares de la Canche* ou *du Touquet* (à g., sur les dunes), belle tours octogonales (1852), hautes de 53 m. au-dessus de la haut mer; une seule de ces tours, celle du S., porte actuellement un fe à 2 éclats blancs, visible à 48 milles. Plus au S., sur la côte, a delà de Paris-Plage, est établi un poste électro-sémaphorique.

6 k. d'Etaples, 233 de Paris, 33 de Boulogne. **Paris-Plag** (*V. l'Index. — Station balnéaire importante*), fort bien situé entre l

ner et la forêt, dont les premiers arbres sont à moins le 300 m. du rivage. Cette nagnifique plage fut mise n honneur par le célèbre ournaliste Villemessant vers 878; mais la première maion n'y fut bâtie qu'en 1882. Elle compte actuellement un nillier de chalets, trois hôtels le 1er ordre, plusieurs bons hôtels de 2e ordre, et des ensions de famille très fréquentées par les Anglais. Le limat y est doux, et il y gèle arement. Une eau excellente source de *Rombly*, légèrenent minérale), le gaz et 'électricité assurent à cette tation tout le confort et l'hyiène désirables. La plage st d'un sable fin (nombreux oquillages) et presque sans ente, où la pêche à la creette est très fructueuse.

En avant du *boulevard de a Mer*, une digue de 1 k. de ront a été aménagée. Le comnerce, très complet et bien pprovisionné (marché lundi, eudi, sam.), se concentre sur a *rue de Paris*, parallèle à la ner et parcourue par le tram lectrique. Paris-Plage posède un *Casino municipal*. Au N. de l'agglomération actuelle, es dunes qui s'étendent jusqu'à la *pointe du Touquet*, fernant au S. l'estuaire de la Canche, ont été acquises par une *société* dite *du Lais de Mer*, qui y a construit en 1908 une *digue-promenade* de 500 m. de ong. et jeté les plans du noueau *quartier Ridoux*.

D'Etaples à Arras (Nord, 00 k. E.; V. la carte; *visiter : Montreuil, Hesdin*). — La oie remonte, sur la rive dr., la **vallée de la Canche**. — 6 k. *Beutin*



(petite *église* du xve s.). — On franchit la Course, dont la jolie vallée s'ouvre au N.-E., puis la Canche, sous les remparts de Montreuil.

11 k. **Montreuil** (pas d'omn.; hôt. : 1° près de la gare : *Belle-Vue*, T. C. F., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 25 avec bière, pens. 5 fr. 50 par j., ch. hyg., bains, ⚘, fosse, voit. à louer, en haut de l'escalier; 2° en ville : *de France*, T. C. F., Grande-Rue, 58; *du Cornet-d'Or et des Voyageurs*, Grande-Rue, 12, près la Grande-Place : voit. à louer. *Suisse*, Grande-Place; cafés *Français*, *de la Place*, *Parisien*, Grande-Place. — *Remparts et leur panorama*, *chapelle de l'Hôtel-Dieu*, *église Saint-Saulve*), ch.-l. d'arr. de 3.535 hab., ancienne place de guerre, sur le bord d'un plateau (18 m.) dominant la rive g. de la Canche. Petite ville inanimée et silencieuse, Montreuil doit beaucoup de caractère à ce qui reste de ses vieux remparts de brique plantés d'arbres et formant une charmante promenade d'où l'on domine un vaste horizon.

Histoire. — Montreuil occupe l'emplacement de *Bragum*, bourg fortifié, que releva au viie s. St Saulve, évêque d'Amiens, en y fondant un petit monastère (*monasteriolum*, d'où le nom de Montreuil), qui fut plus tard une riche abbaye. En 1035, un marchand de Montreuil rapporta de Pavilly, diocèse de Rouen, les reliques de Ste Austreberthe et fonda sous ce vocable une abbaye de religieuses. La ville eut sa charte en 1188. En 1537, les troupes de Charles-Quint s'en emparèrent, et, au mépris de la capitulation, la livrèrent aux flammes.

Le château de Montreuil, construit au xie s., soutint plusieurs sièges. La reine Berthe, répudiée par Philippe Ier, y mourut en 1095.

Itinéraire. — De la gare, la *rampe de la Gare* (un escalier de 56 marches abrège) monte à la *porte de Boulogne*, sans caractère, percée dans les anciens remparts et d'où la pittoresque (mais très mal pavée et glissante à la descente) *Cavée Saint-Firmin* accède à la *Grande-Rue*, par laquelle on gagne la *place de Darnetal*; puis, par la *rue du Change* à g., on arrive à la vaste *place Gambetta*, qu'entourent l'église, la mairie et l'Hôtel-Dieu.

L'**église Saint-Saulve**, ancienne abbatiale ravagée et en partie détruite en 1537, et dont il ne reste que la nef (xiie, xiiie et xvie s.), remaniée, offre un beau **portail** (sculptures se rapportant à l'histoire de la Vierge et à celle des Patriarches) surmonté d'une pauvre tour carrée dont la face N. a des traces romanes. Un autre portail flamboyant est percé au N. de la nef. — A l'int. : restes d'une belle balustrade flamboyante sous la grande voûte abaissée au xvie s.; sous cette balustrade, belle frise de feuillages; sous la tribune, *tombeaux*, avec statues couchées (xiiie s.), à g. d'un chevalier et à dr. d'un abbé de Saint-Saulve; dans une chapelle formée dans les restes du croisillon N., Christ couché du xvie s. et, au-dessus, bas-relief de la même époque (*Crucifiement*); restes du triforium de ce même croisillon (xiie s. on voit d'autres restes des xiie et xiiie s. à la sacristie ou en se plaçant au jardin de l'hôtel de ville); en bas du collatéral g., *fonts baptismaux* du xiiie s. *chaire* du xviie s.; dans la sacristie, riche **trésor** provenant de l'abbaye de Sainte-Austreberthe : six reliquaires en argent, crosse abbatiale (en bois de chêne recouvert de lames d'argent) de Ste Julienne de Pavilly, du ixe s. (?), cassette du xie s. (style byzantin), etc.

L'*hôtel de ville* a été construit dans les jardins de l'abbaye de Saint-Saulve convertis en promenade.

L'*Hôtel-Dieu* (on peut visiter), reconstruit en 1860, est desservi depuis son origine (1200) par des religieuses Augustines. La *salle du Conseil* renferme un christ attribué à *Van Dyck* et le portrait du fondateur Gaultier de Maintenay. A dr. de l'Hôtel-Dieu, la *chapelle*, de style flamboyant, a été refaite sur le modèle de l'ancienne dont il est resté le soubassement et un fort joli porche. A l'int. : belles *boiseries* du xviie s. (sur les panneaux bordés d'arabesques, sont sculptés les Evangélistes, huit Pères de l'Eglise St Cristophe, etc.); très bel autel du xviiie s. orné de cuivres dorés et de glaces épaisses; *Descente de croix*, de Rubens.

En prenant. à dr. de la chapelle, la *rue de la Licorne* (n° 5, postes et tél.), puis à g. celle *des Carmes*, on arrive au *tribunal*, installé dans les bâtiments sans caractère de l'ancien couvent des Carmes, dont la *chapelle* (XIVe et XVe s.), très délabrée, sert partie de magasins, partie d'école de dessin; derrière cette chapelle sont les bâtiments, assez vastes mais sans aucun intérêt (XVIIIe s.), de l'ancienne *abbaye de Sainte-Austreberthe*, occupés par l'*école primaire supérieure* et par l'*école militaire préparatoire*; à g., la chapelle, qui seule a du caractère, a une façade de style Louis XV qui tombe en ruine.

La Grande-Rue se termine à la *Grande-Place*, immense et irrégulière, au-delà de laquelle la *rue Porte-de-France* se continue, sur le plateau, par la route d'Abbeville. La place forte de Montreuil ayant été déclassée, la porte de France et les remparts voisins ont été rasés; mais le reste de l'enceinte des XIIIe, XVIe et XVIIe s. a été en grande partie conservé; une promenade sur les terre-pleins procure les aspects les plus pittoresques et des points de vue assez étendus; malheureusement, on ne visite pas la **citadelle**, primitivement le château, servant toujours de caserne, et où se trouvent des fragments importants de tours remontant au XIIIe s.

⟦A 2 k. 5 N.-E., **Chartreuse de Neuville**, reconstruite dans le style du XIVe s., après 1872, par les Chartreux, qui ont dû l'abandonner en 1903.⟧

De Montreuil à Berck et à Aire, V. p. 82.

La voie remonte la rive g. de la Canche. — 16 k. *Brimeux* (belle *église* des XVe et XVIe s.). — 21 k. *Beaurainville*, près du confluent de la Créquoise et de la Canche (restes d'un château; ruines d'une autre forteresse, qui servit de prison à Harold, compétiteur de Guillaume le Bâtard au trône d'Angleterre). A 3 k. S., *Campagne-lès-Hesdin*, ch.-l. de c. de 946 hab. (ancien prieuré de *Brunehautpré*, XVIIe s., auj. ferme). — 21 k. *Maresquel* (château ruiné). A g., *Contes* (*château* du XVIe s.).

33 k. **Hesdin** (omn. 30 c.; hôt. : *de France*, r. d'Arras, 1-3, déj. ou dîn. 2 fr. 50, 🚲; *du Commerce*, rues de Saint-Omer et du Lion-d'Or; *Hubail*, loueur de voit. — *Eglise*, *hôtel de ville*), ch.-l. de c. de 2,969 hab., à dr. de la station, entre la Canche, dont on quitte la vallée, et son affl. dr. la Ternoise, que le ch. de fer remontera jusqu'à sa source près de Saint-Pol; les coteaux au N. et au N.-O. (85-100 m. d'alt.) sont couverts par la belle *forêt d'Hesdin* (1,021 hect.).

Histoire. — La ville actuelle fut fondée en 1554, par Charles-Quint, un an après la destruction de Vieil-Hesdin (*V.* ci-dessous), et entourée d'une forte enceinte de remparts pentagonale qui a fait place à des boulevards. Assiégé par Louis XIII en 1639, Hesdin fut forcé de capituler. Le duc de la Meilleraye reçut, dans cette circonstance, sur la brèche, le bâton de maréchal de France. — Hesdin a vu naître l'*abbé Prévost d'Exiles* (1697-1763), auteur de *Manon Lescaut*.

Itinéraire. — L'*avenue de la Gare* aboutit à la *rue de Saint-Omer*, que l'on suit en face. Dans cette rue s'ouvre à dr. (à l'angle g., *refuge Saint-André*, 2e moitié du XVIe s., avec jolies sculptures mutilées) la *rue de la Paroisse*, qui passe devant l'église, franchit la Canche (aspects pittoresques sur la rivière) et aboutit à un angle de la place d'Armes (à dr., *rue Fressin*, où est l'*hôpital* avec une chapelle neuve et, dans la cour, le buste du Dr Brullé).

L'**église**, de 1563 à 1585, est de style gothique, sauf la porte principale (1582), de la Renaissance ainsi que les contreforts qui l'encadrent (quelques chapiteaux du XIIIe s. provenant de Vieil-Hesdin; grand baldaquin et boiseries du XVIIIe s.). — Sur la place d'Armes est l'**Hôtel de Ville**, de 1629 (porche un peu plus ancien, beffroi moderne), renfermant une *bibliothèque* de 10,000 vol., 4 tapisseries flamandes du XVIIe s. et de vieux plans d'Hesdin.

De la place d'Armes se détachent, à l'angle E., à dr. la *rue de Jacquemont*, conduisant à la *rue du Bras-d'Or* où est la poste, à g. la *rue Daniel-Lereuil* (n° 11, *maison* natale de l'abbé Prévost, avec son buste), qui aboutit à la *rue*

d'Arras, continuation de la rue de Saint-Omer. Au point où la rue d'Arras, à la sortie de la ville, devient l'*avenue d'Arras*, on voit, à la porte de la caserne Frezelier, 2 beaux *trophées*, malheureusement très mutilés, du XVIII[e] s.

[[Vieil-Hesdin (5 k. S.-E.; *archéol.*), simple v. sur la rive dr. de la Canche (*église* avec clocher du XVI[e] s. et boiseries de la Renaissance), occupe l'emplacement de l'antique *Helenum* et de la ville détruite par Charles Quint en 1553, ville dont l'architecte Normand, d'Hesdin, a étudié et retrouvé les substructions (souterrains; restes de la collégiale de Saint-Martin).]]

38 k. *Auchy-lès-Hesdin* (ancienne *abbaye*, dont l'*église*, des XIII[e], XV[e] et XVI[e] s., avec deux élégantes tourelles octogonales, renferme des boiseries du XVII[e] s. et un tableau attribué à Van Dyck). — 41 k. *Blangy-sur-Ternoise.* — 47 k. *Erin* (château du XVIII[e] s.). — 51 k. *Anvin* (petite église avec chœur du XV[e] s.; château du *Petit-Anvin*). ⋈ sur Fruges et Calais (V. R. 5. 2°). — 53 k. *Monchy-Cayeux* (château des XV[e], XVII[e] et XIX[e] s.). — 56 k. *Wavrans* (église du XV[e] s.).

61 k. **Saint-Pol** (B), ⋈ des lignes d'Etaples à Arras et de Béthune à Abbeville (hôt. : *de France*, dans la ville; *du Trocadéro*, en face la gare), ch.-l. d'arr. de 3,970 hab., ancien ch.-l. du *Ternois*, dans la fraîche vallée de la Ternoise. — Saint-Pol devint en 918 le siège d'un comté, et une place importante durant le moyen âge : il y eut deux châteaux dont quelques mouvements de terrain marquent seuls les emplacements. Saint-Pol eut beaucoup à souffrir des guerres des XVI[e] et XVII[e] s., notamment en 1537, où les Impériaux massacrèrent 1,500 de ses défenseurs, incendièrent la ville et brûlèrent le château principal. — *Eglise* de 1682, dont la façade seule a quelque caractère.

De Saint-Pol à Abbeville, R. 1. 1°; — à Béthune, R. 6. 2°.

A dr., *Saint-Michel* (bois magnifiques; *église* gothique des XVI[e] et XVII[e] s., renfermant une belle toile de l'école flamande), et, au-dessous, source de la Ternoise). — 67 k. *Ligny-Saint-Flochel* (*église* des XV[e] et XVI[e] s., avec tour octogonale à flèche de pierre, et stalles du XVIII[e] s.; petit *château* du temps de Louis XIII). — 73 k. *Tincques*. On descend vers la Scarpe naissante (à dr.). — 77 k. *Savy-Berlette* (*église* du XV[e] s. avec tour du XIV[e]).

80 k. *Aubigny-en-Artois* (⋈ de la ligne de Frévent à Lens; hôt. *du Nord*), ch.-l. de c. de 777 hab., sur la Scarpe (2 mottes très élevées au-dessous desquelles sont des caves voûtées; pèlerinage à St Kélien, apôtre du pays au VII[e] s.). — 83 k. *Frévin-Capelle* (beau *clocher* à flèche de pierre, haut de 60 m., achevé en 1619). A g., *Acq* (deux grandes pierres élevées par Beaudouin Bras-de-Fer, en 862, en mémoire de sa victoire sur Charles le Chauve).

86 k. *Mont-Saint-Eloi*, à 2 k. 5 N.-E. (excurs. recommandée, on y va surtout d'Arras : V. p. 136). — 89 k. *Marœuil* (dans l'*église*, châsse en bronze doré du XIII[e] s. renfermant les reliques de Ste Bertille, veuve, morte à Marœuil vers 685; pèlerinage pour les maux d'yeux à la *fontaine de Sainte-Bertille*). A 1 k. S., *Etrun*, près du Gy, où était une belle maison de campagne des évêques d'Arras sur l'emplacement d'une célèbre abbaye de Bénédictines nobles. Près du pont du Gy, *camp romain du Mont-César* (restes de murs en petit appareil), où, au mois d'août 1654, le maréchal d'Hocquincourt campa plusieurs jours après avoir délogé les Espagnols du Mont-Saint-Eloi. S'éloignant de la Scarpe, on croise le Gy près d'Etrun.

100 k. Arras (R. 6).]

Au delà d'Etaples, la voie longe à g. la baie de la Canche (jolie vue), pour s'enfoncer bientôt au milieu des dunes, qui occupent tout l'espace compris entre la côte, à g., et les collines de Boulonnais, à dr., et dont les sables ont été fixés à l'aide de semis de pins. — On longe à g. le ruisseau, puis le v. de *Camiers*, situé

au bord d'un étang qui conserve une eau douce et limpide, sur un lit de sable de mer.

234 k. *Dannes-Camiers* (à *Dannes*, importantes usines de ciment et de chaux hydraulique; dans l'*église*, du XVI[e] s., boiseries sculptées des XV[e] et XVII[e] s. et fonts baptismaux romans).

Saint-Gabriel (Ⓑ 4 k. O.). — De la station de Dannes, une route conduit. à travers les dunes, à cette petite station balnéaire, où se trouvent quelques villas et un grand hôtel abandonné.

Sainte-Cécile (Ⓑ 2 k. 5 O. un peu au N. : — *Station balnéaire*). — La station de Dannes est reliée par un petit tramway à *Sainte-Cécile*, qui se compose de deux bons hôt. (*Continental, de la Plage*) et de villas ou pavillons. La plage, de sable fin et résistant, offre une sécurité absolue.]

La voie gravit le versant S. des collines du Boulonnais (à g., le *Mont Saint-Frieux*, 160 m., immense panorama) et en franchit le faîte dans la dépression de Neufchâtel.

240 k. *Neufchâtel* (église du XV[e] s., avec fonts baptismaux romans). — A dr., *Nesles*, au pied d'une colline (118 m.) avec des restes de fortifications, appelée le *Mont-Violette* ou le *Camp de César*. La voie, traversant la forêt d'Hardelot (*V.* p. 106) et un tunnel de 200 m., descend dans la vallée de la Liane.

245 k. *Hesdigneul*, ⋈ sur Saint-Omer (*V.* ci-dessous). — La voie suit la rive g. de la Liane (charmants paysages). — 249 k. Pont-de-Briques; à 10 k. O., Hardelot (*V.* p. 106). — On dépasse de nombreuses usines et bientôt, à dr., au delà de la Liane, dont le lit s'élargit, on voit la ville de Boulogne se développer en amphithéâtre.

N. B. — Les trains rapides directs pour Calais n'entrent pas en gare de Boulogne et franchissent la Liane en biais, en amont de la basse ville, sur un raccordement spécial pour rejoindre la ligne Boulogne-Calais. — Les trains correspondant à Boulogne aux paquebots pour l'Angleterre s'arrêtent d'abord à la gare Centrale (pas de Ⓑ) puis continuent jusqu'à la gare Maritime Ⓑ, établie sur le quai même où accostent les bateaux. — Les voyageurs pour Boulogne descendent à la gare Centrale.

245 k. **BOULOGNE-SUR-MER** (*V.* l'*Index*), ch.-l. d'arr., port animé, V. de 49,949 hab., dont un 20[e] env. d'origine anglaise, est située à l'embouchure de la Liane dans la Manche, au pied et sur le penchant de collines riantes. La ville est sur la rive dr., avec un de ses principaux faubourgs, *Bréquerecque*; celui de *Capécure* est sur la rive g. Boulogne est partagée en deux cités, distinctes par leur physionomie et leur ancienneté, la basse ville et la haute ville.

La **basse ville**, quartier des étrangers et des touristes, du commerce de détail et d'agrément, occupe le val des Tintelleries, à l'O. de la haute ville, et la rive dr. de la Liane sur une longueur de 2 k. 5. Là se trouvent presque tous les hôtels, restaurants, cafés ou pensions bourgeoises. Les rues sont pour la plupart régulières, bordées de trottoirs en marbres blanc et noir et en

grès céramique de la Verte-Voie, et les maisons bien construites. Le centre principal en est la *place Dalton.*

La **haute ville**, solitaire et silencieuse, en conservant depuis les XIIIe s. son enceinte de remparts, est restée le centre administratif et religieux où les principaux édifices publics sont groupés dans une double ceinture de beaux ombrages.

La fraîche vallée de la Liane, le port, la ville étagée en amphithéâtre et la plage avec le casino offrent un fort bel aspect d'ensemble, qui explique la vogue de Boulogne comme ville de séjour et station balnéaire. Elle doit en outre une grande animation au mouvement des voyageurs entre la France et l'Angleterre.

Gares : — CENTRALE, dans la ville basse, sur la rive g. de la Liane, près du pont Marguet et à l'entrée du faubourg de Capécure; — DES TINTELLERIES, dans la ville haute (la rue Faidherbe relie directement les deux gares); — MARITIME, sur le quai Chanzy.

Principales curiosités : — la **haute ville** avec ses **remparts** et **Notre-Dame** (p. 96-98): — **Casino** et JETÉE DU NORD-EST (p. 92-93); — MUSÉE (p. 91); — QUARTIER SAINT-PIERRE (p. 100).

Histoire. — Boulogne était déjà, à l'époque gauloise, sous le nom de *Gesoriacum*, le principal établissement maritime des Morins, dominé par une acropole appelée *Bononia*, nom qui fut, après le IIIe s., celui de la ville. Caligula y vint, en 40, simuler un embarquement pour la Grande-Bretagne; ayant ensuite quitté ses vaisseaux et ramassé des coquilles sur le rivage, il alla triompher à Rome, non sans avoir chargé les soldats qu'il laissait à Boulogne de construire au N. de la ville, sur le plateau dominant la mer, un trophée en forme de tour devenu plus tard un phare et appelé dès lors la « Tour Ardente » : de là le nom moderne de « Tour d'Odre », sous lequel elle fut connue jusqu'à sa destruction en 1645. Claude, en 43, partit de Boulogne pour une expédition, cette fois réelle, et qui soumit à Rome une partie de l'Angleterre actuelle. Le préfet des flottes de la Manche résidait à Boulogne; l'un d'eux, Carausius, fut assez fort, en 287, pour se créer un petit empire dont Boulogne fut la capitale. Constance Chlore, ayant pris la ville en 292, en fit combler le port pour couper toute retraite aux pirates germains et scandinaves qui étaient venus au secours de l'usurpateur, et dès lors Boulogne déclina. Elle avait néanmoins sous Constantin le titre de cité, et possédait alors un évêché, qui dura peu. Boulogne se releva, dès le VIIe s., par son pèlerinage national à Notre-Dame et par ses établissements monastiques, dont les deux principaux étaient les abbayes de Notre-Dame et de Saint-Wulmer.

Dès le début de la féodalité se constitua le comté de Boulogne, dont les possesseurs donnèrent un roi à l'Angleterre et deux à Jérusalem; les filles portèrent le comté dans les maisons de France, d'Alsace, de Dammartin, d'Auvergne et de Bourgogne. A la mort de Charles le Téméraire, Louis XI restitua le comté à Bertrand de La Tour, comte d'Auvergne, puis il le reprit en échange du comté de Lauragais. Pour déjouer toute compétition ultérieure, il déclara la Madone « comtesse et dame de Boulogne »; il s'en institua vassal et champion, obligeant ses successeurs à renouveler l'acte de foi et hommage à cette suzeraine céleste (avril 1478). En 1544, Henri VIII vint mettre le siège devant la ville avec 30.000 hommes. Boulogne résistait depuis deux mois sous la conduite de son mayeur, l'héroïque Antoine Eurvin, quand elle fut trahie par le gouverneur, Jacques de Coucy, qui paya plus tard de sa vie sa honteuse capitulation. Le vainqueur chassa les habitants et peupla la ville d'Anglais, qui pour la plupart périrent de la peste; aussi se décida-t-il à la rendre au roi de France en 1550.

L'évêché de Boulogne, rétabli en 1559 à la suite de la destruction de Thérouanne, a été supprimé en 1790.

En 1801, Bonaparte, voulant tenter une descente en Angleterre, réunit sur la côte, d'Etaples à Ambleteuse, une armée nombreuse, sous les ordres du maréchal Soult. En même temps, le vice-amiral Bruix prenait le commandement d'une flottille de débarquement; d'immenses travaux mettaient le port de Boulogne en état de recevoir 2,000 bâtiments. Napoléon vint trois fois visiter le *camp de Boulogne*, et il y fit, le 16 août 1804, la seconde distribution des décorations de la Légion d'honneur. La défaite de Trafalgar et une nouvelle coalition de l'Autriche et de la Russie obligèrent l'empereur à lever le camp de Boulogne en 1805.

Le 6 août 1840, le prince Louis-Napoléon Bonaparte débarqua à Wimereux, et fit à Boulogne, contre le gouvernement de Louis-Philippe, sa seconde tentative insurrectionnelle, qui lui valut quelques jours de détention au château, puis une condamnation à l'emprisonnement perpétuel.

Boulogne a vu naître : *Godefroi de Bouillon* (1058-1100) et son frère *Baudouin* († 1118), premiers rois de Jérusalem, fils d'Eustache II, comte de Boulogne, et de Ste Ide; *Daunou*, érudit, organisateur de l'Institut et homme politique (1761-1840); *Frédéric Sauvage*, qui appliqua le premier l'hélice pleine à la navigation (1786-1857); le critique *Sainte-Beuve* (1804-1869); l'égyptologue *Auguste Mariette* (1821-1881); les peintres *Auguste Delacroix* (1812-1868), *Jeanron* (1809-1877), *Edmond Hédouin* (1819-1889) et *Eug. Bénard* (1834-1879); les acteurs *Coquelin*, morts tous deux en 1909.

Renseignements de séjour. — Il existe à Boulogne de nombreuses maisons meublées; mais les personnes qui ont l'intention d'y faire un séjour prolongé ont grand avantage à louer un appartement meublé dans une maison particulière, en s'adressant aux agences de locations, qui peuvent aussi procurer des domestiques. La location des appartements meublés est faite au mois; on ne fournit ni le linge ni l'argenterie.

Le centre des distractions est le *Casino*, dont la disposition intérieure et la belle situation, comme les fêtes, bals et représentations théâtrales, sont très appréciés. Les représentations au *théâtre* municipal ont lieu ordinairement les mardi, jeudi, samedi et dimanche. De temps en temps des fêtes et concerts se donnent au jardin des Tintelleries. Une *bataille de fleurs* a lieu sur la Digue tous les ans au commenc. d'août.

Les sports occupent dans la vie balnéaire de Boulogne une place d'autant plus importante qu'une partie notable de la clientèle est d'origine anglaise. Le *Tennis-Club* a ses courts boulevard Eurvin. Le *Golf-Club* (siège social, salle des Pompiers, r. des Pipots) a un magnifique golf-links à l'ancien champ de courses d'Aubengue. Le *Sporting-Club* (r. de Montebello, 3) est une société de sports et de jeux en plein air, secondée par l'*Union sportive* (Hôtel de la Poste, r. du Pot-d'Etain), notamment pour les matches de *foot-ball* provoqués pendant les mois d'hiver. La *Société des Cyclistes* (*vélodrome*, bd. du Prince-Albert) fait pendant la saison estivale des sorties et des rally-papers. Les *courses de chevaux* ont pour piste une belle plaine accidentée située à *l'Inqueterie*, près de Moulin-l'Abbé. En outre, du 20 au 31 juillet, se tient sur la vaste place de Capécure un *concours hippique*. En été, des *régates* internationales sur la Liane sont organisées par la *Société d'Emulation nautique* et le *Boulogne-Club*, et des *concours de pigeons* par les Sociétés colombophiles *l'Alliance*, *la Fraternelle* et *Pro Patria*. Au *Tir aux pigeons* est affecté un stand international, vaste construction avec buffet, élevée au ham. de *Terlincthun*, à 1 k. de la Colonne (V. p. 104).

De nombreux bateaux de plaisance sont à la disposition des promeneurs pour des *excursions en mer*. Sur le port et à l'entrée des jetées se tiennent des marins toujours prêts à offrir leurs services. Les personnes qui désirent faire une excursion de quelque durée sur un bateau pêcheur doivent se munir d'un permis d'embarquement, qui est délivré par le capitaine du

port (au bâtiment des pilotes, quai Gambetta, près de la jetée du Nord-Est). Sur le quai qui longe la Liane sont établis de nombreux loueurs de canots à rames et à voiles pour la promenade en rivière.

Les jetées, le terre-plein du nouveau port et la digue Carnot offrent des postes favorables pour la *pêche* du poisson de mer, comme les bords de la Liane en amont de Boulogne pour celle de la brème, de la truite, du bar et de l'anguille. La *chasse* comprend les battues de sanglier, notamment dans la forêt de Desvres, le tir au lapin dans les garennes de Condette et d'Ecames, de Neufchâtel, Dannes, etc., et des oiseaux de passage.

Les deux grandes foires de Boulogne durent chacune 15 j. (5-20 août, 11-26 nov.). La première, ou *foire d'été*, qui se tient sur le boulevard Mariette, coïncide avec l'époque des grands pèlerinages.

Les fêtes patronales ou *ducasses* des communes environnant Boulogne sont intéressantes comme mœurs locales (*V.* la monographie de *Boulogne*).

ITINÉRAIRE. — La **Gare Centrale** ou de **Boulogne-Ville** est située près de la rive g. de la Liane, au faubourg de Capécure. Quand on en sort, on se trouve dans la *rue du Moulin-à-Vapeur*, qui débouche à dr. sur la *place de la République* (tramway pour la place Dalton et la haute ville), donnant sur l'arrière-port. La place est traversée par les voies reliant la gare Centrale à la **Gare Maritime** (B, télégraphe), située à l'extrémité du quai Chanzy et d'où partent les paquebots pour l'Angleterre.

Traversant la Liane au *pont Marguet*, dont les écluses et l'arche marinière mettent en relation le port de marée avec l'arrière-port et le bassin de retenue, on aperçoit en amont le *pont de la Liane*, et au delà les *ponts-viaducs* du ch. de fer de Calais.

On trouve à l'issue du pont la *place Frédéric-Sauvage* (petit square), où est la *statue de Frédéric Sauvage* (par Lafrance, bas-reliefs du piédestal par Lormier, 1881). Derrière la statue est, en bordure sur le quai, le nouvel *hôtel des Postes* (1910). Au N. de la place Frédéric-Sauvage est la *halle au poisson*, dont les abords offrent tous les matins le spectacle le plus curieux. Entre la halle et l'hôtel Christol s'ouvre la rue Faidherbe, dont la première partie forme avec la rue Adolphe-Thiers, qu'elle croise, le quartier le plus fréquenté de Boulogne.

Si, avant de pénétrer dans la ville, on suit à g. le **quai Gambetta**, bordé par de nombreux hôtels, on trouve le bâtiment de la *Douane*, ayant pour annexes des entrepôts de marchandises et de sel, et la *Chambre de Commerce* (bibl. de 5,000 vol.; ouv. de 10 h. à 4 h.), puis le *pavillon des officiers du port* (où sont affichées les prévisions du temps) et la *station des pilotes*. Au delà on atteint le Casino. En face, sur la rive g., on aperçoit une batterie, la crique d'épanouissement de la marée, entourée de chantiers, l'écluse à sas donnant accès au bassin à flot, et la gare Maritime.

Le **Casino** (ouv. du 16 juin au 15 oct.), parallélogramme de 48 m. de façade, avec pavillons, construit en 1861-1863 d'après les plans de Debayser, agrandi en 1884 et en 1893, est situé entre le quai Gambetta et le *boulevard Sainte-Beuve*, protégé par la digue du même nom transformée en square (kiosque de concerts). C'est sur la digue qu'a été érigée, en 1909, la *statue équestre* (par H. Allouard) *du général San Martin*, un des héros de l'indépendance sud-améri-



① Bréquerecque - Rue Coquelin
② Casino - Dernier Sou
③ Outreau - St Martin
④ Place Dalton - Wimereux
⑤ le Portel - Boulogne (Gare Centrale)
⑥ Place Frédc Sauvage - Pont de Briques

BOULOGNE-SUR-MER

Principaux hôtels

① *Hôtel du Pav. Impérial et des Bains de Mer*
② *id. Christol et Bristol*
③ *id. Brighton et de la Marine*

Tramways — Itinérre à suivre

Mètres
0 100 200 300 400 500

Calais
BEAUREPAIRE
COLLÈGE MARIETTE
Cimetière du Nord ou St Pierre
Rue du Camp de Droite
Rue Bomarsund
Dufløs
HOSPICE COMMUNAL
Rue Louis
Rue de la Paix
Rue de Calais
R. de Strasbourg
Egl. St Michel
St Pierre des Marins
R. de Béthune
Boul^d de Clocheville
Ch^lle Evang^e
R. de la Tour d'Odre
R. du Calvaire
Rue de Boston
PLACE NAVARIN
St^e des Tintelleries
R. Dutertre
R. Tour N.-Dame
R. de Flandre
Boulevard Auguste Mariette
Porte de Calais
DERNIER SOU
Ecole Eurvin
Boul^d Eurvin
CHÂTEAU
NOTRE-DAME
R. du Vivier
HOPITAL
Rue St Louis
Egl. des Rédemptor^s
Musée Industriel
Porte des Dunes
R. St Jean
Palais de Justice
R. de Lille
R. de l'Oratoire
Rue Faidherbe
Rue Coquelin
Vieillards
SOUS PRÉFECT.
Théâtre
HOTEL DE VILLE
R. St Martin
Boul^d Eurvin
Cimet^re de l'Est
Halle aux Poissons
Rue des St John's Church
Grande Rue
Wesley Church
St Joseph
M^t du Dr Duchesne
R. d'Aumont
Rue A. Thiers
R. Victor Hugo
R. du Pot d'Étain
R. de l'Ami Brux
St Nicolas
MUSÉE
PLACE DALTON
Dépôts
BIBLIOTHÈQUE
Souvenir Français
Porte des Degrés
Porte Gayole
Boul^d Albert
Poste, Télégr.
École de J^es Filles
R. de l'École
R. de la Lampe
Rue des
R. Joinville
Boul^d du Prince
St. d'Edw. Jenner
Rue Nationale
Rue du Bras d'Or
Holy Trinity Church
Quai Gambetta
ARRIÈRE-PORT
Boulevard Daunou
R. Pasteur
R. de la Porte Gayole
BASSIN DE RETENUE
Chanzy
R. de la Gare
Rue d'Austerlitz
Usine à gaz
PLACE FEMELANO
St François de Sales
R. de Bréquerecque
Abattoirs
BRÉQUERECQUE
Gare de petite vitesse
LA LIANE R.
R. Damrémont
d'Outreau
Route de Paris
Chapelle du Saint-Sang
eau
Amiens, Paris
Pont de Briques
Montreuil

6-12 Imp. Dufrénoy, Paris.

caine, mort en 1850 au n° 105 de la Grande-Rue. Le boulevard Sainte-Beuve borde une belle **plage** (cabines roulantes) unie de sable fin résistant, sans galets ni gravier, dominée à dr. par la falaise nue. Devant la façade tournée vers la ville s'étend un *jardin*, avec kiosque de musique. En avant de l'édifice, du côté de la plage, est un *établissement hydrothérapique* de premier ordre. Tout à côté sont deux bassins parallèles (55 m. de long. sur 13 de larg.) appelés l'*Ecole de natation* : l'un est réservé aux dames, l'autre aux hommes; ces bassins, alimentés à chaque marée et renouvelés par une pompe à vapeur, permettent de se baigner à toute heure et en toute saison; sur le pourtour s'ouvrent 80 cabinets de toilette.

Le rez-de-chaussée du Casino est occupé par la *salle des Fêtes*, longue de 28 m., large de 13 et haute de 15, pouvant contenir 600 personnes. La *galerie des Glaces* s'ouvre sur une terrasse donnant sur la mer. Il y a, en outre, de grands salons de conversation, de musique et de travail pour les dames, de lecture et de correspondance, de bal, de jeu de petits chevaux, de danse, de billard, un fumoir, un gymnase, un salon de tir, un *cercle* (1901), un café-restaurant (à l'aile g.), etc. Au N. du Casino et en façade sur le boulevard Sainte-Beuve est un vaste *théâtre* (1,000 places).

Outre les représentations d'opéras, concerts, etc., il y a, au Casino, tir aux pigeons, régates et courses de chevaux aux mois de juillet et d'août, courses vélocipédiques et pédestres, des jeux de tennis et de polo. L'orchestre du Casino se fait entendre t. l. j. de 3 h. à 5 h. De plus, 3 ou 4 fois par semaine, il y a concert le soir, de 8 h. à 9 h., au kiosque du jardin.

La *Société Humaine et des Naufrages* entretient, pendant la saison des bains, le long des plages fréquentées par les baigneurs, des surveillants choisis parmi les meilleurs nageurs. Son action s'étend sur toute la côte du Boulonnais (jusqu'à Etaples et au cap Gris-Nez), le long de laquelle sont disposés par ses soins des postes et boîtes de secours. En outre, deux canots montés chacun par deux hommes tiennent la mer dans les moments où l'affluence est le plus considérable.

Contournant le jardin du Casino, on gagne la **jetée du Nord-Est**, très fréquentée et sur laquelle est installé un bon *café-restaurant*; à côté se trouve le hangar du canot de sauvetage. De cette jetée on découvre la mer sur une vaste étendue, les falaises, le fort de l'Heurt (au Portel), la ville; par un temps clair, on aperçoit la côte anglaise. La nuit, le phare du cap Gris-Nez brille à dr., à une distance de 16 k. La *jetée du Sud-Ouest*, également fréquentée, offre les mêmes points de vue; mais elle exige un assez long détour.

Revenu à la place Frédéric-Sauvage, on entre en ville par la **rue Faidherbe**, qui croise la *rue de l'Amiral-Bruix* (*école de commerce et d'industrie pour les jeunes filles*), la *rue du Pot-d'Etain* (n° 16, *maison* natale *de Sainte-Beuve*, avec médaillon) et la belle **rue Victor-Hugo** (n° 83, maison où naquit et mourut le corsaire *Fourmentin-Bucaille*). La 4e rue qui s'ouvre à dr. dans la rue Faidherbe est la **rue Adolphe-Thiers**, où sont les principaux magasins, de beaux cafés, et qui va aboutir à la place Dalton. De la rue Thiers on aperçoit à g., au bout de la courte *rue Monsigny*, le *Théâtre*, décoré de statues par J. Hopkins.

La **place Dalton** (n° 8, *maison* natale *de Daunou*), où se tient un marché le mercredi et le samedi, et d'où partent plusieurs lignes de tramways, est bordée au N. par l'église Saint-Nicolas.

L'*église Saint-Nicolas*, de pauvre apparence, mérite cependant une visite à l'intérieur pour certaines particularités intéressantes. La nef, sans caractère, est du XVIIIe s.: mais la croisée et les parties attenantes des croisillons et du chœur sont du XIIIe s.: l'abside et les chapelles à pans, d'un tracé très original, qui la relient aux croisillons, sont du XVe ou du XVIe s.; on y voit deux chapiteaux plus anciens qui ont été retravaillés à cette époque.

Buffet d'orgues, en chêne sculpté, du XVIIe ou du XVIIIe s. — Au-dessus des arcades de la nef, tableaux sur fond d'or (les Apôtres), par Pinelli. — Bas-côté dr. : *Descente de croix*, école de Rubens. — Chœur : au retable, le *Christ en croix*, par Lehmann; verrières par Lusson (*Vie de St Nicolas*); statues du commencement du XVIe s. (les *Apôtres*; les têtes ont été refaites).

De la place, à l'O., part la *rue de la Lampe*, qui descend au pont de la Liane par la minuscule *place des Capucins*, où l'*Holy Trinity Church* occupe une chapelle de Capucins (1620); il y a été annexé un cercle gratuit où les marins anglais trouvent une salle de lecture et une bibliothèque (concerts publics en hiver).

De la place Dalton, la *Grande-Rue* monte à la haute ville. Dans cette rue, à dr., l'*ancien séminaire*, de 1731 (chapelle dont le fronton est orné d'une *statue d'Etienne de Blois*, comte de Boulogne et roi d'Angleterre de 1135 à 1154), renferme le musée et la bibliothèque.

Le **Musée**, fondé en 1825, est ouvert au public, les dim. et jours fériés, de 10 h. à 4 h.: du 1er nov. au 31 mai, les mercr., jeudi et sam., de 11 h. à 4 h.; du 1er juin au 31 oct., t. l. j., de 11 h. à 4 h., mardi excepté: pendant les foires de la Madeleine et de la Saint-Martin, de 11 h. à 4 h., mardi excepté.

Dans la COUR-JARDIN précédant le bâtiment du musée, *buste* en bronze *de l'abbé Haigneré*, historien du Boulonnais.

Rez-de-chaussée. — **Musée lapidaire.** — PIÈCE A G. : cippes antiques, verroterie gallo-romaine, poteries samiennes; pierre tombale, brisée (XIIIe s.), de Mathieu d'Alsace, comte de Boulogne, † 1171. — VESTIBULE : mosaïques, chapiteaux, cippes et autres débris gallo-romains: statue de héros en marbre; bustes en marbre de Galba et de Faustine; génies porte-flambeaux; cuve baptismale romane de Wierre-Effroy; 3 pierres tombales du XIIIe s.; curieuse plaque de cheminée, XVIe s. — Après le bain, statue en plâtre, par *Nicot*. — PALIER : plaque commémorative originale de la mort des aéronautes Pilâtre de Rozier et Romain (V. p. 112); inscriptions anglaises et françaises des XVIIe, XVIIIe et commencement du XIXe s.

1er étage. — Ire SALLE (à dr.). — **Collection ethnographique**, où sont représentés surtout les pays d'Extrême-Orient. — Monnaies et médailles françaises et étrangères. — Vierge en pierre du XIVe s.

2e SALLE ET PIÈCE A G. — **Antiquités** : belles collections de poteries du Boulonnais, de **verrerie** et de **verroterie** (petits verres à boire avec inscriptions appropriées à leur usage); objets divers en verre signés *Frontinus*; vases en verre, quelques-uns très grands, trouvés notamment à Brequerecque et à Etaples; poteries des ateliers de Lezoux (Puy-de-Dôme); parures, agrafes, peignes, miroirs, ustensiles en bronze, stylets, pommeaux d'épée; antiquités franques; moules de monnaies; médailles, jetons et méreaux; sigillographie; serrurerie et ferronnerie. — **Histoire naturelle**, principalement ichthyologie et entomologie. — Meuble italien, Renaissance. — Bustes du prince Albert d'Angleterre par *Wolf*, du naturaliste Demarle, du peintre et graveur Chifflart, de Mgr Haffreingue.

3e SALLE. — **Antiquités égyptiennes** : momie de Nonmouth, prêtre d'Osi-

ris, avec double sarcophage peint (XVIIIe s. av. J.-C.), acquise en 1826 de la collection Vivant-Denon, et sur laquelle Mariette commença ses études d'égyptologie; momie d'enfant; 2 vitrines d'antiquités égyptiennes diverses données par Mariette. — Objets préhistoriques du Boulonnais, dans des vitrines plates; fort belle collection de **poteries** grecques, étrusques et romaines; vitrine d'antiquités mérovingiennes provenant du cimetière franc de Nesles (cant. de Samer). — Gravures représentant les illustrations boulonnaises; en pendant, curieuse collection de caricatures anglaises faites à l'époque du camp de Boulogne et des guerres de l'Empire.

4e SALLE ou **Galerie de peinture**. — De dr. à g. : *Roll*. Coquelin Cadet. — *J. Béraud*. Coquelin Aîné. — *Gaspard de Crayer*. Ouragan. — *Ec. flamande* (XVIIe s.). Descente de croix. — *Mayer*. Château royal de Frederiksborg (Seeland). — *J. Noël*. Pêcheurs de Fécamp. — *Emile Breton*. Soir d'été. — *Penfold*. Triste nouvelle. — *Billiet*. Coup contesté. — **André Gill. L'Homme ivre**. — *Van der Meulen*. Boulogne au XVIIe s. — **Flameng. L'Appel des Girondins** (toile originale; ce tableau a été souvent reproduit). — *Fortin*. Une famille de Bas-Bretons. — *Tuite*. Le Port de Boulogne en 1829. — *F. Le Quesne*. Les Filles de Ménestho. — *Jeanron*. Cap Couronne, près Marseille. Le Cap Gris-Nez. — *Eug. Demarquay*. Sainte-Beuve. — *A. Delacroix*. Bénédiction de la mer au Portel. — *Eug. Bénard*. Cueillette des moules à Ambleteuse. — *Edm. Hédouin*. Semeur. — *E. Bénard*. Embarquement du sultan Abdul-Aziz à Boulogne (1867). — *Jules Chamerlot*. La Petite ravaudeuse. — *E. Bénard*. Entrée de la reine Victoria à Boulogne (1855). — *Tattegrain*. La Femme aux épaves. — *E. Joubert*. Douar Ben Ganat (Biskra). — *Laugée*. En octobre. — *Chifflard*. Martyrs aux arènes. — **Eug. Boudin. Navires norvégiens**. — *Villeret*. Eglise des Carmes déchaussés à Gand. — *Lecomte-du-Nouy*. L'Amour qui passe. — *Devéria*. L'Escarpolette. — *Jacquand*. Charles Ier et ses enfants. — SCULPTURE : Bustes du colonel Dupuis, de l'organiste Guilmant, de l'amiral de Rigny, d'André Chénier (par *David d'Angers*), de l'agronome Victor Yvart et du botaniste Dumont de Courset; buste de jeune fille, par *Jenny Weil*; jeune homme dormant, statue en plâtre patiné par *Alex. Bullier*; statuette du P. Halluin, par *Louis Noël*.

Au milieu de la salle, au-dessus de vitrines contenant des médailles : — *Tattegrain*. L'Image miraculeuse (esquisse). — *Ed. Hédouin*. Femmes mauresques. — *Guillemer*. Franchard (forêt de Fontainebleau). — *Franck*. Festin de Balthazar. — *Drouais*. Ⓟ de femme. — *Ricard-Cordingley*. Entrée du port de Boulogne. — *P. Boyer*. Vieux pilotes. — *L.-A. Leclercq*. Le Pain quotidien. — **E. Chigot. Heure mourante** (Petit-Fort-Philippe). — *Arm. Leleux*. Intérieur breton. — *Pluchard*. Meules. — *Salv. Rosa* (?). Derniers rayons d'automne. — *Bassan*. Animaux sortant de l'Arche. — **Albert Cuyp** (?). **Tête de vache**. — **F. Rossi. Sainte Famille**. — **P. Lastman. Laban et Jacob**. — *Ec. française*, XVIIe s. Fleurs. — *Gérard Dou* (?). Tête de vieillard. — *Ec. italienne*. Prédication au bord du lac. — *Ec. hollandaise*. Pédicure. — *Le Valentin*. Musicien. — *Petitjean*. La Seine à la Frette. — *Ancienne école française*. La Table et la Danse. — *Martens*. Fruits. — *Ec. italienne du* XVe *s*. La V., l'Enf. J. et St Jean.

On revient, par la 3e salle, aux galeries d'histoire naturelle.

5e, 6e ET 7e SALLES (ces deux dernières perpendiculaires à la 5e, parallèles entre elles, et occupant l'aile dr. des bâtiments). — **Suite de l'histoire naturelle**, particulièrement ornithologie. — Jetons, méreaux, médailles commémoratives, sigillographie, enseignes de pèlerinage, miniatures.

Dans la 5e salle, un escalier provisoire monte à une salle consacrée plus spécialement aux mammifères; il y a été placé quelques tableaux.

8e SALLE OU GALERIE COURSET. — Paléontologie; série complète des fossiles du Boulonnais; objets du Soudan et de l'Alaska. — Géologie et minéralogie. — Belle collection de *faïences* de Delft, d'Angleterre, de Vienne, Strasbourg, Lille, Saint-Amand, Desvres, Aire, Rouen (fontaine-aiguière dont il a été

offert 30,000 fr.), de la Chine, etc.; porcelaines asiatiques, poteries américaines. armes des régions équatoriales, armures.

Une vitrine, consacrée à Napoléon, contient le chapeau que l'empereur portait au camp de Boulogne. son masque mort, de petits modèles de la colonne de la Grande-Armée et de la colonne Vendôme, divers souvenirs du projet de descente en Angleterre, notamment une médaille frappée à Paris, avec cette inscription mensongère : Frappée a Londres.

En sortant de la 8e salle on se retrouve sur le palier d'entrée.

La **Bibliothèque communale**, au-dessus du musée, est ouverte au public t. l. j., de 10 h. à 4 h. du 1er octobre au 30 avril, à 5 h. du soir du 1er mai au 30 sept., fermée pendant la sem. de Pâques et du 15 au 30 septembre. Elle renferme 70,000 vol. imprimés, 325 manuscrits, une centaine d'incunables, dont quelques-uns très précieux, ainsi que 1,200 plans ou cartes.

Principaux manuscrits : — *Recitationes* de St Augustin (1re moitié du ixe s.); — *Evangile selon St Mathieu*, du ixe s., en lettres d'or; — magnifique *Psautier* du xe s.; — *St Ambroise* du vie s.; — Heures, Office de la Vierge et *Pontificale Romanum* du xiie s.; — *Histoire du Hainaut*, de Jacques de Guise, traduite en français et ornée d'incomparables miniatures du xve s.; — *Patrologie*, ixe et xe s.; — *Pontifical* italien, du xve s.; — *Cartulaire* de Saint-Bertin, des premières années du xve s. : — curieux manuscrit d'Aratus (ixe ou xe s.) contenant un *Calendrier universel*, orné de figures dans le style antique et accompagné de notes autographes du célèbre astronome Delambre.

Continuant de remonter la Grande-Rue, au delà du musée, on arrive aux remparts (à dr.) et (à g.) au *square Pilâtre de Rozier et Romain*, que borde la *sous-préfecture* (1776 et 1856); une inscription, sur la grosse tour d'angle des remparts, rappelle que c'est de l'emplacement de ce square que partirent les aéronautes Pilâtre et Romain pour tenter la traversée de la Manche (*V.* p. 40). Au centre du jardin est le *buste* colossal en bronze (par David d'Angers) *de Henri II*, qui rendit Boulogne à la France; près de ce massif a été planté, en 1889, le *chêne du centenaire* de 1789. En tournant le dos à la sous-préfecture, on a devant soi, à l'extrémité du square, le *monument d'Auguste Mariette* (1882), pyramide tronquée surmontée d'une statue par Jacquemart, et à dr. la *porte des Dunes*, remaniée de nos jours (les deux guichets ont été pratiqués en 1856).

Les **remparts de la haute ville**, construits en 1231, en même temps que le château, sur des substructions romaines, par le comte Philippe Hurepel, forment un rectangle presque régulier de 400 m. de long. du N.-E. au S.-O. sur 325 de larg. du N.-O. au S.-E., d'appareil négligé et flanqué de tours demi-cylindriques. De larges boulevards et de frais ombrages les entourent. Ils sont percés, outre la porte des Dunes au N.-O., des portes des Degrés au S.-O., Gayole au S.-E. et de Calais au N.-E. Si l'on veut faire le tour complet de cette enceinte, on peut, en deçà de la porte des Dunes, à la hauteur de la sous-préfecture, prendre d'abord le *boulevard du Prince-Albert*, qui borde le front S.-O. et une partie du front S.-E., et où se trouvent le *monument du Docteur Duchenne* (par Desvergnes) et le *monument du Souvenir* (par Lormier, 1899), érigé à la mémoire des soldats morts pour la patrie de 1854 à 1871. La *porte des Degrés*, restaurée vers 1530 ou 1540. murée pendant le siège de 1544, rou-

verte en 1895, fut alors remaniée. En face de la tour de l'angle S. s'élève la *statue de Jenner* (par Eug. Paul, 1863), érigée pour rappeler que Boulogne est la première ville de France où la vaccine ait été mise en pratique.

La *porte Gayole* (« de la geôle », parce que ses tours servaient de prison) est la moins restaurée des quatre; à sa g., à l'intérieur de la ville, est une *fontaine* en pierre de 1788 (deux génies des eaux sur un socle demi-cylindrique). Devant cette porte commence le *boulevard Eurvin*, qui fait coude, à l'angle E., où se trouve le château, et dont le nom finit au droit de la porte Neuve. La continuation de la voie prend ici le nom de *boulevard Auguste-Mariette*, lequel à son tour fait coude à l'angle N. de l'enceinte pour aller rejoindre, près du monument Mariette, le square Pilâtre. Le front N.-E. des remparts est le plus intéressant à parcourir de près, sous les frais ombrages, où, malheureusement, la propreté laisse parfois à désirer.

Les rues entrant des quatre portes dans la haute ville se rencontrent à la place Godefroi-de-Bouillon; c'est entre cette place et la porte Neuve qu'est la rue de Lille, longeant la basilique et toute voisine du château. C'est par la porte Neuve que nous introduisons le voyageur dans le haut Boulogne. La *porte Neuve* ou *de Calais*, primitivement *porte Flamengue* (flamande), avec ses deux tours angulaires, n'est que de 1632; le passage pratiqué à la tour de g. est de 1894; en l'établissant, on a rencontré la muraille gallo-romaine, d'où l'on a extrait d'intéressants débris de sculpture.

La *rue de Lille*, qui part de la porte Neuve, longe aussitôt la basilique, dont la porte latérale de ce côté est l'entrée ordinaire.

La célèbre **Basilique Notre-Dame** (vocable auquel a été ajouté, à la fin du XIXe s., celui de *Saint-Joseph*) a été bâtie de 1827 à 1866, sur l'initiative et sous la direction de Mgr Haffreingue, protonotaire apostolique. Elle occupe l'emplacement de l'ancienne cathédrale gothique (XIIe-XVe s.), détruite après la Révolution. La façade est flanquée de deux petites tours à dômes. Le grand dôme abrite dans sa lanterne une statue colossale de l'Immaculée-Conception, par Bonnassieux. La croix qui domine le campanile atteint 180 m. d'altitude. La basilique se divise en trois parties : l'église, le dôme et la crypte. La porte latérale, rue de Lille, sans caractère, est précédée d'un porche avec une pièce où se tient le gardien, qui ouvre aux visiteurs le sanctuaire, conduit à la crypte et au dôme (1 fr. pour celui-ci, autant pour celle-là), et vend des souvenirs et objets de piété.

Suivant la tradition, sous le règne de Dagobert, arriva au port de Boulogne un vaisseau sans matelots et sans rames, qui contenait une image de la Vierge, en bois. En même temps, la Vierge en personne apparaissait aux fidèles assemblés dans une église et leur ordonnait d'aller prendre son image pour la placer ensuite dans une chapelle. Après avoir été tour à tour prise par les Anglais en 1544, rendue par eux, puis jetée par les protestants dans le puits du château d'Honvault (1567), et de nouveau recouvrée en 1639, elle fut brûlée, le 28 décembre 1793, sur l'ordre du représentant André Dumont. Des pèlerinages solennels à Notre-Dame de Boulogne attirent dans cette ville, pendant la deuxième quinzaine d'août et du 8 au 15 sept., des foules considérables.

Eglise. — Nef quintuple; les premiers bas-côtés, fort élevés, ont leurs fenêtres particulières au-dessus des seconds bas-côtés, lesquels sont éclairés par le haut au moyen de lanternons. Au delà du transept, les premiers bas-côtés se terminent, à dr. et à g. du maître-autel, par des chapelles; les seconds bas-côtés se continuent par des passages conduisant sous le dôme. Les voûtes et les murs des nefs sont couverts de grisailles. La maîtresse voûte, formée de coupoles elliptiques et ajourée à chaque travée, laisse apercevoir une seconde voûte, plus élevée, décorée de sujets en grisaille tirés de l'Apocalypse. — Le **maître-autel**, donné par le prince Alex. Torlonia, a été exécuté à Rome; le tabernacle est une réduction minuscule de l'arc de triomphe antique de Vérone. La chapelle à g. du sanctuaire est la *chapelle Saint-Joseph*; celle de dr., la *chapelle Saint Benoît-Labre* : dans une toile au-dessus de l'autel, saint Benoît Labre, originaire d'Amettes, est représenté au milieu du Coliséo de Rome partageant avec d'autres pauvres le pain de l'aumône. La *chaire* (XVIIIe s.), dont la rampe est sculptée à jour, provient d'un couvent. L'*orgue* (35 jeux) a été construit par Merklin en 1897. Au bas du collatéral g., peinture figurant Ste Ide bénissant ses fils partant pour la croisade : au-dessous, modèle du tombeau de Godefroi de Bouillon qui existait au Saint-Sépulcre à Jérusalem.

Dôme. — L'intérieur est orné de caissons (portraits de papes) et de statues en pierre, par C. Laurent. Au bas se déroule la *Vie de la Vierge*, par Ch. Soulacroix. Autour sont disposées six chapelles, outre la chapelle absidale. La *chapelle absidale*, richement décorée (*Anges* peints sur toile marouflée par Nicolle), renferme au milieu de nombreux *ex-voto* et sous un baldaquin à colonnes de marbre bleu (à l'autel : anges adorateurs par Giuseppe Forzani; mosaïque, de Fabbiani, figurant le Bon Pasteur), la **statue** en chêne, par Duthoit (1875), **de Notre-Dame de Boulogne**; cette statue, d'un grand mérite, remplace la madone brûlée en 1793. A dr., l'autel de la *chapelle de l'Immaculée-Conception* est une reproduction en marbre d'un des plus beaux sarcophages chrétiens des Catacombes. Dans la chapelle de g. est le *mausolée* de Mgr Haffreingue († 1871), par Duthoit, architecte, et Delaplanche, sculpteur. En avant de ce tombeau est une relique formée d'un fragment de la main de la statue primitive de Notre-Dame de Boulogne.

Crypte. — L'escalier est situé dans l'angle formé par le croisillon S. et le collatéral du chœur. Cette crypte, formée de longs couloirs, de grandes salles dont trois ont conservé le caractère roman, et de réduits ou chapelles plus ou moins remaniés, s'étend sur toute la longueur de l'église, mais se développe particulièrement sous le chœur. Ses murs présentent encore, par endroits, des peintures anciennes, les unes à moitié effacées, les autres restaurées; les grisailles sont tout à fait modernes. Les chapelles renferment d'intéressants débris de la basilique du moyen âge, des restes de beaux retables de la Renaissance et même des débris romains, et surtout un chapiteau sculpté, provenant d'un temple dont les murs ont été découverts lors des travaux de fondation de la basilique moderne, en 1827 et 1828.

On remarque principalement : — 1° la *crypte centrale*, sous le chœur actuel, retrouvée en 1827; elle paraît dater du XIIe s. et avoir été comblée vers le XIVe s. Les colonnes, entièrement peintes, offrent des bases et des chapiteaux du XIIe s. Sur les murs est figurée l'histoire de l'*Apparition de Notre-Dame*; — 2° la *crypte latérale* N. (sous l'aile N. du chœur, le bas-côté correspondant et une partie du dôme), fort ancienne aussi; divisée en plusieurs compartiments, elle a conservé des peintures, qui ont été restaurées. — Les autres divisions de la crypte sont toutes consacrées à représenter, en grisaille, la *Vie de la Vierge*, la *Passion*, la *Résurrection*, et à retracer, par une série de portraits ou d'effigies, l'*Histoire de l'Eglise*.

Au N. de la basilique est l'*ancien évêché* (XVIIe et XVIIIe s.).

En face de la porte S. de N.-D., la courte *rue du Château* (n° 3, maison où mourut *Le Sage*) conduit au monument qu'elle désigne.

Le **Château** (s'adresser au corps de garde) fut construit, de 1231 à 1233, par Philippe Hurepel, qui prenait part alors à la révolte des hauts barons contre la régente Blanche de Castille. Une inscription, reproduction approximative (1811) de celle de XIIIe s., donnant la date, est appliquée à la porte extérieure, moderne. Le château est une masse octogonale irrégulière très ramassée, entourée de fossés, flanquée de tours rondes, avec une cour sombre, sans donjon. Sur cette cour donnent trois fenêtres primitives, à colonnettes. Sous une partie des tours et des bâtiments règnent de grands souterrains voûtés en berceau, avec une salle voûtée à ogives sur une épine de trois colonnes.

De la rue du Château, par la *rue de l'Oratoire* ou par la rue de Lille (n° 44, maison natale du peintre *Hédouin*; au n° 4 de la *rue de la Balance*, entre les rues de Lille et de l'Oratoire, maison ayant remplacé celle où naquit Mariette), on descend à la *place Godefroi-de-Bouillon*, où sont, au N., l'hôtel de ville et le beffroi. Dans la maison n° 8 *bis* de cette place mourut, le 24 août 1819, l'historien boulonnais *Henry*; celle qui fait l'angle de la *rue du Puits-d'Amour* est l'*hôtel Desandrouins* (XVIIIe s.), appelé le *palais Impérial* parce que Napoléon Ier l'habita plusieurs fois de 1804 à 1810. Enfin, au fond de la place, s'ouvre la *rue d'Aumont*, où un ancien dépôt d'artillerie occupe un batiment (auj. propriété municipale) ayant autrefois servi d'annexe à l'Hôtel-Dieu, après avoir été une dépendance de l'abbaye Saint-Wulmer. A l'extrémité de la même rue, contre les remparts, est l'*hôtel d'Aumont* (XVIIe s.).

L'**Hôtel de Ville** (1734 et 1854) occupe l'emplacement du palais comtal. Derrière s'élève le **beffroi** (47 m. de haut.), ancien donjon du palais, composé de deux étages, l'un carré (XIIIe s.) et flanqué de tourelles en encorbellement; l'autre octogonal, sans caractère (XVIIe s.), surmonté d'une plate-forme et renfermant une cloche de 4,048 kilogr., appelée *Estourmie*. Un guetteur frappe les heures et les demi-heures sur la grosse cloche aussitôt qu'elles ont sonné à l'hôtel de ville.

Dans le grand escalier, à dr., un vitrail représente Godefroi de Bouillon Les deux salles de réception renferment les portraits des ducs d'Aumont, gouverneurs héréditaires du Boulonnais (1621-1789), les portraits d'hommes illustres (*Daunou*, *Sainte-Beuve*, *Fréd. Sauvage*. *Mariette*. etc.), et une grande toile de Cl. Jacquand (1885) : *Le mayeur Eurvin et les bourgeois jurant de s'ensevelir sous les ruines de Boulogne plutôt que de se rendre* (1544).

A la place Godefroi-de-Bouillon commence la *place* triangulaire *du Palais-de-Justice*, dont la maison n° 19 a vu naître le littérateur *Leuliette*.

Le **Palais de Justice**, d'ordres dorique et ionique, a été bâti par Epellet en 1852.

A la façade, statues de *Charlemagne* et de *Napoléon*; au fronton, *la Loi appuyée sur la Force et la Justice et entourée de la Science, de l'Industrie et du Commerce*, bas-relief par Bougron; à la salle du tribunal civil, tableaux de Cl. Jacquand : *Moïse présentant aux Juifs les tables de la loi*; *Justinien promulguant ses Pandectes*; *Napoléon publiant le Code*.

A dr. de la façade s'ouvre la *rue Saint-Jean* (n° 5, maison où

mourut le poète anglais *Thomas Campbell*); à g. est la porte des Dunes.

Sorti de la haute ville par la porte des Dunes, il faut contourner le square Pilâtre de Rozier pour se rendre par la *rue de la Barrière-Saint-Michel* au *jardin des Tintelleries*, où un *monument*, œuvre d'A. Thomas et Delémer, rappelle que d'ici partit (9 sept. 1883) l'aéronaute François Lhoste, avec le ballon « Ville-de-Boulogne », pour le premier passage aérien de France en Angleterre. Dans ce jardin (kiosque de concerts) sont données en été des fêtes de jour et de nuit. Il est coupé par le ch. de fer de Calais, près de la station importante des *Tintelleries*. Sur le côté N.-O. du jardin est le *temple de l'église réformée de France*.

Suivant la *rue Wissocq*, on parvient bientôt au croisement de la *rue des Religieuses-Anglaises*, qui à g. (à l'entrée de la rue d'Artois) conduit au Musée Industriel.

Le *Musée Industriel* est ouvert aux mêmes jours et heures que le musée de peinture (*V.* p. 94).

Ce musée, comprenant env. 8,000 pièces, offre des collections intéressantes des industries diverses du pays, des échantillons des marbres du Boulonnais, les modèles des bateaux que l'on rencontre dans le port de Boulogne, les moules et les types de la manufacture de porcelaine boulonnaise (disparue), etc. Une galerie, consacrée à Frédéric Sauvage, contient les appareils inventés par lui et les déductions de son système.

L'autre partie de la rue des Religieuses va aboutir sur la *place* ou square *Navarin*. De cette place partent : le *boulevard de Clocheville* (*église Saint-Michel*, 1866-1867, style ogival); la *rue Saint-Louis*, où l'*hôpital* renferme quelques portraits anciens de la famille d'Aumont et un buste (moderne) de Gatien de Clocheville: et la *rue de la Tour-d'Odre*.

C'est par cette rue qu'on monte au curieux quartier Saint-Pierre ou *quartier des Marins*, aux voies rapides et populeuses.

L'église Saint-Pierre-des-Marins, bâtie de 1844 à 1850, par Debayser, est un alliage assez heureux des styles du commenc. et de la fin du XIIIe s. La façade et le clocher sont tout à fait réussis.

Continuant la rue de la Tour-d'Odre jusqu'à son extrémité, on remarque à g. l'*Enclos de l'Amiral*, poste d'observation de Napoléon, et un *calvaire* avec *chapelle* (nombreux ex-voto), d'où l'on jouit d'une vue magnifique; à dr., le *fort de Saint-Pierre* et l'emplacement de la baraque de Napoléon. Un peu plus loin, à g., un massif de maçonnerie informe, en briques, est le reste de la *tour d'Odre* (*V. Histoire*, p. 90).

On peut descendre de là par le *chemin de la Baraque* au boulevard Sainte-Beuve, puis revenir à la gare par le quai Gambetta.

[**Cimetière de l'Est** (100 m. E. du château, au quartier dit le *Dernier-Sou*). — On y arrive de la porte Neuve ou de la porte Gayole par les deux branches du boulevard Eurvin. Ce cimetière renferme des sépultures de Boulonnais célèbres. On y voit notamment les bustes de *Frédéric Sauvage* par J.-Hopkins, du médecin *Cazin*, du colonel *Dupuis*, tué à Sébastopol, de l'ingénieur *Béguin*, du champion de France *Abel d'Hautefeuille*, du savant *Demarle*; les sépultures de l'érudit *Morand*, du hardi corsaire *Fourmentin* dit *Bucaille*, de l'historien *Eugène Barbe*, des industriels *Blanzy* et *Demarle*

le monument de naufragés de l'*Amphitrile* (1833); le *monument* élevé par les habitants en l'honneur de *Henry-Melville Merridew* (1879), avec le médaillon en bronze de ce dévoué citoyen anglais. D'autres personnages de même nationalité, le général *Sir Hearsey*, le diplomate *Ouseley*, la comtesse *Dundonald*, le chimiste *Smithson Tennant*, le jurisconsulte *Cooper*, etc., sont également inhumés dans ce cimetière.

Faubourg de Bréquerecque. — Il se confond presque avec la basse ville, qu'il borde au S.-E. On y arrive par la longue (890 m.) *rue Nationale*, prolongement de la rue Victor-Hugo (p. 93), et à l'extrémité de laquelle on prend à dr. ou au S. la *rue de Bréquerecque*, passant devant Saint-François-de-Sales.

L'église **Saint-François-de-Sales**, bâtie de 1857 à 1860 par l'architecte anglais Hamson, en grande partie aux frais d'une famille également anglaise, dans le style roman, avec deux tours et un déambulatoire, renferme un très beau *maître-autel* sculpté par Durieux, de Reims, dans la chapelle de l'axe un *autel* avec grande sculpture par Farmer, et dans une autre chapelle un *reliquaire* du XIIe s. émaillé, renfermant, suivant la tradition, quelques gouttes du sang du Christ. — A 460 m. plus au S., la *chapelle N.-D. de Saint-Sang*, bâtie (1859-1862) par le même architecte, dans un style ogival très élégant, remplace une chapelle érigée par Ste Ide pour recevoir des reliques envoyées de Jérusalem par son fils Godefroi, et parmi lesquelles se trouvaient quelques gouttes du Précieux-Sang, auj. conservées à Saint-François.

Capécure. — C'est le faubourg industriel, sur la rive g. de la Liane, et au S. de la gare Centrale, qui en fait partie. — A g. de la gare, la *rue de la Gare* mène à la place du même nom, communiquant par la *rue Solférino* avec la vaste *place* rectangulaire *de Capécure*, au fond de laquelle l'**église Saint-Vincent-de-Paul** a été construite, de 1858 à 1862, par Debayser, dans le style du XIIIe s. Les sculptures d'ornementation et le mobilier ont été exécutés par Durieux. On remarque, en outre, au fond de l'abside, trois peintures (*Baptême de J.-C.*, le *Crucifiement*, l'*Ascension*) de Camille Chauveau, artiste boulonnais. — *Rue de Constantine* subsiste une *maison* qu'habita quelque temps Jacques II, après avoir perdu la couronne d'Angleterre. *Rue Damrémont*, une vaste construction moderne, dite *château de Capécure*, servit, à l'époque de la création de camps autour de Boulogne sous le second Empire (1854), de quartier général à Napoléon III, qui y reçut le roi Léopold Ier, ainsi que plusieurs autres souverains et princes.]

Port; industrie et commerce. — Le **port** de Boulogne est situé à l'embouchure de la Liane dans la Manche, au S. de la rade foraine de Saint-Jean, entre le cap d'Alpreck (4 k. S.-O. à vol d'oiseau) et le cap Griz-Nez (16 k. N.); le port anglais de Folkestone, avec lequel il correspond, est à 50 k. N.-O. Il se divise en deux parties, le port intérieur et le port en eau profonde, signalés en mer par les phares d'Alpreck et de Gris-Nez.

L'entrée du *port intérieur* est signalée par un feu de marée, d'horizon, blanc, à éclats colorés et à occultations, établi à l'extrémité de la jetée S.-O.; par un feu fixe, d'horizon, rouge, à l'extrémité de la jetée N.-E., et par un feu de direction rouge, à l'extrémité du quai Chanzy, dans l'avant-port. En temps de brume fonctionnent deux sirènes à air comprimé établies sur le musoir de la jetée S.-O. L'établissement du port est de 11 h. 28 min.; l'étale du flot dure 30 min., celle de jusant 20 min. La marée moyenne monte, dans les vives eaux, à 8 m. 90, dans les mortes eaux à 7 m. 06. La profondeur d'eau est de 13 m. 40 en pleine mer de vive eau d'équinoxe, et de 11 m. 06 en pleine mer de morte eau moyenne, à la tête des deux jetées qui déterminent l'entrée.

Le port intérieur comprend : un *chenal* d'accès (72 m. de larg. moyenne) compris entre deux *jetées*: celle *du Sud-Ouest*, longue de 450 m. et pleine jusqu'à la hauteur des plus grandes marées, celle *du Nord-Est*, longue de

519 m. et à claire-voie; un *avant-port*; un *port de marée*, long de 650 m. sur 135 de larg. moyenne (1,250 m. de quais); un *arrière-port*, long de 220 m. sur 108 de larg. (220 m. de quais); un *bassin à flot*, vaste de 6 hect. 87 ares (1,043 m. de quais, 22,585 m. carrés de terre-pleins), relié, comme le port de marée, par des voies ferrées à la gare des marchandises des ch. de fer du Nord et communiquant avec le chenal par une écluse large de 21 m., dont 4 pylônes à lumière électrique éclairent les terre-pleins; un *bassin de retenue* pour les chasses; des chantiers de constructions; un slip-way pour les navires jaugeant jusqu'à 1,000 tonneaux; trois grils de carénage; plusieurs grues, dont une de 40 tonnes; divers magasins; des entrepôts réels de douane (entrepôt spécial de sels) et pour les sucres indigènes, etc.

Un nouveau *bassin de marée* a été construit au S. du chenal; la première pierre en a été posée le 6 juillet 1903 par M. le président Loubet, dont il a pris le nom.

Le *port en eau profonde* comprend actuellement la *digue Carnot*, longue de 2,115 m. et qui doit être prolongée de 1 k. La surface, abritée des vents d'O., et offrant 9 m. d'eau à basse mer de vive eau, est de 28 hect. Les abords de la digue sont signalés par une bouée rouge à sifflet. A son extrémité une tour-balise lumineuse donne un feu blanc clignotant d'une portée de 7 à 8 milles.

Le port de Boulogne est des plus importants au point de vue de la pêche (hareng, morue et maquereau, avec salaisons à bord, et poisson frais); elle y occupe 3,400 marins. En 1907, cette industrie a produit 21,566,019 fr. pour 282 bateaux, jaugeant 12,470 tonnes. La pêche à pied (480 hommes, femmes et enfants) donne 30,000 fr. de poisson et coquillages ou mollusques. On compte dans la ville ou dans les environs immédiats une soixantaine d'ateliers de salaisons occupant 4,000 à 5,000 personnes.

Le mouvement du port en 1907 a été, à l'entrée, de 2,538 navires (2,378,178 ton., 98,243 marins) et de 2,490 (2,381,250 ton., 97,466 marins) à la sortie. L'exportation comprend les passementeries et tissus de laine, de soie et de coton, les peaux préparées et ouvrages en cuir, les vins, l'horlogerie, la tabletterie et la bimbeloterie, les outils, instruments de musique, produits chimiques, plumes métalliques, sucres, les ciments, phosphates de chaux, marbres, fontes moulées, produits céramiques et réfractaires, les salaisons, céréales, œufs, volaille, gibier, légumes, fruits, etc. Le commerce général d'importation a surtout pour objets les tissus, passementeries et rubans de laine, de coton, de soie, de chanvre; les déchets et débris de laine, les fils de toutes sortes, le liège ouvré, les objets en caoutchouc, outils, machines, houille, bois communs, jute, etc.

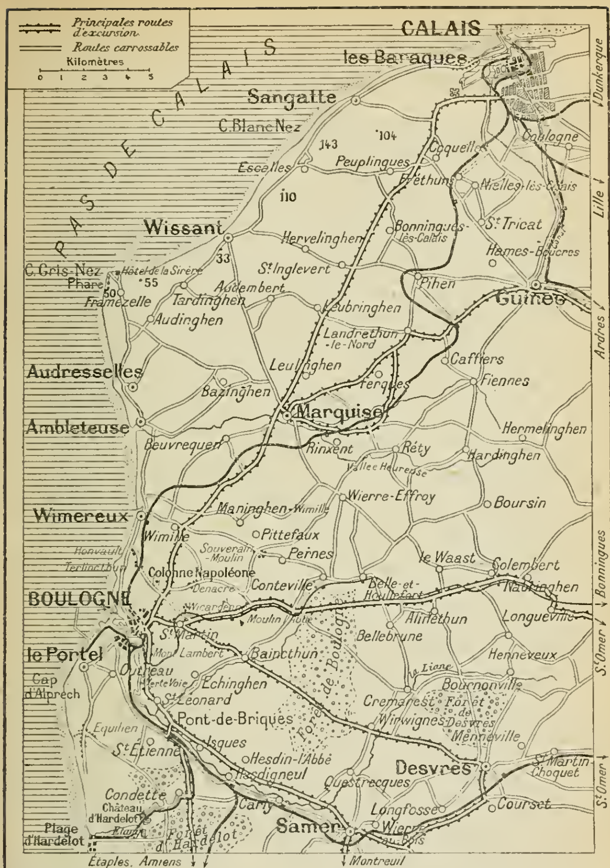
Les recettes de la douane se sont élevées, en 1907, à 752,353 fr.

Boulogne est un des quatre ports (avec Calais, Dieppe et le Havre) où l'on s'embarque pour l'Angleterre. Le nombre des voyageurs débarqués et embarqués au port de Boulogne a été, en 1907, de 332,524.

Il existe à Boulogne des chantiers pour la construction des bateaux en bois et en fer, l'armement et les réparations des navires avec toutes les industries qui s'y rattachent; des fabr. de briques et de produits réfractaires; d'importantes fabr. de ciments (16 usines à Boulogne et environs; 400,000 tonnes par an); des hauts fourneaux et fonderies produisant annuellement plus de 40 millions de fonte et d'acier; des filat. et tissages de lin (env. 1 million de m. de toiles par an), de chanvre et de jute; des scieries mécaniques de bois; plusieurs ateliers de marbrerie; des fabriques de *plumes métalliques* (3,500,000 à 4 millions de grosses par an, la plus connue est celle de Blanzy-Poure), de crayons (Baignol et Farjon), etc.

Environs de Boulogne.

1° Colonne de la Grande-Armée; Terlincthun, Honvault; les camps (3 k., des remparts à la Colonne). — La colonne de la Grande-Armée



L. Hermann, del.

ENVIRONS DE BOULOGNE.

est un des buts d'excursion les plus intéressants des environs, soit à cause des *souvenirs historiques* qui s'y rattachent, soit pour l'immense et *magnifique panorama* qu'offre la falaise. Sortant de la ville par la porte Neuve, on prend devant soi la *route de Calais*. On rencontre bientôt à dr. le chemin de la vallée du Denacre et à g. la *ferme de Beaurepaire*, dans un pittoresque vallon (source alimentant Boulogne depuis 1633). — A 500 m. plus loin, on voit s'ouvrir à g. une belle avenue carrossable plantée de quatre rangées d'arbres.

La **Colonne de la Grande-Armée** (dite aussi **colonne Napoléone**), près de laquelle habite un gardien, fut érigée en souvenir du camp de Boulogne, sur les plans de l'architecte Labarre. La première pierre fut posée le 9 nov. 1804, par le maréchal Soult; mais les travaux, interrompus après l'abandon des projets de l'empereur sur l'Angleterre, ne furent achevés que sous Louis-Philippe. Cette colonne, d'ordre dorique libre, en marbre de Marquise, mesure 53 m. 60 de haut. sur 4 m. de diamètre. Le piédestal, décoré d'aigles, porte deux bas-reliefs en bronze (*Distribution des croix au camp de Boulogne*; *Napoléon agréant le plan de la Colonne*) et deux inscriptions en lettres rouges, l'une en français, l'autre en latin, rappelant toutes deux l'historique du monument. Au sommet de la colonne se dresse la statue en bronze de Napoléon Ier, revêtu du costume impérial. Cette statue, haute de 5 m. et pesant 7,500 kilogr., a été inaugurée le 15 août 1841. Un escalier tournant conduit à une plate-forme établie au-dessus du tailloir et d'où l'on découvre un immense panorama (le détroit, les côtes de l'Angleterre, le château de Douvres, le Mont-Cassel, etc.). Au pied de cet escalier se trouve la salle des Archives, où sont conservés des souvenirs se rattachant à la colonne et à l'Empereur. Le monument est entouré d'un mur à hauteur d'appui, sur la face principale duquel s'ouvre une grille flanquée de deux lions en bronze, ouverte pendant le jour; près de là est un café-restaurant.

Le **camp de Boulogne**, où Napoléon Ier réunit, en 1804, une partie de l'armée avec laquelle il projetait une descente en Angleterre, camp qui fut appelé assez inexactement *camp de Saint-Omer*, comprenait différentes sections établies au N. et au S. de Boulogne, d'où vinrent les dénominations de *camp de droite* et *camp de gauche*. Le camp de Boulogne comprenait 30,000 hommes, sans compter les corps de la garde impériale qui vinrent y prendre également position pendant un certain temps. Le quartier général était installé près des restes de la *tour d'Odre*. Les principaux emplacements du camp se trouvaient, au S., entre Outreau et le Portel, au N., à Honvault, Wimereux et Ambleteuse.

De la colonne de la Grande-Armée, on peut, ou bien revenir directement à Boulogne par les falaises, ou bien aller visiter Terlincthun et Honvault en passant près du ham. de *Jésus-Flagellé*, ainsi nommé d'une chapelle, très fréquentée par les marins, et en croisant le chemin de fer de Calais (halte de Terlincthun). *Terlincthun* (1 k. de la Colonne) est un ham. près duquel eut lieu la distribution solennelle des croix de la Légion d'honneur, le 16 août 1804, ainsi que le rappelle un bloc de marbre gris, entouré d'une grille, qui occupe la place même du trône de l'Empereur. Un *stand* international pour le tir aux pigeons, avec buffet, y a été créé. C'est à Terlincthun que Henri VIII avait installé son quartier général pendant le siège de Boulogne en 1544. A 10 min. plus loin, après avoir laissé à g. un *fort*, on atteint *Honvault*, dont le *château* a remplacé une construction du xve s.

On entre à Boulogne par le boulevard Sainte-Beuve.

2° Le Portel; cap d'Alpreck; Equihen. — **Le Portel** (omnibus de la pl. Dalton ou de la gare Centrale, 1re cl. 30 c., 2e cl. 20 c.; hôt. *des Bains*, bien situé au-dessus de la plage; maisons et appartements meublés. — *Station balnéaire*), situé à 3 k. S.-E. de Boulogne, au bord et sur le dos d'une falaise, entre le fort du *Mont-de-Couppes* et la colline du *Petit-Moulin*, est un gros b. de pêcheurs composé de maisonnettes peintes d'un caractère

très original, et curieux par les mœurs de ses habitants. Il est disposé autour d'une petite anse qui a été agrandie de main d'homme. La falaise, en partie soutenue par des murs, encadre une jolie *plage* de sable fin et résistant. A 500 m. O. du rivage subsiste le *fort* ruiné *de l'Heurt*, où l'on peut se rendre à pied à marée basse. Moules renommées.

A 1 k. env. au S. du Portel, le **cap d'Alpreck**, bordé de rochers dangereux, porte, outre un sémaphore, un *phare*, feu-éclair, à éclats blancs (alt. 49 m., portée 8 milles 1/2). En continuant de suivre les falaises pendant 2 k., on arriverait à (7 k. de Boulogne) *Equihen* (petite plage; 2 bons hôtels; maisons de pêcheurs à louer), v. de pêcheurs. De ce hameau on peut revenir à Boulogne par (3 k.) *Manihen* et la Verte-Voie, ou gagner (6 k.) Condette et (10 k.) Hardelot, par Ecault et la Converserie.

3° Pont-de-Briques; Saint-Léonard; château et plage d'Hardelot. — On peut se rendre de Boulogne à la plage d'Hardelot : 1° par le ch. de f. de Paris jusqu'à Pont-de-Briques (5 k.; 55 c., 40 c. et 25 c.), et au delà par la voit. et un tramway électrique (10 k.; 6 à 8 dép. par j.; traj. en 30 min.; 60 c.); 2° par le ch. de f. de Paris jusqu'à Hesdigneul (9 k.; 1 fr., 70 c. et 45 c.), et au delà par la voit. et une voit. de corresp. (9 k.; 6 dép. par j.; 75 c. jusqu'à Condette, 1 fr. jusqu'au château d'Hardelot, 1 fr. 25 jusqu'à la plage); ce traj. est plus pratique pour les voyageurs venant de Paris; 3° par la nouvelle ligne de tramway en création et qui, partant de la gare Centrale, à Boulogne, traversera une partie de la forêt; 4° enfin on peut aller à pied à la plage (11 k.), en partant du Portel, en passant par (1 k.) l'ancienne *ferme-manoir de la Salle* (3 k. 5), Equihen (V. 2°), et en suivant les dunes. — Nous suivrons de préférence l'itinéraire par Pont-de-Briques.

On prend à Bréquerecque la route de Samer, qui suit la rive dr. de la Liane, la dominant à des hauteurs et à des distances variables. De nombreuses maisons de campagne se montrent dans la vallée et sur les coteaux voisins. On laisse d'abord à g. le ham. d'*Ostrohove*, d'où l'on pourrait gagner le Mont-Lambert (V. 8°) puis, après avoir dépassé la *fontaine des Ladres* et *le Pont-Pitendal*, on atteint (1 k.) *Saint-Léonard*, *église* presque isolée, à côté d'une *tour* du XIIe s.; cette église, gothique, du XVIe s., sert de paroisse à la commune dont Saint-Léonard est le ch.-l. nominal et dont l'agglomération principale est Pont-de-Briques; elle est bâtie sur une hauteur, à l'entrée de la belle vallée d'*Echinghen* (V. 8°); on franchit le ruisseau d'Echinghen au ham. du *Pont-Feuillet*, d'où un chemin, long de 2 k., conduit sur la g. au *Mont d'Herquelingue* (150 m. d'alt.; belle vue).

5 k. **Pont-de-Briques** (nombreux restaurants et guinguettes; gare de la grande ligne Paris-Boulogne), lieu de villégiature très fréquenté des Boulonnais, surtout pour la pêche et le canotage; près de la gare, un enclos de la Société de tir est réservé en hiver au patinage. Napoléon a séjourné au château de Pont-de-Briques en 1803 et 1804.

A 1,500 m. O.-S.-O. de Pont-de-Briques, sur un plateau de 124 m. d'altit. d'où la vue est splendide, s'élève *Saint-Etienne-au-Mont*, église paroissiale isolée comme Saint-Léonard, et ch.-l. nominal d'une com. dont le centre principal est le v. d'*Ecault*, au S.-O.

[On peut également se rendre de Boulogne à Pont-de-Briques par la charmante promenade appelée la *Verte-Voie*, qui remonte la rive g. de la Liane et passe au pied de la colline portant *Outreau* (au cimetière, le *Regret*, statue allégorique, par Mme Cazin, sur la sépulture de la famille Perrochaud, dont l'un des membres, le Dr Paul Perrochaud, a été l'initiateur de l'hôpital Maritime de Berck), et la tour fortifiée de la *ferme du Renard*, où siégeait le Conseil de guerre, à l'époque du *camp de gauche* (1804). Au ham. de *la Verte-Voie*, on longe le ch. de fer de Paris, près des aciéries et hauts fourneaux de la Société de Montataire.]

A la sortie du bourg de Pont-de-Briques, on prend au S. la route d'Etaples jusqu'à (9 k. de Boulogne) *Condette* (*église* gothique du XVIe s., remaniée de

nos jours, renfermant des fonts baptismaux du XIIe s. et une épitaphe presque effacée avec deux petites statues du XVIe s.), joli v. situé à l'origine d'une large vallée ouverte à l'O. vers la mer et pittoresquement dominée au N. par des dunes ou « garennes » converties de plantations de pins, au S. par les hauteurs boisées de la belle **forêt d'Hardelot** (633 hectares), adossées elles-mêmes aux collines du Boulonnais (*Mont-Frieux*, 158 m.). Le fond de cette vallée, jadis occupé par le marais de Grise-Marine, est auj. un bassin de prairies tourbeuses où brillent encore deux jolies nappes d'eau, l'*étang des Miroirs* et l'*étang de la Claire-Eau*, traversé par une petite rivière, la Becque, qui va se jeter dans la mer à travers les dunes.

12 k. **Château d'Hardelot**, près de l'étang des Miroirs, forteresse féodale attribuée généralement au comte Philippe Hurepel, mais due plus probablement à son prédécesseur Renaud de Dammartin, qui en avait fait sa résidence principale et y avait signé, en 1203, la première charte de Boulogne. Il en reste une pittoresque enceinte de murailles découronnées et drapées de verdure que flanquent plusieurs grosses tours rondes. L'intérieur de cette enceinte polygonale, trop restaurée, forme un joli jardin où s'ouvre le château actuel, bizarre construction pseudo-gothique, élevée sur une partie des ruines. Ce château appartient à la Société d'Hardelot, qui y a ouvert un café-restaurant et l'a transformé en *Country-Club*, avec un très beau terrain de *golf*. Les prairies et les étangs dans leur cadre de forêts et de dunes composent un magnifique paysage.

Près du château, une modeste habitation, appelée *chalet Dickens*, a servi de résidence au célèbre romancier anglais; on peut voir au cimetière de Condette une épitaphe composée par lui en anglais pour un de ses amis.

Outre le château féodal, la Société d'Hardelot (administrée par M. J. R. Whitley; bureaux à Condette) possède un domaine de 400 hectares s'étendant jusqu'à la mer où il a une façade de 2,700 m.

Pour se rendre à la plage, il faut, de Condette, suivre une route qui s'engage au S. dans la forêt d'Hardelot. Bientôt s'embranche à dr. une belle route forestière qui conduit droit à la mer. Au delà du *Rond-Point des Rois* (maison de garde, ferme-laiterie; belle vue à dr. sur les étangs et le château), les sapins s'espacent, et l'on arrive à la mer à travers un mamelonnement de dunes fixées par des oyats, et à travers lesquelles sont déjà tracées les avenues empierrées de la nouvelle station balnéaire, créée en 1906.

15 k. **Plage d'Hardelot**, de sable fin et uni, en pente à peine sensible. Au-dessus de la mer court une superbe *digue-promenade* en carrelage-mosaïque, d'une long. de 1 k., avec deux avancées en hémicycles; sur l'une d'elles s'élève une robuste *croix*, en granit de la Vallée-Heureuse, érigée en 1906 par M. J. R. Whitley, en mémoire de *St Augustin*, premier évêque de Canterbury, qui partit de ce rivage en 596 pour évangéliser l'Angleterre. La station comprend quelques chalets, une chapelle catholique et l'*Hostellerie des Marmousets*.

4° Samer (🚗 46 k. S.-E.). — 5 k. Pont-de-Briques (V. 3°). — On voit ensuite successivement : à dr., *Hermeranques*; à g., *Isques* (église, but de pèlerinage), qui a conservé un ancien *château* féodal et un *manoir* fortifié; à g. encore, *Hesdin-l'Abbé* (château du XVIIIe s.) et *le Verginiau*: à dr., *Hesdigneul*, *Carly* et le *château de Hourecq*.

Descendant alors vers la Liane, près de laquelle se cache, à 2 k. sur la g., *Questrecques* (château ruiné), et, après avoir franchi cette rivière, on monte par une pente très raide à (16 k.) Samer, desservi par le ch. de fer de Saint-Omer (V. ci-dessous, p. 110).

5° Wicardenne; vallée du Denacre (la *jolie vallée* du Denacre, située à 5 k. N.-E. et au N. de Boulogne, ne renfermant pas de chemin carrossable dans sa partie supérieure, les voitures doivent s'arrêter dans la cour de la ferme attenant au château du Denacre; mais un chemin qui s'embranche

à dr. sur la route de Calais, *V.* p. 104, permet aux voit. de parcourir la partie inférieure de la vallée, en y arrivant par le hameau de Billeauville). — En partant de la porte Neuve, ou de Calais (haute ville), après avoir suivi la rue de la Porte-Neuve, on laisse à g. la rue de Calais, à dr. celle de Saint-Omer, pour prendre la *rue de Wicardenne.* Bientôt on atteint le ham. de *Wicardenne*, d'où l'on descend au (3 k.) *Denacre*, dans la fraîche et sinueuse vallée du même nom, parsemée de villas. On gagne également Wicardenne (4 k.) par *Maquétra* (nombreuses maisons de campagne), faubourg rural de Boulogne auquel conduit un chemin se détachant de la route de Saint-Omer.

Parvenu au Denacre, il faut suivre cette jolie vallée jusqu'à Wimille, en passant par *l'Espagnerie* et *Billeauville.* On regagnera ensuite Boulogne, soit par le chemin de fer de Calais, station de *Wimille-Wimereux*, soit par Wimereux et les falaises ou la plage, si la mer le permet; soit enfin par la route de Calais. Dans ce dernier cas, on voit à dr., en sortant de Wimille, le *château de Lozembrume*, et, plus loin, du même côté, les ham. d'*Auvringhen* et de *la Poterie*. Au delà d'un vaste gisement de minerai de fer, exploité à ciel ouvert, la route contourne l'ancien *fort du Moulin-à-l'Huile.* A dr., la Colonne de la Grande-Armée attire depuis longtemps l'attention.

6° **De Boulogne à Bonningues-lès-Ardres** (🚂 44 k.; ch. de fer d'intérêt local, exploité en tramway depuis la gare Centrale jusqu'à Saint-Martin; 1re cl. 3 fr. 15, 2e cl. 2 fr. 30; 90 et 65 c. jusqu'à la forêt de Boulogne). La voie remontant la rive dr. de la Liane décrit un grand crochet au S. pour s'élever par des contours sur les hauteurs à l'E. de la ville. — 7 k. (3 seulement par la route) *Saint-Martin-Boulogne*, 5,286 hab., possède une *église* moderne (style du XIIIe s.), dont la *tour* est la copie du clocher de Chelsea, près de Londres.

A partir de cette localité, la voie serpente à travers les pittoresques v. de *Blanc-Pignon*, *Souverain-Moulin* (*château* ancien appartenant à la famille de Béthune-Sully; au S., *Moulin-l'Abbé*, où se voient une maison de campagne des abbés de Notre-Dame de Boulogne, XIVe s., et une ancienne chapelle, transformée en grange, dont la porte est surmontée d'un bas-relief appelé le *Dieu Accroupi* parce qu'il représente un personnage assis, les mains appuyées sur ses genoux, entre deux figures ailées presque frustes); entre Souverain-Moulin et Moulin-l'Abbé se trouve la petite plaine de *l'Inqueterie*, où est le nouveau *champ de courses* (6 k. E. de Boulogne). — 12 k. *Pernes.* — 13 k. *La Capelle.* — 15 k. Halte dans la *forêt de Boulogne.* — 16 k. *Conteville.* — 18 k. *Belle-et-Houllefort* (*V.* 7°). — 21 k. *le Waast* (*V.* 7°). — 25 k. *Colembert* (*V.* 7°), — 32 k. *Surques* (vieille *église* fortifiée entourée des ruines d'un château). — 36 k. *Herbingen.* — 38 k. *Licques* (ancienne abbaye des Prémontrés, fondée au XIIe s., reconstruite en partie en 1783, détruite en 1794; de la vaste église, XVIIIe s., il ne reste que la nef, auj. église paroissiale; deux pavillons servent de mairie, d'écoles et de presbytère; château du XVIIe s., et, au ham. de *Courtebourne*, ancienne colonne ou *pierre de justice*). — 44 k. *Bonningues-lès-Ardres*, jonction avec la ligne de Calais à Anvin (*V.* p. 119).

7° **Forêt de Boulogne; Bellebrune; le Waast; Colembert** (🚗 19 k. E. jusqu'à Colembert; on peut prendre le ch. de fer de Bonningues, qui a une halte [15 k.] dans la forêt de Boulogne et dessert également Bellebrune, le Waast et Colembert, *V.* 6°). — La route de Saint-Omer pénètre dans la forêt de Boulogne au delà de *la Capelle*, à 8 k. de Boulogne, et traverse sur 3 k. env. l'extrémité N. du massif. La **forêt de Boulogne** (1,986 hect.) a 7 à 8 k. de long du N. au S. sur 3 à 4 de largeur. — En poursuivant l'excursion au delà de la forêt, on rencontre successivement, à 1 k. à g. de la route, *Belle-et-Houllefort*; en face, *Bellebrune* (église du XVe s.; source pétrifiante); puis, 2 k. 5 plus loin, *Alincthun*, sur une éminence (belle vue), et *le Wast*, où l'on peut visiter les débris de l'ancienne *église Saint-Michel* beau portail

roman; à côté subsiste une partie de l'ancien prieuré) et le tombeau de Ste Ide († 1113). A 3 k. plus à l'E. encore (18 k. de Boulogne). *Colembert*, bâti au pied d'une colline de 203 m., le *Dauphin de Colembert* (belle vue), possède un vaste *château* du XVIIIe s.

8° Le Mont-Lambert; Bainethun; Echinghen (🚲 8 k. E. jusqu'à Echinghen). — La route de Desvres se détache de celle de Saint-Omer près de l'église de Saint-Martin-Boulogne, pour se diriger vers le S.-E., en passant à côté du ham. de (3 k.) *la Cocherie* (château), à g. Presque en face s'élève, à dr. de la route, le *Mont-Lambert* (188 m. d'alt.; belle vue sur la ville, la campagne et la mer). On contourne à mi-côte le Mont-Lambert, pour descendre à l'E. dans (6 k.) *Bainethun* (*château de Macquinghen*, du XVIe s., au N.). Bainethun est situé sur un petit ruisseau dont on peut suivre la vallée, d'abord sur la rive dr., puis sur la rive g., jusqu'à son embouchure dans la Liane, à Saint-Léonard. On passe alors au ham. (7 k.) d'*Esprez* et au charmant village (8 k.) d'*Echinghen*. A Saint-Léonard, on rejoint la route de Samer, que l'on peut prendre pour revenir à Boulogne, à moins que l'on ne préfère traverser la Liane, soit en bateau, soit sur le pont de Pont-de-Briques (1 k. plus haut), et rentrer en ville par la Verte-Voie (*V.* 3°).

9° Crémarest; Desvres (🚲 15 k. jusqu'à Crémarest; 18 k. jusqu'à Desvres). — Au delà de Bainethun (*V.* 8°), la route de Desvres traverse la partie S. de la forêt de Boulogne; aussitôt après l'avoir dépassée, on rencontre à g. *Wirwignes* (*église* en partie du XVIe s., balustrade et tabernacle de la Renaissance, restes de vitraux), d'où un bon chemin conduit, en remontant au N., à (15 k. de Boulogne, 2 k. 5 de Wirwignes) *Crémarest*, joli v. bâti sur la rive dr. de la Liane, en face de la forêt de Desvres, qui domine la rive g. L'*église* date en partie du XVe ou du XVIe s., notamment les arcades du chœur (colonnes ornées de plates-bandes représentant des feuillages, des animaux fantastiques, des fleurs de lys, etc.). On peut, de Crémarest, rejoindre (4 k. 5) la route de Saint-Omer, en passant à Bellebrune (*V.* p. 107).

La route de Desvres, qui atteint 113 m. d'alt. dans la forêt de Boulogne, descend dans la vallée de la Liane, franchit cette rivière et, traversant la *forêt de Desvres*, remonte à 115 m., avant d'entrer à (18 k.) Desvres, desservi par le ch. de fer de Boulogne à Saint-Omer (*V.* p. 110).

Une bonne route, tracée sur le versant des collines, et un chemin presque parallèle à cette route, mais traversant Longfossé, conduisent de Desvres à (8 ou 9 k.) Samer (*V.* p. 110).

10° Souverain-Moulin; Wierre-Effroy; Marquise (🚲 18 k. jusqu'à Marquise; on peut prendre le 🚌 de Bonningues jusqu'à Souverain-Moulin, *V.* 6°). — 7 k. *Souverain-Moulin*. De là on pourrait gagner Wimille (4 k.) par la rive dr. du Wimereux en passant près du *pont de Cuverville*, illustré par la mort de Patras de Campaigno, dit le *chevalier Noir*, gouverneur de Boulogne, qui essaya, en 1505, d'en défendre le passage contre une troupe d'Espagnols. — 13 k. *Wierre-Effroy*, dont l'*église* (XIVe-XVIe s.) renferme un christ et une statue du XVIe s.

18 k. Marquise (p. 112), d'où l'on peut revenir à Boulogne par le ch. de fer de Calais (station de Marquise-Rinxent, à 2 k.).

11° Wimereux; Ambleteuse; le cap Griz-Nez; Wissant. — *Magnifique excursion côtière, recommandée aux cyclistes et automobilistes*; 🚲 21 k., N., jusqu'au cap Griz-Nez, 23 k., N.-N.-E., jusqu'à Wissant; on peut également se rendre à Wimereux soit par le ch. de fer de Calais, soit par le tram partant de la pl. Dalton, passant devant le casino de Boulogne, suivant la falaise puis toute la rue principale de Wimereux; un service d'automobiles dit « Train Renard » relie Wimereux au cap et à Wissant; Wissant est relié par un autre service d'automobiles à la station de Marquise-Rinxent, sur la ligne de Calais.

6 k. Wimereux (V. p. 112). — Après avoir franchi la rivière de Wimereux, on gravit une forte côte en laissant à dr. l'obélisque Pilâtre de Rozier. On dépasse l'ancien *champ de courses d'Aubengue* ou *Hobengue*, remplacé par un magnifique *golf-links*. Sur la g., la falaise s'arrête à la *pointe aux Oies* (hôt. *du Golf et Cosmopolite*), où débarqua, en 1840, le prince Louis-Napoléon; il y a été récemment créé une importante *station biologique*. De là jusqu'à Audresselles, la côte est formée de dunes à travers lesquelles court la route et que traverse la Slack pour se jeter dans la mer. Après avoir croisé la Slack (arrêt du tram), on tourne à g. pour longer un *parc aux huîtres* (chalet-restaurant), et gagner la plage d'Ambleteuse.

12 k. **Ambleteuse** (*Grand-Hôtel*, ouv. toute l'année; hôt. *Delpierre*, *de la Marine*; *Héquet-Delcroix*, loueur de voit.; agences de locations *Hautefort*, *Burier*, *Duvivier*. — *Station balnéaire*) est bâti au-dessus de la rive dr. de la Slack, et en arrière d'une belle *plage* de sable bordée de dunes, où subsiste le petit *fort Mahon* et où se construisent de nombreux chalets. C'était jadis une ville assez florissante, qui eut quelque temps un port militaire, commencé par Vauban et reconstruit à l'époque du camp de Boulogne. Une fontaine (petit oratoire) jaillit à l'endroit où, suivant la légende, vint échouer le corps de St Pierre d'Ambleteuse, compagnon de St Augustin de Canterbury, naufragé dans le détroit en 606, et toujours vénéré dans le pays.

14 k. *Audresselles* (l'église, isolée, ne mérite pas une visite), sur le versant d'un vallon nu, est fréquenté par quelques baigneurs (petit hôtel *Lavoisier*, avec agence de locations), qui ont pour principale distraction la recherche des poissons et des coquillages sur un banc de rochers découvrant à marée basse. — La côte se redresse en falaises au delà de ce v. et se garnit de rochers dangereux qui vont se ramifier aux *Epaulards*, autres roches situées au pied du cap Griz-Nez. — 15 k. 5. *Haringuezelle*.

18 k. *Audinghen* (église fortifiée de la fin du XIIe et du XIVe s.), d'où un chemin conduit au (3 k. N.-O.) cap Griz-Nez, en passant par *Framezelle*, ham. où sont un petit hôtel, un café-restaurant et un bureau de tabac. De Framezelle un chemin descend à dr. par une étroite valleuse jusqu'à l'excellent **hôtel de la Sirène** (but d'excurs. des hôtes de Boulogne, de Wimereux et de Wissant; pension fréquentée surtout par des familles anglaises; cabines de bains), bâti à l'E. du Cap, et sur la magnifique plage qui se déroule de là jusqu'à Wissant et au Blanc-Nez. Un sentier grimpe de l'hôtel au sommet du cap en longeant l'originale *villa mauresque* que s'était fait bâtir le Dr Dujardin-Beaumetz.

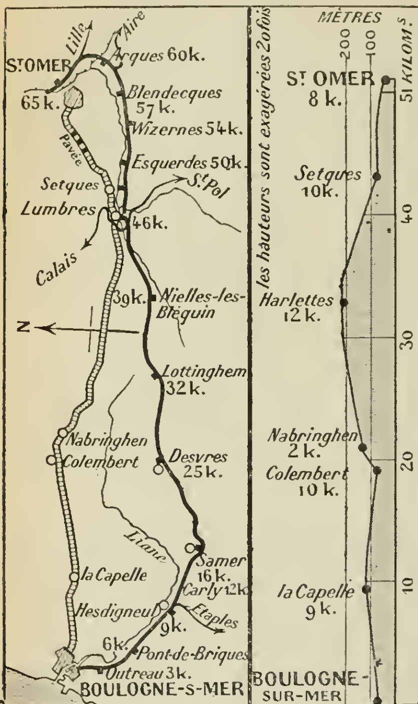
Le **cap Griz-Nez** se dresse à 50 m. au-dessus du niveau de la mer : c'est le point de la côte de France le plus rapproché de l'Angleterre (33 k.); c'est là que commence le détroit du Pas de Calais. La falaise, rongée par le courant qui, de la Manche, se porte dans la mer du Nord, recule de 25 cent. par an, soit 25 m. par siècle. La mer présente assez de profondeur, au pied du cap, pour que les navires puissent s'en approcher jusqu'à une portée de fusil; une sirène leur en signale les abords en temps de brume. Un **phare** électrique (on peut y monter en s'adressant au gardien), portant sur une tour ronde (69 m. d'alt.) un feu scintillant à 3 éclats blancs et un éclat rouge, avec 36 milles de portée, s'élève au sommet du cap, d'où l'on a une vue magnifique sur le détroit, jusqu'aux falaises d'Angleterre. A côté du phare est un *sémaphore*, relié à Wissant par des fils télégraphiques. Au delà du cap Griz-Nez, la côte s'infléchit fortement vers le N.-E. et forme jusqu'aux falaises du Blanc-Nez une magnifique plage de sable incurvée de 10 k., et bordée de dunes, au milieu de laquelle est Wissant.

Les piétons gagneront plusieurs kilomètres en se dirigeant droit sur (5 k. 5 du cap) Wissant par la grève, au sable si uni et si résistant que les cyclistes peuvent y rouler admirablement. Les voitures et autos doivent revenir prendre à Audinghen la route, qui passe ensuite à (20 k. 5 de Boulogne) *Tardinghen*.

23 k. Wissant, V. p. 112; de Wissant à Calais, par Sangatte, V. p. 118.

De Boulogne à Saint-Omer (Nord. 65 k. E.). — La voie remonte la rive g. de la Liane. — 5 k. Pont-de-Briques (V. p. 105). — 9 k. Hesdigneul, où la ligne de Saint-Omer se détache de celle de Paris pour continuer à remonter la pittoresque vallée de la Liane. — 12 k. *Carly* (dans l'église, fonts baptismaux du XIIe s.).

16 k. **Samer** (hôt. *du Croissant*), ch.-l. de c. de 2.158 hab., sur une hauteur entre la Liane et plusieurs vallons verdoyants. Sur une vaste place donne l'*église* (XVe s., fonts baptismaux du XIIe s., belle piscine du XVIe s.), qu'avoisinent quelques restes d'une abbaye fondée en 661 par St Wulmer.



[A 3 k. S. de Samer, *Tingry* (château ruiné). — A 1 k. E. de Samer, *Wierre-au-Bois* : dans l'*église*, fonts baptismaux du XIIe s., christ et statue de St Gendulphe, du XVIe s.; au-dessous de l'église, dans le potager d'une ferme, *fontaine de Saint-Gendulphe*, visitée par de nombreux pèlerins le lundi de la Pentecôte: ancien *manoir* fortifié et *source ferrugineuse*, recouverte par un petit réservoir, au lieu dit *la Bagatelle*.]

La voie, s'éloignant de la vallée de la Liane, s'élève par de fortes rampes au flanc des hautes collines (à dr.) qui circonscrivent le verdoyant Boulonnais. — 22 k. *Longfossé* (*église* avec chœur du XVe s. et fonts baptismaux du XIIe); à dr. de la voie, coteau de 212 m., point le plus élevé du Boulonnais et de tout le dép. du Pas-de-Calais.

25 k. **Desvres** (hôt. : *du Cygne*; *de la Poste*), ch.-l. de c. industriel de 4,939 hab. (grandes usines de ciment; fabr. renommées de céramique et faïences artistiques), petite ville montueuse qui existait déjà à l'époque romaine sous le nom de *Divernia*. Près de l'*église* (gothique, bien que du XVIIe s.) a été érigé en 1901 le *buste de Jehan Molinet*, historien-poète († 1507). A 1 k. 5 E.-S.-E. se dresse le *Mont-Hulin* (207 m.) : François Ier y avait fait élever en 1545 un fort dont il reste les fossés.

La voie est dominée à dr. par le *Mont-Pelé*, puis par le Mont-Hulin. Prenant en écharpe le flanc des collines qui font suite à ces deux monts, on s'élève de plus en plus pour en atteindre le sommet. — 29 k. *Vieil-Moutier*.

— 32 k. *Lottinghen* (phosphates). — Sur les hauteurs au S., on voit, à 207 m. d'alt., le *Buisson* ou *Arbre de Mai*, qui sert de repère aux marins. — A 1 k. 5 au delà de Lottinghen, on atteint le point culminant de la ligne. La voie, traversant les *Grands-Bois*, descend le long d'un coteau vers le ruisseau de Bléquin, affluent de l'Aa. — 39 k. *Nielles-lès-Bléquin*, sur le ruisseau de Bléquin (église du XVIe s.; château ruiné). — La voie descend dans le vallon du Bléquin, que l'on franchit.

46 k. **Lumbres** ⛝ de la ligne de Calais à Anvin, V. p. 119 : hôt. *du Chemin-de-Fer*, ch.-l. de c. de 1,568 hab., au confluent du Bléquin et de l'Aa (belle *église* moderne, style du XIIIe s.: château d'*Acquembronne*, de 1525, en partie reconstruit de nos jours). — On franchit l'Aa pour en suivre la rive dr. — 50 k. *Esquerdes* (*poudrerie* nationale ; dans l'*église*, en partie du XIIe s. [clocher], en partie des XVe et XVIe s., restes d'un magnifique tombeau du XIVe s., surmonté de la statue de Marguerite de la Trémouille). — A g., *Hallines* (château avec beau parc ; papeterie), dont la belle *église* moderne (style du XIIIe s.) possède une Vierge du XIIIe s. — 54 k. *Wizernes* (clocher roman, restauré : importante papeterie). — La jolie vallée de l'Aa s'élargit. — 57 k. *Blendecques* (église moderne, avec reproduction de l'ancien chœur roman ; chapelle et pèlerinage de *Sainte-Soyecques*), où une partie de l'abbaye de Sainte-Colombe (fondée pour des Cisterciennes en 1186), rebâtie au XVIIIe s., sert d'habitation.

60 k. Arques (⛝ à dr. sur Berguette, V. R. 7). — On franchit le canal de Neuffossé au-dessous de l'ascenseur des Fontinettes (V. R. 7), et l'on décrit une grande courbe au milieu des prairies de l'Aa.

65 k. Saint-Omer (R. 7).]

Distances, par les routes, de Boulogne à : Abbeville, 79 k.: Béthune, 85 k.; Calais, 31 k.; Montreuil, 36 k.; Saint-Omer, 50 k.; Saint-Pol, 74 k.

2° DE BOULOGNE A CALAIS

🚃 Nord, 43 k. — Traj. en 40 à 45 min. par trains express : les grands rapides venant de Paris vont directement aux Tintelleries, sans passer par Boulogne-Ville. — 4 fr. 70, 3 fr. 20, 2 fr. 05 ; all. et ret., 7 fr. 05, 5 fr. 10, 3 fr. 30.

En quittant Boulogne-Ville (les trains venus de Paris rebroussent) la ligne de Calais, décrivant un grand arc de cercle, franchit la Liane en amont de la ville (à dr., viaduc et raccordement des trains directs Paris-Calais) sur un viaduc de 18 arches, long de 362 m., passe au-dessus du faubourg de Bréquerecque puis s'enfonce sous la haute ville dans un tunnel de 466 m., et traverse ensuite le jardin des Tintelleries.

256 k. (de Paris). **Boulogne-Tintelleries.** — On franchit le boulevard de Clocheville sur un viaduc, puis on entre dans un second tunnel (880 m.) et on atteint le plateau qui domine Boulogne au N. en longeant la plage. On aperçoit à dr. la colonne de la Grande-Armée, à g. la mer et quelquefois les falaises d'Angleterre. — 258 k. 5. Terlincthun (*V.* p. 104).

261 k. *Wimille-Wimereux* (pron. *Uimille*, *Uimereux*), station desservant Wimille, à 1 k. 5 à dr., dans le vallon du Wimereux, petit fleuve côtier; et Wimereux, station balnéaire, à g., entre la voie, la mer et la rive g. du Wimereux. — On voit à *Wimille* un *clocher* octogonal mutilé, mais intéressant, du XIIe s. Au mur du cimetière qui entoure l'église, un petit *monument*, dont on peut lire l'inscription de la route, indique la sépulture des aéronautes Pilâtre de

Rozier et Romain, qui périrent, le 15 juin 1785, par suite de l'incendi de leur montgolfière, au moment où ils tentaient le passage du détroi

Wimereux (*V.* l'*Index*), 1,370 hab., est situé au-dessus d'un belle **plage** de sable mélangé de galets, bordée d'élégants chale et encadrée de falaises (bateau de sauvetage). Le commerce se con centre sur la *rue Carnot*, parallèle à la mer et parcourue sur tout sa longueur, jusqu'au pont, par le tram de Boulogne. Au S. de l plage s'élève le **Casino**, somptueux édifice (1905) qu'avoisine, au S le Splendid-Hôtel. Au large émerge un vieux fortin appelé *to Croï*, accessible à marée basse et où les baigneurs vont pêcher l crabes. Au N. du b., au delà de la rivière, à dr. de la route d'Ambl teuse, un *obélisque* (1853) s'élève sur l'emplacement même où tom bèrent les aéronautes Pilâtre de Rozier et Romain.

De Wimereux à Ambleteuse, à Audresselles, au cap Griz-Nez et à Wissan V. Environs de Boulogne, 11°.

La voie franchit le Wimereux sur un viaduc et s'éloigne de mer pour pénétrer dans la profonde tranchée des *Garennes*. — 263 k. *Aubengue* ou *Hobengue* (*V.* p. 109). — 266 k. *Wacquinghen*. — On franchit la Slack.

271 k. *Rinxent-Marquise*. — A 1 k. S.-E., *Rinxent* (carrières d marbre; *église*, restaurée, de style flamboyant, avec voûtes et pilie curieux; beau *château* moderne). — A 2 k. O., **Marquise** (om 30 c.; hôt. *du Grand-Cerf, du Cornet-d'Or*; *Beauvois, Butez*, loueurs d voit., correspondants du ch. de fer), ch.-l. de c. de 3,560 hab., s la Slack (*église* des XIIe, XVe, XVIe et XIXe s., avec un beau cloch octogonal, roman, refait presque en entier de nos jours après u coup de foudre), possède d'importantes usines métallurgiques exploite, depuis le XIe s., de belles **carrières de marbre**, dont l plus renommées sont les *carrières Napoléon* (2 k. 5 N.-E.), d'où l'o a tiré les marbres de la colonne de la Grande-Armée, et celles d *Haut-Blanc de Ferques*. La pierre et le marbre de Marquise étaie au moyen âge, très employés en Angleterre.

[**Wissant** (🚗 11 k. N.-N.-O. de la station; omnibus automobiles 1 fr. all. et ret. 2 fr. 25). — La route, après avoir traversé Marquise, ne rencont aucun village, mais laisse seulement à 1 k. 5 à dr. *Audembert* (*clocher* bizar de la fin du XIIe s.), au pied du *Mont-Couple* (163 m.), qui porte 5 *tombel* gallo-romaines.

Wissant (hôt. *de la Digue, des Bains, de la Plage*, tenant tous trois d cabines de bains en location : *Honvault*, loueur de voit.; agences de locatio *Baumer, Favcrolle*, à l'hôt. de la Digue; bateaux d'excurs., 3 fr. l'h., 10 la demi-journée, 15 fr. la journée. — *Station balnéaire*) est admirableme situé au centre de l'immense plage qui s'incurve sur 10 k. entre les ca Griz-Nez (O.) et Blanc-Nez (E.). La plage, de sable fin et résistant, bord d'une digue sur laquelle s'élèvent le principal hôtel et quelques chale s'étend au pied d'un cordon de dunes en arrière desquelles est le village, que le ruisseau d'Herlen traverse pour déboucher dans la mer. — A Wim reux et Boulogne (cap Griz-Nez), *V.* p. 109; à Calais (cap Blanc-Nez et Sa gatte), *V.* p. 118.

Rinxent domine la Slack dont le vallon, dans sa partie supérieure, c appelé la **Vallée-Heureuse**, à cause de sa physionomie pittoresque et de s agréables ombrages; dans ce vallon (4 k. E.-S.-E. de la station) *Rety* p

ROUTE 6

Principales routes d'excursion
Routes cyclables
Routes pavées
Kilomètres
0 5 10

S.t Pol
Frévent
Canche
Beaumetz-les-Loges
Larbret
Authie
Pommera
Mondicourt
Doullens
Pas
Beaumetz
Gézaincourt
Abbeville
Bernaville
Sarton
Puis.
Beauval
Louvencourt
Berneuil
Beauquesne
Mail.
Domart
Acheux
Canaples
Puchevillers
Hédauville
Gamaches, le Tréport
l'Étoile
Talmas
Nièvre
Warloy-Baillon
Albert
Flesselles
Villers-Bocage
Longpré-les-Corps Saints
Beaucourt-sur-l'Hallue
Crouy
Hallue
Ancre
Poulainville
Picquigny
Somme
S.t Noyelles
Ailly-s-Somme
Corbie
Aumale
AMIENS
Pr
Longueau
Villers-Bretonn
Dury
Boves
Rosi
S.t Sauflieu
Noye
Avre
Moreuil
Poix
le Quesnel
Ailly-s-Noye
Conty
Essertaux
Esquennoy
Montdidier
Crèvecœur-le-G.d
Breteuil
Paris
Paris

I. Hermann, del.

Lille
Douai
RAS
Bouchain
Valenciennes
Beaurains
Vis-en-Artois
Vailly
Canal de l'Escaut
Boisleux-au-Mont
Marquion
Raillencourt
Croisilles
CAMBRAI
ette
Fontne N. Dame
Ervillers
Boursies
le Cateau
Achiet-le-Grand
Marcoing
Hermies
Masnières
Beugny
Bapaume
Villers-Plouich
Bertincourt
Escaut
Rocquigny
Gouzeaucourt
Guise
Fins
Pozières
Manancourt
Heudicourt
Combles
Epehy
le Catelet
Mametz
Nurlu
Maurepas
Villers-Faucon
Cléry
Roisel
de la Somme
Péronne
Villers-Carbonnel
Vermand
Estrees-Deniect
Framerville
St QUENTIN
Guise
Roupy
Chaulnes
Somme
Laon
Warvillers
Nesle
Ham
St Simon
la Fère
erbigny
Cugny
Roye
Avre
Guiscard
Compiègne
Noyon
Soissons
Chauny

sède une belle *église* du xve s. (clef de voûte remarquable dans le chœur; verrière de 1600; ancien *château* transformé en ferme; château de *Wiove*, du xviii[e] s.).]

La voie s'élève en dominant de pittoresques vallons, très accidentés, et éventrés par de grandes carrières de marbre. A dr., dans un site charmant, sur la lisière d'un bois, ferme où subsistent des restes de l'*abbaye cistercienne de Beaulieu*, fondée en 1140. La voie atteint son point culminant (110 m.) et franchit la crête des collines qui ferment au N. le Boulonnais, pour descendre ensuite par de grands circuits vers l'immense plaine de Flandre. — 280 k. *Caffiers* (à 2 k. à g., *Landrethun-le-Nord*, près duquel, au S.-O., un cromlech est appelé la *Danse des Noces*). — 284 k. *Pihen* (2 anciens *châteaux*, à dr. de la voie.). — 289 k. *Fréthun* (*clocher* du xvi[e] s.). — On pénètre dans l'enceinte fortifiée de Calais. — 294 k. *Les Fontinettes*, station desservant le quartier Saint-Pierre.

296 k. **Calais-Ville** (BH). — Les trains internationaux vont jusqu'à la gare de **Calais-Maritime** (BH), située à l'entrée du port.

CALAIS (*V.* l'*Index*). ch.-l. de c. de 66.627 hab., V. la plus peuplée (viennent ensuite Boulogne, Lens et Arras) du dép. du Pas-de-Calais, à l'embouchure de divers canaux, est célèbre par sa situation sur le détroit auquel il a donné son nom, par son voisinage de l'Angleterre, par le rôle qu'il a joué dans les luttes séculaires du moyen âge, enfin par l'industrie fameuse, celle des tulles, à laquelle Saint-Pierre doit son existence.

Calais est composé de deux cités distinctes entre lesquelles passe le ch. de fer; réunies administrativement en 1885, elles tendent à former une ville homogène. Au N., c'est Calais proprement dit, ou *Calais-Nord*, la ville des marins. des étrangers; au S., *Saint-Pierre* ou *Calais-Sud*, la ville industrielle, dont les rues plus régulières, les fabriques, les usines occupent une étendue considérable. Autant la première est serrée, groupée, agglomérée dans un étroit espace, autant la seconde est vaste, aérée, n'emplissant même pas tout l'espace enfermé dans les nouvelles fortifications.

La place de Calais a été transformée depuis 1872. Des fortifications anciennes, on a conservé la citadelle, ainsi que les forts Nieulay et Risban. La *citadelle* (1560) couvre la ville à l'O. et n'en est séparée que par le canal de navigation et par une esplanade; elle renferme un *arsenal* bâti en 1636. Le *fort Nieulay* (1627) est situé à l'O., à dr. de la route de Boulogne, et le *fort Risban* (1231), au N., aux abords de la jetée occidentale.

Principales curiosités : — **Ancien Hôtel de Ville** (MUSÉE), BEFFROI et TOUR DU GUET; — ÉGLISE NOTRE-DAME; — QUARTIER DU COURGAIN.

Histoire. — Calais, dont l'existence n'est sûrement connue qu'à partir du xii[e] s., devint un port important sous la domination des comtes de Boulogne et, en 1303, entra dans la ligue hanséatique. Cette ville prospère excita la convoitise des Anglais, qui. en 1346, profitèrent de leur victoire de Crécy pour mettre le siège devant ses murs. La résistance héroïque des habitants, qui se défendirent près d'une année contre Edouard III, et le dévouement d'Eustache de Saint-Pierre, qui s'offrit à la mort avec cinq autres bourgeois pour obtenir à ses concitoyens la vie sauve (on sait que

ces hommes courageux ne furent sauvés que par l'intervention de la reine d'Angleterre), comptent parmi les faits les plus glorieux de notre histoire nationale. Calais resta possession anglaise jusqu'en 1558, date où le duc François de Guise, après huit jours de siège seulement, rendit cette ville à la France. Trois ans après, Marie Stuart, veuve du roi François II, s'embarquait à Calais pour son royaume d'Ecosse. Louis XVIII y débarqua le 24 avril 1814 pour prendre possession de la couronne de France.

Calais a vu naître : *Eustache de Saint-Pierre*, *Jean d'Aire*, *Jacques* et *Pierre de Wissant*, bourgeois de la ville célèbres par leur dévouement (1347); *Georges Maréchal*, premier chirurgien de Louis XIV (1658-1736); le romancier *Pigault-Lebrun* (1753-1835).

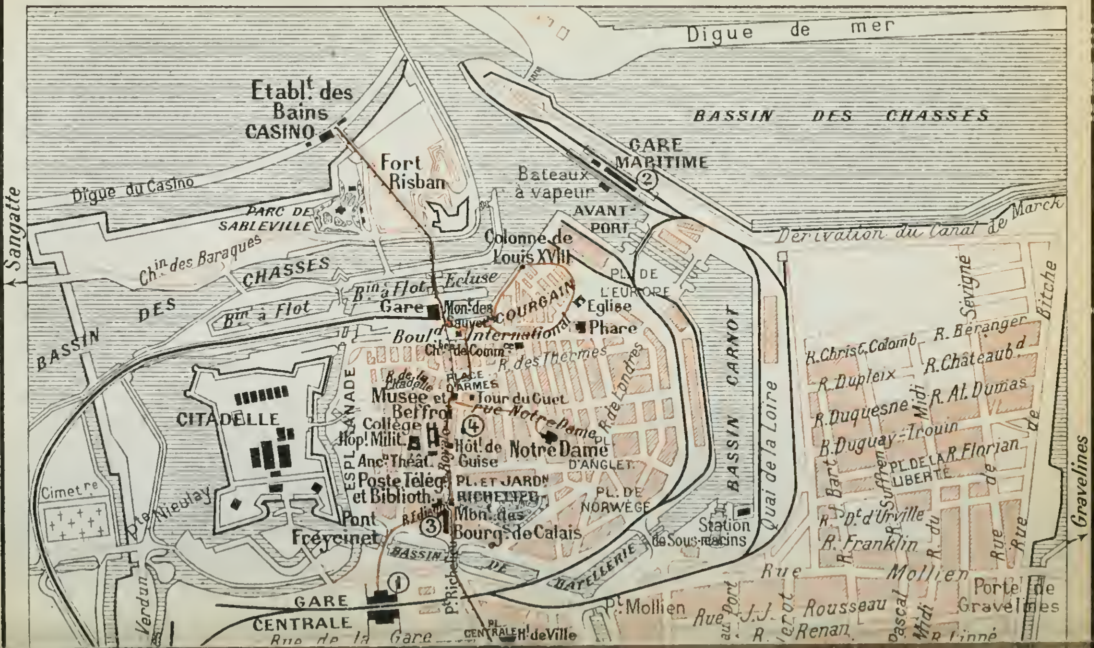
Commerce et industrie. — Calais est le port français le plus rapproché de l'Angleterre (28 k. de Douvres; durée moyenne de la traversée, 75 min.); la profondeur du chenal permet le départ des paquebots à toute heure. C'est par Calais qu'a lieu le passage des dépêches de la France et de l'Angleterre. C'est avec l'Angleterre que Calais fait la majeure partie de son commerce maritime; viennent ensuite la Suède, la Norvège et la Russie. La pêche au hareng, au maquereau, à la morue, et la salaison occupent une nombreuse population maritime, habitant exclusivement le quartier du Courgain. La pêche la plus importante est celle au chalut.

Calais est le grand centre français de la fabrication des **tulles et dentelles mécaniques**. Les usines où se trouvent les métiers à tulles sont en totalité réunies dans le quartier de Saint-Pierre. En temps normal, cette industrie, avec ses 2,000 métiers répartis dans une cinquantaine d'usines, et par toutes les opérations qui précèdent et suivent le tissage mécanique, occupe 3,500 ouvriers aidés par 15,000 femmes et 1,200 enfants, 1,800 metteurs en carte, dessinateurs, mécaniciens et employés, 15,000 ouvrières, effileuses, découpeuses et écailleuses, soit plus de 36,000 personnes. Mais, depuis plusieurs années, cette belle industrie traverse une crise pénible, due à des causes économiques, industrielles et sociales, surtout à la concurrence étrangère. Le découpage des pièces de tulles se fait, non seulement dans les environs immédiats de Calais, mais encore à une grande distance de la ville.

Calais renferme en outre : des chantiers de construction de navires, des ateliers de construction de métiers à tulles, des corderies, des scieries à vapeur; une vaste fabrique de biscuits de dessert (système anglais); des brasseries, des raffineries de sels, des filatures de lin, etc.

ITINÉRAIRE. — La **gare Centrale**, ou **Calais-Ville**, est un édifice monumental en brique et pierre blanche, situé entre Calais-Nord et Calais-Sud.

En face de la gare, on passe sur le *pont Freycinet* et sur le bassin de batellerie, pour suivre la *rue Edison*, qui débouche sur la place Richelieu entre le *Grand-Hôtel* (à dr.) et le bâtiment des *Postes et Télégraphes* (à g.), renfermant aussi la *Bibliothèque* (35,000 vol.; manuscrits précieux; cartes et plans de Calais et du Calaisis des XVIe et XVIIe s.), ouverte t. l. j., sauf le dim., de 10 h. à 1 h. et de 4 h. à 9 h. (vacances en sept.). La *place Richelieu*, sur laquelle se voit le **monument** en bronze **des Bourgeois de Calais**, par Rodin (1895), est bordée au S. par le *jardin Richelieu* (kiosque de musique). Sur le côté N. de la place, tout à g., s'ouvre la **rue Royale**, la plus animée de Calais-Nord, conduisant à la place d'Armes. Au commencement de cette rue s'ouvre à dr. la *rue de Guise*, où subsiste une porte flanquée de tourelles (fin du XIVe s.), reste de l'ancienne Bourse aux Marchands, dite auj. *hôtel de Guise*, à remarquer pour son caractère anglais (style gothique perpendiculaire).



Digue de mer
BASSIN DES CHASSES
Etablt. des Bains
CASINO
Fort Risban
Bateaux à vapeur
GARE MARITIME
2
AVANT-PORT
Digue du Casino
PARC DE SABLEVILLE
Chin des Baraques
Sangatte
CHASSES
DES
BASSIN
Bin à Flot
Bin à Flot
Ecluse
Colonne de Louis XVIII
Dérivation du Canal de Marck
Gare
COURGAIN
Eglise
Phare
PL. DE L'EUROPE
Boul.d International
Chbre de Comm.ce
R. des Thermes
R. de Londres
CITADELLE
ESPLANADE
R. de la Citadelle
PLACE D'ARMES
Musée et Beffroi
Tour du Guet
Rue Notre Dame
4
Collège
Hop.l Milit.
Hôt. de Guise
Notre Dame
PL. D'ANGLET.
Anc.n Théât.
Poste Télég.
et Biblioth.
PL. ET JARD.N RICHELIEU
PL. DE NORWÈGE
Cimet.re
Pont Freycinet
3
Mon. des Bourg.s de Calais
BASSIN DE BATELLERIE
Station de Sous-marins
BASSIN CARNOT
Quai de la Loire
1
GARE CENTRALE
Rue de la Gare
PL. CENTRALE
H.l de Ville
Pt. Richelieu
Verdun
R. Christ. Colomb
R. Béranger
R. Châteaub.d
R. Dupleix
R. Al. Dumas
R. Duquesne
Midi
R. Duguay-Trouin
R. Florian
PL. DE LA LIBERTÉ
Sévigné
Bitche
R. J. Bart
R. Suffren
R. Dt. d'Urville
R. Franklin
R. du
Rue de
Rue Mollien
Porte de Gravelines
Gravelines
Pt. Mollien
Rue au Port
R. J.J. Rousseau
R. Renan
R. Pascal
R. Linné

CALAIS

Principaux Hôtels

1. *Central Hôtel*
2. *Terminus Hôtel*
3. *Grand Hôtel*
4. *Hôtel Meurice*

Tramways

Itinéraire à suivre

Mètres

0 100 200 300 400 500 600

L. Hermann, del.

6-12 Imp. Dufrénoy, Paris.

La **place d'Armes** (marché le samedi), d'où partent les trams de Saint-Pierre et de Guines ainsi que les omnibus du casino, et où stationnent les voit. de place, est bordée par l'**ancien Hôtel de Ville** (le nouveau est à Saint-Pierre), fondé, dit-on, en 1295, par Robert, comte d'Artois, et reconstruit en 1740; le musée y a été installé en 1893. En avant de la façade deux cippes portent les *bustes* en bronze *de Guise*, « libérateur de Calais, en 1558 », et *de Richelieu*, « fondateur de la citadelle et de l'arsenal »; au milieu du balcon est le *buste d'Eustache de Saint-Pierre*, par Cortot.

L'aile g., à l'angle donnant sur la rue Royale, est surmontée par le **Beffroi**, commencé au XVe s. et achevé en 1609; il renferme un *carillon* qui, à chaque heure, fait entendre l'air de « Gentille Annette ». Au-dessus de l'horloge, deux cavaliers en cuivre semblent, à chaque coup de la cloche sonnant les heures, se précipiter l'un contre l'autre avec furie. Sur la rue des Boucheries on remarque un escalier extérieur du XIIIe s.

En arrière de l'ancien hôtel de ville se dresse la **tour du Guet**, dont on aperçoit, de la place d'Armes, la partie supérieure. Bâtie en 1224 par Philippe de Boulogne, la tour du Guet fut en partie renversée en 1580 par un tremblement de terre; réparée en 1806, elle a servi de phare jusqu'en 1848.

On peut demander à visiter, sous les salles du musée, une *cave* du XVe s. à colonne centrale (aux heures où le musée est fermé, sonner à la petite porte derrière le bâtiment).

Le **Musée** est ouvert au public les dim., lundi, jeudi, sam. et jours de fête, de 10 h. à 4 ou 5 h. suivant la saison.

Rez-de-chaussée. — **Vestibule** : bas-reliefs (notamment grand-relief allégorique de la fin du XVIIe s. provenant d'une des anciennes portes de Calais), et fragments d'architecture provenant d'anciens édifices; plâtres et moulages; maquette d'un monument projeté à Eustache de Saint-Pierre, par *Ad. Delahaye.* — **1re salle** : momie égyptienne donnée en 1907; antiquités préhistoriques, gauloises et romaines trouvées à Sangatte; reptiles, coquillages, minéralogie. — **2e salle** : minéralogie, paléontologie, anthropologie, antiquités des âges de la pierre et du bronze, antiquités gallo-romaines.

Escalier. — Gravures; autographes; armes exotiques. — Tableaux non catalogués, copies pour la plupart.

1er étage — **Palier** : ethnographie : — **1re salle** (en face) : objets provenant des colonies. — **2e salle** (à g.) : céramique, poterie. — **3e salle** (à dr.) : ornithologie.

Escalier du 1er au 2e étage. — Tableaux : 21, XVIIe s. Ⓟ de femme sur bois). — 11. *Le Valentin.* Berger. — 17. *Ch. Lebrun* (?). Ⓟ de femme. — 18. *Fr. Clouet.* Duc de Guise, jeune. — 167. *Rémond.* Forêt. — 142. *Francia.* Tempête.

2e étage. — **Galerie de peinture** (de g. à dr.). — 143. *Rouget.* François Ier refusant l'offre des Gantois de se donner à lui. — 1. Diptyque. — 3. **Memling. Messe de St Grégoire.** — 150. *Francia.* « Le Véloce » s'échouant au port de Calais (1840). — 8. **Nic. Poussin. Triomphe de Bacchus.** — 13. *Fr. Clouet.* Ⓟ. — 101. *Valadon.* Vieillard. — 214. *Daumier.* La Marche de Silène (dessin). — 26. Curieux tableau figurant une femme nue autour de laquelle s'empressent des oiseaux à tête humaine; ces têtes sont des portraits de personnages du temps de la Ligue. — 27. **L'Albane. Bacchus demandant à Jupiter l'immortalité pour Ariane.** — 143. *Teinturier.* Forêt. — 19. *Courtois.* Combat (esquisse). — 71. *Daniel Zeyers.* Fleurs entourant un sujet religieux. —

123. *Marquis.* Dévouement d'Eustache de Saint-Pierre. — 111. *Gourlier.* Naissance de Bacchus. — 109-112. Tableaux de *Van der Puyl* figurant des personnages de la Révolution. — 111. *Francia.* Marine. — 33. *Vasheil.* Incendie de Troie. — 37. *Inconnu* du XVIIe s. Intérieur d'une église d'Espagne. — 39. **Rubens. Jugement de Pâris.** — 29. *Monsiau.* Duc de Croÿ. — 10. *Honthorst.* Berger. — 124. *Baron.* Barque en perdition devant Capri. — 128. *Mathieu.* Le Soldat de Marathon. — 125. *Cottreau.* Lénore (épisode d'une ballade de Burger). — 129. *Tattegrain.* Quêteuses à Berck. — 130. *Em. Michel.* Val-Saint-Jean (paysage breton). — 134. *Chifflart.* Roméo et Juliette. — 135. *Meynier.* Chrysanthe et Darie. — 131. *H. Regnault.* Orphée aux Enfers. — 28. **Corrège. La V. au bandeau.** — 7. **N. Poussin. Moïse exposé sur le Nil.** — 15. *S. Rosa.* Paysage napolitain. — 139. *Casey.* Les Amazones de Thermodon (Pont-Euxin).

Autour de la salle, vitrines de sceaux, médailles et monnaies.

2e salle. — Plans et vues de Calais à diverses époques; collection de tulles et dentelles; faïences. — 207. *Francia.* Banquet sur la place d'Armes en 1836 (aquarelle).

De la place d'Armes, la *rue Notre-Dame* conduit à l'église du même nom en laissant, à g., dans la *rue Eustache-de-Saint-Pierre*, la maison construite sur l'emplacement de celle de l'illustre Calaisien (inscription).

Notre-Dame, des XIVe et XVe s., a conservé, malgré les mauvaises restaurations des XVIIIe et XIXe s., un cachet anglais incontestable, surtout dans les voûtes et la tour. Cette église et l'hôtel dit de Guise sont, en France, les seuls édifices ayant notoirement subi l'influence du gothique anglais (style perpendiculaire). La tour porte une flèche qui sert de point de repère aux marins.

La nef est séparée des collatéraux par de grosses colonnes, alternativement rondes et octogonales, portant en guise de chapiteaux des bandeaux aux sculptures variées. — Belle grille en fer, au chœur. — **Maître-autel** en marbres d'Italie (donnés à l'église, en 1621, à la suite du naufrage d'un navire génois qui les portait dans les Pays-Bas, et sculptés par Adam Lottmann). Le tabernacle, à colonnes de jaspe, et deux bas-reliefs en albâtre (la *Récolte de la Manne*, la *Cène*) offrent un travail d'une rare perfection. Une magnifique *Assomption* (4 m. 87 de haut.), peinte en 1628 par G. Zegers, orne le milieu du retable, entre des statues en albâtre de Charlemagne et de St Louis, au-dessus desquelles sont des figures de la Foi et de l'Espérance. Les balustrades placées de chaque côté du maître-autel offrent de délicieuses frises sculptées par Gaspard Marsy comme les deux pilastres qui séparent les balustres. — *Buffet d'orgues* et *chaire* (XVIIIe s.). — Dans le bas-côté dr., *saint-sépulcre* (XVIe s.). — Au croisillon dr., petite porte du XVe s. (la porte correspondante est moderne) et *Descente de croix* attribuée à Rubens. — Au croisillon g., vaste composition de Picot (*Reprise de Calais*). — *Vitraux* (scènes de la vie de la Vierge), par Didron et Maréchal.

Plusieurs rues, parmi lesquelles la *rue du Havre*, font communiquer au N. la place d'Armes avec le *boulevard International* et le quai du *bassin Paradis* (*monument* érigé en 1899 à la mémoire des citoyens Gavet et Mareschal, morts le 18 oct. 1791 en sauvant des matelots), à l'E. duquel se présente le Courgain.

Le Courgain, quartier bâti sur un énorme bastion de la fin du XVIe s., doit une physionomie particulière à ses rues étroites et surtout aux mœurs, aux usages, aux costumes et au langage de sa population composée exclusivement de marins. Il possède une

église ogivale moderne, par Normand, qui donne sur une vaste place où s'élève un beau **phare** électrique en briques et de forme octogonale (altit. 58 m.; portée lumineuse 38 milles; dans le vestibule, bustes de l'hydrographe Beautemps-Beaupré et d'Augustin Fresnel, l'inventeur des phares lenticulaires).

Devant le Courgain, sur le quai du port d'échouage, se dresse une *colonne* en marbre, commémorative du débarquement de Louis XVIII (1814). Vers l'extrémité de l'estacade, une plaque en bronze porte une *inscription* rappelant que Louis-Philippe et plusieurs membres de sa famille, surpris par une tempête, débarquèrent à cet endroit le 17 août 1844.

Le **port** comprend, à l'E. : 1° un vaste *avant-port*, où les navires de 8 m. de tirant d'eau sont toujours à flot; 2° un bassin à flot, dit *bassin Carnot* (9 hect.; 1,925 m. de quais), muni de deux écluses et communiquant, par le canal de Saint-Omer qui vient y déboucher, avec toutes les voies de communication intérieure: 3° deux *bassins des chasses* de 80 et de 100 hect.; 4° une **gare Maritime** ⓑⓗ, où les paquebots Douvres-Calais peuvent à toute heure accoster à quai. A l'O. se trouvent les anciens bassins : le *bassin Paradis*, le *port d'échouage* et un *bassin à flot*, dit de l'O. La *forme de radoub*, à l'extrémité S. du bassin Carnot, a 155 m. de long. Entre le bassin Carnot et le bassin à flot de l'O. existe un *bassin de batellerie* communiquant avec le canal de Calais.

Les *jetées*, dont l'une a 1.127 m., comprennent entre elles un chenal large de 100 m. dont la profondeur est entretenue à 4 m. au-dessous des plus basses mers. De leur extrémité on distingue, par un temps clair, les côtes d'Angleterre et même le château de Douvres (28 kil.). Sur ces jetées sont installés deux phares : sur l'extrémité de la jetée O., un feu fixe rouge ; sur l'extrémité de la jetée de l'E., un feu rouge, vert, blanc, à éclats rouges et verts.

Pour se rendre, du boulevard International, à la plage des bains, on passe sur une écluse, sur un pont tournant entre le bassin à flot et le port d'échouage, sur un pont construit en 1908, et on arrive à la plage, dite **Sableville**, où sont le nouveau Casino, ou *Calais-Plage* (rest., café, music-hall, salon de petits chevaux, etc.), un parc et quelques villas. La plage est bordée d'une *digue* allant de la jetée O. du port jusqu'au sémaphore des Baraques.

La place d'Armes est reliée à **Saint-Pierre** ou *Calais-Sud* par la *rue Royale*, le *pont Richelieu* (sur le bassin de batellerie; on croise ensuite le ch. de fer) et la *place Centrale* (à g., vélodrome), où s'ouvre à dr. le *Parc* public *de Saint-Pierre* (à l'entrée, *monument aux Enfants du Calaisis* morts pour la patrie; kiosque de concerts; *fontaine* surmontée d'un groupe des Trois Grâces).

Sur la place Centrale s'ouvre la *Grande-Rue* ou *boulevard Jacquart*, suivie par les trams (à dr., *hospice civil*). On laisse à g. la *place de la République*, où est la *halle*, avant d'atteindre le *boulevard Lafayette* à g. et le *boulevard Gambetta* à dr. Le point de croisement de ces voies avec le boulevard Jacquart et son prolongement, le *boulevard Louis-Pasteur*, forme la *place de l'Egalité*, où s'élève le **théâtre** (1895), édifice monumental à colonnes composites ; derrière le théâtre est un grand *bureau de poste*.

La 2e rue à dr. dans le bd Lafayette donne accès sur la *place*

Crèvecœur, bordée par l'église et par le *nouvel hôtel de ville*, présentant en façade une belle ordonnance de colonnes engagées.

L'église, construite de 1862 à 1870, dans le style du XIIIe s., d'après les plans de Bœswillwald, renferme le tombeau du curé Dollet, mort en 1895, à 90 ans, après 42 années de ministère dans la paroisse.

[1° **Sangatte** (🚌 8 k. O.; serv. d'omnibus ordinaires et de trams-cars, 1 fr. 50 all. et ret.). — On sort de Calais en laissant à dr. la plage et le parc de Sableville et suivant la route qui longe la mer.

2 k. 5. *Les Baraques* (hôtels *des Dunes*, *Segard-Robbe*, sur la route), agglomération de maisons de pêcheurs et de villas, avec quelques cabines sur une jolie plage.

8 k. *Sangatte* (hôt. : *A la fin de la Guerre*, *des Bains*, *de la Plage*; télégr. et téléph. à l'hôt. des Bains; villas à louer. — *Station balnéaire*), 2,302 hab., au point de la côte où le littoral, sables et marais à l'E., commence à se border de falaises de craie blanche qui se prolongent, au S.-O., vers le cap Griz-Nez par le Blanc-Nez; c'est un des points de la côte de France les plus rapprochés de l'Angleterre (30 k.). La *plage* de Sangatte est bordée d'une digue empierrée.

2° **Cap Blanc-Nez**; **Wissant** (🚌 12 k. O.-S.-O. jusqu'au Blanc-Nez; 20 k. jusqu'à Wissant). — 8 k. Sangatte (V. ci-dessus). — A 1 k. au delà de Sangatte, on voit à dr. des bâtiments situés à l'origine éventuelle du *tunnel* projeté *de la Manche*, qui déboucherait en Angleterre à St-Margaret-Bay. Ces bâtiments en briques renferment des machines perforatrices, que l'on peut visiter. Mais les souterrains, dont le creusement avait été commencé, sont remplis d'eau et par conséquent inaccessibles.

Gravissant la route de Wissant, qui s'élève par le revers des falaises, il faut, à 3 k. env. de Sangatte, quitter la route, si l'on veut gagner (à dr.) le sommet du cap Blanc-Nez par les pentes gazonnées.

Le **Cap Blanc-Nez** ou *Blanez* s'appelait originairement *cap Black-Ness* (cap Noir), mais à tort, car ses falaises sont blanches. Elevé de 131 m. au-dessus du niveau de la mer, le cap est dominé lui-même à l'E. par les *Noires-Mottes* (136 à 143 m. d'alt.), qui passent pour des tombelles. Quand le temps est clair, on découvre très bien, du sommet du promontoire, les côtes d'Angleterre.

Au S.-O., le cap s'abaisse vers une fissure marneuse appelée *Cran d'Escalles* et par laquelle on peut descendre à la grève pour voir les falaises.

13 k. *Escalles* (tombelles). — Montée et descente rapides pour atteindre 20 k. Wissant (V. p. 112).]

3° **Guines et sa forêt** (🚃 11 k. S., soit par le ch. de fer d'Anvin, soit par le tram qui part de la place d'Armes, 50 c.). — Pour le parcours du ch. de fer, V. ci-dessous. — Le tram croise le ch. de fer de Saint-Omer à la halte des Fontinettes, puis longe continuellement à g. le canal de Guines à Calais, de l'autre côté duquel court la ligne d'Anvin.

Guines (hôt. *du Lion d'Or*; *de la Ville de Calais*), ch.-l. de c. de 4,407 hab., comté important au moyen âge, fut pris par les Anglais en 1352 et repris sur eux en 1558. Ce fut entre Guines, où résida Henri VIII, et Ardres, où logea François Ier, qu'eut lieu en 1520 la fameuse entrevue dite du Camp du Drap-d'Or. L'*hôtel de ville*, sur la *Grand' Place*, renferme un embryon de *musée* : pièces relatives aux aéronautes Blanchard et Jefferies (V. ci-dessous), médaillier, photographies, minéralogie; buste en marbre de Napoléon Ier; plan ancien de Guines au moyen âge. Au centre de la ville s'élève la motte qui portait autrefois le château, remplacé auj. par la *tour de l'Horloge*.

A 3 ou 4 k. S. dans la **forêt de Guines** (785 hect.), la *colonne Blanchard*, en marbre du pays (but de promenade très fréquenté), consacre le lieu où l'aéronaute Blanchard, parti de Douvres avec l'Anglais Jefferies, opéra sa

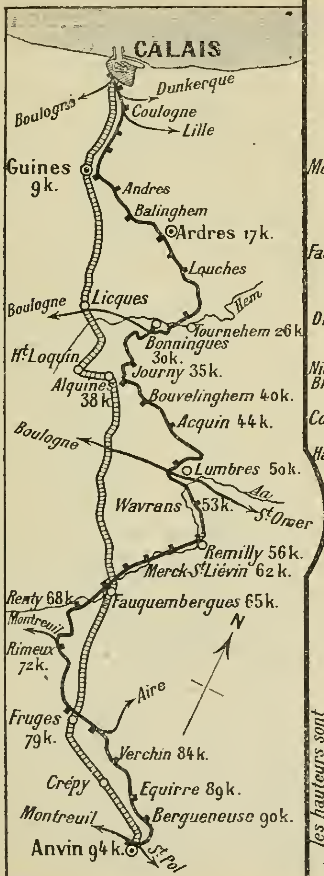
descente, en ballon, le 7 janvier 1785, après avoir traversé le détroit. A 150 m. de la colonne et au bas de la montée qui y conduit, de nombreuses guinguettes sont installées à la *clairière du Ballon*.

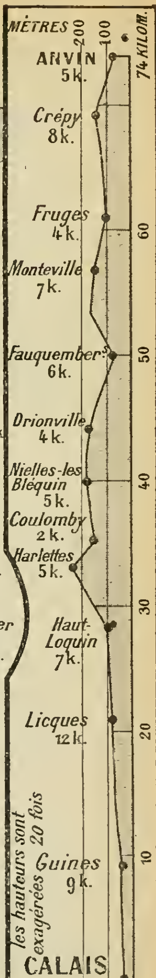
De Calais à Anvin (🚂 à voie étroite, 94 k.). — Partant de la gare Centrale, les trains suivent la ligne de Lille (R. 7) jusqu'après la halte de Coulogne, puis se dirigent au S.-E. en longeant à dr. le canal de Guines.

9 k. Guines (*V.* ci-dessus). — 12 k. *Andres* (ruines d'une abbaye). — 17 k. Ardres (R. 7, ✕ au N. sur Pont-d'Ardres, R. 7). — 21 k. *Louches* (sur le *mont Saint-Louis*, vestiges d'un camp romain). — 26 k. *Tournehem*, sur la rivière de Hem (*château* ruiné). On croise la vallée pour monter par des circuits au S.

30 k. *Bonningues-lès-Ardres*, ✕ sur Boulogne (*V.* p. 107). — A l'E., *forêt de Tournehem* (706 hec.). — 44 k. *Acquin* (église du XVIᵉ s.; château ancien avec donjon, remanié; restes d'un prieuré). — On descend vers la vallée de l'Aa et l'on franchit le ruisseau de Bléquin en contournant Lumbres.

50 k. Lumbres, ✕ du ch. de fer de Boulogne à Saint-Omer (*V.* p. 111). — On remonte la vallée de l'Aa. — 62 k. *Merck-Saint-Liévin*, dont la belle *église*, en partie ogivale, bâtie de 1571 à 1687 (tour et flèche monumentales), possède les reli-





ques de St Liévin, évêque écossais du XVI[e] s., pèlerinage fréquenté des marins le 28 juin (nombreux ex-voto). Au *Petit-Bruveau*, ruines d'une commanderie.

65 k. **Fauquembergues**, ch.-l. de c. de 953 hab., sur l'Aa (*église* bâtie au XVII[e] s. dans le style du XIII[e], avec flèche dentelée; souterrains d'un ancien château, creusés dans la pierre: à l'entrée du jardin public, *monument* à la mémoire des morts pour la patrie ; patrie du compositeur *Monsigny* (1729-1817). — Au delà de (68 k.) *Renty*, la voie quitte la vallée de l'Aa et monte au S. — 72 k. *Rimeux-Gournay*, ⋈ à l'O. sur Berck (*V.* p. 82). — On descend dans le vallon de

79 k. **Fruges** ⋈ sur Aire; hôt. : *du Cheval-Noir*; *de la Gare*), ch.-l. de c. de 3,020 hab., V. industrielle, sur la Taxenne, qui va se jeter dans la Lys à 3 k. à l'E. — A 6 k. S., *Azincourt*, v. célèbre par la victoire décisive remportée par les Anglais sur les Français, le 25 octobre 1415.

La voie gagne la vallée supérieure de la Lys à (84 k.) *Verchin* (la *source de la Lys* est à 3 k. N.-E., à *Lisbourg*), puis parcourt un plateau. — 90 k. *Bergueneuse* (à 2 k. N.-E., *Heuchin*, ch.-l. de c. de 660 hab. (église du XVI[e] s., sauf un beau portail roman, dégradé). — On descend par le vallon d'Heuchin dans la vallée de la Ternoise.

91 k. Anvin, jonction avec la ligne d'Etaples à Arras (*V.* p. 88).

De Calais à Dunkerque (⛟ Nord, 47 k. E.-N.-E.; *voir Gravelines, Petit-Fort-Philippe, Bourbourg*). — La ligne de Dunkerque se détache à la gare des Fontinettes de la ligne de Lille et contourne au S. *Saint-Pierre* (halte près de la porte de Saint-Omer), puis parcourt une plaine basse et entrecoupée de petits canaux. — 7 k. *Beau-Marais*. — 11 k. *Marck*, à g., près du canal de Marck, est l'antique poste militaire romain de *Marci*, où tenait garnison (IV[e] et V[e] s.) une légion auxiliaire formée de cavaliers dalmates. Le clocher, avec sa flèche, date du XVII[e] s. — On franchit le canal de Marck, appelé aussi rivière du Houlet, et l'on suit à peu près parallèlement, à g., la rivière d'Oye. — 15 k. *Offekerque*. — 17 k. *Pont-d'Oye*. — 20 k. *Vieille-Eglise*. — On croise l'Aa sur un pont tournant.

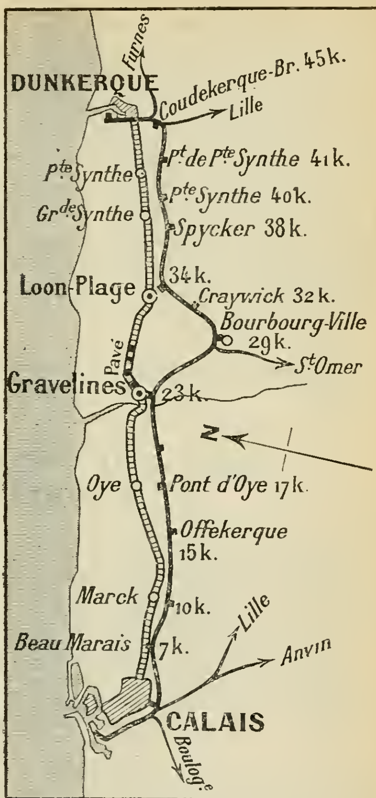
23 k. **Gravelines** (omn. 30 c.; hôt. *des Messageries*; *du Commerce*; omnibus pour *Petit-Fort-Philippe*, 50 c. depuis la station, 30 c. depuis le pont de Gravelines; voit. à louer à l'hôt. du Commerce. — *Curieuse petite ville fortifiée : bains de mer de Petit-Fort-Philippe*), ch.-l. de c., V. forte de 6,281 hab. (dont 1,860 agglomérés), sur l'Aa canalisé, à 2 k. env. de son embouchure dans la mer du Nord.

Histoire. — Les fortifications de Gravelines, dans leur état actuel, remontent en partie à Charles Quint (1528). Près de Gravelines eut lieu, en 1558, la bataille où le comte d'Egmont vengea les excès commis par le maréchal de Thermes dans tout le pays. Philippe IV fit construire une superbe écluse et un fort à l'endroit encore appelé *Fort-Philippe*. Ces travaux furent détruits, en 1644, par Gaston, duc d'Orléans, qui assiégea la ville et s'en empara le 21 juillet. En 1652, elle fut reprise par l'archiduc Léopold; mais, en 1658, le maréchal de la Ferté la fit rentrer au pouvoir de la France, qui la garda en vertu du traité des Pyrénées.

Itinéraire. — Après avoir pénétré dans la ville en franchissant l'enceinte fortifiée, on arrive sur la *place d'Armes* bordée par l'*arsenal* (ancienne citadelle), l'*hôtel de ville* et le *beffroi* (sans caractère). De la place d'Armes se détache la *rue de la République* et, de celle-ci, la *rue Catrice* (la 2[e] à dr.), conduisant à l'église. — L'*église* (1598), gothique, renferme de belles boiseries du XVII[e] s., plusieurs monuments funéraires anciens, notamment, au bas-côté dr., celui de Claude Barbier du Metz († 1690), gouverneur de Gravelines, et en face, au bas-côté g., celui d'un autre gouverneur, du même nom, tué au siège de Saint-Venant en 1657, ce dernier sculpté par Girardon.

Le *port* formé par l'Aa sous les remparts de la ville est accessible aux bâtiments tirant 4 m. en temps ordinaire et 5 m. 50 aux grandes marées. Les navires assèchent à mer basse le long du quai sur un fond vaseux :

mais le port possède un bassin à flot où l'on trouve 5 m. d'eau. Le port (entrepôt de douanes, construction de bateaux) fait un commerce spécial d'œufs et de pommes avec Londres, de bois du Nord avec la Baltique, de houille d'Angleterre.



[Petit-Fort-Philippe (3 k. N.-O.; service d'omnibus de l'*hôt. du Casino*. — *Station balnéaire*). — Au lieu de suivre la route, les piétons doivent prendre à g. un chemin gazonné qui côtoie l'Aa sur la rive dr. Petit-Fort-Philippe, dépendance communale de Gravelines, est un v. allongé le long de la rive dr. et à l'embouchure de l'Aa. La *plage*, qui est très vaste, est munie de cabines roulantes transportant les baigneurs à la mer, qui se retire fort loin. En arrière de la plage s'élève un *phare* à feu fixe (altit. 29 m., portée 26 milles). L'*embouchure de l'Aa* est comprise entre deux jetées ou digues en maçonnerie prolongées par des estacades et dont la longueur totale est d'env. 1,500 m. A leurs extrémités brillent la nuit deux feux fixes, l'un vert, l'autre rouge.

En face de Petit-Fort, de l'autre côté du chenal, *Grand-Fort-Philippe*, 3,502 hab., est un important bourg de pêcheurs dont les bateaux fréquentent les côtes d'Islande, tandis que ceux de Petit-Fort-Philippe font seulement la pêche côtière.]

A g., *Saint-Georges* (église en partie du XIIIe s.).

29 k. **Bourbourg** (✕ sur Watten, *V.* p. 160; hôt. : *du Nord*; *de l'Espérance*. — *Eglise*), ch.-l. de c. de 2,482 hab., sur le canal du même nom, qui fait communiquer l'Aa avec le port de Dunkerque, est une petite V. calme, très flamande d'aspect, et enveloppée par un canal circulaire. A l'extrémité de l'avenue de la Gare, on peut longer indifféremment le canal à dr. ou à g., jusqu'au premier pont que l'on rencontre.

L'*église* date des XIIIe, XVIe et XVIIe s. (curieux chapiteaux et modillons). En haut du bas-côté g. : **châsse** (XVe s.) en bois doré, ornée de sculptures et de peintures rappelant des miracles de **N.-D. de Bourbourg**, qui, selon la tradition, aurait versé du sang par une blessure reçue d'un soldat, lors du pillage de la ville par les troupes de Charles VI en 1383; *châsse* en bois

sculpté, de 1551; *tabernacle* sculpté et doré, du XVIIIe s.; *buffet d'orgues* orné de statues; *tableaux* dont plusieurs de l'école flamande, relatifs aux miracles de N.-D. de Bourbourg.

De Bourbourg à Watten et à Saint-Omer, V. p. 160.

32 k. *Craywick-Coppenaxfort.* — 34 k. *Loon-Plage* (prononc. *Lone*). De la station, un omnibus (40 c.), qui traverse l'agglomération de Loon (*Dely*, loueur de voit.; *église* moderne de style roman, avec belles boiseries de ce même style), conduit à (6 k. 5) une belle *plage* de sable fin près de laquelle sont les hôt. *des Bains*, *des Messageries*, et un café-restaurant.

[[4 k. N.-E. du b. de Loon, *Mardyck*, dont l'*église* ogivale, reconstruite en partie en 1579, renferme des peintures curieuses (chap. Sainte-Anne) et deux statues en bois dont l'une représente un amiral du XVIe s.]]

On croise le canal de Mardyck, creusé par ordre de Louis XIV, de 1714 à 1715, pour mettre le port de Mardyck, auj. ensablé, en communication avec Dunkerque. — 38 k. *Spycker.*

40 k. *Petite-Synthe*, 4,273 hab. (grand établissement hydrothérapique; église du XVe s.); à 2 k. 5 N.-O., *Grande-Synthe* (à l'église, belle croix processionnelle en cuivre).

45 k. Coudekerque-Branche, jonction avec la ligne d'Hazebrouck (R. 6, 2°). — 47 k. Dunkerque (R. 6).]

De Calais à Lille, R. 7.

Distances, par les routes, de Calais à : Boulogne, 31 k.; Gravelines, 23 k.; Dunkerque, 43 k.; Saint-Omer, 39 k.; Lille, 98 k.

Route 6. — DE PARIS A ARRAS ET A DUNKERQUE

Nord, 305 k. — Trajet en 3 h. 50, 5 h. et 6 h. 10, par trains express (les trains express ne desservent pas directement Amiens; il faut changer de voit. à Longueau). 31 fr. 15, 23 fr. 05, 15 fr. 05.

309 k. de Paris à Dunkerque, par : (137 k.) *Amiens*, V. R. 3, (197 k.) *Arras*, (233 k.) *Béthune*, (240 k.) *Mont-Bernenchon*; on suit le chemin de halage du canal d'Aire jusqu'à (251 k.) *Aire*; d'Aire à (272 k.) *Saint-Omer*, le chemin de halage de Neufossé; de Saint-Omer à (282 k.) *Watten*, celui de la rivière d'Aa canalisée; puis celui du canal de la Colme, tourner à g., prendre le chemin du canal de Bourbourg jusqu'à (309 k.) *Dunkerque*.

Visiter (au delà d'Amiens) : — CORBIE; — ALBERT; — **Arras**; — LENS; — BÉTHUNE; — CASSEL; — **Bergues**; — **Dunkerque**.

1° DE PARIS A ARRAS

Nord, 193 k. (non compris le détour d'Amiens) en 2 h. par trains rapides; 21 fr. 60, 14 fr. 60, 9 fr. 50.

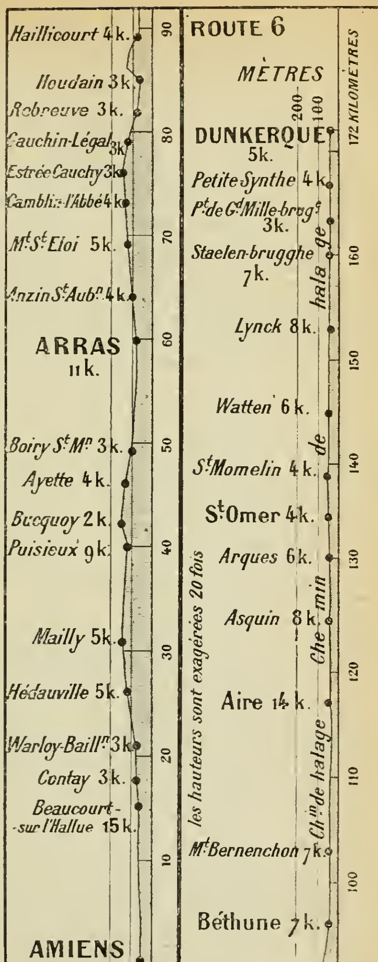
126 k. de Paris à Longueau (B), d'où les trains omnibus vont à Amiens (V. R. 3). — Laissant à g. la ligne d'Amiens-Boulogne, on remonte au N.-E. la vallée marécageuse de la Somme, que l'on croise plusieurs fois. — 132 k. *Lamotte-Brebière*. — 137 k. *Daours*, à g., au confluent de la Somme et de l'Hallue (rive dr.).

140 k. Corbie (omnibus, 30 c.; hôt. : *de la Poste*, voit. à louer,

rue Hersent.— *Eglises Saint-Pierre, Saint-Etienne et de la Neuville*), ch.-l. de c. de 4,424 hab., entre la rive dr. de la Somme et la rivière d'Ancre.

Histoire. — Corbie, qui eut jusqu'à 10,000 hab., s'est formée autour d'une célèbre abbaye, fondée en 657 par Ste Bathilde, femme de Clovis II. Didier, roi des Lombards, y finit ses jours ; ses abbés jouèrent un grand rôle sous les premiers Carolingiens. — Corbie a vu naître : *St Gérard*, fondateur de l'abbaye de la Sauve-Majeure, en Guyenne (÷ 1095) : *Ste Colette*, réformatrice des Franciscaines (÷ 1447). — Les Bénédictins de Corbie fondèrent en 816, sous les auspices de Louis le Débonnaire, sur les bords du Weser, l'abbaye de Corvey, qui à son tour donna naissance à la ville du même nom, auj. Höxter (Westphalie). Le monastère de Corvey fut le berceau du christianisme et de la civilisation pour l'Allemagne du Nord, le Danemark et la péninsule scandinave ; ce fut de là que sortit le grand évangélisateur de ces contrées, St Anschaire (÷ 864), qui, né à Fouilloy, au S. de Corbie, avait d'abord été élevé dans l'abbaye mère.

ITINÉRAIRE. — Tournant à g. au sortir de la station, on trouve presque aussitôt une longue voie bordée de maisons qui à g., traversant à niveau le ch. de fer, conduit, sous les noms de *rue de la Gare* et de *rue de la République*, au (800 m.) pont de l'Ancre, près duquel est l'église de la Neuville, et à dr., sous les noms de *rue Léon-Curé* et *rue du Quatre-Septembre*, aboutit à la *place Thiers*



(également 800 m. du ch. de fer). A l'entrée de cette place, on trouve à g. **Saint-Etienne**, jadis la seconde église de l'abbaye, auj. dépendance d'un orphelinat. Bâtie au XIIe s., avec des bas-côtés de bois, et sans voûtes, remaniée au XVIe s., cette église n'a guère de remarquable que son **portail** O., du XIIe s., très original, qui donne sur les cours de l'orphelinat, mais qu'on peut visiter en sonnant à une petite porte au fond de la chapelle. Sur le côté E. de la place Thiers se dresse la façade de Saint-Pierre.

Saint-Pierre, l'ancienne basilique abbatiale, n'a plus que sa nef. Cette église fut commencée vers 1500, sur les dessins du même Nicolas Léveillé qui avait donné déjà les plans de l'église de Saint-Riquier. Moins heureuse que sa sœur, l'église de Corbie ne fut achevée qu'au XVIIIe s.; on avait voulu la continuer dans le style gothique, mais ce style s'était abâtardi, et la façade, quoique d'un grand effet avec ses trois portails, sa rose et ses deux tours, se ressent, dans les détails, de cette décadence. La nef date de 1701 à 1732; le transept et le chœur, plus anciens et dont la perte est éminemment regrettable, furent démolis en 1816, à cause des dépenses d'entretien qu'ils eussent occasionnées.

Contre le 1er pilier de dr., petite Pietà du XVIe s.; contre le 2e pilier, dans un même cadre, relique de la vraie croix, et *Ste Face*, peinte sur cuir doré dans le style byzantin. — Au fond du bas-côté dr., autel et reliques de Ste Colette; au retable, *Apothéose de Ste Colette*, beau bas-relief par Duthoit; à dr. de l'autel, **statue de Ste Bathilde** (1300). — A la paroi g. du chœur, *Ste Colette délivrant par ses prières une âme du Purgatoire*, tableau de Crauk. — Au bas-côté g. : fonts baptismaux, sculptés au XVe s. dans la forme d'un chapiteau du XIIIe (la base est également sculptée); 2 statuettes d'*Evangélistes* (XVIe s.); dalle sépulcrale, (refaite au XVIe s. (elle a la forme d'un antique cartouche égyptien), de St Paschase Radbert, qui fut abbé de Corbie de 844 à 851; dalle, relevée, en pierre noire, du XVIe s., longue de près de 3 m., et figurant un couple dont la femme est beaucoup plus petite que l'homme.

Le flanc S. de l'église est longé par la *rue Hersent*, sur laquelle donnent un peu plus loin des bâtiments abbatiaux (XVIIIe s.), servant auj. d'*hôpital*. On arrive ensuite à la *place de la République*; on en suit le côté O. pour arriver à un autre bâtiment de l'abbaye (XVIIIe s.), où en était l'entrée monumentale, et qui a été converti en *hôtel de ville*. A l'angle de la place, côté S., et de la *rue Faidherbe* est une pittoresque maison moderne en forme de castel gothique : à 150 m. env. plus loin, dans la rue Faidherbe, on peut visiter, dans un pensionnat, la chambre où naquit, en 1381, Ste Colette : le pavé seul est peut être ancien; dans la cour, un puits est aussi visité par les pèlerins.

[**La Neuville-sous-Corbie**, gros faubourg de la ville, possède (rive dr. de l'Ancre) une *église* des XVe et XVIe s. dont le riche **portail** est d'une attachante originalité. Les baies jumelles s'ouvrent sous deux arcs en anse de panier dont les épaisses archivoltes reposent au milieu, partie sur un trumeau, partie sur des encorbellements sculptés. Une frise où se jouent des Amours les sépare d'un immense tympan où un paysage en bas-relief figure l'*Entrée du Christ à Jérusalem*. Le tout est encadré en haut par un arc en plein cintre terminé en accolade, sur les côtés par des contreforts à pinacles et à statues. En pénétrant dans l'église, on voit à g. les *fonts*

baptismaux, en pierre noire, du XII[e] s., à dr. dans le mur un curieux petit *bas-relief* du XV[e] s. (la *Nativité*).

Pont-Noyelles (7 k. N.-O., par la Neuville), dans la vallée de l'Hallue, est célèbre par la bataille sanglante du 23 déc. 1870, entre les troupes du général Faidherbe et celles du général Manteuffel. Un *monument* commémoratif a été élevé à l'E. du v., sur une hauteur. A g. et en contre-bas de la route de Pont-Noyelles à Albert, un autre *monument* indique la sépulture d'un certain nombre de combattants.]

A partir de Corbie, la voie remonte, sur 32 k., la fraîche vallée de l'Ancre, jusqu'à la source de cette rivière, qu'on croise plusieurs fois. — 145 k. *Heilly*. — 147 k. *Méricourt-Ribemont*. — 149 k. *Buire-sur-l'Ancre* ou *sous-Corbie*.

156 k. **Albert** (sur Doullens, Montdidier et Péronne; hôt. : *des Voyageurs*; *de la Tête-de-Bœuf*; *du Chemin-de-Fer*; *du Siècle*. — *Basilique N.-D. de Brebières*), ch.-l. de c., V. de 7,046 hab., sur l'Ancre.

Histoire. — Albert était à l'origine appelé *Ancre*, nom conservé par la rivière; sous la régence de Marie de Médicis, Concini l'acheta et en prit le nom; le nom actuel date de la transmission du fief à Charles d'Albert, duc de Luynes, en 1619. Auj., grâce à son pèlerinage et à son industrie, c'est une localité prospère, possédant une fabr. de bicyclettes, des ateliers de constructions, une fromagerie, des sucreries, etc. La foire aux chevaux du 28 oct. est très importante.

ITINÉRAIRE. — La courte *avenue de la Gare* aboutit à une rue qui prend à g. le nom de *rue Félix-Faure*, à dr. celui de *rue Carnot*. La rue Carnot, après avoir, à sa g., détaché la courte *rue Gambetta* sur la place d'Armes, se continue par la *rue d'Amiens*, qui à son tour, au delà de l'*école primaire supérieure*, détache à g. la *rue de la Cascade*, où l'on peut voir une assez belle *chute* de la rivière et quelques restes des *remparts*.

Sur la *place d'Armes* sont l'hôtel de ville et l'église.

La **basilique Notre-Dame de Brebières** a été commencée en 1885, sur les plans de Duthoit († 1889), et terminée en 1895, dans le style romano-byzantin, en briques et en pierre blanche. La *tour*, haute de 62 m., forme porche à sa base et s'amortit en un dôme en cuivre doré, portant une statue en cuivre martelé, haute de 5 m., de Notre-Dame.

Notre-Dame de Brebières est le but d'un pèlerinage célèbre dans tout le Nord (le 8 sept., curieuse procession des bergers). Cette dévotion a eu pour origine la découverte par un berger d'une statue de la Vierge mère aux environs d'Albert, dans la seconde moitié du XI[e] s.

L'int., long de 85 m., haut de 21 m., est un des plus somptueux de la France, par la profusion extraordinaire de marbres, mosaïques, dorures, vitraux (par Gsell et Champigneulle), d'œuvres d'art. Tout autour des murs de la nef, du transept et du chœur se développent une série de peintures, par A. Grellet, représentant une Procession où figurent 300 anges, patriarches, apôtres et martyrs. Le *maître-autel* (mosaïque; colonnettes en onyx), surmonté d'un magnifique ciborium, est dans le transept, le chœur étant consacré spécialement au culte de Notre-Dame. La *chaire* (par Bernard), tout en marbre blanc, est monumentale. Les 2 *orgues* sont de Merklin. Toute l'orfèvrerie a été exécutée, sur les dessins des architectes de l'église, par Lesage et Poussielgue. Toute la menuiserie d'art (confessionnaux, stalles, buffets d'orgues) est due à André d'Angers. — Croisillon dr., chap. Saint-

Joseph : statue par Delaplanche. — A g. de la chap. absidale, chapelle des Saints Gervais et Protais : groupe par Roze et *médaillon* en marbre *d'Edmond Duthoit.* — Chapelle absidale : superbes mosaïques de Facchina (à la coupole, Couronnement de la Vierge, 15e mystère du Rosaire, dont les 14 autres, quelques-uns transposés, sont représentés dans des verrières; des deux côtés de l'église, anges thuriféraires par Albert Roze), statue miraculeuse de Notre-Dame en pierre peinte : au-dessus, l'*Innocence amenée à Jésus par Marie*, beau groupe par Delaplanche ; aux murs, arcatures aux sculptures délicates. — Croisillon g., chap. Saint-Michel : statue par Delaplanche.

A la place d'Armes, on trouve devant soi, à g. la *rue de Bapaume* (poste), à dr. la *rue Jeanne-d'Harcourt*, qui conduit à la *place Faidherbe* (*monument de 1870*, par Roze) et au *jardin public* (*buste* en bronze *de M. Toulet*, † 1887, bienfaiteur de la ville).

Sur la place Faidherbe s'ouvre, à dr., une rue dans laquelle est la *villa des Rochers*.

On peut y visiter (pourb. au concierge) des grottes à curieuses pétrifications, parmi lesquelles sont disposées des épaves de l'ancienne église d'Albert (où était primitivement le sanctuaire de N.-D. de Brebières), des sarcophages mérovingiens, des poteries, etc.

D'Albert à Doullens (Economique, 44 k. N.-O.). — 4 k. *Martinsart* (*église* : chœur du XVe s., clocher du XVIIIe s.). — 6 k. *Mesnil-Martinsart*.

12 k. **Mailly-Maillet** (*portail de l'église*). Mailly était, avant la Révolution, le centre d'une seigneurie puissante érigée en marquisat en 1691, en comté en 1744, et dont le dernier possesseur, le maréchal de Mailly, mourut sur l'échafaud en 1794. — Patrie du premier poète picard, *Thibault de Mailly* (XIIe s.). — L'église, ogivale (XVIe s.), offre un portail magnifique (grand bas-relief représentant des scènes bibliques) et de belles statues, entre autres celle d'Isabeau d'Ailly.

18 k. *Acheux*, ch.-l. de c. de 606 hab. — 31 k. *Beauquesne* (ruines d'un château du XIIe s.). — 36 k. *Beauval* (importants gisements de *phosphates*). En 1597, Henri IV y campa après le siège d'Amiens et avant celui de Doullens. Le beau *clocher* gothique (XVIe s.) de l'ancienne église est surmonté d'une flèche en pierre ajourée. — 40 k. Gezaincourt, où l'on joint la ligne du Tréport à Arras. — 44 k. Doullens (R. 3).

D'Albert à Péronne (Economique, 43 k. E.). — Traversant la vallée de l'Ancre on contourne, à dr., *Albert* (halte). — 6 k. *Fricourt* (*clocher* du XVe s.). ⨯, à dr., sur Rosières-Montdidier (*V.* ci-dessous). — 10 k. *Mametz* (*clocher* de la Renaissance). — 18 k. *Guillemont* (belle *église* gothique moderne). — 23 k. *Combles*, ch.-l. de c. de 1,237 hab. (à l'*église*, de 1772, statues par Caudron, né à Combles, † 1818). — 28 k. *Maurepas*; à 2 k. à dr., *Curlu* (*église*, en partie des XIIIe et XVIe s., avec corniche ornée de sculptures, et statues anciennes; beaux étangs), près de la Somme qui, décrivant une immense courbe dominée par les hautes collines de *Vaux*, forme l'*île de Frise*. — 32 k. *Hem-Monacu*, près de la rive dr. de la Somme canalisée. — 36 k. *Cléry*, en amphithéâtre sur la rive dr. de la Somme, qui forme ici des étangs très poissonneux (retranchements antiques; église du XVe s.). — La voie franchit la Tortille. — 39 k. *Le Quinconce*; on contourne Péronne à dr. — 41 k. *Péronne-Faubourg*. — 43 k. Péronne (R. 9, A).

Un service d'autobus relie en outre les deux villes.

D'Albert à Montdidier (Economique, 60 k. S.-E.). — 6 k. Fricourt, ⨯ à g. sur Péronne (*V.* ci-dessus). — On descend au S. vers la vallée de la Somme. — 16 k. *Bray*, ch.-l. de c. de 1,219 hab., sur la rive dr. de la Somme, patrie du poète latin *Nicolas de Bray* (XIIIe s.). — La voie croise la Somme

et son large val humide, contourne *Laneuville-lès-Bray*, puis franchit le canal pour s'élever au S. sur le plateau du Santerre. — 26 k. *Framerville* (église des XVe et XVIe s.). — 28 k. *Harbonnières* (*église* des XVe-XVIe s.; ruines d'un *château*).

32 k. Rosières, ⵘ de la ligne d'Amiens à Laon (R. 3). — 36 k. *Caix-Vrély* : à 2 k. N.-O. *Caix* (église du XVe s.). — 41 k. *Le Quesnel-Beaufort* (immenses souterrains-refuges du Quesnel). — On descend vers la vallée de l'Avre, que l'on croise. — 40 k. *Davenescourt*, sur la rive dr. de l'Avre (dans l'*église*, du XVIe s., *tombeau* d'un sire de Hangest, ✝ 1359). — 51 k. *Becquigny* (*église* romane). — 54 k. *Figuières*, sur un plateau. — On descend par un vallon. — 58 k. *Montdidier*, arrêt au N. de la ville. — On croise la vallée des Trois-Doms. — 60 k. Montdidier (R. 9, *A*).]

La voie continue de remonter la vallée de l'Ancre. — 164 k. *Beaucourt-Hamel*. — 169 k. *Miraucourt*, près des belles *sources de l'Ancre* (*N.-D. Marchette*, pèlerinage). — On s'élève sur le plateau qui s'étend entre les bassins de la Somme et de l'Escaut.

174 k. *Achiet-le-Grand*, ⵘ à dr. sur Bapaume-Vélu-Marcoing-Epehy-Roisel.

[**D'Achiet à Marcoing** (🚂, 33 k. E.). — Ce ch. de fer parcourt un plateau sec entre les bassins de la Somme (par l'Ancre) et de l'Escaut.

7 k. **Bapaume** (hôt. *de la Fleur*), ch.-l. de c. de 2,946 hab., ancienne place forte, démantelée vers 1845.

Histoire. — Philippe-Auguste épousa dans cette ville, en 1180, Isabelle de Hainaut. Le 3 janvier 1871, les Allemands furent repoussés à Bapaume par le général Faidherbe (à 2 k. env. N., près de la route d'Arras, *monument* commémoratif).

Itinéraire. — L'*avenue de la Gare* (à g.) puis la *rue d'Arras* (à dr.) mènent à la *place* (*statue du général Faidherbe*, par Louis Noël et Debrie), où l'on voit à g. l'**Hôtel de Ville**, remontant à l'époque de la domination espagnole, et percé, au rez-de-chaussée, d'arcades en tiers-point formant un porche voûté. Derrière l'édifice, un *beffroi* (1610) renferme un carillon. — Sur la place, à dr., s'ouvre la *rue de Péronne*, dans laquelle débouche la *rue de l'Eglise*.

L'église **Saint-Nicolas** (1570-1577) est précédée d'une tour massive que surmontent une assez jolie galerie, un dôme en charpente et une petite flèche. A l'int. : bas-côté dr., 2e chapelle, monument élevé à Mgr Lequette; 5e *N.-D. de Pitié*, pèlerinage; bas-côté g., 5e chap., Vierge de caractère byzantin, maladroitement retouchée. — Près de l'église, un vaste bâtiment est affecté au *collège* et à un orphelinat.

La rue de Péronne, au delà de celle de l'Eglise, va aboutir à une portion des anciens *remparts* (vue étendue) enveloppant l'emplacement du *château* féodal, aménagé en une curieuse promenade publique circulaire en forme de cuvette.

17 k. **Vélu-Bertincourt**, ⵘ à dr. sur Epehy et Roisel (V. ci-dessous). A dr., *Vélu*; à 3 k. S., Bertincourt (V. ci-dessous). — La voie descend en dominant à dr. le vallon du Grand-Ravin. — 22 k. *Hermies* (*souterrain* immense ayant des rues et 115 chambres rondes ou carrées, dont les divisions forment env. 300 cellules; église des XIIe et XVIIe s.). — 33 k. Marcoing (R. 9, *A*).

D'Achiet à Epehy et Roisel (🚂, 46 k. E.-S.-E.). — 17 k. d'Achiet à Vélu Bertincourt (V. ci-dessus). — 21 k. *Bertincourt*, ch.-l. de c. de 1,376 hab. — 25 k. *Ytres-Etricourt* : *Etricourt* (*église* du XVIIe s., reste d'une commanderie) est un ham. de *Manancourt* (beau *château* reconstruit en 1840), situé à la source de la Tortille. — 31 k. *Heudicourt* (église du XVe s.). — 37 k. Epehy, jonction avec la ligne de Péronne à Cambrai (R. 9, *A*), que l'on suit ensuite parallèlement au S. jusqu'à (46 k.) Roisel (R. 9, *A*).]

La voie parcourt un plateau nu. — 179 k. *Courcelles-le-Comte.*

184 k. *Boisleux-au-Mont.* ✕ sur Marquion-Cambrai.

De Boisleux à Marquion et Cambrai (⚏, 16 k. E.). — 8 k. *Saint-Léger*, sur la Sensée (dans l'église, bas-reliefs en albâtre de la 1re moitié du XVIIe s., provenant d'une église de Douai : Apparition miraculeuse du Christ dans la Sainte-Hostie en 1251 et principaux miracles de l'Ancien Testament). — On franchit la Sensée près de (10 k.) *Croisilles*, ch.-l. de c. de 1.362 hab. — 13 k. *Ecoust-Saint-Mein* (*église* gothique de 1545). — 26 k. *Marquion*, ch.-l. de c. de 767 hab., sur l'Agache. — 39 k. *Fontaine-Notre-Dame* (*église* en partie des XVe et XVIe s.; souterrains-refuges). — La voie dessert (43 k.) le *faubourg Cantimpré* et divers arrêts dans 46 k. Cambrai (R. 9, A).

193 k. **ARRAS** ⊕ (*V.* l'*Index*), V. de 24.921 hab., ch.-l. du dép. du Pas-de-Calais, évêché, est situé à 66 m. d'alt., sur la rive dr. de la Scarpe, qui y devient navigable, et au confluent du Crinchon, ruisseau qui traverse la ville et que l'on a couvert. Arras se divise en deux grandes parties, auj. peu distinctes.

La *Ville* possède l'ancienne abbaye de Saint-Vaast et son église devenue cathédrale, la Grande et la Petite-Place, dominées par le beffroi. A l'O., sur les pentes de *Baudimont*, la *Cité* est l'ancienne ville des évêques. Au S.-O. s'étend un troisième quartier, la *Basse Ville*, construite sur un plan assez régulier au XVIIe s., se continuant au S.-O. par le jardin public et la citadelle.

Arras, naguère encore place de guerre, déclassé récemment, s'est environné, sur l'emplacement des anciens remparts, de boulevards, de promenades et de voies neuves, encore peu construites, sauf du côté de la gare.

Un grand nombre de maisons d'Arras possèdent, outre les caves ordinaires, de vastes souterrains nommés *boves*, anciennes carrières de pierre tendre. Les unes sont demeurées dans leur état brut; d'autres ont été maçonnées, voûtées sur colonnes de grès, et abritent des puits, des cheminées, des fours, des silos. Il en existe de fort remarquables sous la Grande-Place et sous la place de la Préfecture.

Principales curiosités : — **Grande-Place, Petite-Place, Hôtel de Ville et Beffroi** (p. 130-131); — **Cathédrale Saint-Vaast, ancienne abbaye et musée** (p. 131-136); — **Maisons** (p. 130-131, 136).

Histoire. — Arras, l'antique *Nemetacum*, était la capitale des Atrébates, dont elle prit le nom sur la fin de la domination romaine. Elle avait alors des manufactures d'étoffes de laine renommées qui continuèrent de prospérer durant le moyen âge et auxquelles s'ajoutèrent plus tard des fabriques de tapisseries, florissantes au XVIe s. Le christianisme fut prêché aux Atrébates par un prêtre grec nommé Diogène, au IVe s., et de nouveau, sous Clovis, par St Vaast, qui fonda le diocèse. Toutefois l'évêché d'Arras, souvent uni à celui de Cambrai, n'eut une existence complètement à part qu'au XIe s. A cette époque, Arras se divisait en deux agglomérations qui ne furent réunies en une seule administration qu'en 1749 : la *Ville*, qui appartenait au comte de Flandre et à l'abbaye de Saint-Vaast, puissante communauté fondée par le roi Thierry III en 673, sur le tombeau de ce saint; la *Cité*, qui relevait de l'évêque et du roi de France. Arras, depuis le XIe s., suivit successivement les destinées de la Flandre, de l'Artois, de nouveau de la Flandre, et du duché de Bourgogne.

En 1435 fut signé à Arras, entre Charles VII et Philippe le Bon, le



L. Hermann, del.

fameux traité qui détacha les Bourguignons de l'alliance anglaise. En 1479, Louis XI, qui convoitait l'Artois, ruina la ville après un siège meurtrier et en chassa tous les habitants, qui furent remplacés par d'autres venus des bords de la Loire; il voulut changer le nom de la ville et l'appeler *Franchise*. En 1640, Arras fut pris sur les Espagnols par les Français, et résista héroïquement, en 1654, à une armée espagnole commandée par le grand Condé; la levée du siège est encore célébrée chaque année par une fête commémorative, le dimanche le plus rapproché du 25 août. En 1693, le proconsul Joseph Lebon, ancien curé de Neuville-Vitasse, près d'Arras, fit dans cette ville de nombreuses victimes.

Arras a vu naître : les trouvères *Jean Bodel*, *Gauthier d'Arras* et *Adam de la Halle* (XIIIe s.); les terribles conventionnels *Maximilien Robespierre* (1758-1794) et *Joseph Lebon* (1765-1794). — Les hab. sont appelés *Arrageois*.

Spécialités : — *cœurs d'Arras* (pain d'épices); andouillettes.

ITINÉRAIRE. — En face même de la nouvelle *gare*, d'aspect monumental et environnée de construction neuves, s'ouvre la longue artère centrale d'Arras, assez large d'abord, étroite ensuite, mais partout très animée et très commerçante, appelée successivement rue Gambetta, rue Ernestale, rue Saint-Aubert, rue Baudimont, et qui passe entre la Ville, à dr., et la Cité, à g.

Suivant la *rue Gambetta*, on longe à g. le nouvel *hôtel des Postes et Télégraphes* (1900), puis la *chapelle des Ursulines*, style du XIIIe s., dont le clocher (la flèche, renversée par la foudre en 1876, n'a pas été relevée) est la reproduction agrandie de la célèbre chapelle de la Ste-Chandelle, édicule étagé qui se dressait, avant 1793, sur la Petite-Place (*V.* p. 137). A dr., la *rue Saint-Géry*, qui longe le *palais de justice* (ancien hôtel des Etats d'Artois; à côté, *monument du maire Lenglet*), relie la rue Gambetta à l'ensemble monumental formé par la Grande-Place et la Petite-Place avec l'hôtel de ville et le Beffroi, et qui est une des principales curiosités du Nord de la France.

La **Grande-Place**, vaste de 3 hect., est entièrement entourée de maisons de style flamand, du XVIIe s., à arcades et à pignons ornementés, et offre l'ensemble le plus complet que la France possède en ce genre. Quelques-unes des maisons sont d'une époque plus ancienne : le n° 49 remonte au XIVe s ; les nos 42 (charmante niche) et 44 datent du XVIe s.; le n° 9, du XIIIe s., est appelé *chapelle des Templiers*; les cours des nos 15, 19, 37, 51, 78 offrent des façades curieuses ou des sculptures ornementales de la Renaissance; au n° 31 subsiste une belle rampe en fer ouvré. Sur la Grande-Place se tiennent chaque semaine d'importants marchés de grains, qui attirent de véritables légions de pigeons.

Un certain nombre de maisons ont conservé des enseignes fort anciennes, sculptées dans la pierre et dont les sujets ont valu à ces habitations la dénomination sous laquelle elles sont encore désignées de nos jours, nous indiquerons : *les Croissants* (n° 13), *les Rosettes* (n° 17), ancienne hôtellerie, « où logeait, au XIVe et au XVe s., aux frais de la ville ou du duc de Bourgogne, les chevaliers qui venaient prendre part aux tournois donnés sur la Grande-Place (à l'int., peintures décoratives par Gouzot et Doncre, et rampe d'escalier en bois sculpté) : *l'Angelot* (n° 35), *le Chapeau Vert* (n° 59), *la Cloche* (n° 72), *le Mouton d'Argent* (n° 56), *le Heaume* (n° 16; XIVe s.), *le Chaudron* (n° 32), *la Herse* (n° 18), *le Fer à Cheval* (n° 10), *les Bons-Amis* (n° 8).

Entre la Grande et la Petite-Place, la *rue de la Taillerie* offre une *maison* (n° 15) avec une belle façade Renaissance sur cour.

La **Petite-Place**, du même style que la grande, doit un magnifique aspect à l'hôtel de ville et au beffroi qui s'y élèvent.

Parmi les maisons qui la bordent, les plus intéressantes sont : le n° 6 (XVIe s.), *le Limaçon* (n° 7 ; enseigne de la fin du XIVe s.), le n° 8, *les Coquelets* (n° 9 ; 1358), *la Sirène* (n° 11), *l'Amiral* (n° 15), *la Couronne* (n° 16), *la Salamandre* (n° 17), *la Licorne d'Or* (n° 23 ; 1467), *la Grappe d'Or* (n°s 32 et 34), *la Rose* (n° 38), *la Harpe* (n° 42), *le Peigne d'Or* (n° 52), *le Paon* (n° 62), *la Baleine* (n° 64), le n° 70.

L'**Hôtel de Ville**, bâti au commenc. du XVIe s., a été restauré et en assez grande partie rebâti par Mayeur (1858-1866). La façade sur la Petite-Place offre une série d'arcades gothiques formant porche, surmontées de fenêtres richement ornementées, et une haute toiture à triple étage de lucarnes. Aux côtés du bâtiment central s'élèvent deux petites ailes en retrait (celle de dr. est moderne), élégants spécimens de la Renaissance. Le **Beffroi**, élevé de 1463 à 1554, sur les dessins de l'architecte Jacques Caron, en partie reconstruit, de 1834 à 1844, par Traxler, est une tour très élégante haute de 75 m., surmontée d'une couronne ducale en fonte. Au-dessus de la couronne, un lion colossal en fonte (copie, l'original est au *musée*) porte un pennon pour girouette.

Ce beffroi renferme un beau carillon, une horloge de 1776, un timbre de 1434, et trois cloches anciennes : la cloche « à l'Effroy » ou « du Sang » (1483), celles du Couvre-Feu et du Guet (1682) et la « Banclocque » ou « Joyeuse » (1728), qui est percutée et non mise en branle, à cause de son poids de 9,000 kilog., qui pourrait compromettre la solidité du beffroi.

A moins de 100 m. de la Petite-Place, au S.-E. (par la *rue de la Housse*), l'*église Saint-Jean-Baptiste*, construite de 1565 à 1584, dans le style ogival, a une tour de 1728.

On y remarque : la *chaire* et les *boiseries* du chœur, très ornementées ; une *Descente de croix*, attribuée à Rubens (en haut du bas-côté dr.) ; une *Assomption*, attribuée à Ph. de Champaigne (en haut du bas-côté g.), et (à dr. et à g. des fonts baptismaux, en bas du collatéral dr.) deux petits tableaux sur cuivre (XVIIe s.), le *Christ* et *St Pierre*.

Revenu à la rue Gambetta, on s'engage dans la *rue Ernestale* (*salle de concerts*; *maison de la Croix-Rouge*, ancien noviciat de Jésuites : mascarons avec les monogrammes du Christ et de la Vierge), où s'ouvre, à dr., la petite **place du Théâtre**, centre vivant de la ville. Le *théâtre* date de 1785.

Pendant la Terreur, de l'un des balcons de la façade. Joseph Lebon et sa femme assistaient fréquemment au supplice des victimes décapitées sur la place. Sur cette place. en face du théâtre, s'ouvre la *rue des Rapporteurs*, où se voit la *maison de Robespierre*, datée de 1730.

Au N. de la place, la *rue de la Madeleine*, par la *place* du même nom, conduit à l'ancienne abbaye de Saint-Vaast.

L'**abbaye de Saint-Vaast** fut reconstruite en 1754 et souvent ensuite habitée par le trop célèbre cardinal de Rohan, abbé commendataire. Elle forme un immense parallélogramme de style froid

et grandiose. La porte principale, qui s'ouvre au S.-O. sur la petite *place de la Madeleine*, est décorée de deux remarquables statues de Duthoit (la *Religion* et la *Science*). L'aile dr. (E.) était, avant 1906, occupée par l'évêché et par le grand séminaire; l'aile g. (O.) renferme le musée, la bibliothèque, les archives départementales et donne à l'O. sur un *Jardin* public (*bustes de* l'architecte *Grigny*, † 1867, et d'*Emile Lenglet*, avocat, ancien préfet, † 1878). Au N., l'abbaye est contiguë à la cathédrale.

Dans la partie des bâtiments naguère affectée au *grand séminaire*, existent : de beaux *cloîtres*; un magnifique *péristyle*, narthex ou vestibule ionique, à trois nefs, qui devait servir de communication principale entre l'abbaye et son église, par le croisillon S.; l'ancien réfectoire des moines, ayant servi de *chapelle* (belle cheminée derrière l'autel), et des caves voûtées.

La **Cathédrale**, autrefois église de l'abbaye (l'ancienne cathédrale Notre-Dame, précieux édifice des XIIIe et XIVe s., vendue nationalement à la Révolution, fut démolie par ses acquéreurs de 1795 à 1812), fut commencée vers 1755 et continuée de 1814 à 1833; mais la tour est inachevée. La façade, précédée d'un perron de 48 marches, offre deux étages de colonnes corinthiennes.

Croisillon dr. — Statues colossales de St Mathieu et St Luc; *tableau* de Van Thulden (*St Bernard invoquant l'inspiration céleste*).

Maître-autel, en marbre des Pyrénées, orné d'un bas-relief en bronze (*Jésus au milieu des Docteurs*).

Pourtour du chœur. — A g. de la porte de la sacristie, *Christ au tombeau*, attribué à Van Dyck. — CHAPELLE DE LA VIERGE : à la coupole (peinte par Daverdoingt), *Glorification de Marie*, d'après la chapelle Borghèse, à Sainte-Marie-Majeure; *Vierge* en marbre blanc, par Cortot; à dr., *tombeau* du cardinal *de la Tour d'Auvergne* († 1851), par Em. Thomas; à g., *tombeau de Mgr Parisis* († 1866), par Léon Cugnot; *buste* en marbre, par Louis Noël, *de Mgr Daniel*. — CHAPELLE SAINT-VAAST (à g.) : *pierre tombale* avec statue, de l'abbé Philippe de Caverel (XVIIe s.); *statues* de Philippe de Torcy, gouverneur d'Arras, † 1652, et de sa femme. — A côté de la chapelle suivante, *Descente de croix*, attribuée à Rubens.

Croisillon g. — Statues de St Marc et de St Jean; trois **triptyques** dont deux, fort remarquables, appartenant à l'école flamande du début du XVIe s., et peut-être de Jean de Bellegambe, ont de beaux cadres de la Renaissance; l'un d'eux, représentant le miracle de N.-D. des Ardents, donne une vue de l'ancienne cathédrale; *statue du B. Labre*, par Duthoit; *calvaire*, qui attire, comme la statue, de nombreux pèlerins; au pied du crucifix, tableau (*légende de St Eloi*) en cuivre repoussé (2e moitié du XVIe s.); la *Présentation*, peinture par A. de Pujol.

Le *trésor*, très riche en reliques insignes, possède : une partie du chef de St Jacques le Majeur; les corps des Sts Vaast, Ranulphe et Radulphe; une partie du chef de St Léger; le rochet, encore teint de sang, que portait St Thomas Becket lorsqu'il fut assassiné, en 1170.

Le **Musée** occupe l'aile O. du palais de Saint-Vaast. L'entrée principale est dans le jardin; mais comme le public n'est admis que le dimanche (de 10 à 1 h. et de 2 à 4 ou à 5), les étrangers pénètrent la plupart du temps dans le musée par la porte de la cour naguère de l'évêché, place de la Madeleine, où habite (à g.) le concierge chargé de guider les visiteurs (*c'est en entrant par cette dernière porte que nous donnons ci-dessous la description du musée*).

Rez-de-chaussée. — **Peinture.** — Entrant par la 1re porte à g. dans la cour, on trouve, à g. du vestibule, les 2 petites **salles Constant Dutilleux** : dans la 1re, dessins, esquisses et aquarelles de ce peintre (1807-1865) ; dans la 2e, tableaux du même, plus : — 19. *O. Bezu.* Tête d'étude. — 94. *Desavary.* Chaussée Brunehaut — 112. *Dourlens.* Marais en Artois. — 58. *G. Colin.* Atelier de Dutilleux.

1re salle ou **Grande Galerie** (en face l'entrée). De dr. à g. : 32. *E. Breton.* Orage. — 177. **Glaize. La Folie humaine.** — 119. *Duhem.* Moutons dans les landes. — 17. *N. Berthon.* La Messe en Auvergne. — 85. *A. Demont.* Le Déluge. — 33. *Em. Breton.* La Nuit. — 55. *G. Colin.* Combat de taureaux. — 370. *Ziégler.* Mort du doge Foscari. — 322. *Tattegrain.* Entrée de Louis XI à Paris. — 28. *Boutigny.* Lannes à Essling. — 22. *Leman.* Molière déjeunant à la table de Louis XIV. — 57. *G. Colin.* Fontaine à Pasages (Guipuzcoa). — 366. *Yvon.* César. — 42. *G. Callot.* Ariane. — 232. *Leuillier.* Chasse au tigre. — 51. *Chigot.* Les Barques miraculeuses de St Josse. — 172. *Genois.* Les Bourgeois de Calais. — 156. *Feron.* Athlète expirant. — 215. *Langlois.* Bataille de Polotzk (1812). — 160. **Fragonard. Les Bourgeois de Calais.** — 1. *Alaux.* Pêcheurs. — 191. *Hersent.* Narcisse. — 231. *Leuillier.* Départ des Croisés. — 246. *Mayer.* Naufrage. — 258. *Morel-Fatio.* Ile de la Tortue (Antilles). — 123. *Paul Duthoit.* L'Angelus en mer. — 371. *Ziégler.* Henri IV et Marguerite de Valois. — Sculpture : *A. Fossé.* Danseuse ; *Boutry.* Chasseurs **L. Noël. Baigneuse** (marbre).

2e salle (au fond de la Grande Galerie, à g.). — 86, 87. *L.-Th.-A. Demory* Paysages. — 50. *Chifflart.* Masaniello. — *Delrue.* Fleurs. — *Boutry.* Effet de matin. — 88, 89. *Ch.-Th. Demory.* Intérieur breton ; Pêcheur dieppois. — 10-12. *Baton.* Vieux charbonnier ; Éplorée (femme de pêcheur dans l'attente du retour de son mari) ; la Mer à Quiberon. — *Mme Cazin.* Ⓟ d'abbé. — Sculpture : *Delrue.* La Lutte pour la vie ; *Carrier-Belleuse.* Ⓑ du peintre Chifflart.

3e salle (à la suite). — 54. *A. Colin.* Noyé. — 572. *Dronsart.* Roses. — 567. *L.-Th.-A. Demory.* Effet d'automne. — 196, 199. *Mme Husson.* L'Evasion ; Jeune fille à la colombe. — 165. *Garibaldo.* Cathédrale d'Albi.

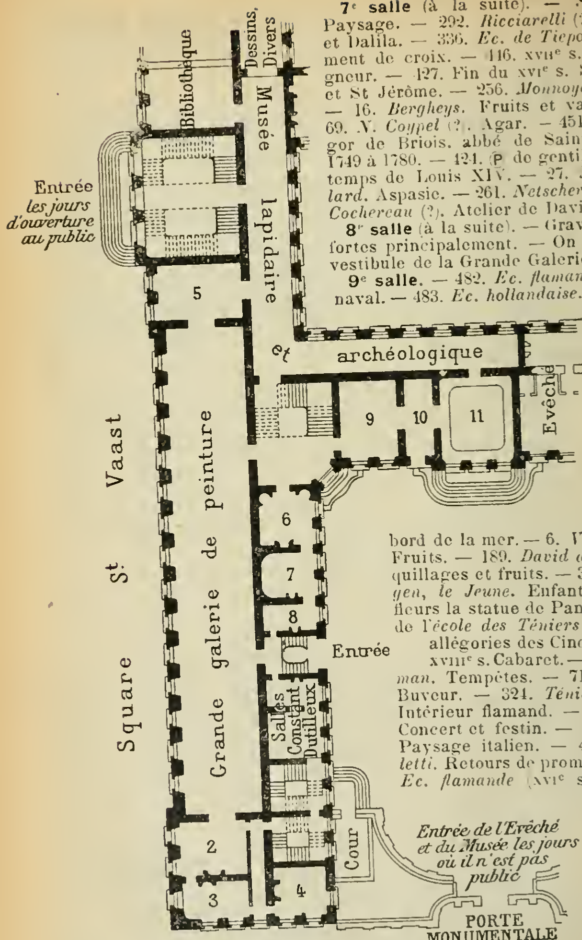
On traverse un couloir (estampes et gravures).

4e salle (à la suite). — 311. *Schnetz.* Esther et Mardochée. — 161. *Franchini.* Sacrificateur. — 561. *Em. Brin.* A la peine. — 247. *J.-Ch. Meissonier.* Port de Dieppe. — 211. *Maigret.* Engagement d'avant-poste (1870). — *Van Gorp.* Ⓟ.

5e salle (à l'opposé, au fond de la Grande Galerie à dr.). — 365. *Yon.* Soleil couchant. — 166. *Garneray.* Bombardement de Mogador (1844). — 205. *Cl. Jacquand.* La Servante de Palaiseau. — 296. *Robert-Fleury.* Léda. — 61. *Collin.* Idylle. — 223. *Lecomte du Nouy.* Œdipe devant le corps de Jocaste. — 82. **Eug. Delacroix. Martyre de St Etienne.** — 560. *Em. Breton.* Avant la tempête. — 174. **Baron Gérard. Ⓟ d'artiste.** — 188. *Hédouin.* Moulin arabe. — 208. *Monchablon.* La Roche-Verte. — 75. *Dameron.* Pierre qui roule n'amasse pas mousse. — 335. *Thirion.* L'Epave du « Vengeur ». — 182. *Baron Gros.* Tête d'étude. — 274. *Petitjean.* Port d'Anvers. — 96. *Diaz.* Odalisques. — 64. *Corot.* Effet de matin. — 35. *J. Breton.* Le Repos.

On sort, de la Grande Galerie, dans un vestibule (moulages), pour visiter (à dr.) :

6e salle. — 110, 388. xviie s. Ⓟ de f. ; Ⓟ de seigneur. — 2 Marines hollandaises. — 253. *Mierevelt.* Ⓟ. — 314. *Zegers.* Amours dans une guirlande de fleurs. — 162. *Franck, le Jeune* (?). Le Calvaire. — 355. *Martin de Vos* (?). Assomption. — 43. *Canaletti.* Départ pour la chasse. — 72. *G. de Crayer* (?). Fragment d'un sujet religieux. — 257. *Monnoyer.* Fleurs. — 386. *Ec. italienne.* Flagellation. — 297. *Ph. Roos.* Berger et troupeau. — 425. xviiie s. Cabaret. — 66. *Courtois, le Bourguignon.* Fin de combat. — 13. *Bellier.* Ⓟ de f. — 194. *Houbraken.* Fumeur. — 193. *Holbein, le Jeune* (?). Danse des Morts. — Sur la cheminée, Sommeil de l'Enf. J., figure en cire, par *Mlle Fresnaye.*



7e salle (à la suite). — *Schwagers.* Paysage. — 292. *Ricciarelli* (?). Samson et Dalila. — 336. *Ec. de Tiepolo.* Portement de croix. — 116. XVIIe s. Ⓟ de seigneur. — 127. Fin du XVIe s. St Antoine et St Jérôme. — 256. *Monnoyer.* Fleurs. — 16. *Bergheys.* Fruits et vaisselle. — 69. *N. Coypel* (?). Agar. — 451. Ⓟ de Vigor de Briois, abbé de Saint-Vaast de 1749 à 1780. — 124. Ⓟ de gentilhomme du temps de Louis XIV. — 27. *Mlle Bouillard.* Aspasie. — 261. *Netscher.* Ⓟ. — 53. *Cochereau* (?). Atelier de David.

8e salle (à la suite). — Gravures, eaux-fortes principalement. — On revient au vestibule de la Grande Galerie.

9e salle. — 482. *Ec. flamande.* Combat naval. — 483. *Ec. hollandaise.* Marché au bord de la mer. — 6. *Van der Aast.* Fruits. — 189. *David de Heem.* Coquillages et fruits. — 351. *Verbruggen, le Jeune.* Enfants ornant de fleurs la statue de Pan. — Tableaux de l'*école des Téniers* figurant des allégories des Cinq Sens. — 393. XVIIIe s. Cabaret. — 368, 369. *Zeeman.* Tempêtes. — 71. *Craesbeeck.* Buveur. — 324. *Téniers, le Jeune.* Intérieur flamand. — 357. *Vranck.* Concert et festin. — 25. *Jan Both.* Paysage italien. — 44, 45. *Canaletti.* Retours de promenade. — 374 *Ec. flamande* (XVIe s.). Festin de Balthazar. — 321. *Spranger* (?). Suzanne et les vieillards. — 190. *Heemskerck*

Tabagie. — 266-268. *Ec. d'Adr. van Ostade.* Galant entretien; Bonne farce; Intér. de cuisine. — 31. *Bramer.* Ⓟ de vieillard. — 260. *P. Neefs, le Vieux.* Eglise des Jésuites d'Anvers. — 435. 418. *Ec. flamande.* Partie interrompue; Partie de dés. — 236. *J.-B. van Loo* (?). Louis XV. — 38. *J. Breughel, de Velours.* Paradis terrestre.

10ᵉ salle (étroite salle, à la suite). — 291. *Ec. de J. Restout.* Esther et Assuérus. — 281, 282. *Fr. Pourbus, le Jeune* (?). Ⓟ. — 361. *Pierre Wouwerman.* Choc de cavalerie. — 4. *Ec. italienne.* César Borgia (un cartouche apocryphe à dr. du tableau donne ce portrait comme peint par Antonello de Messine quand César avait trente ans; or César n'avait que dix-huit ans à la mort du peintre en 1493). — 271. *Ec. italienne.* Repos en Egypte. — 249. *Van der Meulen.* Passage du Rhin. — 438. *Ec. florentine.* Femme tenant un bouquet. — 332. *Ec. hollandaise.* Le Messager galant. — 2, 3. *L'Albane* (?). V. à l'Enfant; Enfant dormant. — 372. *Zurbaran* (?). Femme âgée. — 9. *Le Guerchin* (?). Samson et Dalila. — 243. *Carlo Maratti.* Sommeil de l'Enf. J. — 173. *Gentile di Faenza.* Combat naval. — 67. *Courtois, le Bourguignon.* Choc de cavalerie. — 293. *Rigaud* (?). Ⓟ de la duchesse de Chevreuse. — 356. *Simon Vouet* (?). V. au Rosaire.

11ᵉ salle (à la suite). — 216, 217. *Largillière.* Ⓟ de P. de Montesquiou, gouverneur d'Arras, et de sa seconde femme. — 70. *Craesbeeck.* Partie de cartes. — 146. **Van Dyck. St Sébastien.** — 239. *Maes.* Ⓟ de femme. — 323. *D. Téniers, le Jeune.* Intérieur flamand. — 276. *Pierre.* Enlèvement d'Europe. — 382. Triptyque du xvıᵉ s. : Descente de croix. — 237, 238. *Maas.* Paysages. — 375. xvııᵉ s. Ⓟ de f. — 154. **Fabritius. Les trois Anges chez Abraham.** — 36. **Van den Broeck. Jugement dernier** (signé et daté 1584). — 152, 153. *Van Es.* Fromage et desserts secs; Plat d'huîtres et ustensiles de cuisine. — 254. *Molenaer.* Cabaret. — 185. *Franz Hals. le Vieux.* Jeune pêcheur. — 227. 228. *Fr. Leroy.* Bacchantes. — 300, 301. *Saint-Aubert.* Cabaret; Scène d'intérieur. — 73. *G. de Crayer* (?). L'Archange Raphaël et Tobie. — 178. *Goltz.* L'Age d'or. — 49. *Ph. de Champaigne* (?). Ⓟ de f. — 15. *Thierry van Bergen.* Mercure endormant Argus. — Sculpture : *Bra.* Harlé d'Ophove, bienfaiteur du musée, Ⓑ, marbre; *Béguin.* Jouvenet. Ⓑ, marbre: *L. Noël.* Ed. Plouvier, d'Arras, homme de lettres. Ⓑ, marbre.

Ancien cloître. — **Musée lapidaire** ou **galerie archéologique** : nombreuses épaves de l'ancienne cathédrale; monuments et inscriptions funéraires (xııᵉ-xvııᵉ s.); dalle tumulaire de Guill. Lefrançois (xvᵉ s.), sur laquelle est sculpté un squelette à demi décharné; *mosaïque* ayant recouvert le tombeau de l'évêque Frumauld (✝ 1183); *mausolée* en marbre bleu, avec figures en bas-relief, de Gui de Brimeu (1476), conseiller de Marie de Bourgogne, et de sa femme, Antoinette de Rambures (1517); *tombeau* de la famille Walois (xvᵉ s.). — *Cheminées* des xvıᵉ et xvııᵉ s., dont une a conservé une remarquable plaque en fonte. — Tronc de l'arbre séculaire de Condé, à Lens, détruit par un ouragan en 1876. — Copies (médiocres) de grands maîtres. — Moulages. — *Lion* du beffroi, en lames de cuivre martelé (le lion qui couronne auj. le beffroi n'est qu'un fac-similé). — Nombreux fragments de sculptures trouvés pendant le démantèlement de la place d'Arras.

Salle de sculpture moderne (au fond de la principale galerie du cloître). — *L. Noël.* La Muse d'A. Chénier. — *Déchin.* Jeanne d'Arc. — *A. Préault.* L'Espérance, Ⓑ bronze. — *Lormier.* Sapho.

Du cloître, on passe dans le grand vestibule qui sert d'entrée (sur le jardin) les jours d'ouverture et où se trouve l'escalier accédant au 1ᵉʳ étage.

Vestibule et Palier. — Sculpture : *E. Dubois.* le Pardon; *L. Noël.* Faidherbe; *Carlier*, la Famille. — 2 *cheminées* en pierre du xvıᵉ s. — Moulage des fonts baptismaux de l'église Saint-Barthélemy à Liège; autres moulages. — Tableaux : 317, 318. *Franz Snyders.* Chasses.

1ᵉʳ étage. — **Salle Arrageoise** (malgré son nom, cette salle n'est pas exclusivement consacrée à l'art local). — Tableaux, la plupart copies. — 5 belles tapisseries d'Arras. — Dentelles. — Médailles, monnaies, bronzes,

orfèvrerie, émaux, ivoires, albâtres, faïences et céramique. — Débris d'une maison gallo-romaine. — Ethnographie.

Salle Baisy. — Ethnographie.

Salle Boutry. — Eaux-fortes de cet artiste arrageois.

2e étage. — Statue, par *Mathon*, de l'architecte Grigny, qui a construit, dans le Pas-de-Calais, nombre de belles églises dans les styles roman et gothique; *Aimé Millet*, statue d'Em. Lenglet, préfet du Pas-de-Calais. — 15 panneaux peints du XVIe s. figurant l'hist. de la Ste Chandelle (V. p. 137). — Quelques tableaux et dessins. — 3 tapisseries d'Arras. — Plan en relief de la ville. — **Collection d'histoire naturelle**, riche surtout en spécimens de minéralogie et d'ornithologie. — **Musée industriel**, en formation.

La **Bibliothèque publique** (entrée par le jardin et la cour des Archives, près de la cathédrale), installée dans l'ancienne bibliothèque des moines, renferme 50,000 vol. et 1,100 manuscrits. On y remarque : un grand nombre de *Missels* avec des miniatures ; un *évangéliaire* du IXe s., vélin peint, caractères or et argent, provenant de l'abbaye de Saint-Vaast; des manuscrits liturgiques ; un *Mystère de la Passion* (XVIe s.) avec miniatures ; une *Bible* à miniatures du XIVe s. ; un exemplaire (XIIIe s.) des *Métamorphoses* d'Ovide; de nombreux *recueils généalogiques* (XVIIe s.); les *Œuvres* manuscrites *du P. Ignace*; un recueil de 300 portraits au crayon des XVe et XVIe s., etc.

Les **Archives départementales**, très riches et admirablement classées, comprennent plus de 1,300 fonds d'archives anciennes. Le plus important de ces fonds, au point de vue de la valeur historique, est le *Trésor des Chartes d'Artois* (XIIIe et XIVe s.), qui compte 26,700 pièces.

Par la *rue des Teinturiers*, qui longe le jardin Saint-Vaast et la *rue des Agaches*, on revient à la *rue Saint-Aubert*, prolongement de la rue Ernestale. A l'angle de la *rue* et de l'*impasse des Agaches*, une maison a conservé une intéressante niche de statue du XVIe s. (d'autres niches des XVIe et XVIIe s. subsistent *rue des Trois-Marteaux* et *rue du Bloc*). Dans la *rue Saint-Aubert*, on remarque l'*hôtel Deuzy*, bâti par Grigny dans le style du XVe s., et, un peu au delà, au fond de la *place Wetz-d'Amain* (statue, par Louis Noël, *de l'abbé Helluin*, philanthrope, 1820-1895), en face de l'*hôpital Saint-Jean*, l'*hôtel de Chaulnes* (1583: auj. imprimerie), qui devint le *refuge du Mont-Saint-Eloi* (niche ancienne).

Enfin, dans la *rue de Baudimont*, qui termine au N.-O. la longue artère centrale d'Arras, on lit sur une maison (n° 169) des inscriptions latines relatives à l'idée d'une fondation pieuse. Au carrefour dit *place Terrée de Cité* (anciens remparts de la Cité: *fontaine* avec statue de Neptune), se détache, à dr. de la rue de Baudimont, la *rue Turenne*, par laquelle on peut aller voir le *bassin du Rivage* (port relié au canal de la Scarpe), précédé du *marché aux moutons* et d'un pittoresque *jardin public* accidenté de rochers. La rue de Baudimont finit à la *porte* du même nom (XVIe s.), la seule subsistante de l'enceinte fortifiée, et près de laquelle se voit encore une portion assez considérable des anciens remparts.

La rue de Baudimont communique à l'O. avec la *place de la Préfecture*, plantée d'arbres et occupant le centre de la colline de la Cité. Au fond, se trouve la *préfecture*, ancien palais épiscopal en grande partie reconstruit, avec un beau jardin de 7 hect. Au milieu de la place s'élève, sur l'emplacement de la cathédrale N.-D., l'*église Saint-Nicolas-en-Cité* (1846), de style gréco-romain.

Elle possède : des volets de triptyques provenant de l'ancienne cathé-

drale; une toile représentant, dans une *Procession symbolique*, les personnages inspirés de l'Ancien Testament aboutissant au Sacrifice de la Loi nouvelle; l'*Annonciation*, peinte par Daverdoingt d'après une fresque du Vatican; une curieuse châsse qui contenait, croyait-on, des parcelles de la manne miraculeuse, et un ancien reliquaire renfermant une dent de St Nicolas.

De la place de la Préfecture, on gagne au S. la *rue d'Amiens*, où l'on remarque, tout à l'extrémité, la *chapelle du Saint-Sacrement*, du style flamboyant, avec une flèche ajourée (57 m.).

Sur la rue d'Amiens s'ouvre au S. le *boulevard Crespel*, qui passe entre les vastes *casernes de la Cité* (XVIIIe s.), le *manège couvert* (charpente hardie, œuvre de Vauban) et l'*arsenal*, avant de longer à dr. la **promenade des Allées**, dont les longues avenues, plantées d'ormes et de tilleuls, s'étendent entre la basse ville et la citadelle. Cette vaste promenade (en été, musique les dim. et jeudis) est séparée du champ de manœuvres par la rivière des Hautes-Fontaines. Une vaste pelouse, qui s'étendait du rond-point des Allées au glacis de la citadelle, a été convertie en jardin anglais. On voit aux Allées : une statue en bronze, *Fugitive*, par Auguste Pâris; deux jeux de paume et de balle au tamis, et, vers l'extrémité N., le *monument de Crespel-Delisse*, ancien maire.

La *Citadelle*, due à Vauban (1670-1674), et dite la *Belle-Inutile*, à cause de sa position peu stratégique, ne sert plus que de caserne.

A l'E. des Allées, le quartier sur plan régulier de la Basse-Ville a pour centre la *place Victor-Hugo*, de forme octogonale, tracée au XVIIIe s., ainsi que les rues voisines, par Beffara; au milieu s'élève, au-dessus d'un puits artésien, une *pyramide* en pierre (1779).

Non loin de la place Victor-Hugo, vers l'E., se trouve la *place Sainte-Agnès*. *L'église Sainte-Agnès* ou *N.-D. des Ardents* a été construite de nos jours dans le style roman.

Au XIIe s., Arras eut fort à souffrir d'une épidémie appelée le mal des Ardents, et qui ne fut apaisée, suivant les récits contemporains, que par une intervention miraculeuse de la Ste Vierge, qui remit à deux ménétriers un cierge dont il suffisait de répandre quelques gouttes brûlantes dans l'eau destinée aux malades. Telle est l'origine de la Sainte-Chandelle, vénérée à Arras jusqu'à la Révolution.

Quelques parcelles de la Sainte-Chandelle sont conservées. à la chapelle absidale. dans un *reliquaire* du XIVe s.; devant cette chapelle, *tombeau* en marbre blanc de Mgr Lequette, par Louis Noël.

De la place Sainte-Agnès, on peut regagner à l'E. la place du Théâtre et le centre de la ville, ou revenir directement à la gare par la *rue de l'Arsenal* et le *boulevard Carnot* (à l'origine du boulevard Carnot, *buste* du maire Legrelle).

En dehors de l'itinéraire ci-dessus. nous signalerons : — l'*église Saint-Géry*, construite par Grigny dans le style du XIIIe s.. dans la partie N.-E. de la ville; — l'*église* du faubourg *de Ronville* (style ogival du XIIe s.), dominée par une haute flèche de pierre.

Au faubourg Saint-Sauveur, derrière la gare, le *Riez-Saint-Sauveur* est une promenade fort vaste.

[**Mont-Saint-Eloi** (🚌 9 k. N.-O.; voit. de louage, 8 fr.; on peut s'y rendre aussi par le ch. de fer de Saint-Pol, V. p. 88 : 16 k. 5. y compris la distance de la station au v.). — 1 k. 5. *Sainte-Catherine*, où l'on franchit la Scarpe.

Puis, laissant à dr., près de l'église, les routes de Béthune et de Lille, on suit à g. l'ancienne voie romaine d'Arras à Thérouanne, appelée **chaussée Brunehaut**, reconnaissable à son tracé en ligne droite suivant toutes les ondulations du sol. — 3 k. *Anzin-Saint-Aubin*; on ne cesse pas d'apercevoir les tours de l'abbaye de Mont-Saint-Eloi. Au pied du mont, on quitte la route en laissant derrière soi les deux petits menhirs dits les *pierres d'Acq*, pour gravir à dr. un chemin pavé formant la rue principale du village.

Mont-Saint-Eloi, intéressant par les restes de son ancien monastère, est bâti à 120 m. d'alt., sur une colline aux pentes raides. Cette abbaye, fondée au VIIe s. par St Eloi, dut sa principale importance aux reliques d'un évêque d'Arras, St Vindicien (fin du même siècle). Plusieurs fois détruite, elle fut une dernière fois reconstruite au XVIIe s. Elle suivait la règle augustine.

La façade de l'église abbatiale subsiste avec ses deux hautes **tours** à quatre étages, ornées de colonnes et de pilastres. On peut monter sur celle de g. (demander la clef à l'instituteur; immense horizon). Derrière l'église s'étend une prairie artificielle formant terrasse, occupée jadis par la nef (vue immense du côté d'Arras).

En continuant de suivre la rue au delà des tours, on trouve à dr. une *porte monumentale* à colonnes ioniques, ancienne entrée principale de l'abbaye et faisant auj. partie d'une ferme dans laquelle subsistent le quartier des étrangers (XVIIe s.), appelé l'*Administration*, la moitié d'une énorme grange (XIVe s.) avec pignon à gradins, et un *puits* profond d'env. 100 m. Puis on longe les murs d'enceinte du monastère, conservés sur un long périmètre. En bas de la rue, de l'autre côté du mont, à l'endroit où ces murs forment un angle droit, s'ouvre une porte que l'on peut franchir pour aller voir un mur de soutènement avec contreforts, qui séparait la terrasse de l'église de trois autres terrasses étagées sur le flanc de la colline. Sous la grande terrasse, une galerie à voûte ogivale (élégantes colonnes monolithes en grès) servait d'orangerie et de cellier aux religieux.

D'Arras au Tréport, par Doullens et Longpré (Nord, 126 k. S.-O., en 4 h. 25 à 6 h. 25). — La voie franchit le Crinchon, près de la Citadelle (à dr.), et parcourt au S.-O. un plateau. — 10 k. *Beaumetz-Rivière*; à dr., *Beaumetz-les-Loges*, ch.-l. de c. de 588 hab. — 14 k. *Gouy-Bailleulval*; à 3 k. N., *Gouy-en-Artois*; à 2 k. E., *Bailleulval* (château ruiné).

27 k. *Mondicourt-Pas* : à *Mondicourt*, près de la gare, grande fabrique de chocolat Ibled; à 3 k. S.-E., *Pas-en-Artois*, ch.-l. de c. de 717 hab. — La voie descend dans la vallée de l'Authie.

37 k. Doullens, et 17 k. de Doullens à Canaples (R. 3).

54 k. Canaples, ✕ à g. sur Amiens. — On descend la fraiche vallée de la Nièvre. — 56 k. *Pernois* (grand *château* bâti en 1565, ancienne résidence des évêques d'Amiens). — A g., *Berteaucourt-les-Dames*, dont la curieuse **église** romane dépendait d'une abbaye de Bénédictines fondée en 1095 par St Gautier, abbé de Saint-Martin de Pontoise.

60 k. *Saint-Léger-lès-Domart*, station desservant (4 k. N.; 75 c.) *Domart-en-Ponthieu*, ch.-l. de c. de 1.185 hab. (*maison* du XIIIe s., reste d'une commanderie; tour d'un ancien *château*). — 65 k. *Flixecourt*. — On débouche dans la large vallée de la Somme, que l'on franchit. A dr. on domine les prairies tourbeuses de la Somme, et plusieurs étangs au bord desquels, non loin des ruines de l'abbaye de *Moreaucourt* (ordre de Fontevrault, fondée en 1146), sont les filatures et tissages de jute de MM. Saint.

71 k. Longpré-les-Corps-Saints, ✕ de la ligne de Paris à Abbeville, et 55 k. de Longpré au Tréport (*V.* R. 4).

126 k. Le Tréport (R. 2).

Distances, par routes, d'Arras à : Boulogne, 111 k., par (78 k.) Montreuil; 109 k., Calais, par (70 k.) Saint-Omer; 47 k., Lille; 24 k., Douai; 37 k., Cambrai.

2° D'ARRAS A DUNKERQUE

Nord, 112 k. en 1 h. 40 à 2 h. 20 par express.

Au delà d'Arras, la ligne de Dunkerque franchit la Scarpe canalisée, pour parcourir au N. une plaine monotone.

205 k. (de Paris). *Vimy*, ch.-l. de c. de 2,382 hab. (*église* de 1526 avec tour romane; *buste* d'Abel Bergaigne, indianiste, 1838-1888).

212 k. Lens (*V.* l'*Index*. — *Industrie houillère*. — Prononc. *Lan*), ch.-l. de c., V. de 27,744 hab., la troisième du Pas-de-Calais par sa population, sur la Souchez canalisée, plus bas la Deûle, qui contribue considérablement au transport de ses charbons.

Histoire. — Lens, d'origine sinon gallo-romaine, du moins féodale, fut au moyen âge un comté qui releva des comtés de Flandre, de Boulogne, d'Artois, et du duché de Bourgogne; la ville, alors place forte, passa à l'Espagne à la fin du xve s., et la possession définitive n'en fut reconnue à la France que par la paix des Pyrénées, en 1659, malgré la victoire signalée que le prince de Condé avait remportée sous ses murs, le 20 août 1648, sur les Espagnols. L'exploitation des mines de Lens ne remonte qu'à 1850 environ; la ville n'avait alors que 3,000 hab. à peine.

Industrie. — C'est à Lens que le ch. de fer d'Arras à Dunkerque entre dans le grand **bassin houiller** du Nord de l'Europe, qui, prenant naissance aux environs d'Aix-la-Chapelle, se continue, en formant une ligne légèrement courbée vers le S., par Liège, Namur, Charleroi, Mons, Valenciennes, Douai et Béthune, pour aboutir, au N. de Boulogne, dans la direction du cap Griz-Nez, et se prolonger ensuite en Angleterre, par-delà le détroit. A dr. et à g. du ch. de fer, la vue est désormais fréquemment attirée par les hautes cheminées des puits d'extraction. On remarque aussi les cités ouvrières ou « corons », construites par les compagnies concessionnaires, à côté des exploitations principales. La concession proprement dite de Lens (6,239 hect.) occupe 4,000 ouvriers, plus 550 femmes ou enfants. Ses 45 machines ont une force d'env. 3,200 chevaux, et sa production annuelle atteint près de 3 millions et demi de tonnes. Elle possède 60 k. de ch. de fer qui relient ses fosses avec les gares du réseau du Nord et avec le port de Pont-à-Vendin, sur le canal de la Deûle.

ITINÉRAIRE. — La *rue de la Gare*, après un assez long parcours, forme le côté g. de la vaste *place de la République* (salle de spectacle), puis tombe dans la *rue Berthelot* (n° 21, poste), qu'on suit à g. pour aboutir à la *Grande-Place*, à l'O. de laquelle se trouve l'*église Saint-Léger* (1776-1780), ayant, comme les églises gothiques, des arcs-boutants en quart de cercle. La base de la tour est du xve s. La chaire et d'autres boiseries sont du temps de Louis XV, ainsi que le maître-autel. Une châsse renferme les reliques très vénérées de St Vulgan, qui vint d'Irlande évangéliser Canterbury, en Angleterre, puis la Morinie, sur le continent, et mourut près de Lens en 570. — L'*hôtel de ville* (1822), au S. de la place, renferme de vieux plans. — Du côté N., à g. de l'église, se détache la longue *rue de Lille*, conduisant à la *place du Cantin*, où est le *buste* de Guislain Decrombecque (1797-1870), « défricheur de la plaine de Lens ».

De Lens à Frévent (Economique, 54 k. S.-O.). — 3 k. **Liévin**, centre d'une com. de 22,070 hab. et d'une concession houillère de 4,145 hect. (importante station d'essais, où sont étudiées les questions se rattachant à la

sécurité dans les mines). — On remonte la Souchez. — 6 k. *Givenchy-Angres* : à *Angres*, *église* des XIIe et XVIe s. — 9 k. *Souchez* (*église* du XVe s., clocher du XIIe; *croix* du XIIIe s.; *château* ruiné entouré d'eau). — 10 k. *Ablain-Souchez* (à *Ablain-Saint-Nazaire*, *tour* ruinée d'un château du XIIe s., et belle *église* de 1521). — 12 k. *Carency* (tour restaurée et souterrains de l'ancien *château*, jadis siège d'un marquisat). — On quitte la Souchez, pour traverser un plateau. — 18 k. *Camblain-l'Abbé* (*église* des XIIIe et XVIe s., avec belle voûte en bois et flèche à jour du XVe s., surmontant une tour crénelée). — On descend dans la vallée de la Scarpe.

23 k. Aubigny-en-Artois. ✕ de la ligne d'Arras à Saint-Pol (V. p. 88). — On quitte la vallée de la Scarpe pour parcourir au S. un plateau. — 32 k. *Noyelles-Vion* (motte et fossés d'un ancien *château*).

35 k. *Avesnes-le-Comte* (hôt. *du Petit-Saint-Pol*), ch.-l. de c. de 1,541 hab., sur un coteau dominant le Gy (*église* du XVe s. avec une *tribune* richement sculptée). — On descend à l'O. dans la vallée de la Canche. — 41 k. *Berlencourt-Cauroy* (à *Berlencourt*, église du XVIe s.: beau *château* moderne de *Cauroy*). — 51 k. *Bouret-sur-Canche* (chapelle *N.-D. de Bon-Secours*, pèlerinage, rebâtie au XVIIe s.). — 54 k. Frévent (V. p. 66).

De Lens à Douai, par Hénin-Liétard (Nord, 25 k. E.). — On franchit le canal de Lens. — 3 k. *Sallaumines*, 4,991 hab. (houille; monument érigé en 1909 aux victimes de la catastrophe de Courrières). — 5 k. *Corons de Méricourt*; au S., *Méricourt*, 3,596 hab. (houille). — 7 k. *Billy-Montigny* (château fort, converti en ferme). — Ces trois stations desservent en partie les fosses de la concession de Courrières.

10 k. **Hénin-Liétard** (hôt. *des Voyageurs*), 16,016 hab. (*église* des XIIe-XVIIe s., avec beau portail roman, voûtes curieuses et stalles du XVIIIe s.).

[[D'Hénin-Liétard à Bauvin-Provin (Nord, 16 k. N.-N.-O.). — 3 k. *Montigny-en-Gohelle*, 5,292 hab. — 5 k. *Hurmes*, 1,999 hab., sur la Souchez (*église* du XVIIIe s.). — 7 k. **Courrières**, 4,905 hab. (dans l'*église*, du XVIe s., magnifique tombeau de Jean de Montmorency, 1563); c'est dans les mines de Courrières (concess. de 5,459 hect.) qu'eut lieu, le 10 mars 1906, la terrible explosion de grisou qui coûta la vie à 1,100 victimes. — 10 k. *Epinoy*, faub. de Carvin (chapelle *Saint-Druon*, pèlerinage). — 12 k. Carvin (R. 8). — 16 k. Bauvin-Provin (V. ci-dessous).]]

12 k. *Dourges*, 2,255 hab. (mines de houille). — On franchit le canal de la Haute-Deûle, avant de joindre la ligne de Douai à Lille. — 16 k. Ostricourt, et 9 k. d'Ostricourt à (25 k.) Douai (R. 8).

De Lens à Lille, par Hénin-Liétard (Nord, 37 k. N. E.). — 12 k. de Lens à Dourges (V. ci-dessus). — Laissant à dr. la ligne de Douai, on joint celle de Lille. — 19 k. Libercourt, et 18 k. de Libercourt à (37 k.) Lille (R. 8).

De Lens à Armentières (Nord, 34 k. N.). — 9 k. *Pont-à-Vendin*, 2,274 hab., port sur le canal de la Haute-Deûle, ✕ sur (10 k. N.-O.) Violaines, station du ch. de fer de Béthune à Lille (V. ci-dessous). — 12 k. *Meurchin*. — 13 k. *Bauvin-Provin*, ✕ sur Hénin-Liétard, par Carvin, V. ci-dessus. — On laisse à dr. *Annœullin*, 5,281 hab. (*église* de 1574), avant de franchir le canal de la Haute-Deûle et de joindre la ligne de Béthune à Lille, que l'on suit pendant 1 k.

18 k. Don-Sainghin. — 21 k. Wavrin. — A dr., ligne de Lille (V. ci-dessous). — 34 k. Armentières (R. 7).

A 6 k. au delà de Lens, après avoir laissé à g. Liévin (V. p. 139), on voit du même côté, dans la plaine, la *colonne de Condé*, élevée sur le champ de bataille de 1648.

219 k. **Bully-Grenay** (importantes houillères de **Grenay**, 6,352 hect.).

[**De Bully-Grenay à Bryas** (🚃 31 k. O.). — 6 k. *Sains-Bouvigny* (à *Bouvigny*, *château* du XVIIe s.). — 7 k. *Hersin-Coupigny* (⚒ au N. sur les mines de Nœux, *V.* ci-dessous), à la source de l'Oisne, dominée au S. par de hautes collines (188 m.).

15 k. **Bruay** (hôt. *Serniclet*), com. industrielle de 16,541 hab., dans la vallée de la Lawe : *mines de houille*, de 4,900 hect., reliées par un embranch. industriel à (9 k. N.-E.) la gare de Fouquereuil (*V.* ci-dessous). A 2 k. N.-E., *Labuissière* (tour et donjon d'un *château* démantelé en 1522; *église* du XVe s., avec tour romane octogonale, et fonts baptismaux du XVIe s. richement sculptés). — On croise la Lawe pour en remonter la rive g.

20 k. **Houdain** (hôt. *du Centre*. — *Eglise*), ch.-l. de c. de 1,806 hab., au confluent de la Lawe et du Rocourt. L'*église*, des XIIe et XVIe s., à laquelle on arrive par deux escaliers, l'un de 200, l'autre de 250 degrés, offre, au-dessus de l'entrée principale, un bas-relief représentant la Résurrection ; à l'int., tout autour de la nef, un cordon de têtes bizarrement sculptées, une voûte en bois décorée d'anciennes peintures, des stalles du XVIe s., un triptyque du XVIIe et une pierre tombale du XVIe s. — A 5 k. S.-E., sur la Lawe, pittoresque *château d'Olhain*, des XVe et XVIe s., flanqué de tours et de tourelles.

23 k. *La Comté-Ourton*. A 1 k. 5 S., *la Comté*, sur la Lawe : *église* du XVe s., avec tour romane remaniée, stalles du XVIIe s. et fonts baptismaux remarquables; à 2 k. N., *Ourton* (*château* ruiné).

28 k. *Diéval*. — 31 k. Bryas, jonction avec la ligne de Béthune à Saint-Pol (*V.* ci-dessous).

De Bully-Grenay à Violaines (🚃, 9 k. N.-E.). — 3 k. *Vermelles* (mines de houille; à 2 k. E., chapelle de *N.-D. de Consolation*, pèlerinage). — 9 k. Violaines, jonction avec la ligne de Béthune à Lille (*V.* ci-dessous).]

225 k. **Nœux-les-Mines**, 8,280 hab., centre d'une concess. houillère de 7,979 hect., sur l'Oisne, affl. dr. de la Lawe.

231 k. **Béthune** (*V.* l'*Index*. — *Grande-Place et Beffroi*; *église*), ch.-l. d'arr. de 13,607 hab., près du canal d'Aire à la Bassée et de la rive dr. de la Lawe (canalisée depuis le port de Béthune jusqu'à son confluent avec la Lys). Naguère encore place forte, Béthune s'est entourée de boulevards et de voies nouvelles; des prairies humides appelées *houches*, et bordées de grands arbres, entourent la ville d'une fraiche verdure.

Histoire. — En 981, Robert Ier, dit Faisseux, tige de la célèbre maison de Béthune d'où sortit Sully, fonda la collégiale de Saint-Barthélemi : c'est le premier fait connu qui nous révèle l'existence de la ville. En 1188, une peste ravageant le pays, St Eloi apparut, dit-on, à deux forgerons, et leur prescrivit de former une association charitable chargée de rendre gratuitement aux morts les derniers devoirs. Cette association subsiste encore sous le nom de *Confrérie des Charitables*, avec ses curieuses traditions.

Les comtes de Flandre, les ducs de Bourgogne, les comtes de Namur, puis la maison d'Autriche, possédèrent tour à tour Béthune, qui subit de nombreux sièges. En 1487, le maréchal d'Esquerdes remporta dans les environs, sur Philippe de Clèves et les Allemands, la victoire dite *Journée des fromages*. Attribuée à la France par la paix de Nimègue (1678) et fortifiée par Vauban, Béthune fut prise en 1710 par les Alliés; la paix d'Utrecht la rendit définitivement à la France, en 1713.

Béthune a vu naître : *Robert de Béthune*, un des compagnons de Godefroi de Bouillon ; les trouvères *Maximilien* et *Quesne de Béthune* (XIIe-XIIIe s.) ; le dialecticien *Jean Buridan*, recteur de l'Université de Paris au XIVe s., etc.

ITINÉRAIRE. — De la gare, le long *boulevard Frédéric-Degeorges*

(1 k.) va aboutir à la *place de Lille*, d'où partent, à dr. la *rue Eugène-Haynaut* (poste et télégraphe), et en face la *rue d'Arras*, pénétrant dans le cœur de la ville, et où l'on rencontre à dr. la *rue de la Grosse-Tête*, aboutissant sur la **Grande-Place**, où s'élèvent le beffroi, l'hôtel de ville et une *maison* flamande à double pignon, des xve et xvie s., occupée par l'hôtel du Nord. A côté, la maison n° 44 (1718) offre des sculptures assez remarquables; celle portant le n° 10 a été construite en 1692 dans un style encore flamand.

Le **Beffroi**, construit en 1346, refait en 1388, est enclavé dans un massif de maisons formant un îlot au milieu de la place.

Un gracieux couronnement pyramidal en charpente, du xive ou du xve s., renferme le *carillon* (36 clochettes). La grosse cloche, de 1576, appelée « la Joyeuse » et pesant env. 2,200 kilogr., est utilisée pour la répétition des heures. Des guetteurs sont en permanence.

L'*hôtel de ville*, moderne, sauf une ancienne salle voûtée à ogives, renferme une *bibliothèque publique* et les *archives communales*. — Derrière le beffroi, la *rue du Carillon* mène à l'*église Saint-Vaast* (1533-1545), de style ogival, dominée par une tour massive, haute de 52 m., également gothique, malgré sa date (1590-1611).

Nefs d'égale hauteur avec nervures ramifiées reposant sur des colonnes monocylindriques très hardies, restes d'une église du xiiie s. (quelques chapiteaux rappellent même le xiie s.); beaux vitraux, par Lévêque, de Beauvais.

Une entrée de l'église donne sur la *rue Sadi-Carnot*, reliant la Grande-Place à la *rue du Tribunal*, où le *palais de justice* est installé dans l'ancien hôtel de Marles (1753; peintures de Lancret ou de Leprince, belles boiseries).

Si l'on prend, sur la Grande-Place et à dr. de l'hôtel de ville, la *rue du Pot-d'Etain*, puis (à dr.) la *rue des Treilles* et enfin (à g.) la *rue de l'Esplanade*, on atteint le *Jeu de Paume*, qu'il faut traverser obliquement pour gagner la courte *avenue Rouget-de-l'Isle*, au fond de laquelle est le *jardin public* (kiosque de concerts); on y a déposé quelques débris d'architecture provenant des remparts.

Presque aux portes de la ville, au N.-O., des mines de houille s'étendent sur les territoires de Vendin et d'Annezin.

Annezin (🚉 1 k. O.), 2,021 hab., possède un *château* de 1772-1775 et une *église* de 1879, qui renferme : une pyxide du xiiie s., œuvre limousine; deux beaux autels modernes, en chêne; deux anciennes peintures sur bois (*Christ en croix* et *Ecce Homo*), et l'inscription funéraire (1804) de l'Irlandais O'Sullivan, l'un des partisans du prince Charles-Edouard. — A 1 k. N. d'Annezin (1 k. de Béthune), *Vendin-lès-Béthune* (houillères) possède une belle *église* de style roman, construite (1860) par l'architecte Grigny.

De Béthune à Saint-Pol (🚂 Nord. 32 k. S.-O.). — Franchissant la vallée de la Lawe, on quitte, au delà de (3 k.) Fouquereuil, la ligne de Dunkerque, pour remonter au S.-O. la **vallée de la Clarence.**

9 k. *Lapugnoy*, ⚒ de la Cie *des Mines de Marles*, desservant vers l'O. les exploitations houillères de (3 k.) *Vis-à-Marles*, (5 k.) *Auchel* et (7 k.) *Rimbert-lès-Auchel*. — 10 k. *Marles*, 2,815 hab. — 14 k. *Calonne-Ricouart*.

18 k. *Pernes-Camblain*. A 2 k. O., *Pernes-en-Artois* (phosphates et ciments) fut une des neuf villes qui députaient aux Etats d'Artois, et une

des places principales des comtes de Saint-Pol. En 1793, une insurrection, dite la « Petite-Vendée », y éclata et fut aussitôt réprimée dans le sang par le représentant Joseph Lebon. — On remonte au S. le vallon de Marest. — 22 k. *Bours* (antiques retranchements appelés *Château de Tartarin*; beaux restes d'un *château* du XIIIe s.; *église* en partie du XIIe s., avec tour de 1586; tombelle et retranchements gallo-romains). — On débouche sur un plateau.

26 k. **Bryas**, à 162 m. d'alt., ⋈ sur Bully-Grenay (*V.* ci-dessus). — On descend par un joli vallon boisé dans la haute vallée de la Ternoise.

32 k. Saint-Pol (*V.* p. 88).

De Béthune à Estaires (🚌 à vap., 18 k. N.). — 6 k. *Locon* (à l'*église*, curieux chapiteaux du XIIe s.). — 10 k. *La Couture* (belle *église* en grès du XVe s., avec des sablières sculptées et des *vitraux* remarquables). — 14 k. *Lestrem*, 2,736 hab. (*église* et *château* gothiques, tranformés par des restaurations récentes). — 16 k. La Gorgue et (18 k.) Estaires, desservis aussi par la ligne d'Armentières à Berguette (*V.* R. 7).

De Béthune à Lille (🚌 Nord, 41 k. E.). — On longe le canal d'Aire à la Bassée. — 4 k. **Beuvry**, 4.842 hab., à 2 k. 5, sur l'Oisne relié par le *canal de Beuvry* au canal d'Aire à la Bassée (*église* ogivale, avec fonts baptismaux à ciborium sculpté du XVIe s.). — On franchit le canal de Beuvry.

11 k. **Violaines** (houille), ⋈ sur Bully-Grenay (*V.* p. 141) et sur Pont-à-Vendin (*V.* p. 140), par (3 k.) **Douvrin**, 3,098 hab. (houille; dans l'église, *triptyque* du XVIe s.), et (6 k.) *Wingles*, 3,001 hab.

On franchit le canal d'Aire à la Bassée devant :

14 k. **La Bassée** (hôt. *Bellevue*), ch.-l. de c. industriel de 4,631 hab., sur le canal d'Aire à la Bassée, creusé en 1271. — On s'éloigne du canal.

22 k. *Don Sainghin*, ⋈ sur Lens, Hénin-Liétard (*V.* p. 140) et Templeuve par Seclin (R. 8).

24 k. *Wavrin* (grand commerce de lin), ⋈ sur Armentières (*V.* R. 7). — 26 k. *Santes* (*église* du XVe s.). — On franchit le canal de la Haute-Deûle.

29 k. **Haubourdin**, à g. (⋈ sur Saint-André, *V.* R. 7; hôt. *du Nouveau-Lion-d'Or*), ch.-l. de c. industriel de 8,828 hab., port sur la Haute-Deûle, est commandé par un fort et une batterie. — Belle *église* gothique moderne. — *Hôpital* du XVe s. — *Chapelle des Crépins*, bâtie en 1347 avec l'argent provenant de la condamnation des Crépins d'Arras, convaincus de meurtre. — A dr. de la voie, *château de Beaupré* (XVIe s.), de construction espagnole.

31 k. **Loos**, 10,640 hab., sur le canal de la Haute-Deûle, possède de nombreuses fabriques. — Ancienne **abbaye** de Cisterciens, fondée vers 1140, par Thierry d'Alsace, réédifiée en partie en 1732, auj. *maison centrale* de détention pour hommes. — Belle église de *N.-D. de Grâce* (1835), pèlerinage fréquenté. — *Hôtel de ville* construit par Cordonnier (XIXe s.), dans le style de la Renaissance.

41 k. Lille (R. 8).]

On franchit les deux bras de la Lawe, nommés la Blanche et la Brette. — 233 k. *Fouquereuil* (à g., ⋈ des mines de Bruay, *V.* p. 141). — On franchit la vallée de la Clarence. — 236 k. *Chocques* (*église* romane et du XVIe s.; à 1 k. N.-E., près de la Clarence, tour et logis abbatial du XVIe s., restes d'un monastère bénédictin fondé en 1094). — A g., *bois du Réveillon*, et *Allouagne*, 2,523 hab. (*église*, but d'un pèlerinage à la Sainte-Larme, en juin).

243 k. Lillers (hôt. : *du Commerce*; *du Cygne et de l'Europe*. — *Eglise*), ch.-l. de c. de 7,993 hab., sur la Nave.

L'église, jadis collégiale, du XIIe s., le plus bel édifice roman de la Flandre Française et de l'Artois, a été malheureusement rema-

niée dans la région des voûtes au XVIIe s., et le clocher central défiguré en 1821; mais la façade principale, les pignons du transept et la nef centrale ont été fidèlement conservés et offrent une ornementation et des dispositions d'un caractère normand assez prononcé.

Derrière le maître-autel, grand christ en chêne du XIIe s., provenant de l'église de Bavai et appelé le **Christ du Saint-Sang** : la tradition rapporte que, lors de la révolte des Pays-Bas contre Philippe II, un huguenot ayant tiré un coup d'arquebuse sur ce christ, le sang coula par la blessure. L'église doit son origine, de même que la ville son importance, à la possession des corps vénérés de Lugle et Luglien, saints irlandais, qui auraient péri assassinés dans une forêt voisine à la fin du VIIe s.

Derrière l'hôtel de ville, *buste d'Ovide Fanien*, bienfaiteur de la ville. — Belles *promenades du Brule*, plantées de marronniers (à 10 min. de la Grande-Place).

C'est à Lillers qu'a été creusé, au XIIe s., le premier *puits artésien*. Dans la partie basse de la ville et à 1 k. à la ronde, on obtient des fontaines jaillissantes, très abondantes, en creusant le sol à 15 à 20 m. de profondeur.
A la station de Lillers aboutissent deux embranch. desservant, l'un les mines de houille de (8 k. S.-O.) *Ferfay*, l'autre les mines de (9 k. O.) *Auchy-au-Bois*.

[**Amettes** (⊛ 12 k. S.-O.), sur la Nave, est la patrie de *St Benoît-Joseph Labre*, né en 1718, mort à Rome en 1783. *L'église*, agrandie dans le style ogival, les *fonts baptismaux* sur lesquels fut baptisé Benoît Labre et la *maison* où il naquit sont le but d'un pèlerinage très fréquenté.]

247 k. *Ham-en-Artois* (bâtiments monastiques du XVIIIe s. convertis en usine).

249 k. **Berguette** (hôt. *des Voyageurs*: voit. à l'estaminet *du Commerce*), ⋈ sur Arras, Dunkerque, Armentières et Saint-Omer. — Au N.-E., entre la voie et le canal d'Aire, vastes usines des *Aciéries de France*.

[**Isbergues** (⊛, 1 k. 5 N.-O.). — La route de Berguette à Isbergues laisse un peu à dr., dans les champs, la *fontaine de Sainte-Isbergue*, au-dessous d'une petite *chapelle*. — *Isbergues* devrait son nom (Gisèle-Berg à Ste Gisèle, auj. appelée Ste Isbergue, sœur de Charlemagne, qui y fut inhumée. *L'église* (XVe s.) possède sous le maître-autel la *châsse* gothique de la sainte (fête le 24 mai); une des cloches date de 1473.

De Berguette à Estrée-Blanche (🚃, 14 k. O.). — 3 k. Isbergues (*V.* ci-dessus). — 7 k. *Lambres* (église du XVe s.). — 12 k. *Liettres* (beau *château* de 1470 et 1707; *chapelle Sainte-Philomène*, pèlerinage). — 14 k. *Estrée-Blanche* (mines de houille de *Fléchinelle*).

De Berguette à Saint-Omer (🚃 Nord, 28 k. O.-N.-O.; *visiter Aire*). — On longe à dr. le canal d'Aire à la Bassée. — 3 k. Isbergues (*V.* ci-dessus), halte à 1.500 m. N. du v.
7 k. **Aire** (⋈ sur Berck; omnibus, 25 c.; hôt. : *de la Clef-d'Or*, déj. ou dîn. 3 fr. avec vin, ch. 2 fr., sur la Grande-Place, 14; *d'Angleterre*, rue d'Arras, 15. — *Eglise Saint-Pierre, Bailliage, Grande-Place* et *Hôtel de Ville*), ch.-l. de c. de 7,992 hab., au confluent de la Lys, de la Melde, du Maldick et de la Laquette, au point de jonction des canaux d'Aire à la Bassée, de Neuffossé et de la Lys. Bâtie au milieu d'une contrée riche et fertile, et entourée de jardins et de prairies qui lui donnent un aspect riant, c'était naguère une importante place forte, qui a conservé l'aspect

des XVIIe et XVIIIe s. et de nombreuses casernes, mais dont les fortifications ont été démolies et remplacées par des esplanades et des boulevards où s'élèvent de belles habitations. L'ancien *fort Saint-François* sert de prison militaire. — Aire est la patrie du ministre *René Goblet* (1828-1905).

Itinéraire. — En face de la gare, sur une vaste pelouse, a été réédifiée l'ancienne *porte d'Arras* (XVIIIe s.). On entre en ville par l'*avenue Vauban*, puis on longe l'église Saint-Pierre.

L'**église Saint-Pierre**, ancienne collégiale, reconstruite au XVIe s., est « une sorte de récapitulation des trois styles gothiques ». L'étage supérieur, du XVIIIe s., a des fenêtres en anse de panier représentant bien cette époque; mais ses voûtes et les arcs-boutants qui les soutiennent sont bien gothiques. L'étage supérieur de la tour, haute de 53 m., est de la Renaissance; la balustrade et les clochetons en ont été refaits de nos jours. — A l'int., long de 97 m. : *buffet d'orgues* (XVIIIe s.) provenant de l'abbaye de Clairmarais; riches *boiseries* modernes dans le style gothique (jubé, chaire, retables, confessionnaux, clôtures de chapelles): dans la chapelle (de l'axe) de la Vierge, statue de *N.-D. Panetière* (pèlerinage de 15 au 23 août); clôture en marbre, XVIIe s., de la chapelle absidale de dr., surmontée d'une jolie statuette, en marbre, de la Vierge, aussi du XVIIe s.; *peintures murales*, fin du XVIe s., de la chapelle du Sacré-Cœur (en 16 tableaux) et du fond du croisillon N. (en 3 tableaux, XVIe s.); curieuses pierres tombales du XVe au XVIIIe s.

En face de l'église commence la *rue Saint-Pierre*, continuée, à partir de la petite *place du Châtel*, par la *rue du Bourg*. Sur cette dernière s'ouvre, à dr., la *rue de Saint-Omer* (*institution de Sainte-Marie*, ancien collège des Jésuites avec chapelle du XVIIe s.; au n° 7, *maison* du XVIIe ou du XVIIIe s.).

Dans la rue du Bourg, on remarque (nos 8, 12 et 16) des *maisons* du XVIIe s. et (n° 20) une large *maison* de 1712 avec trois sujets sculptés dans la pierre (au milieu, un évêque entre deux ustensiles de brasserie; aux côtés, opérations de brasserie). La rue du Bourg se continue en face par la *rue d'Arras* et débouche à dr. sur la Grande-Place. A l'angle s'élève le charmant hôtel du **Bailliage** (vulgairement le *corps de garde*), bâti à la fin du XVIe s. et restauré en 1872. Au-dessus des portiques court une frise et, au-dessus des fenêtres, un attique curieusement sculpté; une tribune, ou *bretèche*, porte le millésime 1595.

La **Grande-Place** (quelques *maisons* du XVIIe ou du XVIIIe s. à pilastres corinthiens) est bordée d'un côté par un monumental *hôtel de ville* (1714-1724), dominé par un beffroi (*bibliothèque* de 15,000 vol.).

De la Grande-Place, deux rues descendent à la *place Notre-Dame* (postes et télégraphes), reliée par la *rue du Château* à l'*Esplanade*, emplacement de l'ancien château, dont il reste 2 arches pointues sous lesquelles passe la Lys. — Aux nos 2 (à côté du Bailliage) et 11 de la rue d'Arras, fenêtres de la fin du XVIe s.

Aire est renommée pour ses andouillettes et ses *mastelles* (pâtisseries).

D'Aire à Fruges, Montreuil et Berck, V. p. 82.

On suit au N.-O. le canal de Neuffossé. — 9 k. *Wittes*, sur la Melde. — 13 k. *Blaringhem* (*clocher* de 1595-1629). — On descend vers l'Aa. — 24 k. Arques, et 4 k. d'Arques à (28 k.) Saint-Omer (R. 7).]

De Berguette à Armentières, R. 7.

On croise le canal d'Aire, puis le canal de la Lys près de sa jonction avec le canal de la Nieppe. — 254 k. *Thiennes* (*église* gothique du XVIe s.). — A dr., *forêt de Nieppe*. — 258 k. *Steenbecque* (dans l'*église*, en partie du XIVe s., *chaire* et *stalles*, deux triptyques, quatre *tableaux* ayant servi de volets d'autel, et *croix processionnelle*, XVIe et XVIIe s.). — A g., *Morbecque* (dans l'*église* ogivale, du XVIe s., *tombeau* d'un seigneur de Morbecque, XVe s., *buffet d'orgues* et *chaire* du

XVIe s., belle *clôture* et *dalle tumulaire* d'un jeune enfant, aussi du XVI[e] s.; près du *château*, moderne, restes de l'ancien, du XIV[e] s.). — On franchit le canal de la Bourre.

265 k. Hazebrouck (⊕; ✉ sur Arras, Dunkerque, Calais, Lille, Ypres et Hondschoote. — *V.* l'*Index*. — *Hospice, clocher*), ch.-l. d'arr. de 12,819 hab., dans l'immense et populeuse plaine de Flandre, sur la Bourre, affluent g., canalisé, de la Lys.

L'arrondissement d'Hazebrouck est formé de la moitié de l'ancienne Flandre Maritime, comprenant les châtellenies de Cassel et de Bailleul. La langue parlée par les habitants, principalement par la classe ouvrière et agricole, est la langue flamande.

ITINÉRAIRE. — La *rue Nationale*, par sa continuation la *rue de l'Hôtel-de-Ville* (piétons : les voit. prennent d'abord à g. la *rue du Vieux-Berquin*, puis tournent à dr.), va aboutir, en longeant à g. le *palais de justice* (moderne, style du XV[e] s.), derrière l'*hôtel de ville*, où quelques marches conduisent au péristyle, servant de passage. La façade dorique de l'hôtel de ville donne sur la **Grande-Place**, immense rectangle (à dr., dans la *rue Warein*, *Caisse d'épargne*, de style flamand, 1897).

Au fond de la place à g., la *rue de la Grande-Eglise*, conduisant à Saint-Éloi, laisse à dr. la *place de la Sous-Préfecture*, où se trouve l'**Hospice**, ancien couvent de Saint-Augustin (XVI[e] et XVII[e] s.; sur la *rue de l'Hôpital*, belle façade de 1616, restaurée en 1896, remarquable par ses niches et sa frise de la Renaissance).

L'*église Saint-Éloi* (XVI[e] s.) est dominée par une belle **tour**, avec une flèche ajourée (1532), haute de 80 m.

A l'int. : tableaux (originaux ou copies) de l'école flamande : *Vierge* (dans le sanctuaire); *Adoration des Mages* (bas-côté dr.); *Décollation de St Jean-Baptiste* (bas-côté g.); au bas-côté dr., *saint-sépulcre* de la fin du XVI[e] s.

[**D'Hazebrouck à Merville** (🚌, 14 k. S.-E.). — 7 k. *La Motte-aux-Bois*, beau château de 1709, dans une clairière de la *forêt de Nieppe* (2,524 hect.). — 13 k. *Basse-Boulogne*. — 14 k. Merville (*V.* R. 7).

D'Hazebrouck à Ypres (🚌, 31 k. N.-E.; *excurs. au Mont des Cats*). — 7 k. *Caëstre* (procession de l'Omgang, le dimanche après la Saint-Jean). — A g., *Eecke* (dans l'église, de 1714, bons tableaux) et ancien château d'*Hagedoorne* (XVII[e] s.).

12 k. *Godewaersvelde* (douane française), au pied du *Mont des Cats* ou *des Cattes* (158 m.), qui domine le ch. de fer à dr., et au sommet duquel se trouvent les bâtiments d'une *abbaye de Trappistes* fondée en 1822. Du haut de la colline, on jouit d'une fort belle vue sur les plaines de la Flandre, le Mont-Cassel et le petit massif de hauteurs verdoyantes auquel se rattachent le Mont des Cats, le *Mont de Boeschèpe* (137 m.), le *Mont-Noir* (131 m.), etc.

On entre en Belgique. — 15 k. *Abeele* (douane belge).

21 k. **Poperinghe**, V. de 12,000 hab., dans une région couverte de houblonnières (*église* du XV[e] s.). — On franchit le canal d'Ypres à Nieuport.

31 k. Ypres (*V.* la Belgique).

D'Hazebrouck à Hondschoote (🚌, 34 k. N.). — 12 k. *Steenvoorde* (*hôtel de Ville*, Grande-Place), ch.-l. de c. de 4,222 hab., aux maisons peintes (*église* gothique du XVI[e] s., renfermant un saint-sépulcre de l'époque). — 16 k. *Winnezeele* (dans l'église, *chaire* gothique du XVI[e] s. provenant de la cathédrale d'Ypres). — 22 k. *Herzeele* (*église* du XVII[e] s., avec chaire sculptée

tableaux anciens et tombes curieuses). — 29 k. *Rexpoëde* (*église* du XIVe s., restaurée en 1618), ✕ sur Bergues (*V.* p. 151).

34 k. **Hondschoote**, ch.-l. de c. de 3,324 hab., petite ville calme d'un aspect flamand très caractérisé, dont les maisons, basses, sont peintes en jaune, blanc, brun, vert, à 1,500 m. de la frontière belge, est connue par la défaite que le général Houchard fit subir, les 6-8 septembre 1793, aux Alliés, commandés par le duc d'York, le maréchal Freytag et le prince d'Orange. Cette victoire obligea l'ennemi à lever le siège de Dunkerque. Un *monument* commémoratif, œuvre de M. Darcq, a été érigé (1889) sur la *Grande-Place*, où se trouvent aussi l'église et l'hôtel de ville. — L'**église**, en briques (XVe ou XVIe s.), est dominée par une belle **tour** de 1513, avec haute flèche de pierre ajourée dominant toute la plaine. On remarque le buffet d'orgue et la chaire, sculptés (1755). — L'**Hôtel de Ville** est un bel édifice de la Renaissance espagnole (1558); dans le vestibule, inscriptions résumant l'histoire de la ville, et ancienne poutre provenant de l'église avec un quatrain flamand gravé dans le bois; dans la salle du conseil, 2 tableaux, d'E. de Boislecomte (*Houchard devant le Tribunal révolutionnaire*) et Bellangé (*Bataille d'Hondschoote*). — D'Hondschoote à Bergues, V. p. 151; à Bray-Dunes, V. p. 138.]

D'Hazebrouck à Calais et à Lille, R. 7.

274 k. Cassel (hôt. : *du Sauvage*, déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. dep. 2 fr. 50, pens. 7 fr. 50 par j. pour une sem., 7 fr. pour 1 mois, salons, biblioth., téléph., ▣, ⚙; *du Lion-Blanc*. — *Panorama du Mont-Cassel, promenade du Château, anciens hôtels de la Grande-Place, église; recommandé*), ch.-l. de c. de 3,091 hab., très pittoresquement bâti, à 4 k. N.-E. de sa station (tram électrique correspondant avec tous les trains, 50 c. aller et ret.), sur le **Mont-Cassel** (157 m.), colline isolée, de nature argilo-ferrugineuse, qui se dresse curieusement, avec la prestance d'une véritable montagne, au milieu de l'immense plaine basse de Flandre, dont elle constitue le principal accident pittoresque; tombant de toutes parts en pentes assez raides et verdoyantes, elle se couronne par un plateau long d'env. 1,200 m. de l'E. à l'O., sur 200 à 300 m. de largeur moyenne. Toute la partie E. du plateau est occupée par la ville, dominée elle-même par la butte de l'ancien château.

Histoire. — Cassel, l'antique *Castellum Menapiorum*, d'abord oppidum gaulois, fut de nouveau fortifié par les Romains à l'époque des premières invasions des Barbares; il fut alors le point de réunion de sept voies dont il reste encore des traces, et la résidence d'un gouverneur militaire. Cassel garda au moyen âge toute son importance comme place forte; sous ses murs ont été livrées 3 batailles importantes : la première, en 1071, gagnée par Robert le Frison, comte de Flandre, sur son compétiteur Arnould; la seconde, en 1328, gagnée par Philippe de Valois sur les Flamands, qui perdirent 1,600 des leurs et durent, malgré leurs bravades, ouvrir les portes de la ville; la troisième en 1677, livrée entre le stathouder Guillaume d'Orange et le duc d'Orléans, frère de Louis XIV, qui fut vainqueur et dont le succès décida en grande partie le traité de Nimègue, l'année suivante.

Cassel est la patrie du général *Vandamme* (1770-1830).

ITINÉRAIRE. — La route pavée qui monte de la station à la ville, et que suit le tram électrique, décrit plusieurs lacets sur le flanc de la colline. Sur la partie N.-O. du mont sont groupés onze moulins à vent (au milieu, belle villa), qui donnent au paysage un caractère très particulier.

[Les piétons peuvent abréger de près de moitié en prenant, à 100 m. env. de la station, la route passant à (1 k.) *Oxelaëre* (*église* de 1718, bâtie sur les restes d'un édifice roman, tabernacle du XVII[e] s. provenant de l'abbaye de Saint-Pierre de Cassel), d'où se détache (à g.), 100 m. plus loin, un joli chemin ombragé qui gravit la colline à travers les prairies et aboutit au centre même de la ville.]

On entre dans la ville par une longue rue allant aboutir sur la Grande-Place, où l'on voit s'ouvrir à g. la *rue du Château* et la *Rampe Alpine*, en rocaille, montant à la **promenade** qui occupe l'emplacement de l'ancien *castellum*, transformé au moyen âge en un *burg* féodal, puis, sous Louis XIV, en une citadelle. En entrant dans le jardin, on voit à g. un moulin à vent, occupant le point culminant de la montagne, à dr. une terrasse portant une *pyramide* qui rappelle les diverses batailles de Cassel, ainsi que l'existence de la collégiale, de l'oppidum et du château.

De la promenade on découvre avec une lunette, quand le temps est clair, plus de 30 villes et 100 villages env., soit en France, soit en Belgique. On peut même apercevoir le beffroi et les deux clochers principaux de Bruges (68 k. N.-E.). Au delà de Dunkerque, à plus de 25 k., se montre la mer du Nord, bordée de dunes. A l'E. le Mont des Cats, le Mont de Boeschèpe et le Mont-Noir, à l'O. le Mont de Watten et la chaîne du Boulonnais attirent aussi l'attention. Dans la partie g. du jardin, un fragment des murs, en partie revêtus de lierre, du *castellum* romain est surmonté de murailles de construction presque semblable, bien qu'elles datent seulement de l'époque espagnole.

La **Grande-Place** doit un grand caractère aux anciennes constructions qui l'entourent. Sur le côté N., l'**ancien Hôtel de Ville**, renfermant auj. le musée, est un élégant édifice de la Renaissance, percé, au rez-de-chaussée, de longues baies gothiques, et, au 1[er] étage, de croisées, plus petites. Au-dessus de la porte est une tribune armoriée ou bretèche.

Le *musée* contient : des fossiles, entre autres deux fragments de filets pétrifiés; des monnaies; des débris romains; un moulage en creux de la pierre tombale (XIII[e] s.) de Robert le Frison, etc.

De l'autre côté de la place se voient : (n° 16) une *maison* du XVII[e] s. à coquilles sculptées et niche abritant une Vierge; la *mairie* (n° 26), ancien *hôtel de la Noble-Cour*, construit sous Charles IX, et qui était autrefois le siège de la cour féodale de Cassel, du magistrat de la châtellenie et des Etats de la Flandre Maritime; enfin (n° 32) l'ancien *hôtel d'Halluin* (style Louis XVI; boiseries sculptées).

Derrière l'ancien hôtel de ville est l'*hôpital*, fondé en 1255, reconstruit dans le style flamand du XVII[e] s., et restauré en 1852. La *chapelle*, de forme octogonale, n'est que du XVIII[e] s.

A l'extrémité de la place, à g., une rue donne accès à l'*église* (carillon), où l'on remarque, près de la porte de la sacristie (à dr.), une peinture sur bois de l'école de Rubens (*la V. donnant le scapulaire à St Simon Stock*). — Près de l'église, à g., l'ancienne *église des Jésuites* (1687) est occupée par une école communale.

[Promenade au (40 à 45 min. E.) **Mont des Récollets** (140 m.), ramification

du Mont-Cassel, qui mérite l'attention des géologues pour ses belles pétrifications et la curieuse disposition de ses couches géologiques.

A 2 k. O. de la station de Cassel. *Zuydpeene* (dans l'église, *tombeau* de 1540), et, 3 k. au delà, *Noordpeene* (*église* des XIVe et XVIe s. avec flèche hexagonale à jour. fonts baptismaux sculptés du XIIe s., et tombes du XVIe s. ; *château* de 1490 et du XVIIe s. : *monument* commémoratif de la bataille gagnée en 1677 sur le prince d'Orange par Philippe d'Orléans). L'ancienne voie romaine de Cassel à Watten passe entre Noordpeene et *Ochtezeele* (*église* du XVe ou du XVIe s., avec chaire sculptée du XVIIe s.).]

281 k. *Arnèke* (à l'*église*, du XVIe s., *monument funéraire* de J. de Halle, seigneur d'Angest, 1630, et, sur un pilier, arbre généalogique de la famille de Smytère, à partir du XVIe s.).

288 k. *Esquelbecq*, à 1 k. à dr., sur l'Yser (belle *église* du XVIe s. avec vitrail et tableau anciens; *château* des XVIe et XVIIe s.).

[🚌, 2 k. O. (corresp.). *Zeggers-Cappel* (*église* en partie du XIIe s.) et (8 k.) **Bollezeele** (*église* de 1606, but d'un célèbre pèlerinage, en grande partie reconstruite de nos jours, avec une belle flèche en pierre blanche).

🚌, 5 k. E. de la station d'Esquelbecq, **Wormhout** (hôt. *de Ville*). ch.-l. de c. de 3,449 hab., groupé autour d'une vaste place triangulaire à l'extrémité de laquelle est une belle *église* du XVIe s.]

A dr., belle tour gothique, refaite en 1897, de l'église de *Socx* (cloche ancienne, dont les ornements figurent une *Danse des morts*).

297 k. **Bergues** (omnibus 25 c.; hôt. : *de la Tête-d'Or*, Grande-Place; *du Sauvage*, r. Anglaise, 15; *de l'Ange*, derrière le beffroi; — *Beffroi, église, musée*), ch.-l. de c. de 5,032 hab., place de guerre construite par Vauban, à la jonction du canal de la Colme avec deux autres canaux se dirigeant vers Dunkerque et vers Furnes.

Histoire. — Il y avait originairement à Bergues un ermitage où se retira St Winoc († 717), et qui fut remplacé en 1028 par une abbaye. Les comtes de Flandre firent aussi de Bergues, dès le XIe s., une place très forte qui a été assiégée dans presque toutes les guerres dont la région fut depuis lors le théâtre. — Bergues a vu naître le sculpteur *Elshoecht* (1791-1856).

ITINÉRAIRE. — En face de la gare, le pont-levis et la *porte de Bierne* accèdent à la *rue de Bierne*, prolongée par la *rue de la Grande-Citerne*, qui, sous le nom de *Contour de l'Église*, longe l'église au S.

L'église **Saint-Martin**, construite en briques au XVIIe s. dans le style du XVe (tour carrée à clochetons), remaniée au XVIIe dans le style classique, a reçu au XIXe une belle façade gothique.

A dr., 1re chap. : toile de J. de Reyn (1611), l'*Adoration des Mages* (beau groupe de têtes), et tableau représentant le *Repas chez Simon le Pharisien* (il paraît avoir été retouché); 3e chap. : *Moïse frappant le rocher*, tableau par Mathieu de Visch, 2 toiles de Janssens et 12 tableaux peints sur cuivre, vers 1650. par Robert Van Hoecke (les *Apôtres* et leur martyre). — Maître-autel : retable en marbre et en cuivre, dans le style du XVIIe s. — A dr. du chœur, autel et châsse de *St Winoc*. — Croisillon g. : 2 tableaux, *Rebecca*, par Math. de Visch; *J.-C. prêt à foudroyer le monde*, par J. Van Oost. — Bas-côté g., 1re chap. : *Descente de croix*.

A côté de l'église, l'*ancien Mont-de-Piété*, belle construction de 1633, est occupé par la gendarmerie. Du flanc S. de l'église, la *rue Saint-Martin* conduit à la *Grande-Place*, où sont le beffroi et l'hôtel de ville.

Le **Beffroi** est une magnifique tour du milieu du XVIe s., en

briques, tapissée d'arcatures gothiques, flanquée de tourelles polygonales en encorbellement, et surmontée d'une lanterne octogonale en bois. La grosse cloche, fondue en 1643, pèse 6,500 kilog. Le carillon joue de 11 h. 30 à midi, le dim., le lundi (jour de marché) et les jours de fête. — Près du beffroi s'ouvre la *rue du Collège* (n° 6, poste et télégraphe).

L'**Hôtel de Ville**, reconstruit en 1867, en marbre bleu, dans le style d'un édifice antérieur élevé sous la domination espagnole en 1665, renferme le musée et la bibliothèque.

Le **Musée** est une collection très intéressante de toiles provenant la plupart, comme les livres de la bibliothèque, de l'ancienne abbaye.

Belles boiseries Louis XVI à la salle des fêtes. — Principaux tableaux : *Van Aken*. Tireuse de cartes. — *Van Arteveldt*. Bataille de Lépante (?). — *Van Balen, le Vieux*. Mariage mystique de Ste Catherine. — *Balthasar Beschey*. Jugement de Cambyse; Diane au bain. — *Beuckelaer*. Marchande de poissons. — *Bockhorst*. Ste Famille. — *Paul Bril*. Paysage. — **Canlassi. Martyre de St Sébastien.** — **Alonzo Cano. Madeleine.** — *P. Casteels*. Fleurs. — *Cerquozzi*. Carnaval italien. — *J. Cossiers*. Ⓟ de Van Dyck. — *Cuyp. le Vieux*. La Rosière. — *Diepenbeeck*. Vœu de Louis XIII. — *Dural Le Camus*. Ste Elisabeth. — **Van Dyck. Archiduc.** — *Mathieu Elias*. Son Ⓟ; le roi Totila visitant St Benoît. — *Franck, le Jeune*. Le Mauvais riche. — *Heemskerk*. Homme allumant une mèche. — *Van Hoeck*. Ⓟ du peintre et de sa f. — *Jordaens*. Buveur. — *Manfredi*. Retour de l'enfant prodigue. — *Melle de Saint-Omer*. Ⓟ. — *J. Metsys*. Suzanne. — *Meunincxhove*. Les Disciples d'Emmaüs, St Augustin (paysages). — *Minderhout*. Marine. — *Palmerini*. La Tempérance. — *Pellegrini*. Paysage. — *Diego Polo, le Jeune*. Ⓟ d'enf. — *J. de Reyn*. St Casimir en extase; Ⓟ. — *Ribera*. Archimède; Mendiant jouant de la vielle. — *Rombout's*. Salomé. — *Rubens*. Tête de Madeleine (esquisse). — *Sirani*. Ⓟ. — *Van Son*. Nature morte. — *Staveren*. Ⓟ. — *G. Terburg*. Ⓟ de f. — *Van Thielen*. Adoration des Bergers, dans une guirlande de fleurs. — *Van Thulden*. David et Abigaïl. — *Tourneux*. La Bonne Aventure. — *P. Tyssens*. Dédale et Icare. — *Verlinde* (de Bergues). La Samaritaine. — *Mathieu de Visch*. Un abbé. — *Corn. de Vos, le Vieux*. Adoration des Bergers; 2 Ⓟ. — *Simon de Vos*. Christine de Suède. — *Vroilynck*. La Création du monde; Ensevelissement du Christ. — **Wauters. Adoration des Mages.**

Sculpture : *Jeanson*, la Douleur; *Peene*, la Jeunesse et l'Amour.

La *bibliothèque* possède plus de 6,000 vol. et une quarantaine de manuscr., dont les *Vies de St Winoc, de St Oswald et de Ste Levinne*, par Drogon, religieux de l'abbaye au XIe s.; et un livre d'*Heures* du XIIIe s.

En suivant à dr. de l'hôtel de ville la *rue du Gouvernement* puis la *rue des Annonciades*, on arrive à une *porte* monumentale du XVIIe s. donnant accès au *Champ de Mars*, légère éminence formant une vaste pelouse où l'on voit deux tours mesquines et sans caractère aucun d'ancienneté, qui, si elles ne sont pas les restes authentiques de l'abbaye de Saint-Winoc (elles servent d'amers), en indiquent tout au moins l'emplacement. L'abbaye de Bergues était, d'ailleurs, moins remarquable par son architecture que par ses nombreux tableaux, la plupart de l'école flamande, qui forment auj. les fonds des musées de Bergues et de Dunkerque.

⚙. 5 k. S.-S.-E., *Quaëdypre* (*église* gothique, du XVIe s., avec façade romane curieuse du XIIe s. et vitraux anciens).

⚙, 5 k. S.-O., *Steene* (curieuse *église* du XVIe s., à deux nefs; *château* de la Renaissance, flanqué de tourelles et entouré d'eau).

De Bergues à Hondschoote (🚌, 11 k. E.). — 5 k. *Warhem*, 2,058 hab. (*église* du XVe ou du XVIe s., avec une belle tour à flèche en briques). — 9 k. Rexpoëde, et 5 k. de Rexpoëde à (14 k.) Hondschoote (*V.* p. 147).]

La voie croise un fossé d'enceinte et le canal de la Colme, pour suivre ensuite le canal de Bergues à Dunkerque (à dr.). — 304 k. *Coudekerque-Branche*, 6,271 hab., sorte de faubourg de Dunkerque. — On franchit les fortifications de Dunkerque et le canal de Mardyck.

305 k. **DUNKERQUE** Ⓑ (*V.* l'*Index*), ch.-l. d'arr. de 38,287 hab., place de guerre, port de commerce et de pêche, est située sur la mer du Nord, à la jonction des canaux de Furnes, des Moëres, de Bergues, de Bourbourg et de Mardyck. Elle est entourée d'une enceinte, en dehors de laquelle sont plusieurs forts. Dunkerque se divise en trois parties : la *ville* proprement dite, circonscrite à l'O. par le canal de Bergues et le port, au N. et à l'E. par les fortifications et la cunette des Moëres, au S. par le canal de jonction; la *basse ville*, au S. du canal de ceinture; le *quartier de la Citadelle*, à l'O. du bassin du Commerce, sur l'emplacement de l'ancienne citadelle, formant auj. une île.

La ville est bien bâtie et présente un aspect agréable, mais sans grand caractère. L'activité du commerce lui donne une certaine animation, principalement vers le port, à la place Jean-Bart, aux rues de l'Eglise et Alexandre-III.

Principales curiosités : Beffroi (PANORAMA, p. 153); — ÉGLISES SAINT-ELOI (p. 153) ET SAINT-JEAN-BAPTISTE (p. 154); — HÔTEL DE VILLE (p. 154); — MUSÉE (p. 155); — CHAPELLE DE N.-D. DES DUNES (p. 154); — PLACE JEAN-BART (p. 153).

Histoire. — Dunkerque, simple bourg appelé *Saint-Gilles* à l'époque mérovingienne, prit au IXe s. son nom actuel (qui signifie en flamand « église des dunes »), devint une place forte sous les comtes de Flandre, et fut souvent attaquée du XIIIe au XVIe s. Au XVIIe s. commencent les sièges célèbres. En 1646, le prince de Condé vint investir par terre Dunkerque, alors ville espagnole, tandis que l'amiral Tromp cernait le port avec une flotte hollandaise. Après une résistance désespérée, la garnison dut capituler; mais, en 1653, le comte d'Estrades, gouverneur de la place pour Louis XIV, se vit contraint de la rendre aux Espagnols. Turenne s'en empara, en 1658, après la célèbre bataille dite des Dunes, livrée sous les murs de la ville et qui fut perdue par les Espagnols, alors commandés par Condé, en révolte contre Mazarin, et par don Juan d'Autriche. Louis XIV vint en personne prendre possession de Dunkerque, mais la céda presque aussitôt à Cromwell. Quand les Anglais eurent fortifié à nouveau la place, Charles II consentit à la rendre à Louis XIV (1662), moyennant 5 millions de livres. Une enceinte imposante fut alors élevée par Vauban, le port approfondi; Dunkerque devint en peu de temps une ville considérable, et les corsaires dunkerquois s'illustrèrent entre tous, avec les Dieppois et les Malouins. A la tête de ces héros brillaient Jean Bart (sa famille était originaire de Dieppe) et le chevalier de Forbin.

Après avoir vainement bombardé Dunkerque par mer, en 1694, l'Angleterre imposa à Louis XIV, par le traité d'Utrecht (1713), la destruction des remparts et des ports, et la fermeture du chenal par un bâtardeau de sable; mais, au commenc. de la guerre de la Succession d'Autriche, Louis XV releva les fortifications, rétablit le port, et les corsaires reprirent leurs expéditions avec autant d'audace et de bonheur qu'autrefois. A la paix d'Aix-la-Chapelle, Louis XV crut devoir ratifier les clauses du traité

d'Utrecht relatives à la destruction du port de Dunkerque (1748), et, lors de la conclusion du traité de Paris, en 1763, les Anglais imposèrent encore une fois au gouvernement français le désarmement de Dunkerque, ce qui ne fut toutefois exécuté qu'en partie.

Pendant la Révolution, la marine dunkerquoise jeta un dernier éclat; le courage et la constance des habitants se déployèrent surtout dans le siège mémorable de 1793, où le jeune Hoche se distingua; la garnison tint vaillamment tête au duc d'York jusqu'à la victoire de Hondschoote (8 sept.), qui sauva la ville.

Les Dunkerquois les plus célèbres sont : *Pierre Faulconnier* († 1735), grand bailli et historien de Dunkerque; *Perse*, inventeur des moulins à eau mus par le flux et le reflux; les peintres *Jean de Reyn* (1610-1678), *Pierre Angélis* († 1734) et *J.-B. Descamps* (1702-1791); *Jacobsen*, amiral au service de l'Espagne († 1633), aïeul de Jean Bart; *Jean Bart* ou *Baert* (1651-1702), le plus grand homme de mer produit par la France; son fils, le vice-amiral *Cornil Bart* († 1755), et son petit-fils *Philippe*, qui fut gouverneur de Saint-Domingue.

Port, commerce, industrie. — La rade de Dunkerque est une bonne rade foraine où les navires trouvent 12 à 18 m. de prof. d'eau à basse mer, une bonne tenue et un calme relatif pendant les plus gros temps. — L'entrée du **port** s'ouvre entre deux *jetées* qui mesurent, celle de l'E. 800 m., celle de l'O. env. 1 k. Près de la jetée de l'E. s'élève le *monument* du sauveteur Fr. Tixier (par Schadet, 1880). Le *chenal*, long de 950 m. env., a 70 m. de larg. entre les jetées, 8 m. de prof. en vive eau ordinaire et 7 m. en morte eau.

Le port (6 m. de tirant d'eau moyen en vive eau, 5 m. en morte eau) se compose d'un *avant-port* de 3 hect., d'un *port d'échouage* (4 hect.) et de 7 bassins à flots (42 hect. de superficie; 7,266 m. de quais ; les *bassins du Commerce*, *de la Marine* et *de l'arrière-port*, les darses n°s 1, 2, 3 et 4 constituent ce qu'on appelle les *bassins de Freycinet*. Le port possède 4 écluses maritimes dont la principale est l'*écluse Trystram* (25 m. de larg., 210 m. de long.), qui peut recevoir les plus grands navires en tout état de marée. Il existe quatre formes de radoub, un gril de carénage, 20,500 m. carrés de hangars, et des grues fixes ou mobiles. Le « slip-way » sert à hisser hors de l'eau des navires longs de 75 m. mais dont le poids ne dépasse pas 1,000 tonnes. Des travaux considérables d'agrandissement sont en cours d'exécution.

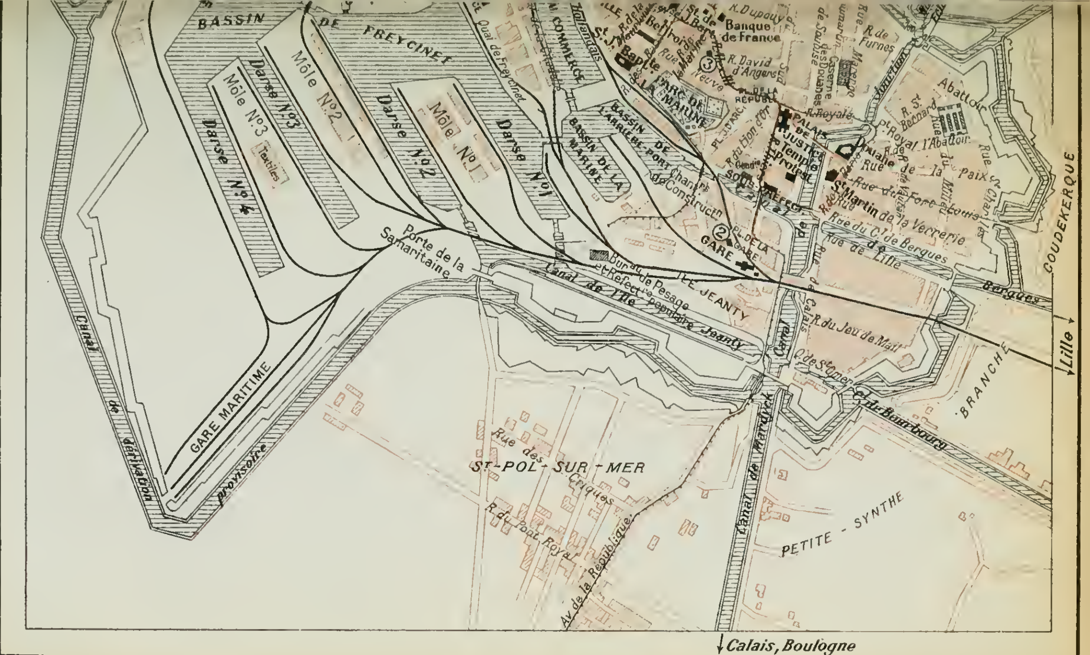
Le port maritime est accessible à la batellerie intérieure par les *canaux de Bourbourg*, *de Bergues*, *de Furnes* (reliant Dunkerque aux voies navigables de la Belgique), *de l'île Jeanty*, véritable bassin de navigation fluviale de 800 m. de long, sur 40 de larg.; par les *canaux des Moëres* et *de Mardyck* (dessèchement); enfin le *canal de Jonction* assure les communications entre toutes les voies de transport intérieures.

Le **phare**, situé à 800 m. S.-E. de la tête des jetées, est un feu de 1er ordre (59 m. d'altit., portée 19 milles), dioptrique (lenticulaire), éclairé à la lumière électrique. Il est scintillant et présente une succession de groupes de deux éclats blancs. Devant le phare se trouve un *sémaphore*. Un *feu fixe* de 5e ordre (alt. 10 m. 10, portée 9 milles) est allumé sur la jetée O.; un *feu fixe rouge* de 1e ordre (altit. 8 m., portée 3 milles), dioptrique (lenticulaire), sur la jetée de l'E. Le *fanal de Leughenaer*, à 2,200 m. S. de l'entrée des jetées, est un feu fixe blanc de 4e ordre, catoptrique (à réflecteurs), destiné spécialement à éclairer le chenal (portée 12 milles, altit. 26 m.).

La rade est éclairée par les feux flottants *Snouw* et *Dyck*, le premier fixe rouge (portée 7 milles), le second blanc à éclats de 20 en 20 secondes (portée 11 milles). Un feu rouge à éclats de 20 en 20 secondes est hissé sur le mât d'un ponton mouillé à l'entrée de la passe comprise entre l'*Out-Ruytingen* et l'*In-Ruytingen*. Le ponton est muni d'une sirène.

Dunkerque arme chaque année une soixantaine de navires pour la pêche de la morue sur les côtes d'Islande. En outre, 25 lougres sont employés à

DUNKERQUE
Principaux Hôtels
① Hôtel du Chapeau Rouge
② id du XIXe Siècle
③ id de Flandre
Tramways —— Itinéraire à suivre
Mètres
0 100 200 300
N
Malo-Terminus
Gare de Rosendael
Ostende
MALO-LES-BAINS
Champ de Courses
GLACIS DE L'EST
ROSENDAEL
CASINO
Tennis-club
PL. DU KURSAAL
SQUARE ROMBOUTS
KURSAAL
PLACE TURENNE
Église
PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
R. de Flandre
Avenue About
Avenue Lemaire
Rue Rene Lecomte
Av. Faidherbe
Avenue du Casino
Av. du Kursaal
Rue Bel Air
Belle Rade
Rue de Douai
R. de la Mairie
Rue du Pas de Calais
Av. Gaspard Malo
R. de Roubaix
R. Thiers
R. des Pêcheurs
Av. Mottet
Vallon
République
Digue
Établissᵗ des Bains
Promenade
(2 Kilom.)
Promenade de la Digue
Nouveau Pont
Monᵗ de la Victoire
N. Dame des Dunes
SQUARE TURENNE
Temple Protᵗ
GUILLEMINOT
CASERNE
ARSENAL
SQUARE JACOBSEN
Pont de Rosendael
ESPLANADE
CASERNE
PL. CALONNE
Musée
Biblioth.
Théâtre
Vieux Remparts
Emery
R. Benjᵐ Morel
R. de Nieuport
R. du Jeu de Paume
Collège
Rue
R. de la Vict.
CHANTIERS DE CONSTRUCTION
Q. de la Cunette
Q. de la Visite
Leughenaer
PORT D'ÉCHOUAGE
Slipway
Monᵗ de Français Libres
Jetée de l'Est
CHENAL
Quai du Risban



6-12 Imp. Dufrénoy, Paris.

des

La

la
des
et
la p
au
de l

De

une
ornee
où a
2°5 m

L'ég
com
ont
elle

la pêche du hareng (cette pêche est en décadence), et 140 bateaux, jaugeant près de 900 tonneaux, sont occupés à la pêche côtière. Son principal commerce d'importation est celui des laines de la Plata. Au total, en 1907, le commerce d'importation a atteint 1,503,702 tonnes, et le commerce d'exportation (en croissance), 1,172,306 tonnes.

Les principaux **établissements industriels** sont : la filature de lin et fabrique de toile à voiles et de filets de pêche de MM. Dickson, Wabrave et Cie; des filat. et tissages de lin, de jute et de coton; une vaste manutention civile avec moulin à vapeur; des fabr. d'huile; des forges et fonderies; des chantiers de construction de bateaux et spécialement de cargo-boats; des corderies, des scieries, des raffineries de sel.

ITINÉRAIRE. — Sur la *place de la Gare* stationnent des voit. de louage, ainsi que les trams de Malo et de Saint-Pol (le premier traverse la place Jean-Bart, centre de la ville). Franchissant le canal de Bergues pour pénétrer dans la *rue Thiers*, on aperçoit à g. la *gendarmerie*, à dr. la *sous-préfecture* et la construction originale des Bains Dunkerquois. La rue Thiers aboutit à la *place d'Abondance* et au *palais de justice*, qu'on laisse à dr. pour gagner la *place de la République* (*monument*, 1906, des enfants de Dunkerque morts pour la patrie) et, par la *rue Alexandre-III*, la vaste **place Jean-Bart**, au centre de laquelle est une **statue** du héros dunkerquois, œuvre de David d'Angers. Cette place communique à l'O., par la *rue de la Marine*, avec le **parc de la Marine** (musique militaire le dimanche).

De la place Jean-Bart, on aperçoit à l'entrée de la *rue de l'Eglise* (*rue Emile-Zola* depuis 1909), la plus commerçante de la ville, le Beffroi et l'église Saint-Eloi.

Le **Beffroi**, ancien clocher de l'église Saint-Eloi, auj. isolé, est une grosse tour carrée en briques, à six étages, haute de 60 m., ornée d'arcatures gothiques. Elle s'élève sur une base du XIIe s. où apparaissent quelques traces de cette époque. Un escalier de 265 marches conduit à la plate-forme (vue très étendue).

Le 5e étage renferme une horloge de Lepaute éclairée la nuit. Au 6e étage, outre les sept cloches consacrées à la fois au service de la ville et à celui de l'église, se trouvent 29 cloches formant un *carillon* célèbre. Un mouvement mécanique y exécute une phrase musicale aux heures et aux demi-heures; mais le dim. et le samedi, de 11 h. à midi, un véritable carillonneur y joue des airs variés. Au beffroi se tient un guetteur (il y en a 3, qui se relèvent de 6 h. en 6 h.) pourvu d'un appareil télégraphique à l'aide duquel il signale les incendies et les navires en détresse.

L'**église Saint-Eloi**, reconstruite dans le style ogival, vers 1590, complètement restaurée, dans le même style, après un incendie survenu en 1667, offre cinq nefs avec chapelles latérales et rond-point. Trop courte pour sa largeur (les premières travées de la nef ont été démolies en 1784 pour le passage de la rue de l'Eglise), elle est précédée d'une façade construite en 1889 dans le style flamboyant à la place d'une façade de style classique due à l'architecte Louis.

A l'int. : chaire sculptée du XVIIIe s.; *stalles* aux curieuses miséricordes (XVIIe s.); *vitraux* modernes; autels du style gothique; dans le bas-côté dr., inscription funéraire, sur marbre blanc, du fils de Jean Bart, Cornil; dans le bas-côté g., *Marie et l'Enf. J.*, par G. Zegers et, au-dessous d'un tableau de Jean de Reyn (*Martyre des quatre Couronnés*), peintre dont on voit

deux autres toiles au bas des collatéraux, *pierre tumulaire de Jean Bart*, † 27 avril 1702 (près de lui repose sa femme, Marie-Jacqueline Tugghe).

Au delà de l'église, on laisse à dr. la *rue Jean-Bart*, conduisant au théâtre et au musée (*V.* ci-dessous), à g., la *rue de la Maurienne*, chemin de l'*église Saint-Jean-Baptiste* (entrée, *rue de la Panne*), ancienne chapelle de Récollets (XVIIIe s.), accompagnée d'un cloître auquel a été ajoutée, vers 1849, le long de la galerie parallèle à la nef, une chapelle dédiée à Ste Philomène (nombreux *ex-voto*).

L'église et ses annexes renferment un grand nombre de tableaux. Les principaux sont : le *Christ au roseau*, de Van Dyck (dans le sanctuaire); deux *Saintes Familles*, dont l'une du Guide; huit grandes toiles d'Elias Robert et une de G. de Crayer (derrière le maître-autel). Au-dessous d'un *christ* en marbre, attribué à Canova, se voit la tombe du statuaire Elshoecht (1856).

La rue de l'Eglise traverse la *place d'Armes* pour déboucher, au delà, sur le port.

L'**Hôtel de Ville**, sur la place d'Armes, est un magnifique édifice construit dans le style flamand de la Renaissance, en pierre et brique, sur les plans de Louis Cordonnier (il a été inauguré en 1901 par M. Em. Loubet, président de la République), avec deux bretèches et beffroi central, haut de 77 m. A la façade, de jolis dais abritent les statues des Dunkerquois célèbres.

En face l'hôtel de ville est la *Bourse* (1754).

Le *quai des Hollandais*, qui borde le vieux port, est très animé: à son extrémité se dresse la *tour* octogonale *de Leughenaër*, qui sert de phare et porte deux cadrans éclairés la nuit. A côté s'ouvre le *Mynck*, ou **halle aux poissons**, qui offre un aspect pittoresque au moment des arrivages, avec sa population caractéristique de femmes de marins ou *bazinnen* et de marchandes de poissons formant la corporation des « Dames du Mynck ».

Près de la tour s'ouvre à dr. la *rue Carnot*, origine de la route de Malo et de Rosendaël. A l'extrémité de cette rue se voient N.-D. des Dunes et le monument de la Victoire.

La **chapelle N.-D. des Dunes** (populairement la *Petite-Chapelle*), but d'un des pèlerinages les plus célèbres du Nord de la France, fut fondée au XVe s., rebâtie et agrandie en 1816 et 1858; elle doit son origine à la découverte d'une statuette de la Vierge dans les sables de la côte en 1403. A l'int. sont conservés la madone miraculeuse et d'innombrables *ex-voto*.

Le beau **monument de la Victoire** (par Ed. Lormier, 1893), commémoratif du siège de 1793, consiste en une colonne surmontée d'une statue de la Victoire, et en un piédestal orné de bas-reliefs.

La *rue des Vieux-Remparts*, qui croise la rue Carnot, aboutit au N. au *square Turenne*: elle conduit au S. au *théâtre* (1851-1853), qu'avoisinent le *Jardin de la Ville* et le musée.

Le **Musée** (entrée, *rue Benjamin-Morel*) est ouvert : 1° du 16 juin au 30 sept., les dim. et jours de fête, de 10 h. matin à 5 h. soir, et t. l. j., sauf le lundi, de 2 à 4 h.; 2° du 1er oct. au 15 juin, les dim., jours de fêtes et jeudis, de midi à 4 h. Les étrangers y sont admis t. l. j. Les tableaux proviennent en partie de l'abbaye de Bergues.

1re salle. — Collection minéralogique Scheyrer, échantillons de marbres. modèles de vaisseaux, maquettes du buste du sauveteur François Tixier et de la statue de Jean Bart.

2e salle. — *Médaillier* : médailles commémoratives de la date des édifices et fondations publics et des événements remarquables de Dunkerque ; sceaux. médailles étrangères, etc. — Immense faïence bleue figurant le Bombardement de Dunkerque en 1695. — Collection d'insectes et de papillons; objets antiques et curiosités diverses. — Collection préhistorique provenant du Jutland. — Poteries et faïences. — Spécimens divers de terres (argiles) extraites d'un puits artésien. — Curiosités et manuscrits arabes et chinois, armes anciennes. curiosités indoues, modèles de constructions navales. — Tête en cire de Jacques II, mort (provient du couvent des dames Anglaises). — Modèles de foraminifères classés suivant le système d'Orbigny.

3e salle. — Histoire naturelle (précieuses collections de coquillages et d'oiseaux).

4e salle (peinture). — De dr. à g. : 127. *Granet*. Scène de l'Inquisition. — 123. *Glaize*. Fêtes en l'honneur de Thésée. — 66. *Corot*. Tours de Dunkerque (esquisse). — 318. *Nic. de Taverne*. Débarquement de Jean Bart au port de Dunkerque. — 467. *Mme Demont-Breton*. Jean Bart. — 245. *Pelouze*. Matin dans la vallée de Cernay. — 357. *Weerts*. La V. évanouie au pied de la croix. — 367. *Ziegler*. Vision de St Luc. — 287. *Roybet*. Mousquetaire. — 262. *Rauvier*. La Nymphe Echo. — 317. **Tattegrain. Louis XIV visitant le champ de bataille des Dunes.** — 19. *Blin*. L'Arguenon à marée basse. — 93. *E. Detaille*. Episode de la guerre franco-allemande. — 218. *Pluchart*. Moissonneuses. — 168, 169. *Larivière*. J.-C. portant sa croix; J.-C. livré aux Juifs. — 7. *Baader*. Adieux de Washington à sa mère. — 149. *Jadin*. L'Hallali du sanglier. — Paysages par *H. Milbourne*. — 56. *Chigot*. Marius échappant aux émissaires de Sylla. — Aquarelles.

Sculpture : *Elshoecht*. Buste de Claude Gellée. — *Lemot*. Jean Bart. — *Antonin Moine*. Combat de Gnomes (bas-relief marbre). — *Félon*. Andromède (charmante statuette en marbre). — *Noël*. Roméo et Juliette (marbre). — 13. *Canova* (?). Napoléon Ier. — *Houdon* (?). Ⓑ de Voltaire (marbre).

5e salle (salle Coffyn). — 188. *Demarne*. Halte devant une auberge. — 310. *Van de Velde, le Jeune*, Marine. — 226. *Van Musscher* (?). Le Bénédicité. — 307. *P. Snayers*. Escadron en marche. — 241. *Patel. le Vieux*. Vue d'Italie. — 295. *Salomon Ruysdael*. Paysage. — 33. *Nic. Brenet*. Honneurs rendus à Du Guesclin. — 230. *Arthur van der Neer*. Clair de lune. — 162. *G. de Lairesse*. Résurrection du Chr. — 216. *Martin Pepyn*. Ste Famille. — 12. *Federigo Barocci*. Adoration des bergers. — 133. *Fr. Guardi*. Venise. — 9. *Van Balen* et *Van Ridden*. Ste Famille. — 116. *Franck. le Vieux*. Salomé. — 225. *Murillo*. La V. et l'Enf. J. — 99. *Donvé* (?). Jeune fille. — 291. *Rubens*. Assomption (esquisse, sur bois). — 22. *Jean Both*. Vue d'Italie. — 237. *Palamèdes* (?). Réunion joyeuse. — 309. *P. Snayers*. Attaque d'un convoi. — 2. *Fr. Albani*. Vénus faisant naître l'anémone du sang d'Adonis. — 36. *Jean Breughel. de Velours*, et *Rottenhammer*. Vénus et Adonis. — 304. *Corn. Schut*. Sujet mythologique. — 55. *Le Josépin*. Agar. — 224. *Fréd. Moucheron*. Retour de la chasse. — 117. **Holbein. le Jeune. Luther.** — 3. *Fr. Albani*. Mort d'Adonis. — 347. *Vermeulen*. Dordrecht. — 223. **Paul Moreelse. Jeune femme.** — 35. *Breughel, le Vieux*. Noce de village. — 284. *Rokes*. Intérieur de ferme. — 102. *Van Dyck*. Jupiter et Antiope. — 433. *Ec. italienne*. Principaux monuments de Rome païenne. — 434 et 435. *Ec. française*. Marie Leczinska et Louis XV. — 342. *Verkolie*. Ⓟ de son fils. — 59. *S. Conca*. Apparition de la V. à St Joseph Calasanz. — 253. *Le Bassan* et *Van Kessel*. Le Mauvais riche. — 311. *Solimena*. Assomption. — 233. *Ommeganck*. Paysage. — 314. *J. Steen*. Fuite en Egypte. — 240. *Patel, le Vieux*. Vue d'Italie. — 255. *Paul Potter* (?). Animaux au pâturage. — 228. *P. Neefs, le Vieux*. et *Van Thulden*. Intérieur d'église.

SCULPTURE : *P. Hébert.* Olivier de Serres. — *Feuchère.* Résurrection de Lazare. — *Barye.* Combat d'un tigre et d'un crocodile. — *Elshoecht.* Ⓑ d'Andrieux. — *Bonassieux.* Ⓑ du marquis Dequeux de Saint-Hilaire, ancien député.

6e salle. — 277. **Ribera. St Pierre.** — 338. *Velazquez* (?). Jeune homme. — 41. **Canlassi. Judith.** — 101. **A. Dürer. St Jérôme.** — 454. *P. de Cortone.* Massacre des Innocents. — 336. *Titien.* Raphaël et le Pérugin. — 380, 381. *Ec. française.* P. Faulconnier, grand bailli de Dunkerque (XVIIe s.), et sa femme. — 394. *Ec. de David.* Ⓟ de Gensonné. — 293. *Van der Ruyl.* Son Ⓟ. — 192. *Van der Meulen.* Combat de cavalerie. — 238, 239. *Patel, le Vieux.* Paysages avec monuments et figures. — 331. *Valentin de Boullogne.* Joueur de guitare. — 272. *J. de Reyn* (?). Ⓟ de la seconde femme de l'amiral Colaert. — 267-269. *Le même.* Triptyque (signé et daté 1656) figurant St Alexandre délivré par des anges, avec les portraits de Leys, syndic des bouchers, et de sa femme. — 196. *P. Mignard* (?). Le duc de Bourgogne. — 264, 266, 273, 274. *J. de Reyn.* Portraits. — 191. *Van der Meulen.* Siège d'une ville. — 184. *C. van Loo.* Ⓟ de sa femme. — 376 et 377. *Inconnu.* Louis XV et Marie Leczinska. — 77. *Dehondt.* Choc de cavalerie. — 278. *H. Rigaud.* Claude Leblanc, intendant de Dunkerque. — 5. *Appiani.* Ⓟ. — 395 et 396. *Ec. flamande* du XVIe s. Ⓟ. — 227. *P. Neefs, le Vieux.* Intérieur d'église gothique. — 24. *Boudewyns* et *P. Bout.* Paysage avec figures. — 117. *J. Fyt.* Nature morte. — 254. **Pourbus, le Vieux. Martyre de St Georges**, grand triptyque, peint sur bois en 1577, vendu, en 1578, à la confrérie de Saint-Georges de Dunkerque; le revers des volets, en grisailles, représente St Georges devant ses juges. — 413. *Inconnu.* Chemin de croix. — 358. *Wildens.* Retour de chasse. — 310. *Fr. Snyders.* Nature morte. — 258, 259. *E. Quellyn.* Ste Famille. — 231. *Van Oost, le Vieux.* Joueurs de cartes. — 38. *Breughel, de Velours.* Joueur de vielle. — 40. *Byett.* Ⓟ. — 401. **Inconnu. Les Membres de la confrérie de Sainte-Barbe en 1633** (légende en flamand). — 118. *J. Fyt.* Nature morte. — 150. *A. Janssens.* Jeune femme refusant de sacrifier aux idoles. — 151. *Hans Jordaens.* Combat d'amazones (esquisse). — 100. *Le Ducq.* Joueurs de tric-trac. — 164. *Van der Lanen.* Joueurs de tric-trac. — 156. *J. Jordaens.* Adoration des Mages. — 260. *E. Quellyn.* Ste Hélène découvrant la vraie croix. — 290. *Rubens.* Réconciliation de Jacob et d'Esaü. — 355. *P. de Vos.* Chien attaquant un héron. — 138. *Van Helmont.* Buveur. — 353. *Corn. de Vos.* Tête d'enfant. — 327. *Van Tilburg.* Couple buvant. — 134. *D. de Heem.* Fruits. — 31. *Brauwer.* Buveur. — 37. *Breughel, de Velours,* et *Van den Hoeck.* Stes Femmes au tombeau. — 389. *Ec. flamande* du XVIe s. V. à la chaise. — 180. *Letellier.* Nature morte. — 283. *Rokes.* Intérieur de ferme. — 34. *Breughel, le Vieux.* Feux de la Saint-Jean. — 356. *Martin de Vos.* Ⓟ. — 331, 332. *Van Thulden.* La Charité romaine; Tête de femme. — 140. *Van Herp.* Hommes en gaîté. — 306. *P. Snayers.* Paysage avec cavaliers. — 51. *Carto.* Ensevelissement du Christ. — 10. *Le Giorgione.* Un religieux. — 368. *Zuccarelli.* Adoration des Mages. — 152. *Janssens.* Une aubade. — 20. *A. Bloemaert.* Jeune homme soufflant sur un tison. — 126. *Van Goyen.* Paysage (abords d'une ville fortifiée). — 244. *Bonav. Peeters.* Paysage. — 285. *Salvator Rosa.* Choc de cavalerie. — 58. *Gonzalès Coques.* Tête de vieillard. — 139. *Van Herp.* Couple buvant. — 252. *Le Bassan.* Marchand de poissons. — 13. *Cardi da Cigoli.* Judith. — 243 *bis. B. Peeters.* Fête célébrée à Anvers à l'occasion de la prise de Bréda en 1625.

Sculpture : *Chatrousse.* Madeleine repentante.

Le bâtiment du musée renferme aussi la *Bibliothèque* (40.000 vol. et 70 manuscrits).

La **Chambre de commerce**, entre le vieux port et les nouveaux bassins Freycinet, occupe un vaste bâtiment (1885-1891) où sont groupés tous les services du port, les douanes, les chambres syndicales des courtiers maritimes, des transitaires, etc. Il contient

en outre un **musée commercial**, des *archives* et une *bibliothèque* importantes, avec d'anciens plans et vues de Dunkerque.

[1° **Malo-les-Bains** (⚙, 2 k. 5 N.-E. de la gare; tram. électrique, 15 c.; voit. de place, 1 fr. 50. — *Station balnéaire fréquentée*). — Après avoir dépassé à g. la chapelle N.-D. des Dunes, à dr. la colonne de la Victoire, on longe à g. le *square Turenne*, puis, après avoir passé le *canal de la Cunette*, le *square Rombout*. Au delà on suit l'avenue des Bains de Mer.

Malo-les-Bains (V. l'*Index*), com. de 5,761 hab., contiguë à Rosendaël, qu'elle sépare de la côte, est une élégante station balnéaire, créée de nos jours dans les dunes. Elle fait front sur une belle **plage** de sable très fin par une **digue-promenade**, imbriquée de carreaux céramiques, large d'une trentaine de m. et se prolongeant à l'O. jusqu'à l'entrée du port de Dunkerque; entre Malo et la jetée de l'E. elle est revêtue, du côté de la mer, de blocs énormes de marbre et de granit. Bâti sur un plan assez régulier, Malo est un assemblage de villas louées aux baigneurs, d'hôtels, de cafés, restaurants, pensions bourgeoises et magasins divers. Le *Casino-hôtel*, long de 100 m., s'élève sur une terrasse dominant la mer (salons de lecture et de conversation, petits chevaux, cercle; t. l. j. spectacle-concert, matinée de 1 h. 3/4 à 7 h., soirée de 9 h. à minuit, etc.). Plus près de Dunkerque, à côté du square Rombout, le *Kursaal* comprend une salle des fêtes vitrée, des salons de jeux et de conversation, un café-restaurant, un tir et jeux divers. Il s'y donne aussi des concerts et des représentations théâtrales (t. l. j., à 4 h., concert instrumental; le jeudi, matinée enfantine). Le Kursaal a pour annexe un pavillon des bains avec 150 voitures-cabines. L'établissement des *Bains du Cap-Nord* comprend env. 100 cabines ou tentes-abris et 60 voit.-cabines. Dans le quartier E. de Malo, s'étend la *place Turenne* (kiosque de concerts) avec une *église* et un *hôtel de ville* de construction récente.

A l'E. de Malo-les-Bains, la nouvelle plage de **Malo-Terminus** (tram., 25 c.; V. l'*Index*) offre un *casino* et des villas s'échelonnant le long d'une très belle digue qu'on projette de relier à celle de Malo-les-Bains. On peut aussi aller à Malo-Terminus par la station de Leffrinckouke, ligne de Furnes.

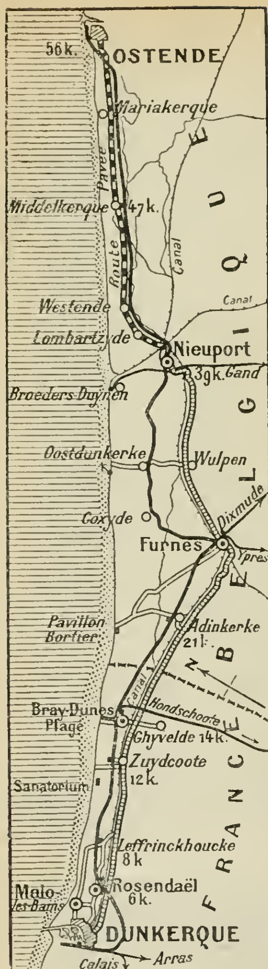
2° **Rosendaël** (⚙, 2 k. E.-N.-E. du centre de Dunkerque; tram., 20 c., allant jusqu'à la station de Rosendaël, ligne de Furnes, *V.* ci-dessous). — Le tram part de l'église Saint-Eloi pour suivre les rues des Vieux-Quartiers, du Magasin-à-Poudre, de l'Abreuvoir, Benjamin-Morel et de Nieuport. Puis il franchit le canal de la Cunette et contourne à g. le *square Jacobsen*, qu'avoisinent les nouveaux hospices de Dunkerque.

Rosendaël, 12,016 hab. (dans l'*église*, belle chaire Louis XV), est une vaste agglomération d'élégantes villas, de jolies maisons de campagne et de pépinières, de restaurants, de bals, de guinguettes, où les Dunkerquois viennent en parties de plaisir.

3° **Saint-Pol-sur-Mer** (O.; tram. partant de la gare, 10 c.), com. de 9,799 hab., est surtout composé de la très longue *rue de la République* (plus de 300 n^os^), d'où se détache à dr. l'*avenue de la Mer* (2 k.), allant à la **plage**, fort belle comme situation, mais peu commode; les baigneurs vont de préférence plus à l'O., à *Fort-Mardick*. Entre le bourg et la plage est l'hôt. *Varcheure*, voisin d'un vaste **sanatorium** où sont traités 150 enfants du dép. du Nord.

4° **Les Moëres.** — A l'E. de Dunkerque s'étendent d'anciens marais, en contre-bas du niveau moyen de la mer, appelés *Moëres* (pron. *Moures*; de *Moor*, *Moer*, mot flamand signifiant « marais »), divisés entre la *Grande-Moëre* (3,102 hect., dont 1,192 hect. en Belgique) et la *Petite-Moëre*, et desséchés en 1619 par le baron Wenceslas de Coebergher, ingénieur belge.

Les Moëres forment deux cuvettes sensiblement ovales, dont le fond se trouve à 3 m. au-dessous de la plaine environnante. Les eaux y sont drai-



nées par des rigoles qui divisent la plaine en carrés réguliers. Des rigoles, les eaux sont élevées à l'aide de moulins et de machines, et déversées dans un canal circulaire qui fait tout le tour des Moëres et porte le nom de *Ringsloot* (de *ring*, cercle, et *sloot*, fossé). Le Ringsloot s'écoule lui-même dans le *canal des Moëres*, qui relie la Petite-Moëre à Dunkerque, où il s'unit au *canal de la Cunette*. Au pont de Steendam, sur le territoire de Coudekerque-Branche, le canal des Moëres est barré, et deux pompes puisent du côté des Moëres 350 m. cubes d'eau par minute, pour les élever du côté de Dunkerque à un niveau supérieur de 2 m. 50. Les eaux s'emmagasinent pendant 6 h. entre le pont de Steendam et Dunkerque, puis, à marée basse, on ouvre l'écluse de mer, et 100 à 120.000 m. cubes d'eau sont lancés dans le chenal qu'ils balaient.

5° De Dunkerque à Furnes (. 26 k E.-N.-E.). — Contournant Dunkerque au S.-E., la voie croise successivement les canaux de Bergues, des Moëres et de Furnes, pour se rapprocher des dunes littorales et y courir parallèlement à la mer — 6 k. Rosendaël (V. ci-dessus). — 8 k *Leffrinckouke* (*église* du XVII[e] s., clocher octogonal avec balustrade en pierre sculptée, tableau gothique à fond d'or, tomb du XV[e] s.); la station dessert également la plage de Malo-Terminus (V. ci-dessus) — A dr., *fort des Dunes*. — 12 k. *Zuydcoote* (hôt. *Beauséjour*, entre le ch. de fer et la plage) est fréquenté par quelque baigneurs; un vaste *sanatorium*, annexe de celui de Saint-Pol-sur-Mer, y a été construit en 1905.

14 k. **Ghyvelde** (✕ sur Hondschoote douane française), gare située au v. de **Bray-Dunes** (hôt. : *de France*, au bourg près de la station; *Modern-Hôtel*, *de la Plage*. — *Station balnéaire*), relié par un chemin pavé et un à vapeur (prolongement de la ligne d'Hondschoote) à une belle plage (1 k. N. env.) de sable, où sont quelques villas, une fort belle digue et un poste de douaniers.

[**De Bray-Dunes à Hondschoote** (14 k S.). — La voie franchit le canal de Furnes — *Ghyvelderille* (église à nef romane). — La voie traverse par le milieu la Grande Moëre (V. ci-dessus). — 14 k. Hondschoote (V. p. 147).]

La voie entre en Belgique. — 21 k. *Adinkerque* (douane belge; *église* ogivale). — On s'éloigne des dunes; à dr., plaines immenses.

26 k. **Furnes** (hôt. : *de la Noble-Rose*, rue du Nord; *de la Couronne*, Grande-Place), V. de 6,000 hab. De la gare, une longue rue qui passe devant le *Pavillon*, construction espagnole du XVI[e] s., aboutit à la **Grand'Place**, d'un aspect des plus pittoresques avec ses *maisons* à pignons des XVI[e] et XVII[e] s., son *hôtel de ville* (1596 et 1712) et son *palais de justice*, que domine le *beffroi* (1628). De la place, on aperçoit, au fond d'une rue, l'*église Sainte-Valburge* (XIV[e] et XV[e] s.), inachevée (jubé). Une autre rue, à l'angle S.-E. de la Grand'Place, conduit à l'*église Saint-Nicolas*, des XV[e] et XVI[e] s. — Pour plus de détails, et pour le trajet de Furnes à Ostende, V. la *Belgique*.]

Route 7. — DE CALAIS A LILLE

🚂 Nord, 107 k., en 1 h. 40 et 1 h. 50 par express (1[re] et 2[e] cl.). — 12 fr., 8 fr. 10, 5 fr. 25.

🚲, 115 k. de Calais à Lille, par : (16 k.) *Ardres*; route fortement ondulée; (40 k.) *Saint-Omer*; on suit le ch. de halage du canal de Neufossé; (58 k.) *Aire*; (77 k.) *Merville*; jusqu'au 85[e] k. on suit le ch. de halage du canal de la Lys; (107 k.) *Haubourdin*; (115 k.) Lille.

Visiter : — Saint-Omer.

Au delà de la gare des Fontinettes, la ligne de Lille franchit l'enceinte fortifiée de Calais. — 4 k. *Pont-de-Coulogne*. On croise le canal de Guines pour courir parallèlement au canal de Saint-Omer (à g.). — 9 k. *Les Attaques*

12 k. *Pont-d'Ardres* (hôt. *Dodanthun*, T. C. F.), station située près du **Pont-Sans-Pareil** (1750-1754), curieuse voûte en pierre à 4 ouvertures sous laquelle le canal de Calais à Saint-Omer croise à angle droit celui d'Ardres à Gravelines. Entre la voie et le canal, vaste *sucrerie Say*.

[**De Pont-d'Ardres à Ardres** (🚂 à voie étroite. 5 k. S.). — La voie contourne, à dr., un beau fond verdoyant (au milieu, vaste *lac d'Ardres*).

5 k. **Ardres** (✉ sur Calais et Anvin; hôt. : *Debuyne*; *du Cheval-Blanc*), ch.-l. de c. de 2,717 hab., V. d'origine féodale (XI[e] s.), habitée en 1520 par François I[er] lors des fameuses fêtes du *Camp du Drap-d'Or*, dressé à 1 k. env. O., sur le territoire de *Balinghem*. — Sur la *place d'Armes*, *église* des XIV[e] et XV[e] s. (pèlerinage à *N.-D. de Grâce*). — Belle allée de marronniers dite *avenue du Camp-du-Drap-d'Or*. — *Moulin* du XIV[e] s. — D'Ardres à Calais et Anvin, V. p. 119.]

20 k. *Audruicq* (hôt. *de l'Ancien-Hôtel-de-Ville*), ch.-l. de c. de 3,034 hab. (château du XVIII[e] s.). — 26 k. *Ruminghem* (beau *clocher*, avec flèche en pierre de 1731). — La voie, contournant à dr. les hauteurs qui portent la *forêt d'Eperlecques* (900 hect.), s'engage dans la vallée de l'Aa.

31 k. **Watten** (✉ sur Bourbourg-Gravelines; hôt. *de la Tête-d'Or*), 2,153 hab., sur la rive dr. de l'Aa, resserrée en ce point entre deux collines avant de déboucher dans la grande plaine de Flandre, et à l'embranchement du canal de la Colme. L'*église* est le but d'un pèlerinage à St Gilles. Le *Mont de Watten* (72 m.), qui domine le b. au S.-E., a porté successivement une forteresse romaine, un ermitage, puis un monastère (occupé par les Jésuites anglais de 1608 à 1762), dont il reste une haute *tour* du XIV[e] s.

[**De Watten à Gravelines** (🚂 Nord, 20 k. N.-O.). — On croise l'Aa pour parcourir une plaine immense entrecoupée de canaux de desséchement. — 3 k. *Holque* (*clocher* du XVI[e] s.). — 17 k. *Saint-Pierre-Brouck* (dans l'*église*, du XV[e] s., tombe du XIV[e]). — On joint à g. la ligne de Calais à Dunkerque. — 23 k. Bourbourg, et 6 k. de Bourbourg à (29 k.) Gravelines (*V.* p. 121).]

En amont de Watten, la vallée de l'Aa s'épanouit en un vaste bassin humide sillonné de canaux, au fond duquel est Saint-Omer. En arrivant on longe à g. le faubourg du Haut-Pont et l'on croise l'Aa canalisé.

40 k. **SAINT-OMER** (*V.* l'*Index.* — *Art et archéol.*), ch.-l. d'arr. de 20,993 hab., sur l'Aa, qui s'y joint avec le canal de Neuffossé et devient lui-même, à la sortie de la ville, un canal navigable allant déboucher dans la mer du Nord à Gravelines. Déclassé en 1888, Saint-Omer a démoli presque en entier ses remparts et s'est entouré de boulevards, de voies neuves et de nouveaux quartiers. L'intérieur de la ville est bien bâti et percé de rues larges et régulières, mais peu animées, où subsistent un grand nombre d'anciens hôtels. Les principales places sont situées aux extrémités de la ville, et aucune ne centralise le mouvement.

Principales curiosités. — **Eglise Notre-Dame** (p. 162); — **ruines de Saint-Bertin** (p. 161); — **Musées de peinture et archéologique** (p. 164-165); — MUSÉE DUPUIS (p. 164); — ÉGLISES SAINT-DENIS (p. 161) ET DU SAINT-SÉPULCRE (p. 166); — FAUBOURGS DE LYZEL ET DU HAUT-PONT, ET WATERGANDS (p. 166-167); — ASCENSEUR DES FONTINETTES (p. 167).

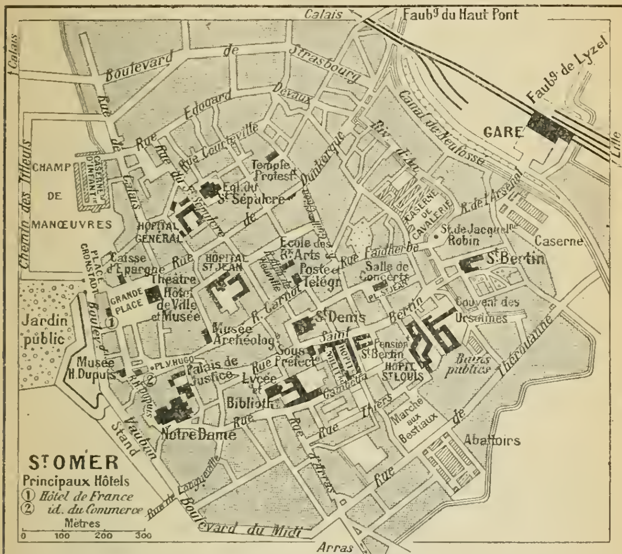
Histoire. — Saint-Omer n'était, au VII[e] s., qu'un château nommé Sithiu et appartenant à Adroald, seigneur de la cour de Dagobert. St Audomare ou Omer, évêque de Thérouanne, ayant converti Adroald, reçut de lui de vastes terrains où il appela trois moines de Luxeuil, Bertin, Momelin et Ebertram, qui, sous la direction de Bertin, organisèrent une abbaye, d'abord Saint-Pierre, bientôt Saint-Bertin, du nom de son premier supérieur. St Omer fut inhumé dans la chapelle Notre-Dame, qui devint à son tour une collégiale importante. Le dernier des Mérovingiens, Childéric III, reçut la tonsure monacale à l'abbaye de Saint-Bertin et y mourut en 755. La bourgade de Sithiu, devenue sur ces entrefaites une ville, prit, au IX[e] s., le nom de son fondateur. Pris et repris plusieurs fois dans le cours du moyen âge, Saint-Omer tomba définitivement au pouvoir de Louis XIV, le 26 avril 1677, après 17 jours de tranchée ouverte. La paix de Nimègue assura cette conquête à la France. En 1711, Saint-Omer, assiégé par le prince Eugène et Marlborough, fut sauvé par une femme du peuple, Jacqueline Robin, qui parvint, au péril de sa vie, à introduire dans la place un bateau chargé de vivres et de munitions. — Saint-Omer, érigé en évêché par Philippe II, en 1559, avec Boulogne et Ypres, pour remplacer Thérouanne, a perdu ce titre en 1801.

Saint-Omer a vu naître : *Suger* (1082-1152), célèbre abbé de Saint-Denis (le lieu de sa naissance n'est pas absolument certain); le jésuite *Malbrancq*, l'historien le plus renommé de la Morinie (1580-1653); le peintre *Arnould de Vuez* (1642-1724); le sculpteur *Anselme Duquesnoy* († 1647); *Carentou*, chimiste († 1795), *Hippolyte Carnot* (1801-1887), fils du célèbre général de la République et père du président Sadi-Carnot; le peintre *Alphonse de Neuville* (1836-1885); *Louis Martel* (1813-1892) et *Alexandre Ribot* (né en 1842), hommes politiques.

ITINÉRAIRE. — En sortant de la nouvelle *gare*, d'aspect monumental, on franchit le *canal de Neuffossé* (port) sur un pont métallique, puis on entre dans la ville par la *rue de l'Arsenal*, qui aboutit

à la *place du Vainquai*, où s'élève la statue en marbre (par Lormier) de l'héroïne **Jacqueline Robin** (*V.* ci-dessus, *Histoire*). De cette place, la *rue de l'Abbaye*, à g., conduit aux ruines de Saint-Bertin.

Saint-Bertin, église de l'abbaye de ce nom, datait, dans sa forme gothique, de 1326 à 1520. La tour, quelques arcades et murs de la



L. Hermann, del.

nef et du croisillon N., sont les seuls restes de ce magnifique monument. L'ordonnance de la nef n'était pas symétrique : elle avait des tribunes au S. et en manquait au N., il est encore facile de le constater. La **tour**, haute de 58 m., ornée d'arcatures et percée de fenêtres flamboyantes, fut construite de 1431 à 1520, sur le portail de l'O., que surmonte un grand fenestrage. De la plate-forme (305 marches : un guetteur, toujours de garde sur la tour, reçoit les visiteurs), on découvre un immense panorama. La tour possède une cloche (7,500 kilogr.) appelée *Berline* et fondue en 1479. Une promenade publique a été disposée autour des ruines.

En face des ruines s'ouvre la *rue Saint-Bertin*, sur laquelle se trouvent l'hôpital militaire et l'église Saint-Denis. L'*hôpital militaire* occupe les vastes constructions d'un collège ouvert en 1592, par les Jésuites Anglais, pour les enfants catholiques de la Grande-Bretagne. Ce collège, dont la réputation était autrefois très grande en

Angleterre, compta parmi ses élèves, à la veille de la Révolution, le célèbre O'Connell. Il a été reconstruit à plusieurs reprises, après des incendies, dont le dernier date de 1726; sa façade à grands pilastres corinthiens a du caractère.

L'église Saint-Denis a été reconstruite en partie de 1706 à 1714 (chœur du XVe s., avec traces du XIIIe s.; tour du XIIIe s.).

BAS-CÔTÉ DR. : tombeau de François d'Audenfort, seigneur d'Audincthun, † 1562; dans une chapelle, peinture du XVIe s. — CROISILLON DR. : peintures figurant la *Salutation angélique* et le *Mariage de la Vierge*. — CHŒUR : modèle en relief de l'ancienne église au XVIIe s. — CROISILLON G. : chap. avec Christ en albâtre : reliques vénérées de St Bertin, dans une châsse exécutée en 1805 aux frais d'un ancien religieux de l'abbaye. — BAS-CÔTÉ G. : peinture de l'école flamande (*Baptême de J.-C.*) et, au 1er pilier, monument funéraire du XVe s. et fragment de sculpture (la *Cène*) provenant du tombeau de G. Fillastre, abbé de Saint-Bertin († 1473). — Buffet d'orgues, chaire et autres boiseries sculptées du XVIIIe s.; débris du jubé de Saint-Bertin: pierres tombales du XVe au XVIIIe s.

Dans la rue Saint-Bertin se détache à g. la *rue du Lycée*. Le *Lycée*, édifice des XVIe et XIXe s., précédemment occupé par les Jésuites Wallons, a une *chapelle* (1615-1629), bâtie en briques, remarquable surtout par son caractère encore gothique, et renferme la **Bibliothèque**, ouverte t. l. j., de 9 h. à midi, excepté le sam. et du 15 août au 15 sept.

Elle possède 25.000 vol. et 925 manuscrits. — Principales curiosités : *missel de Saint-Omer*, du XIVe s., sur vélin, à deux colonnes, orné de miniatures très remarquables : *Vie de St Omer*, du VIIIe ou du IXe s.; *Biblia Sacra*, avec lettres ornées du XIIIe s.; autre *Bible* ornée de peintures curieuses; la *Bible de Gutenberg*, dite « Bible à 42 lignes », etc.

A l'extrémité de la rue Saint-Bertin, en prenant à g., on gagne par une courte rue le flanc S. de l'église Notre-Dame.

L'église Notre-Dame, ancienne cathédrale, auj. la plus curieuse église de l'Artois, date presque en entier des XIIIe, XIVe et XVe s. L'architecte, Em. Bœswillwald, qui l'a restaurée, a reconstruit la chapelle du Sacré-Cœur, à l'abside, dans le style ogival le plus pur. L'église a quatre portails; le plus beau, celui du S., date des XIIIe et XIVe s. (au trumeau, statue de la Vierge, du XVe s.; élégantes colonnettes; statuettes mutilées; au tympan, le *Jugement dernier*). La tour, bâtie sur le portail de l'O., a 50 m. 75 de haut.: sa lourde masse, tapissée d'arcatures et terminée par une terrasse, ne fut achevée qu'en 1499 (la cloche principale, la « Joyeuse », fondue en 1474, pèse 8.500 kilogr.).

L'int., long de 100 m., large de 59 (au transept), haut de 22 m., a de nombreux *ex-voto* sculptés des XIVe-XVIIe s., dont la plupart sont de véritables œuvres d'art. En divers endroits se remarquent des restes d'un pavage du XIIIe s. Les *roses* du N. (XVe s., avec grande fleur de lis centrale) et du S. (XIVe s.) sont garnies de vitraux, par Lusson; les vitraux de l'abside sont de Didron. — *Maître-autel*, composé de l'ancien maître-autel de Saint-Bertin (XVIIIe s.); sous la table, reliques des saints évêques Silvain et Folquin.

Onze *chapelles* (clefs de voûte à armoiries peintes et dorées), fermées au XVIIe et au XVIIIe s. par des clôtures à jour, en marbre, en pierre ou en bois, s'ouvrent sur les bas-côtés.

Nef. — *Chaire* de 1714, œuvre d'un dominicain, Omer Danvin. — *Buffet d'orgues* (1717, restauré en 1854) dû à Baligand; cet artiste sculpta également la *statue du roi David*, qui le couronne, et les *statues de St Pierre* et *St Paul*, placées au-dessous de la tribune.

Bas-côté dr. — 1re TRAVÉE : *Descente de croix*, de Rubens, mal restaurée en 1854; 2 tombes gravées (XVe s.); groupe du XIIIe s. (le Christ assis entre la Vierge et St Jean l'Evangéliste agenouillés), appelé le **Grand Dieu de Thérouanne**, qui faisait partie de la décoration du portail de la cathédrale de la Morinie (à l'époque de la destruction de cet édifice, le « dieu » a été donné par Charles Quint à l'église de Saint-Omer, en 1553). — 2e pilier (à g.) : petit monument funéraire de 1561, en albâtre et en forme de table, dont les sculptures figurent la Passion et St Paul devant l'Aréopage. — Entre la 1re et la 2e TRAVÉES, épitaphes des chanoines Louis (✝ 1595) et Odeard de Bersaques (✝ 1557). — 3e TRAVÉE : pierre tombale du XVe s. — 1re CHAP. (de l'Immaculée-Conception) : statues du XVe s. (la *Vierge*, *St Joachim et Ste Anne*). Au pilier entre la 1re et la 2e chapelles, sculpture en albâtre (la *Crucifixion*). — 2e CHAP. : confessionnal sculpté à cariatides (XVIIe s.); petit saint-sépulcre du XVIIe s.; toile de G. de Crayer (*Job*). — Pilier entre la 2e et la 3e chapelles : *Descente de croix*, en albâtre, faisant pendant à la Crucifixion, et autre sculpture figurant Jacob et l'ange. — 3e CHAP. : confessionnal sculpté; *tombeau d'Antoine de Wissocq*, chanoine, fondateur de la chapelle (1450); bon tableau (*St Paul devant l'Aréopage*) et petit triptyque du XVe s. — En face de la chapelle, sous la travée, entre le bas-côté et la nef, **tombeau**, en marbre et en albâtre, **d'Eustache de Croy**, évêque d'Arras, ✝ 1538, restauré en partie par la famille de Croy, en 1836; c'est une œuvre remarquable, de Jacques Dubrœcq; l'une des figures du groupe (la *Foi*) a été enlevée en 1793. — Au pilier, entre la 3e et la 4e chap., sculptures figurant l'étable de Bethléem et St Hubert. — 4e CHAP. (Saint-Denis) : *Pieta* du XVe s.; tableau d'autel attribué à Arnould de Vuez (*Ste Aldegonde recevant du ciel son voile de religieuse*); beau confessionnal à colonnes torses (XVIIIe s.). — Dernière travée avant le transept : tombeau du curé Duriez, par Louis Noël.

Croisillon dr. (consacré au culte de la Vierge). — Ex-voto de Miquiel (XIVe s.), de Jehan de la Moullie (XVe s.), d'un chanoine, etc.; grande toile de Van Opstal (le *Christ devant Pilate*) et autre tableau (*St Georges*). — **Chapelle de Notre-Dame des Miracles**, ornée avec luxe : autel moderne en cuivre doré; *Vierge* en bois du XIIe s., ayant reçu, le 15 juillet 1875, les honneurs du couronnement; inscriptions rappelant les miracles dus à l'intercession de cette Vierge depuis le XIIIe s. jusqu'à nos jours.

Pourtour du chœur. — Contre le mur du sanctuaire, à g., ex-voto du XVe au XIXe s. où sont figurées des scènes de la Vie du Christ. — A dr. et à g. de la 1re chapelle (des Antiquaires), ex-voto de 1618; ex-voto du chanoine *Sidrach de Lalaing* (1533), exécuté en albâtre et en pierre d'Avesnes, peint et doré en partie, remarquable par la délicatesse de ses sculptures (les jeunes Hébreux dans la fournaise); Georges Monoïer, « tailleur d'images », l'a sculpté pour 24 « livres de gros » en 1551. — Contre le sanctuaire : polyptyque peint, du XVe s., à 4 panneaux; au-dessous, sculpture relative à Ste Barbe et inscription du XIVe s.; en face de la chapelle absidale, appliqué contre le mur de clôture du chœur, dans lequel sont encastrées des sculptures du style roman, ex-voto (XVe s.) de *Jean Delibourg*, monument gothique de pierre peinte et dorée (il représente la Messe de St Grégoire); à dr. de l'ex-voto, tableau (la *Flagellation*), par Lebel.

Croisillon g. — *Tombeau de St Erkembode*, formé d'un seul bloc de grès (VIIe ou VIIIe s.), fortement évidé, surmonté d'un couvercle et élevé sur deux lions grossiers; il est visité par les fidèles qui souffrent de maux de reins. — Ex-voto du XVe s. — Dans le mur, sculptures provenant peut-être de Thérouanne. — Pierres tombales. — *Horloge* de 1555, au-dessus de la porte du croisillon; cette porte offre l'inscription suivante « C'EST PAR CE POR-

TAIL NORD QUE LOUIS XIV VICTORIEUX EST ENTRÉ EN 1677; LE GRAND ROI Y REVINT ACCOMPAGNÉ DE SON ÉPOUSE ET DE SA FAMILLE EN 1680 »; à g. de la porte, beau calvaire (Christ et 2 statues remarquables). — Ex-voto et armoiries d'anciens évêques.

Bas-côté g. — Pilier entre le transept et la 1re chapelle : ex-voto du xve s. — 1re CHAP. (en descendant) : belle porte sculptée; pilier à g. de cette chapelle : sculpture en albâtre du xve s. (*Adoration des bergers*). — 3e CHAP. : confessionnal à colonnes torses; triptyque peint du xve ou du xvie s.; belle porte sculptée. — 1e CHAP. : porte en bois sculpté : beau confessionnal. — En face de cette chapelle, sous la travée, *tombeau de St Omer*, cénotaphe du xiiie s., orné d'arcatures et surmonté de la statue du saint; il est surtout curieux par son vide intérieur à trois baies alternes : les bas-reliefs des arcades antérieures représentent des miracles de St Omer. — DERNIÈRE CHAP. en bas du collatéral g. ou DES FONTS BAPTISMAUX : peintures sur bois (xve et xvie s.); ex-voto de *Vincent Brejon* (1463), où l'on voit le donateur agenouillé devant une madone et accompagné d'un saint portant sa tête à la main. — En face de cette chapelle, contre un pilier, monument funéraire de l'échevin Jean du Bur, bienfaiteur de la ville, † 1602.

Derrière Notre-Dame, le *palais de justice*, ancien palais épiscopal, bâti de 1680 a 1701 par Mansart et agrandi en 1843-1844, renferme quelques restes de l'ancienne demeure des prévôts du chapitre (xiie s.).

Prenant au N. de l'église la *rue Henri-Dupuis*, on passe à côté (à g., n° 9) du **Musée Henri-Dupuis**, ainsi nommé de son fondateur qui l'a légué à la ville.

Rez-de-chaussée. — Salle à dr. du vestibule : faïences. — A g. du vestibule : sous l'escalier, petite salle de faïences; dans le corridor, peintures anciennes, estampes; 4 salles richement garnies de meubles anciens, peintures, objets d'art et bibelots; *cuisine* carrelée et lambrissée d'anciens carreaux émaillés, immense cheminée de 1633, faïences, étains, cuivres, grès; (B) de Dupuis, par *L. Noël*. — On monte par un petit escalier près de la cuisine.

1er étage. — Oratoire (art ecclésiastique). — 7 salles : poteries antiques; très importante collection de conchyliologie; histoire naturelle; oiseaux; fossiles; minéralogie.

La première rue à dr. conduit à la *place Victor-Hugo* (*fontaine Sainte-Aldegonde*), prolongée par la *rue Carnot*, où se trouvent (n° 14) le musée archéologique et (n° 64 *bis*) la *poste-télégraphe*.

Le **Musée archéologique** (visible t. l. j. pour les étrangers; ouv. au public le dim. de 2 à 4 ou à 5 h., occupe, depuis 1904 l'**hôtel Colbert**, du xviie s., habitation de grand style où descendaient les souverains.

Cour. — *Statue* en bronze, par Raggi (1844), *du duc d'Orléans* (fils de Louis-Philippe), érigée autrefois sur la Grande-Place. — Débris lapidaires.

Rez-de-chaussée. — **Vestibule :** anciens plans et vues de Saint-Omer et de ses monuments. — **1° Salle d'Herbécourt** à g. : momie; antiquités gallo-romaines, poteries, bronzes, verres, lampes, fibules, vases grecs et italo-grecs. — **2° Salle Mérovingienne** : antiquités franques, notamment bijoux mérovingiens trouvés à Marœuil. — **3° Salle de l'abbé Collet** : antiquités préhistoriques, gisements d'Elnes et de Wavrans, trouvailles du tumulus de Lumbres. — **4° Salle Le Sergeant de Bayenghem** : remarquable collection de fragments d'architecture provenant des fouilles de la cathédrale de Thérouanne. — **5° Salle des Antiquaires de la Morinie** (au delà d'un petit vestibule garni de débris lapidaires) : modèle de l'église Notre-Dame; modèle en relief de l'abbaye Saint-Bertin par Eust. Cuvelier

de Beveren, religieux († 1814); modèle des ruines telles qu'elles étaient vers 1810; plan de l'hôpital militaire; sarcophages, débris et inscriptions provenant de Saint-Bertin; mosaïque du XIIe s.

En revenant par la salle Le Sergeant de Bayenghem :

6° **Salle d'armes** : importante collection d'armes, du moyen âge à nos jours. — 7° **Salle du Moyen-Age** : boiseries de l'ancien hôtel de ville avec curieux bas-reliefs (1695); frise en pierre figurant un siège de Saint-Omer; 2 cloches de Saint-Bertin, de 1583 et 1709; Ⓑ de St Bertin; reliquaire (XVe s.) contenant des ossements de Suger; pendule Louis XIV; croix processionnelles des XIVe et XVe s.; ivoires: statuettes en albâtre; magnifique pied de croix du XIIe s. en cuivre doré et émaillé provenant de Saint-Bertin (exposé le dim. seulement); coffrets du moyen âge: coffret du XVIe s. avec 13 émaux de Limoges (Travaux d'Hercule); crosse du XIIIe s.; curieux fragments d'un chandelier en ivoire du XVe s.; vitrine spéciale d'armes à feu du temps de Louis XIII et de Louis XIV.

8° **Salon Louis XV** (anc. salle à manger): boiseries du XVIIIe s.; moulin à vent en cuivre (1688) porté jadis dans les processions par la corporation des meuniers; anciens poids de la ville; anciens instruments de musique; cartel Louis XIV; bandes d'orfroi brodées des XIVe et XVIIe s.; chaînes des échevins de Saint-Omer, XVIIe s.

9° **Salle de Hamel de Bellenglise** (à dr. du vestibule) : numismatique et sigillographie.

Escalier : — 3 tapisseries, statues anciennes; au palier, vitrine de serrures.

1er *étage*. — **4 salles de faïences** (en enfilade) : pièces de Saint-Amand, Strasbourg, Douai, Lunéville, Lille, Desvres; carreaux de Saint-Omer; cheminée de Desvres; fragment du mausolée de Guil. Fillastre, 64e abbé de Saint-Bertin († 1473), attribué à Andrea della Robbia; faïences de Rouen, Aire, Sinceny, Saint-Omer, Arras, Aprey, Chantilly, Nevers, Marans, Delft, Moustiers, Marseille, Mennecy-Villeroy, St-Denis-sur-Sarthon; grès cérames; verres de Venise et flamands, dinanderies. — **5 salles** parallèles renferment les collections (très riches surtout en espèces d'œufs) d'**Histoire naturelle**. — **Salle de F. de Rycker** : ethnographie : Japon, Chine, Océanie, Congo, Indes.

De la place Victor-Hugo, deux petites rues au N. conduisent à la Grande-Place.

La **Grande-Place**, vaste rectangle, est en partie occupée à l'E. par le bâtiment isolé de l'*Hôtel de Ville*, construit vers 1840 pour remplacer un ancien hôtel de ville, très intéressant, des XVe et XVIe s., que, malgré son délabrement, il eût été facile de restaurer. Dans sa partie de g. est le *théâtre*, dans sa partie postérieure, le Musée, qu'il est question de transférer dans un bâtiment à construire derrière l'hôtel Colbert.

Le **Musée de peinture** (ouv. au public le dim. de 2 à 4 ou à 5 h., t. l. j. aux étrangers), installé au 1er étage, renferme, entre autres tableaux :

De dr. à g. : 77. *Ec. de Memling*. Adoration des Mages. — 124. *Ec. flamande*. Sainte-Famille. — 114. *Van Ruyven*. Apollon et Issæ. — 96, 97. *Fr. Porbus, le Jeune*. Ⓟ. — 21. *J. Breughel, le Jeune*. Sacrifice d'Abraham. — 139. *Ec. flamande*. Nature morte. — 19. *P. Breughel, d'Enfer*. Kermesse. — 17, 18. *P. Breughel, le Vieux*. Danse de paysans; Opération chirurgicale. — 119. *Martin de Vos* (?). Vision d'Ezéchiel. — 50, 51. *Ambr. Franck, le Vieux*. La Fille de Jephté; David vainqueur de Goliath. — 84. *Nattier*. Ⓟ de f. — *Zurbaran*. St Fr. d'Assise. — 78. *Mierevelt*. Ⓟ de f. — 58. *Van Gorp*. Leçon de bienfaisance. — 86. *Patel*. Paysage. — 121. *Le Dominiquin* (?). Paysage.

— 26. *Chiffart.* Triomphe de David. — 3-5. *Léon Bailly.* Procession de Chartreux (Grande-Chartreuse); Femme pénitente; Etienne Dolet. — 9. *Bergeret.* Anne de Boleyn entendant sa condamnation à mort. — 60. *Ch. Goureau.* La Grande-Place de Saint-Omer en 1832 (on y voit l'ancien hôtel de ville). — 12. *Ducornet.* Baigneuse. — 8. *Belly.* Ulysse et les Sirènes. — 32. *Cuvelier.* Intérieur de N.-D. de Saint-Omer en 1836. — 79. *Minderhout.* Port d'Orient. — 70. *Largillière.* Dame et ses deux enfants. — 145. *Ec. angl. du* XVIIIe *s.* Le Tableau crevé. — 2. *Bauder.* Esclaves romains jetés aux murènes. — 38. *Despois.* Tour de Toga (Corse). — 67, 68. *Jugelet.* Paysages bretons. — 127. Deux volets d'un triptyque du XVIe s. : St François d'Assise, Ste Elisabeth, St Ant. de Padoue et St Bernardin de Sienne. — 122. XVe s. Chr. en croix. — XVIe s. Cinq panneaux : Passion et scènes allégoriques. — St Sébastien et Ste Catherine, diptyque.

Sculpture : *G. Lefèvre.* Molière (médaillon), Anna Lena Malatesta (buste, marbre).

Les *Archives communales* sont très riches en manuscrits authentiques, entre autres la fameuse charte d'affranchissement de 1127 concédée par Guillaume Cliton, comte de Flandre, et qui est la plus ancienne de France conservée en original.

L'angle N.-O. de la Grande-Place s'ouvre en face de la grille d'entrée du **Jardin public**, créé dans les fossés et sur l'emplacement des anciens remparts (kiosque de concerts; *monument de L. Martel*, ancien président du Sénat). Au N., une caserne d'infanterie s'ouvre sur un vaste *champ de manœuvres*. Au S., le *boulevard Vauban* est tracé sur une portion conservée des anciens remparts du XVIIe s., qui dominent un fossé profond (champ de tir).

Du côté de la place opposé à l'entrée du jardin s'ouvre la longue *rue de Dunkerque* (au n° 99, *maison* où est né, en 1549, le poète latin Simon Ogier), dans laquelle s'embranche à g. la *rue du Saint-Sépulcre*, bordée, à g. (n° 16), par *l'hôpital général*, fondé par Mgr de Valbelle, évêque de Saint-Omer, en 1702, et auquel ses grands pilastres corinthiens donnent du caractère.

L'*église du Saint-Sépulcre*, de 1387 et de la seconde moitié du XVe s., restaurée de nos jours, a conservé sa belle flèche en pierre (52 m.).

Les colonnes monocylindriques séparant les trois nefs paraissent remonter au XIIIe s. On remarque dans cet édifice, comme dans les autres églises de Saint-Omer, des fenêtres flamboyantes avec tracé en fleur de lys, bien que cette ville n'appartînt pas aux rois de France au XVe et au XVIe s. — Vitraux de Lusson: dans la chapelle du bas-côté g., tableau de G. de Crayer (*Ensevelissement du Christ*) et petit modèle en relief de l'église; en bas du collatéral dr., inscription funéraire de 1423.

On peut revenir à la rue de Dunkerque et continuer à la suivre pour gagner les bords de l'Aa et le faubourg du Haut-Pont, d'où l'on regagnera la gare. A l'extrémité de la rue de Dunkerque, un bras de l'Aa passe sous un *pavillon* renfermant une horloge avec une figure mobile appelée *Mathurin*, qui sonne les heures.

Dans plusieurs rues de Saint-Omer se trouvent des *maisons* de la fin du XVIIe s. ou du XVIIIe s., que distinguent de grands pilastres en briques avec bases et chapiteaux en pierre, d'ordre ionique ou corinthien: plusieurs fenêtres ont des clefs sculptées: cette architecture est comme une dernière évolution de l'art flamand à travers l'école lilloise du XVIIe s.

1° Faubourgs du Haut-Pont et de Lyzel: les watergands (*promenade très recommandée*). — En sortant de Saint-Omer, l'Aa canalisé coule entre deux lignes de maisonnettes peintes, d'un caractère flamand très accusé, qui forment le *faubourg du Haut-Pont* (*église de l'Immaculée-Conception*, moderne, style du XIII[e] s., beaux vitraux de Lusson). La longue *rue de la Poissonnerie* relie à l'E. le Haut-Pont au *faubourg de Lyzel*, qui commence derrière la gare et se dirige au N.-E. vers Clairmarais. Les habitants de ces faubourgs (*Hautponnais* et *Lyzelards*) ont conservé la langue flamande; ils se distinguent surtout par leur propreté, leur probité et leur esprit industrieux. C'est par leur travail qu'ils ont conquis la terre qu'ils cultivent. Ils ont desséché les marais environnants en creusant de nombreux canaux, et ont rendu le sol très propre à la culture du jardinage. La majeure partie des terres ou *lègres* qu'ils exploitent ne communiquent entre elles que par eau; aussi ont-ils tous un bateau pour s'y transporter avec leurs instruments de travail et pour en rapporter les produits. Les canaux, ou *watergands*, constamment sillonnés de barques, ont chacun leur nom particulier. Ils varient presque tous de largeur et de profondeur. En général, plus ils se rapprochent de Saint-Omer, plus ils se rétrécissent. Ils ont tous un courant; le bras inférieur de l'Aa, nommé la *Basse-Meldick*, entraîne leurs eaux du côté de Saint-Momelin. Çà et là, en les parcourant, on voit s'ouvrir, dans les plus larges, de vastes étangs dont la pêche est réservée. Le plus large et le plus profond de ces canaux est appelé la *Grande-Mer*; mais le plus pittoresque est le *Romelard*. Enfin, leurs bords sont généralement plantés de saules. Les plus grands seulement sont dépouillés d'arbres sur l'une de leurs rives, le long de laquelle est pratiqué un petit sentier. Il est très intéressant de louer une barque pour faire une promenade sur les watergands.

En général, on prolonge cette promenade jusqu'aux ruines de Clairmarais.

2° Clairmarais (⊛, 4 k. N.-E., *promenade à faire de préférence en barque*: 1 h. 15 env.: on trouve des bateaux soit au Haut-Pont, soit dans Lyzel: 2 fr. un bateau pour une ou 2 pers.; 4 fr. un bateau pour 8 ou 10 pers.).

Clairmarais, v. situé au milieu de *clairs* (prairies marécageuses, tourbières et flaques d'eau), doit sa célébrité à une *abbaye* de Cisterciens fondée en 1140, par Thierry d'Alsace, comte de Flandre, et son épouse Sibylle, à l'instigation de St Bernard. Il ne reste de ce monastère, dans lequel se réfugia St Thomas Becket, en 1165, que quelques débris, la ferme rebâtie en 1676, des arcades, les murs de l'enceinte couverts de lierre et le puits dit de St Bernard, creusé en 1172. Derrière s'étend la *forêt de Clairmarais*. De l'entrée de cette forêt, on jouit d'une vue étendue. — Au ham. de *Scoubroucq*, une *chapelle* indique l'emplacement d'un ermitage où se retira quelquefois St Bernard.

3° Saint-Momelin (⊛, 4 k. 5 N., par le Haut-Pont et la route qui suit la rive g. de l'Aa canalisé), sur la rive dr. de l'Aa, doit son nom à l'un des premiers moines de Sithiu, dont elle conserve (belle *église* de 1878) le chef dans une *châsse* en argent du XVI[e] s., garnie de pierreries, but d'un pèlerinage pour les enfants tardifs à parler; dans la même église, tableaux sur bois du XVI[e] s.

4° Ascenseur des Fontinettes (⊛, 4 k. S.-E.; ou 🚂 jusqu'à la station d'Arques). — Suivant la route d'*Arques*, on peut, après avoir traversé le b., 1.478 hab. (*château* de 1661; *église* de 1776, avec flèche en pierre), aller visiter (3 k. S.-E.) l'*écluse carrée* ou *à quatre faces*, construite en 1772 au point de rencontre du canal de Neuffossé et de la Basse-Meldick; puis, à 1 k. plus loin, l'ascenseur.

L'**ascenseur des Fontinettes**, construit par les anciens établissements Cail, sert à faire franchir aux bateaux une différence de niveau de 13 m. dans le canal de Neuffossé. C'est une sorte de balance hydrostatique, formée de

deux sas montés sur les pistons de deux grandes presses hydrauliques. Les sas, qui peuvent recevoir des bateaux de 300 ton., ont 38 m. 50 de long., 5 m. de larg. et 1 m. 80 de tirant d'eau. Chacun des sas est en équilibre à l'extrémité d'une presse hydraulique, les deux presses communiquant entre elles par un tuyau muni d'une vanne. L'ouverture de cette vanne fait monter le sas inférieur et descendre le sas supérieur, préalablement surchargé d'un poids d'eau égal à celui que contient une presse. Sous l'ascenseur passe le chemin de fer de Saint-Omer à Boulogne et à Berguette.

5° Saint-Martin et Salperwick. — Une avenue de platanes conduit à (2 k. N.-O.) *Saint-Martin-au-Laert* ou *le-Nard* (dans l'*église* ogivale, moderne, haut-relief en faïence d'Andrea della Robbia, représentant l'*Annonciation* et provenant du tombeau de Guill. Fillastre, abbé de Saint-Bertin, dans la seconde moitié du xve s.; ancien *château de Scadembourg*; château plus moderne dit *la Tour-Blanche*). A l'extrémité du v., près de la route de Calais, à g., dans un champ, une colonne de grès, haute de 3 à 4 m., nommée la *Croix-Pèlerine*, fut érigée en mémoire d'un tournoi donné, en 1447, en cet endroit et en présence du duc Philippe de Bourgogne, par Jean de Luxembourg, sire de Haubourdin, qui y avait amené une noble pèlerine, dont il s'était fait le protecteur. — A 2 k. N.-O. de Saint-Martin se trouve *Salperwick* ou *Saubruit*, dont la fête patronale est, pour la population de Saint-Omer, l'occasion d'une promenade et d'un pèlerinage à *N.-D. de Bonne-Fin* (dans l'église), pendant la dernière quinzaine du mois d'août. Salperwick n'offre d'intéressant que la cense ou ferme de l'abbaye de Saint-Bertin (dite *villa Napoléone*), dans laquelle logèrent Henri VIII, en 1513, et Bonaparte, en 1804.

6° Les Bruyères; ancien camp d'Helfaut. — Les *Bruyères*, vaste plateau stérile, s'étendent au S. et à 3 k. de Saint-Omer, sur le territoire de *Longuenesse*; pour s'y rendre, on suit la route d'Hesdin. Les Bruyères (belle vue) servent de champ de manœuvres aux troupes de la garnison.

De l'autre côté de la vallée de l'Aa, sur une colline de 95 m. qui domine la rive dr. de l'Aa (pour s'y rendre, des Bruyères, prendre, à g. de la route d'Hesdin, un chemin qui se détache sur le revers S. du plateau), s'étend le plateau de l'ancien *camp d'Helfaut*, situé à 7 k. de Saint-Omer (11 k. par le ch. de fer de Boulogne, dont une station, *Wizernes*, est à 1 k. du v. d'Helfaut). De ce plateau, analogue à celui des Bruyères, on découvre une très belle vue. En avant du front de bandière, qui a près de 2 k. de longueur, se dresse une *pyramide*, érigée, au mois d'août 1842, à la mémoire du duc d'Orléans, qui allait prendre le commandement du camp, lorsqu'il périt victime d'un accident de voiture. Derrière le camp sont les deux villages de *Bilques* et d'*Helfaut* (*église* des xvie et xviie s., en forme de forteresse, avec beau clocher et chœur ogival).]

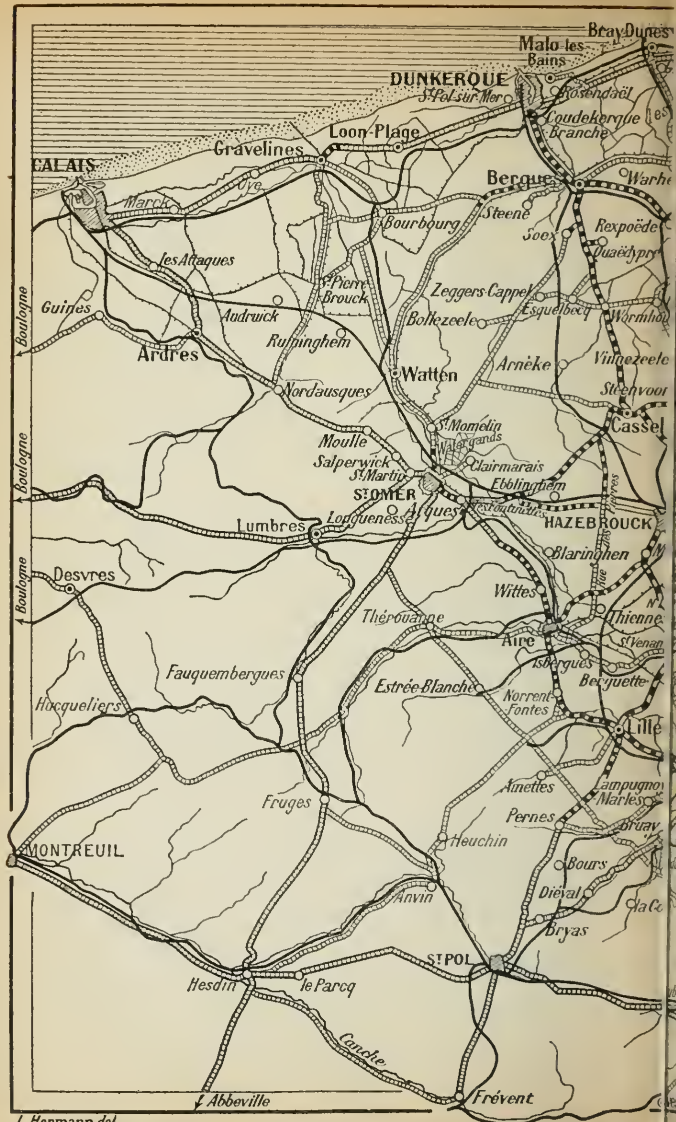
De Saint-Omer à Boulogne, V. p. 110; — à Berguette, V. p. 144.

En quittant Saint-Omer, la voie traverse une partie des watergands, puis laisse au S. l'Aa et au N. la forêt de Clairmarais.

49 k. *Renescure* (*église* à deux nefs des xvie et xviie s., avec quelques parties romanes et un bas-relief de 1552; restes du *château*, des xiie, xve et xvie s., qui appartint à Comines puis à la famille de Montmorency).

[A 2 k. N., sur la lisière de la forêt de Clairmarais, l'ancienne *abbaye* cistercienne *de Sainte-Marie-du-Désert* ou *de Warstine*, fondée vers 1217, servit, en 1677, de quartier général à Phillippe, duc d'Orléans, lors de la bataille de Cassel.]

On croise la Lauge-Becque. — 51 k. *Ebbinghem* (*église* avec chœur du xve s. et confessionnal en bois sculpté de 1616; château



L.Hermann, del.


ROUTES 6, 7, 8
Principales routes d'excursion
Routes cyclables
Routes pavées
Kilomètres
0
5
10
15
Nieuport
Ostende
Furnes
Pervyse
Dixmude
Hondschoote
Hoogstaede
Loo
Roulers
Ingelsmunster
Westroosebeke
Iseghem
les Cinq Chemins
Langemarck
Proven
Woesten
Gand
Ledeghem
Poperinghe
YPRES
Dadizeele
Gheluvelt
COURTRAI
Reninghelst
Abeele
(Douane Bel[ge])
Menin
Godewaersvelde
(Douane Fr[se])
Kemmel
Wervicq
Halluin
Messines
Caëstre
Flêtre
Bailleul
Wardeton
Comines
(Douane Fr.)
Roncq
Mouscron
Meteren
N[ve] Eglise
TOURCOING
Strazeele
Nieppe
Quesnoy-sur-Deule
Wattrelos
Steenwerck
Houplines
Vieux-Berquin
Armentières
ROUBAIX
Bruxelles
Neuf-Berquin
S[t] André
Estaires
Lannoy
la Gorgue
Lomme
Blandain
(Douane Bel.)
Capinghem
Fives
Calonne
Lestrem
Laventie
Loos
Ascq
LILLE
Baisieux
(Douane fr.)
Tournai
Haubourdin
Fournes
Wattignies
Bouvines
Cysoing
N[ve] Chapelle
Wavrin
Locon
Sainghin
Seclin
Bachy
Don
Bethune
Violaines
La Bassée
Pont-à-Marcq
Templeuve
Bauvin
Provin
Douvrin
Carvin
Cambrin
Mons-en-Pévèle
Noeux-les-Mines
Pont-à-Vendin
Orchies
Hirson
Grenay
Courrières
Ostricourt
Coupigny
Colonne
Liévin
Lens
Raches
Flines-les-Raches
Aix-Noulette
Hénin Liétard
Marchiennes
Valenciennes
Angres
Souchez
Pecquencourt
Camblain-l'Abbé
Vimy
Drocourt
DOUAI
Somain
Montigny
Anzin
Lewarde
Auberchicourt
Aniche
Brebières
Gavrelle
Vitry-en-Artois
Cantin
Habarcq
Bouchain
ARRAS
Cambrai
Cambrai

DEUXIÈME SECTION

RÉSEAU DU NORD. — PARTIE ORIENTALE

DOUAI. — LILLE. — ROUBAIX. — TOURCOING
VALENCIENNES. — CAMBRAI. — COMPIÈGNE
SAINT-QUENTIN. — SOISSONS. — LAON. — HIRSON

Route 8. — DE PARIS A LILLE, ROUBAIX ET TOURCOING

1° DE PARIS A LILLE

Nord, 247 k. — Trajet en 2 h. 55 par trains rapides (1re et 2e cl.), en 3 h. 10 à 4 h. 40 par express (1re, 2e et 3e cl.). — 27 fr. 05, 18 fr. 65, 12 fr. 15.

251 k. — 197 k. de Paris à Arras, *V.* R. 6. — 54 k. d'Arras à Lille, par (17 k.) *Lens*, (28 k.) *Vendin* et (46 k.) *Haubourdin*.

Visiter (au delà d'Arras) : — **Douai**; — **Lille.**

126 k. de Paris à Longueau (B) (R. 3). — 67 k. de Longueau à Arras (R. 6, 1°).

193 k. Arras (BH; R. 6, 1°). — La voie croise la Scarpe canalisée entre (199 k.) *Fampoux* (*clocher* du XVIe s.) et (201 k.) *Rœux*. — 205 k. *Biache-Saint-Vaast*, 2,212 hab., entre la voie et la Scarpe (fonderies et laminoirs).

208 k. *Vitry-en-Artois* (hôt. *Heroguelle-Fremy*), ch.-l. de c. de 2,937 hab., sur la Scarpe, fut au VIe s. une résidence royale, où Sigebert, roi d'Austrasie, fut assassiné en 575 par les sicaires de Frédégonde. — 210 k. *Brebières* (grande sucrerie). — 213 k. *Corbehem*. — On croise le canal de la Sensée, puis la Scarpe. — 215 k. *Lambres*, l'antique *Lambri*, où Sigebert fut enseveli par les soins de son frère Chilpéric. — A g., vue de Douai.

218 k. **DOUAI** (BH; *V.* l'*Index*), ch.-l. d'arr. de 33,247 hab., siège d'une Cour d'appel, sur le canal de la Scarpe, qui divise la ville en deux parties inégales : le quartier E., entre la Scarpe et le chemin de fer, est le plus grand, le plus animé et renferme les principaux monuments; il a pour artère centrale et commerçante une longue voie à peu près parallèle à la rivière, du N.-N.-E. au S.-S.-O., et appelée successivement *rue de Lille*, *Morel*, *Saint-Jacques*, *de Bellain*, *de Paris*. Le quartier O. est borné par une dérivation de la Scarpe, navigable aussi bien que la rivière, mais servant plus particulièrement au commerce de transit.

Douai a perdu en 1887 ses Facultés, qui ont été transférées à Lille, et depuis 1891 ses remparts, qui ont fait place à des quartiers neufs. Mais cette ville reste un centre militaire et judiciaire important, tandis qu'elle prend une extension industrielle très sensible. Malgré ce développement de l'industrie, l'intérieur de la ville avec ses rues calmes où subsistent encore nombres d'anciens hôtels, de jardins, de couvents et de vastes bâtiments militaires, a gardé beaucoup de son aspect d'autrefois.

Principales curiosités. — ÉGLISES NOTRE-DAME (**retable d'Anchin**; p. 174), SAINT-PIERRE (p. 176) ET SAINT-JACQUES (p. 175) ; — HÔTEL DE VILLE ET BEFFROI (p. 174) ; — PALAIS DE JUSTICE (p. 175) ; — **Musée** (p. 177) ; — PORTES DE VALENCIENNES (p. 174) ET D'ARRAS (p. 176) ; — MAISONS ANCIENNES (p. 175 et 176).

Particularités. — Célèbre **fête de Gayant**, chef d'une famille de mannequins géants, revêtus de costumes du moyen âge ou de la Renaissance, et qui sont promenés par toute la ville au son de l'*air de Gayant*, le 6 juillet ou le dimanche suivant. — **Combats de coqs** : ce sport, très répandu dans le Nord, a son siège principal à Douai, où est donné chaque année un grand concours international. Presque tous les dimanches, on peut y voir des combats de coqs dans plusieurs cafés, notamment à l'*Ange-Gabriel* (gallodrome Douaisien), rue Jean-de-Gouy. — Chaque année, également, le *Club Ratier* de Douai organise un concours international de *chiens ratiers*.

Histoire. — Douai (*Duacum*) appartenait au VIIe s. au maire du palais Erchinoald. Ce fut du XIe s. à 1461 une seigneurie particulière à laquelle ressortissait le petit pays d'*Escrebieu*; les échevins, pour mieux assurer les libertés municipales, achetèrent le fief. A la mort de Charles le Téméraire, Louis XI essaya vainement de s'emparer de Douai (1479), et la levée du siège fut célébrée, dès l'année suivante, par une procession solennelle, qui est devenue la célèbre fête de Gayant. Dès la fin du XVe s., Douai, place frontière, rattachée tantôt à la France, tantôt à la monarchie espagnole, subit de nombreux sièges dont le plus célèbre est celui de 1710, où elle ne céda qu'après 52 jours de tranchée ouverte; elle fut reprise par Villars en 1712. Douai eut une université créée en 1562 par Philippe II et un parlement créé par Louis XIV en 1709.

Douai a vu naître : le *P. Trigault* (1577-1628), missionnaire, auteur de la première relation sur la Chine; les ministres *Calonne* (1734-1802) et *Martin du Nord* (1790-1847) ; Mme *Desbordes-Valmore*, poète (1785-1859) ; le peintre *Jean Bellegambe* († vers 1540); le sculpteur *Jean Bologne*, qui a travaillé surtout en Italie, où il fut le vrai continuateur de Michel-Ange (1524-1608) ; le statuaire *Bra* (1797-1863); et *Lesurques*, célèbre par la condamnation (très probablement une erreur judiciaire) qui le frappa en 1796.

ITINÉRAIRE. — En face de la gare, la *rue de la Station*, s'infléchissant à g., va aboutir à la **place Carnot**, plantée de marronniers et d'ormes (kiosque de musique), et qui s'ouvre à l'O. sur l'artère centrale de Douai (à dr. rue Morel, à g. rue Saint-Jacques, en face rue Fortier et musée). Un des grands côtés de la place Carnot, qui est très allongée, est en partie occupé par les bâtiments neufs (1908) de l'*école de musique* et des *écoles* dites *Académiques* (beaux-arts, industrie, commerce), derrière lesquels, *rue Victor-Hugo*, 21, est l'école des *maîtres-mineurs*, installée dans des constructions du temps de Louis XVI où fut autrefois une célèbre faïencerie.

La moitié E. de la place Carnot se confond avec la *rue de Lewarde*. Si l'on veut visiter méthodiquement la ville, on devra prendre cette rue puis à dr. le *boulevard Faidherbe*, qui longe les *forges*, *fonderies*

DOUAI

Principal Hôtel

① *Hôtel du Grand Cerf et du Commerce*

Lille Lens Lille

Vauban

Boulevard

Jardin Tour des Dames

Rue Décambre

Abattoirs

Caserne

Rue de Lille

Esplanade

Arsenal

Dérivation de la Scarpe

République

Quai Fleurquin

Lycée

Caserne

Caserne

Musée

GARE

N

Collège de filles

Prison

Anc. Cour des Chartreux

R. St Albin

R. Fortier

PLACE CARNOT

R. St Thomas

R. Victor Hugo

École des Maîtres Mineurs

Hôtel-Dieu et Hôp. Militaire

Sous Préf.

R. St Jean

R. Faidherbe

Hôpital Général

Poste et Télég.

St Pierre

R. du Canteleux

Maison des Remy

Rue de la ...

Rue d'Esquerchin

St Jacques

Palais de Justice

Porte de Valenciennes

R. de Valenciennes

Hôtel de Ville

Place d'Armes

Pl. Thiers

Pl. St Amé

Notre Dame

Hôtel du Dauphin

Caserne

École Norm. (Filles)

École Nle des Indust. Agricoles

Le Barlet

Jardin Public

Mché aux Chevaux

Delebecque

Hôtel de Marchd du fiem

Jardin des Plantes

Théâtre

Hippodrome

Ec. Norm. Garçons

R. d'Arras

Rue de Cuis

Boulevard

Porte d'Arras

Pasteur

Bd Jeanne d'Arc

Bould

Rue de Cambrai

Scarpe Riv.

Lens

Cambrai, Valenciennes

Arras

Arras

Cambrai

L. Hermann delt

et aciéries de Douai, et aboutit à la **Porte de Valenciennes** ou *de Notre-Dame* (1453), réservée lors de la démolition des remparts. Restaurée, elle ne conserve d'authentique que la porte du milieu, côté de la ville, les deux tours (décapitées), côté de la campagne, et les voûtes d'ogives sur les passages latéraux, qui étaient autref. des salles. Au S. s'étend un *jardin public*, séparé par le *boulevard Delebecque* de l'esplanade du *marché aux chevaux* ou *marché Barlet*.

On suit à l'O. la *rue de Valenciennes*, qui s'ouvre entre l'église Notre-Dame, à g., et, à dr., le petit *square Jemmapes* où a été érigée, en 1896, la *statue de Mme Desbordes-Valmore*, bronze par Houssin (presque en face, dans la rue Valenciennes, 32, une inscription signale, sa *maison natale*). Au N. du square, l'*hôpital général*, du XVIII[e] s., en briques, offre au fronton un bas-relief par Th. Bra.

De **l'église Notre-Dame**, bâtie en grès, la nef et les bas-côtés sont de la 2[e] moitié du XIII[e] s., le transept et le chœur des XIV[e] et XV[e] s., et la façade de 1846-1847. Un petit clocher en charpente, fort pittoresque, s'élève sur le croisillon N.

L'int., décoré de verrières et de peintures (1826), renferme un *maître-autel* provenant du couvent des Chartreux, et une toile de Prudhomme (en haut de l'église, à dr.) : la *Mort de Louis XIII*. — Dans la sacristie (avant midi ou après 2 h.) on peut se faire montrer une *Vierge* du XV[e] s., une peinture attribuée à Van Dyck (*le Christ mort sur les genoux de sa mère*), et surtout le célèbre **retable** ou tableau polyptyque d'Anchin. Ce retable, commandé à l'artiste par Charles Coguin, abbé d'Anchin de 1511 à 1546, transporté à Douai pendant la Révolution, retrouvé et reconstitué pièce par pièce par le D[r] Escallier qui l'a légué à N.-D., a été d'abord attribué à Memling ; mais il a été prouvé qu'il est de Jean Bellegambe. Large de 3 m. 10, haut de 1 m. 53 pour les grands volets, de 1 m. 15 pour les autres, il se compose de neuf panneaux extérieurs représentant le Christ assis sur un trône, entre la Vierge à genoux, l'abbé Charles Coguin, présenté par son patron Charlemagne, et les moines d'Anchin, sous la conduite de St Benoît. Sur les cinq panneaux intérieurs est figurée l'Église triomphante, entourant la Ste Trinité. Les figures des apôtres, des saints et des saintes (254 personnages) sont placées au milieu de motifs d'architecture d'une grande richesse d'imagination et d'une délicatesse extrême de détails.

La **Grand'Place**, où aboutit la rue de Valenciennes, est bordée au S. (n° 16) par **l'hôtel du Dauphin** (beau balcon en fer forgé) et trois autres *maisons* (n[os] 23, 33 et 35) du XVIII[e] s., et à l'O. par l'artère centrale de Douai, au delà de laquelle s'ouvre la *rue de la Mairie*.

L'**Hôtel de Ville** présente, sur cette rue, une façade principale, auj. partagée, par le beffroi, en deux parties. La partie de dr. a été construite au XV[e] s.; au rez-de-chaussée s'ouvre une grande porte en tiers-point, accostée de deux portes plus petites; le 1[er] étage est percé de 8 fenêtres richement ornées et entre lesquelles des niches, avec dais et piédestaux, renfermaient, avant la Révolution, les statues des comtes de Flandre ; une fenêtre offre un balcon en fer forgé. La partie de g. a été construite de 1857 à 1860, symétriquement à la précédente. L'attique, à clochetons ornementés, qui surmonte la façade, est également moderne, de même qu'en partie les façades sur la cour.

Le **Beffroi** (XIV[e] et XV[e] s.) est une tour barlongue garnie de

créneaux et flanquée de tourelles en encorbellement. Le couronnement, en charpente, haut d'env. 14 m. et percé, sur plusieurs étages, de 32 petites ouïes avec gâbles portant des girouettes, est surmonté d'un grand lion (1 m. 75 de haut.), en cuivre doré, qui tient entre ses griffes la bannière de Flandre.

A l'int., un escalier gothique à double rampe conduit à la *salle de la Rotonde*, ancienne chapelle échevinale (voûte reposant au centre sur une colonne monolithe, en grès, haute de 6 m. 85, cannelée en spirale). La *salle des Fêtes* date de 1860 ; le *salon Blanc* a des boiseries du XVIII[e] s.

On peut traverser la cour de l'hôtel de ville pour aller voir, *rue de l'Université*, 13, l'*Ecole nationale des industries agricoles*, occupant l'**hôtel Académique** (1628), où siégeaient naguère les facultés des lettres et de droit. L'école donne d'un côté sur la *rue de la Comédie*, où sont le *théâtre* et un bel *hôtel* (n° 14) du XVIII[e] s. (porte monumentale ; dans la cour, façade ornée de statues). On suit à l'O. la rue de la Comédie jusqu'à la *rue des Foulons*, qui se termine à la place Thiers et dans laquelle se voient : n° 31, l'ancien *hôtel de Marc du Hem*, bailli de Douai au XVI[e] s. (cheminée sculptée au 1[er] étage), et, au n° 20, l'ancien *hôtel de Goy* ou *de la Tramerie* (XVII[e] s.).

Sur la *place Thiers*, un *monument* rappelle les illustrations locales. La place communique par la courte *rue Chloris* (*maison* du XVIII[e] s.) avec le *marché au poisson* (en face, dans la *rue des Dominicains*, ancienne *chapelle Sainte-Catherine-au-Castel-Bourgeois*, des XIII[e] et XVI[e] s. ; à l'angle du quai voisin, *église des Dominicains*, XVIII[e] s., convertie en magasin ; ancien *refuge de Saint-André*, XVII[e] s.) et avec la *rue du Palais*.

Le **Palais de Justice**, primitivement refuge de l'abbaye de Marchiennes, a conservé, du côté du canal de la Scarpe, une petite porte en tiers-point du XVI[e] s. ; la façade principale (statues et bas-reliefs) a été reconstruite de 1784 à 1789.

A l'int., on remarque, dans la *salle des audiences solennelles*, ancienne salle de Revision du Parlement, des boiseries en chêne sculpté et doré encadrant six tableaux allégoriques de Brenet (1760), et un portrait de Louis XIV, par Rigaud ; dans la *grande chambre du conseil*, un portrait de Louis XV : dans le *cabinet du premier président*, des sculptures en chêne attribuées à Fr.-J. Bra, aïeul de Théophile Bra.

En face de la *place du Palais*, d'où part la *rue du Gouvernement* (ancien *refuge de Saint-Vaast d'Arras*, transformé au XVII[e] s. en hôtel du Gouvernement), on franchit la Scarpe pour aller visiter Saint-Jacques, dans le quartier de la rive g.

L'*église Saint-Jacques*, d'ordre ionique, ancienne église des Recollets Anglais, bâtie en 1706, a été complétée de 1852 à 1856.

A l'int. : *chaire*, style flamand du XVII[e] s. : au-dessus du maître-autel, *gloire* en bois peint et doré, rappelant le prodige, dit le **Saint Sacrement de Miracle**, opéré en 1254 dans l'église Saint-Amé : un prêtre ayant laissé tomber une hostie consacrée, celle-ci revint d'elle-même sur l'autel, où Jésus apparut trois fois. Ce miracle est aussi retracé en peinture à la *sacristie* (où se voit de plus un curieux tableau du XV[e] ou du XVI[e] s. figurant la Passion) et dans les *vitraux*, modernes, qui représentent en outre les saints douaisiens : Maurand, Chrétien, Rictrude, etc.

[Dans le quartier de la rive gauche on peut encore visiter : — 1° au S. de Saint-Jacques : la *place Saint-Amé*, où s'élèvent les bâtiments de l'ancienne *fonderie de canons*, auj. *cartoucherie*. sur une petite éminence; la *rue d'Esquerchin* (principaux hôtels de l'aristocratie douaisienne); la *rue d'Arras*, à l'extrémité de laquelle subsiste la **Porte d'Arras** (arcade en tiers-point entre deux énormes tours décapitées) et où s'ouvre l'entrée du **Jardin des Plantes**, divisé en deux parties par un long bâtiment (Société d'agriculture, sciences et arts; bibliothèque; *musée commercial*, ouvert les dim. et jeudi, de 1 h. à 5 h.); dans celle du fond, on voit la *statue de Jean Bologne*, par L. Potiez, artiste douaisien. Un *jardin botanique*, des *pépinières* et des *serres* pour la culture des plantes exotiques ou indigènes occupent une partie du jardin.

2° Au N. de Saint-Jacques : dans la *rue Saint-Julien*, l'*hôtel des Quatre-Coins* (XVIIIe s.); l'*Hôtel-Dieu*, commencé en 1627, auquel est annexé l'*hôpital militaire*; l'ancien **couvent des Chartreux**, commencé vers 1662 et affecté au service de l'artillerie; au milieu des constructions du XVIIe s. (vaste église; dans le réfectoire, chaire du lecteur avec escalier pratiqué dans l'épaisseur du mur) ont été conservés, autour de la cour d'entrée, des bâtiments du XVIe s., ornés de tourelles, et qui faisaient autrefois partie de l'*hôtel d'Abencourt*, *d'Aubigny* ou *d'Estaires*, habité, avant la fondation de la Chartreuse, par des membres de la famille de Montmorency (carreaux vernissés aux armes des Montmorency).]

De Saint-Jacques, revenant sur ses pas, on repasse la Scarpe pour suivre la *rue du Clocher-Saint-Pierre*, qui conduit à l'église de ce nom en longeant à dr. (n° 19) la belle **maison des Remy**, du XVIIe s. (n° 17, *maison* en bois du XVe ou du XVIe s.).

L'église Saint-Pierre, reconstruite au XVIIIe s., est flanquée à l'E. d'un dôme et, à l'O., d'une énorme tour carrée gothique (XVIe s.). La voûte de la grande nef est soutenue par des arcs-boutants en quart de cercle, comme dans les églises ogivales.

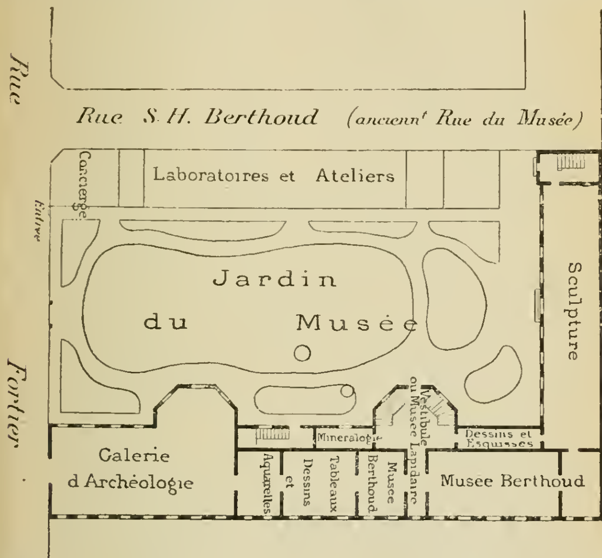
Bas-côté dr. : au bas, *Cène*, par Wamps. — Croisillon dr. : *Mariage de la Vierge*, par Deshayes; *Peste de Jérusalem*, *Suzanne*, par Ménageot; *Massacre des Innocents*, par Alizard; *Investiture de St Maurand*, *Mort de St Vaast*, par un élève d'Erasme Quellyn; bas-reliefs (massacre de moines) et devant d'autel en marbre blanc, provenant de l'abbaye de Saint-Amand. — Chapelle du pourtour avant la chapelle absidale : *Martyre de St Laurent*, par Lesieur. — Chapelle du Dôme : statue de N.-D. des Miracles; *St Pierre et St Jean guérissant un paralytique*, par Sané; *St Paul devant l'Aréopage*, par Julien; gracieux tableau d'ornement, œuvre de Brenet, au maître-autel; *Assomption*, par J. Lagrenée; *Nativité* et *Purification*, par A. de Vuez; *Annonciation*, par Ch. Eisen. — Chapelle avant le croisillon g. : *St Pierre ressuscitant Tabitha*, par A. de Pujol; *Résurrection de Lazare*, par N. Bellegambe, d'après un tableau de l'éc. hollandaise. — Croisillon g. (chap. du Sacré-Cœur) : *Résurrection*, par Lagrenée : *Martyre de St André*, par Bardin; *Martyre de St Pierre*, par Barthélemy; devant d'autel en albâtre sculpté (provenant de l'abbaye de Saint-Amand); monuments funéraires, en marbre, du premier président Ch. de Polinchove (1756), par Allegrain, et de Forest de Lewarde (1838), par Fache. — Bas-côté g. : le *Denier de César*, par Wamps; *Madeleine aux pieds du Christ*, par Jacques Cases. — A dr. et à g. du maître-autel, statues, en plâtre, de St Pierre et de St Paul, par Bra. — *Buffet d'orgues* (statues de David et de Ste Cécile, groupes d'anges), sculpté en 1760 pour l'abbaye d'Anchin. — *Chaire* sculptée, style Louis XVI.

Derrière Saint-Pierre, on retrouve l'artère centrale de la ville, à la *rue Saint-Jacques*, qui ramène à g. vers la place Carnot et la gare en laissant à dr. la *rue Victor-Hugo* (au n° 8, *sous-préfecture*, ancien

hôtel des gouverneurs, XVIIIe s.: au n° 12, *hôtel Pamart*, de 1729), puis à g., dans la *rue Fortier*, le musée.

Le **Musée** (en remaniement en 1910) est ouvert au public les jeudi et dim., t. l. j. aux étrangers, de 11 h. à 4 h. (jusqu'à 5 h. en été). Dans le jardin, fragments lapidaires, statues, beau bac ou abreuvoir sculpté (XVIe s.), en grès, provenant d'Anchin.

Rez-de-chaussée. — **Vestibule** (**musée lapidaire**) : tombes, notamment la *pierre tumulaire* de Simon de Thiennes (XIVe s.), et celle de Claude de Carnin et de sa femme (1636); borne autrefois érigée (1716) sur la place de



Bavay pour rappeler les sept voies romaines qui en partaient; magnifiques chapiteaux antiques provenant de Bavay. — A dr. du vestibule, **salle de minéralogie**. — De chaque côté du vestibule sont les salles du **musée Berthoud**, remarquable et très importante **collection ethnographique** réunie par le savant de ce nom; les 3 salles à dr. contiennent, outre des vitrines d'ethnographie : des dessins, estampes, miniatures, médaillons et tableaux.

La 3e salle communique avec la **galerie d'archéologie** : *mausolée* de Jean de Saint-Pierre-Mesnil et de ses deux femmes (XVe s.); *statues* et *monuments funéraires* des principaux membres de la famille de Lallaing (le **tombeau de Charles Ier de Lallaing**, avec sculptures et statues en albâtre, attribué à tort à Jean Bologne, a été exécuté au XVIe s. par Georges Monoïer); meubles et crédences, faïences italiennes et autres (le joueur de vielle, de *Bernard Palissy*; coupe en terre cuite, ornée de six têtes, par le même); vieux grès flamands et allemands; verreries; deux magnifiques vases en faïence de Delft; clavecin

du xviie s. couvert de peintures; bronzes antiques; objets d'orfèvrerie religieuse; ivoires: albâtres du xvie s.; étoffes anciennes; ceps ou entraves du château de Montigny-en-Ostrevant (xvie s.); moulage des portes du Baptistère de Florence; poteries romaines, etc.

On regagne le vestibule d'entrée pour visiter, à g., les deux dernières salles du musée Berthoud, puis la galerie de sculpture.

Galerie de sculpture, caractérisée par l'œuvre d'artistes nés à Douai ou dans le dép. du Nord : Jean Bologne, Bra (surtout), Calot, Houssin, Laoust, etc. — *J. Bologne* : 3 hautes vitrines lui sont consacrées, dont une abrite le seul **Hercule étouffant Antée**, groupe en terre cuite: Samson massacrant les Philistins, autre terre cuite originale: 2 statues grotesques en pierre: statuette d'enfant en marbre; petits bronzes. — *Bra*. Jean Bologne; Ph. de Comines; moulages de la plupart de ses ouvrages. — *David d'Angers*. Merlin de Douai. — *Coutan*. La Source. — *Donatello*. Ecce homo. — *Escoula*. Baigneuses. — *Carrier-Belleuse*. La Russie, beau Ⓑ. — *Houssin*. Paul-Louis Courier. — *Ringel d'Illzach*. Beau Ⓑ du Dr Christian. — Quelques antiques (bustes principalement), originaux ou moulages.

A l'extrémité de la galerie on se trouve au bas de l'escalier montant aux salles de peinture. — Sur le palier : *Vien*. Moïse.

***1er étage*. — Musée de peinture. — 1re salle.** — De dr. à g. : *Chopin*. Derniers moments de la famille de Cenci. — 353. *Serrur*. L'Armée française quittant Mascara. — 160. *André Giroux*. Vue prise à l'Arco Scuro, près de Rome. — 195. *Jeanron*. La Morte eau, vue du port d'Audresselles. — 50. *Brascassat*. Paysage. — 778. *Pasini*. Cavaliers persans chassant devant eux des prisonniers. — 77. **Corot. Paysage** (un des plus beaux du maître). — 148. *Eug. Fromentin*. Vue de Laghouat. — 175. *H. Harpignies*. La Petite Marine à Sorrente. — 40. *Boilly*. Fête des petits autels. — 76. *Cordier*. Prométhée et les Océanides. — 193. *Isabey*. Contrebandiers. — 4. *Adam*. Derniers moments du duc de Berry. — 136. *Eeckhout*. Laboureur surpris par l'orage. — 746. *Jean Benner*. Sérénade à Capri. — 203. *Knip, le Jeune*. Grotte au palais des Césars, à Rome. — 760. *David de Koninck*. Geneviève de Brabant. — 750. *J. Breton*. Fille de pêcheur. — 749. *E. Breton*. Nuit d'hiver en Artois. — 764. *Français*. Sentier dans les blés. — 758. *G. Courtet*. La Réflexion.

Au milieu de la salle, modèle de la statue de Dupleix érigée à Landrecies.

2e salle. — 1231. *L. de Vinci*. Anges. — 781. *J. Bassan*. Annonciation aux Bergers. — 204. *Lagrenée*. Elisabeth de Russie. — 747. *P. de Cortone*. La Providence commandant au Présent et à l'Avenir. — *David*. Mme Tallien. — 363. *B. Strozzi*. La V. entre St Joachim et Ste Anne. — 1171. *Muttoni*. La Femme adultère. — 391. *A. de Vuez*. St François de Paule au lit de mort de Louis XI. — 19.5. *Deully*. Orphée. — 1121. *Dandini*. L'Union de la Peinture et de la Poésie. — 1081. *Caravage*. Samson et Dalila. — 751. *Paris Bordone*. Vénitienne. — 116. *Le Dominiquin*. Neptune et Amphitrite. — 777. *Panini*. Ruines. — 1637. **Bellini. Ste Famille.** — 1088. *Biliverti*. Femme surprise par un homme armé. — 1236. *Le Dominiquin*. Lucrèce. — 1169. *Morandini*. Descente de croix. — 316. *Le Guide*. Sibylle Delphique. — 872. *Malucornico*. Enlèvement d'Europe. — 59. *Ec. des Carrache*. L'Innocence. — 373. *Valdès Léal*. Les Chefs de St Pierre et de St Paul. — 1163. *Mazzuoli*. Ste Famille. — 16. *Le Guerchin*. Mort de St François. — 159. *L. Giordano*. Triomphe d'Amphitrite. — 15. *Abr. Boss*. Intérieur d'une riche habitation. — 318. *Ec. du Guide*. Lutte de deux Amours. — 1138. *Ghirlandajo*. Ste Famille. — 1989. *H. Duhem*. Ste Geneviève de Brabant. — 1894. *Von*. Marais. — 1099. *Cagnacci*. Lucrèce. — 376. *Velazquez*. Ⓟ. — 320. *Ribera*. Un philosophe. — 293. *J. Romain*. Enlèvement de Déjanire. — 1233. *Vignali*. Ange apportant un pain au prophète Elie. — 171. *Hanoteau*. Coin de parc dans le Nivernais. — *Dutilleux*. Paysage. — 1113, 1141. *L. Giordano*. Mars et Vénus; Enlèvement de Proserpine. — 31. *Ec. de P. de Cortone*. Eliézer et Rebecca. — 230. *Martin des Batailles*. Vue de Douai.

Au milieu de la salle, projet d'un monument à Gambetta.

3e salle. — 122. *Van der Weyden.* Triptyque. — 51. *P. Breughel.* Tour de Babel. — 283. **Van Orley. La V. et l'Enf. J.** (dans le paysage formant le fond est représentée la Fuite en Égypte). — 163. *Van der Goes.* Le Christ en croix et les Stes Femmes. — 26. *Jean Bellegambe, le Jeune.* Antoine de Hénin, évêque d'Ypres, exposé après sa mort sur un lit de parade. — 44. *Jérôme Bosch.* Job. — 18. *Jean Beeck.* St Jérôme. — 126. D'après *A. Dürer.* Mort de la V. (peinture en camaïeu sur marbre blanc). — 31. *Vaast Bellegambe* (?). Prieur des Dominicains à Douai. — 142. *Franck, le Vieux.* Festin de Balthazar. — 19. *Ab. Begyn.* Paysage. — 143, 144. *Franck, le Jeune.* Intérieur; Adoration des Mages (d'après Rubens). — 384. *David Vinckeboons.* Foire de village. — 361. *Stevens.* Halte de cavaliers. — 332. *Rubens* (?). Vocation de St Mathieu. — 132. *Van Dyck.* (P). — 80. *J. Craesbeeck.* Scène d'intérieur. — 150. *Van Gaesbeeck.* Atelier. — 216. *Molenaer.* Maison rustique. — 14. *Van Baelen.* Ste Catherine. — 91. *H. Declerck.* Ste Famille. — 134. *Ec. de Van Dyck.* Prométhée. — 167. *Adr. Gryff.* Nature morte. — 116. *Duchatel.* (P). — 265. *Van Noort.* Adoration des Mages. — 763. *Van Everdingen.* Paysage. — 27. *Jean Bellegambe, le Jeune.* Le P. Trigault, jésuite. — 1598. *S. Franck.* Adoration des Mages. — 192. *Corn. Huysmans.* Paysage. — 138. *Van Everdinghen.* (P). — 25. *Jean Bellegambe, le Jeune.* Jugement dernier. — 70. *J.-B. de Champaigne.* (P). — 357. *P. Snayèrs.* Entrée d'une forêt. — 389. *Martin de Vos.* (P). — *Van Dyck.* Christ et Anges. — 251. *Josse de Momper.* Grotte près d'Assise. — 184. *Ec. de Hans Holbein, le Jeune.* Luther. — 156. *A. de Gelder.* (P). — 362. *Stevens.* Marguerite de Parme. — *Van der Meulen.* Entrée de Louis XIV et de Marie-Thérèse à Douai en 1667. — 141. *Govaert Flinck.* Duc de Brunswick. — 410. *J. Wouwerman.* Habitation hollandaise. — *Van der Meulen.* (P) de Louis XIV, donné à la ville par le roi en 1668. — 784. *Rubens.* Pan et Cérès. — 11. *Van Artois.* Paysage. — 325. *Th. Rombouts.* Ingénieur militaire. — 239. *Van der Meulen.* Siège de Lille. — 165. *Van Goyen.* Paysage. — 86. *Gerrits Cuyp.* Intérieur rustique. — 241. *M. Mirevelt.* (P). — 12. *Van Asch.* Paysage. — 228. *God. Maes, le Jeune.* (P) de f. — 194. *Janssens.* Translation, par St Aubert, du corps de St Vaast. — 198, 199. *J. Jordaens.* Vieillards. — 252. *Josse de Momper.* Paysage, avec figures par *Michau.* — 106. *Ab. Diepraam.* Après boire. — 761. *J.-C. Droogsloot.* Passage de troupes dans un village. — 135. *Ekels.* Vue d'Amsterdam. — 197. *J. Jordaens.* (P). — 360. *Van Staveren.* Vieillard. — 341. *Ec. de Rubens.* Duc d'Olivarès. — 131. *Van Dyck.* St Placide et St Maur accueillis par St Benoît. — 189. *Melchior Hondekoeter.* Paon et coq. — 181. **Van Helmont. Réjouissances villageoises.** — 790. *Teniers, le Vieux.* Sorcières. — 331. *Rubens.* Vendanges. — 87. *Gerrits Cuyp.* (P) d'enfant. — 182. *Van der Helst.* (P). — 243. *Minderhout.* Marine. — 312. *Ravestein.* (P). — 748. *Brekelenkamp.* Portraits de la famille Govaert Flinck. — *Van Orley.* La Folie. — 1052. *Salomon Koninck.* Officier d'arquebusiers. — 84. *G. de Crayer.* J.-C., et la V. intercédant pour un pécheur. — 230. *Martin des Batailles.* Vue de Douai. — 183. *Holbein, le Jeune.* Portraits. — 330. *Rottenhammer.* Diane surprise par Actéon. — 254. *De Momper.* Paysage, figures de *Michau.* — 319. *Ribera.* Ste Femme en prière devant le Christ mort. — 350. *Erhard Schoen.* Adoration des Mages. — 125. *Van Orley.* Martyre de St Pierre. — 234. *Marinus.* St Jérôme. — 30. *Vaast Bellegambe* (?). Un prieur. — 161. *Van der Goes* (?). La V., l'Enf. J. et Ste Anne. — 792. *Inconnu.* La Manne dans le désert. — 118. *Zurbaran* (?). Songe de Jacob. — 286. *Pacheco.* (P) du fils du roi d'Espagne Philippe IV.

Au milieu de la salle : — 23. **Jean Bellegambe.** Volets d'un **triptyque** peint en l'honneur de l'Immaculée Conception, terminé en 1526, et placé dans l'église des Récollets Wallons de Douai. — 24. *Jean Bellegambe.* Volets d'un triptyque provenant de l'église de Saint-Jean-en-Ronville, à Arras. — 408. *Van der Weyden.* Tableau à deux faces : Apparition de la V. à un moine de Cîteaux; Jugement dernier.

Aux 1er et 2e étages est installé le **Muséum d'histoire naturelle** (col-

lection de conchyliologie, une des plus complètes de France: tronc fossile, trouvé dans les mines de houille d'Anzin; herbier provenant du legs Thibesard),

La **Bibliothèque** (au 2e étage), fondée en 1767, possède plus de 60.000 vol., dont 365 incunables, et 1.800 manuscrits depuis le VIIIe s. On y signale : le livre d'*Heures* de Thomas Morus, sur lequel il traça, avant d'aller au supplice, quelques lignes de dédicace à son ami Fisher; le manuscrit original des *Annales Vedastini* (Annales de St Vaast); un recueil manuscrit de *Lettres de St Bernard*; les documents diplomatiques relatifs à la mission du cardinal Poole en Angleterre, sous Henri VIII, etc.

A la bibliothèque sont joints une riche collection de dessins et d'estampes, ainsi qu'un *médaillier* assez important.

Le **Musée Douaisien** (à g. dans la cour) renferme un vaste *plan en relief* de Douai exécuté en 1660, réparé en 1770; une série de *portraits*, et quelques tableaux, estampes, souvenirs locaux.

Au N. du Musée, des établissements militaires et le lycée constituent un ensemble considérable de constructions. Le *lycée* a été bâti en 1840 sur l'emplacement du collège d'Anchin, dont il reste la chapelle (belle voûte du XVIIe s.). Sur l'*Esplanade* s'ouvre l'*Arsenal*, créé par Louis XIV en 1669.

Un peu au delà de l'Esplanade, au fond de la rue du Temple, il subsiste, de l'ancienne *maison des Templiers*, fondée en 1155 et occupée, de 1314 à 1762, par les chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, une entrée gothique et quelques bâtiments qui ont été remaniés ainsi que la porte.

[❁ 2 k. N.-N.-O., *château de Wagnonville*, en grande partie de 1525 (porte du XVe s. flanquée de tours; chapelle gothique remaniée), et appartenant à la Cie des mines de l'Escarpelle; le parc est arrosé par l'Escrebieux. — ❁ 2 k. O.-N.-O., *château de Cuincy* (XVIIIe s.: collection de tableaux et d'objets d'art; archives précieuses; à *Cuincy*, pèlerinage célèbre à la chapelle de *N.-D. des Affligés*). — ❁ 6 k. S., *Gœulzin* : *château*, bien restauré, du XVIIe s. (magnifique galerie gothique; parc). — ❁ 8 k. N.-E., ruines du *château* féodal *de Lallaing* et, dans le v., beau *château* moderne (dans le parc, pierre tumulaire d'Antoine de Lallaing, XVe s.).]

1° De Douai à Aniche (❁ et 🚌 sur route, 13 k. E., par *Dechy*, *Guesnain* (houille), *Lewarde* (château de *Vésignon*, XVIIIe s.), et Auberchicourt (R. 9, *B*). — Pour Aniche, V. R. 9, *B*.

2° De Douai à Orchies (🚌 Nord, 21 k. N.-E.). — On suit jusqu'à (5 k.) Pont-de-la-Deûle la ligne de Lille. — 9 k. *Raches* (église moderne de *Saint-Léonard*, pèlerinage). — 13 k. *Flines-lès-Raches*, 4,312 hab. (concess. houillère de 2.850 hect.; petit lac très profond, dit *Mer de Flines*; à l'église, fonts baptismaux de 1554), siège, avant la Révolution, d'une importante abbaye de Bénédictines fondée en 1231 par Marguerite, comtesse de Flandre. — 19 k. *Faubourg-d'Orchies*. — 21 k. Orchies (R. 11).

3° De Douai à Pont-à-Marcq (🚌 Nord, 33 k. N.). — On suit la ligne de Lille jusqu'à (5 k.) Pont-de-la-Deûle. — 7 k. *Roost-Warendin*, 2,932 hab. (*château de Bernicourt*, du XVIIe s., avec avenue d'arbres séculaires). — 8 k. *Raimbeaucourt*, 2,936 hab. (*église* des XIIIe et XIVe s.).

18 k. **Mons-en-Pévèle**, au S.-E. d'une colline de 107 m., dite le « Mons » ou le « Mont » de Pévèle, fort grandiose de loin à cause de son isolement dans une grande plaine, doit son surnom au petit pays de *Pévèle* (*Pabula*), région de terrain éocène au milieu des alluvions uniformément plates de la Flandre. C'est là que fut remportée par Philippe le Bel sur les Flamands, en 1304, la célèbre victoire de Mons-en-Pévèle.

27 k. *Merignies* (beau *château*). — 33 k. Pont-à-Marcq (*V.* ci-dessous)].

De Douai à Somain et à Valenciennes, R. 10, *A*.

En quittant Douai, la voie franchit la Scarpe et traverse le faubourg industriel de *Dorignies*, avec port sur la Haute-Deûle.

221 k. *Pont-de-la-Deûle*, station au milieu de houillères et de corons, ⛌ sur Orchies et Pont-à-Marcq (*V.* ci-dessous).

On franchit le canal de la Deûle, près des houillères (4,721 hect.) et usines de **l'Escarpelle**. — 225 k. *Leforest*, 2,235 hab. (*château* des XVIe et XVIIe s., à bastions et tourelles, entouré d'eau; houille).

228 k. *Ostricourt* (houille), ⛌ sur Hénin-Liétard et Lens (p. 140). — A g., *Oignies*, 4,050 hab. (houille).

231 k. *Libercourt*, ⛌ sur (4 k. O.) **Carvin** (hôt. : *Moderne*, *de Rome*, *du Cygne*, *de France*), ch.-l. de c. de 10,736 hab.). L'*église* (haute tour) date de la fin du XVIIe s. A *Epinoy*, la *chapelle Saint-Druon* est le but d'un pèlerinage (lundi de la Pentecôte).

De Carvin à Bauvin et à Hénin-Liétard, *V.* p. 140.

235 k. *Phalempin*, à g. (église avec épitaphes des XIVe et XVe s.; bâtiments du XVIIIe s., restes d'une collégiale). A dr., *forêt de Phalempin* (883 hect.), fréquentée par les Lillois, qui y viennent en excursion au ham. du *Plouich*.

239 k. **Seclin** (hôt. *des Voyageurs*), ch.-l. de c. industriel de 6,982 hab., relié par un canal à la Haute-Deûle. — *Eglise* du XIIe ou du XIIIe s., avec crypte où coule la *fontaine de Saint-Piat*, réputée contre la fièvre; statue funéraire (XIIIe s.) de St Piat. — Bel *hôpital*, en partie du XIIIe s., fondé par Marguerite de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut († 1280), dont on y voit la *statue*, par Crauk.

De Seclin à Don-Sainghin (🚌 Nord, 13 k. O.). — 4 k. *Gondecourt*. — 7 k. *Allennes-les-Marais*. — 8 k. *Annœullin*, 5,281 hab. (*église* de 1574). — On franchit le canal de la Haute-Deûle. — 13 k. Don-Sainghin (*V.* p. 143).

De Seclin à Templeuve (🚌 Nord, 15 k. E.). — 6 k. 5. *Avelin* (statue de M. des Rotours, ancien député). Pendant le siège de Lille, en 1708, une simple servante de cabaret d'Avelin, Marguerite Collier, se dévoua pour pénétrer dans Lille et porter à Boufflers un avis secret. Ayant accompli sa mission, elle obtint d'être admise, sans que son sexe fût connu, dans un régiment de dragons et fut tuée à la bataille de Denain.

9 k. *Pont-à-Marcq*, ch.-l. de c. de 897 hab., sur la Marcq, affl. dr. de la Deûle (⛌ sur Douai, *V.* p. 180). — 15 k. Templeuve, où l'on joint la ligne de Lille à Valenciennes (R. 11).]

243 k. *Wattignies-Templemars*. A g., *Wattignies*, 2,816 hab. (dans l'*église*, des XIIe, XVIe et XVIIe s., croix émaillée donnée par Blanche de Castille à l'abbaye de Flines, et retable du XVIe s.; restes d'un *château* du XIVe s.). — La voie traverse **Fives** (usines métallurgiques), avant de pénétrer dans l'enceinte fortifiée de Lille, à l'E.

250 k. **LILLE** (🅑 à la gare; *V.* l'*Index*), V. de 205,602 hab., ancienne capitale de la Flandre Française, ch.-l. du dép. du Nord, place de guerre, quartier général du 1er corps d'armée, siège d'une Université, est bâtie à 23 m. d'alt., sur la Deûle canalisée.

Entourée de remparts et située en plaine, la ville ne s'annonce pas de loin par les édifices ou les clochers qui, généralement, distinguent les cités anciennes de son importance. Mais elle possède de beaux monuments modernes, de nombreuses collections d'art ou techniques, notamment un admirable **musée de peinture**; c'est la principale attraction de Lille, qui est avant tout une ville de travail, un centre industriel et commercial très considérable, et aussi, depuis un demi-siècle, un centre intellectuel.

Le plan de Lille a la forme d'un triangle équilatéral fortement échancré au N.-O. par la citadelle, et au S.-E. par la gare.

Les quartiers neufs du centre sont dignes d'une grande cité moderne, notamment les rues Faidherbe, Nationale et Solférino, les boulevards de la Liberté et Vauban. Les *quartiers Saint-André* et *Saint-Sauveur*, situés aux deux extrémités opposées (à l'extrême N. et à l'extrême S.), se font seuls remarquer, peut-être, par une physionomie particulière. Le premier, séjour de l'aristocratie lilloise (notamment la *rue Royale*), est percé de rues plus larges, plus calmes et plus propres que le reste de la ville; le second est le refuge des ouvriers et des pauvres.

La place de Lille forme un camp retranché d'env. 50 k. de tour, défendu par 11 forts. L'enceinte, construite en briques et en terre, est percée de 12 portes ordinaires, de 3 portes d'eau, et de deux entrées spéciales pour le ch. de fer; elle enveloppe quelques parties subsistantes de l'enceinte du moyen âge, notamment la *Noble-Tour* (1459), dont il ne reste que le soubassement. Parmi les portes du XVIIe s. qui ont été conservées, la plus remarquable est la porte de Paris (p. 196). Les *portes de Gand* (1617) et *de Roubaix* ou *Saint-Maurice* (1622) ont été construites sous la domination espagnole.

Principales curiosités. — **Musée** (p. 188); — **Bourse** (p. 184); — GRANDE-PLACE (p. 184); — ÉGLISES SAINT-MAURICE (p. 184), SAINTE-CATHERINE (**tableau de Rubens**: p. 187), SAINT-ANDRÉ (p. 187), N.-D. DE LA TREILLE (p. 186); — CITADELLE ET PROMENADES ENVIRONNANTES (p. 187); — PORTE DE PARIS (p. 196); — MAISONS ANCIENNES (p. 184 et 185).

Histoire. — Lille, dont le nom était souvent encore écrit au XVIIIe s. *l'Isle* ou *l'Ile*, était en effet, au XIe s., une bourgade, d'origine féodale, entourée par des bras de la Deûle et bâtie au pied du château du Buc, dont l'emplacement est auj. occupé par la basilique de N.-D. de la Treille. Lille fut toujours une possession directe des comtes de Flandre, qui lui accordèrent sa charte en 1235. Détruite de fond en comble par Philippe Auguste, en 1213, reconstruite par Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre, assiégée et reprise par Philippe le Bel, en 1297, Lille participa à la révolte des Flamands contre le gouverneur Gui de Châtillon. Ses milices furent battues à Mons-en-Pévèle (1304), et le roi réduisit de nouveau la place. En 1312, un traité signé à Athies donna Lille, Douai et Orchies à la France. Mais Charles V ayant, en 1369, cédé Lille à Louis de Male, celui-ci transmit ses droits (1383) à sa fille Marguerite, qui avait épousé en secondes noces Philippe le Hardi, duc de Bourgogne. Sous les ducs de Bourgogne, devenus ainsi comtes de Flandre, et principalement sous Philippe le Bon, qui en fit une de ses résidences habituelles et y tint les premiers chapitres de l'ordre de la Toison-d'Or, Lille jouit d'une grande prospérité. Sous la domination espagnole, en 1559, la ville fut sauvée, par le courage d'une cabaretière, Jeanne Maillotte, d'une attaque des *Hurlus*, bandes de pillards qui ravageaient les Pays-Bas. En 1667, Lille se vit assiégée par Louis XIV

en personne, qui y entra neuf jours après l'ouverture de la tranchée; ses fortifications furent aussitôt refaites par Vauban.

En 1708, Lille, défendue par le maréchal de Boufflers, soutint un siège héroïque contre le prince Eugène et le duc de Marlborough. Le manque de vivres et de munitions obligea la ville d'abord, puis la citadelle, à se rendre. Le traité d'Utrecht la restitua, cinq ans plus tard, à Louis XIV.

31,000 Autrichiens, sous les ordres d'Albert de Saxe-Teschen, vinrent mettre le siège devant Lille; ils la bombardèrent sans relâche du 29 septembre au 8 octobre 1792. Réduite à une très faible garnison, la ville fut si bien défendue par ses habitants, et en particulier par ses célèbres canonniers sédentaires, que les Autrichiens, après avoir essuyé des pertes considérables, durent se retirer vers Tournai. La Convention nationale décréta que Lille avait bien mérité de la patrie. Ce fait militaire est le plus glorieux des annales de Lille; il est rappelé par la colonne monumentale érigée sur la Grande-Place.

Lille a vu naître : *Alain de Lille* (1114-1203), théologien, alchimiste; *Gauthier de Lille* ou *de Châtillon*, poète (XII° s.); *Jacquemart Gielée* (XIII° s.), un des auteurs du « Roman du Renard »; le *P. Gratry* (1805-1872), orateur et écrivain catholique; le chansonnier *Desrousseaux* (1820-1892); l'archéologue *Caignart de Saulcy* (1807-1880); *Georges Monoïer*, excellent sculpteur de la Renaissance; les peintres *J.-B. Monnoyer* (1634-1699), *Wicar* (1762-1834), dont la belle collection de dessins est une des gloires du musée de Lille, *Ducornet* (1805-1856), qui, né sans bras, peignait avec ses pieds. *Mottez* (1809-1897) et *Carolus Duran* (né en 1837); le général *Faidherbe* (1818-1897), un des héros de 1870, etc.

Industrie et commerce. — Une des industries les plus importantes de Lille, et dont le chiffre d'affaires peut être évalué à 50 millions de fr., est celle de la *filature du lin et des étoupes*, dans 30 manufactures pourvues de 200,000 broches et occupant env. 14,000 ouvriers, dont 9,000 femmes. Les *toiles* et le *linge de table* sont fabriqués dans une centaine de maisons. La *filterie de lin*, qui comprend la fabrication des fils à coudre, les fils à dentelles et ceux pour cordonniers, est répartie entre 15 établissements occupant 3,000 ouvriers. Les manufactures de *tissus de laine* donnent un chiffre d'affaires de 4 à 5 millions de fr. Les *filatures* et *retorderies* de *fil de coton*, au nombre de 25, possèdent env. 750,000 broches, occupent 10,000 pers. dont 6,000 femmes, et produisent 40 à 50 millions de fr. par an.

L'industrie d'art est représentée par : 2 établissements de menuiserie et d'ébénisterie (200 ouvriers), fabriquant surtout des mobiliers d'églises; 40 ateliers de ferronnerie (400 ouvriers); des fabr. de faïences et carreaux; des imprimeries importantes.

Il existe en outre à Lille une raffinerie nationale de salpêtre, des briqueteries, des fonderies de caractères, des blanchisseries de fils, des teintureries de toiles, des fabr. de produits chimiques, de nombreux ateliers de constructions mécaniques (machines à vapeur, matériel pour usines, etc.), dont les plus importants sont ceux de Fives-Lille, des fabr. de cordes, de peigneuses l'ensemble de ces diverses industries occupe env. 12,000 ouvriers. 25 *brasseries* de Lille fabriquent env. 500,000 hectol. de bière. La *manufacture des tabacs* occupe 1,200 personnes des deux sexes et prépare, par an, 5,500,000 kilogrammes de tabacs de toute nature.

Les produits de l'industrie lilloise font l'objet d'un commerce très considérable, qui porte tout spécialement sur les tissus de tous genres, les fils, les lins, les sucres. Lille est en outre le grand marché au blé de la région. — Le 4e dimanche d'août s'ouvre une foire célèbre, appelée la *Braderie*, et qui dure trois semaines.

ITINÉRAIRE. — La gare de Lille, qui est l'ancienne gare de Paris, transportée pierre par pierre en 1863, est située à l'E. et à l'intérieur de la ville, entre la *place* et la *rue des Buisses* au N. (à dr. pour le voyageur qui arrive) et la *rue de Tournai* au S.

Le quartier le plus animé, le plus vivant de Lille est la **rue Faidherbe** (250 m. de long.), qui relie la gare à la Grande-Place. A sa sortie même de la *place de la Gare* (trams, voit. de place), la rue Faidherbe envoie à g. sur Saint Maurice la courte *rue du Priez*.

L'église Saint-Maurice, la plus intéressante de Lille, des xve et xvie s., a été restaurée en 1872 et allongée de deux travées, en même temps qu'était reconstruite la façade, à cinq pignons, surmontée au centre d'une belle tour à flèche dentelée. Elle se compose de cinq nefs d'égale hauteur et dont les deux extrêmes, quoique gothiques, datent seulement de 1625.

A l'int., on remarque : la légèreté des colonnes monocylindriques : les vitraux des trois chapelles absidales; les statues de *St Pierre* et de *St Paul*, par Bra, et quelques bons tableaux : pourtour du chœur, *St Charles Borromée* et *St François* par Van Oost : les *Disciples d'Emmaüs*, par Van der Burgh; chap. Sainte-Barbe, *Vision de Ste Thérèse*, par Van Oost, et *Paysage*, par Van der Burgh; chap. de la Vierge, *Mariage de la Vierge*, par Wamps; *Glorification de la Vierge*, par Van Minne; la *Cène*, par Van Audenaerde. — A la sacristie, chasubles des xve et xvie s., et tapisserie du xviie.

La rue Faidherbe aboutit à la *place du Théâtre*, très modifiée par des travaux récents. De la Bourse part le nouveau *boulevard Carnot*, qui se prolongera hors ville, au N.-E., par les *Grands-Boulevards*, larges de 50 m., et que suivent les tramways de Roubaix et de Tourcoing. Le **Théâtre**, incendié en 1901, est en reconstruction sur les plans de l'architecte L. Cordonnier (le théâtre provisoire est place Sébastopol). La place du Théâtre communique avec la Grande-Place, qui lui est parallèle, par la *rue des Manneliers* à g., la *rue des Sept-Agaches* au milieu et la *rue du Marché-aux-Fromages* à dr.; entre les deux premières est la Bourse. Entre les deux places, la rue du Marché-aux-Fromages et la rue des Sept-Agaches, subsiste un massif de **maisons**, coupé par la *rue des Trois-Couronnes* : maisons dont les façades, d'un dessin presque uniforme, sont à peu près telles qu'elles furent bâties de 1640 à 1680 environ. Quelques maisons, dans les rues voisines, offrent une architecture analogue, toute flamande.

La **Grande-Place** forme un vaste parallélogramme à peu près régulier. A l'angle S., la *Grand'Garde*, dont la façade, de 1717, est décorée de trophées et de frontons arrondis, renferme les bureaux de l'état-major de la place de Lille. Au centre de la Grande-Place s'élève la **colonne** commémorative du siège de 1792, érigée en 1845 sur les plans de Benvignat.

Cette colonne, en granit, flanquée à sa base de quatre mortiers autrichiens enchaînés, est surmontée d'une statue de Lille, en bronze, par Bra. La Ville tient d'une main un boute-feu et montre, de l'autre, la réponse héroïque de sa municipalité aux sommations des Autrichiens : « Nous venons de renouveler notre serment de vivre libres ou de mourir; nous ne sommes pas des parjures ».

La **Bourse**, dont la construction fut commencée en 1652, sous la domination espagnole, est l'édifice civil le plus curieux de la ville. Bâtie en briques et en pierre, elle figure un carré parfait (fenêtres à frontons alternativement triangulaires et arrondis, pilastres à

LILLE

Principaux Hôtels

① *Hôtel de l'Europe*

② *Grand Hôtel*

Itinéraire à suivre

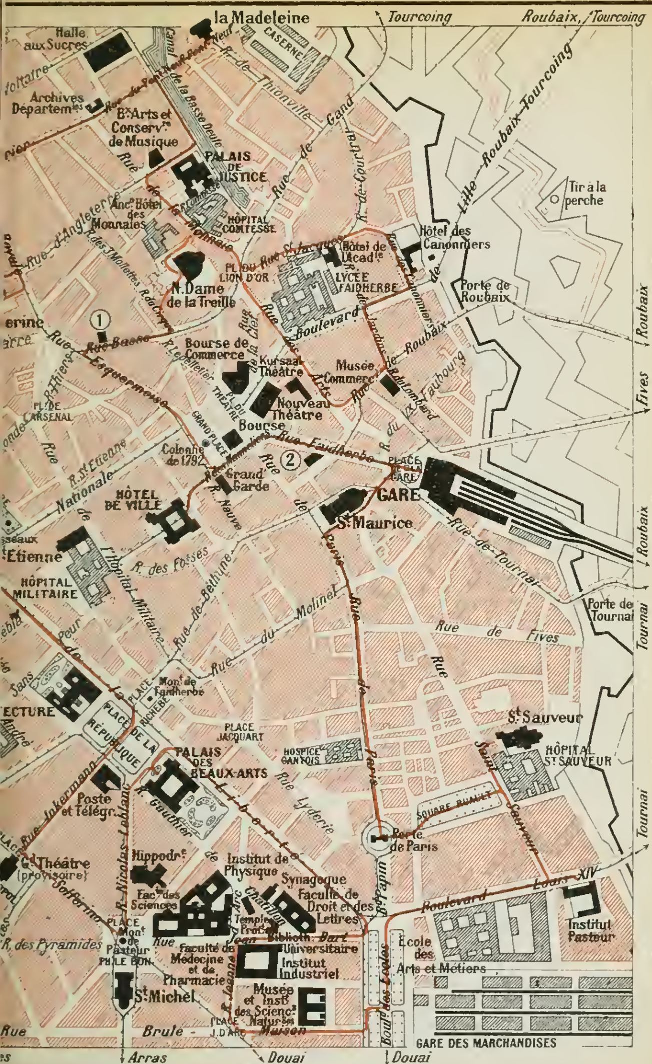
Tramways

Mètres

0 100 200 300 400



L. Hermann, del.



4-11 Imp. Dufrénoy. Paris.

bossages et à tambours, cariatides à gaine, médaillons, guirlandes de fleurs et de fruits, etc.). Un campanile surmonte la façade regardant la Grande-Place. Des boutiques occupent malheureusement le rez-de-chaussée et dénaturent l'aspect primitif de ce monument un peu lourd, mais très original. On peut voir, au musée de peinture, un tableau de Watteau représentant la Bourse en 1789.

Dans la cour, entourée de galeries à arcades, on remarque des bustes d'inventeurs et de savants, ainsi qu'une *statue* en bronze *de Napoléon Ier*, par Lemaire (1854), fondue avec les anciens appareils de la Monnaie de Lille, fabriqués eux-mêmes avec des canons pris à la bataille d'Austerlitz.

Au S.-O. de la Grande-Place, la **rue Nationale**, une des plus belles de Lille par ses dimensions, ses perspectives et ses façades, conduit, en longeant à dr. le *square Jussieu* (*monument* du chansonnier *Desrousseaux*, par Deplechin et Turck) et en croisant le boulevard de la Liberté (*V.* ci-dessous, p. 188), à la *place de Strasbourg*, où s'élève le *monument* (par A. Cordonnier et Bonnier) *de Testelin*, homme politique.

Au S. de la Grande-Place, la *rue Neuve* et une courte rue à dr. conduisent à la *place de Rihour*, où s'élève l'hôtel de ville.

L'**Hôtel de Ville** a remplacé l'ancien *palais* comtal puis ducal *de Rihour*, dont il reste, à l'aile dr., des parties intéressantes, quoique restaurées, du XVe s. Les bâtiments modernes (1847-1859) sont dus à l'architecte Benvignat.

On remarque le *grand escalier*, qui conduit aux archives, à la bibliothèque publique, au *musée des copies* (peintures) et au *musée des estampes* (collection des frères Vaillant, graveurs lillois, inventeurs de la « manière noire »). Sur le palier du 1er étage, au-dessous d'un bas-relief de Biebuyck (*Lille honorant la mémoire de ses enfants*), une table de marbre donne les noms des Lillois victimes de la guerre de 1870-1871.

L'hôtel de ville renferme les *archives communales* et la **Bibliothèque communale** (ouv. t. l. j. de 10 h. du mat. à 10 h. du s., les jours fériés jusqu'à 2 h.), renfermant 100,000 vol. et 900 manuscrits. Nous signalerons : un *Evangéliaire*, du XIIe ou du XIIIe s., provenant de l'abbaye de Cysoing (magnifiques miniatures); le seul exemplaire existant du *Donat espirituel* de Jean Gerson, et l'un des trois exemplaires connus de la première édition hollandaise du *Speculum humanæ Salvationis*, imprimé, croit-on, vers 1430, par Coster, de Haarlem. Un cabinet particulier est affecté aux manuscrits, aux éditions du XVe s., aux aldes, aux plantins, aux elzévirs et aux gravures les plus précieuses.

Au N.-O. de la Grande-Place, la **rue Esquermoise**, la plus commerçante de l'ancienne ville (nos 83 et 101, *maisons* du XVIIIe s.), et à laquelle fait suite l'aristocratique *rue Royale* (nos 1-3, jolie *maison* du XVIIe s.), laisse à dr. un quartier intéressant du vieux Lille, où se trouve Notre-Dame de la Treille. Pour aller directement à cette église, on prendra, au fond de la place du Théâtre, la *rue de la Grande-Chaussée* (nos 11, 14, 15, 42 à 52, *maisons* des XVIIe et XVIIIe s.), et à sa suite la *rue des Chats-Bossus*. De la petite *place du Lion-d'Or* (à dr., *rue des Arts* et *lycée Faidherbe*, construit en 1852 par l'architecte Benvignat) part la *rue de la Monnaie*, dont la première partie (nos 1 à 30 et 31) est remarquable par ses **maisons** des XVIIe et XVIIIe s.; au n° 32 est l'*hôpital Comtesse*, fondé

par la comtesse Jeanne de Flandre en 1243; la porte, à bossages, de 1649, est suivie d'un passage voûté à nervures ramifiées: sur la rue Comtesse donne un pignon du XVe s. (à l'intér., peintures d'A. de Wuez et de Wamps, belle voûte en bois de la chapelle; table nécrologique des officiers français soignés dans l'hospice après la bataille de Fontenoy).

Entre les nos 31 et 33 de la rue de la Monnaie est une impasse débouchant sur Notre-Dame.

Notre-Dame de la Treille est cachée au milieu d'un massif circulaire de maisons de pauvre apparence. Cette église, élevée sur l'emplacement du château du Buc, berceau de Lille, est destinée à remplacer la collégiale Saint-Pierre, détruite pendant la Révolution. Notre-Dame, qui, si elle est jamais terminée, sera une des plus belles églises gothiques modernes, et que les Lillois appellent déjà « la cathédrale », a été commencée en 1855, sur les plans des architectes anglais Clutton et Burges, remaniés par le Jésuite Arthur Martin, qui a donné au style un cachet plus français. Le chœur, sur crypte, n'est qu'à moitié exécuté; le reste n'est même pas sorti de terre.

Dans la chapelle absidale, au-dessus de l'autel, statue de *Notre-Dame de la Treille*, vénérée depuis le XIIIe s., comme la patronne de la ville — Dans une chap. de g., modèle en relief et plans de la basilique terminée

Dans le même quartier, vers l'E., se trouvent le *Musée commercial* (rue du Lombard, 2), l'*hôtel de l'Académie* (XVIIIe s., rues Saint-Jacques et des Jardins), ancien hôtel d'Avelin (dans le jardin. vaste salle d'aspect monumental; Louis XVIII y séjourna lorsqu'il reprenait, après le retour de Napoléon de l'île d'Elbe, le chemin de l'exil), et près de la *porte de Roubaix* (1621), l'*hôtel des Canonniers*. ancien couvent d'Urbanistes, donné en 1804 par Napoléon au corps des Canonniers sédentaires de Lille; il renferme, outre des archives intéressantes, une sorte de petit musée anecdotique (on peut le visiter).

Buste de Négrier, par Bra; portrait du même, par Ducornet; uniforme décorations et épée que portait le général, lorsqu'il fut mortellement blessé à l'hôtel de ville de Paris, pendant les journées de juin 1848.

A l'angle de la rue des Canonniers et de la rue de Roubaix, on remarque l'ancien *hôtel d'Aigremont* (XVIIIe s.).

Revenant à la rue de la Monnaie, on trouve à dr. la *place* triangulaire *du Concert* (*statue*, 1908, trop petite pour son piédestal, d'André, maire de Lille en 1792), le *Conservatoire de musique* et le *Palais de justice* (1837), édifice vulgaire dont le péristyle dorique donne sur le quai de la Basse-Deûle. En suivant les quais de la Basse-Deûle on rencontre le *Pont-Neuf* (1701) et plus loin à g. la *halle aux sucres*, où est installé le *Musée industriel*, et. à dr., dans la *rue du Pont-Neuf*, l'église de la Madeleine et la *manufacture des tabacs*, au N. de laquelle, sur le quai, est l'*hôpital général*, de 1739 (1.200 lits; dans la chapelle, *Adoration des Mages*, de Van Dyck).

La Madeleine (1675), vaste rotonde oblongue entourée de chapelles, est surmontée d'une coupole.

Le tableau (*Résurrection de Lazare*) du maître-autel et les quatre *Docteurs de l'Eglise latine* de la coupole sont de Jacques Van Oost. Une *Adoration des Bergers*, de Rubens (dans la chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours, à g.), et un *Christ sur la croix*, de Van Dyck (à dr., dans la chapelle du Saint-Sacrement), ont été gâtés par des restaurations. A l'entrée du chœur, la *Samaritaine* et la *Chananéenne*, par Arnould de Vuez.

Suivant à l'O. la rue du Pont-Neuf, on passe devant le vaste hôtel des *Archives départementales*, construit par Leplus en 1844 (à la partie supérieure de la façade, médaillons des souverains de Lille depuis Baudoin Bras-de-Fer jusqu'à Louis XIV; au-dessus de la porte d'entrée, médaillons de Froissart et de Ph. de Comines). Puis, par la *rue Négrier*, on rejoint la *rue Royale*, la plus belle voie de la vieille ville, qui passe à son extrémité S. près de l'église Sainte-Catherine et longe au N. l'église Saint-André.

Sainte-Catherine, de 1538, a été agrandie en 1725.

Au bas du bas-côté g., tableau de Rubens, **Martyre de Ste Catherine**; chap. N.-D. de Lourdes (à g. du chœur) : statuette de N.-D. des Sept-Douleurs, donnée à la collégiale Saint-Pierre par Philippe le Bon en 1450; chap. du Sacré-Cœur (à dr. du chœur) : curieux petit monument funéraire du XVe s.; stalles sculptées ornées de statuettes.

Saint-André, ancienne église des Carmes déchaussés, date de 1702 (tour de 1890).

Nef : *Chaire* sculptée et plusieurs toiles intéressantes. — Au portail, *Purification* et *Adoration des Mages*, par Otto Venius. — Bas-côté dr., *Ste Thérèse au ciel*, par A. de Vuez; chap. Saint-Joseph, *Jésus envoyé par son père pour sauver le monde*, par Jacques van Oost. — Au maître-autel, *Martyre de St André*, par G. Deschamps, et deux bustes en marbre (St Pierre et St Paul), par Quillins. — Bas-côté g., *Annonciation*, par A. de Vuez; chap. de la V. : *la V. donnant le scapulaire à Simon Stock*, par Jean van Oost; tabernacle en argent dont le bas-relief, œuvre de l'orfèvre lillois Fr. Baudoux, figure le Crucifiement. — Grille en fer forgé (XVIIIe s.). — Ornements sacerdotaux du XVIe s. provenant de l'abbaye de Loos.

A l'O. de la rue Royale, on débouche sur l'Esplanade qui précède la Citadelle.

L'**Esplanade**, plantée de plusieurs rangées de tilleuls (manège civil ou *école d'équitation*; concerts jeudi et dim.), se développe le long du canal de la Moyenne-Deûle, sur une longueur d'env. 700 m. et une larg. moyenne de 70 m. Le canal y est traversé par le *pont Napoléon*, pont couvert construit en 1812, celui *du Petit Paradis* et le *pont du Ramponneau*, près duquel se trouve le *jardin* public *du Ramponneau*, voisin du *square Daubenton*. A l'extrémité de l'Esplanade, en face du manège civil, s'élève la *statue du général Négrier*, par Bra (1849).

La **Citadelle**, chef-d'œuvre de Vauban, véritable petite cité militaire ayant conservé sa physionomie du XVIIe s., forme un pentagone régulier, dont chaque front est couvert de nombreux ouvrages détachés. Elle renferme de vastes casernes, une chapelle, l'hôtel du gouverneur et un arsenal. On pénètre dans la citadelle par la *porte Royale* (1670), offrant une longue inscription latine à la louange de Louis XIV et de la ville de Lille. Les abords sont occupés par de belles promenades longées ou traversées par le canal de la Deûle; ce sont, outre l'Esplanade : — le *jardin Vauban* (à côté, école et *jardin*

d'arboriculture); — le *jardin de la Citadelle*, occupant une partie des glacis intérieurs de la forteresse; — le *bois de la Deûle*, établi sur les glacis extérieurs, entre la porte de Dunkerque et la porte d'Ypres, et dominant le *champ de courses*, où l'on parvient par l'*avenue de l'Hippodrome* (*vélodrome*).

Près du jardin Vauban s'ouvrent deux des principaux boulevards nouveaux de Lille, le boulevard Vauban au S.-O. et le boulevard de la Liberté au S.-E.

Le large **boulevard Vauban** conduit à la *place de Tourcoing*: il laisse à g. le *square* et le **palais Rameau**, élevé en 1878 sur les plans de Contamine et Mourcou, au moyen d'une donation de l'agronome Rameau (expositions artistiques ou horticoles; concerts; 4,000 places; serre remarquable) et plus loin, à dr., l'**Université libre**, imposant groupe de constructions en style gothique flamand, élevées de 1873 à 1890 par Dutoupet sur les dessins du comte de Béthune.

Le **boulevard de la Liberté**, qui, s'étendant en ligne droite de la citadelle à l'O. jusqu'à la gare des marchandises au S.-E., trace une ligne de démarcation entre la ville ancienne et la ville nouvelle, est divisé en deux parties par la **place de la République**, bordée sur deux côtés par la **Préfecture**, somptueux palais construit en 1869 par l'archit. Marteau, et le palais des Beaux-Arts, et au S.-O. par l'*hôtel des Postes et Télégraphes*. Cette place est décorée de la *fontaine Vallon* (buste, 1866, de Vallon, ancien préfet, à qui la ville doit sa transformation). Derrière la Préfecture, *rue Jean-Sans-Peur*, le *lycée de jeunes filles* a été installé, en 1907, dans un couvent supprimé. En face de la place de la République, de l'autre côté du boulevard de la Liberté, la *place Richebé* est décorée de la **statue** équestre en bronze **du général Faidherbe**, par le sculpt. Mercié et l'archit. Pujol. — La place de la République est reliée par la *rue Nicolas-Leblanc* à la *place Philippe-le-Bon*, où a été érigé le **monument de Pasteur**, œuvre de A. et de L. Cordonnier (l'illustre savant fut, de 1854 à 1857, doyen de la Faculté des sciences de Lille): par la *rue d'Inkermann* à la *place Sébastopol*, où s'élève un *théâtre* provisoire, construit en 1902.

Le **Palais des Beaux-Arts**, construit de 1886 à 1891 par Bérard et Delmas, forme un carré parfait dont les angles sont accentués par des pavillons à colonnes. Chacun des pavillons de la façade principale est flanqué sur sa face latérale d'un pavillon octogonal renfermant un escalier et couronné par un dôme avec lanternon.

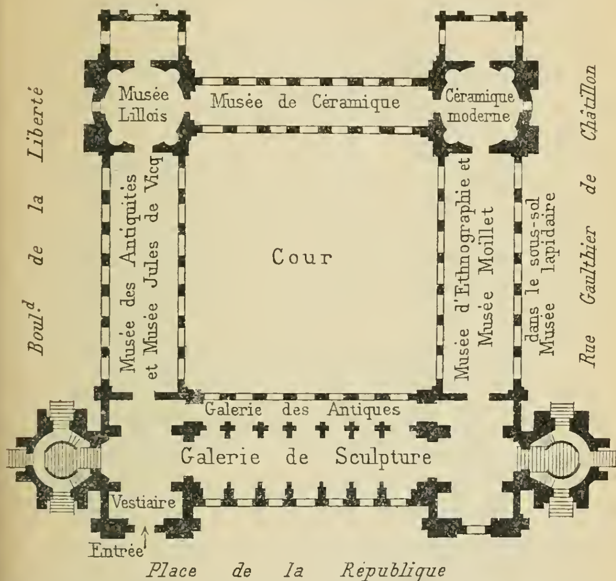
Le **Musée de peinture** (ouvert t. l. j. à l'exception du lundi, de 10 h. à 4 h. en hiver, jusqu'à 5 h. en été; le samedi, de 2 h. à 4 h. seulement; on entre par la porte à g. de la façade), un des plus beaux musées de France, fondé en 1795, a été augmenté par des dons successifs, parmi lesquels le legs de M. Alexandre Leleux († 23 mai 1873), et celui de M. Brasseur, qui a joint à la donation de ses toiles un capital dont le revenu, de 10,100 fr., doit être affecté à l'achat d'œuvres de maîtres.

Sur la pelouse devant la façade principale, sculptures : — *Plé*. Premier pas (bronze). — *A. Cordonnier*. Jeanne d'Arc au supplice (marbre). — *Déchin*. J.-B. Wicar (marbre). — *Foyatier*. Spartacus (bronze). — *Godebski*. Faune et Bacchante (bronze). — Au perron de l'entrée du Musée : *Clésinger*. Taureau de la Campagne de Rome.

Rez-de-chaussée. — Galerie de sculpture. — Arête centrale : *Frémiet.* Chevalier errant. — *Leroux.* Bouquetière. — *Gheest.* Vittoria Colonna. — *Michel.* La Pensée. — *Peynot.* La Proie. — *Idrac.* L'Amour piqué (bronze). — *Allar.* Tentation d'Eve. — *Pradier.* Satyre lutinant une nymphe. — *Barrias.* La Défense de Saint-Quentin en 1870.

Paroi des fenêtres, en revenant vers l'entrée : *D'Houdain.* La Pesée. —

REZ-DE-CHAUSSÉE



Foyatier. Cincinnatus. — Vitr. de bronzes. — *Carpeaux.* (B) de f. — *Lequesne.* Camulogène. — *Roll.* Indifférence (terre cuite). — *David d'Angers.* La France (bas-relief); esquisses des bas-reliefs du monument de Gutenberg.

Paroi en face des fenêtres : — *Clésinger.* Thiers. — *Rougel d'Illzach.* St Bernard prêchant. — *Frémiet.* Homme de l'âge de la pierre luttant contre un ours. — *H. Lemaire.* Clelia. — *Boutry.* L'Amour et la Folie. — *Claudet.* (B) de Napoléon Ier. — *Fagel.* Le Fardeau de la vie. — *Vérez.* Le Pardon. — *Thivier.* Fontaine de Jouvence. — *Deplechin.* Amphitrite. — *Desruelles.* Pastorale. — *H. Lefebvre.* Jeunes aveugles ; la Science fécondant le travail. — *Crauk.* L'Amour porté par les Grâces. — *Michel.* La Forme se dégageant de la Matière (marbre). — *A. Cordonnier.* Décollation de St Jean-Baptiste.

Galerie des antiques. — Au milieu, pinacle gréco-romain à quatre têtes, couronnement d'une fontaine. — Antiquités de l'Egypte, de la Grèce, de l'Italie, de Chypre, de la Gaule préhistorique, de la Belgique (Ier au Ve s.), franques (V^e au IXe s.).

Musée d'archéologie et musée Jules de Vicq. — 1er COMPARTIMENT : à dr., vitr. haute : **encensoir** (XIIe s.), dit *encensoir de Lille*; châsse limousine (XIIe s.); **polyptyque** polychromé, ivoire (XIVe s.); diptyque, ivoire (XIVe s.). — A g., vitr. haute : croix en argent filigrane (XIIIe s.); **Vierge**, marbre (XIVe s.); Vierge, buis (XIIIe s.); custode, cuir frappé (XIVe s.); philactère, émaux champlevés (XIIIe s.). — **Devant d'autel** (*Annonciation*), art de la broderie française du XIVe s.

2e COMPART. — Bois sculptés, ornements religieux, émaux, livres d'heures. — Tapisserie de Bruxelles (*Esther et Assuérus*), XVIe s. — Cloche de 1525 provenant de Mons-en-Barœul.

3e COMPART. — Bois sculptés, cuivres (curieux sablier dans la vitr. g.). — Ferronnerie. — Meubles d'église et vêtements sacerdotaux. — A g., **retable** (St Georges) bois sculpté (XVe s.).

4e COMPART. — Meubles, Renaissance flamande (XVIIe s.). — Courtepointe brodée. — Statuettes, médaillons, boîtes, bonbonnières, étuis, montres, pendules, reliures. — Dans la vitr. g., microscope, bronze doré (XVIIIe s.). — Mortier en bronze (XVIIe s.).

Rotonde : Musée Lillois. — Bannières de corporations, tableaux, poids et mesures, costumes, tapisseries de fabrication lilloise. — Vinaigrette, ou chaise à 2 roues. — Souvenirs du général Faidherbe, et son buste (au fond) par *Crauck*. — Souvenirs du chansonnier Desrousseaux.

Musée de céramique. — GALERIE, arête centrale : 1re vitrine : grès cérames et faïences hispano-moresques, italiennes et allemandes ; — 2e : faïences de Nevers, Rouen, Sinceny, Moustiers; — 3e : faïences de Lille, Desvres, Saint-Omer, Saint-Amand, Strasbourg, Marseille, Niederwiller; — vitr. plate : faïences lilloises (4 assiettes au jeu de cartes; plaques de baromètres lillois, fonctionnant au moyen d'un grain d'avoine sauvage); — 4e vitr. : faïences de Delft, Tournai, Alcora, Bruxelles, Septfontaines, Marieberg, Rorstrand; — 5e : porcelaines de Lille, Arras, Paris, Chantilly, Clignancourt, Sèvres, Tournai, Hochst, Frankenthal, Louisbourg, Meissen; spécimens de verres et de biscuits; 2 beaux épis de toiture; — 6e : porcelaines de l'Extrême-Orient. — Contre les murs et dans les encoignures, bustes et tableaux représentant des célébrités lilloises ou relatifs à des souvenirs locaux : *A. Cordonnier*, Pierre Legrand; *Houdon*, Caumartin; *Darcq*, André, maire de Lille en 1792; *Bra*, Schive; *Carrier-Belleuse*, Fréd. Kühlmann; *Crauk*, Reynart; portrait du même, par *Carolus Duran*.

ROTONDE. — Céramique moderne. — Tableaux et portraits, souvenirs lillois. — Au fond, grande cheminée en grès cérame, style Renaissance, avec bas-relief par Edg. Boutry, exécutée et donnée par la Société des produits céramiques et réfractaires de Boulogne.

Musée d'ethnographie et musée Moillet. — L'ordre suivi est : Europe, Asie, Afrique, Amérique, Océanie.

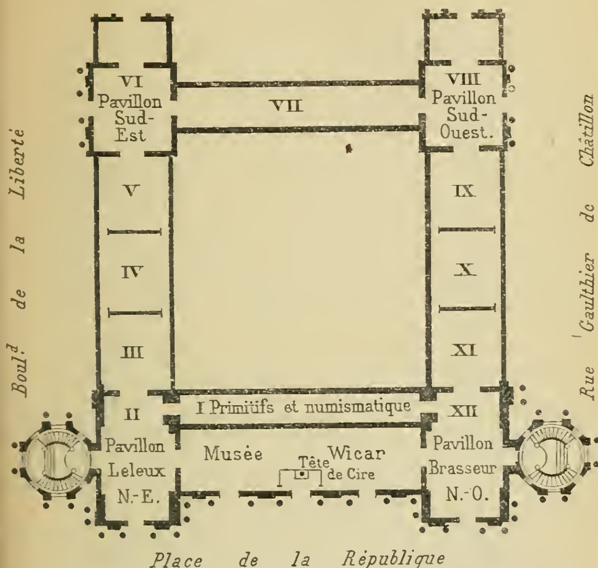
De là on gagne l'escalier à g. de l'entrée en retraversant la galerie de sculpture; à mi-escalier, réplique de la statue, par *Crauk*, de Marguerite de Constantinople, que possède l'hôpital de Seclin (p. 181); à l'escalier correspondant, « Sur le pavé », groupe par *A. Cordonnier*.

1er étage. — **Musée de peinture** : les tableaux sont indiqués de dr. à g., dans les salles déjà aménagées par suite du remaniement actuel (1911), qui n'est pas encore terminé.

Salle II ou pavillon Leleux (la salle I s'ouvre à la dr. du visiteur qui regarde la salle III). — Cette salle, malgré son nom, n'est pas consacrée aux tableaux de la collection Leleux, qui sont dispersés. — 727. **Smith-Hald. Station de bateaux à vapeur en Norvège.** — 400. *Höckert*. Prédication dans une chapelle en Laponie. — *Florent Menet*. L'Epave. — 712. *Sauvaige*. Marine. — 131. **Ulysse Butin Ex-voto, à Hennequeville.** — 479. *Leuillier*. Les Inondés de la Loire. — *Jonas*. La Remonte et la Descente (mines d'Anzin). — 321. *Gallait*. (P) du peintre Ch. Cousin. — 341. *Gonzalez*. Chez l'impresario. — 334. *Gelhay*. Bibliothèque. — 1176. *Duhem*. Paix de la nuit. —

506. *Em. Michel.* Dans la lande. — *Winterhalter.* Fréd. Kuhlmann. — *Jamois.* Sortie de l'hospice, à Lille. — 1182. *Duvent.* Procession. — 1131. *J. Béraud.* Méditation.

Salle I : Galerie des primitifs et Collection numismatique. — 995, 987, 989, 991, 992, 932. *Ec. italienne.* La V. et l'Enf.; St François recevant les stigmates (XIVe s.); Céphale et Procris; Mariage mystique de Ste Cathe-



rine; la V., l'Enf. J. et St Jean; Ste Famille. — 305. *Ec. de Botticelli.* La V. et l'Enf. J. — 1069. *Ec. florentine.* Ste Famille. — 998. *Ec. italienne.* La V., l'Enf. J. et St Jean. — 667. *Cosimo Rosselli* (?). Madeleine. — 337. **Ghirlandajo.** La V. à l'églantine. — 21. *Bart. di Gentile da Urbino.* La V. et l'Enf. — 198. **Lorenzo Costa. La V., l'Enf. J. et Ste Catherine.** — 1011. *Ec. française.* La Justice. — 171. *Fr. Clouet.* (P) de f. — 668. *Rosso.* Christ au tombeau. — 117. *Breughel de Velours* et *Sebastian Vrancx.* La V. entourée d'une guirlande de fleurs. — 126. *P. Breughel. le Vieux.* Prédication de St J.-B. — 613. *Pourbus, le Jeune.* Jeune homme. — 33. *J. Bellegambe.* Trinité. — 125. *P. Breughel. le Vieux.* Printemps. — 612. *Pourbus, le Jeune.* Jeune homme. — 121. *P. Breughel. le Vieux.* Paiement des redevances. — 1003. 1068. *Ec. flamande.* Triptyque. Le chanoine Balicque sur son lit de mort. — 32. **J. Bellegambe. Le Pressoir mystique.** — 1077. *Ec. flamande.* La V. et l'Enf. — 578. *Ec. de van Orley.* Adoration des Mages. — 594. *Patenier.* Prédication de St J.-B.

953. *Ec. flamande.* St Amand. — 1020. *Ec. flamande.* Sujet satirique. —

123. *P. Breughel, le Vieux.* Marché. — 318. *Franck, le Vieux.* Charles Quint prenant l'habit religieux. — 812. *M. de Vos, le Vieux.* Ⓟ. — 316. Mabuse ?. La V. et l'Enf. J. — 317. *Franck, le Jeune.* Jésus allant au Calvaire. — 813. *M. de Vos, le Vieux.* Ⓟ. — 53. *Civetta.* Fuite en Egypte. — 225. *Gérard David.* V. et Anges. — 1071. **Ec. flamande. Ste Famille.** — 213. **P. Cristus. Philippe le Bon.** — 997, 1022. *Ec. flamande.* Sujets religieux. — 385. *Heemskerck.* Allégorie. — 747. **Thierry Bouts. La Fontaine symbolique** (volet droit d'un triptyque). — 1046. Fermière hollandaise. — 8. *Chr. Amberger.* Charles Quint. — 127, 128. *Ec. allemande.* Portraits. — 1063. *Ec. allemande.* Trois Saints. — 905. *Wohlgemuth.* Le Christ couronné d'épines. — Au milieu de la salle : 980. Volets réunis d'un triptyque.

La **collection numismatique** comprend des médailles et monnaies grecques, romaines, françaises et étrangères; la collection des monnaies flamandes, très remarquable, est la plus importante connue.

Salle III. — 636, 638. *Guido Reni* (?). Sibylle; St Sébastien. — 653, 654. *Tintoret* (?). Martyre de St Etienne; le Paradis (esquisse en grisaille pour son tableau du palais Ducal, à Venise). — 138, 140, 141. **Paul Véronèse.** Martyre de St Georges (répétition en demi-grandeur de la célèbre toile de l'église San Giorgio, à Vérone); **l'Eloquence, la Science** (ces figures allégoriques, prov. du palais Barberigo, à Venise, sont très bien conservées). — **Carlo Maratti. Allégorie.** — 665. *Salv. Rosa.* Paysage. — 337. **Ghirlandajo. La V. et l'Enf. J.** — 717. **Schiavone. Esther et Assuérus.** — 780. **A. del Sarto. La V., St J.-B. et des anges.** — 34. *Bellotto.* Place Saint-Marc, à Venise. — 122. *Cignaroli.* Mort de Rachel. — 1126. Ⓟ de f. — 1136. **Guardi. Promenade dans un décor d'architecture.** — 1092. *Bellini.* St Sébastien. — 1139. *Strozzi.* Moïse sauvé des eaux. — 1013. La V., l'Enf. J. et St J.-B. — 652. *Tintoret.* Ⓟ. — 1093. *L. Carrache* (?). Mort de l'avare.

Salle IV. — *Poelenburg.* Vision de Madeleine. — 426, 427. **Jordaens. Isaac** bénissant Jacob; **La Tentation.** — 674. *Rubens.* St Bonaventure. — *Jordaens.* Jupiter et Europe. — 419. *Le même.* Le Christ et les Pharisiens. — 211. *G. de Crayer.* Le Sauveur du monde. — 675. *Rubens.* St François en extase. — 287. *Van Dyck.* Miracle de St Antoine de Padoue à Toulouse. — 676, 677. **Rubens.** L'Abondance, la Providence. — 286, 288, 289. **Van Dyck. Christ en croix; Ⓟ de f.** (de sa première manière); **Marie de Médicis.** — 672, 673. **Rubens. Mort de Madeleine; la V. et St François.** — 576. **Van Oost, le Vieux.** Ⓟ. — 208. **G. de Crayer. Les Quatre Couronnés** (scène de martyre, une de ses œuvres principales, peut-être la plus belle). — 627. *E. Quellyn.* Le Christ chez Marthe et Marie. — 405. **Honthorst. Triomphe de Silène.** — Au fond de la salle, entre deux portes : 671. **Rubens. Descente de croix.**

Salle V. — 433. *Van Kessel.* L'Odorat. — 741. *J. Steen.* Ménétrier. — 603. *Van der Poel.* Intérieur de cuisine. — 725. **Siberechts. Paysage.** — 510. *Guill. van Mieris.* Le Tambour. — 796. *Versteegh.* Scène d'intérieur. — 316. *P. Franchoys.* Gisbert Mutzarts, prieur de l'abbaye de Tongerloo (Prémontrés). — 196. *J. Cossiers.* St Nicolas. — 172. **P. Codde. Jeune homme.** — 742. *J. Steen.* Le Musico hollandais. — 916. **Zustris. Apparition du Chr. à Madeleine.** — 721. *Siberechts.* Le Gué. — 97. *Brakenburgh.* Lever de la mariée. — 239. **J. Delff.** Ⓟ. — 209. *G. de Crayer.* La Pêche miraculeuse. — 572. **Van Oost, le Vieux. Fondation des Carmélites.** — 392. **Van der Helst. Vénus.** — 739. *J. Verspronq.* Jeune homme. — 902. *Em. de Witte.* Intérieur de l'église de Delft — 982. *Inconnu* (XVIIe s.). Ⓟ de f. — 173. *P. Codde.* Conversation. — 761 Arrivée du mauvais riche en enfer. — 295. **Eeckhout. Le Denier de César.** — 811. *C. de Vos.* Ⓟ. — 751. **Teniers, le Jeune. Tentation de St Antoine.** — 686 687, 691, 692. **J. Ruysdael. Paysages.** — 729. *Snyders.* Chasse au sanglier

Salle VI. — 352, 354. **Van Goyen. Moulin à vent; Patineurs.** — 329, 330 *Geeraerts.* Jeux d'enfants (grisaille). — 770. *Tilborgh.* Fête de village. — 901. *Em. de Witte.* Intérieur d'un temple protestant. — 774. *Van Utrecht* Combat de coqs. — 565. *P. Nys.* Scène rustique. — 597. **Piazzetta. Assomption.** — 728. *Snyders.* Un camp. — 891. *J. de Wet.* Résurrection de Lazare

— 563. *Mathieu Neveu.* Bulles de savon. — 731. *Snyders.* Chien danois. — 108. *Brekelenkamp.* L'Inventaire. — 539. **Antonio Moro.** Ⓟ **de f.** — 567. *J. Ochtervelt.* Goûter de famille. — 884. *Wauters.* Prométhée. — 216. **B. Cuyp. Jeune femme.** — 583. **Is. van Ostade. Patineurs.**

Salle VII ou Grande galerie. — Cette salle est en remaniement complet. Nous devrons donc nous borner à indiquer dans leur ordre numérique les tableaux qu'elle renfermait, en prévenant que ce remaniement aura sans doute une répercussion sur les salles les plus voisines. — 5. *Allegrain.* Paysage. — 9. *Le Caravoge.* St Jean en méditation. — 25. *Barillot.* Matinée d'été. — 49. *Beucklaer.* Le Chemin du marché. — 79. *De Bois-le-Comte.* Diogène. — 89. *Boucher.* Allégorie (grisaille). — 92, 93. *Le Valentin.* Soldats jouant aux dés la tunique du Christ; le Christ insulté par les soldats. — 101. *Adr. Brouwer.* Déjeuner au jambon. — 109. *Em. Breton.* Etang. — 144. *Camphuysen.* Halte de chasse. — 161. *Van Ceulen.* Anne-Marie Schurmann. — 170. *Cazin.* Tobie. — 183. **Coloma. Réveil des bergers.** — 206. *Coypel.* Athalide et Roxane. — 218. **J. Cuyp. La Famille.** — 222. *Danloux* Ⓟ du conventionnel Brissot. — 255. *Deyrolle.* Leçon de musette. — 273. **Guaspre-Poussin. Campagne de Rome.** — 294. **Eeckhout. Jeune homme.** — 296. *Eliot.* Enterrement d'une jeune fille. — 309. *Flémalle.* Episode de la vie de St Lambert. — 311. *F. Foschi.* Effet de neige. — 312. *Fragonard.* Adoration des Bergers (esquisse). — 319. *J. Fyt.* Animaux. — 328. *De Gheest.* Famille hollandaise. — 349-351. **Goya. Les Jeunes; les Vieilles; le Garrot.** — 370. **Fr. Hals, le Vieux. La Sorcière de Haarlem.** — 388. *Gilbert.* Un coin de la halle aux poissons, le matin. — 390, 391. **Van der Helst.** Ⓟ **d'homme et de f.** — 406. **Pieter de Hoogh. Intérieur hollandais.** — 425-427. **Jordaens. Piqueur et ses chiens; Isaac bénissant Jacob; la Tentation.** — 434. *Koedyck.* Scène d'intérieur. — 447. **Lanfranc. St Grégoire le Grand.** — 451. **Largillière.** Ⓟ **de Jean Forest.** — 463. *Van der Leeuw.* Laitière. — 470. *Les frères Lenain.* La Chambre de la grand'mère. — 477. **Eustache Lesueur. Madeleine en prière.**

513. *Fréd. Moucheron* et *Van den Velde.* Entrée d'un château. — 555. *Van der Neer.* Paysage (effet de nuit). — 561. *Neuchâtel.* Ⓟ du mathématicien Jean Neudorfer et de son fils. — 582. **Isaac van Ostade. Dépècement d'un porc.** — 586. *Oudenrogge.* Atelier de tisserand. — 592, 593. **Jos. Parrocel. Marche de cavalerie; Paysage.** — 609. **Le Bassan. Le Christ chassant les vendeurs du Temple.** — 611. *H. Pot.* Partie de trictrac. — 616. **Poussin. Le Temps soustrait la Vérité aux atteintes de l'Envie et de la Discorde.** — 631. **Ravestein. Vridag van Vollenhoven fils et Mme Vridag** (ces deux portraits, purs de toute retouche, appartiennent à la seconde manière du peintre). — 642. Les Disciples d'Emmaüs. — 644. **Ribera. St Jérôme.** — 764. **Theotocopuli, dit El Greco. St François.** — 769. *Tilborgh.* Scène familiale. — 861. *Washington.* Nomades dans le Sahara. — 906. **Phil. Wouwerman. Halte de chasse** — 910. *Von.* Paysage. — 915. **Zustris. Judith** (ce tableau et celui, n° 916, du même peintre, qui est à la salle V, sont d'une haute valeur; on les classe communément dans l'école vénitienne, dont ce peintre, quoique flamand, s'était assimilé la manière; les tableaux de ce maître sont fort rares). — 917. **Ecole française du milieu du XVIIIe s.** Ⓟ **d'un architecte** (magnifique toile attribuée tour à tour à Velazquez, Zurbaran, Murillo, Govaert Flinck, et enfin à Sébastien Bourdon). — 919. *Inconnu,* XVIIe s. Ⓟ de f.

1108. *Henri Martin.* La Fatalité. — 1115. *Thys.* Jeune Romaine. — 1140. **Tiepolo. Un donateur aux pieds de St Augustin.** — 1146. *Valadon.* Rêve de jeunesse. — 1152. *Mieris.* La Femme de Jéroboam et le prophète Abias. — *Dilly.* Automne en Flandre. — *Marouiez.* Pêcheurs d'Equihen, près Boulogne.

Salle VIII. — 67, 75. **L. Boilly. Triomphe de Marat; Jules Boilly enfant.** — 880, 881. *Louis Watteau.* Le Plat à barbe lillois: Danse rustique. — 1133. **Boilly. Le Jeu du pied de bœuf.** — 862. *Antoine Watteau.* Un parc. — 260. *Donvé.* Son Ⓟ. — 894. 895. *Wicar.* Jugement de Salomon; Ⓟ de Lesage-Senault. — 482. *Liénard.* Mme Saint-Léger. — 864. *Fr. Watteau.* Procession de Lille en 1789. — 874. *Louis Watteau.* Vue de Lille, prise du Dieu-de-

Marcq. — 867. *Fr. Watteau.* Fête au Colisée. — Dans un même cadre : *L. Boilly.* 6 portraits. — 865. *Fr. Watteau.* La Braderie (scène du premier lundi de la foire). — 259. *Donvé.* Sauvage, peintre de grisailles. — 868. *Fr. Watteau.* Fête du Broquelet. — 73. **Boilly.** Suite de 27 **portraits** pour un tableau figurant l'atelier d'Isabey.

Salle IX. — 166. *Chardin.* Ⓟ de f. — 715. *Ary Scheffer.* Les Morts vont vite. — 1107. *Marilhat.* Paysage d'Orient. — 310. *Fortin.* Chouans. — 13. *Ansiaux.* St Jean devant Hérode. — 430. *Jouvenet.* Résurrection de Lazare. — 278. 1155. *Dutilleux.* Hêtraie dans la forêt de Fontainebleau; Paysage. — 407. *Paul Huet.* Effet du soir. — 221. *Dauzats.* Passage des Bibans (Algérie). — 10. **Anastasi. Saison des foins.** — 11. **J. André. Paysage.** — 226. *L. David.* Bélisaire. — 258. **Greuze. Psyché couronnant l'Amour.**

Salle X. — 256. *Diaz.* L'Amour désarmé. — 102. *Brandon.* L'Improvisatore (Campagne de Rome). — 1163. *Isabey.* Alchimiste. — **Courbet. Rochers en vue d'Ornans.** — 191. **Corot. Fête antique.** — 669. **Phil. Rousseau. Cuisine.** — 135. **Cabanel. Nymphe enlevée par un Faune.** — 113. **J. Breton. Plantation d'un calvaire.** — 168. **Chintreuil. Vapeurs du soir.** — 750. *Tattegrain.* Soumission des Casselois. — 491. *Maillart.* Héros tueurs de monstres. — 200. *Courbet.* Une après-dînée à Ornans (poussé au noir). — 530, 531. *Monticelli.* Scène du Décaméron; Paysage. — 394. **Henner. Christ au tombeau.** — 27. **Paul Baudry. Supplice d'une vestale.** — 1161. *Decamps.* Chasse au lièvre. — 645. *Ribot.* St Vincent. — 696. *Salomé.* Maison de Thérèse. — 190. *Benjamin Constant.* Harem au Maroc. — 223. **Daubigny. Vallée de l'Oise** (effet de matin). — 514. **Millet. La Becquée.** — 313. *Français.* Bois sacré. — 600. *Pils.* Le maréchal Molitor sur son lit de mort. — 232. **Delacroix. Médée tuant ses enfants.** — 193. **Corot. Paysage** (effet de matin).

Au centre, écran : *Dagnaux.* Etude de nu. — 899. *Wilkie.* Le Comte de Kellie. — 1175. *Constable.* Paysage (esquisse). — 933. *Ec. anglaise.* La Conversation. — **Roll. Nourrice.**

Salle XI. — 148, 149, 151, 152, 154, 176. *Carolus Duran.* L'Assassiné; Ⓟ de M. Tempelaere: **l'Homme endormi; la Dame au chien** (Mme Feydeau); Ed. Reynart; Elévation de la croix. — 1101. *E. Breton.* Effet de nuit. — 81. **Bonnat. Adam et Eve endormis.** — 180. *V. Colas.* Souchon, ancien directeur de l'école de peinture à Lille. — 376-379. **Harpignies. Paysages.** — 448. *Lansyer.* Rochers d'Arvechen (Finistère), à marée basse. — 1135. **Carolus Duran. Emile de Girardin.** — 1146. *Valadon.* Rêve de jeunesse. — 490. **Maignan. L'amiral Carlo Zeno.** — 170. **Cazin. Tobie.** — 500. **Luc-Olivier Merson. Le loup de Gubbio.** — 1. *Agache.* Fortuna. — 240. *Demont.* Fiançailles. — 772. **Troyon. Forêt de Fontainebleau.** — 888. *Weerts.* Légende de St François.

Au centre, écran double : 1112. **Corot. Couvent dans les montagnes de Subiaco.** — 468. *H. Lehmann.* Le Repos (Campagne de Rome). — 1168. *Rosa Bonheur.* Pâturage. — 52. *Billet.* Champ d'œillette. — 1156. *Rosa Bonheur.* Têtes de paysans landais. — 301. *Eug. Fichel.* La fin du repas. — 803. Paysage. — 1169. **Meissonier. Visite à l'atelier** (grisaille). — 114. *J. Breton.* Cour de ferme en Artois. — 531. **Gust. Moreau. Erigone.**

Salle XII ou pavillon Brasseur. — 303. *Feyen-Perrin.* Baiser enfantin. — 656. *Rochegrosse.* Folie de Nabuchodonosor. — 181. *Comerre.* Samson et Dalila. — 111. *E. Breton.* Nuit de Noël. — 59. *Billet.* Pêcheuses des environs de Boulogne. — 453. *Laugé.* Le Serviteur des pauvres. — 167. *Chigot.* La Prière du soir en mer. — 625. *Puvis de Chavannes.* Le Sommeil. — 199. *Luc-Olivier Merson.* Vision (légende du XIVe s.). — 1150. *Petitjean.* Village de Beynac (Dordogne). — 175. *Coignard.* Pâturage en Hollande. — 450. *Lapostolet.* Quai de l'Isle, à Libourne. — 243. *Desbrosses.* Lac de Chambon (effet de soleil couchant). — 541-546. *Muller.* La Folie d'Haydé; le Jeu; Nous voulons Barabbas. — 187, 188. *De Koninck.* Fruits et animaux; l'Epreuve. — 365. **Guillaumet. Marché arabe** (plaine de Tocria).

Au fond de la salle, Ⓑ de Brasseur, par *Crauk.*

Musée Wicar. — Ce musée, curiosité artistique de premier ordre, renferme

une collection de dessins de **maîtres italiens**, léguée à la Société des sciences, qui en a fait don à la ville, par le peintre J.-B. Wicar, né à Lille en 1762, mort à Rome en 1834. On voit aussi dans cette salle de grandes peintures par *Delafosse* (439, J.-C. donnant les clefs à St Pierre), *Wicar* (893. Résurrection du fils de la veuve de Naïm) et *Boulanger* (91, Procession du *Corpus Domini*). Cette collection, qui a été augmentée depuis sa fondation et qui continue à s'accroître, comprend env. 30,000 dessins. Les nouvelles acquisitions comprennent indistinctement des œuvres des écoles italienne, française, flamande, hollandaise et espagnole. Un choix de dessins est exposé dans les vitrines.

Au centre, dans un cabinet tendu en peluche, **Tête de cire**. Cette tête de jeune fille est d'une suavité d'expression virginale et d'une pureté de profil idéales. On en ignore la provenance : les uns ont voulu y voir un monument antique; d'autres la croient du temps de Raphaël, ou vont même jusqu'à l'attribuer au divin artiste. Il semble cependant que le sentiment de cette tête et la délicatesse un peu mignarde de ces traits ne sont pas dans la manière du peintre romain; elle serait plutôt de l'école de Léonard de Vinci. — Dans ce même cabinet, paroi à dr. : bas-relief (Décollation de St Jean-Baptiste, marbre par *Donatello*); paroi à g., Triomphe de Silène (cire noire). — 2 vitr. de petits bronzes et marbres (dans celle de g., tête d'enfant attribuée à *Donatello*, statuette d'enfant, par *Duquesnoy*).

Raphaël. — 428. *La planète Mars et un ange* [dessin à la sanguine d'un des sujets peints dans l'église Sta Maria del Popolo, à Rome]. — 430. Figures d'*hommes nus* [esquisse à la plume d'une énergie exceptionnelle]. — 479. Etude pour l'*École d'Athènes*. — 441. Etude sur nature pour le *Christ couronnant la Vierge* [dessin à la plume, du plus haut intérêt, reproduisant une scène intime, où Raphaël, âgé alors de 17 ans seulement, fait poser, pour les figures du Christ et même de la V., ses jeunes camarades d'atelier]. — 474. *Couronnement de St Nicolas de Tolentino* [ce dessin serait le seul reste de l'ensemble du tableau de Raphaël, âgé de 17 ans, pour une église de Città di Castello]. — 456. Esquisse de la *Vierge d'Albe*. — 458. *Ste-Famille* [esquisse à la plume d'une belle composition dessinée par Raphaël, âgé de 25 ans, et envoyée par lui à un camarade d'atelier, Domenico di Paris Alfani, qui l'a exécutée à l'huile pour un autel de la Chartreuse de Pérouse; au revers de ce dessin est une lettre de sa main où il prie son condisciple de lui envoyer certaines stances amoureuses et certain sermon, et d'inviter une dame Atalante, qui lui avait sans doute commandé un tableau, à lui envoyer de l'argent].

Michel-Ange. — Etudes d'architecture d'après les monuments antiques, d'après les architectes des XIVe et XVe s.; dos projets de monuments, etc. Les dessins formant cette collection ne sont pas tous du maître; la plupart sont des croquis faits probablement par ses élèves, qu'il chargeait de prendre des notes pour ses travaux d'architecture. — 885. Plan du *vestibule de la bibliothèque de San Lorenzo*, à Florence [Vasari, chargé de terminer l'escalier de ce vestibule, laissé inachevé par Michel-Ange 30 ans auparavant, interpréta mal les indications que Michel-Ange lui donna à cet égard dans une lettre qui nous a été conservée]. — 90. *Prométhée et le vautour*. — Etudes de *têtes* de caractères différents. — 97. Esquisse pour le *Jugement dernier*.

Bandinelli. — 13. *Main tenant une épée*. — 19. Etude de *femme nue*.

Francia. — Série précieuse de dessins de petites dimensions, d'un fini d'exécution, d'une minutie de rendu extraordinaires. On y voit aussi une série de *Vierges* charmantes.

Titien. — 552. Esquisse pour son célèbre tableau de *St Pierre de Vérone* (Venise).

Le long de l'aile S.-E. du palais, jardin dans lequel sont réunis quelques fragments de monuments de la région, entre autres le *portail* (XVIe s.) de l'abbaye de Phalempin.

Le boulevard de la Liberté aboutit au S.-E. au *boulevard des Ecoles*, immense place plantée d'arbres (jeu de balle) que borde à l'E. la gare des marchandises et qu'environnent les principaux établissements universitaires.

A l'O., entre le boulevard des Ecoles et la place Philippe-le-Bon, se trouvent le *Musée et Institut des sciences naturelles* (rue Brûle-Maison; musée houiller), l'*Institut industriel* (rue Jeanne-d'Arc, 17), les *Facultés de droit et des lettres* (rue Gauthier-de-Châtillon, 25; musée des moulages); la *Bibliothèque universitaire* (rues Gauthier-de-Châtillon et Jean-Bart); la *Faculté de médecine et de pharmacie* (rue Jean-Bart, 1); l'*Institut de physique*; la *Faculté des Sciences* (rue Brûle-Maison, 159 : *musée d'histoire naturelle*).

Au N.-E., sur le *boulevard Louis XIV*, s'élèvent l'*Ecole des arts et métiers*, immense construction dont l'attique est décoré de statues par Darcq, Mabil et Fagel (au fronton, *la France encourageant l'Art et l'Industrie*, par A. Cordonnier), et l'*Institut Pasteur*. En face de ce dernier s'ouvre la *rue Saint-Sauveur*, avec (n° 99) l'*hôpital Saint-Sauveur* (500 lits), fondé par la comtesse Jeanne de Flandre, en 1216, agrandi aux xve et xviie s., deux fois incendié depuis.

Du boulevard des Ecoles, on revient à l'église Saint-Maurice et à la gare par la *rue de Paris* à l'entrée de laquelle se dresse la **Porte de Paris**, magnifique arc de triomphe d'ordre dorique élevé, en 1682, par l'architecte Simon Volant, en l'honneur de Louis XIV, après la conquête de la Flandre, et dont la face extérieure est surmontée d'un trophée, composé de nombreux personnages allégoriques au milieu desquels la Victoire couronne le buste du roi; à dr. et à g., entre les pilastres, se voient les statues de Mars et d'Hercule. En 1890-1895, la face intérieure, demeurée nue par suite de la démolition de l'ancien rempart, a été restaurée par la juxtaposition d'une construction du même style, exécutée par MM. A. Mongy, ingénieur, et Darcq, statuaire.

En dehors de l'itinéraire ci-dessus nous signalerons : 1° parmi les églises : — *Saint-Etienne* (rue de l'Hôpital-Militaire), ancienne chapelle des Jésuites, de 1696 (à l'int. : chaire et buffet d'orgues remarquables; au maître-autel, *Martyre de St Etienne*, peinture de Mottez) ; — *Saint-Pierre et Saint-Paul* (à Wazemmes), édifice moderne, en briques, du style roman, avec une crypte, et un clocher haut de 60 m. (beaux vitraux, dont ceux de la nef forment un chemin de croix; — *Notre-Dame de Consolation* (quai Vauban), avec une chaire de composition bizarre; — *Saint-Michel* (place Philippe-le-Bon), moderne, du style roman; — *Notre-Dame de Fives*, au faubourg de Fives, moderne, du style ogival (au maître-autel, Vierge du xiiie s.).

2° Parmi les établissements publics : — l'*hôpital de la Charité* (boulevard de Montebello) ; — l'*hospice Ganthois* (rue de Paris, 224), fondé en 1466, ayant conservé en partie sa physionomie primitive (166 lits; beau réfectoire des religieuses); — l'*hospice Stappaert* ou *de Notre-Dame des Sept-Douleurs* (rue de la Barre, 78), fondé au xviie s. (orphelines); — le bel *hôpital militaire*, ancien collège des Jésuites (1605); — l'*hôtel de la Caisse d'épargne* (1903), rue Nicolas-Leblanc ; — l'*hippodrome* (5.000 places), rue Nicolas-Leblanc, 37;

3° Parmi les maisons remarquables : — rue Saint-Etienne, de charmants débris de l'*hôtel Beaurepaire*, construit au xvie s. (délicates sculptures de 1572); — rue de l'Hôpital-Militaire, 101, l'*hôtel Gentil*, renfermant des tapisseries anciennes, un escalier gothique et des cuisines curieuses.

Environs de Lille.

1° De Lille à Lille, par Haubourdin et Saint-André (🚂 Nord, 28 k.; service circulaire). — Les trains, contournant Lille au S., desservent les arrêts *Porte de Douai*, *Porte d'Arras*, *Porte des Postes*, puis (9 k.) Loos et (11 k.) Haubourdin (V. p. 148), où l'on quitte la ligne de Béthune pour tourner au N. — 15 k. *Marais-de-Lomme*. — 17 k. **Lomme**, 9.152 hab., importante com. industrielle, a vu naître Anne Delavaux, jeune fille qui, au milieu du XVIIe s., embrassa la carrière militaire, sous des habits d'homme, et se distingua par des actes éclatants de bravoure. *L'église* (XVe s.) renferme une Vierge (XVIe s.), vénérée sous le nom de *N.-D. de la Barrière*. La *ferme du Temple* a appartenu aux Templiers. — 19 k. *Lambersart*, 7,984 hab. (belle *église* moderne; à *Canteleu*, église ancienne construite sur le plan du Saint-Sépulcre de Jérusalem; champ de courses de Lille). — 20 k. Saint-André, où l'on joint la ligne de Calais à Lille (R. 7) pour contourner Lille au N. par la Madeleine, et rentrer à (28 k.) la gare centrale par Fives.

2° De Lille à Comines et à Ypres (🚂 35 k. N.-O.; *excurs. recommandée à Ypres*). — 6 k. La Madeleine (R. 7). — Après avoir franchi le canal de la Basse-Deûle, on laisse à g., près de Saint-André, la ligne d'Armentières et Calais. — 9 k. **Marquette**, 5,477 hab., com. industrielle, au confluent de la Marcq et la Deûle canalisées (*église* des XVe, XVIe et XVIIe s., avec beau tabernacle du XVIIe s.; portail et pavillons isolés, restes d'une *abbaye* de religieuses cisterciennes fondée en 1226 par la comtesse Jeanne de Flandre et reconstruite au XVIIe s.; asile d'aliénés à *Lommelet*). — 10 k. *Wambrechies*, 4,634 hab., à dr., sur la Deûle. — 12 k. *Vert-Galant* (fort). — 14 k. **Quesnoy-sur-Deûle** (hôt. *du Cerf*), ch.-l. de c. industriel de 5,045 hab.

21 k. **Comines** (douane française; hôt. *des Trois-Rois*), V. industrielle, sur la Lys, qui la divise en deux parties inégales, appartenant, l'une (8,431 hab., la plus importante) à la France, l'autre à la Belgique. Elle a vu naître *Philippe de Comines*, l'historien de Louis XI et de Charles VIII (1445-1509). — *Beffroi* (XIVe s.; restauré en 1621 et 1824), édifice à dôme bulbeux (carillon). — *Eglise*, des XVe et XVIIe s. (au-dessus de la porte, Assomption du XVIe s., peinte sur bois). — Sur la place, une belle maison en pierre à cariatides contraste avec les maisons de la ville, toutes en briques d'un rouge vif.

Contournant Comines à g., la voie franchit la Lys (frontière), et, au delà de la gare belge desservant Comines de Belgique (douane belge), longe à g. le canal de Comines à Ypres.

35 k. **Ypres** (hôt.: *Châtellenie*, *de l'Epée-Royale*, Grand'Place; *Saint-Sébastien*, *des Brasseurs*, près de la gare). V. de 17,350 hab. — **Saint-Martin**, ancienne cathédrale, en majeure partie du XIIIe s. — **Halles** gothiques en pierre, justement célèbres, bâties de 1200 à 1304, l'édifice le plus vaste et le plus remarquable qui existe en ce genre; au-dessus, **beffroi** de l'époque, haut de 70 m. — Bâtiment de la *Boucherie*, des XIIIe et XVe s., renfermant le *Musée*.

3° De Lille à Menin (🚂 Nord. 21 k. N.). — 10 k. Roubaix. — 13 k. Tourcoing (douane française; V. ci-dessous). — 14 k. *Blanc-Seau*. — 16 k. *Tourcoing-les-Francs*, station desservant, à dr., Tourcoing, et à g. **Mouvaux**, 7,506 hab. (culture maraîchère), près duquel se livra en 1794 la bataille de Tourcoing. — 17 k. *Le Pied-de-Bœuf*. — 18 k. *Roncq*, 6,542 hab.

22 k. **Halluin**, 16,158 hab. (douane française; ⚔ sur Armentières; hôt. *de la Pomme-d'Or*), com. industrielle considérable (*église* du XVe s.), est un ancien duché-pairie créé en 1587 et possédé successivement par les familles de Foix-Candale et de Schomberg.

On franchit la Lys pour entrer en Belgique.

24 k. **Menin** (douane belge), V. de 19,000 hab., sur la Lys, d'où le ch. de



L. Hermann, del.

fer se prolonge vers *Roulers*, *Thourout* et *Ostende* (80 k. de Lille; *V.* la *Belgique*).

4° **De Lille à Mouscron** (🚂 Nord, 15 k. N.-E.). — 10 k. Roubaix. — 13 k. Tourcoing (*V.* ci dessous). — On entre en Belgique.

15 k. **Mouscron** Ⓑ (douane belge), d'où le ch. de fer se prolonge vers (29 k.) *Courtrai* et (73 k.) *Gand* (*V.* la *Belgique*).

5° **De Lille à Tournai** (🚂. 24 k. E., en 2 h. 30 à 5 h.; cette ligne fait partie de la grande voie internationale Londres-Calais-Bruxelles). — 3 k. *Lezennes*. — 4 k. **Hellemmes**, 10,971 hab. (*église* du XVIIe s., but de pèlerinage à St Guislain).

7 k. *Ascq*, ⋈ sur Tourcoing (*V.* ci-dessous). — A dr., *Chéreng* (*église* avec curieux fonts baptismaux romans, magnifique boiserie du XVIe s., et cloche du XVIe s. sur laquelle est figurée une Danse des morts). — 12 k. *Baisieux* (douane française).

17 k. *Blandain* Ⓑ (douane belge). — 20 k. *Froyennes* (magnifique *pensionnat* des anciens Frères de Passy, de style flamand).

24 k. **Tournai** (hôt. *de l'Impératrice*, rue des Maux, 12, près la Grand'Place; *de la Belle-Vue*, près la gare; postes et télégraphes, rue du Curé-Notre-Dame, près de la Cathédrale), 37,640 hab., est la ville la plus curieuse de la Belgique pour ses églises des XIIe et XIIIe s.; c'est aussi l'évêché le plus ancien (487) de ce royaume. — **Cathédrale Notre-Dame** : magnifique porche occidental à statues du XIVe s.; le reste de la façade, d'origine romane, a été modifié au XIXe s.; nef de la 1re moitié du XIIe s.; transept à extrémités arrondies de 1160 env.; chœur très vaste et très élégant, bâti de 1248 à 1325 et inspiré de celui de la cathédrale d'Amiens; à la croisée, grosse tour romane entourée de quatre autres, plus élancées, des XIIe et XIIIe s.; nombreux objets d'art, notamment la **châsse de St Eleuthère**; riche trésor. — *Eglises Saint-Jacques*, *Saint-Jean*, *Saint-Nicolas*, *Saint-Quentin* (XIIe-XIVe s.), avec des dispositions originales. — **Beffroi** (XIIe-XIVe s., couronnement moderne). — *Pont fortifié* du XIIIe s. — *Musée*, sur la Grand'Place. — *Maisons* des XVe et XVIe s.

De Lille : — à *Béthune*, 37 k., sortie par la r. d'Isly et la porte de Béthune; — à *Saint-Omer*, 68 k. (route de Calais), par (16 k.) *Armentières* et (47 k.) *Hazebrouck*, sortie par la porte de Canteleu; — à *Dunkerque*, 77 k., sortie par la r. Solférino, ou par la porte de la Deûle, et la porte de Dunkerque; — à *Ypres*, 34 k., par (17 k.) *Comines*, sortie par la r. Royale et la porte d'Ypres; — à *Roubaix* et à *Tourcoing*, 11 et 13 k. entre les grandes places, nombreux services de tramways, sortie par la r. et la porte de Roubaix; — à *Tournai*, 24 k. (route de Bruxelles), sortie par la r. de Tournai et la porte Louis XIV; — à *Valenciennes*, 55 k., par (12 k.) *Saint-Amand*, sortie par le boulevard des Ecoles, ou par la r. Solférino et la porte de Valenciennes; — à *Douai*, 34 k., sortie par la r. et la porte de Douai.

2° DE LILLE A ROUBAIX ET A TOURCOING.

🚂 Nord, 10 et 13 k. — Lille est également reliée à ces deux villes par des trams électriques.

2 k. *Fives-Saint-Maurice*. — On franchit le canal de Roubaix à la Basse-Deûle. — 8 k. *Croix-Wasquehal*, station desservant deux importantes com. industrielles : **Croix**, 16,439 hab. (belle *église* moderne, gothique, vitraux remarquables), et *Wasquehal*, 6,703 hab. (*église* du XVIe s.); une usine de Croix possède la plus élevée des cheminées de France : 105 m. de haut., 123 m. jusqu'à la pointe du paratonnerre.

10 k. **ROUBAIX** (V. l'*Index*), ch.-l. de 3 cantons, V. de 121,017 hab., un des centres manufacturiers les plus considérables de la France, est situé à dr. de la gare, sur le *canal de Roubaix*, qui le relie à l'E. à l'Escaut, et à l'O. à la Basse-Deûle en empruntant le lit de la Marcq et celui de l'Espierre. Il est aussi desservi, du côté de l'E., par une station du ch. de fer de Tourcoing à Ascq. Roubaix n'offre guère qu'un intérêt technique. Après avoir parcouru l'avenue de la Gare, la Grande-Place et le boulevard de Paris, puis visité le parc de Barbieux, on pourra revenir à la gare, si l'on ne s'intéresse à la visite de quelqu'un des grands établissements industriels auxquels Roubaix doit sa prospérité.

On peut aller de l'une à l'autre des villes de Roubaix et de Tourcoing par deux lignes de trams partant des deux places centrales, passant devant la gare de Roubaix et croisant au moyen de ponts la voie ferrée.

Histoire. Industrie. — Roubaix, connu dès le milieu du XIe s., a donné son nom à une illustre famille dont un des membres, Pierre de Roubaix, obtint de Charles le Téméraire, en 1469, une charte accordant à Roubaix son premier privilège de fabrique. En 1762, Roubaix reçut de Louis XV l'autorisation d' « établir la fabrication de toutes les étoffes de soie, poil et laine ou lin que fabriquaient les Anglais ». Mais les protestations de Lille, qui considérait ce genre d'industrie comme son monopole, firent rapporter l'arrêt; et les Roubaisiens durent, comme par le passé, se contenter de fabriquer des draps grossiers. Alors la fabrique de Roubaix s'ingénia avec une habileté merveilleuse à tourner les règlements en inventant constamment des genres que ne produisait pas la fabrique lilloise. Celle-ci protestait, pendant que celle-là, par la renommée qui s'attachait à sa production supérieure, s'enrichissait et attirait à elle les ouvriers et les négociants. Il fallut l'énergie de Turgot pour émanciper définitivement Roubaix de la métropole flamande. Cette longue période de lutte explique l'amour du travail, le sens des affaires, l'esprit novateur qui caractérisent la population industrielle de Roubaix et justifient le développement prodigieux de ce grand centre manufacturier, qui ne possédait que 8.000 hab. en 1800 et 25.000 en 1850.

Auj. Roubaix compte 5 peignages de laine, 130 chefs d'industrie de tissage, 15 filateurs, 35 teinturiers, chineurs et imprimeurs, 15 apprêteurs et env. 50.000 ouvriers de tous genres, dont la production annuelle dépasse 500 millions de fr. On y emploie, purs ou mélangés, la soie, la schappe, la laine, le coton, le jute et le lin; on y fait à la fois les tissus de vêtement et les tissus d'ameublement. Roubaix a toujours été universellement réputé pour savoir approprier merveilleusement à la consommation des masses les riches étoffes de Paris et de Lyon, tout en leur conservant leur cachet primitif de bon goût. On évalue à 20.000 le nombre des métiers mus par la vapeur et à un peu moins de 5.000 celui des métiers à la main.

Roubaix est la patrie du chansonnier *Gust. Nadaud* (1820-1893).

ITINÉRAIRE. — La gare est reliée (tram électrique) à la Grande-Place par la belle et large **rue de la Gare**, où se trouve à g., à l'angle de la *rue Nain* (*poste et télégraphe*, au n° 2), l'**Ecole nationale des Arts industriels**, qui constitue une véritable « université textile » (plus de 1.000 élèves) et renferme la bibliothèque et les **musées** récemment organisés par M. Victor Champier. Les musées sont ouverts au public le dim. de 10 h. à 4 h., du 1er oct. au 31 juill.; en août et sept., s'adr. au concierge, au retour d'équerre de l'édifice, à dr., rue de l'Ermitage.

Jardin devant la façade. — *Dalou*, Paysan; *Paul Richer*, Bûcheron de la forêt de la Londe; *A. Boucher*, Tendresse maternelle (2 groupes).

Rez-de-chaussée. — **Musée de sculpture** : *Etex*, modèle de la statue d'Ingres; statue de Chevreul; *Michel*, la Forme se dégageant de la matière (plâtre, l'original est au musée de Lille); *A. Boucher*, Foi, Charité; *Hector Lemaire*, Arlequin, Madeleine; *A. Cordonnier*, le Semeur; *Barrias*, Nubiens (une copie est au Muséum de Paris); *Coutan*, Dénicheurs d'aigles; *Hipp.*



Lefèvre, le Pardon (anatomie remarquable du Christ); *Schœnewerck*, Lulli, assis; *Frémiet*, le Char de Diane (biscuit de Sèvres). — Dessins originaux d'artistes contemporains; gravures et eaux-fortes léguées par Nadaud; collection de plus de 400 dessins, croquis et peintures du décorateur *P.-V. Galland* (✝ 1882). — **Histoire naturelle.**

Musée d'histoire de l'art : moulages et photographies d'œuvres choisies de toutes les époques; dalles tumulaires du XIVe au XVIIe s.

Escalier : groupe en plâtre par *Debric* (le Coup de collier); toiles d'*Alf. Deladency* (Adieux de Boabdil à Grenade) et de *Couder* (Adam et Eve).

1er étage. — **Musée des tissus** : spécimens d'étoffes depuis les Egyptiens jusqu'à nos jours; tissus fabriqués à Roubaix et environs; soieries lyonnaises, etc.

2e *étage* (peinture). — **1re salle. — Ann. Carrache.** Descente de croix. — *Bassan.* Le Marché au village. — *Éc. flamande.* Retraite de Catherine Deles paul à l'hôpital Sainte-Élisabeth de Roubaix en 1683. — **P. de Coster.** Ense velissement du Christ. — *Van Audenaerde.* Le Christ en croix. — **Adr. va Ostade.** Scène hollandaise.

2e salle. — *Haghens.* La Peste à Roubaix en 1689. — *Janssens.* Mise a tombeau. — *Weerts.* Ⓟ de Barra, de Nadaud. Descente de croix. — *Chocarn Moreau.* Après l'office.

3e salle. — *Cl. Jacquand.* Ⓟ du comte Mimerel. — **Th. Ribot.** Moine e prière. — *Mazerolle.* Éponine et Sabinus devant Vespasien, dessins pou ce tableau. — *Lévy.* Hécube retrouvant au bord de la mer le cadavre d son fils Polydore. — 2 vitrines de biscuits de Sèvres.

La *bibliothèque* contient 15.000 vol. et quelques manuscrits dont trois enluminures, fort beaux, provenant d'Isabeau de Roubaix, fondatrice d l'hôpital en 1488.

Sur la **Grande-Place** on a à g. l'*église Saint-Martin*, du xve s. transformée par des reconstructions et des agrandissements, et auj sans intérêt (à l'int., 4 tombes anciennes); en face de soi, l'**Hôte de Ville** et ses deux annexes la Bourse à dr. et les archives à g. ensemble de beaux bâtiments élevés de 1905 à 1910.

En prenant à dr. de l'hôtel de ville la *rue Neuve*, on gagne l beau **boulevard de Paris**, ombragé de platanes et bordé par le riches habitations des grands fabricants roubaisiens. Ce boule vard aboutit au **parc de Barbieux**, à l'entrée duquel se dresse, dr., le *monument de Gustave Nadaud* (œuvre de Cordonnier, 1896 Près du parc se trouve aussi la *Fondation Boucicaut* (*Maternité*), ave un *buste* en bronze de Mme Boucicaut. On peut revenir à la gar par la belle *rue d'Inkermann*.

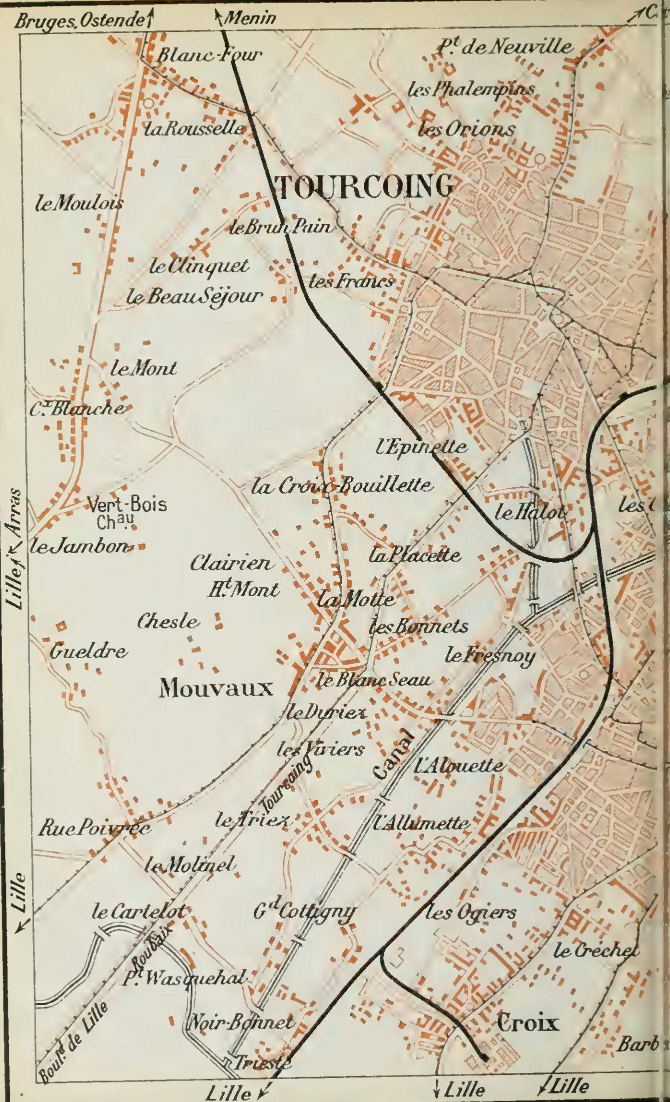
De Roubaix à Herseaux (tramway Nord, 5 k.). — 1 k. *Rue Carnot.* - 2 k. Wattrelos (V. p. 201). — 4 k. *Herseaux* (halte). — On entre en Be gique. — 5 k. Herseaux, station de la ligne de Mouscron à Tournai (V. l *Belgique*.)

De Roubaix à Lannoy et à Ascq, V. ci-dessous, p. 204.

13 k. (de Lille), **TOURCOING** (douane française: Ⓑ; *V. l'Index* ch.-l. de 3 c., V. de 81,671 hab., dont un tiers Belges, à 1.500 m à peine de la frontière de Belgique, est une importante cité indus trielle comme sa grande voisine Roubaix, à laquelle la relient de tramways et une ligne ininterrompue d'habitations.

Histoire, Industrie. — De temps presque immémorial, le travail de l laine a été la grande industrie de Tourcoing. Un traité passé en 1173 pa Philippe d'Alsace, pour la vente en Allemagne des draps et étoffes, fai mention de ses « serges, tripes, camelots ». Cette fabrication avait pri une extension telle, en 1491, que Maximilien d'Autriche accordait à la vill le privilège d'une foire franche. Tourcoing fut entouré de fortifications pa les Flamands, lorsque Louis XI disputa à Marie de Bourgogne l'héritag de Charles le Téméraire. En 1794, il donna son nom à la victoire ren portée, dans les environs, le 18 mai, par les généraux Moreau et Souhan sur les armées coalisées.

Depuis 1832, Tourcoing a pris un développement considérable. So industrie comprend : le *peignage* (12 établissements, 4.800 ouvriers) et l *filature* (65 établissements, 130.000 broches, 6,200 ouvriers, productio 17 millions de kilog. valant 71 millions de fr.) *de laine*; la *fabrication d tissus* pure laine pour robes, draperie, satin de Chine, tissus fantaisi


Bruges, Ostende
Menin
Blanc-Four
Pt. de Neuville
les Phalempins
les Orions
la Rousselle
TOURCOING
le Moulois
le Brun Pain
le Clinquet
le Beau Séjour
les Francs
le Mont
Cx. Blanche
l'Epinette
la Croix-Bouillette
Vert-Bois
Chau.
le Halot
le Jambon
la Placette
Clairien
Ht. Mont
la Motte
Chesle
les Bonnets
Gueldre
le Fresnoy
Mouvaux
le Blanc Seau
le Duriez
les Viviers
Canal
l'Alouette
Tourcoing
le Triez
l'Allumette
Rue Poivrée
le Molinel
le Cartelot
Gd. Cottigny
les Ogiers
le Créchet
Roubaix
Pt. Wasquehal
Boulv. de Lille
Noir-Bonnet
Croix
Trieste
Barb
Lille
Arras
Lille
Lille
Lille
Lille


Courtrai
Luigne
Haireux
Outrepez
la Marlière
Houpline
Ht. Judas
les 3 Baudets
la Croix Rouge
Montaleux
Beau Voisinage
Herseaux
Pont des Piats
le Touquet
le Tilleul
le Fleury
le Ham
le Winhoute
les Ballons
Pt. Audenarde
Tournai
Dottignies
la Martinoire
la Boutillerie
Pt. Tournay
St. Liévin
la Baillerie
le Bas Chemin
les Couteaux
Grétinier
Vieille Place
la Mactelotte
le Paradis
l'Omelet
Wattrelos
Grimonpont
Ste Marguerite
le Sartel
le Becq
Roubaix
le Pt. Vinage
Triez de Leers
le Pile
Triez de Carihem
le Tilleul
les 3 Ponts
le Buisson
Leers
ROUBAIX
la Potennerie
Pripont
Pt. Beaumont
Rue du Bois
Hem
Orchies
Lannoy
Route Nationale
Routes carrossables
Tramways
Mètres
0
500
1000
1500

mélangés, draps, molleton, tissus jerseys et confections pour dames (4,000 métiers mécaniques, 2,140 métiers à la main, 4,600 ouvriers, production 60 millions de fr.); des *fabr. de tapis et d'ameublement* (350 métiers mécaniques et 340 à la main, 1,000 ouvriers, production 13 millions), et la *filature de coton* (4,200 ouvriers, 500,000 broches, 25 millions par an).

Du nom de Tourcoing a été formé l'adjectif *Tourquennois*.



ITINÉRAIRE. — En quittant la *gare*, d'aspect assez monumental (1905), on gagne à g. la *place Sébastopol*, d'où la *rue Carnot* conduit à la **Grande-Place**. En y arrivant on voit à dr. l'*église Saint-Christophe*, reconstruite en 1862, dans le style ogival du XVe s. (belle flèche du XVIe s.). En face, de l'autre côté de la place, s'élève le nouveau **Palais du Commerce** (1906), de style flamand, avec beffroi, renfermant la *poste-télégraphe*, la *Bourse* et le *Musée commercial*.

Au delà de l'église et du même côté, une courte rue donne accès à l'**Hôtel de Ville**, reconstruit dans le style de la Renaissance

française et dominé par un large dôme. Il renferme une *bibliothèqu* d'environ 10,000 vol. et le **Musée**, fondé en 1888 (ouv. dim. e fêtes de 10 à 1 h., et en outre de 3 à 5 du 1er avr. au 30 sept.), o où nous signalerons :

1° Sculpture. — *Carrier-Belleuse.* La Source (statuette); Retour de champs, petit groupe en terre cuite. — *Gust. Deloye.* St Marc sur son lion — *Gauguié.* Satyres et Bacchantes (marbre). — *Theunissen.* David berger e musicien.

2° Peinture. — *Bastien-Lepage.* Village en Touraine. — *Alex. Bertin* Ste Honorine. — *Bodin.* Suzanne au bain; Bénédiction du pain. — *Boutigny* Mort du général Raoult (épisode de la bataille de Wœrth). — *Bramer.* Che l'usurier; la Mort chez l'usurier. — *Brispot.* Chez le barbier. — *J.-B. Carpeau* Frère et sœur orphelins. — **Paul Chabas. Coin de table.** — *J.-B. de Chan paigne.* Ste Thérèse. — *Chintreuil.* Friches de Carnette. — *Pierre Codde* Société espagnole (peinture sur bois). — *Collin.* Daphnis et Chloé. — *Cui lemer.* Clairière dans la forêt de Fontainebleau. — **David. Beau** Ⓟ. — *P. d Koninck.* Moïse frappant le rocher. — *Desplanques.* Derniers bonheurs. — **Fr. Guardi. Visiteurs de ruines.** — *Ant. Guillemet.* Soir de septembre. — **Harpignies. Paysage.** — *Arsène Hurtrel.* Supplice d'un parricide à Sparte. — *H. Jacquet.* Les Druides immolant un homme. — *Leveau.* Martyre de Ste Elian — **Peeter Naefs. Intérieur d'église** (effet de crépuscule). — *Roussel.* Apprê pour la pêche. — *Rozier.* Chez Gargantua, grand tableau de nature mor (une cuisine). — *Saintin.* Soir d'automne. — *Saint-Pierre.* Odalisque; Femm arabe. — *Schryver.* Dernières fleurs (grande toile). — *Thiollet.* Retour de moulières. — *Van Brée.* Marie Stuart. — *Van den Velde.* Paysage. — *Weert.* Le Muscadin; Ⓟ de Galli-Marié; Ⓟ de Watteuw, poète tourquennois. — *Vinckeboons.* Fête seigneuriale en Flandre (sur cuivre). — *Von.* Paysag — **Henri Zo. En attendant l'heure.** — **Henri Zuber. Journée d'octobre e Franche-Comté** (bords de la Loue).

3° Divers. — Spécimens d'anciens tissus tourquennois: tapisserie faite Tourcoing vers 1735. — Cadre de médailles de bronze par *Dingel.* — Collec tion locale (armoiries des anciens seigneurs), etc. — *Panorama* la Foir Franche de 1191). — *Collection Delahaye* (ethnographie). — Monnaies assignats. — Echantillons minéralogiques. — Poteries antiques, etc.

De l'hôtel de ville, la *rue Nationale* (*église Notre-Dame*, modern d'ordre ionique, avec de riches boiseries) conduit au *jardin publi* où une *pyramide* rappelle la bataille du 18 mai 1794.

Sur la *rue de Gand* s'élève l'*Ecole des Beaux-Arts*, et, *boulevar Gambetta*, l'*église du Sacré-Cœur* (xixe s.), de style gothique.

[⊛ 2 k. N.-E., ham. de *la Croix-Rouge*, où la *chapelle de la Marlière*, d xvie s., est le but d'un pèlerinage fréquenté. — ⊛ 8 k. N.-O., *Bousbecque* (belle *église* ogivale : magnifique reliquaire et croix de style byzantin restes du tombeau de Gilles Ghyselin, xvie s.).

De Tourcoing à Ascq (Nord. 14 k. S.). — Après divers arrêts, o franchit le canal de l'Espierre.

4 k. *Roubaix-Wattrelos*, ou *le Pile*, à 2 k. E. de la Grande-Place de Rou baix (trams). — **Wattrelos**, à l'E. de la station, agglomération communal de 27,503 hab., est comme une annexe industrielle de Roubaix (trams pou Roubaix, Tourcoing et Lille).

10 k. **Lannoy** (tram électrique pour Roubaix), ch.-l. de c. de 1,915 hab (fabr. d'étoffes), ancienne place forte jadis peuplée de réformés, fut ruiné par les guerres religieuses; l'*église* est en partie des xvie et xviie s. — 13 k *Hem* (*église* de la fin du xve s.). — On franchit la Marcq.

14 k. Ascq, station de la ligne de Lille à Tournai (V. p. 199).]

De Tourcoing à Menin, à Mouscron, V. ci-dessus, *Environs de Lille.*

Route 9. — DE PARIS A CAMBRAI

A. Par Saint-Just, Montdidier et Péronne.

Nord. 196 k., en 4 h. par l'express du soir (1re, 2e et 3e cl.); les autres trains sont omnibus à partir de Saint-Just, où l'on change toujours. — 21 fr. 95, 11 fr. 80. 9 fr. 65.

196 k. de Paris à Cambrai, par (71 k.) *Clermont*, (87 k.) *Saint-Just* (V. R. 3), (98 k.) *Crèvecœur-le-Petit*, (107 k.) *Montdidier*, (125 k.) *Roye*, (137 k.) *Vesle*, (158 k.) *Péronne*, (179 k.) *Gouzeaucourt*, (189 k.) *Marcoing*.

Visiter (au delà de Saint-Just) : — MAIGNELAY. **Montdidier.** ROYE. **Péronne**.

80 k. de Paris à Saint-Just-en-Chaussée (R. 3). — 83 k. *Plainval* (*château* du XVIe s.).

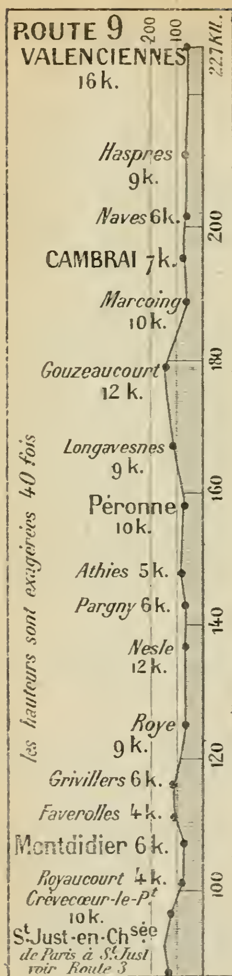
89 k. *Maignelay-Montigny.* — A dr., *Maignelay* (hôt. : *Dine*, près de la station; *Aubin*, à dr. de l'église), ch.-l. de c. de 690 hab. — L'**église** gothique, terminée en 1516 par Vast le père, un des architectes de la cathédrale de Beauvais, offre : un porche à trois pans richement décoré; un portail flanqué de deux tourelles terminées en dôme; des voûtes très hardies et très originales (au chœur, elles se replient légèrement en accolade); à l'entrée du chœur, un écran de pierre, suspendu, ayant porté le grand crucifix; un curieux tombeau de la Renaissance; un bénitier du XVIe s.; des fonts baptismaux du XIIIe s.; une cheminée à la chapelle seigneuriale; une belle dalle tumulaire double de la Renaissance; un très beau retable du XVIe s. à volets peints; une petite armoire du XVe s. ou du XVIe s. — D'un *château* du XVIe s. il reste une tour et quelques bâtiments défigurés. — Une *fontaine* construite aux frais de la princesse Borghèse, sur la place principale, au milieu d'un square, supporte une statue de la Vierge.

Au S. de Maignelay, *Montigny* : voie romaine dite *chaussée Brunehaut*; à *Fort-Philippe*, retranchements et fossés d'un château construit par Philippe le Bel; **église** des XVe et XVIe s. (belles voûtes); au *Bouquet de l'Eglise*, *calvaire* en pierre avec ornements de la Renaissance.

La voie descend, par un petit vallon, vers la vallée des Trois-Doms. — 94 k. *Dompierre-Ferrières* : à *Dompierre* (1 k. N.-E., à g. de la voie, au delà de la station), *église* des XIIe et XVe s. — 96 k. *Domfront-Domelien* : à *Domfront*, à dr., *église* avec clocher de la fin du XIe s. et chœur gothique de 1560.

101 k. **Montdidier** (: *V.* l'*Index*. — *Eglises du Saint-Sépulcre et Saint-Pierre*, *palais de justice*), ch.-l. d'arr. de 4,443 hab., à 97 m. d'altit., sur une colline dominant la rive dr. de la rivière des Trois-Doms.

Histoire. — Montdidier servit de prison, vers 775, au roi lombard Didier, d'où vient, a-t-on prétendu, son nom. Philippe-Auguste donna une charte aux habitants en 1195. En 1636, Montdidier, assiégé par les Espagnols, leur résista héroïquement et finit par les repousser. — Montdidier a vu naître : la reine *Frédégonde* († 597), née, selon quelques-uns, à Ayencourt (3 k. S.);



Robert Lecoq, évêque de Laon, connu par les opinions politiques avancées qu'il manifesta dans les États généraux de 1356 et de 1357 (÷ 1360); *Parmentier*, le propagateur de la pomme de terre (1737-1813).

ITINÉRAIRE. — L'*avenue Carnot*, belle avenue de platanes traversant la vallée conduit de la gare au pied de la colline de Montdidier (jolie vue d'ensemble), où l'on monte par les anciens fossés, puis à g., par la *rue Parmentier* (à l'entrée à dr., *jardin public*; au n° 23, à dr. de l'église du Saint-Sépulcre, *maison* natale de Parmentier), bordée à dr. par l'église du Saint-Sépulcre.

L'église **du Saint-Sépulcre** (XVe et XVIe s.) offre un portail à statues, reconstruit en 1855-1856.

A l'int. : belles *boiseries* Louis XIV (chaire buffet d'orgues, banc d'œuvre, panneaux sculptés dans le chœur). — BAS-CÔTÉ DR. : en bas *fonts baptismaux* de 1539, au-dessus desquels un bas-relief (encadrement moderne) représente la *Vierge*, entourée des emblèmes sous lesquels elle est désignée dans le Cantique des Cantiques : en haut, chapelle voûtée renfermant un **Saint-Sépulcre** (XVIe s.) ; au-dessus de l'arcade de cette chapelle, sous un dais très riche de la Renaissance, *Ecce Homo* en pierre entouré d'animaux symboliques en bas relief. — CHŒUR : contre les piliers, statue de St Firmin, premier évêque d'Amiens, et de neuf Apôtres, reposant sur des culs-de-lampe en forme de chapiteaux historiés. — BAS-CÔTÉ G. : 1re chap., tableau attribué à Eustache Lesueur et donné, dit-on, à l'église par Catherine de Romanet, femme du poète Racine.

La rue Parmentier aboutit à la *place de l'Hôtel-de-Ville*. Cet édifice, reconstruit en 1899 (escalier monumental), est surmonté d'un campanile où a été remonté l'ancien jacquemart, appelé *Jean Duquesne*. A dr. de la place, *maison* du XVIe s., à frise sculptée, à l'entrée de la *rue de Roye*, où un ancien *hôtel* (n° 20) offre une tourelle de la Renaissance.

De la place monte la large *rue Gambetta*, que suit la *place Parmentier*. A l'entrée de celle-ci, on a à dr. la *rue d'Amiens*, qui monte à la *place de la République*, à g. la *rue Le Caron*, qui descend

à la poste (n° 7). Au milieu de la place est la **statue de Parmentier**, en bronze, par Molchnecht, avec quatre bas-reliefs, aussi en bronze, au piédestal. On continue par la *rue Saint-Pierre*.

L'**église Saint-Pierre** (1475-1480) est précédée d'un riche portail gothique du XVIe s. (sculptures mutilées, statues refaites), flanqué de tourelles terminées en coupoles.

Bas-côté dr. : chapelle en haut : peintures sur bois du XVIe s. — Bas-côté g., Ire chap. : *tombeau de Raoul III* († 1074; statue du XIIIe s., le reste moderne), le Grand ou le Vaillant, comte de Crépy-en-Valois et de Montdidier; sous une arcade, *Saint-Sépulcre* et, au-dessus, *verrière* de 1552 (la Transfiguration; dans le bas, figures agenouillées du donateur, Pierre de Vignacourt, capitaine de Montdidier, et de son épouse), provenant de l'Hôtel-Dieu; 2e travée : **fonts baptismaux** en pierre noire, du XIIe s. (les quatre colonnettes qui entourent le pied ont été rétablies en bois); au fond du bas-côté, *christ* du XVe s. — Autour du chœur et des chapelles qui terminent les bas-côtés règne une boiserie, surchargée d'ornements, du XVIIe s. La chaire est de 1600 env.; les boiseries de l'orgue sont de la Renaissance (aux côtés) et du XVIIIe s.

La rue Saint-Pierre aboutit à un passage voûté en plein cintre et à ogives, percé à travers le vieux bâtiment du **Palais de Justice**, ancien bailliage, dont plusieurs parties remontent au XIIe s., entre autres les anciennes prisons, et d'autres au XIVe.

Un escalier en pierre, dont la porte s'ouvre sous le passage et dont la voûte est formée d'une suite d'arcs en retraite (XIIIe s.), mène à la *salle des Pas-Perdus*, décorée de trois magnifiques **tapisseries** d'Audenarde (sujets bibliques), du XVIe s. Trois autres tapisseries, terminant la série, se trouvent dans un couloir conduisant dans la salle d'audience (magnifique pendule Louis XIV, œuvre de Boulle).

Le passage voûté accède à la **promenade du Prieuré**, d'où la vue est très étendue sur la vallée et très pittoresque sur la ville.

De Montdidier à Amiens et à Compiègne, R. 3; — à Albert, R. 6, 1°.

La voie, longeant à g. Montdidier, s'élève par un petit vallon sec sur le plateau uni du Santerre. — 106 k. *Faverolles*. — 116 k. *Laucourt* (*église* du XVIe s., vitraux de l'époque). — 118 k. *Roye-Saint-Gilles*. — On croise la vallée de l'Avre.

120 k. **Roye** (hôt.-rest. *Peraldi*, près de la gare; omn. 30 c.; hôt. : *du Commerce*, pl. d'Armes, déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr., ✉, ☎; *du Cygne*, r. d'Amiens, 4. — *Eglise Saint-Pierre, maison de bois*), ch.-l. de c. de 4,382 hab., sur l'Avre.

Histoire. — Roye paraît avoir été fondée après la destruction, par les Normands, de l'antique *Rhodium*, dont on croit reconnaître l'emplacement à (4 k. S.-O.) *Roiglise*. Roye, place très forte et souvent disputée aux XVe, XVIe et XVIIe s., dut en partie sa prospérité aux reliques de St Florent, auxquelles elle avait donné l'hospitalité lors des invasions normandes, et qu'elle finit par partager après de longs débats avec l'abbaye de Saint-Florent-lès-Saumur, à qui elles appartenaient légitimement. Au XVIIe s., Roye fut le berceau de la secte des *Guérinets*, sorte d'illuminés, que Richelieu fit disparaître en 1631.

Roye a vu naître : le chroniqueur *Gilles de Roye* († 1478) et le savant archéologue *Jules Corblet* (1819-1886), fondateur de l'importante *Revue de l'Art chrétien*.

ITINÉRAIRE. — On monte *l'avenue de la Gare* (en haut, à dr., poste), on croise les boulevards extérieurs et on entre en ville par la *rue des Annonciades*, qui croise bientôt la *rue d'Amiens*, conduisant à g. à la *place d'Armes*. Sur celle-ci, l'attention est aussitôt retenue par une grande **maison de bois**, de 1530 env., vierge de toute restauration. A g. de la maison et de l'hôt. du Commerce est l'*hôtel de ville* (tourelle de la fin du XVIe s.), d'où la *rue de Paris* descend dans un vallon (à dr., restes des *remparts*, XVe ou XVIe s.) pour remonter à l'*église Saint-Gilles* (mauvais gothique du XVIIe s.: porte fort simple du XIIe s.; 2 *vitraux* du XVIe s. aux pans obliques de l'abside; au-dessus de l'autel, 7 statues anciennes dans des niches du XVe s.: pierre tombale du XVIe s. au milieu de la nef).

En face de l'hôtel de ville, à un autre angle de la place, commence la tortueuse *rue Saint-Pierre*, qui monte à l'église de ce nom.

L'**église Saint-Pierre**, de la dernière période ogivale, a conservé à la façade une belle porte centrale et une fenêtre du XIIe s.; l'abside est entourée d'un étroit bas-côté.

Voûtes ramifiées au chœur et au transept, avec clefs sculptées; **vitraux** anciens retraçant des faits de l'histoire locale: au-dessus des fonts baptismaux, *bas-relief* du XVIIe s.

La rue Saint-Pierre se replie sur le flanc N. de l'église, puis s'infléchit encore pour déboucher sur le *boulevard du Nord* (jeu de longue paume), qu'on suit à g. pour rejoindre le haut de l'avenue de la Gare.

De Roye à Compiègne (⛟ Nord. 36 k. S.-E. : *visiter Tilloloy*). — Au delà de la halte de *Roye-Saint-Gilles*, on laisse à dr. la ligne de Cambrai.

6 k. *Beuvraignes*. — A 3 k. O., **Tilloloy**, dont l'**église**, en pierre et brique, avec sculptures en pierre, date de la Renaissance. La façade, avec ses deux grosses tours rondes, souvenir d'une tradition germanique, a beaucoup de caractère. Vitraux et piscines ornementées du XVIe s.: dans la chapelle de la Vierge, tombeau de Ponthus de Belleforière, ✝ 1590, et de sa femme Françoise de Soyécourt, ✝ 1620; à côté, monument funéraire (XVIIe s.) de Maximilien, de Charles et d'Abdiers de Soyécourt. Le *château* de Tilloloy, entouré d'un vaste parc, date du XVIIe s. (chambre où coucha Louis XIV).

13 k. *Roye-sur-Matz* (*église* du XIIe s., reposant sur un massif de grès long de 20 m.). — A g., vallon du Matz. — 19 k. *Ressons-sur-Matz* (hôt. *Saint-Nicolas*), ch.-l. de c. de 901 hab. (*église* du XVe s., avec croisillon N. roman). — 22 k. *Marquéglise* (au cimetière, *croix* du XVIe s.). — 25 k. *Antheuil* (*église* de la Renaissance).

28 k. *Villers-sur-Coudun* (*église* ancienne avec curieuses parties romanes): au N., sur une colline boisée, dolmen de la *Pierre-Lanfroy* et ruines d'un *château* qu'on croit avoir appartenu à G. de Flavy, gouverneur de Compiègne lorsque Jeanne d'Arc y fut prise. A 4 k. env. O., *Monchy-Humières* (à l'église, *vitraux* de 1510: restes d'une abbaye de religieuses cisterciennes, fondée en 1238) fut le siège du duché d'Humières, créé en 1690. Monchy est tout proche de *Baugy* (dans l'*église*, *vitraux* de 1520).

On franchit l'Aronde. — 30 k. *Coudun* (ruines d'un *château*: *église* en partie romane). — 35 k. *Clairoix* (clocher et fonts baptismaux romans), dominé par le mont Ganelon (V. R. 12). — 36 k. Compiègne (R. 12).

124 k. *Fresnoy-lès-Roye* (*croix* sculptée du XVIe s.). — A dr., *Liancourt-Fosse* (*château* des XVIe et XVIIIe s., dont une tour renferme la chambre de Gabrielle d'Estrées, que Henri IV avait mariée d'abord

à Nicolas d'Amerval de Liancourt. — 127 k. *Hattencourt* : à 3 k. O., *Fouquescourt*, dont l'église est le but d'un pèlerinage à *Ste Brigitte*, 2e dim. d'oct. — 130 k. *Hallu-Chilly* : à 1 k. E., *Hallu* (dans l'*église*, fonts baptismaux romans).

133 k. Chaulnes (hôt. *de la Gare*; ⨯ des lignes de Saint-Just à Cambrai et d'Amiens à Tergnier), ch.-l. de c. de 1,312 hab., à 1,200 m. N., sur le plateau de Santerre, ancien duché-pairie créé en 1621 pour la famille de Luynes. — Vaste *église* du XVIIIe s. — Communs (XVIIe s.) de l'ancien *château*, convertis en habitation. — *Statue*, par Lequesne, du grammairien *Lhomond*, né à Chaulnes (1727-1794).

De Chaulnes à Tergnier (🚃 Nord, 42 k. E. : *visiter Nesle et Ham*). — 6 k. *Curchy-Dreslincourt* : à 1 k. S.-O., *Curchy* (dans l'église, bas-relief du XVe s. ; à 2 k. N.-E., *Dreslincourt* (*église* du XIIe s.).

9 k. **Nesle** (⨯ sur Péronne et Noyon ; omn. 30 c.; hôt. : *du Soleil-d'Or*, r. de la Monnaie, 7; *du Lion-d'Or*, pl. d'Armes et r. Saint-Nicolas, près de la poste ; voit. à louer aux hôtels ; café *du Commerce*, pl. d'Armes), ch.-l. de c. de 2,602 hab., sur le versant g. de l'Ingon.

Histoire. — Nesle (*Nigella*) appartenait au roi Dagobert, qui la donne à sa fille Rothilde, puis fut le berceau (944) d'une famille puissante qui fonda près de son château une collégiale en 1001. La seigneurie fut érigée en marquisat en 1515. La ville et l'église collégiale furent brûlées par Charles le Téméraire en 1472.

Itinéraire. — On entre dans la ville, qui est au S., par le *faubourg Saint-Nicolas*, puis on prend à g. la *rue Saint-Nicolas*, menant à la *place d'Armes*, d'où la *rue de la Monnaie* (au no 9, maison en bois, intéressante, mais en mauvais état et abandonnée) descend à la *place de l'Eglise*.

L'église Saint-Pierre, jadis collégiale, ravagée par l'incendie de 1472, fut l'objet au XVIIe s. d'une restauration sur laquelle s'est greffée vers 1845 une restauration nouvelle qui n'a pas réussi à rendre à l'édifice son cachet roman ; il y reste pourtant çà et là des fragments authentiques du XIIe s. : la crypte ; la porte g. de la façade (la porte principale est une reconstitution approximative) ; le chevet droit, avec ses petites chapelles rectangulaires, remaniées aux XIIIe et XIVe s.; quelques hautes fenêtres de la nef ; les arcs longitudinaux de la nef, en plein cintre ; quelques chapiteaux du transept et du chœur.

A la chapelle à dr. du maître autel (porte ordinairement ouverte ; 10 marches seulement à descendre, le pavé du chœur étant très élevé), **crypte** romane, carrée, avec 4 colonnes isolées octogonales, et, à l'E., 3 réduits correspondant aux chapelles du chevet ; dans la crypte, 3 sculptures du XVe s. (Portement de croix, le Christ dépouillé de ses vêtements, le Christ au tombeau) ; sur un couloir, à côté du chœur, et où sont déposés les débris de 2 sarcophages du XIe s., donne la porte (ordinairement ouverte aussi) d'une *salle capitulaire* dont la colonne médiane, de 1545, porte à la séparation des nervures un curieux bouquet d'écussons ; *buffet d'orgues* et grand *confessionnal* de 1720 ; à dr. de la nef : contre un pilier, épitaphe de 1689 encadrée d'architecture, et contre un autre pilier, inscription récente rappelant le concile national tenu à Nesle en 1200 et qui déclara nul le mariage de Philippe-Auguste avec Agnès de Méranie.

En face du grand portail de Saint-Pierre s'élève, entre les débris de deux bastions, l'entrée (XVIIe ou XVIIIe s.) du *château*, dont il reste en outre quelques parties peu intéressantes des communs.

De Nesle à Péronne, par Offoy, V. p. 215; — à Noyon, R. 12.

On croise l'Ingon. — 15 k. *Hombleux* (*église* romane remaniée au XVIe ou au XVIIIe s. : tribune et buffet d'orgues remarquables du XVIe s.). — A g.,

Vieville (la *Pierre qui Pousse*, menhir) et *Eppeville* (*église* : chœur du XVe s.).

21 k. **Ham** (omn. 30 c. ; hôt. : *de France*, 7 fr. 50 par j., pâtés de canard, pl. de l'Hôtel-de-Ville ; café *Central*, rue du Général-Foy, 16. — *Château, église, musée, statue du général Foy*), ch.-l. de c. de 3,253 hab., entre la Somme et son canal.

Histoire. — Après avoir appartenu à des seigneurs particuliers, Ham fut possédé par les maisons de Coucy, d'Enghien, de Luxembourg, de Rohan, de Vendôme et de Navarre, et, à l'avènement de Henri IV, fut réuni à la Couronne. Place forte souvent disputée aux XVe et XVIe s., Ham a possédé une abbaye de Bénédictins, fondée en 1080 par Ingelram, seigneur de Lillers ; l'abbé avait séance aux Etats d'Artois. — Ham a vu naître : *St Gilbert*, évêque de Meaux († 1015) ; *Vadé*, poète comique, créateur du genre « poissard » (1719-1757) ; le *général Foy*, connu surtout comme orateur politique (1775-1825).

Itinéraire. — On entre en ville par la *rue de Noyon*, qui franchit le canal de la Somme, et sur laquelle s'embranchent plus loin à dr. deux rues conduisant au château. Elle se termine à la *rue du Général-Foy*, qui, à dr. (poste), conduit aussi au château par la *rue de Chauny*, et, à g., aboutit à la place de l'Hôtel-de-Ville.

Le **château** sert de caserne et de magasins (on n'y visite que la tour du Connétable, s'adresser au casernier). Fondé avant le Xe s., reconstruit en 1216, agrandi au XIVe s., restauré et rebâti en partie par le connétable de Saint-Pol de 1436 à 1466, il a conservé en grande partie ses créneaux et ses mâchicoulis, mais la plupart des bâtiments d'habitation ont été défigurés ou refaits ; leurs restes les mieux caractérisés se voient près de l'entrée. Cette ancienne forteresse, que baigne le canal de la Somme, et qu'entoure sur trois côtés un fossé profond, forme un rectangle de 120 m. sur 80, ayant à chaque angle une tour ronde ; deux autres tours, carrées, protègent les courtines : celle de l'O., entrée du fort, est couverte par une demi-lune du XVIe s. Une autre demi-lune, séparée du château par le canal, défendait la forteresse du côté E. La tour du N.-O. paraît être une des plus anciennes (XIIIe s.) ; mais la *Grosse-Tour*, appelée **tour du Connétable** parce qu'elle est bien du connétable de Saint-Pol, reste un des monuments militaires les plus curieux du XVe s. ; elle a 33 m. de haut. et autant de diamètre extérieur (les murs ont 11 m. d'épaisseur. Au-dessus de la porte d'entrée se voit cette inscription : MON MYEULX (ce que j'ai fait de mieux). A l'int., la tour se divise en trois salles hexagonales, desservies par un escalier de 129 marches. Dans la salle inférieure, dont les voûtes d'ogives sont seules authentiquement du XVe s., s'ouvrent 6 cachots pratiqués dans le mur et dans l'un desquels, suivant la légende, un capucin aurait été enfermé pendant vingt ans.

Le château de Ham a servi de prison d'Etat : Jeanne d'Arc, le chef huguenot Louis de Condé, l'illustre marin Cassard, MM. de Marbeuf, de Choiseul, de Montmorency, de Vibraye, gentilshommes émigrés, le général Travot, les derniers ministres de Charles X, le prince Louis-Napoléon Bonaparte, les généraux Cavaignac, Changarnier, Lamoricière, Bedeau, etc., y ont été enfermés. Sur la courtine du rempart voisin du canal on montre le jardin que cultivait le prince Louis-Napoléon, et, dans les appartements qu'il occupait, des inscriptions commémoratives rappelant la place de chacun de ses meubles. Le prince Louis-Napoléon parvint à s'évader, sous le costume d'un ouvrier, le 25 mai 1846.

Sur la *place de l'Hôtel-de-Ville* s'élèvent la *statue du général Foy* (par Hiolle, 1879 ; au piédestal, 3 bas-reliefs en bronze représentant : Foy au combat, Foy orateur, ses funérailles), la *mairie* et un *musée*, ouvert sur demande.

3 salles au 1er étage : une à g. du palier (antiquités ; joli portrait sur ivoire de Louis XIV ; dessins et grav.), deux à dr., renfermant, la 1re des tableaux, la 2e de la verroterie et bouteillerie, de la bimbeloterie de toute

espèce et de tout pays. — Tableaux : 2. *Alb. Lambert*, Méditation; 5, *Tattegrain*, Chercheurs de vers dans la vallée de l'Authie; 6. *Ch. Gomart*, Crypte de Ham; 11, 15. *Delphine Cool*, Nymphe enlevée par un Satyre, le Temps enlevant la Beauté (jolis émaux).

Au fond de la place s'ouvre la *rue Notre-Dame* : avant d'arriver à l'église de ce nom, on laisse à dr. le *beffroi*, ancien clocher de la paroisse Saint-Pierre, avec 5 jolies niches de la Renaissance au mur O.; plus loin est un bâtiment d'assez grand style, de 1701, jadis dépendant de l'abbaye.

Notre-Dame, autrefois abbatiale, offre une nef dont le style roman a été altéré, sous Louis XIV, par une décoration intérieure qui en elle-même n'est pas sans valeur; cette décoration a été poursuivie sur le chœur et le transept, mais elle en a respecté le caractère gothique du commenc. du XIIIe s.; la porte O., mutilée, est romane. On remarque, dans la décoration intérieure, 32 *bas-reliefs* en stuc de grandeur naturelle retraçant des scènes du Nouveau Testament. Beau *buffet d'orgues*, *maître-autel*, *chaire* et (aux côtés du chœur) 2 *tables* du XVIIIe s.; à la nef, particulièrement au côté dr., *épitaphes* nombreuses du XVIIe et du XVIIIe s. — Sous le chœur, qui en a suivi le plan, **crypte** de 1210 environ (s'adr. au sacristain, entrée à g. de l'autel, descente 23 marches), parfaitement restaurée par Duthoit; elle renferme les **statues tombales** d'Odon IV, seigneur de Ham († 1234) et de sa femme Isabelle de Béthencourt, décédée avant lui.

Derrière Notre-Dame est le *boulevard du Nord*, sur lequel donne le joli *parc Delicourt* (kiosque à rafraîchissements), légué à la ville en 1908. De là, en continuant devant soi, on rejoint le canal à l'endroit où il baigne la grosse tour du château, qui se présente sous son plus bel aspect; à dr., de petites rues ramènent à la place, ou à la rue du Général-Foy.

De Ham à Péronne, *V.* ci-dessous, p. 215.

30 k. *Flavy-le-Martel* : à 3 k. N., *Saint-Simon*, ch.-l. de c. de 583 hab., sur le canal Crozat, près de l'embranchement du canal de la Somme, jadis siège d'un duché érigé en 1635 et qui fut le domaine patrimonial du duc de Saint-Simon, le célèbre historien. — Jonction avec la ligne de Saint-Quentin. — 42 k. Tergnier (R. 12).]

De Chaulnes à Amiens, R. 3.

On parcourt la partie la plus riche du Santerre. — 136 k. *Hyencourt-le-Grand*. — 139 k. *Marchélepot* (*église* des XVe et XVIe s.). — A g., *Fresnes-Mazancourt*. — La voie descend dans la vallée de la Somme et longe à dr. le canal. A g., *château d'Happlincourt* (XIVe, XVIe et XVIIe s.), entouré de douves. — 145 k. *Pont-lès-Brie*. — A g., *Eterpigny* (chapelle et bâtiment du XVe s., restes d'une *commanderie*). — 150 k. *Péronne-la-Chapelette*, station établie à 2 k. du centre de Péronne, au S. du *faubourg de Paris*, près de plusieurs établissements industriels et du port du canal de la Somme. — Après avoir franchi le canal, on traverse les étangs qui s'étendent à l'E. et au S. de Péronne et qu'alimentent les eaux réunies de la Somme et de la Cologne.

151 k. *Péronne-Flamicourt*, gare principale de Péronne.

Péronne (*V.* l'*Index*. — *Eglise*, *château*, *hôtel de ville et musée*, *maisons anciennes*), ch.-l. d'arr. de 4,525 hab., naguère place forte (une partie des remparts est démolie), est bâtie au confluent de la Somme et de la Cologne, qui s'épandent sous ses murs en vastes étangs et marais très poissonneux, et forment un paysage très original avec leurs îlots couverts de saules et de cultures maraîchères et parsemés de cabanes de « poissonniers ».

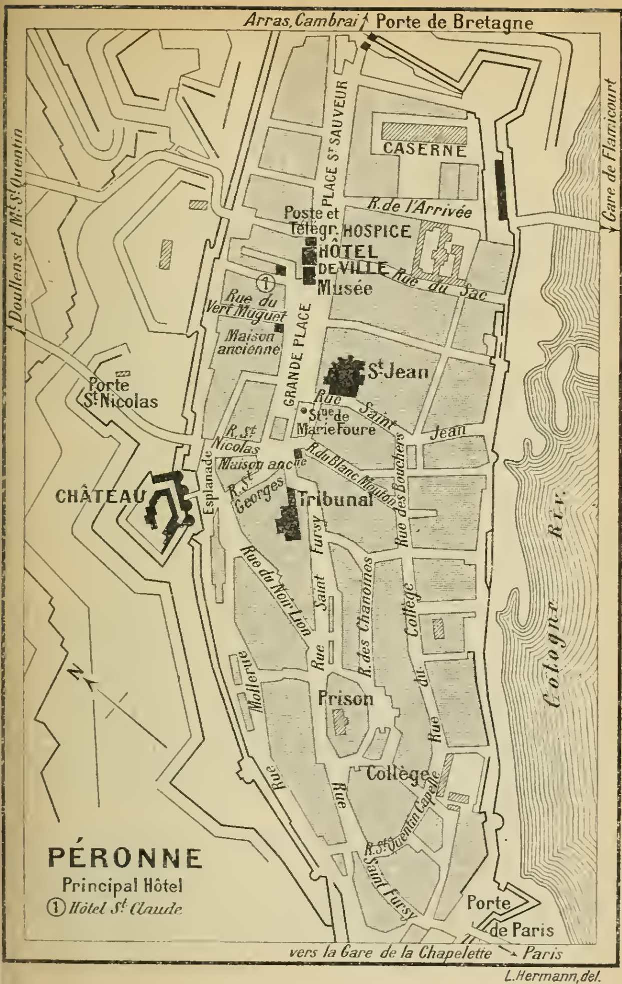
Histoire. — Péronne (*Petrona* ou *Petronia*) doit son origine à une villa royale que le maire du palais Erkinoald, l'ayant reçue de Clovis II, donna à son tour à des moines écossais, tandis que le roi, de son côté, fondait dans le voisinage l'abbaye de Mont-Saint-Quentin. St Fursy, premier abbé de Péronne, mourut en 650; l'abbaye prit bientôt son nom et devint importante: mais ce fut surtout comme ville féodale et place forte que Péronne joua un rôle au moyen âge. Les comtes de Vermandois en firent, au IXe s., leur capitale et y construisirent, là où est le château actuel, un donjon où l'un d'eux, Herbert, enferma deux fois (924-927 et 928-929) son souverain, Charles le Simple; la seconde captivité de ce roi ne finit qu'avec sa vie. Philippe Ier réunit Péronne à la couronne et Philippe-Auguste lui octroya sa charte en 1209. En 1435, Charles VII, par le traité d'Arras, la donna à Philippe le Bon, duc de Bourgogne. Louis XI la racheta, mais se la laissa reprendre de force par Charles le Téméraire, en 1465. En 1468, il vint y visiter son puissant vassal, qui le retint prisonnier. Le duc ne le relâcha qu'après lui avoir imposé un traité humiliant et l'avoir emmené à sa suite dans son expédition contre les Liégeois. Louis XI ne recouvra Péronne qu'après la mort du Téméraire. L'armée de Charles-Quint ne put la prendre, en 1536; la ville fut alors défendue par une héroïne, Catherine de Poix, dite Marie Fouré, qui, au moment de l'assaut, tua de sa main un Espagnol. Une procession commémorative fut instituée chaque année jusqu'à la Révolution en souvenir de la levée du siège; elle a été rétablie en 1899 sous le nom de *Fête de Marie Fouré* (en juillet). La Sainte-Ligue, après avoir été secrètement organisée à Paris en 1576, fut proclamée à Péronne l'année suivante, et fut appelée quelquefois « Ligue de Péronne ». En 1631, Louis XIII signa à Péronne, avec les députés de la Cerdagne et du Roussillon, un traité qui prépara la réunion définitive de ces provinces à la France. En 1870-1871, Péronne, déjà décimée par la petite vérole, fut assiégée par les Allemands, qui la bombardèrent pendant 13 jours, mutilèrent la tour de l'église, détruisirent entièrement le huitième de ses maisons ou de ses édifices publics et en endommagèrent plus des trois quarts. — Cette ville a vu naître l'érudit *Dom Germain* (1645-1691) et le peintre *Tattegrain* (en 1852).

ITINÉRAIRE. — La chaussée de la gare franchit la Cologne pour entrer dans la ville par la *porte de Flamicourt* et la *rue Béranger*, ou *de l'Arrivée*, qui débouche sur la longue *place Saint-Sauveur* (poste et télégraphe, contre l'hôtel de ville). A dr., cette place touche presque à l'enceinte vers la *porte de Bretagne* (fin du XVIe s.; tout près débouche la *rue de Beaubois*, où est, au n° 2, une belle corniche en bois du XVe s.); à g. elle s'ouvre, au droit de l'hôtel de ville, sur la *Grande-Place*.

L'Hôtel de Ville offre, à côté d'une partie du XVIIIe s., un joli bâtiment de la Renaissance avec porche voûté à ogives, surmonté d'une haute toiture et d'un élégant campanile; il porte les dates de 1583 (achèvement) et de 1863 (restauration): quelques salamandres y sont sculptées, avec la devise des derniers Valois : NVTRISCO ET EXSTINGVO. Cette aile renferme un intéressant musée (s'adresser à l'hôtel de ville; il est ouv. au public le dim. de 2 h. 1/2 à 4 h. ou à 5 h. suivant la saison), qui doit une grande partie de ses collections à la générosité de M. Alfred Danicourt, † 1887.

L'entrée est par la petite porte, côté latéral du vieux bâtiment (entre les deux places), à g. de la façade XVIIIe s. de l'hôtel de ville. Salles en général spacieuses, bien éclairées; musée bien tenu.

Rez-de-chaussée. — **1re salle** (aux murs, fresques, peintes dans le goût



Arras, Cambrai
Porte de Bretagne
Gare de Flamicourt
Doullens et Mt St Quentin
PLACE St SAUVEUR
CASERNE
R. de l'Arrivée
Poste et Télégr.
HOSPICE
HÔTEL DE VILLE
Musée
Rue du Sac
Rue du Vert Muguet
Maison ancienne
GRANDE PLACE
St Jean
Porte St Nicolas
Rue Saint Jean
Stue de Marie Foure
R. St Nicolas
Maison ancne
R. du Blanc Mouton
Rue des Bouchers
CHÂTEAU
Esplanade
R. St Georges
Tribunal
Rue Saint Fursy
Rue du Noir Lion
R. des Chanoines
Rue du Collège
Rue Mollerue
Prison
Collège
Rue Saint Fursy
R. St Quentin Capelle
Cologne Riv.
Porte de Paris
PÉRONNE
Principal Hôtel
① Hôtel St Claude
vers la Gare de la Chapelette
Paris
L. Hermann, del.

égyptien par Legrain et figurant les diverses professions des Egyptiens antiques); belle collection de statuettes égyptiennes, cylindres babyloniens, etc. — **2e salle** : objets préhistoriques, haches de pierre, étoffes égyptiennes; grand bas-relief du xve ou du xvie s. figurant un donateur présenté à la V. par un évêque; modèle en relief de la collégiale de Saint Fursy (xiie et xve s.), démolie en 1807.

Escalier. — Au-dessous, statue antique de Caracalla; 2 plaques de cheminée du xviie s. — Moulages de bas-reliefs assyriens; 2 tapisseries de provenances différentes dont la plus grande est encadrée par la devise répétée : VAILLE QUE VAILLE LORS SE VERRA.

Palier : — Armes. poterie d'étain et de cuivre.

1er étage. — **1re salle** (à g. du palier). PEINTURE : 3 aquarelles hindoues. — *Demarquay.* Paysage au fusain. — *Hodebert.* Nymphe des eaux. — *Oudry* Chiens. — *Giacometti.* Centaure enlevant une nymphe. — *Sinet.* Confidence — *J. Garnier.* Au bain.

Grande salle (en face du pilier). PEINTURE : Consultation chez un procureur de Cambrai au xviie s., grisaille. — *A. de Neuville.* Attaque de la gare de Styring (bataille de Forbach. 6 août 1870); Taverne; Rendez-vous de chasse (le peintre s'y est représenté ainsi que plusieurs habitants de Péronne); Vieille maison de la rue Saint-Fursy. aquarelle; autres œuvres du même. — *Ch. Michel.* Son (P); l'ancien christ peint du tribunal; Madeleine. — Beau torse, par *Palma, le Vieux.* — *Gambart.* Sous le porche de Saint-Germain-l'Auxerrois. — *Le Guide.* La Piété filiale. — *Tattegrain* L'Epave. — Portraits de peintres du pays, par eux-mêmes. — 1 anc. vue de Péronne. — Statues antiques de Mercure, Diane, Uranie. — Vitrine de médailles, manuscr., miniatures, étoffes.

3e salle (à dr. de la grande salle) : — Objets (surtout haches et colliers de l'âge du bronze; numismatique (remarquable classement des monnaies gauloises); verroterie et statuettes antiques; vases, céramique des xviie et xviiie s.; ivoires; peintures sur étoffes; canon de la fin du xive s.: ancienne bannière de Péronne; quelques fragments de sculptures en pierre du moyen âge et de la Renaissance; beau meuble en bois sculpté de la Renaissance originaux de chartes royales. dont celle de 1209; tables et bureau du xviiie s.

Bibliothèque de 8,000 volumes.

Si, en entrant dans la Grande-Place, on tourne aussitôt à dr., on arrive à l'*hôtel Saint-Claude*, maison en bois et en pierre de la Renaissance, défigurée, en face de laquelle, à l'entrée de la *rue de la Madeleine*, se trouve une autre *maison* de la Renaissance, pareillement défigurée, mais en pierre. En avançant dans la place, on voit du même côté, à l'angle de la *rue du Vert-Muguet*, une maison beaucoup mieux conservée, en bois, avec deux statuettes, des corbeaux sculptés et une belle décoration végétale. Vers l'autre extrémité de la place, à g., on est au pied de l'église Saint-Jean.

Saint-Jean (1509-1525) a une tour flanquée d'une jolie tourelle et ornée de sculptures remarquables

A l'int. : 3 nefs égales, dont deux terminées carrément, et celle de g. en pan coupé. avec de magnifiques *clefs de voûte*; *chaire* sculptée du xviie s. *buffet d'orgues* du xviiie s.; devant le chœur, sur toute la largeur de l'église belle *grille* du xviiie s.; dans la chapelle du bas-côté dr., **peinture murale** de 1601 (la *Bonne Mort*); dans le bas-côté g., *chapelle Saint-Fursy* tableau sur bois : *St Louis assistant à la translation des reliques de St Fursy*); à l'entrée de la pièce sous la tour, toile (*Jésus crucifié*) de Ch. Michel; au b.-c. g. du chœur. petit *monument funéraire* de 1583 et verrière moderne figurant un *arbre de Jessé.*

La Grande-Place est ornée, depuis 1897, de la *statue de Marie Fouré* (par Fossé et Léon Roux). Au fond de la place, derrière la statue, à l'entrée de la longue *rue Saint-Fursy*, une curieuse maison en bois du XVe s. offre des statues de saints: au-dessous s'étendent des souterrains qui se prolongent sous une partie de la place.

Par la rue Saint-Fursy, on peut se rendre, en tournant à g., au n° 1, *rue des Chanoines*, où M. C. Boulanger a réuni une **collection** d'antiquités préhistoriques, et surtout de bijoux, armes, poteries et verreries du Ier au Xe s. (on est admis à visiter). A dr. de la rue Saint-Fursy, la *rue Saint-Georges* mène au château.

Le **Château** (entrée interdite) occupe un bastion faisant partie de l'enceinte, tout près de la porte Saint-Nicolas. De ses constructions du XIIIe s. il ne reste guère que quatre tours en grès surmontées de toits coniques et flanquant la courtine qui fait face à la ville. Deux d'entre elles défendent la porte en tiers-point; une autre passe pour avoir servi de prison à Louis XI.

En sortant de Péronne par la porte Saint-Nicolas, on trouve bientôt à dr. la *promenade du Quinconce*.

[**De Péronne à Ham** (🚌 Economique, 34 k. S.-E.). — 8 k. *Mons-en-Chaussée* (*église* romane). — 12 k. *Athies* (*Atteia*), sur l'Omignon, posséda un palais royal important où Clotaire Ier fit élever Radegonde, sa future épouse. L'église, de l'époque de transition, offre un joli portail à statuettes du XIIIe s. — 13 k. *Devise* (*château* du XVIIe s., avec donjon plus ancien), où l'on franchit l'Omignon. — 16 k. *Monchy-Lagache* (*église* des XIe, XIIe et XVIe s., avec chaire sculptée du XVIIe). — 23 k. *Matigny*. — 28 k. *Offoy* (*église* des XIIe et XIVe s.). ⁂ sur (10 k.) Nesle (*V.* p. 209) par (2 k.) *Voyennes* (*église* en partie romane). — 34 k. Ham (*V.* p. 210).]

De Péronne à Albert, R. 6, 1°.

La voie remonte la Cologne. — 153 k. *Doingt* (*Pierre Fiche* ou *Pierre de Gargantua*, menhir haut de 3 m. 20). — 157 k. *Cartigny* (*église* fortifiée des XIIe et XVe s.). — 160 k. *Tincourt-Boucly*. — 163 k. *Marquaix-Hamelet* (*N.-D. de Moyen-Pont*, pèlerinage, avec curieuses peintures et autel richement sculpté).

164 k. Roisel (hôt. *du Cheval-Blanc*), ch.-l. de c. de 1,796 hab. (à l'église, bas-relief sur bois, du XVIe s. : *Ste Barbe*).

[**1° De Roisel à Saint-Quentin** (🚌, 32 k. S.-E.). — 11 k. *Vermand-Marteville*. **Vermand** (hôt. *du Nord*), ch.-l. de c. de 1,270 hab., sur un coteau dominant l'Omignon. Au-dessus du b. une enceinte retranchée marque peut-être l'emplacement de la capitale primitive des Véromanduens. Vermand s'est conservé à travers le moyen âge grâce à la possession d'une importante abbaye de Prémontrés fondée vers 1110. Dans l'*église* (piliers romans), statuettes en bois peint du XIVe ou du XVIe s., et **fonts baptismaux** du XIIe s. en marbre bleu de Tournai.

25 k. *Holnon-Savy* (à Holnon, grande motte ou tumulus). — Après avoir franchi le canal de la Somme, on joint à dr. la ligne de Tergnier. — 32 k. Saint-Quentin (R. 12).

2° De Roisel à Hargicourt (🚌, 8 k. E.). — La voie remonte le vallon supérieur, auj. desséché, de la Cologne. — 4 k. *Templeux-le-Guérard* (*clocher* du XVe s.). — 8 k. *Hargicourt* (tombelle).]

De Roisel et d'Epehy à Vélu et à Achiet, p. 127.

Quittant la Cologne, la voie s'élève au faîte du plateau entre Somme et Escaut.

172 k. *Epehy* (✕ sur Vélu, p. 127). — On descend par un petit vallon vers la vallée de l'Escaut. — 178 k. *Gouzeaucourt.* — 181 k. *Villers-Plouich* (vaste souterrain-refuge: énorme pierre qui servait de limite entre l'Artois, le Cambrésis et la Picardie). — On franchit l'Escaut canalisé.

187 k. *Marcoing* (hôt. *des Voyageurs*), ch.-l. de c. de 1,928 hab., sur la rive g. de l'Escaut canalisé que l'on y franchit et qui reçoit l'Eauette (souterrain du moyen âge à galeries en maçonnerie); — ✕ sur (2 k.) *Masnières*, 2,736 hab. (souterrains-refuges: belle *église* de 1860, style du XIIIe s., avec tour du XVe s. à flèche moderne ajourée, épitaphe du XIIIe s. et beaux vitraux; verrerie à bouteilles, une des plus anciennes du Nord).

[6 k. S. de Masnières, cloître et autres restes de l'abbaye cistercienne de *Vaucelles*, fondée en 1131; le chœur de l'église, dont on voit quelques débris, avait été bâti vers 1220 sur les dessins du célèbre Vilard de Honnecourt (né dans le voisinage) et de Pierre de Corbie.]

De Marcoing à Bapaume et à Achiet, V. p. 127.

La voie s'éloigne de l'Escaut. — 189 k. *Rumilly*.

196 k. Cambrai (V. ci-dessous, *B*).

B. Par Busigny.

Nord, 207 k., en 3 h. 25 à 4 h. 20 par express. — 23 fr. 20, 15 fr. 65, 10 fr. 20. — *Voie la plus rapide.*

181 k. de Paris à Busigny (B), par Compiègne, Noyon et Saint-Quentin (R. 12). — La ligne de Cambrai se détache à g. de celle de Maubeuge à 3 k. de Busigny. — 184 k. *Maurois*, à la source de l'Erclin (beau *calvaire* de 1845). — 187 k. *Bertry*, 3,081 hab. (tissages).

191 k. *Caudry-Nord.* — **Caudry**, à 2 k. N. de la gare (hôt. *de l'Europe*, r. Gambetta, 53, omn. 40 c., déj. ou dîn. avec vin 3 fr., ch. 2 fr.), 11,066 hab., est une cité industrielle occupée surtout à la fabrication des tulles et guipures, dentelles et broderies mécaniques. — Belle *église* gothique moderne; au croisillon dr., châsse de Ste Maxellende, en cuivre doré (XVe s.), avec statuettes en argent. — *Château* de 1770.

[**De Caudry à Denain** (du Cambrésis, 32 k. N.). — 4 k. Caudry-Cambrésis, station du ch. de fer de Cambrai au Cateau (V. p. 225). — 7 k. *Béthencourt.* — 10 k. *Quiévy*, 3,216 hab., sur l'Erclin (tissages de laine). — 12 k. *Saint-Hilaire-lès-Cambrai*, 2,406 hab. (fabr. de batistes et linons). — 13 k. *Saint-Vaast* (cimetière dans une ancienne enceinte fortifiée; fabr. de batistes). — 13 k. 5. *Saint-Aubert-Sucrerie.* — 14 k. *Saint-Aubert-Nord*, station desservie aussi par le ch. de fer de Cambrai à Solesmes (V. p. 224). — 14 k. 5. *Saint-Aubert-Cambrésis*, 2,315 hab., sur l'Erclin. — 17 k. *Villers-en-Cauchies.* — 20 k. *Avesnes-le-Sec* (*clocher* avec flèche en pierre, du XVe s.). — 25 k. *Noyelle-sur-Selle.* — 27 k. *Douchy*, 3,071 hab. (mines de houille). — 28 k. *Vieux-Lourches.* — 19 k. *Bessemer.* — 32 k. Denain (V. p. 224).]

De Caudry à Saint-Quentin, R. 12.

193 k. *Fontaine-au-Pire*, 4,260 hab. — 197 k. *Cattenières*. — 199 k. *Wambaix*.

207 k. **CAMBRAI** Ⓑ (V. l'*Index*), ch.-l. d'arr. de 27,832 hab., archevêché, sur la rive dr. de l'Escaut, dont le bras principal est canalisé. Naguère place de guerre, Cambrai a été démantelé, et s'est entouré de quartiers neufs en briques; il n'a gardé de ses fortifications que trois portes et l'ancienne citadelle bâtie, à l'E., sur une légère éminence.

Le sol de Cambrai est formé d'un banc de pierre calcaire blanche, exploité depuis l'antiquité. Ces carrières, qui s'étendent à une vingtaine de m. au-dessous du sol, où s'ouvrent de larges puits d'extraction et où coulent plusieurs fontaines, ont, dit-on, servi de refuge pendant les guerres.

Principales curiosités : — EGLISES NOTRE-DAME (p. 220) ET SAINT-GÉRY (p. 222); — **Musée** (p. 220); — PORTE NOTRE-DAME (p. 223); — HÔTEL DE VILLE (p. 218).

Gares : — GARE CENTRALE, reconstruite en 1907 (omnibus pour la ville et les hôtels), au N.-E. de la ville, sur la place de la Gare; — GARE ANNEXE, sur la ligne de Somain; — GARE DU CAMBRÉSIS (réseau d'intérêt local), près de la gare Centrale, sur le boulevard Vauban.

Histoire. — Cambrai (*Cameracum*) devint une ville importante au temps de l'invasion des Barbares. Clodion s'y établit en 445, en fut chassé en 447; en 481, un chef franc, Ragnacaire, s'y était rendu indépendant; mais Clovis trouva le moyen de le tuer et de s'emparer du petit état. Ses évêques, dont le premier, St Vaast, siégea de 499 à 540, obtinrent des Mérovingiens la souveraineté temporelle de leur cité; cependant, après plus d'un siècle de luttes sanglantes, les bourgeois conquirent leur charte communale en 1227. Lors des guerres de François Ier, de Henri II et de Louis XIV, la place de Cambrai fut une des plus chaudement disputées : elle n'appartient définitivement à la France que depuis le siège dirigé par Louis XIV en personne, en 1677. C'est à Charles Quint qu'est due l'érection, en 1559, de l'évêché de Cambrai en archevêché. Plusieurs traités ont été signés au XVIe s. à Cambrai; celui de 1510, qui constitua la « Ligue de Cambrai », unissait le pape Jules II, l'empereur Maximilien, les rois Louis XII et Ferdinand d'Aragon contre les Vénitiens; celui de 1529, entre François Ier et Charles-Quint, fut signé par Louise de Savoie, mère du roi de France, et Marguerite d'Autriche, tante de Charles-Quint, d'où son nom de « paix des Dames ». Un grand congrès européen eut lieu à Cambrai en 1724; mais les plénipotentiaires des divers pays se séparèrent l'année suivante sans avoir rien conclu. Le siège épiscopal de Cambrai a été illustré, de 1695 à 1715, par Fénelon; mais il fut déshonoré, quelques années plus tard, par l'indigne cardinal Dubois. De 1802 à 1841, Cambrai ne fut plus qu'un simple évêché, relevant de Paris.

Cambrai a vu naître : le général *Dumouriez* (1739-1833); les sculpteurs *Pierre de Franqueville* (1548-1615), *Gaspard Marsy* (1624-1681) et son frère *Balthasar Marsy* (1628-1674).

Industrie. — Cambrai est renommé pour la fabrication de la *batiste* (plus de 1,200 ouvriers), fin tissu de lin qui y fut inventé, dit-on, par un nommé Baptiste au XIIIe s. Il y a encore une teinturerie (600 ouvriers) travaillant les étoffes de laine fabriquées au Cateau, à Fourmies, à Reims, à Paris; une blanchisserie renommée établie au faubourg Saint-Roch; des fabr. considérables de chicorée, des moulins pour le blé, d'autres à huile alimentés par le colza et l'œillette du pays; des savonneries, des brasseries, des ateliers de construction, des fonderies de fer.

ITINÉRAIRE. — De la place de la Gare (omnibus pour la place d'Armes, 10 c.), plusieurs courtes rues conduisent au **boulevard Faidherbe** et au **boulevard Vauban** (gare du Cambrésis; vaste *collège*), tracés sur l'emplacement des anciens remparts, bordés de jolies habitations neuves en briques et qui longent l'extrémité N. de l'Esplanade.

L'Esplanade s'étend, en pente légère, entre la ville et l'ancienne citadelle devenue la *caserne Villars*; elle offre de belles allées de grands arbres et un parc anglais où sont disséminés un kiosque de concerts, plusieurs sculptures en bronze et les deux *statues* de pierre *de Baptiste*, l'inventeur présumé du tissu qui porte son nom, et du chroniqueur *Monstrelet* (1400-1453), qui fut prévôt de Cambrai. A l'extrémité O. de l'Esplanade, on voit à dr. dans des jardins une *maison* en pierre du XVe s.

De l'entrée de l'Esplanade, on pénètre dans l'ancienne ville par la *rue de la Porte-Robert*, continuée par la *rue de la Herse* et la *rue des Trois-Pigeons*, qui longent la place au Bois et aboutissent à la place d'Armes.

La **place au Bois**, en partie plantée de marronniers (marché aux bestiaux), est avoisinée par les principaux hôtels et cafés, ainsi que par la **Bibliothèque**, rue Gambetta, établie dans la chapelle de l'ancien hôpital Saint-Jean (40,000 vol., 1,230 manuscr.).

On y remarque, parmi les livres, un assez grand nombre d'incunables et d'ouvrages à vignettes et à figures; le plus curieux est une *Bible* de Schœfer, imprimée en 1472. Le manuscrit le plus ancien est une *Historia Francorum*, de Grégoire de Tours (n° 624) : on le croit du VIIe s. Nous signalerons encore : n° 619, *Canones hibernici* (VIIIe ou IXe s.); n° 511, *Libri lectionum*, en entier écrit en lettres d'or et d'argent sur vélin pourpré (Xe s.); n° 193, *Sermones vulgares*, ouvrage fort curieux au point de vue de l'histoire des mœurs à la fin du XIIIe s.; n° 88, *Heures de la Ste Croix*, in-4°, vélin, du XIVe s., avec lettres à personnages; n°s 1,025 et 1,077, *Libri catenati*, ainsi nommés à cause de la longue chaîne qui servait à les fixer dans la *librairie* du chapitre métropolitain; n° 572, *Novella D. Johannis*, etc., in-folio, vélin, à lettres historiées, avec deux peintures précieuses (XIVe s.); n° 563, *Concordantia discordantium canonum*, magnifique in-folio, noté comme important pour l'étude de la société au XVe s. : n° 103, *Breviarium antiquum*, avec miniatures bouffonnes; n° 690, un recueil de lettres autographes de Vauban, Louvois et autres personnages du XVIIe s.

La **place d'Armes** ou **Grande-Place**, fort vaste, est bordée d'un côté par l'**Hôtel de Ville**, rebâti de nos jours d'une façon grandiose avec un avant-corps à colonnade corinthienne et fronton sculpté. Sur le fronton s'élève un campanile, au-devant duquel sont deux anciens jacquemarts, de 1510, **Martin** et **Martine**, vêtus d'un costume oriental. Le cabinet du maire est orné de quatre beaux panneaux de haute lisse ou « verdures », fabriqués à Cambrai en 1752.

Au S. de la place d'Armes, on prend la *rue Saint-Martin*, où le **Beffroi**, haut de 61 m., est la tour, seule partie conservée, de l'ancienne église Saint-Martin. La partie inférieure date de 1447; le haut a été reconstruit en 1736. Sur le tympan de la porte d'entrée un bas-relief représente la *Charité de St Martin*. On monte 214 marches avant d'arriver au logement du guetteur, qui s'appelle à Cambrai un « gallu » ou « gallus ».

St. Oille \ Arras — Neuville St Rémy \ Douai

Chambre de Commerce · Canal de St Quentin · Boulevard Jean Bart · Gare de débord · Caserne · Château de Selles · Hôpital Militaire · Hôpital Général · Hôpital St Julien · Rue Saint Lazare · R. des Capucins · Anc. Égl. des Récollets (Magasin à fourrages) · Collège Communal · Ancien Archevêché · Salle de Concerts · Place Fénelon · St Géry · Théâtre · Place Thiers · Couvent de Ste Agnès · Rue Sadi Carnot · Musée et École de dessin · Place d'Armes · Hôtel de Ville · Porte Nre Dame · Beffroi · Grand Séminaire · Banque de France · Porte de Paris · R. de Paris · Cathédrale · Archevêché · Place au Bois · Bibliothèque · Place de la Gare · Gare de Cambrai-Ville · Petit Séminaire · Sous-Préfecture · St Jean Baptiste · Gare du Cambrésis · Esplanade · Jardin Public · Boulevard du Collège · Collège de Garçons · Caserne Villars · Boulevard Vauban · Marquion · Péronne · Douai · Escaudœuvres · Péronne / Busigny

CAMBRAI
Principaux Hôtels
1 Hôtel de France
2 id. Boissy
Tramways
Mètres 0 100 200 300

L. Hermann, del.

A l'extrémité de la rue Saint-Martin, on suit à g. la *rue de Noyon*, qui aboutit, devant la cathédrale, à la *place Saint-Sépulcre* (*maison* du XVe s.) et se prolonge, par la *rue de Paris*, jusqu'à l'ancienne *porte de Paris* (1390; voûte ogivale entre deux grosses tours rondes), auj. isolée au milieu d'une place neuve.

La **Cathédrale Notre-Dame**, magnifique église gothique des XIIe et XIIIe s., a été détruite après la Révolution, et remplacée par l'ancienne église (XVIIIe s.) de l'abbaye du Saint-Sépulcre. Cette église, incendiée elle-même en partie en 1859, réparée et agrandie dans le même style (1860-1870), mesure 80 m. de long. A g. du portail s'élève une tour élégante dont la flèche se termine par une couronne royale dorée, supportant une statue de la Vierge.

BAS-CÔTÉ DR. : *monument du cardinal Régnier* (statue par L. Noël, 1886). — CROISILLON DR. : consacré au célèbre pèlerinage cambrésien de **Notre-Dame-de-Grâce**, tableau byzantin, sur bois de cèdre, apporté de Rome en 1440, et que la tradition attribue, comme tant d'autres, à St Luc. Les *vitraux* de l'église relatent l'histoire religieuse de Cambrai et de sa Madone. — CROISILLONS DR. ET G. : huit belles *grisailles* d'après Rubens, par Geraert, d'Anvers (XVIIIe s.). — SACRISTIE : beau *Christ*, en grisaille, par Géraert. — CHAPELLE ABSIDALE : **monument de Fénelon**, élevé en 1826 (statue par David d'Angers). — BAS-CÔTÉ G. : *monument* en marbre blanc *du cardinal Giraud*, par Crauck, et *monument* de l'évêque *Belmas* (1848), par David d'Angers.

En face de la cathédrale s'ouvre la *rue du Grand-Séminaire* (*chapelle de l'ancien séminaire*, XVIIe s., antérieurement collège des Jésuites, où le tribunal révolutionnaire siégea en 1793, sous la présidence de Joseph Lebon), suivie de la *rue de l'Epée*, où s'ouvre (n° 15) le musée.

Le **Musée** (ouvert t. l. j. aux étrangers, au public les dim. et fêtes, de 11 h. à 4 h. en été, de 1 h. à 3 h. en hiver) est installé dans un hôtel (charmantes boiseries) légué à la ville par un riche industriel, Auguste Legrand.

Dans le jardin, belle *clôture*, de la dernière époque gothique (1541), en pierres bleues découpées à jour (13 m. de long. sur 5 d'élévation), qui se trouvait dans la chapelle de l'ancien hôpital Saint-Julien. — Dans la cour, *tombes* en pierre de Tournai (XIVe-XVIIe s.), dont deux en relief.

Rez-de-chaussée. — **Salle de sculpture**. — *Mme Syamour*. Sapho endormie (marbre). — *Lemaire*. Vénus Astarté. — *Roger*. Le Temps découvrant la Vérité. — *Lequesne*. Prêtresse de Bacchus. — Moulages. — Collection lapidaire : Antiquité, Moyen Age, Renaissance (grande cuve baptismale de 1576; fragment d'une belle clôture).

Vestibule : Statue tombale en plâtre du cardinal Giraud, par *Crauck*, dont l'original est à Notre-Dame; gravures.

1re salle (COLLECTION BELMAS). — 2. *Auvray*. Dévouement de Gautier de Châtillon. — 10. *A. Berger*. Henri Cromer. — 7. *Mlle Beaumet-Petiet*. Jeune fille au travail. — 16. *E. Boudin*. Trouville à marée basse. — *Bloemaert* (?). Naissance du Christ. — 31. **Ant. Coypel. Esther.** — 115. *Van der Puil*. Ⓟ de l'évêque Belmas. — 5. **Le Guerchin. Décollation de St J.-B.** — 11. *A. Berger*. Ⓟ du compositeur Louis Querm. — 21. *Abraham Breughel* (?). Vase de fleurs. — 14. *Berlot*. Chapelle souterraine. — 4. *Van Balen* (?). Fuite en Egypte. — 3. *Auvray*. Etudes. — 1. *Bredael*. Kermesse. — 23. **Alonzo Cano. St François.** — 22. *Bramer*. Combat nocturne de cavaliers. — 12. *Milon*. Intérieur d'église.

Au milieu de la salle, vitrines d'ivoires, de porcelaines, médaillons, etc., provenant de la collection de l'évêque Belmas.

2e et 3e salles (à dr.). — Dessins, armes, faïences, objets d'art, poteries gallo-romaines et du musée Campana.

4e salle (à g. de la 1re). — 4 beaux meubles sculptés; ivoires; curiosités diverses: quelques tableaux, non catalogués. — Passage : 116. *Quecq.* Louis XIV.

5e salle (la principale). — 75. *Isembart.* Premières feuilles. — *P. Lecomte.* Barrage. — 151. *Otto Venius* (?). Ste Famille. — 157. **Corneille de Vos, le Vieux.** Ⓟ de f. — 60. *Franck le Vieux* (?). La Femme adultère. — 24. **A. Carrache. Descente de croix.** — 149. *Carle van Loo* (d'après Véronèse). La Sagesse, compagne d'Hercule, foulant aux pieds les honneurs et les vanités de ce monde. — 6. *Le Guerchin* (?). Martyre de St Sébastien. — 167. *Ec. espagnole.* Un général. — 126. *Van der Weyden* (?). Descente de croix. — 143. **Snyders. Nature morte avec personnages.** — 74. **W. Hogarth. Intérieur.** — 141. **Van Steenwyck. Intérieur d'église gothique.** — 124. **Rigaud.** Ⓟ **du cardinal-archevêque de Saint-Albin.** — 168. *Inconnu.* Femme à la bûche. — 166. Chemin du Calvaire. — 150. *Carle van Loo* (d'après Véronèse). L'Homme entre le Vice et la Vertu. — 94. *Van Lint* (?). Repos de la Ste Famille en Egypte. — 72. *Le Guide* (?). Mort de Lucrèce. — 39. *Deladeuille* (d'après A. del Sarto). La Charité. — 164. Jeune fille plumant un canard. — 165. *Ec. anglaise.* Mendiant. — 95. **Bernardino Luini. Ste-Famille.** — 19. *Van Brekelenkamp* (?). L'Homme au manchon. — 99. *Van der Meulen.* « Le charmant Anglais. » — 35. **David de Heem, le Vieux. Nature morte.** — 37. *Henri-Eug. Delacroix.* Prométhée et les Océanides. — 155. *Verboekhoven.* Marine. — 82. *Lambinet.* Intérieur de chaumière. — 89. *Mlle Legrand.* Intérieur rustique. — 100. *Meynier.* Le Christ endormi dans la barque. — 20. *Van Brée.* Marie de Médicis et ses dames d'honneur posant devant Rubens. — 161. *Wille fils.* La Mère mourante. — 107. *A. Pérignon.* Mort de Montaigne. — 36. *Henri-Eug. Delacroix.* Supplice réservé aux dissipateurs. — 27. *Chocarne-Moreau.* Très pressés. — 111. *Pinard.* Veillée. — 76. *Claudius Jacquand.* La V. au travail. — 41 *Deligne.* Fénelon. — 73. *Guillou.* Après la tempête. — *Schryver.* Marchand des quatre-saisons. — 114. *Poilleux-Saint-Ange.* Le cardinal d'Amboise, ministre de Louis XII. — 67. *Geoffroy.* Collier de misère. — 109. *Ed. Picard.* Marché. — 25. *A. Charpentier.* Pâtres. — 104. *P. Nanteuil.* Tombeau d'Amyntas. — 32. *Clère.* Jeune Italienne endormie. — 103. *Mussault.* Joueurs de billons.

Sculpture : bustes; le Miroir. belle statue en marbre, par *Carlier.*

Salle d'étude. — Beaux moulages.

Escalier. — Grande tapisserie flamande.

Palier. — 26. *A. Chigot.* Devant un héros (5 déc. 1870).

1er étage. — **1re salle.** — 31. *De Clerck.* Christ au tombeau. — *Momper.* Paysage. — 171. Glorification de Mars. — 62. *Franck le Jeune* (?). Pèlerins d'Emmaüs. — 152. *Otto Venius* (?). Tête de Vierge. — 64. *Franck le Jeune* (?). Jésus au jardin des Oliviers. — 186. *Ec. flamande.* Nativité. — 85. *Ch. Lebrun.* Leçon de géométrie. — 177. Capucin. — 146. *Van Tilborgh* (?). Jeune fumeur. — 178. Philippe V d'Espagne. — 173. *Ec. italienne.* Vénus et l'Amour. — 110. *Sallaert* (?). St Géry priant pour les prisonniers. — 175. Madeleine au désert. — 176. *Ec. flamande.* Jésus flagellé. — 50. **Doyen. Enlèvement des Sabines** (esquisse). — Vitrines de jetons et monnaies, sceaux, collection des coins des monnaies des évêques de Cambrai, monnaies romaines.

Dans un petit cabinet à dr. de la 1re salle, collection Deloye : anciens livres, plans et gravures relatifs à l'histoire locale.

2e salle (à dr.). — 184. *Ec. de Jordaens.* Sibylle. — *Paul Duthoit.* Nymphes au tombeau d'Adonis. — 18. *Bramer.* Combat nocturne de cavaliers. — 113. *Pluchard.* Travaux des champs (Artois). — 54. *Esbens.* La Fille aux oiseaux. — Eaux-fortes. — Histoire naturelle.

3e salle (à g. de la salle d'entrée). — 56 *Féragu.* Ⓟ du Dr Fenin. — 139. *Paul Saint-Martin.* Environs de Meaux. — *Mlle Kindt.* Vigneronne. — 92.

Lepoitterin. Plaisirs d'été. — 45. *Depraetere.* Fête de village. — 83. *Lanoue.* Mare aux Vaches (forêt de Fontainebleau). — 81. *Lambinet.* Etang (vallée de Chevreuse). — 57. *Finard.* Cavaliers circassiens. — 77. *Jeaurat.* Achille partant pour venger Patrocle. — 142. *Serrur.* Mort du Dr Mazet. — 28, 29. *Cholet.* Cuisinier, cuisinière. — 17. *L. Boulanger.* Le Roi Lear. — 11. *Berlot.* Chapelle souterraine. — 122. *Rémy.* Une prise près de Cœuvres (Aisne). — 105. *Ed. d'Ottemar.* Chez le chaudronnier. — 88. *Mlle Legrand.* Intérieur d'une boutique. — 145. *Georges Stubbs.* Embarquement. — 112. *Pingret.* Mort de l'orpheline. — 147. *J. Valentin.* Le Mesnil, près Lillebonne. — 86. *Mlle Lee Robbins.* Les Parques. — *Bica.* Fleurs.

4e salle. — 12. *A. Berger.* Incendie de la cathédrale de Cambrai (9 sept. 1859). — *A. Deligne.* Philippe II d'Espagne et son médecin. — 172. Joseph Lebon. — 182. Abbesse. — 133. *Saint-Aubert.* Son P. — 55. **Melchior Fallon. Ancienne église Saint-Géry** (curieuse vue cavalière prise en 1543, un an avant la démolition de la collégiale par Charles-Quint). — 128. *Saint-Aubert.* Scène fantastique. — 65, 66. *Garnier.* Le cardinal Pierre d'Ailly; Monstrelet. — 129. *Saint-Aubert.* Zémire et Azor (d'après l'opéra de Marmontel). — 118. *Van Heil* (?). Incendie à Cambrai. — 127, 132. *Saint-Aubert.* La Grande-Place de Cambrai un jour de mardi gras; Antre de sorcière. — 131. *Saint-Aubert.* Scène diabolique. — 181. Gaspard Némius, archevêque de Cambrai (XVIIe s.).

A l'extrémité de la rue de l'Epée, la *rue de Vaucelette*, à dr., conduit à la *place Thiers*, où se trouvent une salle de concerts, installée dans l'ancien *hôpital Saint-Julien* (XVe et surtout XVIIIe s.: belles boiseries), et un *monument*, par Hiolle, élevé aux morts pour la patrie en 1870-1871.

La place Thiers communique avec la place Fénelon par la *petite rue Vanderburch*.

La **place Fénelon**, transformée en square avec jet d'eau, est bordée par l'église Saint-Géry, le *théâtre* et le **portail de l'ancien archevêché**, de 1620 (il sert d'entrée à des ruelles bordées de maisonnettes d'ouvriers), flanqué de deux portes plus petites; son style attardé rappelle la Renaissance du milieu du XVIe s.

L'église Saint-Géry, ou *Saint-Aubert*, élevée sur l'emplacement de l'église construite en 520 par St Vaast, qui, avec St Remi, décida la conversion de Clovis, et qui fut ensuite évêque d'Arras, date du XVIIIe s. Le clocher est haut de 76 m.

Sous l'orgue, ancien jubé de la Renaissance (1545), en marbres divers, orné de huit bas-reliefs et de statues en marbre blanc; — au croisillon dr., *Christ au tombeau* de Rubens et, çà et là, divers autres tableaux relatifs à la vie du Sauveur, par Arnould de Vuez; — autour du chœur, 20 *médaillons* en chêne; quatre (les nos 2, 11, 3, 19) représentent des épisodes de la vie de St Pierre et de St Paul; quatre autres (nos 17, 1, 14, 18) sont relatifs à St Augustin, dont les anciens chanoines suivaient la règle; les autres ont trait à St Aubert, à St Landelin et aux évêques Fulbert (no 12) et Gérard Ier (no 20); — quatres colonnes corinthiennes, en pierre bleue, s'élevant d'un jet hardi pour soutenir le dôme de la croisée.

A dr. du portail de l'ancien archevêché, la *rue Saint Jérôme* se dirige vers la *rue Saint-Pol*, dans laquelle subsiste la *porte* de l'ancien *hôtel Saint-Pol* (XIVe s.), où fut conclue la paix des Dames (1529).

De la place Fénelon, la *rue Saint-Aubert* et la *rue de l'Arbre-d'Or* ramènent à la place d'Armes. On pourra se diriger directement vers

la gare en prenant à g. la *rue de la Caille* et la *rue Sadi-Carnot*, en laissant à g. dans la *Grande-Rue Vanderburch* la *chapelle* du *couvent de Notre-Dame* ou *de Sainte-Agnès* (belle statue du fondateur, l'évêque Van der Burch, marbre blanc par Duquesnoy, XVIIe s.).

La rue Sadi-Carnot aboutit au boulevard Faidherbe en face de la **Porte Notre-Dame** (1623), qui a conservé beaucoup de caractère avec ses pierres taillées en pointes de diamant, ses colonnes cannelées et sa Vierge au-dessus de la voûte (longue inscription latine).

En suivant à g. le boulevard Faidherbe, on pourrait aller voir un coin conservé des anciens remparts portant l'*hôpital militaire*, près de la *porte de Selles* ou *de Douai* (1561), qu'avoisine le *château de Selles*, du XIIIe s., construit en grès, et dont l'origine remonte peut-être aux Romains. Cet ouvrage, baigné par l'Escaut, est muni de cinq tours et relié par ses courtines aux remparts de la place. Il contient des salles et des corridors voûtés, auj. à demi comblés, qui ont servi de prison.

A 1 k. de la porte Notre-Dame, près de la route d'Escaudœuvres (à dr.), on remarque deux mégalithes, dits **les Pierres Jumelles**, dont le plus grand n'a pas plus de 1 m. 70 de hauteur.

1° De Cambrai à Somain (🚂 Nord, 27 k. N.). — La voie dessert la gare de *Cambrai-Annexe*, puis *Escaudœuvres*, 2,811 hab. (*église* moderne du style roman; sucrerie considérable). — A g., *Thun-Saint-Martin* (*église* avec nef du XIVe s.; beau *château* moderne). On franchit l'Erclin.

9 k. *Iwuy*, 3,942 hab. (belle *église* moderne; fabr. de chaises, de couteaux, de clouterie). — On aperçoit au delà de l'Escaut, à l'angle de deux vallons, la colline peu élevée qui porte le **camp romain d'Etrun**, occupé, en 881, par Louis III, après sa victoire de Saucourt sur les Normands. En 1649 l'archiduc Léopold s'y établit avec ses troupes, et l'armée française l'occupa à son tour pendant le siège de Valenciennes par les Autrichiens, en 1793. — A g., sur l'Escaut, *Hordain* (*église* gothique du XVIe s., avec curieuses sculptures; important moulin du *Bassin-Rond*).

15 k. **Bouchain**, ch.-l. de c. de 1,716 hab., sur l'Escaut, qui le divise en haute et basse ville, au confluent de la Sensée et à 1,200 m. env. de la station (un sentier plus court que la route et qui traverse des prairies relie directement la ville à la gare). — Bouchain, autrefois capitale de l'Ostrevant et place très forte, a subi plusieurs sièges dont le plus célèbre fut celui de 1676 : après cinq jours de tranchée ouverte, le duc Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV, prit la ville au moment où le prince d'Orange arrivait avec 40,000 hommes. — *Eglise* du XVe s., avec un beau carillon et des tableaux de maîtres flamands. — *Tour d'Ostrevant*, reste d'un château fort.

Se rapprochant de l'Escaut, on le franchit près de *Neuville-sur-l'Escaut* (beau *clocher* de 1685). — A g., *Roeulx*, 2,243 hab. (*église* du XVIIIe s., avec deux tableaux allégoriques remarquables).

19 k. **Lourches**, 5,443 hab. (⚒ sur Denain et Valenciennes, *V.* ci-dessous), à 2 k. sur la dr. Entre la station et le v., au ham. de *l'Etablissement*, s'exploitent d'importantes mines de houille. — 21 k. *Les Six-Mariannes*.

27 k. Somain (R. 10, *A*).

2° De Cambrai à Douai (🚂 Nord, 25 k. N.-O.). — On croise le canal de l'Escaut. — 5 k. *Blécourt* (*église* du XVIe s.). — 10 k. *Fressies* (beau *clocher* du XVIe s.). — 12 k. *Oisy-le-Verger* (belle *église* romane de 1856, avec fonts baptismaux remarquables, beau reliquaire de la Sainte-Epine, du

XIIIe s., et chapelle du Christ-Flagellé. pèlerinage; au *Verger*, ruines d'une abbaye de religieuses cisterciennes fondée en 1225 et dont le clocher sert de pigeonnier). — On franchit le canal de la Sensée.

11 k. *Aubigny-au-Bac*, ✕ à dr. sur Somain.

[D'Aubigny-au-Bac à Somain (🚂, 15 k. N.-E.). — 6 k. *Monchecourt* (houille). — 8 k. *Azincourt* (houille). — 11 k. **Aniche** (hôt. *de la Gare*), 8,321 hab., com. industrielle (concession houillère de 11,850 hect.. verreries considérables, fabr. de produits chimiques), ne forme qu'une seule agglomération avec *Auberchicourt*, 3,183 hab. (houillères, verrerie). — 15 k. Somain (R. 10, A).]

15 k. *Brunémont* (à l'*église*. belle pierre tombale de 1613). — A g., canal de la Sensée. — 18 k. *Arleux* (hôt. *du Commerce*). ch.-l. de c. de 1,580 hab. (fabr. de sucre et de produits chimiques, verreries), a vu naître le jurisconsulte *Merlin de Douai* (1754-1838). — 21 k. *Cantin* (*église Saint-Martin*, avec curieuses pierres tombales; *pilori* de 1749; *château* du XVIIIe s.). — 23 k. **Sin-le-Noble**, 9,305 hab., importante com. industrielle (fonderie de fer, fabriques de toiles métalliques, fabr. de moutarde, sucrerie, nombreuses brasseries).

25 k. Douai (R. 8).

3° De Cambrai à Valenciennes (🚂 Nord, 38 k. N.-E.). — 19 k. de Cambrai à Lourches. par la ligne de Somain (V. ci-dessus). — 21 k. *Escaudain*, 4,405 hab. (beau *clocher* du XVe s.; houille).

24 k. **Denain** (hôt. : *Moderne*; *de l'Europe*). V. de 21,564 hab., près de la rive g. du canal de l'Escaut (port), qui reçoit la Selle, exploite des mines de houille (1,344 hect.), près desquelles sont construites de vastes cités ouvrières, et possède des usines métallurgiques considérables. — En 1079, Baudoin II, comte de Hainaut, et Robert le Frison, comte de Flandre, se livrèrent une bataille. que perdit celui-ci, dans les plaines voisines. Le 24 juillet 1712, une bataille beaucoup plus importante fut gagnée, aux portes de Denain. par le maréchal de Villars sur le prince Eugène qui pressait étroitement Landrecies. Cette victoire sauva la France. qui était à bout de ressources, et décida l'abandon de la Flandre et du Hainaut par les envahisseurs. Un *obélisque* monolithe haut de 12 m., dressé à 2 k. S.-E. de la ville, près de la route de Cambrai à Valenciennes, rappelle ce grand fait historique.

De Denain à Somain et à Anzin, *V.* p. 226 et 227; — à Saint-Amand-les-Eaux, par Wallers. *V.* p. 213.

26 k. *Wavrechain-sous-Denain*. — On franchit l'Escaut. — 31 k. Prouvy-Thiant. jonction avec la ligne du Cateau (*V.* R. 10, *B*). — 38 k. Valenciennes (R. 10).

4° De Cambrai à Dour, par Solesmes, le Quesnoy, Bavay et Roisin (🚂 Nord. 72 k. N.-E.). — Après avoir suivi pendant 4 k. la ligne de Somain. on la laisse à g. pour se diriger vers l'E. — 9 k. *Naves*, sur le Grand-Riot, que l'on y franchit. — 11 k. *Rieux*, 2,117 hab. (*église* du XVIe s.) — 13 k. *Avesnes-lès-Aubert* (*église* gothique du XVIe s., beau clocher de 1543, chaire sculptée du XVIIIe s.: cimetière clos de murs crénelés et flanqués de tourelles. avec autel sculpté, XVe s.; fabr. importante de linons et batistes). — 15 k. Saint-Aubert-Cambrésis, où l'on croise la ligne de Caudry à Denain (*V.* p. 216). — A g.. *Saint-Python*. sur la Selle.

22 k. Solesmes, où l'on croise la ligne du Cateau à Valenciennes (p. 228). — La voie franchit la Selle. contourne au S. Solesmes, puis croise le Béart. — 26 k. *Romeries*. — On traverse le ruisseau des Harpies. — 30 k. *Vendegies-au-Bois*. — A g.. *Neuville* (*église* de 1568). — 33 k. *Salesches*, sur le ruisseau de Saint-Georges. qui, un peu en amont, arrose *Poix-du-Nord*, 2,525 hab. (belle *église* gothique moderne, avec remarquables autels en bronze doré: *statue* du célèbre acteur *Talma*, 1723-1826, par Fagel, 1905). — 35 k. *Ghissignies*, sur l'Ecaillon. — On contourne à dr. la place forte du Quesnoy.

40 k. Le Quesnoy, où l'on croise la ligne d'Hirson à Valenciennes (R. 11). — On franchit la Rhônelle sur un haut remblai, puis de même le vallon du Riot de Carnoy. — 46 k. *Gommegnies*, 3,266 hab., à g., sur l'Hongneau (église du XVIe s.). — On franchit l'Hongneau. — 50 k. *Bermeries*. — A dr., *Obies* (restes d'un *château* du XIIIe s. enclavés dans un château moderne) et *Mecquignies* (*église* des XIVe, XVIe et XVIIe s., avec charpente curieuse).

53 k. Bavay ⓑⓗ, où l'on croise la ligne de Valenciennes à Maubeuge (V. R. 10). — Après avoir suivi pendant 2 k. la ligne de Valenciennes, on la laisse à g. pour côtoyer le ruisseau de Bavay. — 56 k. *Saint-Waast* (au N.-O., *Cense de la Tour*, où subsiste une tour féodale). — 58 k. *Bettrechies*; à 1,500 m. à dr., sur l'Hongneau. *Bellignies* (souterrains, soutenus par des colonnes, dits *Trous des Sarrasins*; *tour de Bel*, enclavée dans les bâtiments modernes du château; dans le jardin du château, dolmen de *Pierre Croûte*; au cimetière, *chapelle* avec porte du XVe s., provenant de l'ancienne église). — 60 k. *Gussignies*. — On entre en Belgique. — 12 k. de Gussignies à (72 k.) Dour (V. la *Belgique*).

5° De Cambrai à Catillon, par le Cateau (🚂 du Cambrésis. 36 k. E.). — 9 k. *Carnières*, ch.-l. de c. de 1,561 hab., à 2 k. N. (*église*, du XIVe s., avec remarquable façade du XIIIe). — 11 k. *Beauvois* (dans l'*église*, retable du XVe ou du XVIe s.; au cimetière, fonts baptismaux du XIe s.). — 14 k. *Caudry-Cambrésis*, station où l'on croise le ch. de fer de Caudry-Nord à Denain (V. p. 216). — 18 k. *Beaumont* (restes du château de *Clermont*, XIIIe s.). — 19 k. *Inchy* (*église* de la fin du XVe s.). — 20 k. *Inchy-Sucrerie*. — 21 k. *Troisvilles* (pèlerinage à *N.-D. de Tongres*; tissages). — 26 k. Le Cateau (R. 12). — 36 k. *Catillon*, sur la Sambre (belle race bovine), est dominé au N.-E. par le *coteau de Beaurevoir* (168 m.), un des plus élevés du départ. du Nord.]

Route 10. — DE PARIS A VALENCIENNES

(*Pour la carte, V. la R. 9, p. 206.*)

A. Par Douai.

🚂 Nord, 252 k., en 3 h. 20 et 3 h. 30 par trains rapides (1re et 2e cl.), en 4 h. 30 par express (1re, 2e et 3e cl.), changement de train à Douai. — 28 fr., 18 fr. 90, 12 fr. 30.

🚗 227 k. de Paris à Valenciennes, par (196 k.) *Cambrai* et (211 k.) *Haspres*.

126 k. de Paris à Longueau Ⓑ (*V.* R. 3). — 67 k. de Longueau à (192 k.) Arras ⓑⓗ (R. 6, 1°). — 25 k. d'Arras à Douai (R. 8, 1°).

218 k. Douai ⓑⓗ (R. 8, 1°). — La voie se dirige à l'E.

226 k. *Montigny-en-Ostrevant* a conservé deux tours d'un *château* transformé en ferme et possède un très beau *château*, construit en 1854 dans le style de la Renaissance. Il y a été inauguré en 1905 un grand *Sanatorium* antituberculeux. Le *bois de Montigny*, au N., transformé en parc, est ouvert aux promeneurs.

[🚗 3 k. N.-E., *Pecquencourt* (*église* en partie du XVIe s., avec des objets d'art provenant d'Anchin; 2 maisons du XVIe s.). — A 1 k. N. de Pecquencourt, dans un îlot de la Scarpe occupé auj. par une maison de campagne, existait avant la Révolution la riche **abbaye d'Anchin** (*Aquiscinctum*), dont l'église, bâtie de 1181 à 1250, et flanquée de 4 tours, était un des plus beaux monuments gothiques des Flandres; il n'est resté du monastère que des épaves réparties entre le musée de Douai et plusieurs églises; de là vient

le fameux retable de N.-D. de Douai (V. p. 174), par Jehan Bellegambe. L'abbaye bénédictine d'Anchin, fondée seulement en 1079, a fourni, pour le XIIe s., une chronique très intéressante.]

A dr., *Ecaillon* (dans l'église, triptyque du XVIe s.).

232 k. **Somain** (hôt. *Mio*), 6,545 hab., ⁑ des lignes de Douai, de Valenciennes, d'Orchies, d'Aubigny-au-Bac, de Cambrai et d'Anzin, et l'une des gares les plus importantes du ch. de fer du Nord, est l'entrepôt des houilles extraites dans le bassin français, de Douai à la frontière. Somain possède des mines de houille, une verrerie, une raffinerie et une fabr. de sucre, une distillerie de grains et de goudron, etc.

[2 k. N., ancien *prieuré de Beaurepaire*, bel édifice du XVIIIe s., auj. habitation particulière. A l'O. de ce prieuré, sur la lisière du *bois de Campeau*, chapelle de *Notre-Dame des Orages* (XVIe s.).

1° De Somain à Ascq, par Orchies (Nord, 35 k. N.). — Après plusieurs arrêts, on franchit la Scarpe.

8 k. **Marchiennes** (hôt. *du Grand-Cerf*), ch.-l. de c. de 3,580 hab., dont le territoire produit des asperges renommées. — La mairie est installée dans une ancienne abbaye de Bénédictins, ayant succédé à un couvent de religieuses (*Marcianæ*), fondé par Ste Rictrude, veuve d'un duc austrasien au VIIe s. (porte d'entrée principale et petit balcon sculpté du XVIe s.). — Dans l'*église* paroissiale, beau *tombeau de Ste Rictrude*, du XVIe s. — Dans les environs, sources abondantes. — A 4 k. N., *Bouvignies* (*église* en partie du XVIe s., renfermant une belle Descente de croix attribuée à Van Dyck; *hôtel de ville* du XVe s.).

La voie traverse la forêt de Marchiennes. — 13 k. *Beuvry-les-Orchies*, à 2 k. à dr.

16 k. Orchies, où l'on croise la ligne de Lille à Valenciennes (R. 11). — 20 k. *Nomain-Ouvignies*, ⁑ à dr. sur Tournai (V. ci-dessous; pour Nomain, p. 238). — 23 k. *Genech* (vieille *tour*), à g.

27 k. **Cysoing** (hôt. *du Bras-de-Fer*), ch.-l. de c. de 3,172 hab., a vu naître le graveur *Masquelier* (1741-1811). — A l'*église*, ancien vitrail représentant St Evérard, gendre de Louis le Débonnaire et fondateur de l'abbaye augustine de Cysoing en 638. — Une cave voûtée est le reste d'un château qui avait appartenu aux rois mérovingiens. — En souvenir de la bataille de Fontenoy (1745), avant laquelle Louis XV avait logé dans le couvent, les religieux élevèrent une *pyramide* haute de 17 m., qu'on voit dans la maison de campagne ayant remplacé la splendide habitation monastique.

28 k. **Bouvines**, à 1,500 m. à g. sur la Marcq : *monument* (1863) rappelant la célèbre victoire remportée, le 27 juillet 1214, par Philippe-Auguste, ses barons et les milices communales, sur l'empereur d'Allemagne et le comte de Flandre coalisés; belle *église* (verrières représentant les principaux épisodes ayant précédé ou accompagné la bataille) élevée sur l'emplacement de la chapelle sur l'autel de laquelle le roi aurait, suivant une chronique, déposé sa couronne la veille du combat.

On franchit la Marcq. — 32 k. *Anstaing* (à l'église, pierre tumulaire de 1300). — 35 k. Ascq (V. p. 199).

2° De Somain à Tournai (Nord, 40 k. N.). — 20 k. de Somain à Nomain-Ouvignies, par la ligne d'Ascq (*V.* ci-dessus). — 25 k. *Bachy* (à l'*église*, tombeau des anciens seigneurs de Tenremonde). — On entre en Belgique. — 40 k. Tournai (*V.* p. 199, et la *Belgique*).

3° De Somain à Peruwelz, par Anzin (39 k. N.-E.). — C'est une curieuse excursion à faire, au point de vue industriel, que celle de Somain à Anzin, par le chemin de fer de Peruwelz : les puits d'extraction de la

houille, les « corons », bâtis à côté de chaque exploitation principale, l'aspect particulier de la campagne, recouverte presque partout d'une couche épaisse de poussière noire, donnent au pays que l'on traverse une physionomie toute spéciale. — 4 k. *Abscon*, 3,053 hab. (houillères). — On croise la ligne de Somain à Cambrai. — 7 k. Escaudain (*V.* p. 224). — 10 k. Denain (*V.* p. 224). — 15 k. *Hérin*, 2,591 hab. (houille; fabr. de sucre); à 2 k. N., *Aubry*, avec une curieuse *église* de 1548 (tribune seigneuriale, pierre tombale sculptée du XVIe s.).

19 k. Anzin (*V.* p. 235). — Après avoir croisé la rue principale d'Anzin, la voie se rapproche à dr. de la route de Valenciennes à Condé, qui forme une longue rue constamment bordée de maisons sur 5 ou 6 k. — On passe au-dessus du ch. de fer de Somain à Valenciennes (*V.* ci-dessous).

23 k. Bruay (*V.* p. 236). — On longe à g. la lisière de la forêt de Raismes ou de Saint-Amand. — 27 k. Escautpont (*V.* p. 246).

28 k. Fresnes-sur-l'Escaut (p. 236). — De Fresnes à Valenciennes, p. 236; à Saint-Amand et à Blanc-Misseron, p. 242. — La voie se rapproche peu à peu de l'Escaut.

30 k. Condé-sur-l'Escaut (*V.* p. 236). — La voie, longeant à dr. les fortifications de Condé, franchit l'Escaut, puis son canal latéral. — 32 k. *Vieux-Condé*, 7,777 hab., à g. (houille). — A dr. et à g., embranch. de houillères. A dr., *bois de l'Ermitage*. — 37 k. *Frontière*. — Franchissant la Vergne ou Vergne, on entre en Belgique. — 39 k. Peruwelz (*V.* la *Belgique*).]

De Somain à Cambrai, *V.* p. 223; — à Aubigny-au-Bac, *V.* p. 224.

Au delà de Somain, on voit se détacher à dr. les ch. de fer d'Anzin et de Cambrai, puis à g. le ch. de fer d'Orchies. A dr., *Erre* (*clocher* des XIIe et XVe s.) et *Hornaing* (2 *châteaux* du XVIIIe s.; sucrerie). — 241 k. *Wallers*, 4,651 hab., à dr. (dans l'église, reliquaire donné en 1518).

De Wallers à Denain et à Saint-Amand, p. 242.

La voie traverse l'extrémité S. de la forêt de Vicoigne.

247 k. **Raismes** (hôt. *de la Clé-d'Or*; omnibus pour *Saint-Amand-les-Eaux*), b. industriel (ruines féodales) de 7,552 hab., se développant à g. en deux longues rues, sur la route de Saint-Amand, entre la *forêt de Raismes* (1,300 hect.) et la *forêt de Vicoigne* (1,000 hect. env.). Le général Dampierre y livra contre les Autrichiens, le 8 mai 1793, un combat dans lequel il fut blessé mortellement. A 1,500 m. N.-O. de la gare, au ham. de *Vicoigne*, 1,400 hab. (houille), subsistent le mur d'enceinte et quelques restes d'une *abbaye* de Prémontrés. — La voie, courant entre Anzin et Bruay, franchit le canal de l'Escaut.

252 k. Valenciennes (*V.* ci-dessous, *B*).

B. Par Busigny et le Cateau.

Nord, 228 k. — Trajet en 3 h. 20 à 5 h. 30 par les trains qui correspondent le mieux à Busigny ou au Cateau.

190 k. de Paris au Cateau, par Compiègne, Noyon, Saint-Quentin et Busigny (R. 12). — La voie dessert par une halte le Cateau, et descend sur le versant dr. la vallée de la Selle. — 197 k. *Neuvilly*, 2,340 hab. — 199 k. *Briastre* (phosphates). — On croise la Selle pour en suivre la rive g.

201 k. **Solesmes** (omn. 30 c.; hôt. : *du Soleil-d'Or*; *de la Hure*), ch.-l. de c. industriel de 5,910 hab., à l'entrée de la petite vallée du Béart, qui traverse la ville et vient y déboucher dans la Selle, rivière que l'on franchit en venant de la gare. — Restes du *cloître* gothique d'un prieuré. — Vaste *église* de 1780, avec flèche en charpente haute de 65 m. — *Hôtel de ville* moderne, dans le style flamand du XVIe s. — Belle *fontaine* du XVIIIe s.

De Solesmes à Cambrai, au Quesnoy, à Bavay et à Dour, R. 9, *B*.

206 k. *Haussy* (restes d'un *château* du XIIe s.). — On franchit la Selle. — 209 k. *Saulzoir*, 2,032 hab. — 212 k. *Haspres*, 2,843 hab. (portail roman de l'*église*; bel édifice du XVIIe s. appelé la *Prévôté*). — On s'éloigne de la vallée de la Selle, pour gagner celle de l'Escaut. — On franchit l'Escaut canalisé.

221 k. *Prouvy-Thiant* : à 1 k. O.-N.-O., *Prouvy* (église en partie gothique): à 2 k. S.-S.-O., *Thiant*, 2,119 hab.; ⋈ sur Lourches (*V*. p. 223). — 224 k. *Trith-Saint-Léger*, 3,789 hab. (*clocher* du XIVe s.). — On franchit l'Escaut canalisé.

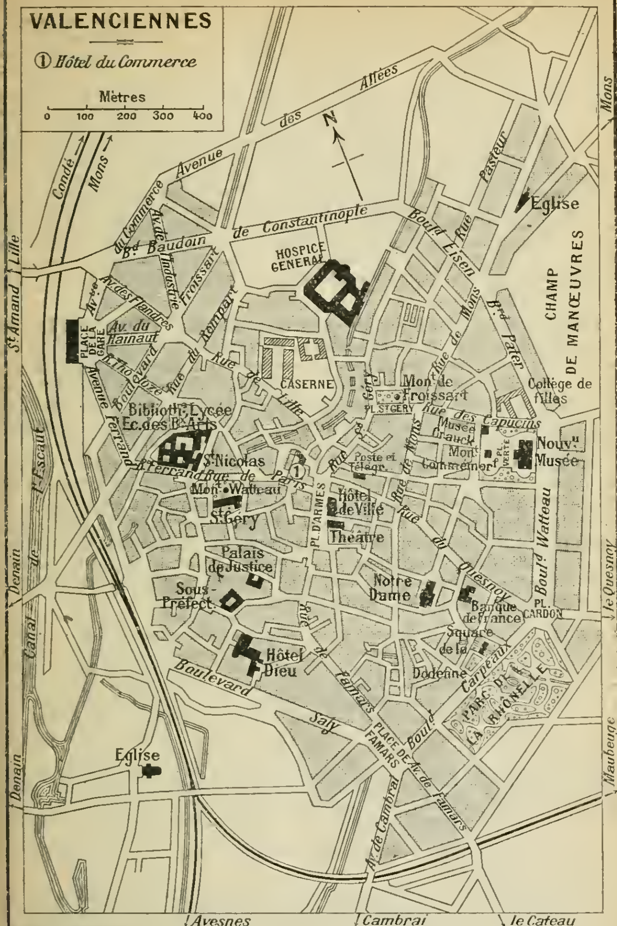
228 k. **VALENCIENNES** Ⓑ (*V*. l'*Index*), ch.-l. d'arr. de 31,759 hab., est située sur la rive dr. de l'Escaut, qui y reçoit la Rhônelle.

Valenciennes a vu récemment démolir ses fortifications, dont il ne subsiste que la *citadelle* (auj. magasins), construite en 1678 d'après les plans de Vauban, quelques débris de remparts, et, sur le boulevard Carpeaux, la *tour de la Dodenne*, sous laquelle passe la Rhônelle. A la place des remparts ont été créées une ligne de boulevards et, de même que près de la gare, des voies nouvelles sur lesquelles se construisent de belles habitations.

Principales curiosités. — Musées (p. 232 et 234); — HÔTEL DE VILLE ET PLACE D'ARMES (p. 231); — ÉGLISES SAINT-GÉRY ET N.-D. DU SAINT-CORDON (p. 231); — STATUES DE WATTEAU (p. 231) ET DE FROISSART (p. 234).

Histoire. — Valenciennes, dont l'origine et le nom sont attribués sans preuve à l'un des trois empereurs romains appelés Valentinien, n'est bien connue qu'à partir du Xe s. : c'était alors le siège d'un comté particulier qui se fondit au XIe s. avec le comté de Hainaut. La ville, plusieurs fois prise et reprise durant les guerres des XVIe et XVIIe s., ne devint définitivement française qu'au moment où elle se rendit à Louis XIV en personne en 1677. Elle 1793, Valenciennes résista héroïquement pendant 40 jours aux Anglo-Autrichiens, malgré le bombardement le plus meurtrier. Réduite pourtant à capituler, elle fut reprise le 27 août 1794 par Schérer.

Un grand nombre de personnages remarquables sont nés à Valenciennes; nous nommerons : — parmi les souverains : *Isabelle de Hainaut* (✝ 1190), première femme de Philippe-Auguste; *Beaudoin IX* (1171-1205), comte de Flandre et empereur de Constantinople; son frère *Henri* (1174-1216), qui lui succéda; la célèbre comtesse *Jeanne de Flandre* (✝ 1244); *Henri VII* (1272-1313), comte de Luxembourg, empereur d'Allemagne; — parmi les écrivains : *Jean Froissart* (1337-1410); les trouvères *Hermann* et *Gérard* (XIIe et XIIIe s.); *Mme d'Epinay* (1725-1783); l'érudit *Henri Wallon* (1812-1901); — parmi les artistes : les peintres *Antoine* (1684-1721), *Louis* (1731-1798) et *François* (1758-1823) *Watteau*, *J.-B. Pater* (1695-1736), *Abel de Pujol* (1785-1861) et *Harpignies* (né en 1819); les sculpteurs *André Beauneveu*, sculpteur en titre de Charles V, *Antoine Pater* (1670-1747), *Saly* (✝ 1776), *Lemaire* (✝ 1880), *Carpeaux* (✝ 1875), *Hiolle* (1834-1886) et *Crauck* (1827-1903); — parmi les musi



L. Hermann, del.

ciens : *Claudius Lejeune*, maître de chapelle de Henri III et de Henri IV; — parmi les militaires : *Jacques de Lalaing* (1422-1453), *Charles de Lannoy* (XVIe s.). — Parmi les sociétés de Valenciennes, nous mentionnerons la *Société des Incas*, fondée en 1825, pour l'organisation de fêtes historiques au profit des pauvres.

Industrie et commerce. — Au moyen âge, la fabrication des tissus était florissante à Valenciennes; il s'y fabriquait, en particulier, des tapisseries dont le musée a conservé un magnifique échantillon. L'industrie dentellière, née à la fin du XVIe s. et qui a fait la gloire de Valenciennes aux XVIIe et XVIIIe s., a complètement disparu au commencement du XIXe. Elle a été remplacée par des industries dues surtout à l'immense développement de l'exploitation houillère dans l'arrondissement. Toutes les usines se trouvent en dehors de la ville, protégée jusqu'à ces dernières années par ses remparts. La grande industrie occupe surtout les bords de l'Escaut où s'échelonnent notamment : les Forges et aciéries du Nord et de l'Est; les Forges d'Escaut et Meuse; les Hauts Fourneaux et Forges de la Société Denain-Anzin. Les betteraves et la chicorée sont cultivées en grand dans tout le pays environnant.

ITINÉRAIRE. — La nouvelle *gare* monumentale (1905), d'un style se rapprochant de la Renaissance, s'ouvre sur un quartier neuf, encore peu construit, tracé sur les anciens remparts. Prenant à dr. l'*avenue Ferrand*, on pénètre dans l'ancienne ville par la *rue Ferrand* qui longe à g. le groupe de constructions affectées à l'école des Beaux-Arts, au lycée, à la bibliothèque, et l'*église Saint-Nicolas* (1601), ancienne chapelle des Jésuites (belle chaire moderne).

L'**Ecole des Beaux-Arts** (à hauteur des fenêtres du 1er étage, médaillons de *Palladio*, *Michel-Ange*, *Raphaël* et *Palestrina*), fondée en 1782, et d'où sont sortis nombre d'artistes distingués (liste dans le vestibule), renferme au rez-de-chaussée un beau tronc de *Sigillaria*, donné par la Cie d'Anzin, et une maquette du monument de J. Marmottan (1829-1883), fondateur des mines de Bruay (Pas-de-Calais). Au 2e étage est installé le *muséum d'histoire naturelle*. La **Bibliothèque publique** occupe un vaste édifice moderne.

La salle principale est décorée de peintures représentant *la Raison livrée à elle-même* et *la Raison éclairée par la Révélation*. Les voussures offrent les portraits des écrivains les plus célèbres de la Compagnie de Jésus, attribués par Clément de Ris à Arnould de Vuez. La bibliothèque possède env. 25,000 vol. et 775 manuscrits formant 1,000 vol., dont le plus ancien remonte au IXe s.; on y remarque aussi les deux plus anciennes compositions en langue romane qui soient connues jusqu'à ce jour : la *Prose de Ste Eulalie* et un fragment d'*Homélie sur la prophétie de Jonas*.

A la bibliothèque communale sont annexés la *bibliothèque* et le musée Benezech, collection comprenant 5,000 vol., plus de 100 tableaux, ainsi qu'un certain nombre de bronzes, de poteries antiques et de sculptures, parmi lesquelles une Vierge en marbre blanc provenant de l'abbaye de Saint-Amand.

Le *lycée* est l'ancien collège des Jésuites (XVIIe et XVIIIe s.) considérablement agrandi.

La rue Ferrand se prolonge par la *rue de Paris* (à l'angle de la *rue Notre-Dame*, jolie *maison* en briques, du XVe s.), qui conduit à la place d'Armes ou Grande-Place, en dépassant à dr. le square Carpeaux et, à g., le *Marché-aux-Herbes* (point de départ des trams à vapeur).

La place ou **square Carpeaux**, sur laquelle donne l'église Saint-Géry, est ornée de la statue en bronze d'**Antoine Watteau** (modèle de la statue par Carpeaux, le monument achevé par Hiolle), avec quatre personnages de la Comédie italienne. Le peintre Watteau est né dans le voisinage, n° 39, rue de Paris (inscription commémorative). Le sculpteur Carpeaux est né dans un autre quartier, rue Delsaux, près de l'église Notre-Dame.

L'église Saint-Géry, construite en 1225 par Jeanne de Flandre, pour des Franciscains, n'a conservé du XIIIᵉ s. que les arcades longitudinales de la nef et deux autres à l'entrée du chœur. Son vocable actuel ne lui a été donné qu'à la Révolution, à la suite de la destruction de l'ancienne église de Saint-Géry. La tour est moderne ainsi que le portail (rue Georges-Chastelain).

A l'int. : en bas du bas-côté g., *Christ en croix*, tableau d'Abraham Janssens : dans le chœur, statues d'*Apôtres*, par Dupréau, sculpteur valenciennois, et stalles sculptées avec remarquables **bas-reliefs** en bois représentant la *Vie de St Norbert*, fondateur de l'ordre de Prémontré, et provenant de Vicoigne ; dans la chapelle à dr. du chœur, *tête de Christ* en marbre blanc, par Lemaire.

La **Grande-Place** ou **place d'Armes**, centre vital de Valenciennes, est un vaste parallélogramme, dont un des grands côtés est occupé en partie par l'hôtel de ville et le théâtre, et l'autre par de grandes maisons du XVIIIᵉ s. Vers l'angle N.-O. subsistent 2 *maisons* du XVIᵉ s. (nᵒˢ 61 et 63), avec étages en encorbellement et pignon trilobé.

L'**Hôtel de Ville**, construit en 1612 dans le style de la Renaissance flamande, et d'un grand caractère architectural, offre, sur la place d'Armes, une longue façade, reconstruite en 1867-1868 sur le modèle de l'ancienne, flanquée de belles tourelles d'angle et surmontée d'un campanile carré à deux étages. Le fronton central porte, au-dessus des armoiries de la ville, une statue, par Carpeaux, qui figure *Valenciennes défendant ses remparts en 1793*. Sur un des petits côtés de la Grande-Place se dressait le plus haut beffroi de France (85 m.) ; il s'effondra en 1843, à la suite d'une restauration maladroite.

A côté de l'hôtel de ville, dont il est séparé par la rue de la Halle, le *théâtre*, bâti en 1782 par Alex. de Pujol, père du peintre Abel de Pujol, a été restauré de nos jours.

[Au S.-O. de la place, par la *rue de Famars* (au n° 46, *maison* de la Renaissance espagnole, décorée de sculptures malheureusement badigeonnées ; au n° 95, *maison* de la Renaissance), on peut aller voir l'*Hôtel-Dieu*, dont les dortoirs occupent l'ancienne église des Carmes déchaussés et dont les bâtiments donnent d'un côté sur la *rue Notre-Dame* (jolie *maison* du XVᵉ s., dont la façade a été refaite d'après l'ancienne).]

A g. de l'hôtel de ville commence la *rue du Quesnoy* (n° 31, *maison* de 1525 ; n° 70, portail Louis XV), menant à l'église Notre-Dame.

L'église Notre-Dame du Saint-Cordon, bâtie dans le style du XIIIᵉ s., par Grigny, d'Arras, et consacrée en 1864, est dominée par un clocher haut de 83 m. (cloche ancienne appelée Jeanne de Flandre). Elle remplace une église célèbre construite au XIIIᵉ s. et

qui était un monument précieux de cette époque (démolie après la Révolution).

Pavé du chœur, sur lequel sont figurées les armoiries de Valenciennes à toutes les époques. — **La statue de Notre-Dame du Saint-Cordon**, dans la chapelle (absidale) de ce nom, est promenée chaque année en procession solennelle, le dimanche qui suit le 8 septembre, en souvenir de la délivrance miraculeuse de Valenciennes décimée par la peste en l'an 1008. Cette procession, qui a lieu sans interruption depuis cette époque (sauf l'année 1793), était autrefois une des plus curieuses fêtes traditionnelles du Nord de la France.

La rue du Quesnoy débouche sur les nouveaux boulevards près du **Jardin de la Rhônelle**, très joli, avec pelouses vallonnées (statue en bronze : *Brennus*), lac peuplé de cygnes (en face le lac, *Caïn jaloux*, stèle en marbre blanc, par Cournel) et rocher pittoresque. Ce jardin est séparé par le *boulevard Carpeaux* du *square de la Dodenne*, où la *tour* du même nom (XIIIe-XVe s.) surmonte une vieille porte d'eau sous laquelle passe la Rhônelle.

Le *boulevard Watteau* conduit au N.-E. à la vaste promenade de la **place Verte**, où a été érigé (1902) le **monument** commémoratif **de la Défense de Valenciennes** en 1793, œuvre du sculpteur G. Crauck ; le piédestal, orné de bas-reliefs, est surmonté d'une haute colonne portant une Victoire ailée. Sur la même place s'élève le Musée.

Le **Musée de peinture et de sculpture** (ouvert t. l. j., sauf lund. et sam., de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h., 50 c. par pers., gratuit le dim.; entrée par la porte qui donne sur le boulevard Watteau) a été construit (1905-1908) sur les plans de P. Dusart.

Hall consacré à la **sculpture**. — De dr. à g. : — 401. *Cadolini.* L'Esclave. — 358. *Desruelles.* Pastorale. — 376. *Hiolle.* Jésus tenté par le démon (bas-relief). — 396. *Milhomme.* Colbert. — 375, 381. *Hiolle.* Ⓑ de Carpeaux: Enlèvement d'Europe. — 394. *Mabille.* Icare essayant ses ailes. — 382. *Hiolle.* Enlèvement de Déjanire. — 404. *De Vasselot.* Joueur de musette. — 379. *Hiolle.* Arion. — 327. *Bottée.* St Sébastien. — 331. *Carlier.* Gilliat (épisode des *Travailleurs de la Mer* de Victor Hugo). — 402. *Theunissen.* Pendant la grève.

Revenu devant la porte d'entrée, on remarque au milieu du hall plusieurs pièces dont les principales sont, au centre : 17. **Carpeaux. Ugolin**; — puis de dr. à g. : — 377. *Hiolle.* Narcisse. — 389. *Lemaire.* Duc de Bordeaux. 391. Jeune fille effrayée par un serpent. — 403. *Theunissen.* Ⓑ d'Harpignies. — 359. *Desruelles.* Job. — 392. *Lemaire.* Résignation; 390. Jeune fille au papillon. — 366. *Fagel.* Ⓑ de Chevreul; 367. Première offrande.

Revenu devant la porte d'entrée du hall, et ayant cette porte derrière soi, on commence la visite des **salles de peinture** en entrant par la 1re porte à dr.

Salle de l'école flamande des XVe et XVIe s. — De dr. à g. : 267. *Goltzius.* Léda. — 264. *Corneille de Haarlem.* La Charité. — 228. *Pourbus.* Ⓟ de Ph. Emmanuel de Croy et de sa sœur. — 230. *Pourbus.* Ⓟ de femme. — 518. **Tapisserie de haute lisse** représentant un tournoi au XVe s. Cette superbe pièce, l'œuvre capitale du Musée, faite à Valenciennes, est admirablement conservée; remarquer particulièrement la vérité de la couleur des cuirasses. Dans la tribune, on reconnaît l'empereur Maximilien, Jeanne la Folle, et Philippe le Beau. Les armoiries figurées sur les 20 écussons qui décorent la bordure sont celles des princes de Saxe. — 89 (devant la tapisserie). *Marmion.* Ex-voto. — 215. *Van Reymerswale.* Le Collecteur d'impôts (rappelle de très près le Banquier et sa femme de Quentin Metsys). — 229. *Pourbus.* Un seigneur; 227. La princesse Dorothée de Croy (remarquer la richesse

de la robe). — 203. *Bernard van Orley* (?). Adoration des Mages (triptyque). — 253. *M. de Vos.* Circoncision. — 202. *Inconnu.* Mort de la Vierge. — 320. *Ecole allemande.* Ecce Homo. — 27. *Clouet.* L'Amiral de Coligny. — 231. *Pourbus.* Marie de Médicis. — 254. *M. de Vos.* Adoration dès Mages. — 38. *J. Cousin.* Jugement dernier. — 63. *Inconnu.* Procession pendant la Ligue. — 176. *Bosch.* St Jacques et le magicien [très curieux spécimen de la symbolique du moyen âge].

On revient à la porte par laquelle on était entré, pour tourner à dr., et aller visiter la

Salle des écoles hollandaise, espagnole et italienne des XVᵉ et XVIᵉ s. — De dr. à g. : — 271. *Huyff.* Marine. — 183. *Brueghel, le Jeune.* Les Œuvres de miséricorde. — 292. *Fictoor.* Deux petits pauvres. — 285. *Quinkhard.* Scène d'intérieur. — 309. *Schedone.* Mariage mystique de Ste Catherine. — 313. *Zuccarelli.* Cascades de Tivoli. — 315. **Carreno de Miranda. Diseurs de bonne aventure.** — 312. *Zuccarelli.* Paysage. — 275. *T. de Keyser.* Famille d'armateurs. — 291. *Van de Velde.* Marine. — 265. *Van Cuyp.* Résurrection de Lazare. — 293. *Wouwerman.* Départ pour la chasse. — 273. *Janssens.* Repas. — 298. *Le Guide.* Ⓟ de femme. — 314. **Carreno de Miranda. Charles II enfant.**

On traverse cette salle dans toute sa longueur, pour pénétrer dans la

Salle de l'école anversoise du XVIIᵉ s. — De dr. à g. : — 256. *Seghers.* St Eloi aux pieds de la Vierge. — 234. 235, 236. **Rubens. Triptyque : Vie de St Etienne.** — 188. *G. de Crayer.* N.-D. du Rosaire. — 213. **Jordaens. Enfants jouant avec une chèvre.** — 239. *Savery.* Le Paradis terrestre. — 214. **Jordaens. Le Jugement de Midas.** — 244. **Snyders. Nature morte.** — 190. *G. de Crayer.* St Pierre pénitent. — 238. **Rubens. Descente de croix.** — 189. *G. de Crayer.* Madeleine pénitente. — 212. **Jordaens. Le Roi boit.** — 22. *Noort.* Le Christ mort sur les genoux de la Vierge. — 191. **Van Dyck. Martyre de St Jacques.** — 361. *Winckebooms.* Paysage. — 222. *Van Oost.* Adoration des Bergers. — 169. *Adriaensens.* Nature morte. — 210. *Janssens.* Christ en croix. — 255. *P. de Vos.* Chasse au sanglier. — 192. **Van Dyck. Jacques le Roy.** — 226. *Pepyn.* St Bernard triomphe du schismatique Guillaume d'Aquitaine, en lui présentant l'hostie. — 207. *Inconnu.* Un chevalier de la Toison d'or.

Retournant sur ses pas, on revient au fond de la galerie, pour tourner à g. et pénétrer dans 3 salles placées à la suite l'une de l'autre, et contenant la **Collection Carpeaux** (308 œuvres cataloguées), qui consiste en bustes, dessins, esquisses, peintures, etc. Toutes les œuvres du maître portent des *étiquettes rouges.*

Iʳᵉ SALLE. — 44. Flore accroupie. — 37. Mme Carpeaux. — 65. Ebauche du monument de Don Pedro. — 11. La Toilette. — 45. Suzanne surprise. — Au mur de g., nombreux dessins au crayon et à la plume.

2ᵉ SALLE (contiguë à g. au hall d'entrée). — Monument de Watteau à Valenciennes. — 22. Jeune fille à la coquille. — 40. Mlle Fiocre, danseuse de l'Opéra. — 69. Réception d'Abd-el-Kader par Napoléon III à Saint-Cloud. — 10. Hector implore les Dieux en faveur de son fils Astyanax. — 8. Philoctète à Lemnos. — 68. La Sainte-Alliance des peuples. — 26. Ⓟ en pied du Prince Impérial. — 41. Mater Dolorosa. — 14. Pêcheur napolitain à la coquille.

3ᵉ SALLE. — Ⓑ du prince Stirbey, bienfaiteur de Carpeaux. — 57. Figaro. — 56. L'amour blessé. — 13. L'Eté. — 63. La Pêcheuse de Vignots.

On pénètre dans la

Salle de l'école française moderne. — De g. à dr. : — 126. *Sain.* Repas de noces à Capri. — 29. *Coroënne.* Christ au tombeau. — 25. *Chigot.* Un duel d'officiers. — 41. *Dawant.* Dans la mort (siège de Sébastopol). — 133. *Tattegrain.* Nos hommes sont perdus! (marine). — 74. *Layraud.* Sortie de taureaux. — 130. *Schommer.* Mme A. Mérat. — 123. *Roll.* La Grève des mineurs. — 35. *Coroënne.* Mlle Coroënne. — 131. *Mlle Schwartze.* Harpignies. — 108. *Pointelin.* La Forêt mouillée. — 75. *Layraud.* Listz. — 57. **Harpignies. Vallée de l'Amance.** — 59. **Henner. St Jérôme.** — 55. **Harpignies.**

Maraudeurs surpris. — 76. *Layraud.* Mme Saunier. — 56. **Harpignies. Le Vieux noyer.** — 19. *Breton.* L'Hiver. — 68. *Jonas.* Consolation. — 1. **Agache. Jeune femme.**

Tournant à dr., on entre par la 2e porte à g. dans la

Salle de peinture française du XIXe s. — De g. à dr. : — 114. *A. de Pujol.* Le Tonneau des Danaïdes (grisaille). — 140. *Vincent.* David vainqueur de Goliath. — 50. *Grandpierre.* Atelier d'A. de Pujol (remarquer dans ce tableau suspendue au mur du fond la toile suivante). — 116. *A. de Pujol.* Ⓟ de femme (grisaille). — 24. *Charlet.* Le Ravin. — 1. *Auvray.* Serment de Louis-Philippe. — 113. *A. de Pujol.* St Roch enlevé au ciel. — 92. *Romal.* Adam et Eve.

En sortant de cette salle, on rentre dans le hall de sculpture, et on y prend la 1re porte à dr. pour pénétrer dans la

Salle de peinture française du XVIIIe s. — De dr. à g. : — 61. *Inconnu.* Louis XIV. — 46. *Franque.* Louise-Adélaïde de Bourbon. — 100. *Nattier.* Maréchal de Boufflers. — 156. *Louis Watteau.* Retour d'un soldat dans ses foyers. — 68. *Inconnu.* Le colonel Bardo Bardi Margalotti, 1er gouverneur français de Valenciennes, 1677 (très beau cadre en bois sculpté). — 107. **Pater. La Soirée.** — 72, 73. **La Tour.** Portraits. — 60. *Inconnu.* Louis XIV. — 153, 155. *Louis Watteau.* Scènes champêtres. — 45. **Fragonard. Tête d'enfant.** — 146. *Louis Watteau.* Renaud sous un chêne. — 101. **Pater.** Ⓟ **de sa sœur.** — 51. **Greuze. J.-P. Romal.** — 105, 106. **Pater. Concert champêtre et Délassements de la campagne** (ces deux tableaux ont été achetés 100.000 fr.; la ville de Valenciennes en a refusé 200,000). — 150. **A. Watteau. Le sculpteur valenciennois Ant. Pater**; 151. **Conversation sous les arbres d'un parc** (ces deux toiles sont les seules que le musée de Valenciennes possède du grand Watteau : ses chefs-d'œuvre : Gilles et l'Indifférent, sont au Louvre). — 21. *Callet.* Louis XVI. — 136. *De Troy.* Mme de Julienne. — 121. *Rigaud.* Ⓟ d'un personnage qu'on croit être le Régent. — 103. **Pater. Le Nid de tourterelles.** — 152 et 154. *Louis Watteau.* Tableaux champêtres. — 94, 95. *Monnoyer.* Fleurs. — 37. *J.-B. Courtois.* Combat de cavalerie. — 122. *Rigaud.* Ⓟ de femme. — 30. *Coypel.* Héroïsme d'une vierge chrétienne. — 135. *Gennari.* Hortense Mancini.

Devant la porte de sortie, deux bustes en terre cuite, l'un représentant Pater, sculpteur valenciennois, par *Saly*, et l'autre Voltaire, par *Houdon*.

Revenant dans le hall d'entrée, on peut, par la grande porte de dr. (porte d'entrée du hall), aller à dr. et à g. visiter deux petites salles contenant de nombreux dessins de *Hubert Robert*, *A. de Pujol*, plusieurs bustes en plâtre, un magnifique vase de Sèvres donné par l'État, plusieurs aquarelles (dont une de *Meissonier*, dans la salle de dr.), des dessins de *Coroënne*, *Glaize*, un pastel de *Voiscux*, quatre sanguines de *Huët*, etc.

A l'angle de la place Verte et de la *rue des Capucins*, un petit bâtiment, le **Musée Gustave Crauck** (ouv. au pub. les dim., lundis et jeudis, de 2 à 4 h., les autres j. aux étrangers aux mêmes heures), renferme l'œuvre de cet artiste et les collections léguées par lui à sa ville natale (300 pièces env.).

La *rue des Capucins* (vaste *institution Notre-Dame*; curieuse *maison* en bois à l'angle de la *rue de Mons*) conduit à la *place Saint-Géry*, ou **Jardin Froissart**, square dessiné sur l'emplacement de l'ancienne église paroissiale Saint-Géry, et orné d'une statue en marbre de **Froissart** (1856), par H. Lemaire, de Valenciennes.

Le piédestal porte cette inscription extraite des œuvres du chroniqueur : « SI AUCUN QUIERT SAVOIR QUI JE SUIS, JE M'APPELLE JEHAN FROISSART, NATIF DE LA BONNE ET FRANKE VILLE DE VALENCIENNES ». Derrière la statue, un portique en hémicycle, à arcades cintrées, est décoré de bas-reliefs

figurant l'Escaut et la Rhonelle, et de dix médaillons en bronze des principaux personnages nés dans cette ville.

De la place, la *rue Saint-Géry* ramène à la place d'Armes.

Au *faubourg de Paris* se trouvent l'église *N.-D. du Sacré-Cœur* et la petite *chapelle de N.-D. des Affligés*, but de pèlerinage le vendredi saint. — Au N. de la ville, l'*Hospice général* est une immense construction de 1751, près de laquelle la *manutention* occupe une ancienne église. — A l'extrémité O. de l'*avenue Dampierre*, une *colonne* a été érigée à la mémoire du général Dampierre, blessé à mort en cet endroit le 8 mai 1793. — Au *cimetière Saint-Roch*, monuments de *Carpeaux*, *Crauck* (avec une tête du Christ, dernière œuvre du maître). *Hiolle*, *A. de Pujol*, des Victimes de la Guerre, etc.

Anzin, V. industrielle de 14,387 hab., à 2 k. N.-O. de Valenciennes, sur la rive g. de l'Escaut, sur les routes de Saint-Amand et de Condé, suivies par des trams à vapeur, est célèbre par ses mines de houille. Sur la Grande-Place, *monument* du mineur *Fontaine*, inventeur d'un parachute pour les cages des puits de mines.

Anzin possède des fonderies de cuivre et de fer, des ateliers considérables de construction métallique, de construction mécanique et de chaudronnerie, des fabr. de fers à cheval, de limes, de tubes et tuyaux en fer, un atelier de galvanisation, etc. Il est difficile d'obtenir l'autorisation de descendre dans une mine, si l'on ne connaît un ingénieur ou du moins si on n'a pas une recommandation.

La *maison de Régie des Mines d'Anzin* (située avenue Desandrouins, sur le territoire de Valenciennes) possède un curieux musée rétrospectif des mines.

Fondée en 1717, la Compagnie d'Anzin réunit, en 1757, son privilège à ceux du duc de Croy, seigneur de Condé, et du marquis de Cernay, seigneur de Raismes. Jusqu'en 1774, elle fut la seule concessionnaire de mines de houille dans le Nord de la France, et, depuis cette époque jusqu'en 1832, elle n'eut pas d'autre rivale que la Compagnie d'Aniche. La Compagnie possède huit concessions continues (28,054 hect.), toutes situées dans l'arr. de Valenciennes, savoir : à l'O., entre Somain et Valenciennes, les concessions de Denain, d'Anzin et d'Hasnon, qui s'étendent sous les villages voisins; au N., sur les deux rives de l'Escaut, celles de Saint-Saulve, de Raismes, d'Odomez, de Fresnes et de Vieux-Condé. Les mines qu'elle exploite fournissent les principales et les meilleures espèces de charbons : la houille grasse, dite « maréchale »; la houille à coke pur et à gaz; la houille demi-grasse, à longue flamme; la houille dure et la houille maigre anthraciteuse. Le nombre des ouvriers employés est de plus de 12,000, dont 10,000 mineurs pour l'extraction du charbon; les autres sont répartis dans les chantiers et ateliers de construction et d'entretien. Ils sont groupés principalement à Anzin, à Saint-Vaast, à la Sentinelle, à Denain et à Abscon, pour les exploitations de charbon gras; à Fresnes et à Vieux-Condé, pour celles de houille maigre. Il existe, sur l'étendue des concessions, 18 puits ou fosses d'extraction, toutes pourvues de machines à vapeur, et 21 puits servant à l'épuisement des eaux souterraines. L'extraction est d'env. 3 millions de tonnes. Outre le ch. de fer d'Anzin à Somain et à Peruwelz, la Compagnie a construit un grand nombre d'embranchements pour relier ses fosses et autres établissements à sa ligne principale. Une vaste gare d'eau, composée de plusieurs bassins, a été creusée à Denain et reliée aussi à Anzin par le canal et le ch. de fer.

1° De Valenciennes à Saint-Amand-les-Eaux (12 k. N.-O.; Nord et à vap.). — Pour le trajet en ch. de fer, V. R. 11. — Le tram à vapeur traverse Anzin (V. ci-dessus), Raismes (V. p. 227), Vicoigne, puis court entre la forêt de ce nom et la forêt de Raismes, et aboutit sur la place de Saint-Amand (p. 240). Si l'on veut se rendre directement aux Bains de Saint-Amand, il est plus court de quitter la route à Raismes, à dr., pour traverser la forêt de Raismes.

2° De Valenciennes à Condé et à Bon-Secours (18 k. N. : et tram à vap.; on peut également se rendre à Condé en ch. de fer : V. p. 244). — A la Croix-d'Anzin, le tram tourne à dr. pour suivre une longue route droite parallèle au canal de l'Escaut et presque constamment bordée d'habitations. — 5 k. **Bruay**, 7,482 hab., importante com. industrielle (fonderie de fer, ateliers de constructions mécaniques, nombreuses brasseries). — 9 k. *Escautpont*, 2,550 hab. (verrerie), doit son nom à un pont construit par les Romains sur l'Escaut pour le passage de la chaussée de Tournai à Bavay; cette voie existe encore en partie dans la forêt de Saint-Amand.

10 k. *Fresnes-sur-l'Escaut*, 6,719 hab., grosse com. industrielle (*église* moderne à flèche très élevée; houille); c'est à Fresnes qu'eut lieu, en 1717, la première découverte de houille dans le bassin d'Anzin.

12 k. **Condé-sur-l'Escaut** (hôt. : *du Chevreuil*; *du Grand-Cerf*, tous deux place d'Armes), ch.-l. de c. et place forte déclassée, de 5,310 hab., au confluent de l'Escaut et de la Hayne, à 6 k. de la frontière de Belgique (à vap. pour Vieux-Condé, V. p. 227).

Histoire. — Condé a donné son nom à une des branches cadettes de la famille de Bourbon, dont le chef est Louis I[er] de Bourbon, prince de Condé, oncle paternel de Henri IV. Cette ville a subi des sièges fort nombreux dont le plus mémorable est celui de 1793, qui la fit tomber au pouvoir des Autrichiens après trois mois d'une résistance héroïque; elle ne fut reprise que l'année suivante. — *Josquin Desprez*, musicien, maître de chapelle de Louis XII (1450-1521); le *duc de Croy*, maréchal de France (1718-1784); le *cardinal de Croy*, archevêque de Rouen (1773-1844), et la tragédienne *Clairon* (1723-1802), sont nés à Condé.

Itinéraire. — La route venant de la gare aboutit à la *Grande-Place* (*monument* du général *Poilloüe de St-Mars*, par Jos. Carlier, sculpt., et H. Sirot, archit.), sur laquelle s'élèvent, au fond, l'*hôtel de ville* (XVIII[e] s.), à g. un *corps de garde* à bossages et arcades en pierre noire, avec un vilain beffroi moderne. A g. du corps de garde, la *rue Clairon* relie la Grande-Place à la *place Verte* ou *Saint-Wanon* (*buste* de la tragédienne *Clairon*, sur une gaine de style Louis XV; kiosque de concerts), promenade plantée d'arbres, bordée de deux côtés par l'église et par l'ancien château.

L'*église* date de 1751. La tour (1608; carillon) est surmontée d'une flèche renflée vers le haut et flanquée de clochetons semblables. — A côté de l'église, la *maison des Bateliers* (XVI[e] s.) renferme quelques curiosités.

L'ancien *château* des princes de Condé, ou *château de Bailleul*, fondé en 1411, et où naquit le maréchal de Croy, est construit en grès avec quatre tourelles en encorbellement. Il renferme un petit *musée* d'antiquités et la *bibliothèque*. La *rue de la Cavalerie* conduit à l'*arsenal*, situé à dr. de la porte de Valenciennes sur le bord de l'Escaut, et dont plusieurs bâtiments paraissent remonter au XV[e] ou au XVI[e] s. — On regagne la Grande-Place en suivant la *rue de la Concorde*.

Le *port* reçoit principalement la batellerie affectée au transport des charbons. Le *canal de l'Escaut*, dans la traversée de la ville et de ses fortifications, est bordé de beaux quais. Le *canal de Condé à Mons* (25 k. de long. en ligne droite) entre dans Condé par une porte spéciale avant de se raccorder au canal de l'Escaut.

A 2 k. 5 au delà de Condé, la route suivie par le tram s'engage dans le **bois de l'Ermitage** où s'élève le **château** du même nom (XVIII[e] s.), construit par le duc de Croy (tombes de la famille de Croy; remarquable pépinière).

18 k. **Bon-Secours**, v. situé à la lisière N. du bois et sur la frontière même de Belgique, est un séjour d'été et un lieu de pèlerinage renommé (belle vue; établissements hydrothérapiques).

N. B. — Valenciennes est encore relié par des trams à vap. à : — (11 k. O.-S.-O.) Denain (p. 224) par une route qui laisse à g. la colonne Dampierre (*V.* p. 235), puis dessert les v. de Rouvignies et de Wavrechain; — à (12 k. E.-N.-E.) Quiévrain (*V.* la *Belgique*), par Saint-Saulve, Onnaing, Quarouble et Blanc-Misseron (*V.* ci-dessous).

3° Famars (5 k. S.; on peut prendre le ch. de fer d'Aulnoye jusqu'à la station de Maing, *V.* p. 243) possède : une *église* du XVe s. et de 1656, avec tombe en marbre blanc du graveur Lehardy (XVIIIe s.); un *château* de 1602; les restes d'une **forteresse romaine** (*Fanum Martis*), de forme singulière, flanquée de tours demi-cylindriques, massives à l'intérieur. C'est à Famars que Louis XIV avait établi son quartier général lors du siège de Valenciennes, en 1677.

4° De Valenciennes à Bruxelles (92 k. N.-E., en 2 h. 30 à 4 h.; 6 fr. 60, 5 fr., 3 fr. 40). — Laissant à g. la ligne de Lille, on croise le Vieil-Escaut. Quittant la vallée de cette rivière, on se dirige vers l'E., en laissant à dr. *Saint-Saulve*, 3.345 hab. (*église* d'une ancienne abbaye; *monument* de la célèbre comédienne Duchesnois, 1777-1835, née à Saint-Saulve). — 5 k. *Onnaing*, 5,412 hab. (*clocher* du XVIe s.; houille; fonderies de cuivre, ateliers de constr. mécaniques, fab. de produits chimiques, huileries, nombreuses brasseries).

10 k. **Blanc-Misseron** (sur Saint-Amand, *V.* p. 242; douane française), ham. de la com. de *Quiévrechain*, 3,558 hab. (*église* du XVIe s.). — A 700 m. plus loin, on franchit l'Aunelle, limite entre la France et la Belgique. — 11 k. Quiévrain (douane belge). — 22 k. Saint-Ghislain. — 27 k. Jemmapes. — 31 k. Mons. — 61 k. de Mons à (92 k.) Bruxelles (*V.* la *Belgique*).

5° De Valenciennes à Maubeuge (Nord, 38 k. E.). — 2 k. *Marly*, sur la Rhônelle (mines de houille). — 4 k. *Saultain*. — 7 k. *Curgies*. — A g., *Sebourg*, sur l'Aunelle (*église* de 1186 et des trois siècles suivants avec beau clocher et pierre tumulaire du XIIe s.; cellule de St Druon, XIIe s.; *château* moderne, entouré de beaux jardins). — 9 k. *Jenlain*. — On franchit la Petite-Aunelle.

13 k. *Wargnies-le-Grand*. — 15 k. *Wargnies-le-Petit*. — 19 k. *La Flamengrie-Saint-Waast*. — A dr., *château de Rametz* (XVe s.).

23 k. **Bavay** (; omn. 50 c.; hôt. *des Messageries*, déj. ou dîn. 3 fr., ch. dep. 1 fr. 50; *du Faisan*), ch.-l. de c. de 1,799 hab., sur une hauteur près de l'Hogneau. — Bavay (*Bagacum*), capitale des Nerviens, fut, sous les Romains, une des villes les plus considérables de la Belgique, la première peut-être après Reims. De la grande borne milliaire qui s'élevait sur une de ses places rayonnaient huit grandes voies se dirigeant vers Reims, Saint-Quentin, Amiens, Thérouanne et Boulogne, Tongres, Utrecht, Cologne, Trèves. Cette grande borne milliaire, détruite au XVIIe s., est remplacée par une *colonne* moderne, surmontée d'une statue de Brunehaut (qui passe pour avoir fait réparer les voies romaines de l'Austrasie), et indiquant les sept routes qui suivent à peu près auj. sept des huit voies antiques (la huitième, celle de Trèves, a été supprimée au XVIIIe s.). On croit que la ville a possédé un évêché; mais il ne reste aucun document précis sur Bavay depuis son origine jusqu'à sa destruction au Ve s. Bavay reprit quelque importance vers le XIIIe s., grâce à ses routes; elle fut fortifiée et subit plusieurs sièges depuis le XVe s. jusqu'en 1654, date où Turenne la fit démanteler.

L'*église*, des XVIe et XVIIIe s., renferme d'anciennes sculptures sur bois. — L'*hôtel de ville*, de 1781, est dominé par un beffroi de la fin du XVIe s.

— A la ville touche, au S., *Louvignies-Bavay* (ruines d'un château ; à l'église, pierre tombale de 1578).

[De Bavay à Hon-Hergies (🚂 11 k.). — 5 k. Beurrechies, et 7 k. Bellignies (p. 234). — 9 k. *Houdain* (vastes souterrains qui se prolongent, dit-on, à 3 lieues de distance, jusqu'à Saint-Ghislain, en Belgique ; marbreries est relié à la gare de *Bavay-Annexe* par un embranch. de 3 k. qui dessert l'arrêt d'Houdain. — 10 k. *Hergies-Carrières* (carrières de marbre et de pierres bleues). — 11 k. *Hon-Hergies*.]

De Bavay à Cambrai, par le Quesnoy et Solesmes, et à Dour, *V.* p. 224.

21 k. *Audignies* (grosse tour d'un château d'origine inconnue, entourée de fossés pleins d'eau et nommée la *Forteresse*). — 29 k. *La Longueville* (*fontaine de Sainte-Aldegonde*, une des sources de l'Hongneau). — 34 k. *Douzies*. — 36 k. *Sous-le-Bois*, où l'on joint la ligne de Mons et Bruxelles. — 37 k. Louvroil. — 38 k. Maubeuge (R. 12).]

De Valenciennes à Lille et à Hirson, R. 11, *A*.

Route 11. — DE LILLE A HIRSON

A. Par Valenciennes et Aulnoye.

🚂 Nord. 121 k., en 3 h. 45 à 5 h. env. — 13 fr. 55, 9 fr. 15, 5 fr. 95.

🚲 159 k. de Lille à Hirson (chemin de halage jusqu'à Pont-Maudit) par : (13 k.) *Pont-de-Wavrin*, (29 k.) *Pont-Maudit*, (36 k.) *Hénin-Liétard*, (48 k.) *Douai* prendre le chemin de halage du canal de la Sensée), (61 k.) *Pont-des-Vaches*, (79 k.) *Cambrai*, (109 k.) *le Cateau*, (135 k.) *le Nouvion*, (159 k.) *Hirson*.

Visiter : — Orchies ; — Saint-Amand-les-Eaux ; — **Valenciennes** (R. 10) ; — le Quesnoy ; — Avesnes.

3 k. *Lezennes-Mont-de-Terre* (vastes carrières de pierres blanches, où se forment les sources jaillissantes de Fives). — 5 k. *Ronchin*, 4,785 hab. — 7 k. *Lesquin*. — 11 k. *Fretin*, 2,210 hab. (à l'église, tombeau de 1459). — 12 k. *Ennevelin*.

15 k. *Templeuve*, 2,961 hab. (*église* romane, retouchée au xve s., avec stalles et chaire du xviiie s.), ⋈ à dr. sur Seclin et Don-Sainghin (p. 181). — 18 k. *Nomain*, 2,266 hab.

23 k. **Orchies** (hôt. *de la Gare* ; en ville, hôt. *du Nouveau-Monde* et *café de la Paix*, Grande-Place), ch.-l. de c. industriel de 4,438 hab., ancien ch.-l. du pays de *Pévèle*, possédait au moyen âge une forteresse importante où résidèrent souvent les comtes de Flandre. — **Hôtel de Ville et beffroi** remarquables, quoique de dimensions modestes, du xve s. à la fin du xvie s. — *Maison*, remaniée, du xve s., sur la Grande-Place.

D'Orchies à Douai, R. 8 ; — à Somain, à Ascq, R. 10, *A*.

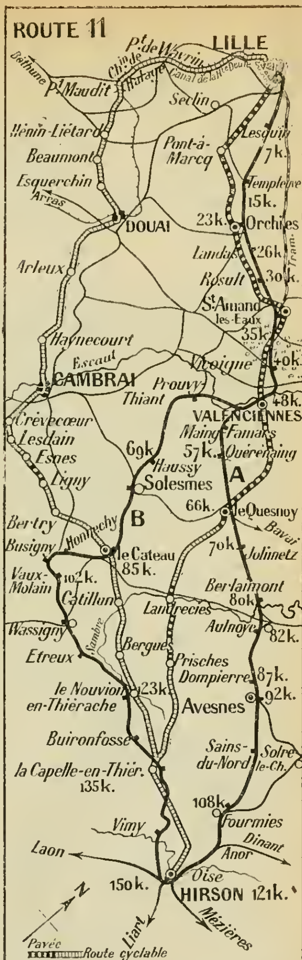
26 k. *Landas*. — 30 k. *Rosult* (à 1,500 m. S.-O., *château de Leloire*, en partie de 1401).

35 k. **Saint-Amand-les-Eaux** (*pour les Bains*, *V.* l'*Index*. — Omnibus de la gare à la ville, service de ville, 25 c. ; hôt. : *de la Rotonde*, près de la gare ; *de Paris et du Mouton-Blanc*, Grand'Place ;

poste, r. de la Poste, 8; *Banque de France*, r. d'Orchies, 5; pour *Raismes* et *Valenciennes*. — *Ancienne abbaye; établissement thermal à 4 k. E.*), ch.-l. de c., V. industrielle de 14,454 hab., au confluent de la Scarpe et de l'Elnon, à l'entrée d'une plaine marécageuse qui s'étend au N. et à l'O.

Histoire. — En 647, St Amand, évêque de Tongres, ayant obtenu du roi Dagobert un vaste terrain au milieu d'une épaisse forêt, au confluent de la Scarpe et de l'Elnon, y fonda un monastère qui porta d'abord le nom d'abbaye d'Elnon et prit plus tard celui de son fondateur. Une ville se forma bientôt auprès du monastère. Les Français s'en emparèrent en 1667 et la démantelèrent. C'est à Saint-Amand que Dumouriez, après avoir évacué la Belgique, établit, en 1793, son quartier général et qu'il fit prisonniers les députés de la Convention envoyés pour l'arrêter. C'est aussi à quelques k. de cette ville qu'il passa à l'ennemi avec son état-major.

ITINÉRAIRE. — De la gare, les *rues Gambetta, Marion* (à g.) et la longue et tortueuse *rue d'Orchies* (à dr.) conduisent à la *Grand'Place*.



De l'ancienne abbaye bénédictine, il reste, sur la place, un beau pavillon du commenc. du XVIIe s., d'un style original, servant d'**Hôtel de Ville** (salle en rotonde peinte par Louis Watteau en 1782), et surtout une somptueuse **façade à dôme** (haut. 80 m.: beau carillon), d'effet monumental, mais incorrecte dans le détail et de mauvais goût, exécutée de 1630 à 1640 sur les plans de Nicolas Dubois, abbé de Saint-Amand. L'influence espagnole est manifeste dans cette œuvre de parade, ainsi que dans les arrachements subsistants de l'église qui s'y appuyait; à l'intérieur pourtant le style

tenait encore aux traditions gothiques. Au rez-de-chaussée de la tour est une belle voûte, sous laquelle on peut entrer librement. Cette façade borde une belle promenade à l'autre extrémité de laquelle est un *théâtre* (1905).

De la place, on parvient, par la *rue Thiers*, à l'*église* paroissiale *Saint-Martin* (1785; stalles sculptées provenant de l'abbaye; parmi les tableaux, au croisillon g., *Ste-Famille* de l'école de Rubens). A dr. de la rue Thiers (n°s 16-18) se détache la *rue de la Poste* (postes et télégr. au n° 8).

Saint-Amand possède un collège communal, et d'importants établissements industriels, notamment une manufacture de faïences et porcelaines.

[**Les Bains** (4 k. E. de la Grand'Place. — V. l'*Index*). — L'établissement thermal auquel Saint-Amand doit son surnom est situé sur la lisière N.-O. de la forêt de Raismes. Les baigneurs qui s'y rendent doivent descendre à la halte de Fontaine-Bouillon (V. p. 212) ou à la gare de Saint-Amand (le directeur des bains envoie sur demande une voit.; 1 fr. ou 2 fr. par place suivant la station choisie).

Pour aller aux Bains depuis Saint-Amand, il faut prendre près de l'église paroissiale la rue Thiers, qui franchit la Scarpe sur un pont-levis. Au delà d'un petit pont en pierre sur la Grande-Traitoire, on laisse à g. la route de Condé pour continuer de suivre un chemin pavé qui traverse (2 k. 3) *la Croisette*, ham. avec une petite église.

L'établissement (avec hôtel-pension; 200 ch.), ouvert du 25 mai au 15 sept. est célèbre par ses « boues ». Près des sources sont 24 cabinets de bains et 3 de douches. Une vaste **rotonde** (bâtie en 1840) vitrée, entourée de 30 cabinets ou lavoirs, contient le bassin des boues (chauffées à l'aide de la vapeur), divisé en 120 cases pour les baigneurs : chacun a la sienne pendant la durée du traitement; le service des boues se fait de 5 à 11 h. du mat.: la durée du bain de boue est de 2 à 4 h., beaucoup de malades déjeunent en le prenant.

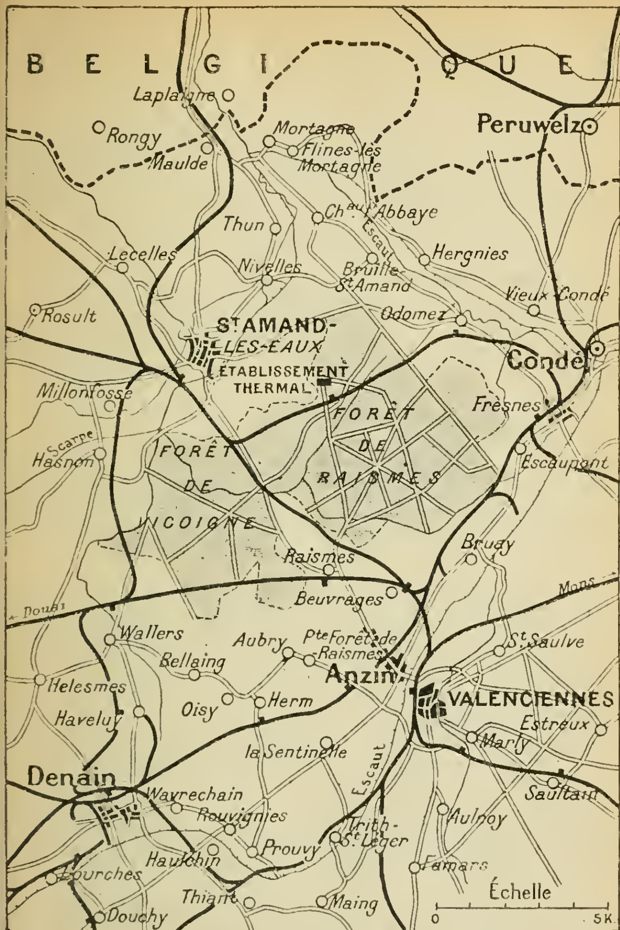
Une chapelle catholique est desservie les dim. et fêtes; l'établissement possède aussi une bibliothèque riche et variée.

Aux installations thermales est joint tout l'aménagement nécessaire au traitement hydrothérapique, bains sulfureux et bains de vapeur, salle de pulvérisation, etc. Un *Casino* comprend une grande salle où se donnent des représentations théâtrales et des concerts, des salles de jeu, de lecture, de petits chevaux, de baccarat, etc. Un orchestre se fait entendre dans le parc le matin de 10 h. 30 à 11 h. 30, l'après-midi de 4 à 6 h. 30, et le soir de 8 à 10

Attenant à l'établissement est le *Petit-Château*, maison d'habitation du prince Louis-Bonaparte en 1805, et, quelques années auparavant, quartier général de Dumouriez lorsque, le 2 avril 1793, il fit arrêter les députés de la Convention, après avoir, la veille, adressé à son armée sa fameuse proclamation datée des boues mêmes de Saint-Amand.

Les **sources** sont au nombre de cinq : la *Fontaine-Bouillon*, la plus anciennement connue; la *source du Pavillon-Ruiné*; la *source Vauban* (belle fontaine); la *Petite-Fontaine*, riche en sels calcaires; la *source de l'Evêque d'Arras* (ainsi nommée du cardinal Granvelle, qui vint à Saint-Amand en 1715), alimentant la buvette installée dans les jardins.

Connues des Romains, les eaux de Saint-Amand furent délaissées au moyen âge. En 1649 on voulut les capter; mais le Bouillon ayant opposé par sa violence de grands obstacles aux travaux, ils furent abandonnés, puis repris avec un succès complet en 1697, sur l'initiative du maréchal de Boufflers et sous la direction de Vauban. On vit alors apparaître au fond du gouffre plus de 200 statues colossales très mutilées, en bois, dont aucune malheureusement n'a été conservée. Une inscription, de 1698, placée au



dessus de la porte principale de l'établissement, donne un résumé de l'historique des bains.

Les eaux, sulfatées calciques (19°,5 à 25°), s'emploient en bains et douches

ordinaires et bains de boues, auxquels se joint un traitement hydrothérapique. Ces eaux et les boues qu'elles forment sont excitantes, toniques et résolutives. C'est principalement dans les maladies articulaires de cause rhumatismale et dans les paralysies de même origine que les eaux de Saint-Amand réussissent.

L'établissement des bains est entouré de jardins, de pelouses, de charmilles et d'un parc de 8 hect. Ce parc (avec piste ombragée réservée aux cyclistes, et étang où l'on peut pêcher) fait partie de la *forêt de Raismes*, dans laquelle s'ouvrent de belles avenues, entre autres l'*Allée du Prince*, qui a été tracée en 1807 par ordre de Louis Bonaparte, roi de Hollande, et à l'extrémité de laquelle on remarque des vestiges de la chaussée Brunehaut ou voie romaine de Bavay à Mardyck. L'administration des bains s'est rendue adjudicataire d'une partie de la forêt, où les baigneurs peuvent chasser. Moyennant un abonnement de 20 fr. pour la saison, on peut faire chaque après-midi une promenade en voit. dans la forêt.

1° De Saint-Amand à Hellemmes-Lille (🚌 sur route, 33 k. N.-O.). — 4 k. *Lecelles*, 2,139 hab. — 8 k. *Rumegies*. — 11 k. *Mouchin*. — 16 k. Bachy, halte où l'on croise le ch. de fer de Somain à Tournai (R. 10, A). — 21 k. Cysoing, où l'on croise le ch. de fer d'Orchies à Ascq (R. 10, A). — 25 k. Bouvines (R. 10, A). — 27 k. *Sainghin-en-Mélantois* (*église* du XVIe s., avec pierre tombale de l'époque). — 32 k. Lezennes (p. 238). — 33 k. Hellemmes (p. 199).

2° De Saint-Amand à Tournai (🚌, 26 k. N.). — 4 k. *Lecelles*, 2,139 hab — On franchit l'Elnon.

8 k. *Maulde-Mortagne* (douane française), au confluent de l'Escaut et de la Scarpe (grand mouvement de batellerie). A g., *Maulde*, dominé par un fort commandant le pont de Maulde, l'un des principaux points de passage des marécages de la Scarpe, qui s'étendent sur 28 k. entre Douai et Mortagne. A dr., *Mortagne* (ruines féodales) a vu naître *Gautier de Mortagne* évêque et fondateur de la cathédrale actuelle de Laon († 1175). — A 1,500 m de la station, on entre en Belgique. — 12 k. Bléharies (douane belge). — 26 k. Tournai (V. p. 199 et la *Belgique*).

3° De Saint-Amand à Blanc-Misseron (🚌 Nord, 23 k. E.; cette ligne est desservie en été par des trains légers qui tous s'arrêtent à la halte de Fontaine-Bouillon). — On suit sur 2 k. la ligne de Valenciennes; puis, la laissant à dr., on traverse la forêt de Raismes. — 2 k. 5. *Mont-des-Bruyères* ham. de 1,250 hab. — 5 k. *Fontaine-Bouillon*, halte située à 1 k. S. de l'établissement thermal de Saint-Amand (V. ci-dessus). — 9 k. *Odomez* (houille) — A g., l'Escaut canalisé. — 12 k. *Trieux-de-Fresmes*. — On joint la ligne de Somain à Peruwelz. — 14 k. Fresnes (V. p. 236). — A dr., ligne de Somain. — 15 k. Escautpont (V. p. 236). — Parcourant de vastes marais, la voie franchit l'Escaut et laisse à g. un embranch. industriel reliant Escaut pont au canal de Condé à Mons. — 19 k. *Vicq*. — On joint à dr. la route de Valenciennes. — 23 k. Blanc-Misseron (V. p. 237).

4° De Saint-Amand à Denain (🚌 Nord, 17 k. S.). — 4 k. *Millonfosse* (houille). — On franchit la Scarpe. — 5 k. *Hasnon* (houille). — On traverse l'extrémité E. de la forêt de Vicoigne. — 9 k. Wallers, où l'on croise le ch de fer de Douai à Valenciennes (p. 227). — 11 k. *Wallers*, halte. — 13 k *Haveluy* (houille). — 15 k. *Bellevue*. — 17 k. Denain (V. p. 224).]

Après avoir franchi la Scarpe, bordée de prairies, la voie court entre la forêt de Raismes et celle de Vicoigne. — 38 k. *La Forêt* — 40 k. Vicoigne (R. 10, A). — 42 k. *Raismes-Vicoigne* (V., pour les deux localités, p. 227). — 43 k. *Marais-de-Beuvrages*. — 44 k *Beuvrages* (*château* du XVe s.; houillères), où fut martyrisé, au VIIe s.

St Saulve, l'apôtre du Hainaut. — 46 k. *Pont-de-l'Escaut*, où l'on franchit la rivière.

48 k. Valenciennes Ⓑ (R. 10, *B*). — 49 k. *Faubourg-de-Paris*. — 51 k. *Le Poirier* (aciérie). — On s'éloigne de l'Escaut. — 53 k. *Maing-Famars* : à g., Famars (*V.* p. 237): à dr., *Maing*, 2,877 hab. (*église* des XIIe, XIVe et XVIIe s. avec tombes curieuses: vestiges de l'abbaye de *Fontenelle*, fondée en 1212; château des *Pretz*, XVe s.). — 57 k. *Quérénaing* (*église* de 1422, beaux tombeaux gothiques). — 58 k. *Artres*.

66 k. **Le Quesnoy** (omn.; hôt. : *du Grand-Paris*, 7 fr. 50 par j., r. Gambetta: *du Nord*), ch.-l. de 2 c., V. de 3,941 hab., place forte sur une éminence entre la Rhônelle et l'Ecaillon. Un vaste étang baigne à l'O. les murs de la ville.

Histoire. — Le Quesnoy (*Quercetum*), propriété des comtes de Hainaut, fut dès le XIIIe s. une place de guerre de premier ordre. Les Autrichiens la détruisirent à moitié en 1793. Schérer la reprit, le 16 août 1794; la nouvelle de cette victoire fut la première annoncée par le télégraphe aérien: elle parvint à Paris en une heure.

ITINÉRAIRE. — La gare est reliée par le *boulevard Victor-Hugo* à la *porte de la Gare*, d'où la *rue Victor-Hugo* (à g., *collège*) aboutit à l'*hôtel de ville* (1700). On peut passer par la grande arcade du beffroi pour gagner, en traversant un petit jardin public, l'*église* (1829) et la *place d'Armes*, où l'on arrive aussi par la *rue Casimir-Fournier*, à dr. du beffroi. La rue que borde l'hôtel de ville descend à dr. à l'*hôpital* et à la *porte de Valenciennes*, à g. à la *porte Fauræulx*, refaite en 1887. Cette porte franchie, on se trouve dans le faubourg du même nom, ou *ville basse*, qui a une enceinte distincte et d'où l'on sort par la *porte de Landrecies*.

Du Quesnoy à Solesmes, à Cambrai, à Bavay et à Dour, R. 9.

70 k. *Jolimetz*, dont les abords forment un immense verger; près de la voie se trouve *Potelle* (*château* du XIIIe s. bien conservé, avec chapelle renfermant plusieurs sépultures de la célèbre famille franc-comtoise de Carondelet; église des XVe et XVIIe s.). — On traverse la *forêt de Mormal*. — 47 k. *Locquignol*, à 5 k. O. dans une clairière de la forêt. — On sort de la forêt pour déboucher dans la vallée de la Sambre. — 80 k. *Berlaimont* (hôt. *de l'Etoile*), ch.-l. de c. de 2,606 hab. (*château* ruiné), sur la rive g. de la Sambre canalisée. — On franchit la Sambre.

82 k. Aulnoye Ⓑⓗ; ⨯ de la ligne Paris-Maubeuge (R. 12). — La voie franchit le ruisseau de Tarry, près de *Leval*. — 86 k. *Monceau-Saint-Vaast* (ruines féodales; *église* des XIVe et XVIe s., avec clocher de 1548). — 87 k. *Dompierre*, au-dessus de l'Helpe (carrières de pierre bleue et de pierre à chaux; *église* avec chœur du XIIIe s. et boiseries sculptées, débris d'un prieuré fondé par St Etton, dont les reliques sont un but de pèlerinage à l'Ascension et le 10 juillet; à 2 k. O., *château d'Huguemont*, construit en 1610, entouré de magnifiques jardins). — 90 k. *Saint-Hilaire-sur-Helpe* (fossés d'enceinte d'un fort appelé la *Cense de la Motte*; petite tour ronde, reste de la maison forte de *Toppenset* ou *Coustant*, auj. attenante à un *château* de 1715;

église du XVe s., avec un tableau provenant de la chapelle de Fisseau et portant cette épigraphe : FISSIACUM VIDIT MORIENTEM ETTONEM : DOMUS PETRI CORPUS POSSIDET, 654; au ham. du *Grand-Fisseau*, une colonne, surmontée d'une niche, indique l'endroit où fut d'abord inhumé le corps de St Etton).

92 k. Avesnes (omn. 30 c. et 50 c.; hôt. : *du Nord*, déj. ou dîn. 3 fr., ch. 2 fr.; café-rest. *de France*, déj. et dîn. à 1 fr. 50, pl. d'Armes. — *Eglise Saint-Nicolas, institut Villien; site pittoresque*), ch.-l. d'arr. de 6,013 hab., ancienne place forte, bâtie en amphithéâtre sur les pentes d'une colline rocheuse du plateau de la Thiérache, dominant la rive g. de l'Helpe-Majeure.

Histoire. — Avesnes doit son origine à une tour élevée en 1020 par Werric le Barbu, seigneur de Leuze. Louis XI y revêtit pour la première fois la pourpre royale, le 3 août 1461 ; seize ans plus tard (juin 1477), il prit la ville d'assaut et la ruina. En 1549, Philippe II fit sa « joyeuse entrée » à Avesnes avec son père Charles-Quint. Le 20 juillet 1631, Marie de Médicis, quittant la France, y fut reçue par le prince d'Epinay au nom de l'archiduchesse Isabelle. Le traité des Pyrénées donna Avesnes à la France en 1660. Louis XIV, lors de la campagne des Pays-Bas, y séjourna six jours.

ITINÉRAIRE. — L'*avenue de la Gare*, puis à dr. la *rue de Mons* (*statue*, par Fagel, 1905, du tambour *Sthrau*, âgé de quinze ans, mort héroïquement à Dourlers [bataille de Wattignies], le 15 oct. 1793), qui franchit l'Helpe, conduisent au *square Aubry*, d'où les piétons pourraient prendre à g. la *rue Sainte-Croix* pour monter, par l'escalier ou rue des *Grands-Degrés*, au palais de justice. Mais les voitures suivent la *rue des Prés* (à dr.), puis (à g.) la *Grande-Rue*, assez rapide, et enfin (à g.) la *rue Victor-Hugo*, aboutissant à la *place d'Armes*, où sont l'*hôtel de ville* (1757) et l'église.

L'église Saint-Nicolas a été en grande partie reconstruite au commenc. du XVIe s. La tour, haute de 60 m., est appuyée par huit contreforts et soutenue à l'int. par deux piliers hauts de 20 m. Ce clocher renferme six cloches, dont la plus grosse date de 1514, et un *carillon* (provenant de l'abbaye de Liessies), dont les clochettes ont été fondues à Louvain en 1767 et 1768.

L'int. se compose d'une nef, d'un chœur plus bas et plus ancien (XIIIe s.), de deux collatéraux et de dix chapelles. Les voûtes de la nef reposent sur des piliers en marbre bleu non poli. Des faisceaux de colonnettes, tronqués à leur base et accolés aux murs du chœur, paraissent être la partie la plus ancienne de l'édifice. — *Tribune* en marbre de couleurs, dans le style du XVIIe s., supportant le buffet d'orgues; *maître-autel* moderne, et très chargé. — Dans la chapelle, en haut du bas-coté dr., deux peintures du XVIe s., et monument funéraire de deux jeunes soldats espagnols, morts en 1650, l'un atteint d'une balle, l'autre, dit la chronique, par suite de la douleur qu'il éprouva en voyant expirer son ami. — Plusieurs pierres tombales en partie effacées, et sept tableaux de L. Watteau.

En arrivant sur la *place d'Armes*, on voit s'ouvrir à g. la *rue Villien*, menant au *bureau de poste*, à l'institut Villien et à la *place Guillemin* (*monument*, par Bertrand-Boutée, 1909, des deux Guillemin, père et fils, députés), que borde le *palais de justice* (1827), construction massive et sans aucun cachet. L'*Institut Villien* porte le nom de son fondateur (1807), qui l'a donné à la ville pour y établir le *musée*,

la *bibliothèque* et les écoles de dessin et de musique. On revient à la place d'Armes par la *rue du Vent*, et l'on prend, à g., la *rue de France*, qui conduit à la *promenade de la Rotonde*.

[**1° D'Avesnes à Solre-le-Château** (Nord, 19 k. N.-E.). — La voie remonte l'Helpe-Majeure. — 5 k. *Sémeries* (*église* de XVI[e] s., curieux monument votif de la Renaissance). — On croise l'Helpe pour remonter le ruisseau de Felleries. — 10 k. *Felleries*. — 15 k. Sars-Poteries, jonction avec la ligne de Fourmies à Meubeuge (*V.* ci-dessous). — 19 k. Solre (*V.* ci-dessous).]

[**2° D'Avesnes à Quiévy** (à vapeur ; 54 k. O. ; 4 fr. 15 et 3 fr. 05). — La ligne rejoint à (5 k.) *Étrœungt* la vallée de la Petite-Helpe. — 27 k. Landrecies (R. 12, 1°). — 47 k. Solesmes (R. 10, *B*). — 54 k. *Quiévy*. — Quiévy est relié par un embranchement de 22 k. à Denain et par un autre de 6 k. à Caudry-Cambrésis, d'où ch. de fer sur (57 k.) Saint-Quentin (R. 12, 1°).]

La voie franchit l'Helpe-Majeure. — 94 k. *Avesnelles* (*église* du XVI[e] s. avec un beau portail intérieur orné de sculptures et un bénitier de 1525). — On remonte le vallon du Chêne-Hiroux.

99 k. *Sains-du-Nord* (hôt. *Beauval*), com. industrielle de 3,211 hab. (filatures et tissages; à 3 k. S., beau château de *Pont-de-Sains*, reconstruit en partie par Talleyrand; porte principale du XVII[e] s.). — La voie traverse les bois de la *Fagne de Sains* et franchit le vallon de Pont-de-Sains (halte), en avant du château de ce nom (*V.* ci-dessus). — 103 k. *Féron-Glageon*, 2,989 hab. (*clocher* de 1614 : gisements de fer). — *Viaduc* (6 arches) sur l'Helpe-Mineure.

108 k. Fourmies (hôt. *Willin* : petit déj. 75 c.; déj. ou dîn. 2 fr., ch. dep. 2 fr. 50), V. de 13,876 hab., à 200 m. d'altit., sur l'Helpe-Mineure, centre d'une très active industrie lainière.

[**1° De Fourmies à Meubeuge** (Nord, 41 k. N.-O.). — La voie traverse le bois de Glageon pour parcourir une région pittoresque. — 6 k. *Trélon-Glageon* : à 1,500 m. E., **Trélon** (hôt. du *Cheval-Blanc* : petit déj. 60 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50), ch.-l. de c. de 3,953 hab., au N. duquel s'étend la vaste *forêt de Trélon* (6,000 hect. env., y compris les massifs adjacents; *étang de la Folie*). L'*église* date de 1578.

La voie parcourt le *Bois-l'Abbé*, partie O. de la forêt de Trélon.

10 k. *Liessies*, sur l'Helpe-Majeure, que l'on y franchit, occupe une situation pittoresqne au sein de collines de 200 m., dans une ceinture de prairies plantées d'arbres fruitiers. De l'abbaye de Bénédictins, fondée au VII[e] s., il ne reste que l'hospice auj. *château de la Motte* (très beau parc de 50 hect.). L'*église* renferme des tableaux de maîtres flamands et (à la sacristie) des vitraux anciens. Aux quatre entrées du village, élégantes chapelles élevées en 1739.

26 k. **Solre-le-Château** (hôt. *du Lion-d'Or* : pet. déj. 60 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. 50), ch.-l. de c. de 2,592 hab. — L'*église*, du XV[e] s. (abside plus ancienne), est dominée par un clocher servant de beffroi (petite cloche de 1272 et grosse cloche de 1612), à flèche très élevée et fortement inclinée; cette flèche, terminée par un renflement bulbeux, est flanquée de tourelles affectant la même forme. A l'int., au fond du sanctuaire, trois *verrières* de 1532, maladroitement restaurées. — *Hospice* et chapelle Saint-Roch, restes des vieux bâtiments de la *Maison-Dieu*. — Deux *maisons* en briques du XVI[e] s., dont l'une a été restaurée en 1725. — Si, en sortant de la gare, on suit à dr. la route de Trélon pendant 1 k., on trouve à g. de la route deux menhirs, appelés les *Pierres de Saint-Martin*. Il ne reste qu'une pierre debout, haute d'env. 2 m., offrant, dit la légende, l'empreinte du dos et des bras du saint qui l'aurait transportée en ce lieu.

22 k. *Lez-Fontaine* (*église* ancienne avec chœur, du XIIe s., décoré de peintures polychromes; deux cloches de 1590 et de 1620). — 24 k. *Sars-Poteries*, 2.550 hab. (✉ sur Avesnes, *V.* ci-dessus; *Pierre-dessus-Bise*, menhir haut de 1 m. 50; deux verreries considérables et nombreuses poteries. — 31 k. *Obrechies* (*église* avec chœur de 1599, clocher de 1550 et pierre tombale de 1200). — La voie descend la vallée de la Solre. — 33 k. *Ferrière-la-Petite*. — 35 k. *Ferrière-la-Grande*, 1.045 hab., ✉ sur Cousolre, *V.* ci-dessous (industrie métallurgique). — 41 k. Maubeuge (R. 12, 1°).

2° **De Fourmies à Cousolre** (Nord, 46 k. N.-O.). — 35 k. de Fourmies à Ferrière-la-Grande (*V.* ci-dessus). — 37 k. *Cerfontaine* (dans l'*église*, tombeaux de seigneurs du pays, XVe-XVIIe s.; tour et bâtiments convertis en ferme, restes d'un *château* des XIVe et XVe s.). — 40 k. *Colleret* (église de 1500, remaniée en 1614; *chapelle d'Ostergnies*, également de 1500; maison de 1550). — 41 k. *Quiévelon* (*église* de 1300, avec pierre tombale de 1327). — 42 k. *Aibes*.

46 k. **Cousolre** (hôt. : *du Baron*; *du Nord*), 3.267 hab., situé dans un pays pittoresque, arrosé par la Thure et la Hantes (*ferme de la Cour-Sainte-Aldegonde*, reste d'un château, et sous laquelle un caveau a servi, dit-on, d'oratoire à Ste Aldegonde; *église* du XVIe s., avec fonts baptismaux du XIIe; *chapelle du Dieu de Pitié*). Cousolre, qui a vu naître Ste Waudru, patronne de Mons en Belgique, et sa sœur Ste Aldegonde, patronne de Maubeuge (VIIe s.), doit surtout son importance à de belles *carrières de marbre*, dites *de Sainte-Anne* (scieries, nombreux ateliers de constructions mécaniques).]

La voie traverse les bois de la *Haie de Fourmies*, où plusieurs *étangs* dits *des Moines* occupent, à g., le fond d'une petite vallée.

113 k. **Anor** B (hôt. *de la Cloche-d'Or* : déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50, ; voit. au café *Hinzelin*, à côté de la gare), com. industrielle de 4,604 hab., dans une situation pittoresque, près d'étangs alimentés par l'Anorelle, affl. dr. de l'Oise.

D'Anor à Dinant (, 80 k. N.-E.). — On traverse le bois d'Anor et l'on entre en Belgique. — 8 k. Momignies, et 72 k. de Momignies à (80 k.) Dinant (*V.* la *Belgique*).]

La voie parcourt la *forêt d'Hirson* (489 hect.), où l'Anorelle puis l'Oise serpentent et traversent des étangs; on laisse à g. les *forges de Milourd*, au confluent des deux rivières, puis les *forges du Pas-Bayard*, près d'un étang sur l'Oise naissante. Après avoir franchi l'Oise, près de la scierie de *Blangy*, on contourne, à dr., Hirson; viaduc haut de 25 m., sur le Gland.

121 k. Hirson (R. 14).

B. Par Valenciennes, le Cateau et Busigny.

Nord, 150 k. — Pas de service direct au départ de Lille.
De Valenciennes, trajet direct par express en 1 h. 50.

48 k. de Lille à Valenciennes (*V.* ci-dessus, *A*). — 37 k. de Valenciennes au (85 k.) Cateau (*V.* R. 10, *B*). — 10 k. du Cateau à (95 k.) Busigny (*V.* R. 12). — 98 k. *Becquigny*. — 102 k. *Vaux-Molain*. — 105 k. *La Vallée-Mulâtre*.

108 k. *Wassigny* (✉ sur le Cateau et Laon), ch.-l. de c. de 1,123 hab.

De Wassigny au Cateau et à Laon, R. 13.

114 k. *Etreux*, sur le canal de la Sambre à l'Oise, que l'on franchit plus loin. — 116 k. *Boué*, sur l'Ancienne-Sambre, dont on remonte le versant g. en parcourant la lisière N. de la *forêt du Nouvion* (4,000 hect.). — 123 k. *Le Nouvion-en-Thiérache* (hôt. *du Lion d'Or*), ch.-l. de c. de 2,977 hab., sur la rive dr. de l'Ancienne-Sambre. — On parcourt la forêt du Nouvion. — 129 k. *Buironfosse*, sur l'Iron.

135 k. *La Capelle-en-Thiérache* (hôt. *des Messageries*), ch.-l. de c. de 2,235 hab., à 228 m., sur le plateau de la Thiérache, à la source du ruisseau de Lerzy, affl. dr. de l'Oise (*église* construite par Ch. Garnier, l'architecte de l'Opéra; pèlerinage de Ste Grimonie). — 138 k. *Clairfontaine*. — 143 k. *Wimy* (*église* fortifiée du xve s.). — 145 k. *Ohis-Neuve-Maison*.

150 k. Hirson (BH) (R. 14).

Route 12. — DE PARIS A BRUXELLES NAMUR, LIÈGE ET COLOGNE

PAR MAUBEUGE

1° DE PARIS A BRUXELLES

Nord, 310 k. — Trajet en 4 h. à 9 h. — 34 fr. 35, 23 fr. 25, 14 fr. 85. — De Paris à Maubeuge : 229 k.; traj. en 2 h. 40 à 6 h. 45 (certains rapides ne s'arrêtent pas à Maubeuge); 25 fr. 65, 17 fr. 30, 11 fr. 85. — Pour plus de détails sur le trajet de Creil à Compiègne, sur cette ville, la forêt et Pierrefonds, V. les *Environs de Paris*.

159 k. de Paris à Saint-Quentin, par : (51 k.) *Creil* (par Saint-Leu-d'Esserent, V. R. 1, *B*; la route directe par Senlis est complètement pavée), route charmante mais fortement ondulée de Creil à (73 k.) *Verberie*; (90 k.) *Compiègne*, où l'on franchit l'Oise pour suivre le Cours, la rue de Soissons et prendre à g., à la sortie de la ville, la route de (95 k.) *Choisy-au-Bac*, excellente généralement jusqu'à la Fère; traversée de la *forêt de Laigue* de Choisy-au-Bac à (106 k.) *Tracy-le-Val* et (109 k.) *Carlepont*; (115 k.) *Pontoise* (*Noyon* à 4 k. N.-O.); (133 k.) *Chauny*; (140 k.) *Tergnier*; (145 k.) *la Fère*, et (159 k.) *Saint-Quentin*. — La meilleure route de Paris à Maubeuge (255 k.) s'écarte complètement du ch. de fer à partir de la Fère et traverse : (168 k. de Paris) *Crécy-sur-Serre*, (184 k.) *Marle*, (201 k.) *Vervins*, (217 k.) *la Capelle*, et (234 k.) *Avesnes*.

Visiter : — Pont-Sainte-Maxence et Pontpoint ; — **Compiègne** et sa **forêt**; **Pierrefonds**; — Ourscamp; — **Noyon**; — **Saint-Quentin**.

51 k. de Paris à Creil (*V.* R. 1, *B*). — Laissant à g. les lignes de Beauvais et de Calais, on remonte la rive dr. de l'Oise. — 53 k. Villers-Saint-Paul (*V.* R. 1, *B*, Excurs. de Creil). — 56 k. *Rieux-Angicourt* : à g. *Rieux* (*église* des xiie et xiiie s., avec porte et fonts baptismaux romans; source minérale dont l'eau est exportée comme eau de table), et, à 2 k. au delà, *Angicourt* (*église* du xiiie s.).

62 k. **Pont-Sainte-Maxence** (hôt. : *du Lion-d'Argent*; *du Lion-d'Or*), ch.-l. de c. de 2,418 hab., sur la rive dr. de l'Oise (*pont*

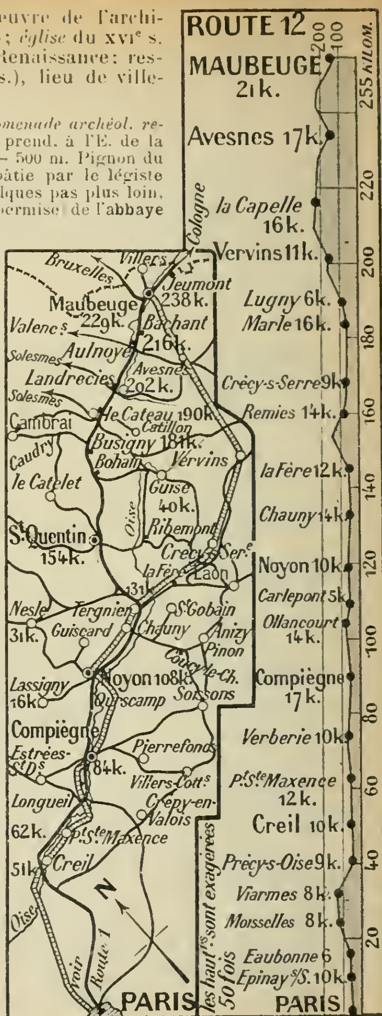
surmonté d'obélisques, œuvre de l'architecte Perronnet, 1774-1785; *église* du XVIe s. avec belles parties de la Renaissance; restes d'une *maison* du XIVe s.), lieu de villégiature assez fréquenté.

Pontpoint et Rhuis (*promenade archéol. recommandée*; 🚲 8 k.). — On prend. à l'E. de la ville, la route de Verberie. — 500 m. Pignon du XIIIe s., reste d'une *maison* bâtie par le légiste Ph. de Beaumanoir. — A quelques pas plus loin, à g., entrée (visite rarement permise) de l'**abbaye du Moncel**, fondée pour des religieuses dominicaines par Philippe le Bel, et, à part l'église, presque en entier conservée. — Du même côté de la route, et attenant à l'enclos de l'abbaye, 2 *tours* du XVe s., restes de la maison royale de *Fécamp*. — 1 k. 5. A dr., *chapelle de Presles*, oratoire du XIVe s., et beaux restes (même époque) de la *commanderie de Saint-Symphorien*. — 3 k. *Pontpoint* : *église* des XIe, XIIe et XIIIe s. (beau clocher roman, fonts baptismaux du XIIIe s., 5 belles pierres tombales du XIVe s.). — 4 k. *Saint-Pierre-de-Pontpoint*; à 500 m. S., ruines de l'*église Saint-Pierre* (XIIe et XIIIe s.). — 8 k. *Rhuis* (*église* des premières années du XIIe s.); à 1 k. S.-S.-O., *Roberval* (*église* des XIIIe et XVe s. avec beau vitrail du XVIe); à 3 k. S. (par Roberval), *église* abandonnée *de Noël-Saint-Martin*, dont quelques parties sont très curieuses au point de vue des origines de l'art ogival. — On peut prolonger l'excursion jusqu'à (10 k.) Verberie (V. p. 252).]

70 k. *Chevrières* (*église*, XVe-XVIIe s., avec vitraux de 1545).

72 k. *Longueil-Sainte-Marie*.

De Longueil-Sainte-Marie à Estrées-Saint-Denis (🚌 Nord, 13 k. N.-N.-O.; 20 à 25 min.: 1 fr. 15, 1 fr.



65 c.). — 2 k. *Longueil* (village) : *église* en partie du XIIe s : restes d'un *château*; *statue* du Grand-Ferré, paysan d'une force herculéenne qui défendit le pays contre les Anglais en 1359. — A g., *Fayel* (*château* bâti par Mansart). — 5 k. *Canly-Grand-Fresnoy* : 1 k. à dr., *Canly* (*église* en partie du XIIe s.); 3 k. à g., *Grand-Fresnoy* (*église* et autres restes d'un prieuré; ancienne *croix* de cimetière). — 8 k. *Arsy-Moyvillers*. — 10 k. *Moyvillers*. — 13 k. Estrées-Saint-Denis (V. R. 3, 1°). — La petite ligne d'Estrées-Saint-Denis croise la ligne de Compiègne pour desservir (4 k. S.-S.-E.) Verberie (V. ci-dessous, Excursions de Compiègne, 1°).

A g., *Rivecourt* (*église* de 1513), desservi par les trains de Compiègne à Crépy. — 75 k. *Le Meux-Lacroix-Saint-Ouen*; à 1 k. 5 à g., *le Meux* (*église* des XIIe et XVIe s., renfermant des fonts baptismaux du XIIIe s.; pavillon, reste d'un *château* du XVIIe s.): à 2 k. 5 à dr., au delà de l'Oise, *Lacroix-Saint-Ouen* (*église* des XIIe, XVe et XVIe s.), patrie du philosophe *Roscelin* (XIe-XIIe s.). — A dr., *Jaux* (*église* des XIIe et XVIe s., vitrail de 1541), desservi par les trains de Compiègne à Crépy: puis *Venette* (*église* avec parties très curieuses du XVIe s., notamment le clocher avec sa flèche, une curieuse épitaphe de la fin du XVe s., et 2 anciens tableaux).

84 k. COMPIÈGNE (V. l'*Index*. — *Château*; *hôtel de ville*; *musée*; *églises*; *maisons anciennes*), ch.-l. d'arr. du dép. de l'Oise, V. de 16,868 hab., située sur la rive g. de l'Oise. — On arrive à la *place de l'Hôtel-de-Ville* par la *rue d'Amiens*, le *pont* (XVIIIe s.) et la *rue Solférino* : à g. de la place sont l'hôtel de ville, Saint-Jacques, le château; à dr., le quartier aux vieilles maisons et Saint-Antoine.

L'**Hôtel de Ville** avec beffroi, bâti de 1502 à 1510 dans le style gothique (la statue équestre de Louis XII est moderne), renferme le **musée Vivenel**, ouvert au public le dim. et le jeudi de 2 h. à 4 h. ou à 5 h., t. l. j. aux étrangers.

PRINCIPAUX TABLEAUX : — 3. *Alunno di Foligno* (?). Ascension. — 8. *Le Pérugin* (?). La V. et l'Enf. J. — 14. *Ecole bolonaise*. Tête de Christ. — 21. *Rombouts*. Kermesse. — 25. *Solimena*. Portrait. — 28, 29. *Panini*. Ruines. — 61. *Couture*. Portrait. — 91. *Papety*. Rêve de bonheur.
DESSINS, PASTELS, ESQUISSES de *Raphaël*. *A. Dürer*, *Rembrandt*, *Jouvenet*, *Fr. Boucher*, *David*. *Prud'hon*, *Greuze*. *Ingres*. *Claude*.
Stèles égyptiennes: 2 statuettes et torse grec; bustes d'empereurs romains et d'impératrices; 2 retables, XIVe et XVe s.; sculpture et mobilier de la Renaissance, du XVIIe et du XVIIIe s., etc.
Bibliothèque (25,000 vol., autographes, gravures, médailles).

Au delà de l'hôtel de ville est la *place Saint-Jacques*, sur laquelle est l'**église Saint-Jacques**, des XIIIe et XVe s. (quelques détails de la Renaissance) : vantaux du XVIe s.; belles boiseries du XVIIIe s.; anciens tableaux: toiles de maîtres.

Derrière Saint-Jacques, deux rues conduisent au Château.

Le **Château** (ouvert t. l. j. de 11 h. à 4 h. ou de 10 h. à 5 h.), ancien palais royal puis impérial, a été reconstruit au XVIIIe s. sur un plan triangulaire imposé par des substructions plus anciennes; la façade sur la place est précédée d'une colonnade-portique et accompagnée de deux ailes; une longue façade, la plus belle, se développe sur les jardins.

COMPIÈGNE

Principaux Hôtels

1. Hôtel de la Cloche
2. id. de France
3. id. de Flandre
4. id. de la Corne de Cerf

Mètres
0 100 200

L. Hermann, del.,

A l'int. : bel *escalier d'honneur*, avec rampe en fer forgé du temps de Louis XVI; *Salle des Gardes*, avec curieuse corniche; *Salle des Fêtes*, du temps du premier Empire (plafond soutenu par 20 colonnes corinthiennes; peintures de *Girodet*). Le palais renferme des œuvres d'art remarquables, dont nous n'indiquerons que les principales.

TABLEAUX : — *Bertin*. L'Amour abandonnant Psyché; Jupiter et Danaé. — *Brascassat*. Paysages et animaux. — *N. Coypel*. Vénus sur les eaux; Arion porté par un dauphin. — *Granet*. Sodoma porté à l'hôpital. — *Gros*. Bonaparte après Marengo. — *Hubert Robert*. Paysage. — *Lancret*. La Clochette (Contes de La Fontaine); la Bergère endormie; Berger et Bergère. — *Le Moine*. Hercule terrassant Cacus. — *Natoire*. Flore. — *Oudry*. Les Deux Chiens et l'Ane mort; le Renard et la Cigogne (Fables de La Fontaine). — *Restout*. Aréthuse poursuivie par Alphée. — *De Sève*. Amours chassant ; Amours musiciens. — *Cl.-Jos. Vernet*. Effet d'orage; le Soir à la mer; le Matin à la mer; Coup de vent; le Matin. — *Feti*. Un paysan. — *Luca Giordano*. La Purification; Allégorie des Arts. — *Romanelli*. Moïse défendant les filles de Jéthro. — *P. Véronèse*. Mariage mystique de Ste Catherine. — *Van Daël*. Fleurs. — *Van der Meulen*. Bataille de Cassel; Prise de Saint-Omer. — *Redouté*. Fruits. — *Girodet*. outre la galerie des Fêtes, a peint le salon de Repos, dit salon Bleu, les chambres à coucher de l'Empereur et de l'Impératrice, et la salle de la Bibliothèque. — *Ch. Coypel* est l'auteur de la plupart des tableaux exposés dans la galerie qui porte son nom et dont l'ensemble retrace l'histoire de Don Quichotte. — *Natoire*, également dans une galerie qui porte son nom, a peint des scènes tirées du même sujet. — Dans la chapelle, tableaux d'*Annibal Carrache*, du *Guide*, de *Carlo Maratta*, de *P. Mignard*, de *Jules Romain*, de *Paul Véronèse*, appartenant au musée du Louvre.

STATUES (vestibule et escalier d'honneur), par *A. Arnaud*, *Berruer*, *Clésinger*. *Dubois*, *Falguière*, *Gautherin*, *Gois*, *Lepère*, *Pollet*, *Tournois* et *Schœnewerk*.

Dans les jardins, *statues* dont plusieurs d'après l'antique, et célèbre **berceau** de fer, de 1,400 m. de long., établi par ordre de Napoléon pour rappeler à Marie-Louise une treille du parc de Schœnbrunn.

Revenu à la place de l'Hôtel-de-Ville, on va par la *rue du Change* et la *rue Saint-Antoine* à l'**église Saint-Antoine**, bel édifice du XVIe s. (à part quelques parties du transept et des travées attenantes, qui sont du XIIIe s.) avec chœur très élégant et très original; vantaux de la Renaissance; 3 verrières du XVIe s.; fonts baptismaux romans.

C'est entre l'hôtel de ville et Saint-Antoine et en s'écartant dans les rues latérales qu'on trouve le plus de **maisons** des XVe et XVIe s., la plupart en bois.

[**La Forêt** (pour la description et les itinéraires. V. les *Environs de Paris*). — La forêt de Compiègne s'étend au S. et au S.-E. de Compiègne, avec de splendides futaies. dans une région accidentée, sur 14,428 hectares, avec un pourtour de 94 k. Les essences sont le chêne, le hêtre, le charme, le bouleau. le pin sylvestre et le frêne. Il est facile d'en visiter tous les points (les jeudis et dim. des breaks partent de la place de l'Hôtel-de-Ville et conduisent à Pierrefonds; retour pour le dîner; 2 fr. par place).

Principales excursions : — 🚌 11 k. Vieux-Moulin et, 17 k., Pierrefonds (V. ci-dessous), 10 k. 5 et 18 k., 🚲, par les *Beaux-Monts*; — 🚲 10 k. S.-E., *Saint-Jean-aux-Bois* : belle **église** du XIIe s., d'un style remarquablement pur, avec 3 vitraux de l'époque. dans une petite enceinte des XVe et

XVII[e] s.; 2 k. au delà, *Saint-Nicolas-de-Courson* (restes d'un *prieuré*). — 🏵 13 k. S. Champlieu (V. ci-dessous), en traversant toute la forêt.

1° De Compiègne à Crépy-en-Valois (🚂 Nord, 35 k. S.). — Les trains suivent la ligne de Paris (V. ci-dessus) et y desservent (3 k. 5) Jaux, (9 k.) le Meux et (12 k.) Rivecourt; puis on la laisse à dr. et on franchit l'Oise. — 16 k. **Verberie**, 1,839 hab., à 2 k. S.-O. (*église* du XII[e] au XVI[e] s., buffet d'orgues de la Renaissance: *chapelle* abandonnée du XV[e] s.; *maison* du XIV[e] s.), prolongeant une de ses rues, au S., jusqu'à (1 k.) *Saint-Vaast-de-Longmont* (**église** du XII[e] s., curieuse porte romane, flèche de l'époque, retable gothique). — On remonte l'Authonne. — 18 k. *Saintines-Saint-Sauveur* : à dr., *Saintines* (*église* en partie du XII[e] s., beau retable du XV[e]); à g., *Saint-Sauveur* (*église* de la Renaissance, vitrail de l'époque). — 20 k. *Béthisy-Saint-Pierre*, 1,810 hab. (*église* des XIII[e] et XV[e] s., flèche dentelée, fonts baptismaux de 1193 et restes de vitraux; restes d'un *château* du XI[e] s.; *manoir* des XIV[e] et XVI[e] s.). — 21 k. *Béthisy-Saint-Martin* (*église* avec parties intéressantes pour l'histoire des origines gothiques, flèche du XIII[e] s.). — La voie remonte un affluent g. de l'Authonne. — 24 k. *Orrouy-Glaignes* : à 1 k. S., *Glaignes* (jolie *église* du XIII[e] s. et fonts baptismaux de l'époque).

[[**Orrouy, Champlieu et Morienval** (🏵, N.-E., 10 k. jusqu'au v. de Morienval, 13 k. jusqu'à la station de ce nom; *promenade archéologique très recommandée*). — 2 k. 5 (N.-E.). *Orrouy* (*église* des XII[e] et XV[e]-XVI[e] s., fort beau **clocher** roman, admirables **vitraux** de 1542), où habite le gardien des **ruines romaines de Champlieu** (hypocauste, murs et colonnes sculptées de thermes et d'un temple, théâtre), situées à 3 k. N., par (2 k.) le ham. de *Champlieu* (curieuse *église* ruinée du commenc. du XII[e] s.; chapelle souterraine du XIV[e] s. dans une propriété privée). — 5 k. *Gilocourt* (dans l'*église*, fonts baptismaux du XIII[e] s.). — 10 k. *Morienval*, dont l'**église**, bâtie en trois ou quatre fois, aux XI[e] et XII[e] s., remaniée au XVII[e] s. (nef), est du plus haut intérêt pour l'histoire des origines de l'architecture gothique. — On peut rejoindre, à 3 k. plus loin, la station de Morienval, ligne de Compiègne à Villers-Cotterets.]]

27 k. *Séry* (jolie *église* du XIII[e] s.). — Tunnel de 164 m. — 30 k. *Duvy* (*clocher* roman). — 35 k. Crépy (R. 13, 1°).

2° De Compiègne à Villers-Cotterets, par Pierrefonds (🚂 Nord, 37 k. S.-E.). — 7 k. Rethondes, où on laisse à g. la ligne de Soissons (V. ci-dessous). — On quitte la vallée de l'Aisne pour remonter jusqu'à Pierrefonds celle du Ru de Berne. — 11 k. **Vieux-Moulin** (restaurants avec chambres; nombreuses maisons meublées), séjour d'été dans un des plus beaux points de la forêt de Compiègne; il est dominé au N. par le *mont Saint-Marc* (131 m.). — A g., *Saint-Pierre-en-Chastres*, ou *Mont Saint-Pierre* (curieux restes d'un *prieuré*, XII[e], XV[e] et XVIII[e] s.), qui cache les *étangs Saint-Pierre*.

17 k. **Pierrefonds** (hôt. : *des Bains*, à l'établissement thermal; *des Ruines*; *des Etrangers*; *du Lac*; *de l'Enfer*; *du Commerce*. — *Station thermale*; *château célèbre*), b. de 1,804 hab., station de bains et séjour d'été, à la lisière de la forêt, au bord d'un joli lac, et au pied du **château**, naguère en ruine, construit par le duc Louis d'Orléans, comte de Valois, vers 1400, restauré à partir de 1858 sur les plans de Viollet-le-Duc — L'*église*, à 500 m. du b., date des XI[e], XIV[e], XV[e] et XVI[e] s. (curieux clocher de la Renaissance, restes de vitraux, tableaux anciens). — L'**établissement thermal** (eaux sulfureuses), avec *casino*, est ouvert du 1[er] juin au 30 septembre. — A (1 k. N.-E.) *Fontenoy*, cascatelles formées par le Ru de Berne.

[[🏵 6 k. E. *Chelles* (*église* des XII[e] et XV[e] s., beaux vitraux de la Renaissance; *tour* féodale), par (4 k. 5) *Saint-Etienne* (*église* du XI[e] au XV[e] s.). — 🏵 7 k. S.-E. *Taillefontaine* (belle *église* du XII[e] et surtout du XV[e] s., avec flèche gothique et vitraux du XVI[e] s.), par (4 k.) *Retheuil* (*clocher* roman à toiture de pierre).]]

22 k. *Palenne.* — 23 k. Morienval : le v. est à 3 k. S.-O. (*V.* ci-dessus). — 25 k. *Bonneuil-en-Valois* (*clocher* du XIIe s.). — 29 k. *Eméville* (*église* des XIIe et XIIIe s.); à 3 k. S.-O. est Vez, qu'il vaut mieux visiter de Vaumoise ou de Villers-Cotterets (*V.* R. 13, 2°). — 33 k. *Haramont* (*église* des XIIIe et XVe s.). — 35 k. *Villers-Cotterets-Ville*, halte, au N. de Villers-Cotterets, pour les voyageurs qui s'arrêtent dans cette localité, dont pourtant elle est éloignée de plus de 1 k.; il vaut mieux arriver jusqu'à la gare. — 37 k. Villers-Cotterets (R. 13, 2°).

3° De Compiègne à Soissons (Nord, 40 k. E.; 1 h. 5 à 1 h. 20; 4 fr. 50, 3 fr., 1 fr. 95). — Après avoir laissé à g. la ligne de Maubeuge, on franchit l'Oise (pont métallique) et on remonte jusqu'aux abords de Soissons la rive g. de l'Aisne. — 7 k. *Rethondes*, gare d'où se détache à dr. la ligne de Pierrefonds et Villers-Cotterets (*V.* ci-dessus). — 9 k. *Pont-de-Rethondes* (hôt. *Billiet*, 6 fr. par j.), halte desservant de plus près le v. de *Rethondes* (*église* en partie du XVe s.; en face, dans une ferme, restes d'un *prieuré* avec chapelle romane; *manoir* de la Renaissance), situé sur la rive dr.; au S. du ch. de fer, *mont Saint-Marc* (131 m.); à 3 k. N., dans la forêt de Laigue, restes du *prieuré* grandmontain *des Bons-Hommes*. — 12 k. *Trosly-Breuil*. — 14 k. *Lamotte-Breuil* : à l'O., *Breuil* (curieuse *église* des XIIe et XVe s.), ham. et centre paroissial de Trosly; à l'O., *Lamotte*, ham. de *Cuise*, 1,186 hab. (*église* du XIIe s. avec corniche ondulée très curieuse; cromlech du *Parc aux Loups*), v. situé à 3 k. S., dans un vallon latéral, à 2 k. N. du *mont Berny* (retranchements antiques); c'est dans sa résidence de Cuise (*Cotia*) que mourut, en 561, le roi Clotaire. — En face de la station, près de la rive dr. (faire un détour à l'E. pour traverser l'Aisne), *Berneuil-sur-Aisne* (curieuse *église* des XIIe et XVe s.; *château* de la fin du XVIe s.). — A dr., *Couloisy* (*église* en partie du XIIe s.).

17 k. **Attichy** (hôt. *de la Croix-d'Or*, omnibus à certains trains 30 c. pour l'hôtel, 40 c. pour le bourg, cuisine soignée, voitures de promenade pour les clients de l'hôtel seulement; *Espanel*, loueur de voit., près de la station), ch.-l. de c. de 889 hab., à 1 k. 5 N. du ch. de fer, sur la rive dr. — *Eglise* du XVe au XVIIe s.; beau transept gothique; à la porte S., épitaphe du XVIe s. en lettres gothiques avec la figure gravée de la Mort portant sur l'épaule un cercueil; au croisillon N., à l'int., longue épitaphe en lettres gothiques, et joli encadrement de la Renaissance (style Louis XII) avec trois statues, dont une *Mater dolorosa* très expressive.

[[A 3 k. E. du b., à l'issue d'un vallon latéral, *Bitry* (*église* des XIIe et XVe s. avec flèche de pierre). — A 2 k. S. de la station, *Croutoy* (*église* fortifiée du XVIe s., anciens vitraux; *donjon* ruiné).]]

19 k. *Jaulzy* (*église* des XIIIe et XIVe s., belle flèche du XVe s.). — A dr., *Courtieux* (*église* fortifiée du XVe s.).

23 k. *Vic-sur-Aisne-Ressons.* — A 600 m. N., sur la rive dr., **Vic-sur-Aisne** (omnibus, 30 c.; hôt. : *du Lion-d'Or*, voit. à louer; *de la Croix-d'Or*, tous deux sur la place de la Mairie), ch.-l. de c. de 1,002 hab.; il s'expédie par la station et le petit port de Vic une grande quantité de pierres de taille provenant des carrières du voisinage, particulièrement de la rive g. — A l'issue du pont on trouve deux rues principales, celle de g. conduisant à l'*église* (XIe, XIIe, XIIIe s. et Renaissance), celle de dr. montant à la *place de la Mairie*, derrière laquelle, à g., est le *château* (visible seulement pendant le séjour des maîtres, ordinairement dès le 1er juillet; *donjon* du XIIIe s., à tourelles, remanié aux XVe et XVIIe s., et écourté à cette dernière époque).

La station dessert l'extrémité O. du v. bien nommé Ressons-le-Long, dont les trois principaux groupes s'échelonnent sur une long. de 3 k.; l'église est à 4 k. de la station de Vic et à 1 k. 5 seulement de la station suivante (Ressons-Mainville).

[[35 k. Coucy (p. 260), par (10 k.) *Autrèches* (belle *église* des XIIIe et XVIe s., à flèche dentelée.]]

25 k. *Ressons-Mainville* : à 1 k. 5 S., centre paroissial de *Ressons-le-Long* (*église* curieuse du XIe au XIIIe s.), dominé par une ferme, jadis *prieuré*, dont les grands bâtiments sont des XIIIe, XVe et XVIIe s. : au N.-O. du ham., en contre-bas, ferme de *Poulandon*, ayant aussi des bâtiments anciens. — 28 k. *Ambleny-Fontenoy* : à 2 k. 5 S., *Ambleny*, à l'issue du vallon arrosé par le Ru de Retz, qui vient de la forêt de Villers-Cotterets (*église* des XIIe, XIIIe, XVe s. et de la Renaissance; restes d'un *château*, avec donjon, des XIIIe et XVe s. : dolmen de la *Fosse-Gilpic*); sur la rive dr. de l'Aisne, *Fontenoy* (*église* du XIIe s.).

[En continuant de remonter le Ru de Retz au delà du v. d'Ambleny, on arriverait à (9 k. de la station) *Cœuvres* (restes d'un **château** de la Renaissance), et, 2 k. plus loin, aux restes intéressants de l'abbaye (Prémontrés) de *Valsery*.]

29 k. *Ambleny-le-Pressoir*. — 32 k. *Pernant* (*église* des XIIe et XIIIe s. ; *château* des XIIIe et XVe s. converti en ferme). — 35 k. *Mercin-Pommiers* : à dr., *Mercin* (*église* romane; *grange* monastique du XIIIe s.); à 2 k. N., rive dr., Pommiers (V. R. 13, p. 284). — 37 k. *Saint-Christophe*, faubourg O. de Soissons. — On contourne la ville à l'O. et au S. : on rejoint à dr. la ligne de Paris à Laon.

40 k. Soissons (R. 13, 2°.)

Distances, par les routes, de Compiègne à : Amiens, 70 k. ; Beauvais, 58 k. ; Laon, par (43 k.) Coucy, 83 k. ; Senlis, 32 k. ; Soissons, 40 k. ; Villers-Cotterets, 28 k.

De Compiègne à Clermont, R. 3 ; — à Roye, R. 9, A.

En sortant de la gare de Compiègne, on a, à dr., une belle vue sur la ville : on laisse à dr. la ligne de Soissons, à g. celle de Roye, et on continue de remonter la rive dr. de l'Oise, qu'on ne quittera définitivement qu'à Tergnier. A 2 k. 5 de Compiègne, on aperçoit à dr. le confluent de l'Aisne ; on franchit aussitôt l'Aronde en vue de (à g.) Clairoix, où se trouve une station du ch. de fer de Compiègne à Roye (R. 9, A, p. 208).

88 k. (de Paris). *Choisy-au-Bac*, à 1 k. de la rive g. de l'Oise et sur la rive dr. de l'Aisne (*église* au portail roman). De la station (des voitures de promenade y attendent les voyageurs en été) on peut monter en 30 ou 40 min. au **mont Ganelon**, plateau étroit et accidenté de 146 m. (110 au-dessus de la vallée) où existent (extrémité N.-O., 2 h. env. de la station) un *camp de César* et un mégalithe appelé la *Pierre Monicart* ; la vue est de là fort belle sur le bassin de Compiègne et les deux grandes forêts (de Compiègne au S., de Laigue à l'E.) qui le bordent. — On traverse *Janville* (*église* avec vitraux du XVIe s.), puis on suit à dr. le canal Latéral, qui sépare la voie de la rivière. — 91 k. *Longueil-Annel* (*église* des XIIe et XVIe s. : anciens et magnifiques vitraux, belles pierres tombales de 1567 et 1568 ; *manoir* en partie du XIVe s.), d'où l'on peut monter en 1 h., par le ham. d'*Annel*, au camp de César. — 92 k. *Thourotte* (*maison prévôtale*, du XVIe s., entourée de fossés ; dans l'*église*, des XIIe et XVIe s., isolée au bord du canal, à dr. du ch. de fer, retable sculpté du XVIe s. et chaire du XVIIe).

[Sur un plateau accidenté, au delà de l'Oise, s'étend la **forêt de Laigue** ou **de l'Aigue** (3,820 hect.), coupée en son milieu, du S.-O. au N.-E. (9 à 10 k.), par la route de Compiègne à Carlepont.]

On franchit le Matz en vue de (à dr.) *Montmacq* (*église*, vitraux du XVI[e] s.). — 97 k. *Ribécourt*, ch.-l. de c. de 883 hab.

[6 k. E.-S.-E. (corresp.) *Tracy-le-Val* (*église* des XII[e] et XV[e] s., avec clocher octogonal roman à toiture de pierre, célèbre pour son élégance).]

101 k. *Ourscamp* : à 2 k. E., sur la rive g. de l'Oise, à la lisière de la *forêt d'Ourscamp-Carlepont* (1,565 hect.), ancienne **abbaye d'Ourscamp** (omnibus à quelques trains), fondée pour des Cisterciens en 1129 par Simon de Vermandois, évêque de Noyon, et auj. convertie en filature (visite autorisée). La grille d'entrée est du XVIII[e] s., de même que les principaux bâtiments d'habitation; quelques salles sont plus anciennes. De l'**église** il reste de fort belles ruines aux deux extrémités : le fond de la nef, du XII[e] s., le transept, des XII[e] et XIII[e] s., et le chœur, hardi et élevé, semblable comme style à l'église ruinée de Longpont et à la cathédrale de Soissons: les architectes remarquent avec intérêt les voûtes des bas-côtés, dépourvues de leurs remplissages, et dont les croisées d'ogives se maintiennent isolées dans l'espace. Au delà de l'église, sur la dr., on visite la **salle des Morts**, parfaitement entretenue : c'est une salle à trois nefs voûtées, longue de 30 m., de 1230 env., d'un style admirable, unique en son genre, mais n'ayant pu servir, malgré le nom sous lequel elle est connue, de lieu d'exposition pour les religieux décédés; d'après ses dispositions intérieures, ce serait plutôt une salle d'hôpital dans laquelle étaient reçus, à côté des religieux de l'abbaye, les pauvres de la région ou les pèlerins de passage.

[La voit. de corresp. dessert aussi (6 k. E.-S.-E. de la station) *Carlepont*, 1,154 hab. (2 hôt.-restaurants; *clocher* roman; *château* du XVIII[e] s.).]

A g., dominant un grand château moderne, sur un coteau, *tour Mennechet*, fantaisie de propriétaire, mais très belle et très ornée dans un style moitié arabe, moitié gothique. Du même côté, *Passel* (*croix* de cimetière de 1445). — 105 k. *Pont-l'Evêque*, port de Noyon. — On s'éloigne un instant de l'Oise, dont Noyon est distant de 2 k.

108 k. **Noyon** (*V. l'Index. — Ancienne cathédrale et dépendances; hôtel de ville*), ch.-l. de c. de 7,336 hab., sur la Verse, à g. du ch. de fer.

Histoire. — Noyon (*Noviodunum*), d'origine gauloise, ne devint cité que par la translation qu'y fit saint Médard, en 531, de l'évêché du Vermandois; à ce diocèse fut, jusqu'en 1146, uni celui de Tournai. Un des successeurs de saint Médard fut l'illustre et populaire saint Eloi (640-659). Charlemagne, après s'être fait couronner à Noyon, en 768, y résida durant les trois ou quatre années où il ne fut que roi de Neustrie. Hugues Capet fut sacré à Noyon en 987. Sous le régime féodal, et jusqu'en 1789, l'évêque, seigneur temporel de la ville, fut un des six pairs ecclésiastiques du royaume. En 1108, Baudry accorda spontanément aux habitants une charte communale, qui assura la paix et la prospérité intérieures. L'évêché de Noyon n'a pas été maintenu par le Concordat, et son titre, purement nominal, est joint, avec celui de Senlis, au titre épiscopal de Beauvais.

Noyon a vu naître : *Charlemagne* (742-814), selon quelques auteurs; le grand réformateur français *Jean Calvin*, de son vrai nom *Cauvin* (1509-1564); les frères *Jacques* (1592-1660) et *Pierre Sarrasin* (1601-1679), sculpteurs.

ITINÉRAIRE. — En sortant de la gare, on suit une avenue qui longe à g. le *Cours*, jardin public avec kiosque pour musique et la *statue de Jacques Sarrasin*, par Molchnecht. On s'engage ensuite dans la *rue Saint-Eloi*, où est la poste-télégraphe, et à l'extrémité de laquelle s'ouvrent, à dr., la *rue du Nord*, montant à la cathédrale, à g., la *rue des Merciers*, descendant à l'hôtel de ville.

Notre-Dame, ancienne cathédrale, commencée vers 1135 ou 1140 (il ne reste rien des premiers travaux, dans le chœur, qui, à peine terminé, fut complètement refait pour être mis en harmonie avec les proportions agrandies des parties exécutées après 1150), fut achevée, sauf les tours occidentales, vers 1200: celles-ci, dissemblables mais imposantes, n'ont jamais eu leurs couronnements; elles atteignent néanmoins 62 m. Les trois grandes portes, abritées sous un porche que soutiennent des arcs-boutants massifs, sont des XIIIe et XIVe s.; les hautes voûtes, qui étaient primitivement sexpartites, furent refaites après un incendie survenu en 1293; des chapelles furent ajoutées à la nef du XIVe à la fin du XVIe s.

Quand on vient de la gare, on aborde la cathédrale par le chœur et on y entre par l'une des portes qui s'ouvrent aux murs orientaux des croisillons. Aux angles du chœur et du transept se voient les souches de deux tours à physionomie romane qui peut-être avaient été construites pour tenir lieu provisoirement des tours de l'O., avant l'exécution de celles-ci.

La cathédrale de Noyon a dans œuvre 105 m. de long. sur 23 de hauteur. Sa grâce et sa beauté la recommandent aux artistes, et deux particularités l'ont rendue célèbre parmi les archéologues : ses croisillons arrondis, et la manière dont l'arc brisé et le plein-cintre y sont mêlés, sans raison apparente, dans les combinaisons les plus diverses; il faut ajouter que l'intérieur des tours est évidé de manière à former un transept occidental : ce sont là des influences germaniques, telles qu'il s'en exerça dans toute la Picardie aux XIe et XIIe s.

Si l'on ne doit pas reprendre au retour le même itinéraire, on ira voir, avant d'entrer, tout à côté du croisillon S., de beaux restes de la *chapelle épiscopale* (XIIe et XIIIe s.).

En entrant par ce croisillon S., on a dès l'abord une vue générale du transept, qui est la partie de l'église la mieux soignée. On remarquera le *maître-autel*, du XVIIIe s., dont la forme est celle d'un temple rond avec coupole; on fera le tour du déambulatoire (à la chapelle de l'axe, 2 *vitraux* du XIIIe s.) et on passera devant la sacristie (V. ci-dessous). En descendant le long du bas-côté N., on voit, dans deux chapelles, de belles *verrières* de Claudius Lavergne, et, dans une troisième, une *plaque de marbre* portant les noms des Noyonnais tués durant la guerre de 1870. En remontant par le bas-côté S., on remarque, principalement, la 2e *chapelle*, bâtie avec toute la richesse de l'art flamboyant, close d'une belle *grille* du XVIIIe s., et ornée de trois *verrières* (par Bazin-Latteux, du Mesnil-Saint-Firmin), dont celle du centre figure un Arbre de Jessé. La chapelle suivante a des *boiseries* du XVIIIe s. — Le *buffet d'orgues* est aussi du XVIIIe s. — Nombreuses *pierres tombales* (XIIIe-XVIIIe s.) à l'intérieur de l'église et dans le parvis. — Dans la *sacristie*, salle du XIVe s. : beau triptyque du XVe s. (*Naissance du Christ*), chasuble du XVIIe s., portraits d'évêques — En 1909 a été exécuté pour la cathédrale un monument (par Em. Pinchon) au chanoine Guillaume de

Bouillé, qui s'occupa activement du procès de réhabilitation de Jeanne d'Arc ; le monument est provisoirement placé dans une chapelle privée, place Saint-Barthélemy.

Notre-Dame de Noyon est une des rares cathédrales françaises qui ont conservé leurs dépendances canoniales (s'adresser au sacristain de l'église); elles s'étendent au N.; ce sont : une belle galerie de *cloître*, du XIIIe s., avec plusieurs dalles tumulaires (XIIIe-XVe s.); la **salle capitulaire**, à deux nefs de cinq travées, de 1240 env., d'un fort beau style, avec porte ornée de statues ; la *Librairie*. ou *Bibliothèque*, bâtiment en bois du temps de Louis XII (1507), qui renferme 5,000 vol., parmi lesquels un évangéliaire à miniatures de la fin du IXe s.

Si l'on sort de la cathédrale par le parvis, on trouve à g. la *rue des Deux-Bornes*, qui descend à la *place du Marché-au-Blé*, où serait né le réformateur Calvin, dans une dépendance de l'hôtel de France; on y visite un escalier et un cabinet anciens. La *rue de Paris* (à négliger) sépare la place du Marché-au-Blé de la place *Cordouen*, laquelle touche elle-même à la *place de l'Hôtel-de-Ville* (*fontaine* pyramidale, avec statues, donnée en 1770 par l'évêque Charles de Broglie). La ligne de maisons qui relie ou borde ces trois places du côté de la cathédrale décrit un arc de cercle répondant à une partie du tracé des remparts romains, dont quelques tronçons subsistent dans les caves.

L'Hôtel de Ville, construit de 1485 à 1523 dans un style gothique où apparaissent quelques détails de la Renaissance, retouché au XVIIe s., offre une façade riche et originale ; le revers de cette façade, sur la cour, n'est pas moins intéressant.

En revenant par la rue des Merciers à la rue Saint-Eloi, on trouve à g. la *rue de l'Evêché*; on y visitera, aux n°s 8 et 10, la façade (style Louis XII, belle lucarne) de l'*ancien évêché*. En entrant dans la cour par la porte cochère (passage libre) du n° 12, on voit à dr. le corps de logis principal (XVIIe), qui se relie aux ruines de la chapelle.

[**1°** 🚗 4 k. E. **Salency** (*église* des XVe et XVIe s. avec ancien vitrail; *fontaine Arson*, incrustante, qui fait tourner des moulins) est connu par sa *fête de la Rosière*, cérémonie annuelle instituée par St Médard (né dans le village) au VIe s. A 1,500 m. N.-E. de Salency, *Béhéricourt*, dominé par les hauteurs du *bois d'Autremont*, possède un *château* ruiné du XIVe s.

2° De Noyon à Lassigny (🚌, 16 k. O.). — 4 k. *Pont-l'Evêque*, au bord de l'Oise, dont on s'éloigne pour remonter le vallon de la Divette. — 5 k. *Passel* (au cimetière, *croix* de 1445; sur le *mont Hérimont*, restes de la *Chartreuse de Mont-Renaud* ou *de Mont-Saint-Louis* : dans la chapelle Saint-Louis, moderne, 2 pierres tombales du XIIIe s.; dans une chapelle plus petite, moderne aussi, 10 anciennes statues d'Apôtres, en pierre). — 6 k. *Ville* (à l'*église*, vitraux de 1515; menhir de la *Pierre-Levée*). — 9 k. *Cannectancourt* (*église* en partie du XIVe s.). — 11 k. *Thiescourt* (*chapelle de St-Albin*, but de pèlerinage, avec crypte). — 13 k. *Cuy* (à l'*église*, vitraux du XVe s.). — 14 k. *Dives* (*château* des XIIIe, XVe et XVIIe s., restauré; *église* bâtie en 1355). — 16 k. *Lassigny* (hôt. *de la Croix-d'Or*), ch.-l. de c. de 886 hab., sur le Pissot (motte entourée de fossés, dite *Tour Roland*; dolmen appelé la *Pierre du Parvis* ou la *Pierre du Sacrifice*; *église* des XVe-XVIIe s., avec vitraux de 1524 et 1542 et tableau du peintre né sans bras Ducornet).

3° De Noyon à Guiscard (🚌, 14 k. N.). — 4 k. *Vauchelles* (à l'*église*,

verrières de 1503). — A dr., vallée de la Verse. — 8 k. *Bussy* (*église* du XVI[e] s.), ✕ à g. sur Nesle (*V.* ci-dessous). — 11 k. *Muirancourt* (à l'*église*, fonts baptismaux du XII[e] s.). — 14 k. *Guiscard*, autrefois *Magny* (hôt. *des Voyageurs*). ch.-l. de c. de 1,425 hab., au confluent des deux branches mères de la Verse (*église* des XI[e], XII[e] et XIV[e] s.; restes d'un *château* des ducs d'Aumont, à qui a appartenu le marquisat, érigé en 1703 pour Louis de Guiscard, ambassadeur de Louis XIV en Suisse).

4° De Noyon à Nesle (⛟, 31 k. N.). — 8 k. de Noyon à Bussy (*V.* ci-dessus). — 14 k. *Beaulieu-Ecuvilly*. A *Beaulieu-les-Fontaines* : ruines d'un château où Jeanne d'Arc fut retenue prisonnière; *statue* de l'héroïne, par Desvergues (1909); 3 belles *sources*, d'où le village a pris son surnom. A *Ecuvilly*, *église* du XVI[e] s., avec restes de peintures. — 17 k. *Ognolles* (au S., ferme construite sur l'emplacement et avec les débris de l'Abbaye aux Bois, fondée en 1202). — 21 k. *Ercheu* (belle *église* des XVI[e] et XIX[e] s.; vastes *souterrains-refuges*). — 31 k. Nesle (*V.* R. 9, *A*).

114 k. *Babœuf* (tumulus appelé *butte des Mormonts*; *camp romain*; *église* du XV[e] s.).

116 k. *Appilly* (*Pierres de Saint-Urbain* et *de Saint-Hubert*, mon. mégalithiques).

[A 2 k. S., au delà de l'Oise, *Brétigny* : *église* en partie du XIII[e] s., avec *chapelle*, dite *des Balances* parce que l'on y pesait les malades, guéris au tombeau du moine St Hubert, avec un contrepoids de cire qui servait d'offrande, et, au-dessous, *fontaine de Saint-Hubert*, pèlerinage; près de l'église, constructions gothiques, restes d'un *prieuré*; au cimetière, *menhir*.]

117 k. *Marest-Quierzy*. A dr., *Quierzy* (*château* du XVI[e] s. et ruines féodales plus anciennes; *tour Roland*, qui passe à tort pour être de l'époque de Charlemagne; près de l'église, muraille avec tourelle, reste d'un *prieure*), posséda aux époques mérovingienne et carolingienne un palais royal dans lequel fut rendu, en 877, par Charles le Chauve, le fameux capitulaire qui consacra l'hérédité des bénéfices et fut la vraie charte de la féodalité. — 120 k. *Abbécourt*.

124 k. **Chauny** (hôt. *du Pot-d'Etain*, r. du Pont-Royal, 61, omn., 30 c. sans bag., 50 c. avec bag., voit. à louer, déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. dep. 2 fr., ⛟; café *de la Comédie*, pl. de l'Hôtel-de-Ville), ch.-l. de c., V. industrielle de 10,496 hab. (appelés *Channois*), sur la rive dr. de l'Oise qui y devient navigable, à la jonction du canal Crozat ou de Saint-Quentin et du canal Latéral à l'Oise. — Ateliers annexes de la manufacture de glaces de Saint-Gobain; fonderies de fer, fabriques de bonneterie, de perles artificielles, de colles et gélatines. — Tribunal de commerce.

ITINÉRAIRE. — En sortant de la gare, on trouve droit devant soi le *boulevard Gambetta*, qui envoie à g. la *rue Arthur-Lacroix* (n° 8, postes et télég.), conduisant au marché couvert et à la rue du Pot-d'Etain. A son extrémité, on croise la *rue de la Fère* et on a en face la petite *rue Charles-Brunette*, se terminant à une belle *promenade* sur un terrain accidenté. En suivant le tronçon de g. de la rue de la Fère (à dr., petite *rue de Clèves*, au bout de laquelle se trouve un *hôtel* du XVIII[e] s.), on débouche sur la *place de l'Hôtel-de-Ville*. De là une courte rue, entre l'hôtel de ville et le café de la Comédie, conduit à *Saint-Martin*, église à trois nefs gothiques

voûtées du XVIe s., et un chœur de la Renaissance, aussi voûté, avec un petit déambulatoire. Revenu à la place, on a à sa dr. la *rue du Pont-Royal* (n° 16, *maison* en bois du XVI[e] s.), que suit la *rue du Pot-d'Etain*; de cette dernière, entre les n[os] 70 et 72, part la *rue Notre-Dame*, sur laquelle on trouve bientôt l'*église Notre-Dame*, de la fin du XVI[e] s., à piliers doriques, non voûtée (chaire du XVIII[e] s.). On revient à la gare par le marché couvert et la rue Arthur-Lacroix.

Au S.-S.-E. de Chauny, au delà du ch. de fer, de l'Oise et des canaux, se trouve l'important faubourg de *la Chaussée*, où sont les ateliers annexes de Saint-Gobain (*V.* ci-dessous).

1° De Chauny à Saint-Gobain (🚃 15 k. E.). — On suit la ligne d'Anizy-Pinon jusqu'au (7 k.) Rond-d'Orléans (*V.* ci-dessous). — On parcourt la *Basse-Forêt de Coucy* (2,156 hect.), et l'on franchit une profonde vallée, dans laquelle se trouve, à dr., le hameau du *Petit-Barisis*. — 10 k. *Barisis*. — On contourne la colline de Saint-Gobain.

15 k. **Saint-Gobain** (hôt. : *du Point-du-Jour*, garçon à la gare, déj. 2 fr. 75, dîn. 2 fr. 75, ch. de 1 fr. 75 à 2 fr. 50, pens. dep. 6 fr., ch. hygién., 🚗; *de la Mairie*. — *Manufacture de glaces*; *excursions en forêt*), b. de 2,268 hab., situé sur une colline, entre la Basse-Forêt de Coucy et la forêt de Saint-Gobain ou Haute-Forêt de Coucy, possède une célèbre **manufacture de glaces** (il faut une autorisation du Directeur pour la visiter), établie en 1685 par Abraham Thevart, à la place d'une verrerie créée dans les premières années du règne de Louis XII par Marie de Luxembourg, veuve de François de Bourbon-Vendôme et bisaïeule de Henri IV. En 1692, le nouvel établissement prenait le titre de « manufacture royale des grandes glaces », car il n'était reconnu qu'à la condition de fabriquer exclusivement les glaces ayant plus de 60 pouces sur 40. « Presque toutes les glaces, au moins en France, dit Turgan, sont dues au coulage, procédé inventé, perfectionné et auj. encore, après 200 ans, exploité à Saint-Gobain avec une supériorité incontestable. » Le polissage se fait à Chauny, où la Société de Saint-Gobain possède une fabr. de produits chimiques, d'émeri, de potée, et divers autres ateliers, dont l'un reçoit en gros lingots l'étain de Banka et travaille à fondre, à épurer, mouler, laminer, battre et rouler en cylindres ce métal, que la Société emploie ensuite, dans ses ateliers, à l'étamage des glaces, ou qu'elle cède au commerce. La manufacture occupe à l'intérieur 380 à 400 ouvriers, qui fabriquent pour 2 millions et demi de fr. en moyenne. — Le nom de Gobain est celui d'un solitaire qui fut tué dans cette région en 670 et y fut honoré comme martyr. — Au-dessous de l'*église* il existe une *crypte* à croisées d'ogives, et une *fontaine* que le saint patron du pays fit, dit la légende, jaillir sous son bâton. — On voit à Saint-Gobain des *creuttes* (*cryptæ*) ou carrières autrefois habitées.

[A 4 k. env. E., dans une gorge de la forêt, ruines de l'**abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois**, fondée à la fin du XI[e] s., rebâtie aux XIV[e] et XV[e] s. Le v. de *Saint-Nicolas-aux-Bois* (pèlerinage de *Saint-Arquey*) est situé un peu plus au N., à l'angle de deux vallées et sur un ruisseau qui allait se déverser dans les étangs de Saint-Lambert. Non loin des ruines, la *Croix-Seizaine* ou *des Trois-Frères* est, dit-on, le monument expiatoire qu'Enguerrand III de Coucy dut élever, en 1256, à la mémoire de trois jeunes gens pendus par ses gardes pour avoir chassé dans ses bois. Cette exécution donna lieu à un procès qui fut plaidé en cour des pairs devant St Louis, et, malgré sa puissance, Enguerrand faillit payer de sa tête cet acte de cruauté. — Au N. de Saint-Nicolas, près d'un étang, la *ferme du Tortoir* est une ancienne maladrerie, dont il reste trois bâtiments intéressants du XIV[e] s.]

De Saint-Gobain à Anizy et à Tergnier, *V.* ci-dessous, p. 262.

2° De Chauny à Anizy-Pinon (Nord, 25 k. S.-E., *visiter Coucy*). — On franchit le canal Crozat et l'Oise. — 4 k. *Sinceny*. — Entré dans la forêt de Saint-Gobain, on y atteint bientôt un carrefour de routes forestières.

7 k. *Le Rond-d'Orléans*, sur Saint-Gobain (*V.* ci-dessus). — On continue de parcourir la Basse-Forêt de Coucy, à la lisière S. de laquelle se trouve une station (9 k.) située près de l'étang du *Vivier* et plus rapprochée de la verrerie (fondée en 1705) que du v. de *Folembray*, où, le 24 janvier 1596, fut signé un traité qui réconcilia avec Henri IV le duc de Mayenne et par là mit fin à la Ligue.

13 k. **Coucy-le-Château** (omn. 50 c.; hôt. : *des Ruines*, déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., à part 3 fr. 50, ch. depuis 2 fr., pens. 6 à 10 fr., bains, voit., téléph.; *de la Pomme-d'Or*, déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. depuis 1 fr. 50, pens. 6 fr. par j. pour une sem., 5 fr. pour 1 mois, voit., téléph. — *Ruines du château, de 1er ordre*; on trouve, chez M. Galimant-Léger, libraire, et à l'hôtel de la Pomme-d'Or, l'excellente monographie de M. Eug. Lefèvre-Pontalis, au prix de 1 fr. 75), ch.-l. de c. de 700 hab. (le territoire communal, 21 hect., ne comprend que l'enceinte de la ville et du château), à 121 m. d'alt., sur une colline découpée en un promontoire à l'extrémité duquel se dresse fièrement sa forteresse féodale.

Histoire. — Le château primitif fut bâti, vers 910, par Hervé, archevêque de Reims, puis tomba au pouvoir du père d'Hervé, le comte Herbert II de Vermandois, qui, en 929, y détint prisonnier le roi Charles le Simple. Enguerrand de Boves, qui se signala dans la première croisade, fut la tige de la puissante maison de Coucy. Son fils Thomas de Marle fut un véritable brigand dont la protection compromit la commune naissante de Laon, en 1112. Son petit-fils Enguerrand II passe, d'après la tradition, pour avoir combattu à l'épée contre un lion; on croit auj. que ce sujet, représenté en bas-relief sur la porte du donjon, est simplement une allégorie de la bravoure française. Enguerrand III, qui tint la seigneurie de 1192 à 1242, signa la charte de la ville de Coucy en 1197; il fit plus tard reconstruire le château et environna le bourg de murailles. Guillaume, un de ses descendants, abandonna tout autre titre pour garder celui de sire de Coucy. Peut-être est-ce à ce seigneur († 1335) qu'il faut rapporter la devise fameuse : *Roy ne suis, — ne prince, ne duc, ne comte aussy, — je suys le sire de Coucy*. Marie, fille d'Enguerrand VII († 1397) et veuve du comte de Bar, vendit, en 1400, la seigneurie de Coucy à Louis de France, duc d'Orléans, frère de Charles VI; en faveur de ce prince, le fief fut érigé en duché-pairie. Le château, plusieurs fois disputé aux XVe et XVIe s., fut assiégé et pris par les troupes royales en 1652; le cardinal Mazarin en fit démanteler les fortifications. Devenu domaine national en 1793 et cédé ensuite à l'hospice de Coucy, le château a été racheté en 1829 par Louis-Philippe, alors duc d'Orléans. Il fait partie, depuis 1856, du domaine de l'Etat, qui y a fait exécuter des travaux de consolidation et de déblaiement, sous la direction de Viollet-le-Duc.

Itinéraire. — De la gare (omn. 50 c.), on tourne à g. pour traverser la voie et monter vers la ville (15 min. env.), où l'on entre par la *porte de Chauny*, d'où une pente rapide donne accès sur la place du Marché. — Les touristes arrivant par Anizy-Pinon pourront descendre à la *halte* de Coucy, qui, en venant de cette direction, précède la gare. De la halte, on traverse la voie, on prend la route en face, que l'on abandonne ensuite pour monter par la *sente de la Halte*, et entrer dans Coucy (8 à 10 min. à pied) par la *porte de Soissons*. On arrive ainsi à la *place de l'Hôtel-de-Ville* (beffroi), à g. duquel une rue mènerait aux ruines. Laissant à g., au fond d'une ruelle, près d'une porte fortifiée, l'*église* (XIIe, XIIIe et surtout XVe s.; beaux fonts baptismaux en marbre noir du XIIIe s.), on arrive de même à la place du Marché.

De la **place du Marché**, la principale de Coucy, se détache une rue où se trouvent les hôtels et la **Porte de Laon** (arc brisé, resserré entre deux grosses tours, suivi d'un couloir profond, et surmonté d'une salle éclairée, du côté de la ville, par des fenêtres à linteaux).

Dès que l'on franchit l'entrée du **Château**, on se trouve dans l'ancienne « baille » ou basse-cour, transformée en prairie plantée d'arbres (à g., habitation du gardien, qui accompagne les visiteurs ; à côté, vestiges d'une chapelle du XIIe s.). On franchit une seconde porte pour pénétrer dans le château proprement dit, bâti à l'extrémité d'un plateau de forme très irrégulière, dominant des escarpements assez abrupts élevés de 50 m. env. au-dessus de la vallée, et couvrant une surface de 10,000 m. env. La plus grande partie des constructions fut exécutée de 1230 à 1240, avec une rapidité prodigieuse; les bâtiments d'habitation et les embellissements intérieurs, que l'on avait attribués à Louis d'Orléans, sont reconnus aujourd'hui, d'après des documents retrouvés, avoir été exécutés sous Enguerrand VII, entre 1385 et 1388. L'aspect général est celui d'un quadrilatère irrégulier, ayant une forte tour ronde haute de 33 m., de l'importance d'un donjon ordinaire, à chacun de ses angles. Ce château est la plus belle ruine féodale de France, où il n'eut pour rivaux en importance monumentale que le château de Vincennes et le palais pontifical d'Avignon, bâtis au XIVe s.

La tour qui se dresse à dr. de l'entrée renferme une collection lapidaire : clefs de voûte sculptées, gargouilles, boulets en pierre, débris de sculptures, etc. Entre les tours de l'O. et de l'E. s'élève le **donjon**, haut de 55 m. sur 30 m. 10 de diamètre, défendu par un fossé et par une chemise circulaire. Un souterrain qui en suit le contour renfermait une source excellente à fleur de terre. Du couloir d'entrée de la seconde enceinte, on débouchait sur une cour entourée de bâtiments de service et d'habitation, et où s'élevait une seconde chapelle à deux travées, d'un fort beau style. On pénétrait dans le donjon par un pont à bascule. Au tympan de la porte, un bas-relief, très restauré, représente un chevalier luttant contre un lion. Sur le mur du donjon, de plus de 7 m. d'épaisseur, subsistent des restes très apparents de peintures. Un puits très profond, encore existant, alimentait les défenseurs. Un chemin de ronde, pris dans l'épaisseur des murs, permettait de circuler autour de la salle du 2e étage sans y entrer. La plateforme supérieure est auj. remplacée par un toit. Un parapet fort élevé, percé de créneaux et de meurtrières, est encore couronné, à l'intérieur et à l'extérieur, d'une épaisse corniche à deux rangs de crochets. On peut monter sur la crête du parapet (vue splendide ; prendre garde au vertige).

Vers 1387 furent édifiées, sur le flanc O., la *salle des neuf Preux* (au-dessous des frises délicatement sculptées, niches à dais), et sur le flanc N., celle des *neuf Preuses* ; près de cette dernière, une pièce, décorée de sculptures et pourvue d'une cheminée, était prise sur l'épaisseur de la courtine.

L'une des deux tours de l'O., la *tour du Roi*, effondrée à l'int., conserve des restes importants de peintures. Les deux autres tours offrent encore de belles salles voûtées.

Il reste des parties considérables des **fortifications** du bourg (XIIIe s.), flanquées de belles tours rondes. Le tour des remparts constitue une promenade très intéressante, avec de fort belles vues.

Près de la porte de Soissons, dans le domaine de M. Lhermite (demander à visiter; pourboire au concierge), on peut voir un petit *musée* local fort intéressant, la chambre de Gabrielle d'Estrées, et la chambre où naquit, en 1594, César, duc de Vendôme, qu'elle eut de Henri IV. Le jardin de la propriété occupe une partie de l'ancien chemin de garde (très belles vues).

[A *Nogent* (2 k. S.-O. de Coucy) existait une abbaye bénédictine où vécut Mabillon et dont fut abbé le célèbre Guibert († 1124), l'auteur du *Gesta Dei per Francos*. — A l'E., sur un promontoire qui fait face à Coucy, *château de Moyembrie* (tour bâtie au XIVe ou au XVe s. sur le modèle réduit de celle de Coucy). — A 2 k. N.-E. de la gare, *Coucy-la-Ville* ; *église* des XIIe et XVe s. (fonts baptismaux du XIIe s.), dont le transept est flanqué, à g., de chapelles carrées, et orné, à dr., de peintures du XVe s., très intéressantes (*Vie de St Antoine*); sur le chœur s'élève un clocher roman ; sur la façade, un autre clocher (flèche en pierre), bien plus élégant, porte le cachet du XVe s.

Forêt de Coucy; **Prémontré** (*promenade très recommandée, superbes futaies, pittoresques accidents*; 🚲, 8 k. E.-N.-E.; voit. partic. : 1 pers. 6 fr., 2 pers. 8 fr., 4 ou 5 pers. 10 à 12 fr.). — La *forêt de Coucy*, démembrement de l'antique forêt de Voëse ou de Vosage, forme auj. deux forêts domaniales, dénommées, l'une, *Basse-Forêt de Coucy*, l'autre *Haute-Forêt de Coucy* ou *forêt de Saint-Gobain*. Au centre de celle-ci, avant le xe s., s'élevait une habitation royale. C'est là que, en 1120, fut fondée par St Norbert la célèbre **abbaye de Prémontré**, maison mère de l'ordre monastique des Prémontrés, qui suivait la règle augustine. Les bâtiments reconstruits au xviiie s. (curieux escalier) servent auj. à un asile d'aliénés, que l'on peut visiter en faisant demander la permission par le concierge au directeur. On voit en outre les restes du mur de clôture (xiiie s.) du monestère, une abside du xiie s., reste de la chapelle Saint-Norbert, et divers débris du moyen âge.]

De Coucy à Vic, p. 251; — à Soissons, p. 284.

15 k. *Coucy-le-Château*, halte. — 18 k. *Jumencourt*. — 19 k. *Landricourt*. — 22 k. *Vauxaillon*. — On franchit le canal de l'Oise à l'Aisne. — 25 k. Anizy-Pinon (R. 13, 3°).

3° De Chauny à Coucy par Blérancourt (🚃, 31 k.; ce trajet détourné par ch. de fer départemental n'est pas pratique pour aller à Coucy, mais pour visiter certaines localités non desservies autrement). — 4 k. *Sinceny*. — 7 k. *Bichancourt* (*église* du xiie au xvie s.). — 10 k. *Manicamp*. — 14 k. *Bourguignon-Besmé*. — 17 k. *Camelin*. — 18 k. *Blérancourt* (*église* des xvie et xviie s.; à l'extér., 2 statues tombales). — 21 k. *Saint-Aubin*. — 23 k. *Trosly-Loire*. — 27 k. *Guny* (*église* du xvie s.). — 31 k. Coucy.]

Au delà de Chauny, on longe, à quelque distance à dr., le canal de Saint-Quentin. — 127 k. *Viry-Noureuil*. — On croise l'ancienne voie romaine, ou *chaussée Brunehaut*, de Soissons à Saint-Quentin.

131 k. Tergnier (B, ✕ des lignes de Paris à Maubeuge et de Calais à Bâle, plus spécialement d'Amiens à Laon), 4,307 hab. (grands ateliers de la Compagnie du Nord, 1,200 ouvriers).

1° De Tergnier à Anizy-Pinon (🚃 départemental, 32 k. S.-E.). — On franchit le canal de Saint-Quentin. — 4 k. *Condren*, l'antique station romaine de *Contraginum*. — Pont sur l'Oise. — 7 k. *Amigny-Rouy* (à *Amigny*, *église* en partie du xiie s.). — 10 k. *Servais*. — 12 k. *Deuillet*. — 14 k. *Saint-Gobain-Glaces*. — 15 k. *Saint-Gobain-Chesnoye* (pour Saint-Gobain, V. p. 259). — 18 k. *Septraux* (curieuse *église* des xie et xiie s. avec deux tours sur l'axe). — 21 k. *Fresnes*. — 24 k. Prémontré (V. ci-dessus). — 29 k. *Brancourt* (*église* du xiie s.). — 32 k. Anizy-Pinon (R. 13, 3°).

2° De Tergnier à Laon (🚃 Nord, 28 k. S.-E.). — On franchit le canal Crozat près de *Faryniers*, 2,351 hab., puis on longe le canal de l'Oise à la Sambre, que l'on franchit devant *Beautor*, avant de traverser l'Oise.

5 k. **La Fère** (omn. 30 c. et 50 c.; hôt. : *de l'Europe*, r. de la République, 49, voit. de louage; *de France*, r. de la République, 98), ch.-l. de c. de 4,745 hab., place forte, dans la vallée de l'Oise, au-dessous du confluent de la Serre.

Histoire. — La Fère (*Fera*), dont l'origine remonte au ixe s., n'a guère d'histoire que comme place forte; les sièges les plus célèbres sont celui de 1596, soutenu contre Henri IV, qui faillit y perdre la vie; celui de 1815, contre les Prussiens, qui durent se retirer, et celui de nov. 1870, qui, après une héroïque résistance, se termina par une capitulation.

Itinéraire. — De la gare, on tourne à dr., pour longer ensuite une *promenade* (kiosque de concerts) et, à g., franchir un bras de l'Oise. L'enceinte franchie, on se trouve dans la *rue de la République* (à dr., *hôtel de ville*.

XVIIIe s., ancienne habitation des comtes d'Aboville; n° 2 et à l'angle de la place, *maisons* en bois du XVIe s.), allant aboutir à la « *Place* »; de celle-ci part à g. la *rue du Bourget* (*poste*, dans un bâtiment neuf à tourelle). En tournant à dr. sur la place, on arrive à l'*Esplanade*, sur laquelle donne, à dr., la justice de paix, dont le 2e étage renferme un petit *musée* (quelques tableaux des écoles flamande et italienne, paysages de l'école française, 2 triptyques du XVe s.).

A g. de l'Esplanade, une rue conduit à *Saint-Montain*, église gothique à cinq nefs dont la façade, moderne, est de mauvais goût. Les piliers de la nef et les colonnettes montant à la grande voûte sont du XIIIe s., de même qu'en partie les voûtes des premiers bas-côtés; le reste est du XVe et du XVIe s.; quelques débris de vitraux. Au bout du premier bas-côté dr., un monument a été érigé, au dernier siècle, à Marie de Luxembourg, « la mère des pauvres », née à la Fère, morte en 1546, veuve de François de Bourbon et aïeule de Henri IV.

Au delà de la Fère, la voie franchit un bras de l'Oise, puis le ruisseau de Saint-Lambert, en amont d'un étang.

10 k. *Versigny* (tumulus de *Château-Julien*).

[[départemental de Versigny à (22 k. E.) Dercy-Mortiers (R. 14), par (3 k.) *Anguilcourt-le-Sart*, (4 k.) *Nouvion-le-Comte*, (7 k.) *Pont-à-Bucy*, (9 k.) *Remies*, (12 k.) *Assis*, (15 k.) Pouilly-sur-Serre (✕ sur Laon et Guise, R. 13, 3°), (17 k.) *Crécy-sur-Serre*, ch.-l. de c. de 1,834 hab. (*église* des XVe et XVIe s.), et (19 k.) *Chalandry*.]]

15 k. *Fourdrain*, dans une situation très pittoresque au fond d'un amphithéâtre de hautes collines que couronne, au N., à l'O. et au S., la forêt de Saint-Gobain. A 2 k. 5 O.-S.-O. de la station, la *ferme de Saint-Lambert* occupe les restes d'un *château* du XIIe s. (dans le voisinage, ruines d'une *chapelle* prieurale). — La voie traverse la partie N. de la forêt; dès que l'on en est sorti, on découvre au loin la montagne et la cathédrale de Laon.

17 k. *Crépy-Couvron* : à 2 k. 5 S. *Crépy-en-Laonnois* est connu par le traité du 17 sep. 1544 entre François Ier et l'empereur Charles-Quint. Deux foires très fréquentées y ont lieu le 2 juillet et le 12 nov.; la seconde fut instituée en 1360 pour récompenser les hab. du courage qu'ils avaient montré l'année précédente contre les Anglais. — *Eglises Saint-Pierre*, du XIIIe s., et *Notre-Dame*, des XIVe et XVe s. (restaurée au XVIIe).

22 k. *Besny-et-Loisy*, au pied du *Mont-Fendu*, où Louis d'Outremer fit pendre, dit-on, Herbert II, comte de Vermandois (943).

28 k. Laon (BH) (R. 13, 3°).]

De Tergnier à Chaulnes, *V.* R. 9, *A*.

A Tergnier, la voie quitte la vallée de l'Oise pour courir au N., parallèlement au canal Crozat. — 136 k. *Mennessis*, où se détache la ligne de Chaulnes-Amiens. — On franchit le canal. — 141 k. *Montescourt-Lizerolles*. — 146 k. *Essigny-le-Grand* (*église* de la Renaissance). — On débouche dans la vallée de la Somme.

154 k. **SAINT-QUENTIN** (BH; omn., tram et voit. devant la gare; *V.* l'*Index*), ch.-l. d'arr., V. industrielle de 52,768 hab., de beaucoup la plus importante du dép. de l'Aisne, sur le versant de la rive dr. de la Somme, au-dessus du bassin où s'opère la jonction du canal Crozat avec le canal de Saint-Quentin.

Principales curiosités. — **Collégiale Saint-Quentin** (p. 267). — **Hôtel de Ville** (p. 266), GRANDE-PLACE ET MONUMENT DU SIÈGE de 1557 (p. 266). — MUSÉE LÉCUYER AVEC COLLECTION DES **pastels de La Tour** (p. 268). — MONUMENT DE 1870 (p. 266). — CHAMPS-ELYSÉES (p. 269).

Histoire. — Saint-Quentin, appelé sous les empereurs romains *Augusta*

Veromanduorum, remplaça dès le Ier siècle la cité gauloise de Vermand comme capitale de la nation des *Veromandui*. En 287, Caius Quintinus, venu d'Italie pour y prêcher le christianisme, y fut décapité pour la foi avec ses deux diacres. Un évêché fut établi peu de temps après à Saint-Quentin; mais les barbares du ve s. ayant réduit la ville en cendres et dispersé les habitants, St Médard transféra le siège à Noyon, en 531 ou 532. La ville moderne doit son origine à un successeur de St Médard, le fameux St Eloi, qui, vers 645, fit orner le tombeau de St Quentin et institua auprès de lui une communauté de clercs. L'affluence des pèlerins amena le commerce et l'industrie, et, dès 1080, la ville de Saint-Quentin obtenait du comte de Vermandois la première charte communale dont il soit fait mention, et qui fut complétée en 1103. La fabrication des draps y était en vigueur dès le xe s. Saint-Quentin est surtout célèbre dans l'histoire par les deux sièges qu'il soutint héroïquement, en 1557 et en 1870. En 1557, l'armée de Philippe II, qui assiégeait la ville, tailla en pièces, le jour de Saint-Laurent (10 août), une armée envoyée par Henri II à son secours. Un vœu fait à cette occasion par le vainqueur valut à l'Espagne le palais-monastère de l'Escurial. La place capitula 15 jours après, mais sa résistance n'avait pas été inutile, car elle avait permis à une nouvelle armée de se former pour couvrir Paris. Le 8 oct. 1870, la garde nationale de Saint-Quentin, sous la direction du préfet de l'Aisne, Anatole de la Forge, repoussa une première attaque des Allemands; mais, le 19 janvier 1871, le général Faidherbe livrait dans le voisinage la bataille dite de Saint-Quentin, à la suite de laquelle il était obligé de battre en retraite devant des forces supérieures.

Saint-Quentin a vu naître : l'avocat *Omer Talon* (1595-1652); l'érudit historien *Luc d'Achery* ou *Dachery* (1609-1685); le célèbre pastelliste *Maurice-Quentin de La Tour* (1704-1788); le communiste *Babeuf* (1764-1797) et l'historien *Henri Martin* (1810-1883).

Industrie et commerce. — Les principales industries saint-quentinoises sont : les filat. de coton, les manuf. d'étoffes de coton, la broderie. La ville est surtout renommée pour ses jaconas, ses batistes d'Ecosse, ses percales brochées, ses mousselines plumetis et pour ameublement, ses brillantés, ses gazes et ses mousselines garnies, supérieures même à celles de Tarare et de la Suisse. Saint-Quentin fabrique aussi des tissus de laine, tels que la mousseline-laine, le barège, le cachemire d'Ecosse, le mérinos en chaîne simple pour robes et châles, les tissus soie et laine pour châles et autres articles légers. La broderie est représentée par d'importantes maisons, dont les ouvrières, pour la broderie à la main, se trouvent dans les Vosges. Saint-Quentin est le centre d'une importante industrie sucrière (une quarantaine de sucreries dans l'arrond.), mais n'a qu'une raffinerie.

Canaux. — Le canal **Crozat**, qui établit la communication de l'Oise à la Somme, de Chauny à Saint-Quentin, doit son nom à un riche financier qui le fit creuser de 1732 à 1735, au prix de 4.500.000 livres. Cette voie navigable, longue de 40 k. env., se relie, près de Saint-Simon, au canal de la Somme, puis au canal de Saint-Quentin proprement dit, sous les murs de la ville de ce nom.

Le **canal de Saint-Quentin** forme la jonction de la Somme à l'Escaut; avec le canal Crozat, il établit une communication continue entre le bassin de la Seine et les riches contrées de la Flandre et constitue la voie fluviale la plus fréquentée de la France. De Saint-Quentin à Cambrai, la longueur du canal est de 51.829 m. Entrepris dès 1769 par l'ingénieur Laurent, terminé de 1802 à 1810 par Napoléon Ier, il traverse le plateau de l'Artois par deux percées souterraines, celle du *Tronquay*, qui a 1.098 m. de long., et celle de *Riqueval*, qui en a 5.670. La traversée de ce dernier passage, dit « le Grand Souterrain », inspira originairement une telle appréhension aux bateliers, qu'il fallut promettre une exemption perpétuelle de tout droit de navigation au premier bateau qui franchirait cette partie du canal.



L. Hermann, del.

ITINÉRAIRE. — La gare est établie à l'entrée du *faubourg d'Isle*, qui s'étend sur la rive g. de la Somme. De la *place de la Gare* (square), on franchit la Somme sur un pont orné de 4 groupes en bronze (l'*Escaut*, la *Seine*, l'*Oise* et la *Somme*); on franchit ensuite le canal et on atteint la **place du Huit-Octobre**, au milieu de laquelle se dresse le **monument** (1881) **commémoratif de la défense** contre les Allemands (groupe en bronze, par Barrias; au piédestal, deux bas-reliefs des épisodes de la bataille du 19 janv. 1871, médaillons de Gambetta, de Faidherbe et d'Anatole de la Forge).

De la place du Huit-Octobre partent plusieurs grandes voies, notamment la *rue Dachery*, où (n° 3) est le *Cirque* (bal le dimanche en hiver, café-concert dans le jardin en été), le *boulevard Gambetta* (à dr.), conduisant aux Champs-Elysées (*V.* ci-dessous), et la **rue d'Isle**, assez rapide (tram), qu'il faut suivre pour monter à la place de l'Hôtel-de-Ville, en laissant à g. la *Bourse de commerce*, ancienne *église Saint-Jacques*, de la Renaissance, avec voûtes gothiques et piliers dont la base est du XIIIe s. (on peut demander à visiter); le clocher, commencé en 1781, sert de *beffroi*.

La **place de l'Hôtel-de-Ville**, ou *Grande-Place*, est bordée à g. par le *théâtre*, au fond par l'hôtel de ville; au milieu est le **monument commémoratif du siège de 1557**, en bronze et marbre rouge, œuvre de Corneille Theunissen et Charles Heubès (1891).

En avant, l'amiral Gaspard de Coligny et le maïeur Varlet organisent la défense. A dr., parmi les habitants qui se font tuer sur la brèche, un enfant du peuple soulève une énorme pierre pour écraser un assaillant; un vieux gentilhomme s'est traîné sur le rempart et fait le coup de feu. A g., des canonniers amènent une pièce d'artillerie et un soldat sonne de la trompe en brandissant l'étendard des archers de Ste Christine. Derrière le monument se détache le groupe de l'héroïne Catherine Lallier. Tous les personnages se déroulent autour d'un cylindre crénelé que surmonte l'image symbolique de la ville de Saint-Quentin, protégeant de son épée la France menacée d'invasion.

L'**Hôtel de Ville**, remarquable édifice gothique, fut commencé en 1331, mais il n'y est rien resté de caractéristique du XIVe s.: il fut continué au XVe s. par l'architecte Colard Noël, de Valenciennes; la façade, ornée de curieuses sculptures, ne fut achevée qu'en 1509. Le rez-de-chaussée de la façade forme porche; elle est surmontée d'une riche balustrade avec trois pignons égaux. Derrière le pignon central, un campanile, construit en 1759, refait en 1898, contient un carillon.

VESTIBULE, dont la voûte centrale, seule ancienne, est construite sur le système angevin. — CHAPELLE : voûte en bois, ancienne, avec masques aux sablières et fenêtre à fleur de lys donnant sur la place Gaspard-de-Coligny. — SALLE DU CONSEIL : voûte en double berceau en bois, avec beaux masques; aux trois fenêtres, vitraux anciens; *cheminée* monumentale, en pierre, richement ornementée; grande et belle composition murale d'Ulysse Butin (terminée par Clairin), qui figure « *le comte de Vermandois Herbert IV accordant vers 1080, une charte de commune aux habitants de Saint-Quentin* »; portraits de Raoul Ier de Vermandois (XIIe s.), du maïeur Varlet (1557) et du dernier des maïeurs, Néret (1789). — SALLE DES MARIAGES : belle voûte en bois; trois figures représentant le clerc de la ville, le greffier et le procureur, affublé de lunettes; horloge gagnée en 1754 à Châlons par la Cie des canonniers-

arquebusiers de Saint-Quentin. — SALLE DES ARCHIVES : têtes burlesques en saillie. — CABINET DU MAIRE : plusieurs portraits, notamment celui d'Henri Martin; épée du maïeur Néret, etc. — La grosse *cloche* (1506) du campanile provient du Cateau; elle est ornée de médaillons et des emblèmes des Evangélistes.

Derrière l'hôtel de ville s'étend la *place Gaspard-de-Coligny*, sur laquelle a été transportée la grande armature de fer ouvragé (XVIIIe s.) qui surmontait autrefois l'orifice d'un puits sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

A dr. de la place de l'Hôtel-de-Ville, les *rues des Toiles* et *Saint-André* conduisent toutes deux à l'église et à une petite place contiguë où s'élève la **statue** en bronze **de La Tour**, par Lenglet.

La **Collégiale Saint-Quentin**, appelée par les habitants « la Basilique », fut élevée pendant les XIIIe, XIVe et XVe s., sur les dimensions d'une grande cathédrale. Longue de 133 m., haute sous voûte de 38, elle a deux transepts qui donnent à son plan la forme d'une croix archiépiscopale; mais la façade n'a jamais été exécutée. La nef est la partie de l'église la plus hardie; le chœur en est la plus intéressante comme style : il fut exécuté de 1230 env. à 1257, à l'imitation de ceux de Saint-Remi et de Notre-Dame de Reims, et très probablement sur les dessins du célèbre architecte Vilard de Honnecourt, né dans le voisinage. Le porche et la partie qui relie les deux transepts doivent être contemporains du chœur.

Bas-côté dr. — Au-dessus d'une petite porte (XVe s.), *Arbre de Jessé* en pierre sculptée et peinte. — 1re CHAP. : petit retable sculpté, peint et doré (XVIe s.). — 2e CHAP. : fresques du XVe s. — 3e CHAP. : magnifique *dais* en pierre ciselée (XVe s.), abritant un calvaire moderne.

Pourtour du chœur. — La *clôture* du chœur, qui commence au premier transept, a conservé quelques parties du XIVe s. (1316), restaurées en 1868. Ses deux portes sont garnies de leurs anciennes grilles gothiques. — A dr., 1re CHAP. : fresques (Adoration des Bergers et Adoration des Mages); 3e CHAP. : épitaphe du peintre Maurice-Quentin de La Tour. — A g., contre le mur du sanctuaire : ***sculptures*** peintes et dorées, relatives à la *Vie de St Quentin*; au-dessous de ces sculptures, inscription obituaire (1351) du donateur de cette œuvre d'art; 3e travée : entrée de la crypte, au-dessus de laquelle une inscription constate le transfert dans cette crypte des corps des saints Quentin, Gentien et Victoric; 4e travée, débris d'inscription antique; travée après le second croisillon dr., tombeau moderne de l'archiprêtre Mathieu. — 2e CHAP. (*Saint-Roch*) après le second croisillon dr. : belle *pierre tumulaire* de Mahaus Patrelatte, † 1272, représentée revêtue d'un beau et ample vêtement, avec un collier et un livre d'heures à fermoir. — 3e CHAP. : restes de vitraux; monument funéraire, avec petit buste en marbre. — 4e CHAP. (absidale ou *de la Vierge*), richement ornementée : jolies verrières; 16 médaillons en terre cuite figurant la Vie de la Vierge. — Derrière le maître autel, moderne et de style gothique, lourd édicule, en pierre et en marbre, qui abrite des reliques. — 5e CHAP. : statues en marbre provenant d'un tombeau. — Près du premier croisillon g., cénotaphe, avec statue, du curé Tavernier († 1865).

1er croisillon g. — 2 belles *verrières* anciennes. — Contre le sanctuaire : sculptures (continuation de la Vie de St Quentin, V. ci-dessus), au-dessous desquelles un curieux petit bas-relief figure l'Apparition de St Hubert; seconde entrée de la crypte.

Bas-côté g. — 1re CHAP. : sculpture peinte et dorée du XVe s. (St Michel); dernière chap. : J.-C. démontrant à l'apôtre St Thomas la réalité de sa résurrection, statuettes de 1548.

Dans la *crypte*, du XIe s., reconstruite presque en entier au XIIIe, reposent, dans des sarcophages antiques, St Quentin et ses deux compagnons de martyre, Victoric et Gentien, visités par un grand nombre de pèlerins le 31 octobre, fête de St Quentin.

En sortant de l'église, on regagne la place de l'Hôtel-de-Ville, à l'angle N.-O. de laquelle il faut prendre la *rue Saint-Martin* (au n° 14, *enseigne* du moyen âge représentant St Quentin entre deux bourreaux qui lui enfoncent des clous dans les épaules), puis à dr. la *rue du Palais-de-Justice*, allant aboutir au lycée. Cette rue est bordée à dr. par la *halle* et par le **Palais de Justice** ou **Palais de Fervaques**, fort bel édifice (archit., Malgras), terminé en 1908, et qui doit renfermer le musée de peinture et d'hist. naturelle (les toiles sont actuellement, nov. 1910, dans des magasins, où elles ne sont pas visibles).

Devant le *lycée Henri-Martin* s'élève la *statue de Henri Martin*, en bronze, exécutée par Marquet de Vasselot.

A dr. du lycée, on suit la *rue Antoine-Lécuyer*, où se trouve, au n° 22 (à g.), le **Musée Lécuyer** (ouv. les dim., jeud. et fêtes, de 2 h. à 5 h. en été, de 1 h. à 4 h. en hiver; t. l. j., vendr. excepté, aux étrangers.).

Rez-de-chaussée. — **Vestibule.** — SCULPTURE : *Doublemard.* (B) de Henri Martin. — *Marius Ramus.* (B) de Ramus. — *Hiolin.* Le Liour de blé. — *Doublemard.* (B) de Fouquier. — *Louis Moreau.* Le Défi. — Dans une vitrine, iconographie de la campagne de 1557.

1re salle (à dr.). — Collection très remarquable de bronzes (XVIIe-XIXe s.), pièces d'un échiquier de Louis XIII, ivoires, encrier ayant servi à signer le traité qui suivit l'expédition de Morée (1829), curiosités diverses, quelques tableaux la plupart copies, gravures, sceaux, médailles.

2e salle. — Porcelaines du Japon, belle glace Louis XIV, verreries de Bohême, de Saint-Louis (Lorraine) et de Venise; **collection de miniatures**, dont un certain nombre par Isabey.

3e salle. — 2 belles appliques Louis XIV, polyptiques et grand vidrecome d'ivoire, meubles de Boulle, bronzes d'après l'antique, miniatures.

4e salle. — Gravures, avant la lettre, de tableaux célèbres, glace de Venise, avec cadre magnifique en bois sculpté, biscuits de Sèvres, bronzes (colonne Vendôme, chevaux de Marly, etc.).

Escalier. — Tapisserie du XVe ou du XVIe s. (Vie de St Jean-Baptiste).

1er étage. — **1re salle** (en face). — Collection de médailles anciennes et modernes en or, argent et bronze; antiquités gallo-romaines provenant de Vermand et de Saint-Quentin, collection de verreries du IVe s., notamment une coupe en verre gravée très rare et un lécythe de verre blanc; poteries antiques; silex éclatés ou taillés.

Musée de La Tour (à g.; trois salles contiguës), renfermant 87 **pastels de Maurice-Quentin de La Tour**, collection unique et admirable (catalogue, 1 fr. 50), composée surtout de portraits. Pour chaque salle, nous donnons les plus beaux pastels en ordre de dr. à g.

SALLE D'ENTRÉE. — 1. L'abbé Hubert (très admiré). — 68. La Tour, par lui-même. — 23. L'abbé Pommyet. — 7. Vernezobre, marchand de couleurs de La Tour. — 74. Mme de Pompadour. — 12. J.-J. Rousseau. — 51. Le duc de Bourgogne. — 9. Dupeuch, professeur de dessin de La Tour. — 20. Le fermier général La Neuville. — 60. La Camargo. — 27. Forbonnais. — 6. Louis de Sylvestre, peintre. — 10. Jean Mounet, directeur de l'Opéra-Comique. — 66. Mlle Clairon.

SALLE DE GAUCHE. — 4. D'Argenson. — 2. Le fermier général La Reynière. — 78. Mme Favart. — 3. Le prince Xavier de Saxe. — 81. Le maré-

chal de Lowendal. — 85. La Dauphine et le duc de Bourgogne. — 84. La marquise de Pompadour. — 18. Le peintre Restout. — 21. Duclos, académicien. — 14. Le peintre Parrocel. — 52. Mme du Barry (?).

Salle de droite. — 61. Marie Leczinska. — 35. Louis, Dauphin de France. — 58. La Dauphine Marie-Josèphe, femme du précédent. — 73. Louis XV. — 38. Chardin. — Dans cette même salle et contre le mur de dr. se trouvent 11 autres pastels, autrefois faussement attribués à La Tour. Au milieu, vitrine contenant divers objets se rapportant à l'histoire de Saint-Quentin.

En continuant de suivre, au delà du musée, la rue Antoine-Lécuyer, on arrive à la *place Lafayette* (belle *fontaine*, avec buste de Paringault), reliée par la *rue Paringault* à la vaste promenade des **Champs-Elysées**, dont une partie forme un square ou jardin d'horticulture. Cette promenade est longée d'un côté par le *boulevard Gambette*, par lequel on peut revenir à la place du Huit-Octobre et à la gare.

[**1° De Saint-Quentin à Guise** (11 k. N.-E., 1 fr. 10, 3 fr. 10, 2 fr. 25). — 6 k. *Itancourt.* — 11 k. *Mézières-sur-Oise* : descendant la vallée de l'Oise vers (4 k.) *Moy*, ch.-l. de c. de 1,007 hab., avec un *château* des XIVe et XVe s., et (8 k.) *Vendeuil.* — On franchit l'Oise, puis le canal Latéral, et, près de (13 k.) *Séry-lès-Mézières*, un deuxième bras de l'Oise. On remonte la vallée au pied des coteaux de la rive g.

17 k. **Ribemont** (hôt. *du Mouton-Noir*), ch.-l. de c. de 2,627 hab., en amphithéâtre sur la rive g. de l'Oise, a subi plusieurs sièges, dont le plus célèbre est celui de 1587, entrepris par le prince de Condé avec 30,000 hommes et à la suite duquel la ville fut brûlée. C'est la patrie de *St Rigobert*, archevêque de Reims au VIIIe s., de l'architecte *François Blondel* (1618-1686) et du philosophe *Condorcet* (1743-1794). *L'église* (clocher du XIIe s.) renferme des fonts baptismaux romans et des boiseries provenant de Saint-Nicolas-sous-Ribemont. Il subsiste une partie des anciens *remparts* (XIIe et XVe s.). — A 500 m. N.-O., restes (XIIIe et XVIIe s.) de l'abbaye de *Saint-Nicolas-de-Ribemont*, convertis en filature. — En face de Ribemont (5 k. env.), de l'autre côté du canal, est *Sissy* (à *l'église* : chapelle des Endormis, du XVIe s., avec *saint-sépulcre* de la Renaissance ; tombe et autel sculpté de la même époque).

De Ribemont à la Ferté-Chevresis, *V.* R. 13, 3°.

19 k. *Lucy.*

23 k. **Origny-Sainte-Benoîte** (hôt. *des Messageries*), 2,234 hab. (grande fabrique de sucre cristallisé ; fabr. de châles, batiste, linon, gaze, barège, etc.), sur la rive g. de l'Oise, doit son surnom à une ancienne abbaye de femmes qui se forma, vers la fin de l'époque mérovingienne, auprès du tombeau de Ste Benoîte, vierge martyrisée en ce lieu à la fin du IVe s. Origny ne forme en réalité qu'un même bourg avec *Mont-d'Origny*. A 2 k. en amont, *Thenelles* (*château* avec 2 tours du XVe s.). — 26 k. *Bernot.* — 30 k. *Macquigny.* — 32 k. *Noyal-Proix.* — 34 k. *Longchamps.* — 35 k. *Vadencourt.* — On s'éloigne du canal de la Sambre à l'Oise, pour continuer de suivre la rive g. de cette rivière, qui devient très sinueuse. — 37 k. *Lesquielles-Saint-Germain.* — 41 k. Guise (R. 13, 3°).

2° De Saint-Quentin à Caudry (du Cambrésis, 50 k. N.). — Partant de *Saint-Quentin-Nord*, la voie croise la vallée et contourne la ville à l'O. et au N. en desservant divers arrêts. — 7 k. *Saint-Quentin-Cambrésis.* — 10 k. *Omissy*, près du canal de Saint-Quentin. — On croise le canal au-dessus du souterrain du Tronquoy. — 13 k. *Le Tronquoy.* — 27 k. *Bellicourt*, au-dessus du grand souterrain du canal de Saint-Quentin, ou tunnel de Riqueval.

32 k. **Le Catelet** (hôt. *de la Croix-d'Argent*), ch.-l. de c. de 461 hab., situé sur l'Escaut et non loin de sa source (*château* ruiné) : sur Bohain (*V.* ci-dessous). — 48 k. *Clary*, ch.-l. de c. de 2,168 hab. — 51 k. *Ligny-en-Cam-*

brésis belle *église* romane moderne; tour féodale du XIVe s.; château du XVIIIe s.). — 46 k. Caudry-Nord, station où l'on croise le ch. de fer de Busigny à Cambrai. — 50 k. Caudry-Cambrésis, jonction avec le ch. de fer de Cambrai au Cateau et à Catillon (V. p. 225).

3° De Saint-Quentin à Douchy (🚃 départemental, 13 k. S.-O). — La gare spéciale est au faubourg de *Rocourt*, qui est au delà du faubourg Saint-Martin et entre la ligne de Roisel et la Somme. — 7 k. *Savy*. — 9 k. *Etreillers* (tombelle). — 12 k. *Fluquières*. — 13 k. *Douchy*.]

De Saint-Quentin à Epehy et à Roisel, *V*. R. 9, *A*.

Au delà de Saint-Quentin, on longe un instant à g. la vallée marécageuse de la Somme. — 159 k. *Morcourt*. — 163 k. *Essigny-le-Petit*. — La voie franchit la Somme, qui prend sa source à *Fonsomme*, près des (1 k. 5 sur la dr.) ruines de l'abbaye cistercienne de *Fervaques*, fondée en 1460 et transférée à Saint-Quentin en 1635. — 171 k. *Fresnoy-le-Grand* (hôt. *Bellot*), b. industriel (fabr. de tissus et de nouveautés) de 3,409 hab.

175 k. **Bohain** (omn. 30 et 50 c.; hôt. *du Nord et du Lion d'Or*, r. Saint-Antoine, 20; *des Voyageurs*, r. de l'Eglise, 7; voit. à louer aux 2 hôt.), ch.-l. de c. industriel de 6,788 hab., près du canal des Torrents, lit sec qui fut jadis l'Escaut supérieur. — Bel *hôtel de ville* moderne, style flamand du XVIIe s. — *Eglise* : porte du XIIIe s., abside du XVe.

La petite région dont Bohain est le centre fabrique des tissus de soie légers, principalement des gazes, des crêpes et de nombreux articles de nouveautés, faits de soie pure ou de schappe mélangée de laine peignée, de lin, chanvre et jute, et des tissus d'ameublement.

1° De Bohain au Catelet (🚃 départemental, 20 k. O.). — 5 k. *Brancourt-le-Grand*. — 8 k. *Montbrehain*. — 10 k. *Ramicourt* (*château* des XVe et XVIe s.). — 13 k. *Ponchaux*. — 15 k. *Beaurevoir* (vieille *tour* crénelée servant de moulin). — 20 k. Le Catelet (*V*. ci-dessus, p. 269).

2° De Bohain à Guise (🚃 départemental, 20 k. E.). — 5 k. *Seboncourt*. — 9 k. *Aisonville-Bernoville*. — 10 k. *Grougis*. — 14 k. Vadencourt, et 6 k. de Vadencourt à (41 k.) Guise (*V*. R. 13, 3°).]

181 k. **Busigny** (Ⓑ; ⨯ sur Paris, Maubeuge, Cambrai, Hirson), com. industrielle de 2,759 hab., à 2 k. E. (fontaine qui alimente par un cours souterrain les sources de la Selle; *Saint-Urbain*, chapelle voisine d'une fontaine visitée par les fiévreux.

De Busigny à Cambrai, R. 9, *B*; — à Hirson, R. 11, *B*.

185 k. *Honnechy*. — Viaduc (11 arches) sur la Selle.

190 k. **Le Cateau** (omn. 50 c.; hôt. *du Nord*, déj. ou dîn. 3 fr., ch. dep. 2 fr., Grande-Place, 21; *du Mouton-Blanc et de France*, r. Gambetta, 21; voit. à louer à la gare et sur la place: voit. de place, 80 c. pour la gare), ch.-l. de c. de 10,700 hab., cité industrielle (mérinos, tissus de laine et nouveautés), bâtie sur une colline aux pentes rapides dominant la Selle. En face de la gare, de l'autre côté de la voie, est une grande fabrique de produits céramiques.

Histoire. — Cette ville, qui doit son origine à un château des évêques de Cambrai et à une abbaye fondée en 1025, fut en 1559 le siège d'un congrès entre les plénipotentiaires des royaumes de France, d'Ecosse, d'Angleterre

et d'Espagne, congrès qui aboutit à deux traités séparés avec l'Angleterre et avec l'Espagne, tous deux désavantageux pour la France et qui ne furent qu'en partie exécutés. — Au Cateau sont nés le maréchal *Mortier*, duc de Trévise (1768-1835), et l'ingénieur *Arnoux* (1792-1866).

ITINÉRAIRE. — La ville est à près de 2 k. de la gare. On y entre par la *rue du Maréchal-Mortier*, aboutissant à la *Grande-Place*, rectangle incliné, où s'élèvent l'*hôtel de ville*, de la Renaissance, dominé par un beffroi de 1705, et la *statue* en bronze, par Bra, *du maréchal Mortier*. A l'angle S.-E. de la place s'ouvre la *Grande-Rue*, dans laquelle, à g., l'*église* (commencée en 1625), qui faisait autrefois partie de l'abbaye de Saint-André, est un édifice de belle architecture où la croisée d'ogives s'est bizarrement unie à une décoration entièrement classique.

A dr. de l'hôtel de ville, la *rue Victor-Hugo* conduit à la *place Verte*, où est un joli *théâtre*. A g. de l'hôtel de ville, la *rue Gambetta* descend au faubourg de Cambrai. Dans cette rue, qui plus bas franchit la Selle, on voit à dr. (*place Thiers*) la *porte* dorique (XVIIe s.) de l'ancien *palais* des archevêques de Cambrai, dont il reste une partie, servant d'école des filles; puis le *marché couvert*. En traversant le marché on trouve au fond, à dr., une porte donnant accès dans un charmant **jardin public** (buste en marbre de Fénelon), ancien jardin des archevêques transformé.

En continuant de suivre le faubourg de Cambrai (vue pittoresque de la ville en se retournant), on arrive à l'*hôpital Paturle* (1861; buste du fondateur).

Du Cateau à Catillon, à Caudry et à Cambrai, V. p. 225; — à Valenciennes, R. 10, *B*; — à Guise et à Laon, R. 13, 3°.

La voie gagne la vallée de la Sambre (magnifiques prairies). — 197 k. *Ors* (ruines de la forteresse de *Malmaison*, XIIIe s.; mairie de la fin du XVIe s.). — On longe à g. le *bois l'Evêque*.

202 k. **Landrecies** (hôt. *de la Tête-d'Or*, omn. 30 c., déj. ou dîn. 3 fr. avec vin, 2 fr. 50 avec bière, ch. dep. 2 fr., [bicyclette], voit.), ch.-l. de c. de 3,924 hab., sur la Sambre.

Histoire. — Landrecies, d'origine féodale, a joué comme place forte un rôle important dans les guerres du XVIIe et du XVIIIe s.; ce fut pour débloquer cette place que fut engagée par Villars, en 1712, la bataille de Denain. Cette ville a vu naître *Joseph Dupleix*, célèbre gouverneur des Indes françaises (1697-1763), et le maréchal *Clarke*, duc de Feltre (1665-1818).

ITINÉRAIRE. — De la gare, on tourne à dr., pour longer la voie, puis la croiser. On arrive à une esplanade bordée à g. par une caserne et à l'extrémité de laquelle il faut franchir la Sambre. Alors se présentent deux rues : à dr., la *rue du Gouvernement*, conduisant à l'église; à g., la *rue du Cerf*, allant aboutir à la place de l'Hôtel-de-Ville. L'*église* (1822) renferme (dans la chapelle en haut du bas-côté dr.) le tombeau de Clarke. Sur la *place de l'Hôtel-de-Ville* se voit la **statue de Dupleix**, bronze par Fagel (au piédestal, deux bas-reliefs, également en bronze). La rue du Gouvernement aboutit, à l'autre extrémité de la ville, à la *caserne Dupleix*.

La voie parcourt la *forêt de Mormal* (9,163 hect.). — 208 k. *Hachette*;

à 3 k. S.-S.-E., *Maroilles*, sur l'Helpe Mineure, v. célèbre par ses *fromages* (dits « marolles »), et qui a conservé les restes d'une abbaye (fondée en 652) transformés en habitations. Le portail de l'abbaye (XVIIe s.) a été transporté sur la place, où il forme arc de triomphe. — 213 k. *Sassegnies.* — On franchit la Sambre.

216 k. **Aulnoye** (Ⓑ, ✕ sur Busigny, Hirson, Maubeuge et Valenciennes) est séparé par la Sambre de *Berlaimont* (*V.* p. 243).

D'Aulnoye à Hirson, au Quesnoy et à Valenciennes. R. 11, *A*.

218 k. *Bachant* (à l'église, pierre tombale de 1434 portant cinq personnages en relief), en vue de *Pont-sur-Sambre* (ancienne tour de guet sur la place), petite ville aux abords de laquelle se serait livrée, en l'an 57 av. J.-C., entre les Nerviens et les légions de César, qui faillit être vaincu, la sanglante bataille dite de la Sambre. — 220 k. *Saint-Remi-Mal-Bâti.* — A g., *Boussières* (aqueduc romain qui conduisait à Bavay l'eau de la fontaine de Floursies). — On franchit la Sambre.

224 k. **Hautmont** (hôt. *du Commerce*), 13,128 hab. (usines métallurgiques), dominé par un fort du camp retranché de Maubeuge, a possédé une abbaye dont la fondation remontait à Dagobert. Dans l'église, fonts baptismaux romans. — 225 k. *Grattières.* — 227 k. *Sous-le-Bois*, 4,000 hab., dépendance communale de Maubeuge et centre métallurgique considérable. — 228 k. *Louvroil*, 4,750 hab. (importantes usines consacrées principalement à la métallurgie). — On franchit la Sambre.

229 k. **Maubeuge**, Ⓑ (omn. 30 c. et 50 c.; fiacres à la gare et pl. Jean-Mabuse, course 80 c., heure 2 fr.; un train part de la gare, traverse la ville et aboutit à la porte de Mons; hôt. : *du Grand-Cerf*, place Jean-Mabuse; *de la Poste*), ch.-l. de c., V. de 21,520 hab., place forte, sur les deux rives de la Sambre. Les fortifications sont percées de trois portes : la *porte de France*, au-dessus de laquelle deux inscriptions rappellent la bataille de Wattignies, la délivrance de Maubeuge et sa défense en 1814; la *porte de Mons*, au-dessus de laquelle une légende latine relate l'établissement de l'enceinte actuelle par Louis XIV en 1685; la *porte de Bavay*. Les forts construits aux environs font de cette ville une place de guerre importante.

Histoire. — Maubeuge (*Malbodium*) doit son nom à un double monastère d'hommes et de femmes, fondé au VIIe s. par Ste Aldegonde, fille d'un seigneur austrasien. Au Xe s., St Brunon érigea le couvent primitif en chapitre de chanoinesses. Riches déjà par leur industrie au XIIIe s., et dotés dès lors d'une charte communale, les habitants de Maubeuge se révoltèrent et émigrèrent en partie lorsque, en 1293, Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, viola leurs privilèges. Ayant bientôt recouvré ses franchises, la ville prospéra de nouveau. Le traité de Nimègue (1678) la donna définitivement à la France. Louis XIV y avait fait ses premières armes sous Turenne, pendant le siège de 1655; en 1680, il revint à Maubeuge avec sa cour, et chargea Vauban en 1685 d'y élever des fortifications imposantes. En 1791, un camp fut formé sous les murs de la ville; le 16 oct. 1793, la victoire de Wattignies, remportée par Jourdan, délivra Maubeuge, que le prince de Cobourg avait investie. En 1814, la place fut aussi assiégée inutilement par le duc de Saxe-Weimar; mais, en 1815, elle dut capituler après une héroïque

résistance. — Maubeuge a vu naître *Jean Gossuërt*, dit *Mabuse*, un des peintres les plus célèbres de l'école flamande (vers 1470-1538); le baron *Prisse*, homme d'Etat belge (1788-1856).

ITINÉRAIRE. — On entre en ville par la *porte de France* et la *rue de France*, qui traverse la Sambre, au bord de laquelle (rive dr.) la *fontaine de la Falize* passe pour avoir surgi sous les pas de Ste Aldegonde. La rue de France conduit à la *place Jean-Mabuse*, bordée à dr. par le musée, puis à la *place d'Armes*, où se trouvent le **Monument des Vainqueurs de Wattignies**, par L. Fagel, et l'*église* (beau reliquaire du XVIIIe s., renfermant le voile et une sandale de Ste Aldegonde). A dr. de l'église s'ouvre la *place Verte* (promenade avec kiosque de concerts, *buste de Jean Mabuse* par Fagel), où l'ancien chapitre de chanoinesses a été converti en maisons particulières.

Le *musée* (entrée sur la *place Verte*) renferme les curiosités suivantes :

Antiquités : objets provenant d'un cimetière franc (Ve ou VIe s.) de Limont-Fontaine; fossiles; monnaies et médailles; objets antiques trouvés à Ferrières-la-Grande; poteries gallo-romaines et autres objets recueillis à Bavay. — Maquette du monument des vainqueurs de Wattignies. — Peintures : *Saintin*, Gelée blanche; *Pluchart*, Meule en Flandre; *Van Thulden*, Christ; *Luca Giordano*, Suzanne; *Paul Nanteuil*, Abel; Jean Mabuse; *Bellanger*, Annonciation aux Bergers; toile de *Ducornet*. — Coquillages; faïences; curiosités diverses. — La Gloire, groupe sculpté par *Gustave Doré*.

Nous mentionnerons aussi : — l'*arsenal* (XVIIe s.); — la *salle des Fêtes*, place Sthrau (*V.* p. 244, Avesnes), où se trouve aussi le *collège*, ancien collège des Jésuites (1765; chapelle remarquable par ses dimensions et son plafond sculpté); — l'*hôpital des Kanquennes* (1562; chapelle gothique).

[**De Maubeuge à Villers-Sire-Nicole** (🚌, 13 k. N.). — La voie franchit la Sambre, contourne la ville et suit au N. la route de Mons (nombreux arrêts). — 8 k. *Mairieux*. — 10 k. *Bersillies* (*église* du XVIe s.). — 11 k. *Villers-Sire-Nicole*, garage. — 13 k. *Villers-Sire-Nicole* (*église* du XVe s.; bâtiment de l'*Ermitage*, de 1367; camp romain, au *Castelet*; forges).

Des trams relient Maubeuge à Hautmont (par Sous-le-Bois ou par Louvroil), à Ferrières-la-Grande et à Douzies.]

De Maubeuge à Bavay et à Valenciennes, R. 10, *B*; — à Cousolre et à Fourmies, R. 11, *A*.

Les trains à destination de Mons et de Bruxelles arrivent à Maubeuge, puis retournent en arrière pour repasser aux stations de Louvroil, de Sous-le-Bois, et tourner ensuite au N. Les trains rapides gagnent directement Feignies sans passer à Maubeuge.

231 k. Feignies (Ⓑ, douane française).

On croise, à la sortie du petit *bois de Lanière*, la voie romaine de Bavay à Tongres, qui sépare en cet endroit la France de la Belgique; Malplaquet est à 3 k. sur la g.

235 k. *Quévy* (Ⓑ, douane belge).

C'est à Quévy qu'il faut s'arrêter si l'on veut visiter (2 k. S.-O.) le ham. de **Malplaquet**, tristement célèbre dans notre histoire par la bataille du 11 sept. 1709, que Marlborough et le prince Eugène gagnèrent sur le maréchal de Villars, bien que celui-ci leur eût tué 20,000 hommes et n'en eût

perdu que 8.000. Cette journée mit la France à deux doigts de sa perte; elle se releva, près de trois ans plus tard, par la victoire de Denain. — Se faire indiquer, à Quévy, le chemin du *château de Blairon*, qui se trouvait entre les deux armées; c'est près de là, sur la route de Malplaquet à Blaregnies, que s'élève le *monument* par Theunissen, érigé en sept. 1909; en outre, une plaque commémorative a été placée dans la petite église de Malplaquet.

244 k. Frameries. — 250 k. Mons. — 310 k. Bruxelles (*V.* la *Belgique*).

2° DE PARIS A NAMUR, LIÈGE ET COLOGNE

192 k. — Trajet direct (Cologne) en 8 h. 55 par le Nord-Express, en 9 h. 30 par les trains rapides ordinaires. — 52 fr. 90, 37 fr. 70.

229 k. de Paris à Maubeuge (*V.* ci-dessus, 1°). — 237 k. *Marpent* (*église* de 1442).

238 k. **Jeumont** (B, douane française), 5.139 hab., centre industriel (grande verrerie d'art; restes d'un *château* du XIIIe s.). — On franchit la Sambre et l'on entre en Belgique.

241 k. *Erquelines* (B, douane belge). — 270 k. Charleroi. — 307 k. Namur. — 367 k. Liège. — 388 k. Pepinster. — 393 k. Verviers. — 426 k. Aix-la-Chapelle. — 492 k. Cologne (*V.* la *Belgique*).

Route 13. — DE PARIS A LAON

Nord, 140 k. (par Dammartin), N.-E., en 1 h. 55 à 3 h. 45. — 15 fr. 70, 10 fr. 60. 6 fr. 90.

(Auto), 157 k., par : 5 k. *Joinville-le-Pont*, 13 k. *Noisy-le-Grand*, 25 k. *Lagny*, 46 k. *Meaux*, 52 k. *Trilport*, 61 k. *Lizy-sur-Ourcq*, 70 k. *Crouy-sur-Ourcq*, 77 k. *Mareuil-sur-Ourcq*, 83 k. *La Ferté-Milon*, 97 k. *Longpont*, 112 k. *Soissons*, 137 k. *Anizy-le-Château*. — La route de Paris à Soissons par Saint-Denis, Dammartin, Nanteuil-le-Haudouin et Villers-Cotterets est entièrement pavée.

1° DE PARIS A CRÉPY-EN-VALOIS

A. Par Dammartin.

61 k., en 1 h. à 1 h. 35 (les rapides ne s'arrêtent pas à Crépy). — 6 fr. 85, 4 fr. 60, 3 fr. — Pour la description détaillée, de même que pour la description des localités situées entre la ligne de Soissons et celle de Creil : Mortefontaine, Ermenonville, Chaâlis, etc., *V.* les *Environs de Paris*.

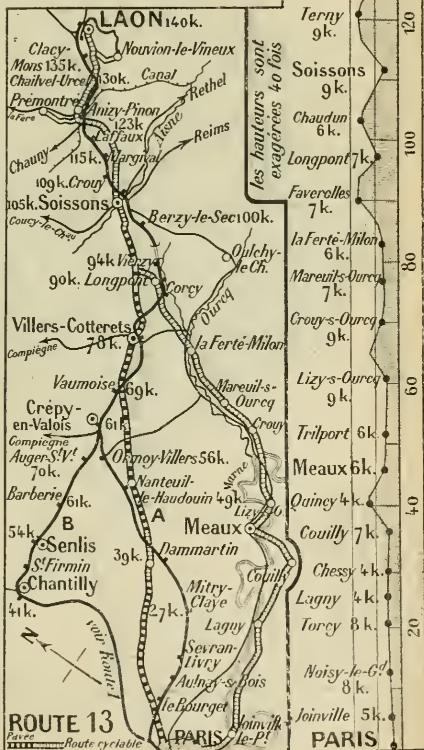
27 k. *Mitry-Claye* : à *Mitry*, *église* du XVe s. et de la Renaissance. — 39 k. *Dammartin-Juilly* : à 3 k. 5 N.-O., *Dammartin-en-Goële* (*église Notre-Dame*, XIIIe et XIVe s., renfermant le tombeau d'Antoine de Chabannes, † 1488, une belle grille du XIIIe s. et un bon tableau du XVIIe s.; restes de l'*église Saint-Jean*, XVe s.); un tram, passant par la station de Dammartin et par le v. de Juilly, relie Dammartin à Meaux. — 49 k. *Nanteuil-le-Haudouin* (*église* du XIIIe au XVIe s.). — 56 k. *Ormoy-Villers*, ✕ sur (22 k. E.-S.-E.) Mareuil-sur-Ourcq (R. 15), par (12 k.) *Betz*, ch.-l. de c. de 579 hab.

61 k. **Crépy-en-Valois** (hôt.: *des Trois-Pigeons*; *du Chemin-de-Fer*), ch.-l. de c. de 5,375 hab., ancienne capitale du Valois. — *Eglise* : parties intéressantes du commenc. du XIIe s. — Ruines de **Saint-Thomas** (XIIIe et XVe s.), ancienne collégiale; tour à flèche dentelée. — Restes du *château* (XIIe-XIVe s.) des comtes de Valois. — *Maisons* anciennes.

De Crépy-en-Valois à Compiègne, R. 12, 1°.

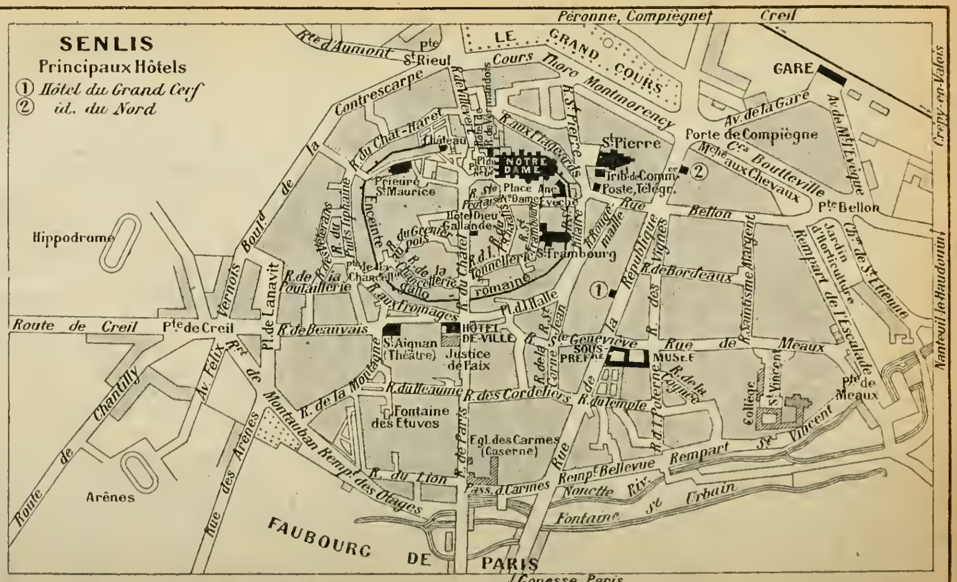
B. Par Senlis.

77 k.; pas de trains directs; il faut toujours changer de voiture à Chantilly. — Pour la description détaillée, V. les *Environs de Paris*.



41 k. de Paris à Chantilly (R. 1, *B*). — On laisse à g. le grand tronçon du réseau du Nord et on remonte la Nonette. — 48 k. *Saint-Firmin* (*église* en partie du XVe s., beaux vitraux de la Renaissance).

54 k. **Senlis** (hôt.: *du Grand-Cerf*; *des Arènes*; *du Nord*. — *Station archéologique de premier ordre*), ch.-l. d'arr. de 7,126 hab. — **Notre-Dame**, ancienne cathédrale, bâtie de 1155 à 1184; **clocher principal**, chef-d'œuvre du XIIIe s., haut, avec sa flèche dentelée, de 78 m.; transept des XIIIe et XVIe s.: parties hautes de l'église, grandes voûtes, chapelles latérales et superbes portails des croisillons, XVIe s. (style gothique); à g. de la façade, *salle capitulaire* du XVe s.; à dr. du chœur, *sacristie* en rotonde, renfermant des



L. Hermann, del.

fragments du XIe s. — A dr. de la cathédrale, ancien *palais épiscopal* (XIIIe s. et Renaissance), renfermant un *musée archéologique*. — **Saint-Frambourg**, de la fin du XIIe s., ancienne collégiale, chef-d'œuvre d'unité et d'harmonie. — **Saint-Pierre**, XIIe-XVIe s., magnifique ruine servant de halle. — Restes du **château** royal, en partie gallo-romain. — Autres restes de l'**enceinte gallo-romaine** et débris des *arènes*. — *Hôtel de ville*, 1495. — Restes divers d'*églises*, de *couvents*, de *maisons* du moyen âge et des trois siècles suivants. — Au S.-E., *Saint-Vincent*, ancienne abbaye : *église* du milieu du XIIe s., *cloître* original du XVIIe s., *bâtiments* des XVIIe et XVIIIe s.

[Excursion à (2 k. S.-E.) *la Victoire*, célèbre abbaye dont il ne reste qu'une partie du chœur gothique de l'église.]

61 k. *Barberie* : à 1 k. S.-E. de la station, ruines féodales de **Montépilloy** (XIIe et XVe s.). — 70 k. *Auger-Saint-Vincent* (*église* des XIIe, XIIIe et XIVe s., belle Vierge du XIVe s.). — 77 k. Crépy-en-Valois (*V.* ci-dessus, *A*).

2° DE CRÉPY-EN-VALOIS A SOISSONS

44 k., en 1 h. à 1 h. 10 env. — 4 fr. 95. 3 fr. 35, 2 fr. 15. — En wagon, se placer à g.

69 k. (de Paris). *Vaumoise* (*église* en partie du XIIe s.).

[A 3 k. 5 N., dans la vallée de l'Authonne, belle nef gothique du XVIe s., servant de grange, reste de l'*abbaye de Lieu-Restauré* (ordre de Prémontré). — En remontant l'Authonne à l'E., on atteindrait (2 k.) **Vez**, l'antique *Vadum*, capitale primitive du *pagus Vadensis*, plus tard le Valois. On y visite l'*église*, du XIIe au XVIe s. (curieux tableau du XVIe s.), et surtout le *château*, composé d'une partie centrale ruinée, du XIIIe s., et d'une enceinte de la fin du XIVe s., avec un **donjon** rectangulaire, renfermant une riche collection artistique et archéologique. Le dernier propriétaire du château et des collections, M. Dru, décédé en 1905, après avoir rétabli la chapelle et commencé la restauration du donjon, a légué à l'Etat le château et tout ce qu'il renferme ; un titre de 10,000 francs de rente est consacré à l'entretien du monument et à l'accroissement des collections. Une clause du testament stipule l'admission du public ; les heures de visite sont de midi à 4 h. (à 5 h. en été), les lundis exceptés.]

74 k. *Boursonne-Coyolles* (halte) : à 2 k. 5 S., *Boursonne* (*église* des XIe et XVIe s.); à 1 k. 5 N., *Coyolles* (*église* en partie du XIIe s.; *château* des XVIe et XVIIe s.); à 1 k. O. de Coyolles, *Vauciennes* (*église* du commenc. du XIIIe s., d'un style très pur). — A *Pisseleux* (perte de l'Authonne, près de sa source), on rejoint à dr. la ligne de la Ferté-Milon.

78 k. **Villers-Cotterets** (hôt. : *du Dauphin*; *de la Pomme-d'Or*; *de l'Epée*; omnibus, 25 c.; voitures à la disposition des voyageurs à la gare. — *Château*), ch.-l. de c. de 5,381 hab., situé à l'angle rentrant du **V**, ouvert à l'O., que forme la *forêt domaniale de Villers-Cotterets* ou *de Retz* (13,020 hect.). Cette ville est la patrie de *Demoustier* (1760-1801), poète et auteur dramatique, et d'*Alexandre Dumas* père (1803-1870), dont la maison natale est signalée par une plaque au n° 54 de la rue qui porte son nom, et dont la *statue*, par Carrier-Belleuse (1885), s'élève à l'entrée de la même rue, près de la gare,

à dr. en sortant. — C'est la *rue Alexandre-Dumas* qui conduit au cœur de la ville et au château. — *Buste de Demoustier* (place du Marché), par Laplanche (1902).

Le **Château** (on peut en visiter les parties les plus curieuses), bâti de 1532 à 1545 par François Ier sur les plans des architectes Pierre Gadyer, Jacques et Guillaume Le Breton (de la même famille que Gilles Le Breton de Fontainebleau), agrandi et mutilé par les princes d'Orléans au XVIIIe s., agrandi de nouveau au XIXe pour servir de *maison départementale de retraite*, est, dans ses parties de la Renaissance, un chef-d'œuvre de gracieuse originalité.

Belle *façade* au fond de la cour. — *Grand* et *petit escalier*, aux curieuses sculptures. — **Salle des Etats**, un des chefs-d'œuvre de la Renaissance en France : c'est dans cette salle que François Ier rendit, en 1539, la célèbre ordonnance de Villers-Cotterets, qui consacrait l'usage de la langue française dans les actes publics et qui prescrivait aux curés d'enregistrer les actes d'état civil.

A 1 k. O.-S.-O. de la ville, *château de la Noue* (XIVe-XVIe s.).

De Villers-Cotterets à la Ferté-Milon (Nord, 11 k. S.-S.-E., 9 k. seulement par la route de terre ; 1 fr. 55. 1 fr. 05, 70 c.). — Beaux sites de la forêt de Retz. — 6 k. *Oigny-Dampleux*. — 10 k. *Silly-la-Poterie* : ham. du *Port-aux-Perches*, où commence le canal de l'Ourcq et d'où s'expédient les bois de la forêt de Retz. — On franchit l'Ourcq et on rejoint la ligne de Reims à 3 k. de (14 k.) la Ferté-Milon (R. 15, *A*).

De Villers-Cotterets à Pierrefonds et à Compiègne, R. 12, 1°.

On traverse la forêt. — 88 k. *Corcy* (*église* avec curieuse façade du XIIIe s.). — On franchit puis on remonte un instant le ru de Savières ; court tunnel.

90 k. *Longpont* (1 k. à g.), où l'on visite, dans un beau parc (frapper à la petite porte vitrée, à dr. de l'église paroissiale), les ruines d'une **abbaye** de Citeaux, fondée en 1131 par Raoul IV, comte de Crépy. L'église, reconstruite au commenc. du XIIIe s., dans un style analogue à celui de la cathédrale de Soissons, avait 105 m. de long. et 28 m. de haut. sous voûte. Elle fut consacrée en 1227, en présence de St Louis et de sa mère. Au S. de la façade principale se voit l'ancien *bâtiment des hôtes* (XIIIe s.), dont une partie sert d'église paroissiale (deux coffrets du XIIIe s., avec émaux et filigranes, renfermant les reliques du B. Jean de Montmirail, religieux de Longpont, † 1217, et le chef présumé de St Denis ; 2 tableaux sur bois, à compartiments, du XIVe s. : *Vie de la Vierge* et *Scènes de la Passion* ; *Arbre de Jessé*, sculpture en ivoire du XIIIe s. ; bas-relief en ivoire : le *Baiser de Judas*, etc.). Le reste du bâtiment des hôtes et une belle construction du XVIIe s. forment auj. le *château* de M. de Montesquiou (quelques voûtes à ogives), où l'on visite une collection d'objets d'art provenant en partie de l'abbaye. De celle-ci il subsiste en outre, dans le village, une *porte fortifiée* du XIIIe s., à l'aspect original avec ses quatre tourelles.

94 k. *Vierzy* (*église* du XIIe au XVIe s. ; *château* des XVe et XVIe s. converti en ferme), au centre d'une région riche en carrières de pierres de taille. — Tunnel de 1,400 m. : à dr., vallon supérieur de la Crise. — 100 k. *Berzy-le-Sec*, à 1 k. à g. (curieuse *église* du XIIe s.

et ruines d'un *château*); à 1 k. à dr., *Noyant* (*église* en partie du XIIIe s.). — A g., *Courmelles* (*église* du XIIe s.), vallon de la Crise, petit affl. g. de l'Aisne, et ligne de Compiègne; on entre dans la vallée de l'Aisne.

105 k. **SOISSONS** ⓑⓗ (*V.* l'*Index*), ch.-l. d'arr. de 14,334 hab., à g. du ch. de fer, dans une expansion de la vallée de l'Aisne, dominée de 100 à 120 m. par des collines et des coteaux boisés. Cette situation, qui donne des paysages charmants, est, par contre, très défavorable au point de vue stratégique, ce qui a fait déclasser cette ville, naguère place de guerre. La ville proprement dite est située sur la rive g. de l'Aisne; sur la rive dr. sont les faubourgs Saint-Vaast et Saint-Médard.

Principales curiosités. — **Cathédrale** (p. 282); **Saint-Jean-des-Vignes** (p. 283); — SAINT-LÉGER (p. 281); — CRYPTES DE SAINT-MÉDARD (p. 283); — MUSÉE (p. 280).

Histoire. — Soissons, d'abord *Noviodunum*, s'éleva primitivement sur la colline de Pommiers, à 4 k. N.-O., au delà de l'Aisne. Cette ville fut la capitale des Suessions, dont un roi a laissé, à Pommiers, un grand nombre de monnaies en or, en argent et en bronze (moitié, sur 2,600 pièces recueillies, avec la légende CRICIRU). En 297 souffrirent pour la foi chrétienne, à Soissons, les deux frères Crépin et Crépinien, cordonniers, qui comptent parmi les martyrs les plus célèbres de la Gaule : St Crépin est devenu le patron des cordonniers; deux abbayes furent fondées sous son vocable : Saint-Crépin-le-Grand dans la ville même, en 566, et Saint-Crépin-en-Chaye à 1 k. N.-N.-O., en 1135. Soissons fut la résidence des derniers patrices romains en Gaule, Egidius et Syagrius, puis celle de Clovis, depuis la victoire décisive qu'il remporta sous les murs de la ville en 486, jusqu'à la conquête de l'Aquitaine en 507-508. Il y eut un royaume mérovingien de Soissons de 512 à 558 et de 561 à 575. Clotaire Ier, souverain de Soissons durant la première période, enleva aux Noyonnais, en 518, le corps de leur évêque, St Médard, qui avait été son ami, pour l'ensevelir auprès du palais royal; c'est en 560, Clotaire étant alors le maître de toute la monarchie franque, que fut bâtie sur la sainte relique l'abbaye, bientôt puissante, de Saint-Médard. Les autres abbayes de Soissons au moyen âge étaient : Notre-Dame, pour des femmes, 660; Saint-Jean-des-Vignes, 1076; Saint-Léger, 1139. Ce fut dans les cachots de Saint-Médard que Louis le Débonnaire fut tenu prisonnier par ses fils révoltés, en 833 et 834.

En 923, une seconde bataille de Soissons coûta le trône à Charles le Simple et la vie à son compétiteur Robert; ce fut le duc de Bourgogne Raoul qui profita de l'événement. En 1121, l'enseignement d'Abélard y fut condamné par un concile dont St Bernard fut l'âme. Bien que Soissons fût une cité épiscopale et monastique, le pouvoir qui domina dans la ville dès le Xe s. fut celui de comtes laïques. Ce fut un comte, Renaud II, qui octroya à la ville sa charte communale, en 1131. Aux XVIIe et XVIIIe s., Soissons fut le siège d'une généralité dont relevaient Château-Thierry, Laon, Noyon et Clérmont-en-Beauvaisis.

Durant la guerre de 1870-1871, Soissons, malgré une défense héroïque, ne put longtemps résister aux Allemands, par suite de sa position désavantageuse.

Soissons a vu naître : *St Paschase-Radbert* (IXe s.), abbé de Corbie, auteur d'ouvrages de théologie très estimés au moyen âge; *Desmarets* (1650-1721), célèbre contrôleur général des finances; *Ronsin* (1752-1794), auteur dramatique, général de la première République, exécuté avec les Hébertistes; *Paillet* (1795-1855), avocat et homme politique.

Industrie et commerce. — Ateliers de grosse chaudronnerie et de con-

structions mécaniques; haricots dits de Soissons; grand marché au blé pour l'approvisionnement de Paris.

ITINÉRAIRE. — Pour se rendre à la place de la République, qui est éloignée de 1 k., on peut prendre, soit les omnibus des hôtels, soit le tram de Rethel, dont les bureaux sont à g. quand on sort de la gare. On suit la belle *avenue de la Gare* (à g., nouvel *hospice*), d'où l'on aperçoit à dr. le dôme principal de l'*église*, moderne, *de Sainte-Eugénie*. A g., sur l'avenue, est l'entrée du *jardin-école de la Société d'horticulture* (s'adresser au jardinier). De la *place de la République*, où s'élèvent, au centre, le *monument* à la mémoire des défenseurs de Soissons et des « citoyens fusillés par l'ennemi » en 1870 (par Guilbert et Hiolin, 1901), et sur le côté S.-O. la belle *salle de la Bourse* (il s'y donne parfois des spectacles), la *rue Saint-Martin*, qui s'infléchit bientôt à dr., conduit à la *poste*, à la caserne Charpentier, à la place Saint-Pierre-du-Parvis, et se prolonge par la *rue du Commerce* et la *rue de la Congrégation*, conduisant à l'hôtel de ville et à Saint-Léger.

La vaste *caserne Charpentier* n'a d'autre intérêt que d'occuper l'emplacement et quelques bâtiments sans caractère de l'*abbaye Notre-Dame*. — Derrière la caserne, dans la *rue Notre-Dame*, une porte monumentale d'ordre ionique (1658) précède le *pavillon des Arquebusiers* (1626), décoré de trophées.

Dans un coin de la petite place Saint-Pierre s'élèvent une jolie façade et deux travées de nef du milieu du XIIe s., restes (appartenant à une société de gymnastique; intérieur non voûté et sans intérêt) de l'*église Saint-Pierre-au-Parvis*.

L'*hôtel de ville* (XVIIIe s.), ancien hôtel de la Généralité, précédé d'une petite place, renferme la *Bibliothèque* (55,000 vol., une centaine de manuscrits anciens) et le **Musée** (ouv. au public les dim. et fêtes de 1 h. à 4 h., et t. l. j. aux étrangers). — Dans la cour est la *statue de Paillet*, par Duret (1863).

Rez-de-chaussée. — **Vestibule** : tympans de portes (XIIIe s.) provenant de Saint-Jean-des-Vignes et de Saint-Yved de Braisne; bas-reliefs (Renaissance) du château de Septmonts; mosaïque romaine; borne milliaire; médaillons sculptés qui avaient été encastrés dans les remparts antiques de Soissons; meules et tombes gallo-romaines; inscription votive trouvée à Nizy-le-Comte; colonne gallo-romaine provenant d'Arlaines; poutres sculptées du XVe et du XVIe s.; les Druidesses, bas-relief en marbre par *Cros*.

Escalier. — (B) de Desaix, par *Carrier-Belleuse*; du compositeur Bazin, de Ch. Picard et de Henri Martin, par *Doublemard*; vitrines d'oiseaux et de mollusques.

1er étage. — Dans plusieurs salles, curieuses tapisseries chinoises.

1re salle (en face de l'entrée). — Gravures anciennes; portraits d'hommes célèbres; vues du pays; vue ancienne de l'abbaye de Saint-Médard; médailles; sigillographie. — (B) du jurisconsulte Louis de Héricourt, par *Hiolin*. — Suivent, à dr., les salles 2-5.

2e salle. — Antiquités préhistoriques, gauloises, gallo-romaines, du moyen âge, de la Renaissance; monnaies gauloises; plan ancien de Soissons.

3e salle. — Jetons; bas-relief d'un tombeau gallo-romain; bustes antiques provenant de la collection Campana; antiquités romaines diverses, notamment une statue de jeune femme; poteries; au milieu de la salle, vitrine


Péronne
Laon
Rethel
Halte de St Vaast
Gare Ch. de fer Banlieue
Boul.d de Laon
Bd de Metz
Gare aux Marchandises (Nord)
R. de Coucy
Pont du Mail
PROMENADE DU MAIL
Grande Allée du Mail
PLACE DU MAIL
R. Jean de Dormans
Poudrière
PLACE PASTEUR
R. H. Salleron
Boulevard Alexandre Dumas
Rue Paul Deviolaine
Rue Quinette
Boulevard Pasteur
Rue du Général Pille
PLACE ST CHRISTOPHE
Compiègne
Rte de Compiègne
Rue de Paris
R. de l'Echelle du Temple
R. des Paveurs
Rue St Christophe
R. de la Trinité
R. St Gaudin
R. Matigny
R. Ptocq
R. Pte Hozanne
R. Richebourg
PRISON
R. Bara
R. de Frise Bois
R. de Guise
GRAND' PLACE
Théâtre
R. St Léger
Rue de la Congrégation
R. du Commerce
St Léger et Pt Séminaire
Rue de la Paix
HOTEL DE VILLE
Biblioth.
PL. DE L'HOTEL DE VILLE
R. de l'Intendce
R. du Chau Gaillard
R. des Francs Boisiers
R. du Coq Lombard
R. du Baillon
Palais de Justice
R. des Cordeliers
COLLÈGE
anc. Eglise St Nicolas
R. du Collège
PL. DU CLOITRE
Maison du XIIIe S.
R. du Beffroi
R. St Quentin
Rue du Pot d'Etain
R. de l'Hôtel-Dieu
R. Montrevers
R. de la Bannière
anc. Eglise St Pierre
PLACE St PIERRE
Rue de Nre-Dame
Ancne Abbaye de Notre-Dame
R. de Jaulzy
PL. DE LA CATHÉDRALE
CATHÉDRALE
Rue de la Buerie
R. de l'Evêché
Evêché
R. des Chaperons Rouges
Marché couvert
R. St Antoine
AISNE
Soissons-Port
RIV.
R. de l'Echelle St Médard
R. du Pont
R. de l'Abattoir
R. des Miracles
R. de la Porte Crouy
R. St Vaast
R. de la Plaine
St Vaast
R. des Graviers
R. Mesoire Pre Leroy
R. du Plat d'Etain
R. du Champ Bouillant
Rue du Général Rusca
R. de Bouvines
PLACE D'ALSACE LORRAINE
Rue Clovis
Rue du Rempart St Vaast
Boulevard de Strasbourg
FAUBG ST VAAST
1



L. Hermann, del.

6-12 Imp. Dufrénoy, Paris.

contenant des vêtements sacerdotaux et divers objets religieux; médailles.
4e salle. — Faïences.
5e salle. — Plaque en cuivre (longue inscription gothique) provenant du couvent des Célestins de Villeneuve-Saint-Germain, près Soissons, où elle recouvrait le cœur du fondateur, Enguerrand VII, dernier sire de Coucy, tué à la bataille de Nicopolis en 1397.

On revient à la 1re salle pour continuer, à g. de celle-ci, une série de petites salles en enfilade que longe un couloir.

6e salle. — Serrurerie, bronzes, médailles depuis l'époque gauloise. — Histoire naturelle.

7e salle, — *Fr. Lafon.* Le Printemps. — *Coursellles-Dumont.* Le Printemps. — 225. *Eliot.* Dans l'herbe, en Normandie. — *Jos. Garibaldo.* Saint-Victor de Marseille. — 179. *Clarisse.* Paysage.

8e salle. — Aquarelles, gravures, faïences; quelques tableaux.

9e salle. — 43. *Inconnu,* XVIIIe s. Brutus assistant au supplice de ses fils. — 56. *Drolling.* Molé aux barricades. — 16. *A. Coypel* (?). Eglé et Silène. — 1, 2. *Inconnus.* Erasme; Malebranche. — 24. *Le Guerchin.* St François en extase. — 110, 111. *Ec. française.* La Femme de Darius devant Alexandre; Alexandre devant le corps de Darius. — 109. *Lavoine.* Homère chantant l'Iliade. — 59. *Le même.* Education de Tobie. — 75. *Ph. Chéry.* David apaisant Saül. — 63. *J. Jollivet.* Mort de Philippe II d'Espagne. — Numismatique moderne.

10e salle. — 18. *Inconnu.* Lekain. — 108. *Lavoine.* François Ier. — 90. *A. Tissier.* Sourire. — 83. Ⓟ de dame (XVIIIe s.). — 226. *E. Giraud.* Danse dans une posada. — 92. *Brémond.* Carloman blessé à mort. — 77. *Saint-Evre.* Job. — Suite de petits tableaux, aquarelles, pastels. — 235. *Inconnu.* .. de Bourbon, comte de Soissons.

11e salle. — 71. *Camille Paris.* Les Parques du village. — Aquarelles, paysages. — Petite vitrine de monnaies romaines.

12e salle. — 93. *Inconnu.* La Bonne aventure. — 4, 124-127. Ⓟ de ducs de Bourgogne. — 107. *Philastre.* Mort de la reine Galswinthe. — Anciennes vues de Soissons et de Laon. — Petite vitrine de monnaies romaines.

13e salle. — Gravures; quelques tableaux.

14e salle. — Gravures.

15e et 16e salles. — Sculptures anciennes et modernes, la plupart modernes. — On regagne l'entrée du musée par le couloir, consacré à l'histoire naturelle.

Si l'on doit visiter Saint-Leger, il faut, à la sortie de l'hôtel de ville, reprendre la rue de la Congregation, et, au n° 8 (bur. de l'enregistrement, de 8 h. à 4), se faire délivrer un permis de visite. L'entrée de l'ancienne *abbaye de Saint-Léger* (naguère petit séminaire) est au n° 22 de la même rue, dans une façade, très mutilee, du XVIIIe s. **L'église**, d'un joli style du XIIIe s., assez analogue a celui de la cathedrale (quelques remaniements du XIVe s. et de 1624; façade du XVIIIe s.), est bâtie sur une chapelle souterraine, aussi du XIIIe s. (traces de peintures de l'epoque), que précèdent trois travées romanes formant retour d'équerre. Parmi les autres bâtiments, on remarque deux galeries de *cloître* du XIIIe s. et une *salle capitulaire* de la même epoque (au-dessus de la porte, tableau sur bois du XVIe s. : *Couronnement de la Vierge*).

Derrière Saint-Leger, on peut voir quelques restes des *fortifications.*

La *rue Saint-Léger*, perpendiculaire à la rue de la Congregation, conduit à la *Grande-Place* (jolie *fontaine* en bronze : *théâtre*), à l'extrémité de laquelle on prend à g. la *rue des Cordeliers*, qui, en croisant

la *rue Saint-Christophe* (à dr., suivie de la route de Compiègne) et la *rue du Collège* (à g.: entre les nos 36 et 38, impasse desservant la belle porte, XVIIe ou XVIIIe s., du *collège*, où l'on peut demander à visiter les restes de l'*église Saint-Nicolas*, des XIIIe et XVIIe s.), devient la *rue de la Buerie* (à g., en face de la *rue de la Trinité*, recette des finances, dans une *maison* de la Renaissance très bien conservée), laquelle passe devant la cathédrale.

La **Cathédrale Saint-Gervais** fut commencée par le croisillon circulaire, au S., vers 1175, continuée par le chœur, sur un plan agrandi, à partir de 1200 environ (le chœur fut inauguré en 1212), terminée au milieu du XIIIe s., sauf les tours et la façade du croisillon N., et consacrée seulement en 1479. Deux des trois portes de la façade ont été retaillées au XVIIIe s. La tour, à dr., haute de 66 m. (sommet refait en 1908), est ornée de statues; clefs au poste de police (Grande-Place), avec autorisation préalable à demander à la Mairie.

L'église est longue de 100 m. et haute sous voûte de 30 m. 50.

Au revers du mur de façade, aux côtés de la grande porte, *tombeaux*, avec statues, de deux abbesses de Notre-Dame : à g., Henriette de Lorraine-Elbeuf († 1669); à dr., Gabrielle-Marie de la Rochefoucauld († 1693). — Aux fenêtres supérieures de l'abside, *vitraux* intéressants du XIIIe s. — *Maître-autel* du XVIIIe s., avec deux grandes statues figurant l'Annonciation.

Croisillon dr. — C'est la partie la plus gracieuse de la cathédrale. Il est terminé en demi-cercle, comme les croisillons de la cathédrale de Noyon; il a en plus un bas-côté et une annexe circulaire. Un peu moins élevé que le reste de l'église, il a cependant des tribunes et un triforium, tandis que partout ailleurs il n'y a qu'un triforium.

Pourtour du chœur. — *Tombeau* en marbre blanc de l'évêque Fr. de Simony († 1849), par Foyatier, 1852. — Dans la grande sacristie sont conservés un beau *christ* de Girardon en ivoire, un précieux reliquaire en cuivre, une chasuble et 2 tuniques brodées par une religieuse de Notre-Dame en 1780. — *Vitraux* du XIIIe s. aux trois chapelles extrêmes. — Armoire en bois sculpté et doré (XVIIe s.).

Croisillon g. — *Adoration des Bergers*, attribuée à Rubens. — Autel moderne du Rosaire, exécuté par Lance et Villemont. — Beau vitrail de Didron (le Sacré-Cœur, 1879). — Rose avec vitraux anciens représentant en 12 médaillons la *Vie de la Vierge*.

Bas-côté g. — Tapisserie (*St Gervais et St Protais exorcisant une jeune fille*) donnée vers 1480 par Jean Millet, qui fut pendant 60 ans (1443-1503) évêque de Soissons. — Grande chapelle (toujours ouverte) perpendiculaire à la nef et dont le mur extérieur est un prolongement de la grande façade; elle se compose de trois travées, sorte de vestibule pris sur une galerie de cloître, et d'une chapelle proprement dite, au sol plus élevé, qui est l'ancienne salle capitulaire.

Derrière la cathédrale est l'*Hôtel-Dieu*, fondé en 1247, sans caractère dans son état actuel. Sur le flanc g. de l'église (on peut sortir par la belle porte du croisillon N.) s'ouvre la *place de Cloître-Saint-Gervais*, où trois arcades du XIIIe s., murées, occupent le 1er étage d'une *maison* (n° 14).

Si l'on sort de l'église par l'O., on remarquera, à dr. de la façade, une jolie tourelle à décoration romane, reste de l'ancien *évêché*.

Reprenant la rue de la Buerie, on suit sa continuation, la *rue de Panleu*, jusqu'à la *rue Saint-Jean-des-Vignes* (à dr.), que l'on monte

sur toute sa longueur, pour frapper à la porte de la *manutention militaire* et demander à visiter les restes de **Saint-Jean-des-Vignes**. Ces restes sont : le *logis de l'abbé* (XVIe s.), une galerie du *petit cloître* (Renaissance), le *réfectoire* et une autre *salle voûtée* du XIIIe s., de beaux débris d'un grand **cloître** du XIIIe et la **façade de l'église**; ces deux dernières parties sont seules comprises dans l'enceinte accessible aux visiteurs.

La **façade** et ses **tours** sont ce que le moyen âge monumental a laissé de plus parfait dans le Soissonnais, malgré leur manque d'unité. Les trois portes sont du milieu du XIIIe s.; elles n'ont pas de statues. Leur parenté de style et d'ordonnance avec celles de la cathédrale de Reims, un peu moins anciennes, est frappante; l'étage principal, dans sa partie centrale, donne lieu à la même remarque. Les meneaux de la grande rose ont disparu depuis longtemps; les tympans des portes furent brisés par des boulets prussiens lors du siège de 1870. Les tours, en se séparant de la masse, se différencient de style et de dispositions, et chacune a ses beautés particulières. Achevées en 1506, couronnées de belles flèches en pierre, elles ont d'élévation, celle de g. (très riche ornementation) 75 m., celle de dr. 70. Sous celle-ci, dans le mur latéral, s'ouvre une jolie porte du XIIIe s. Au revers de la façade sont des arrachements qui permettent de déterminer l'ordonnance des travées de la nef et d'évaluer la hauteur de la grande voûte, qui était de 23 m.

Des tours de Saint-Jean, on peut voir, dans l'ancien jardin du grand séminaire, des replis de terrain indiquant l'emplacement d'un amphithéâtre romain.

Pour visiter Saint-Médard, on revient, par la *rue de l'Hôpital* et la *rue Saint-Martin* (à g.), à la *place Saint-Pierre*, d'où, à l'E., la *rue de la Bannière* conduit au *pont*. Celui-ci, en partie ancien, franchit l'Aisne; par les *rues du Pont, du Champ-Bouillant* (à g., *église Saint-Vaast* bâtie par E. Bœswillwald, style roman) et la *place d'Alsace-Lorraine*, on traverse le *faubourg Saint-Vaast*, auquel fait suite le *faubourg Saint-Médard*. La *rue de Bouvines* mène à la première porte de l'*abbaye de Saint-Médard*, aujourd'hui occupée par une *institution de sourds-muets et d'aveugles*, et où il ne reste que peu de chose d'ancien au-dessus du sol. La première porte remonte en partie au XIIIe s.; elle est précédée de beaux tilleuls; d'autres tilleuls sont plantés entre deux portes, dans un enclos bordé à dr. d'habitations particulières. On frappe à la seconde porte. Le concierge accompagne dans le verger, où sont des fragments d'architecture et de sculpture, les uns en place, les autres transportés; on visite l'ancienne *salle capitulaire* du XIIIe s., défigurée extérieurement, mieux conservée à l'intérieur, qui sert de chapelle; et surtout les **cryptes**.

Ces cryptes, dont les parties les plus anciennes sont du VIIIe ou du IXe s., d'après M. E. Lefèvre-Pontalis, se composent d'une galerie centrale longue de 24 m., large de 2 m. 50 et haute de 4, coupée à angles droits par sept autres couloirs de même largeur et de même hauteur, que séparent d'énormes murs sur lesquels viennent reposer des voûtes en berceau. Dans les parois sont ménagées des niches. On conserve, dans cette crypte, des pierres tombales avec inscriptions, plusieurs cercueils en pierre, notamment celui où fut déposé Childebert II, et deux têtes de statues dont l'une passe pour représenter Clotaire et l'autre St Médard.

Un souterrain, voisin de la crypte, se compose d'une petite allée voûtée,

sur laquelle donnent : à g., un cachot long de 5 m. et large de 2 m. 50, avec une espèce d'alcôve; à dr., une salle carrée; en face, une autre salle plus petite avec oubliettes. Une tradition douteuse veut que le cachot ait renfermé Louis le Débonnaire, prisonnier de ses fils; l'inscription attribuée à cet empereur, et qu'on voit encore à g., sur le mur, en entrant, ne peut être antérieure au XIVe s. La voici :

HÉLAS! JE SUYS BON PRINS DES DOULEURS QUE J'ENDURE!
MOURIR MIEUX ME VAULDROIT; LA PEINE ME TIENT DURE.

Une tour, rasée à mi-hauteur, renferme un oratoire sous lequel un cachot a, dit-on, servi de prison à Abélard.

Du *château royal* qui remplaça le palais franc. à côté de Saint-Médard, il ne subsiste que des débris de tours rondes.

Si, du pont, on veut revenir directement à la gare, on peut prendre le tram à la station de *Soissons-Port*.

Au *faubourg de Reims*, au S.-E. de la ville, un *asile* dirigé par les sœurs de la Charité occupe l'emplacement de l'*abbaye de Saint-Crépin-le-Grand*. — A 800 m. N., une ferme occupe les ruines de *Saint-Crépin-en-Chaye*, abbaye bâtie sur l'emplacement où Crépin et Crépinien subirent le martyre.

1° De Soissons à Coucy (🚌 départemental, 29 k. N.). — 2 k. Soissons-Port. — On franchit l'Aisne et on laisse à dr. la ligne de Rethel. — 5 k. *Cuffies*. — 9 k. *Pommiers*, près de l'emplacement primitif de Soissons (*église* des XIIe et XVIe s.); ce v. a aussi une station (Mercin-Pommiers, p. 251) de la ligne de Soissons à Compiègne. — 11 k. *Cuisy-en-Almont* (*église* du XIIe au XVIe s.; la *Prévôté*, enceinte fortifiée du XVIe s.; chapelle romane de *Laval*). — 12 k. *Vaurezis* (*église* romane du XIIe s., chaire du XVIIIe; dolmen de *Pierre-laye*). — 16 k. *Chavigny* (église romane défigurée). — 19 k. *Juvigny*. — 25 k. *Guny* (*église* du XVIe s.). — 29 k. Coucy (p. 260).

2° De Soissons à Oulchy-Breny (🚌 départemental, 31 k. S.-S.-E., 3 fr. 05 et 1 fr. 90). — 6 k. *Noyant-Berzy* (V. p. 279). — 8 k. *Septmonts* (**château** des anciens évêques de Soissons, avec pittoresque donjon cylindrique du XIVe s. et belle salle voûtée du XVe; à la ferme de *la Carrière-l'Evêque*, belle grange du XIIIe s.). — 13 k. *Chacrise* (*église* de la fin du XIIe s.). — 15 k. *Muret-et-Crouttes* (*église* du XIIe au XVIe s., avec flèche en pierre et vieux vitraux; *grottes*; *château de la Montagne*, en partie du XVIe s.). — 18 k. *Droizy* (*église* des XIIe, XIIIe et XVIe s.; *château* ruiné du XVIe s.), où, en 593, les Austrasiens furent battus par les Neustriens. — 20 k. *Hartennes-et-Taux* (à *Hartennes*, *église* du XVIe s.; à *Taux*, ruines d'une *chapelle* et beau *dolmen*; *tombelles* dans le voisinage). — 21 k. *Le Plessier-Huleu* (deux *tours* féodales du XVIe s.). — 26 k. *Grand-Rozoy* ou *Rozoy-le-Grand* (*église* du XVIe s. avec vitraux de l'époque). — 29 et 31 k. Oulchy-le-Château et Oulchy-Breny (R. 15).

3° De Soissons à Rethel : vallée de l'Aisne (🚌 Banlieue de Reims, 95 k. E.-N.-E.; 9 fr. 35 et 5 fr. 95; le bureau des billets est à g. en sortant de la gare; trajet recommandé; on peut, de Rethel, revenir à Soissons par Reims; *visiter Vailly*, la *grange de Vauclerc*, *Asfeld*. *Château-Porcien*). — 1 k. Place de la République. — 2 k. *Soissons-Port*, rive g. de l'Aisne, entre le pont et l'hôtel de ville. — On franchit l'Aisne et on laisse à g. la ligne de Coucy (V. ci-dessus, 1°). — 3 k. *Saint-Vaast* : le faubourg de ce nom est à dr. et touche à celui de St-Médard. — On passe sous la ligne de Laon, puis on remonte à distances très variables, jusqu'à Rethel, l'Aisne, d'abord par la rive dr. — 5 k. *Crouy* (à g.), qui a aussi une station de la ligne de Laon. — 8 k. *Bucy-le-Long*, v. tout en longueur, à g. (*église* en partie de la

Renaissance, anciens vitraux et restes de peintures; à l'extrémité E. du v., our cylindrique du XIIIe s. et autres restes d'un *château*). — 10 k. *Sainte-Marguerite*, à g. (*église* des XIIe et XIIIe s., fonts baptismaux de l'époque). - 12 k. *Missy-sur-Aisne* (*église* gothique dont les parties du XVIe s. sont fort elles, divers objets d'art). — 15 k. *Condé-sur-Aisne* (*église* avec parties urieuses du XIIe s.). — 16 k. 5. *Celles-sur-Aisne*.

18 k. **Vailly** (hôt. *du Cheval-d'Or*, voitures à louer), ch.-l. de c. de .812 hab. — *Église* du XIIe au XVe s.; belle porte principale à l'O., du XIIIe s.; urieux modillons; belle ordonnance absidale; élégant clocher de la fin du IIe s.; grande chapelle du XVe s.; boiseries du XVIIe s. — *Maisons* anciennes; a plus remarquable, en bois, en face de l'église, a été restaurée; deux utres, dont l'une en pierre (entrer dans la cour), avoisinent la mairie. — *Port* assez important, sur l'Aisne.

On franchit l'Aisne et son canal latéral. — 22 k. *Presles-et-Boves* (*église* u XIIe s., remaniée au XIVe). — 23 k. 5. *Cys-la-Commune* (*église* des XIIe, XIIIe t XVIe s.); à 1 k. E.-S.-E., *Saint-Mard* (*église* des XIIe et XVIe s.). — 27 k. *Pont-Arcy-Vieil-Arcy* : à g., *Pont-Arcy* (*église* en partie du XIIIe s.). — 29 k. *Bourg-et-Comin* (*église* de 1200 environ). — 33 k. *Villers-Œuilly* : à dr., *Villers-en-Prayères* (*église* de la 2e moitié du XIIIe s., fonts baptismaux omans; grande sucrerie près de la station). — 35 k. *Maizy-Beaurieux* : à 2 k. g., *Beaurieux* (*église* en partie romane). — 41 k. *Concevreux* (*église* avec urieux chapiteaux du XIVe s.).

43 k. *Roucy* (hôt. *de la Couronne-d'Or*; *Lécuyon*, loueur de voit.). — *Château* es XVIe et XVIIIe s.

[De Roucy à Corbeny (🚌 11 k. N.). — On franchit le canal et l'Aisne. — k. *Pontavert*. — 9 k. *Craonne* (hôt. *de la Hure*), ch.-l. de c. de 630 hab., ui a donné son nom à une victoire remportée par Napoléon sur les Alliés es 6 et 7 mars 1814. — A 4 k. O. de Craonne, à travers bois, visiter la **range de Vauclerc**, qui, à l'extérieur, est un chef-d'œuvre de l'architecture monastique du XIIe s., et offre à l'intérieur une belle charpente un peu moins ncienne. — 11 k. *Corbeny* (hôt. *du Commerce*; *église*, des XIIe, XIIIe et XIVe s., vec peintures murales du XVe s. et fonts baptismaux du XIIe s.).]

44 k. *Bouffignereux-Guyencourt* : à g., *Bouffignereux* (dans l'église, cuve aptismale du XIIe s.).

49 k. **Cormicy** (hôt. : *de la Croix-Blanche*, sur la place; *du Chemin-de-Fer*, rès de la station : tous deux ont des voit. de louage), 1,204 hab., avec une *église* intéressante des XIe, XIIIe et XVe s. On y rejoint une ligne venant de Reims (V. R. 15).

52 k. *Berry-au-Bac*, où l'on franchit le canal de l'Aisne à la Marne. — 6 k. *Condé-sur-Suippe*. — On passe sous le chemin de fer de Reims à Laon t on franchit l'Aisne. — 58 k. 5. Guignicourt (R. 15). — 59 k. *Guignicourt-Est*, station en face de celle du réseau de l'Est. — 63 k. *Menneville*. — 65 k. *Neufchâtel-sur-Aisne*, ch.-l. de c. de 660 hab. (belle *église* moderne). — 6 k. 5. *Evergnicourt* (papeterie). — 70 k. *Avaux-le-Château*. — On franchit l'Aisne. — 71 k. 5. *Vieux-lès-Asfeld*.

73 k. **Asfeld-la-Ville** (hôt. *du Chemin-de-Fer*, annexé à une importante romagerie; *Brugnon*, loueur de voitures), ch.-l. de c. de 932 hab., jadis appelé *Avaux-la-Ville*, reçut en 1730 le nom du maréchal d'Asfeld, qui avait acheté le fief de la famille de Mesmes. Ce fut le célèbre président de Mesmes qui fit bâtir à ses frais, en 1683, l'**église** actuelle, monument unique en France, d'une bizarrerie voulue et étudiée : elle est en briques, et son plan, d'où toute ligne droite a été systématiquement exclue, donne une forme générale analogue à celle d'un violon allongé; son ordonnance en élévation est aussi des plus curieuses. — *Moulins* importants.

[D'Asfeld à Montcornet (🚌 44 k. N.-N.-O., 4 fr. 50 et 2 fr. 85). — On franchit l'Aisne. — 3 k. *Juzancourt* (*châteaux*, l'un de 1644, l'autre de 1759). — k. *Saint-Germainmont* (*église* des XIIe et XVe s., *Pietà* de 1519). — 10 k.

Le Thour (*église* en partie du XIIIe s.). — 11 k. *Nizy-le-Comte*, sur l'emplacement de la station romaine de *Ninittacum*. — 17 k. *Saint-Quentin-le-Petit*. — 19 k. *Sevigny-Waleppe* (*château* du XVIIe s.; belles sources). — 24 k. *Dizy-le-Gros*, sur la chaussée romaine de Bavay à Reims, qui forme la principale rue du bourg (*église* du XVe s. et de la Renaissance; vieux *château*); ⚔ sur (18 k. S.-E.) Saint-Erme (*V.* R. 15), par (6 k.) *Lappion*, et (13 k.) *Sissonne*, ch.-l. de c. de 1,737 hab. — 30 k. *Le Thuel*. — 34 k. *Renneville-Berlise*, ⚔ sur (25 k. E.) Wasigny (*V.* R. 16), par (10 k.) *Chaumont-Porcien*, ch.-l. de c. de 860 hab. (dans l'*église*, moderne, fonts baptismaux du XIIe s.; *Saint-Bertault*, curieuse chapelle moderne, but de pèlerinage). — 37 k. *Noircourt* (*église* en partie du XVIe s., vitraux du XVIe, autel en marbre du XVIIe). — 39 k. *Montloué*. — 44 k. Montcornet (R. 13, p. 296).]

78 k. *Blanzy-Aire* : à 500 m. E., *Blanzy* (*église* en partie romane à l'intérieur, fonts baptismaux du XIIe ou du XIIIe s.); à 1 k. S.-O., *Aire* (*église* au pittoresque clocher en charpente, et renfermant un tableau sur bois de 1601 où sont peints 13 personnages); à 1 k. N.-O., au delà du canal, *Balham* (café-restaurant près du pont; *église* des XIIe, XIVe et XIXe s., beau vitrail du XVIe s.; en avant de l'église, curieuse *entrée* de cimetière du XVe s., en bois, avec 3 statues de l'époque).

85 k. **Château-Porcien** (hôt. : *du Lion-d'Or*, *de la Gare*; voit. de louage à l'un et à l'autre), ch.-l. de c. de 1.248 hab., dans une île et sur la rive dr. de l'Aisne, au pied d'une colline d'où la vue est assez belle (le sommet est une propriété particulière). — *Eglise* du XVe s., de la fin du XVIe et du XVIIIe s.; épitaphes avec sculptures de la Renaissance à la paroi extérieure du mur latéral du S.; fonts baptismaux du XVe s. — *Moulins* importants.

90 k. *Nanteuil-Barby* : à g., au delà de l'Aisne, *Barby*, patrie du célèbre chancelier de l'Université *Gerson*, † 1429 (son buste en marbre et l'épitaphe de sa mère sont dans l'*église*, qui renferme en outre un devant d'autel du XVe s.). — 93 k. *Acy-Romance*. — On franchit l'Aisne, à Rethel.

95 k. Rethel (R. 16); la gare terminus du tramway est un peu en deçà de la station du ch. de fer de l'Est.]

Distances, par routes, de Soissons à : Compiègne, 40 k.; Saint-Quentin, 59 k.; Reims, 58 k.; Château-Thierry, 42 k.

De Soissons à Compiègne, R. 12, 1°; — à Reims, R. 15, *B*.

3° DE SOISSONS A LAON

🚂 35 k. en 35 m. à 1 h. env. — 3 fr. 90, 2 fr. 65, 1 fr. 70.

Laissant à dr. la ligne de Reims et le v. de *Villeneuve-Saint-Germain* (ancien *camp retranché*), on franchit l'Aisne et on remonte la Jossienne jusqu'en vue de Laffaux. — 109 k. (de Paris). *Crouy* (*église* du XIIe s., façade fortifiée du XVIe; *forges de l'Aisne*). — A dr., ferme de *la Perrière*, en partie des XIIIe et XVe s. — 111 k. *Braye-sous-Clamecy* (*église* fortifiée du XIIIe au XVIe s., 2 christs du XIIIe s.). — 115 k. *Margival* (*église* des XIIe et XIIIe s.). — 117 k. *Neuville-Laffaux* : à 1 k. E., *Laffaux* (*église* curieuse du XIIe au XIVe s., anciennes peintures, fonts baptismaux romans; *château* du XVIe s. converti en ferme), qu'on croit être l'ancien *Locofao*, théâtre de deux victoires des Neustriens sur les Austrasiens en 596 et 680. — Tunnel de 640 m. conduisant dans la vallée de l'Ailette. — 119 k. *Vauxaillon*. — On rejoint, à g., la ligne de Coucy et Chauny; de ce côté apparaît un instant, au-dessus des collines, la partie supérieure du donjon de Coucy.

123 k. *Anizy-Pinon*. A 1 k. à g., au delà de l'Ailette, rive dr., **Anizy-le-Château** (omnibus, 30 c.; hôt. : *de l'Europe*, *de Paris*; voit. à louer au café *Besnard*, en face la gare), ch.-l. de c. de 1,130 hab. — A l'entrée de la ville, à dr., on peut voir, à travers la grille, une jolie façade de la Renaissance, seul reste intéressant d'un *château* des évêques de Laon. — *Eglise* des XIIe et XIXe s. dont les parties anciennes ont beaucoup de caractère. — *Hôtel de ville* de la 1re moitié du XIXe s. — Rue *Carrier-Belleuse*, plaque commémorative sur la maison natale du célèbre statuaire (1824-1887).

A 2 k. S.-E. (à dr.) de la gare, vaste **château de Pinon**, du XVIIIe s., renfermant une belle collection d'armes et d'armures (ordinairement, la visite du parc est seule permise); à côté du château, *tour* isolée, sur plan quadrifolié, construite au XIXe s. dans le style du XVe s. et renfermant une bibliothèque de 6,000 volumes. — A l'entrée du v. de *Pinon*, jolie *maison* du XVIe s.

D'Anizy-le-Château à Coucy, Saint-Gobain et Chauny, V. R. 12, 1°.

On franchit puis on longe l'Ailette. — 130 k. *Chailvet-Urcel* (voit. à louer au café-restaurant *Létrillart*, en face la station) : à 1 k. à g., *Chailvet* (*château* du XVIIe s., d'un style original, dont la visite n'est pas autorisée), centre municipal d'une commune dont le centre paroissial, *Royaucourt*, à 2 k. plus au N., conserve une belle **église, Saint-Julien**, de plusieurs époques des XIIIe et XIVe s., devant laquelle est une colonne du XIVe s., supportant une croix moins ancienne. — A 3 k. S.-E. de la station, *Urcel*, dont l'**église**, du XIIe s., avec porche et clocher romans, renferme une cuve baptismale romane et une tombe du commencement du XIIIe s. — La région des deux côtés du ch. de fer, entre Anizy et Laon, est une des plus riches de France en petites églises intéressantes du moyen âge; presque chaque village en possède une. — 135 k. *Clacy-Mons* : à 2 k. S.-O., *Mons-en-Laonnois* (*église* des XIVe et XVe s.).

138 k. *La Neuville-sous-Laon*, faubourg de Laon, au pied de la ville au N.-O. (bâtiments, du XVIIe s., agrandis et en majeure partie reconstruits, de l'abbaye de religieuses de *Montreuil*; *église* des XIIe et XIVe s.; *château* ruiné des XVe et XVIe s.). — De la Neuville à Nouvion-le-Vineux, *V.* ci-dessous, p. 295. — On rejoint à g. le tronçon commun aux lignes de Tergnier et du Cateau.

140 k. **LAON** ⓑ (*V.* l'*Index*), V. de 15,288 hab., ch.-l. du dép. de l'Aisne, ancien évêché, occupe une situation magnifique, à 181 m. d'alt. et 100 m. env. de hauteur au-dessus des plaines et vallées, sur une colline isolée que termine un plateau formant deux côtés d'un triangle à peu près équilatéral dont les deux extrémités sont occupées, celle de l'E. par la citadelle, derrière laquelle sont la cathédrale et ses dépendances, celle du S. par le quartier des *Creuttes* et l'ancienne abbaye Saint-Vincent, celle-ci complètement séparée de la ville et jadis entourée d'une enceinte fortifiée particulière. A la pointe du triangle, au N.-O., le plateau s'élargit et porte le quartier *Saint-Martin*. L'ouverture du triangle, regardant le S.-E., se creuse en une dépression profonde appelée *Cuve Saint-Vincent* et que couvrent des jardins et des champs de légumes. Au

bas de sa colline, et à peu près isolés de la ville, s'étendent divers faubourgs dont les plus importants sont : au N.-O. la Neuville; au N., *Saint-Marcel*, où est la gare; au N.-E., *Vaux-sous-Laon*, au pied de la citadelle; au S.-O., *Semilly*, au pied des Creuttes. — *Ardon*, *Leuilly* sont des villages détachés plutôt que des faubourgs.

La ville est entourée de **promenades** ayant remplacé ou longeant les anciens remparts. Ces promenades, ombragées par de belles allées d'ormes et de tilleuls, offrent de beaux points de vue : au N. et à l'E., sur des plaines immenses; à l'O., sur la forêt de Saint-Gobain; au S., sur les collines du Laonnais et du Soissonnais.

Laon est une ville peu animée, et sa population tend à décroître; mais c'est, en France, une de celles que le touriste et l'archéologue ne peuvent se dispenser de visiter. Les rues qui avoisinent la *cathédrale* présentent, entre autres, un cachet archaïque très prononcé.

Principales curiosités. — **Cathédrale** (p. 289). — **Ancien évêché** (p. 291). — — **Eglise Saint-Martin** (p. 294). — Hôtel-Dieu (p. 294). — Musée (p. 292). — Chapelle des Templiers (p. 292). — Maisons. — Remparts.

Histoire. — Laon, appelé dans les plus anciens documents *Laudunum* o *Lugdunum Clavatum*, reçut de St Remi, en 497, un siège épiscopal dont le titulaires, possesseurs temporels de la cité, devinrent plus tard d'important personnages politiques. Leur puissance ne fut un instant troublée que pa la présence des derniers rois carolingiens, qui, ayant donné Paris aux duc de France, vinrent résider à Laon, la considérèrent comme leur capital et s'y firent construire un palais. Aussi les évêques, après avoir un instai soutenu la cause de leurs souverains légitimes, finirent-ils par la trahir; s'ils se rallièrent à Hugues Capet, duc de France, c'est parce qu'il avait s résidence officielle loin d'eux, sur les bords de la Seine.

Toutefois le palais royal fut entretenu jusqu'à Philippe-Auguste : les sou verains français y revinrent quelquefois, ce qui leur procurait une occasic plus directe d'intervenir dans les affaires de la ville. Cette circonstance fu une de celles qui donnèrent un caractère aigu et violent au soulèvemer communal du XIIe s., si célèbre dans notre histoire nationale.

En 1111, les habitants, en l'absence de leur évêque, Gaudry, prélat sim niaque et viveur, achetèrent des vicaires capitulaires une charte de fra chises, que l'évêque, à son retour l'année suivante, ne manqua pas de fai casser par Louis VII. Les bourgeois indignés tuèrent Gaudry et allumère dans son palais un incendie qui gagna la cathédrale et la consuma. Un se gneur voisin, Thomas de Marle, voulut les protéger contre la colère royal mais il n'osa tenir la ville contre le roi, dont on la considérait encore comn la vraie capitale; il accueillit les révoltés dans son château de Coucy, ils furent aussitôt assiégés par Louis VI, et ensuite pendus pour la plupa La commune, tantôt rétablie, tantôt cassée de nouveau, suivant le bon plais des souverains, cessa définitivement d'exister en 1231.

Laon devint au XVIe s. une place très forte. Le 12 fév. 1814, elle se renc aux Alliés, et le mois suivant Blücher s'appuya sur elle contre Napoléo qui, après deux jours de combats connus sous le nom de bataille de La (9 et 10 mars), dut se replier sur Soissons. Après Waterloo, l'armée françai essaya de se reformer à Laon, qui soutint un siège (du 18 juill. au 10 août 181 et se rendit à Blücher. Le 9 sept. 1870, au moment où, la capitulation signé les Prussiens entraient dans la citadelle, un garde du génie fit, au prix sa vie, sauter la poudrière, mais si mal à propos qu'il y eut parmi les 500 v times plus encore de Français que d'Allemands; l'explosion causa en out de grands dégâts dans le palais épiscopal et la cathédrale.

L'évêché de Laon, auquel était attachée la seconde pairie ecclésiastiq du royaume, fut supprimé en 1790. Il était occupé, en 1356, par Robert Lec

Tram vers le Faubg de la Neuville ↖ *la Fère, St Quentin*

FAUBOURG ST MARC

Route de Ca

Chemin de Montreuil

PROMENADES ST JUST

CASERNES

PROMENADES ST JUST

Cimetière

Fontaine

Manege

PLACE DU CHAMP ST MARTIN

SAINT MARTIN

Rue des Casernes

Rue Devismes

R. des Echos

Rue de la Congrégation

Gendarmerie

Banque de France

HÔTEL-DIEU

St Martin

Rue St Martin

Boulevard Michelet

Bibliotheque

Poterne Chenize

Porte de Soissons

Vieille Porte

Tour penchée

LYCÉE

Avenue de la République

JEU DE PAUME

École Normle Institutrs

CUVE ST VINCENT

Stand

CASERNE

Porte

Carrières souterrs

ARSENAL (anc. Abbaye de St Vincent)

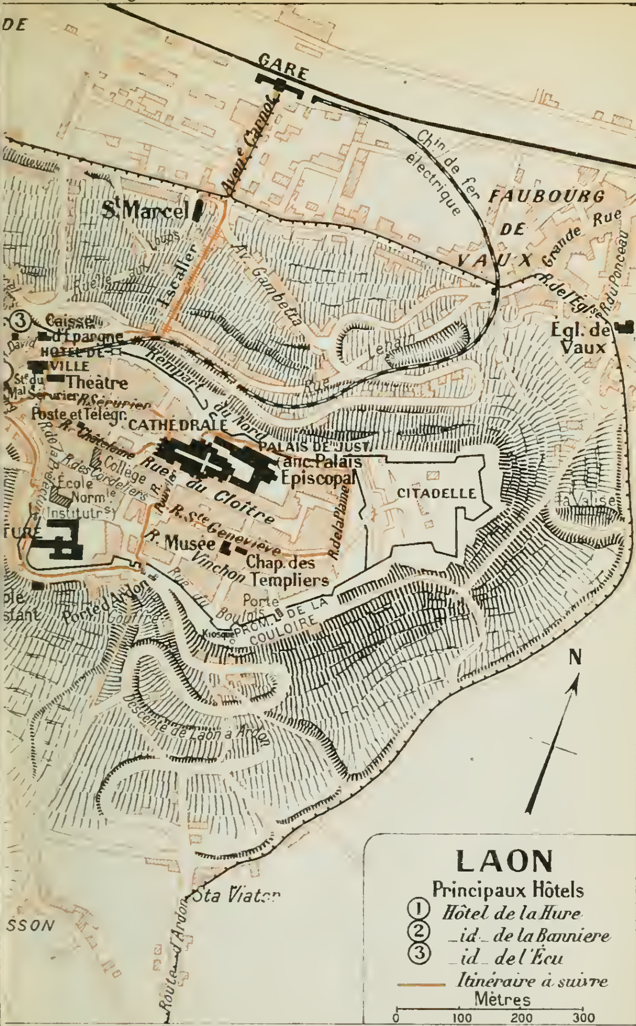
LES CREUTTES

St Gobain ↖ ↗ la Neuville

↙ Soissons, Paris

Semilly ↙

L. Hermann, del.



4-11 Imp. Dufrénoy. Paris.

qui manifesta dans les États généraux, aux côtés d'Etienne Marcel, des opinions très avancées pour l'époque.

Laon a vu naître : les rois *Louis IV d'Outremer* (✝ 954), *Lothaire* (✝ 986) et *Louis le Fainéant* (✝ 987) : le théologien *Anselme de Laon* (✝ 1117) ; *Colart de Laon*, un des plus habiles peintres du XVe s. ; le poète *Jean Bertaut* (1552-1611) ; les trois frères *Antoine*, *Louis* et *Mathieu Lenain*, peintres distingués du XVIIe s. ; le jésuite *Marquette*, un des fondateurs de la colonie française de la Louisiane (✝ 1675) ; le conventionnel *Charlier* (✝ 1797) ; l'astronome *Méchain* (1744-1805) ; le météorologiste *Louis Cotte* (1740-1815) ; le maréchal *Sérurier* (1742-1819) ; le littérateur *Jules Champfleury* (1821-1889).

ITINÉRAIRE. — De l'intérieur de la *gare* (pas d'omnibus, quelques fiacres), un train à crémaillère (prendre les billets dans la gare même, côté de la sortie : 40 et 25 c. à la montée, 25 et 15 c. à la descente), par une grande courbe vers l'E., conduit à la place de l'Hôtel-de-Ville, avec arrêt au faubourg de *Vaux-sur-Laon* (prendre à g. la *Grande-Rue*, puis à dr. de celle-ci la *rue de l'Eglise*, et visiter l'*église* du faubourg, dont la nef date du XIe s. et le chœur de la fin du XIIe ; on pourrait de là monter à pied à Laon).

Si l'on monte à pied de la gare à la ville (le trajet à pied doit être plutôt réservé pour la descente), on suit l'*avenue Carnot*, et, pour éviter les lacets que la route décrit à g. et dont le parcours est sans intérêt, on gravit directement l'*escalier* de 260 marches, avec paliers inclinés, dit la *Grimpette* (au bas de l'escalier, à dr., nouvelle *église Saint-Marcel*), qui aboutit au pied des *Remparts du Nord* : on a alors la cathédrale à sa g., l'hôtel de ville à sa dr. ; il vaut mieux prendre cette dernière direction.

Sur la *place de l'Hôtel-de-Ville*, centre de la ville, se voient : au milieu, la *statue du maréchal Sérurier* (par Doublemard, 1863) ; au N., l'*hôtel de ville* (1838 et 1854) ; à l'E., le *théâtre*, ancienne *église Saint-Remi-au-Velours* (belle *façade* du XVIIe s.) ; au S., en inclinant vers la rue du Bourg, la *poterne des Chenizelles* (pl. de l'Hôtel-de-Ville, 11), d'où descend une courte ruelle qui aboutit à la pittoresque *rue*, à double pente, *des Chenizelles*.

La place de l'Hôtel-de-Ville est située au cœur de la ville, laquelle s'étend en longueur de l'E. à l'O. Dans la partie E. se trouvent la cathédrale et le musée ; dans la partie O., l'église Saint-Martin. De la place, pour aller à la cathédrale, on a le choix entre la *rue Sérurier* (n°s 7 et 31, belles *portes cochères* du XVIIIe s., la seconde est celle de l'ancien hôtel de ville ; n° 47, *maison* en pierre du XVe s. ; n° 53, jolie *porte cochère* du XVe s., au fond de la cour petite porte assez originale du XVIIIe s.), qui aborde l'édifice par le N., et la *rue Châtelaine* (n° 45, poste, dans une *maison* du XVIIIe s., entrer dans la cour ; à dr., *rue Clergot*, où se trouve, n° 2, un bel *hôtel* du XVIIe s.), qui l'aborde par le S. Devant la cathédrale est la petite *place du Parvis*.

Notre-Dame, ancienne cathédrale, est, parmi les cathédrales secondaires (long. hors œuvre 121 m., larg. au transept 54 m., hauteur sous voûte 24 m.) de France, une des plus intéressantes, et peut-être la plus parfaite au point de vue de l'art.

La véritable date de cette église, longtemps controversée, est enfin connue, grâce aux savantes recherches de Jules Quicherat et surtout

de l'abbé Bouxin (ce dernier a publié une excellente monographie, petit in-8, très bien illustrée; on peut se procurer à la sacristie, au prix de 1 fr., le *Guide* anglais de Deboval). L'édifice, commencé par l'évêque Gautier de Mortagne (qui siégea de 1155 à 1174 et qui déjà, n'étant que doyen du chapitre, avait réuni des fonds considérables), sur les ruines de l'église incendiée en 1112 et hâtivement réparée, ne fut achevé que vers 1225. Il offre quelques dispositions spéciales. Ses bas-côtés, partout surmontés de tribunes, se replient sur les croisillons, où sont des portes jumelles, et ils se continuent jusqu'au mur droit qui, au chevet, remplace l'hémicycle habituel: à la croisée, la tour centrale forme lanterne (40 m. sous voûte). Six autres tours, d'une rare élégance, devaient flanquer les façades de la nef et du transept; quatre seulement, deux pour la façade principale et une pour chaque bras du transept, furent conduites jusqu'à la naissance des flèches. De celles-ci une seule fut exécutée : celle de dr. de la façade principale; elle fut abattue en 1793. La façade, elle-même très mutilée à la Révolution, mais restaurée avec le plus grand soin, comme tout le reste de la basilique, par E. Boswillwald, présente, malgré une recherche peut-être exagérée dans sa composition, une ordonnance gracieuse. Les tours furent très remarquées dès leur construction; Vilard de Honnecourt, qui les a dessinées avec leurs flèches, les déclarait les plus belles du monde; elles ont fait école, et on en trouve des imitations jusque dans la cathédrale de Bamberg, en Allemagne. L'étage inférieur est flanqué de contreforts dont les amortissements sont disposés de manière à ménager une base convenable aux tourelles à jour couvrant les pans obliques du second étage, qui est octogonal. Dans leur élévation le long de cet étage octogonal, les tourelles se divisent elles-mêmes en deux parties. Du bas des arcades de la partie supérieure s'avancent des sculptures figurant des bœufs de taille colossale; suivant la tradition, ce serait là un naïf témoignage de reconnaissance rendu aux animaux qui avaient aidé à conduire au sommet de la colline les matériaux destinés à l'édifice sacré; il convient néanmoins de rapprocher ces effigies des représentations d'animaux réels ou fantastiques exécutées vers la même époque à la naissance des tours de N.-D. de Paris et dont le but réel était d'accroître l'aspect monumental de la façade.

A l'int., les extrémités O., E. et N. de la croix sont éclairées par des roses d'un bon dessin. Au-dessus des tribunes règne un triforium. Les piliers, d'une disposition élégante avec leurs faisceaux de colonnes annelées, sont alternativement de deux grosseurs différentes, de manière à répondre aux retombées principales et aux retombées secondaires des grandes voûtes, construites sur deux arcs-doubleaux et six nervures par compartiment. Les colonnettes qui soutiennent les arcs de toute sorte sont également annelées. Le chœur, très profond, n'est plus le chœur de Gautier, qui était beaucoup plus petit et se terminait en hémicycle. Il fut reconstruit de 1215 à 1225 env. et se trouve être par conséquent, à l'encontre de ce qu'on voit presque partout ailleurs, la partie la moins ancienne de l'édifice. Il est toutefois de très peu postérieur à la façade, dont il rappelle beaucoup de détails.

Des *chapelles* furent, du XIIIe au XIVe s., ajoutées le long des bas-côtés; on y entre par les embrasures abaissées des fenêtres primitives (de nom-

breux fragments d'architecture et de sculpture provenant de la restauration de l'église y sont déposés); elles sont closes de *claires-voies* en pierre de la Renaissance dont quelques-unes sont fort belles. Chaque croisillon est en outre flanqué à l'E., contre la travée la plus voisine du mur terminal, d'une chapelle en abside avec premier étage donnant sur les tribunes. Il reste entre chacune de ces absides et le chœur un espace qu'occupe une salle carrée dont la voûte retombe sur une colonne centrale. — D'autres salles voûtées et une belle galerie de *cloître* du XIIIe s. (morcelées en propriétés particulières, on ne visite pas), bâties sur des cryptes, s'étendent au S. de la nef.

Verrières du XIIIe s. aux trois roses primitives (le fenestrage terminal du croisillon S. a été refait au XIVe s.). — *Orgue* du temps de Louis XIV, exécuté par un religieux prémontré. — *Chaire* de 1681, provenant de la chartreuse de Val-Saint-Pierre, en Thiérache. — Au-dessus du banc d'œuvre, *tapisserie* de Bruxelles (*Jacob enlevant la pierre fermant le puits où Rachel mène boire son troupeau*) faisant partie d'une série dont le reste est à la salle du Trésor. — Devant le chœur, *grille* de la 1re moitié du XVIIIe s. provenant du couvent des Célestins de Villeneuve-Saint-Germain, près Soissons, ainsi que, en très grande partie, les *stalles*, de la même époque. — Très nombreuses *pierres tombales*, depuis l'année 1261 (chapelle des Fonts).

A dr., CHAPELLE DES FONTS, du XIIIe s., partagée en trois courtes nefs, renfermant des *fonts baptismaux*, en schiste ardoisier, commenc. du XIIe s. — 5e CHAP. : aux arcatures, *Décollation de St Jean-Baptiste*, bas-reliefs: magnifiques pierres tombales. — 6e CHAP. : aux arcatures, *Délivrance de St Pierre*. — 7e CHAP. : *Crucifiement*, grande sculpture, mutilée, du XIVe s., ancien retable. — Croisillon S. : *fonts baptismaux* du XIIe s. en pierre bleue. — A l'extrémité du bas-côté dr. du chœur, *sacristie* : y demander le sacristain pour visiter la salle du Trésor. — A la 1re travée du chœur à g., SALLE DU TRÉSOR : reliquaire (exécuté par la maison Armand Calliat, de Lyon) de la **Sainte-Face**, peinture d'origine slave, très vénérée à Laon, donnée en 1249 par Jacques-Pantaléon, le futur pape Urbain IV, patriarche de Jérusalem, à sa sœur, abbesse de Montreuil-sous-Laon (alors à Montreuil-les-Dames, dans la Thiérache); *pierre à clous*, ou *pierre des Trois-Barentons*, bloc de grès auquel se rattache une curieuse légende; *tapisseries* de Bruxelles, XVIIe s., retraçant, sauf une *Annonciation*, des épisodes du séjour de *Jacob chez Laban*; *calice* du XIIIe s.; *ornements sacerdotaux* du XVIe et du XVIIe s.; *tableau* curieux du XVIIIe s. (le *Christ mort*, effet de raccourci).

A l'angle S.-E. du cloître, sur la rue du Cloître, statue d'*Ange* portant un cadran solaire (XIIIe s., très mutilée). — Au N. de la place du Parvis, une *maison* a conservé une corniche à modillons romans.

Entre le chœur et les remparts, l'ancien **palais épiscopal** (XIIe-XIVe s.) sert de *palais de justice*.

Il est en partie construit sur des souterrains voûtés, qu'on ne visite pas; on peut entrer librement dans la cour, bordée d'un côté par une galerie de cloître (vue intéressante de la cathédrale); le concierge conduit les étrangers à la *chapelle*, à double étage, de dispositions assez curieuses (à l'étage inférieur, débris lapidaires antiques et du moyen âge, parmi lesquels la statue tombale représentant, à l'état de cadavre, Guill. d'Harcigny, médecin de Charles VI), et à la *grande salle*, longue de 33 m., mais auj. partagée en plusieurs petites salles, à peu près dépourvues de caractère.

Sortant de la ville par la porte qu'on trouve à dr. en quittant l'évêché, on peut longer les *remparts*, d'où la vue est fort belle,

puis monter à l'E. vers la citadelle (ne pas suivre le chemin qui la contourne, car la vue y est presque continuellement masquée par des arbres). La *rue de la Plaine* (à dr.) passe devant la *citadelle* (on ne la visite pas) et conduit à la *rue Vinchon*, allant à la préfecture et sur laquelle s'embranche à dr. la *rue Sainte-Geneviève*, où est (n° 32) le **Musée** (ouvert t. l. j. de 1 h. à 5 h., du 1er mai au 31 août, et de 1 h. à 4 h. le reste de l'année; il faut être accompagné du gardien). Dans le jardin se trouvent une *Diane*, statue en bronze, de Falguière, et l'ancienne **chapelle des Templiers**, édifice octogonal du milieu du XIIe s., avec deux excroissances formant vestibule et abside, et avec une coupole doublée de nervures; on y a déposé des débris lapidaires.

Rez-de-chaussée. — **Vestibule.** — 2 grandes *statues* (XIIIe ou XIVe s.) provenant de l'abbaye Saint-Vincent. — Moulages (bas-reliefs) de *Doublemard*. — Dans une pièce annexe, 4 cabinets italiens (XVe ou XVIe s.) donnés par Doublemard, et vitrine d'objets préhistoriques. — Gravures.

Galerie de sculpture (à dr.). — Moulages (bustes) de *Doublemard*. — 319. *Duret*. Mercure inventant la lyre. — 326. *Mathieu-Meusnier*. Ⓑ de G. David. — 301. *Canova*. Ⓑ du général Saint-Hilaire. — 338. Homère (marbre d'après l'antique). — 336. Ⓑ d'un Romain. — 327. *Michel Pascal*. Ermite faisant baiser la croix à deux enfants. — 335. Jeune Faune portant une outre. — 307. *Damé*. Beau groupe, en marbre, de Céphale et Procris. — 322. *Frison*. Dalila. — 306. *Carrier-Belleuse*. La Lumière, l'Abondance (bas-reliefs). — 339. Statue tombale de Gabrielle d'Estrées, en marbre blanc, provenant du château de Cœuvres. — 310. *Charpentier*. La Chanson. — 313. *Doublemard*. Hector et Astyanax. — 303. *Carrier-Belleuse*. Vestale voilée, Ⓑ en terre cuite. — 329. *Oudiné*. Mort de Psyché. — 325. *Iguel*. L'Automne. — 334. *Stubinitsky*. Ⓑ de Racine. — 333. *Stener*. Après la chasse. — Beaux moulages de statues modernes. — Vase de Rouen (1732) provenant de la chartreuse de Val-Saint-Pierre. — Belle sablière sculptée du XVIe s. — Médailles, faïences (belle fontaine de la fabrique de Nevers). — 2 chapiteaux provenant de la cathédrale romane de Laon. — Antiquités et curiosités diverses.

Escalier. — Tableaux : grand paysage, par *Schouteten*. — Portraits. — 51. *Cesson*. Nymphes dansant. — Gravures.

Palier. — Pendule Louis XIV et jolie pendule Empire.

1er étage. — **1re salle** (peinture, gravures; plusieurs nos de tableaux sont répétés). — 50. *Fritel*. Pro Patria. — 49. *Méjamel*. Translation du cœur de Kellermann. — 46. *Chazeray*. Forêt de l'Aisne. — 21. *P. Lagardi*. Jeanne d'Arc écoutant ses « voix ». — 25. *Quentin de La Tour*. Le Président Hénault (pastel). — 1 et 6 (à dr. et à g. de la porte). *Charpentier*. Portraits. — Vitrine de miniatures, ivoires, bronzes et objets divers.

2e salle. — 2. *Mathieu*. Cathédrale de Munich. — 41. *Matet*. Ⓟ de vieillard. — 42. *Gendron*. Lucrèce. — 40. *Toulmouche*. Envoi de fleurs. — 39. *Barthélemy*. Le Siège de Calais. — 36. *J. Saintin*. Annucia. — 16. *Genaille*. Atelier d'artiste au XVIe s. — 33. *Herpin*. Vue prise du pont de Sèvres. — 29. *Doyen*. Vieille. — 28. *Delhaye*. Souvenir du Dauphiné. — 26. *A. Leleux*. Tabellion. — 23. *J. Hubert*. Jeunesse. — 18. *Dantan*. Mort de Timophane. — 20. *Guillou*. Pêcheuse (effet de lumière). — 19. *Décanis*. Paysage. — 17. *Corot*. Paysage. — *Vallin*. Baigneuses. — 15. *E. Léry*. Enfants à la vasque. — 12. *A. Leleux*. Posada espagnole. — 9. *Lavielle*. Forêt de Fontainebleau. — 35. *Inconnu*, XVIIIe s. Diane chasseresse. — 1. *Pezond*. Coup de l'étrier. — 7. *Courbet*. Petit paysage.

3e salle. — 3 (au-dessus de la porte). *Brigot* (d'après Velazquez). Les Buveurs. — 57. *P. Neefs* (?). Intérieur d'église. — 22. *Ecole flamande*. Diseuse de bonne aventure. — 15 *bis*. *Hondekoeter* (?). Oiseaux de basse-cour.

— 29. *Salvator Rosa*. Paysage. — 42. *Peeters* (?). Marine. — 1 *bis*. *Ecole hollandaise*. Sujet inexpliqué. — 10. *Courtois, le Bourguignon*. Choc de cavalerie. — 43. *Lenain*. Fenaison. — 45. Panneau du xve s. attribué à *Colart de Laon*. — 40. *Fr. Boucher*. Petit pont de bois. — 41. *Patel*. Paysage et ruines. — 39. *Allori*. Jeune homme. — 37. *Pannini*. Ruines. — 44. *Laroche*. Le Cardinal Dubois (?). — 38. *A. Coypel*. Vision de Jacob. — 36. *Bernard Wanix* (1689-1750). Les Hébreux dans le Désert. — 50. *Van Schendel*. Après le marché. — 33. *Pannini*. Ruines. — 31. *Ledain*. Jeune homme. — 61. *Schalken*. Vases et fruits (effet de lumière). — 49. *Van Valens*. Halte de cavaliers et ruines. — 28. *Jeaurat*. Arrivée des courriers. — 27. *J. Parrocel*. Combat de cavalerie. — 29. *Solimena*. Adam et Eve épiés par Satan. — 30 *bis*. *Hubert Robert*. Cascade de Tivoli. — 25. *A. Coypel*. Vœu de Jephté, grand tableau occupant tout le fond de la salle. — 47. *Eug. Delacroix* (d'après Rubens). Silène et une Nymphe (ou un Enlèvement?). — 7. *Ecole flamande*. Adoration des Mages. — 23. *Giotto* (?). Mort de St François. — 5. *Isaac van Ostade*. L'Odorat. — 21. *Heemskerck* (?). Trictrac. — 59. *Ecole italienne*. St Jérôme. — 6, 19. *Ecole flamande*. La Fille du Bourgmestre; Adoration des Mages. — 52. *Ecole hollandaise*. Taureau au pâturage. — 24. *Victor*. Ⓟ. — 18. *Desportes*. Nature morte. — 17. *Lancret*. Intérieur de ferme. — 13. *Manfredi*. Joueurs. — 14. *Ecole italienne*. Mise au tombeau. — 20. Salve, Regina, sur bois (xve s.). — 12 et 15. *Lenain*. Repas de famille. — 34. *Ecole de Rubens*. Tête de femme. — 58. *Jordaëns* (?). Silène ou Bacchus (?). — 46. *Inconnu*. Guill. Manoury, avant-dernier abbé de Prémontré (xviiie s.). — 11. *Desportes*. Pêches et perdreaux. — 54. *Ecole flamande*, xvie s. St Jérôme. — 9. *Ignace de Lafontaine*. Intérieur d'église gothique. — 1. *Patel*. Ruines (effet d'hiver). — 55. *Huysmans* (?), Paysage. — 60. *Ecole française* (xviiie s.). Jeune femme. — 4. *Quilliet* (xviiie s.). Tentation de St Antoine. — 16 *bis*. *Q. de La Tour* (?). Etude de jeune femme. — 26. *Greuze* (?). Jeune fille. — 14 *bis*. *Adrien van der Werf*. Paysage et cavaliers.

En continuant de suivre la rue Sainte-Geneviève, on trouve à dr. la *ruelle Pourrier* (*maison* avec corniche et 2 cheminées extérieures du xiie s.), qui conduit en face du croisillon S. de la cathédrale. Du côté opposé, une rue descend à la **Porte d'Ardon**, du xiiie s., remarquable par sa composition, et parfaitement restaurée. Passé sous cette porte, on tourne à dr. pour longer les boulevards extérieurs en laissant à g. le *temple évangélique*, puis à dr. la *préfecture*, qui occupe l'emplacement et quelques bâtiments sans caractère de l'*abbaye Saint-Jean*. Devant la préfecture, descendre à g. un petit escalier qui conduit à la rue et à la poterne des Chenizelles; devant celle-ci, tourner de nouveau à g. pour suivre à dr. le *boulevard Richelet*, qui longe au N. la Cuve Saint-Vincent et qui aboutit près de l'église Saint-Martin (*V.* ci-dessous). On trouve à sa suite, à g., l'*avenue de la République* (belle vue au loin sur la cathédrale et les quartiers qui l'entourent), qui, longeant la Cuve à l'O., passe devant le *lycée*, que la *rue du Jeu-de-Paume* sépare de l'*école normale d'instituteurs*, joli édifice moderne (dans la cour d'entrée, *monument*, par le sculpteur J. Carlus, 1899, des trois instituteurs Poulette, Debordeaux et Leroy, fusillés par les Allemands, en 1870, pour avoir essayé d'organiser la résistance à Laon). On peut s'avancer vers l'Arsenal, pour jouir d'une très belle vue sur la ville; mais on ne peut visiter l'*Arsenal*, qui occupe l'emplacement (restes de bâtiments du xviiie s. et de *fortifications* plus anciennes) de l'*abbaye Saint-Vincent*, dont l'église ressemblait à la cathédrale.

Revenant sur ses pas, on suit la rue du Jeu-de-Paume, que lon-

gent à dr. des restes de *remparts* (formant en partie la clôture du lycée), allant de l'E. à l'O. et se continuant au N. A l'issue de la rue (à g., bel *orme*), on tourne à dr. (N.), et on trouve aussitôt la *tour Penchée*, du XIIIe s. comme la plus grande partie de l'enceinte de la ville ; un peu plus loin est la **Porte de Soissons**, ruine magnifique parmi la verdure ; on peut aller jusqu'à elle, mais non y pénétrer, à cause des chutes possibles de pierres.

On rentre en ville par la rue Saint-Martin, et on visite l'église de ce nom.

L'église Saint-Martin, reste d'une abbaye de Prémontrés, fondée en 1124, fut commencée vingt ans après et offre le plan cistercien : chœur carré sans bas-côtés, chapelles carrées au transept; l'adaptation de ces chapelles, qui sont trois par trois, avec les travées des croisillons, qui sont deux par deux, est à remarquer, de même que la position des clochers, aux angles du transept et de la nef. Les fenêtres supérieures de ces clochers sont de la fin du XIIIe s.; le clocher de dr. a été convenablement restauré en 1744. La façade, d'assez bonne composition, est aussi de la fin du XIIIe ou du XIVe s., de même que l'unique chapelle de la nef. Au grand pignon, la *Charité de St Martin*, bas-relief; à la porte centrale, 4 statues, décapitées; au tympan de la porte de dr., *Décollation de St Jean*; à la porte de g., *Martyre de St Laurent;* les vantaux des trois portes sont de l'époque.

A la 1re travée, contre le mur de façade, *tombeaux*, avec statues, d'un seigneur de Pierrepont (XIIIe s.) et d'une dame de Coucy, morte abbesse du Sauvoir (à Vaux-sous-Laon) en 1334. — A l'unique chapelle de la nef, 6e travée, à dr., clôture en pierre de la Renaissance (1540) et *Ecce homo* du même temps. — 5e pilier à dr., 2 beaux *monuments funéraires* du XVIIe s. avec de longues épitaphes. — 6e pilier, à dr., pierre tombale d'un abbé du XVe s., le représentant à l'état de cadavre. — 8e travée, à dr., jolie *porte* du XVIIIe s. — 9e travée (dernière de la nef) : des murs pleins y séparent les collatéraux de la nef centrale; du côté de celle-ci, *stalles* du XVIIe s.; du côté du collatéral dr., dans une grande niche pratiquée dans le mur qui sépare le collatéral de la nef, joli groupe du XVe s. : *la Vierge et le vieillard Siméon*. — Chœur : *boiseries* du XVIIIe s. — *Tableaux* d'après les grands maîtres, par Quilliet, religieux de l'abbaye (XVIIe-XVIIIe s.).

A g. de l'église sont les restes de l'*abbaye*, servant auj. d'*Hôtel-Dieu* (s'adresser au concierge) : parties du mur de clôture du XIIIe s.; grand escalier et petit escalier, du XVIIIe s., ancienne bibliothèque du XVIIIe s., auj. chapelle, renfermant une jolie grille de l'époque et un bon tableau du peintre Barthélemy, de Laon (XVIIIe s.); cloître du temps de Louis XIV; logis de l'abbé, en pierres et briques, de 1650 environ, prolongé par un abri avec clôture de pierre à jour, appelé à Laon le « vide-bouteilles », parce que c'était là que l'abbé commendataire de Saint-Martin donnait des collations à ses invités.

La *rue Saint-Martin*, qui ramène au cœur de la ville par la *place* (plutôt carrefour) *Saint-Julien*, les *rues Saint-Jean* et *du Bourg*, offre, au n° 1, un *hôtel* à tourelles (cercle des officiers), dit le *Petit Saint-Vincent* (temps de Louis XII; entrer dans la cour). Dans la *rue des Casernes*, qui s'embranche à g. sur la place Saint-Julien : au n° 8, *maison* à 2 tourelles, remaniée; au n° 20, belle *porte* du XVIIIe s. Au

n° 4 de la rue du Bourg est une curieuse enseigne en fer forgé (hôtel de la Hure, fondé en 1645); au n° 9 est la **Bibliothèque.**

Cette bibliothèque (45,000 vol.) est surtout intéressante par ses manuscrits à miniatures et une collection d'autographes.

Parmi les *manuscrits*, au nombre de 719, nous mentionnerons : un traité latin sur l'histoire naturelle, d'Isidore de Séville, copie du VIIe s. (?) dont les ornements sont grossiers et disgracieux; — les sept livres de l'historien Paul Orose, à peu près de la même époque que le numéro précédent; — des écrits de St Jérôme, St Augustin, St Ephrem, Origène, Cassien (écriture carolingienne); — un autre manuscrit d'Isidore (même époque), avec une rose des vents, d'un dessin grotesque, contenant, entre autres, les canons d'Eusèbe en chiffres très fins sous les arcatures de treize portiques romans; — un psautier du XIIe s., provenant de l'abbaye de Vauclerc; — un manuscrit magnifiquement illustré du XIIe s.; — un évangéliaire superbe du XIIe s.

Les *autographes* de personnages illustres sont au nombre de plus de 2,000; le plus ancien a été signé par le roi Lothaire, en 972.

Signalons enfin une **mosaïque** du IIe s., représentant Orphée charmant les animaux par les sons de sa lyre.

Si l'on ne prend pas le tram à la place de l'Hôtel-de-Ville, on peut descendre à la gare par « la Grimpette ».

[1° **De la Neuville-sous-Laon à Nouvion-le-Vineux** (🚃 départemental, 14 k. S.). - Ce petit ch. de fer a une première station (2 k.) en face de la gare de Laon, puis il dessert le faubourg de Vaux-sous-Laon et celui d'*Ardon* (*église* des XIe, XIIe et XVIe s.), au S.-O. duquel (1 k. 5) est le faubourg de *Leuilly* (*église* du XVe s., au riche portail).

7 k. (de Laon). *Bruyères*, patrie du littérateur *Arsène Houssaye* (1815-1896). — Restes des *remparts*. — *Eglise* du XIe au XVIIe s., fortifiée au XVe; curieux détails romans aux absides; peinture murale du XIVe s.; fonts baptismaux romans.

8 k. *Vorges* (*église* fortifiée des XIIe et XIIIe s., avec une belle rose). — 10 k. *Presles* (*église* du XIe au XIVe s., porche du XIIe, fonts baptismaux romans, 2 reliquaires du XIVe s.), dominé par une colline où sont de beaux restes d'un *château* des évêques de Laon, bâti par Gautier de Mortagne vers 1160 et remanié aux deux siècles suivants.

12 k. de Laon, 14 de la Neuville. *Nouvion-le-Vineux*, dont le **clocher** roman domine une *église* des XIIe, XIIIe et XIVe s.

2° **De Laon au Cateau-par Guise** (🚃 Nord, 78 k. N., 8 fr. 75, 5 fr. 90, 3 fr. 85; traj. en 3 h. 50 env., pas d'express). — A g., lignes de Paris et de Tergnier. — 6 k. *Aulnois-sous-Laon* (belles ruines d'un *château* des XIVe et XVIe s.).

15 k. *Pouilly-sur-Serre*, ⨯ sur Versigny et Dercy-Mortiers, V. R. 12, 1°. On franchit la Serre. — 23 k. *La Ferté-Chevresis*, 1,306 hab.

[[🚃 à voie étroite, sans intérêt, pour (17 k. N.-O.) Ribemont (*V.* R. 12).]]

32 k. *Faucouzy-Monceau*. — 38 k. *Sains-Richaumont*, ch.-l. de c. de 1,796 hab. — 45 k. *Flavigny-le-Grand*, ⨯ sur Hirson (V. ci-dessous). — On descend dans la vallée de l'Oise.

50 k. **Guise** (prononcez *Guise*; — ⨯ sur Saint-Quentin, Bohain et Hirson; Ⓑ; hôt. : *de France*, déj. et dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr.; *de la Couronne*: garages, pl. d'Armes, 29, et r. André-Godin, 10. — *Industrie*), ch.-l. de c. de 7,776 hab., sur l'Oise, à dr., berceau de la célèbre famille ducale de Guise et patrie de *Camille Desmoulins* (1762-1794). — *Usine Godin* (appareils de chauffage et ustensiles en fonte émaillée, pour 4 millions de fr. par an, avec l'usine annexe de Laeken, en Belgique; 1,400 à 1,600 ouvr.), léguée en 1888 par J.-B.-A. Godin, avec un capital de 3,500,000 fr., à ses ouvriers, pour lesquels il avait fait bâtir de son vivant le **Familistère**, vaste construction où peuvent

loger 400 familles; sa *statue*, par Doublemard et Tony-Noël, a été érigée, aussitôt après sa mort, devant l'édifice. — *Eglise* du xve s.; sculpture de l'époque (*Martyre de St Quentin*): stalles et boiseries du xviiie s. — *Château* des xvie et xixe s., sur de vastes souterrains, converti en caserne. — *Statue de Camille Desmoulins*, par Doublemard, sur la place d'Armes.

[[🚃 Nord de Guise à (40 k. E.) Hirson (R. 11), par : (5 k.) *Flavigny-le-Grand*, ✕ sur Laon et Wassigny; (9 k.) *Wiège-Faty-Romery*, ✕ en constr. sur Vervins; (11 k.) *Proizy*; (15 k.) *Marly-sur-Oise* (*église* fortifiée du xve s.); (18 k.) *Saint-Algis* (*église* fortifiée du xvie s.); (20 k.) *Autreppes* (*église* fortifiée du xvie s.); (23 k.) *Sorbais* (à l'*église*, jolies boiseries du xvie s. provenant d'une abbaye); (25 k.) *Etréaupont*; (29 k.) *Luzoir*; (31 k.) *Effry*; (32 k.) *Wimy-Ohis* (à *Wimy*, *église* fortifiée du xve s.); et (34 k.) *Ohis-Neuve-Maison* (R. 11, *B*), où la ligne de Guise, au lieu de se confondre avec celle de Busigny, la croise et fait un détour au N.]]

De Guise à Saint-Quentin et à Bohain, R. 12, 1°.

53 k. (de Laon). *Lesquielles-Saint-Germain*, où on laisse à g. la ligne de Guise à Saint-Quentin. — On franchit l'Oise, puis le canal de l'Oise à la Sambre. — 63 k. *Mennevret*, 1,781 hab. — 67 k. *Wassigny* (✕ sur Busigny à l'O. et Hirson à l'E.), ch.-l. de c. de 1,123 hab. — On descend dans la vallée de la Selle naissante (bassin de l'Escaut). — 74 k. *Saint-Souplet*, 2,106 hab. (usines).

78 k. Le Cateau (R. 12, 1°).

3° De Laon à Mézières par Liart (93 k. N.-E., 🚃 Nord jusqu'à Liart, Est de Liart à Mézières). — A g., ligne d'Hirson; à dr., ligne de Reims. — 5 k. *Athies-sous-Laon*, à dr. (*église* du xve s.). — 9 k. *Samoussy*, à dr. (petite *église* du xve s.). — 13 k. *Liesse-Gizy*.

A 1 k. (E.) de la station, **Notre-Dame-de-Liesse** (hôt. : *des Trois-Rois*, r. de Laon, 12; *Saint-Nicolas*, pl. du Parvis, voit. à louer; *du Lion-d'Or*, derrière l'église; ces 3 hôt. ont des omnibus à la gare, 15 c. pour les clients, 25 c. pour les autres voyageurs; 2 petits cafés près de la station), b. de 1,277 hab., célèbre par son pèlerinage, dont l'origine remonte aux Croisades. — A l'entrée du b., *place Liébert*, où s'embranche à g. la courte *rue de la Fontaine*, conduisant à une *fontaine* (édicule du xviie s.) et à une *chapelle* sans caractère (un gardien l'ouvre aux pèlerins) dont l'histoire se rattache à celle du pèlerinage. De la place, la *rue de Laon* conduit à l'église.

L'église, commencée vers 1380, avec flèche pittoresque en ardoises, est presque en entier du style ogival flamboyant (quelques remaniements du xviie s. à la façade). A l'int. : *madone* vénérée au-dessus de l'autel; *jubé* en marbres noir et blanc du xviie s.; au croisillon g., *tableau* votif donné en 1632 par Louis XIII et Anne d'Autriche.

A 3 k. S.-S.-E. *Marchais* (voit., à l'hôt. Saint-Nicolas, 3 fr.) : *église* des xie, xiiie, xve et xixe s., clocher pittoresque en charpente, fonts baptismaux du xiiie s.; **château** de la Renaissance appartenant au prince souverain de Monaco (il y réside pendant le temps des chasses, soit à partir du 15 sept. env., on ne peut pas alors visiter, s'informer à Liesse), renfermant des meubles de l'époque, des peintures et une collection d'ornithologie.

18 k. *Chivres*. — 23 k. *Bucy-lès-Pierrepont*. — 26 k. *Clermont-les-Fermes*, v. composé principalement de sept fermes, groupées autour d'une grande place, entourées d'une enceinte commune, et ayant appartenu aux religieux de Saint-Martin de Laon. — 33 k. *Chaourse*, 1 k. à g., sur la rive dr. de la Serre (*église* très pittoresque du xie, du xiie et surtout du xve s., escalier de 27 marches en avant de la jolie porte S., façade à tourelles, tabernacle et autres boiseries du xviiie s., fonts baptismaux du xiie s.), d'où l'on peut aller à pied (2 k.) à Montcornet. — On franchit la Serre.

34 k. **Montcornet** (hôt.-rest. : *de la Gare*, T. C.; *Saint-Eloi*, à l'entrée du b. à l'O.), b. commerçant de 1,517 hab., sur la rive g. de la Serre. — **Eglise** du xiie au xvie s., dont les plus belles parties sont du xiiie s. (croisillons,

ayant seuls des bas-côtés) et de la Renaissance (porte O., voûtes du chœur et de la nef); tourelles fortifiées; boiseries du XVIIIe s. — A 1 k. E., *chapelle du Calvaire*, de la Renaissance, en majeure partie refaite; à côté, croix du XVIIe s.

De Montcornet à Asfeld, par Dizy-le-Gros, R. 13, 2°; — à Marle, R. 14, *A*.

On remonte la vallée de la Serre.

43 k. *Rozoy-sur-Serre* (hôt. *du Commerce*; voit. à louer chez *Saintives*, près de la station), ch.-l. de c. de 1,352 hab., dont l'*église*, jadis collégiale, du XIIe au XIIIe s., fortifiée au XVIe, remaniée aux XVIIe s. et XIXe s., présente quelques particularités et renferme de nombreuses pierres tombales, un bel autel du XVIIIe s. et des fonts baptismaux romans. — 48 k. *Résigny*.

60 k. Liart, sur la ligne d'Amagne à Hirson (*V.* R. 16, 1°).

On passe du bassin de la Seine, par le Thon et l'Oise, à celui de la Meuse par l'Audry et la Sormonne; on descend le long de l'Audry. — 70 k. *Aubigny-les-Potées*. — 74 k. *Rouvroy-sur-Audry* (*château* du XVIIe s.). — On rejoint la ligne d'Hirson à Mézières. — 84 k. Tournes, et 9 k. de Tournes à (93 k.) Mézières-Charleville (*V.* R. 16, 1°).]

Distances, par routes, de Laon à : — Compiègne, par (40 k.) Coucy, 83 k.; Saint-Quentin, 45 k.; Mézières, 102 k.; Reims, 51 k.

De Laon à Tergnier, R. 12; — à Hirson, R. 14. *A*; — à Reims, R. 15.

Route 14. — DE PARIS A HIRSON

A. Par Soissons et Laon.

Nord, 197 N.-E., en 3 à 7 h.; 22 fr. 05, 14 fr. 90, 9 fr. 70.

64 k. de Laon à Hirson, par : 14 k. *Crécy-sur-Serre*, 30 k. *Marle*, 45 k. *Vervins*, 50 k. *la Bouteille* (région accidentée et boisée).

Visiter (au delà de Laon) : — *Marle* et *Vervins*.

140 k. Laon (R. 13). — On laisse à dr. les lignes de Reims et de Liart. — 148 k. *Barenton-Bugny*. — On entre dans la vallée de la Serre, que l'on franchit bientôt pour remonter les vallées confondues de la Serre et du Vilpion.

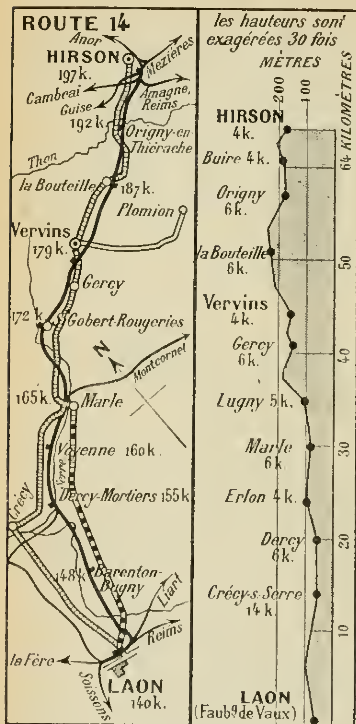
155 k. *Dercy-Mortiers*, ⛌ à l'O. sur Versigny (*V.* R. 12, p. 263). — 160 k. *Voyenne* (dans l'*église*, cuve baptismale du XIIe s.).

165 k. **Marle** (omn. 30 c.; hôt. : *du Lion-d'Or*, pl. du Marché, pens. 6 fr. par j.; *du Centre*; 2 cafés-rest. près de la station), ch.-l. de c. de 2,584 hab., sur une colline au-dessus des rives g. de la Serre et du Vilpion: la ville haute est à 1 kil. de la station (trajet à pied sans intérêt). — *Eglise* en majeure partie de la fin du XIIe s.: chœur élégant du XIIIe s.; clocher refait: tout l'édifice a été regratté à vif, de même que les fonts baptismaux romans et la statue tombale d'Enguerrand de Bournonville, † 1414; grille, stalles et boiseries du XVIIIe s. — *Hôtel de ville* : façade du XVIIe s. — *Souterrains* et *caves* du XIIIe au XVe s. dans quelques maisons. — Au N. de la ville, aux abords d'un château moderne (débris lapidaires dans la cour), restes du *château* et des *remparts* (XIIIe s.).

De Marle à Montcornet. — départemental, 21 k. S.-E., par : (5 k.) *Cilly* (débris romains; dans l'*église*, statue tombale du XVIe s.); (8 k.) *Bosmont*

(église du commenc. du XIIe s. avec fonts baptismaux de l'époque et tour du XVIe s.; *château* du XVIIe s.); (11 k.) *Tavaux-Pontséricourt*, et (17 k.) *Agnicourt*. — 21 k. Montcornet (*V.* ci-dessus, p. 296).

On remonte la vallée du Vilpion, dont la pente est ici assez rapide. — 172 k. *Saint-Gobert-Rougeries*. — En vue de *Gercy* (à dr.; *tour* d'un château du XVIIe s.), on quitte le Vilpion pour son petit affl. dr. le Chertemps ou rivière de Vervins.



179 k. Vervins (omn. 30 c.: hôt. *du Cheval-Noir*, r. de la Liberté, 33; petit hôtel *de la Gare*; restaurant *Sollier*, place de l'Hôtel-de-Ville), ch.-l. d'arr., anc. capitale du petit pays de Thiérache, V. de 3,187 hab., à 1 k. de la station, à g. du ch. de fer, au-dessus du Chertemps, que l'on traverse en y arrivant. — *Hôtel de ville* du temps de Louis XIV: plaque commémorative du célèbre *traité de Vervins* (2 mai 1598), par lequel le roi d'Espagne Philippe II et le duc de Savoie reconnaissaient Henri IV comme roi de France. — *Eglise N.-D.*, du XIIIe au XIXe s., avec parties fortifiées; au N., curieuse porte murée, romane, retaillée au XIVe s.; beau transept; élégants piliers cylindriques; chaire sculptée du XVIIIe s.; 2 tableaux de Jouvenet : *Agonie du Christ* (croisillon dr.) et *Jésus chez Simon le Pharisien* (bas-côté g.). — Quelques restes des *fortifications* (XIIIe et XVe s.).

A 10 k. E.-S.-E., *Plomion* (*église* fortifiée des XVe et XVIe s.).

Forte rampe jusqu'à la Bouteille pour passer du bassin de la Serre dans celui du Thon, lequel est, comme la Serre, un affl. g. de l'Oise. — 187 k. *La Bouteille*, à g. (*église* à tourelles du XIIIe au XVIe s.). — 192 k. *Origny-en-Thiérache* (hôt. *de la Gare* et voit. de louage, en face la station), b. industriel et commerçant de 2,461 hab., aux maisons éparses dans la vallée du Thon, à g.

du ch. de fer: l'*église* est à 1 k. et ne mérite pas une visite, bien qu'ayant deux tourelles fortifiées du XVIe s. et une nef du commenc. du XIIe s.; Origny est le centre de la production et du commerce de la vannerie, spécialité de la Thiérache.

[A 4 k. O. (de l'église), sur le Thon, restes de l'*abbaye* cistercienne *de Foigny*, fondée en 1121.]

A Origny, viaduc de 12 arches sur le Thon.

197 k. **Hirson** (hôt. : *du Commerce*, petit déj. 1 fr., déj. et dîn. 3 fr., ch. dep. 2 fr., , et *de la Gare*, en face de la gare; *de la Poste*, au centre de la ville, omnibus, 30 c.), ch.-l. de c. de 8.541 hab., qui a l'apparence d'une très grande ville, tant ses maisons sont disséminées à g. du ch. de fer et sur les deux rives de l'Oise, qui y reçoit (rive g.) le Gland: la place d'Armes est à 1,200 m. de la gare. — Jolie église moderne, usines métallurgiques, verrerie, filatures, scieries mécaniques, etc.

D'Hirson à Aulnoye, à Busigny, R. 12: — à Guise. R. 13; — à Amagne, à Mézières-Charleville, R. 16.

B. Par Reims et Amagne.

Est, 266 k.; changement à Amagne; les rapides ne s'arrêtant pas à Amagne, il faut descendre à Rethel et y prendre un train spécial qui conduit à Amagne; cette voie n'est recommandée qu'aux voyageurs qui désirent visiter des localités intermédiaires.

156 k. Reims (R. 15). — 204 k. Amagne, et 62 k. d'Amagne à (266 k.) Hirson (R. 16).

TROISIÈME SECTION

RÉSEAU DE L'EST. — PARTIE SEPTENTRIONALE

REIMS. — CHARLEVILLE. — MÉZIÈRES
VALLÉE DE LA MEUSE. — SEDAN. — LONGWY
VERDUN. — ÉPERNAY. — CHALONS
VITRY-LE-FRANÇOIS. — BAR-LE-DUC.

Route 15. — DE PARIS A REIMS

A. Par la Ferté-Milon.

Est, 156 k. N.-E. — Trajet en 1 h. 45 et 2 h. par les grands rapides, qui prennent des voyag. de toutes classes et n'ont aucun arrêt intermédiaire; en 2 h. 35 à 4 h. par les autres trains. — 17 fr. 45, 11 fr. 80, 7 fr. 70. — En wagon, se placer de préférence à dr.

160 k., par : 46 k. *Meaux*, 66 k. *la Ferté-sous-Jouarre*, 82 k. *Charly*, 97 k. *Château-Thierry*, 121 k. *Dormans* (au delà, côte de 6 k.), 138 k. *Villeen-Tardenois*.

Visiter : — *la Ferté-Milon*, *Fère-en-Tardenois*, *Mont-Notre-Dame*.

45 k. de Paris à Meaux (R. 20). — **51** k. Trilport (R. 20). — 57 k. *Isles-Armentières*. — On franchit la Marne et on remonte la vallée de l'Ourcq jusque vers Fère-en-Tardenois. — 60 k. *Lizy-sur-Ourcq* (hôt. : *de l'Ourcq*; *du Soleil-d'Or*; *du Lion-d'Or*), ch.-l. de c. de 1,876 hab. : *église* des XVe et XVIe s.; *château* de la Renaissance. — Au delà d'une longue tranchée, on laisse à g. un petit pavillon du XVIIe s., reste du *château* des ducs de Gesvres.

69 k. *Crouy-sur-Ourcq*, à dr. (hôt. *de la Clef-d'Or*; voit. à louer au château), 1,130 hab. (en face de la station, *château* du XIVe s., converti en ferme; *église* du XVIe s., clocher roman, anciens vitraux), dont les environs sont riches en édifices du moyen âge.

74 k. **Mareuil-sur-Ourcq** (*église* du XIIIe s.).

[de Mareuil à (22 k. O.-N.-O.) Ormoy, p. 274; — à (36 k. E.-S.-E.) Château-Thierry (R. 20), par (11 k.) *Gandelu* (restes d'un *château* de la Renaissance; *église* du XIIIe et surtout du XVIe s.) et (31 k.) Essommes (p. 302).]

2 ponts sur l'Ourcq; à g., Marolles (*V.* ci-dessous).

80 k. **La Ferté-Milon** (✕ sur Villers-Cotterets, *V.* R. 13, 2°; hôt. *du Sauvage*, r. de la Chaussée. — *Archéol.*), 1,664 hab. — Près de

la gare, à l'entrée du faubourg de *la Chaussée*, *église Saint-Nicolas*, XVI[e] s., gothique avec clocher de la Renaissance; 8 magnifiques verrières du XVI[e] s.: boiseries à jour du XVIII[e] s.; boiserie du banc d'œuvre, même époque, avec tableau (*Christ bénissant les enfants*).

La longue *rue de la Chaussée* (500 m. env.) communique avec la ville, bâtie en amphithéâtre, par un pont sur l'Ourcq, à côté duquel on voit la *statue de Jean Racine*, né à la Ferté en 1639, mort à Paris en 1699. — On monte, par la *rue du Marché*, à la *rue de Meaux*, que l'on suit à g. (par la dr. on passerait au pied du château et l'on irait à Marolles) pour prendre ensuite à dr. la *rue Jules-Girbe* (statue de *Racine enfant*, par Hiolin, 1910) et entrer, par la crypte (les portes de la façade sont ordinairement fermées), à *Notre-Dame* (crypte, chœur et tour de la Renaissance; on monte de la crypte au chœur par une petite porte que l'on ouvre soi-même et qui donne sur un escalier de 30 marches; nef des XII[e] et XV[e] s.; 3 anciennes verrières fort belles; boiseries du XVIII[e] s.). — Au S. de Notre-Dame, restes de *remparts* du XIII[e] s., et, au S.-O., ruines d'un château (s'adresser au *café des Ruines*) construit vers 1400 à 1406



par le duc Louis d'Orléans et demeuré inachevé; donjon rectangulaire; front très imposant flanqué de trois tours et au milieu duquel est une porte monumentale, avec statues mutilées.

[A 1 k. 5 S.-O., par la route de Meaux (la quitter à dr., à 1 k. de la Ferté, pour franchir l'Ourcq; sentiers faciles à trouver pour le retour), *Marolles* (*église* pittoresque et intéressante des XIIe et XVe s., portail de style roman normand, clocher roman avec flèche en pierre postérieure.)]

De la Ferté-Milon à Villers-Cotterets, V. R. 13.

A 2 k. de la Ferté, on laisse à g. la ligne de Villers-Cotterets: on franchit plusieurs fois l'Ourcq. — 92 k. *Neuilly-Saint-Front* (hôt. : *de la Cloche*; *de la Croix-d'Or*), ch.-l. de c. de 1,481 hab., à 2 k. S.-O. : *église* du XVIe s., beau portail de la Renaissance; ⛌ sur (19 k. S.-S.-O.) Gandelu (p. 300). — A g., *Rozet-Saint-Albain* (belle *église* du XIIe s.).

99 k. **Oulchy-Breny** (⛌ sur Château-Thierry) : près de la gare, *Breny* (*église* des XIIe et XIIIe s., clocher roman); à 2 k. N.-E., *Oulchy-le-Château*, ch.-l. de c. de 705 hab. (dans l'enceinte d'un *château* ruiné, *église* romane intéressante, renfermant des stalles du XVe s., une chaire du XVIIe et de nombreuses pierres tombales; dans une *ferme*, à côté du château, bâtiment du XIIIe s.).

D'Oulchy à Château-Thierry (🚌 Est, 28 k. S.). — 7 k. *Coincy*, 1,046 hab. (*église* des XIIe, XIIIe et XIVe s., belles sculptures et restes de vitraux du XVIe s., chaire sculptée du XVIIIe s.). — 13 k. *Bézu-Saint-Germain*: à 2 k. E.-N.-E., château de *Moucheton* (XIIIe s.). — 25 k. *Essommes*, 1,541 hab. (belle *église* du XIIe s., stalles et boiseries du XVIe s., statue tombale du XVIe s.); ⛌ sur (32 k. S.) Verdelot (R. 20, p. 373). — On contourne au N., à l'O. et au S. la ville de Château-Thierry. — 28 k. Château-Thierry (R. 20).]

D'Oulchy-Breny à Soissons, V. R. 13.

A dr., près de la voie, bâtiment et tours ruinés (XIIIe et XVe s.), restes du château d'*Armentières*, puis la ligne de Château-Thierry.

110 k. **Fère-en-Tardenois** (petit hôtel à côté de la station; hôt. : *Thorin*, *du Pot-d'Etain*, sur la place, omnibus 30 c., voit. à louer. — *Archéol.*), ch.-l. de c. de 2,690 hab., sur l'Ourcq, qu'on traverse en entrant dans la ville, située à 1 k. N.-E. de la station. — *Halles* curieuses du XVIe s. — *Eglise* des XVe et XVIe s.: clocher de la Renaissance; porte N., gothique, délicatement sculptée; abside en fer-à-cheval; tableaux curieux depuis le XVIe s., dont un de Ducornet (qui peignait avec les pieds), à dr. de l'abside; banc d'œuvre du XVIIe s., à dr. de la nef; en face de la porte S., contre un pilier, monument funéraire de 1682, encadrant une inscription en vers (XVIIIe s.) relative au Baptême.

Château de Fère (3 k. N.-N.-E.; visite très recommandée; les voitures et automobiles n'entrent pas dans la propriété). — A l'angle où se trouve la poste, au N. de la place, prendre la route de Braisne; à 2 k. 2, à dr., étang et maison du garde; un peu plus loin, porte dans une palissade: on peut entrer, malgré l'écriteau (l'interdiction de pénétrer ne concerne que les chasseurs); s'engager dans le bois par un sentier qui bientôt se bifurque; prendre à g., contourner à moitié le *château neuf* (parties des XVe et XVIe s.), et, dans le bâtiment moderne des communs, s'adresser au

jardinier. Celui-ci fait visiter le **château de Fère** proprement dit, appelé le **Donjon**, ensemble de 5 tours rondes et d'autant de courtines, à l'état de ruine avancée, mais conservant le plus beau caractère du XIIIe s. Par une singularité inexpliquée, les quatre assises inférieures de chaque tour, au-dessus du talus, se présentent en dents de scie. Un ravin creusé à côté du château était franchi par un **viaduc** de 5 arches, haut de 20 m., supportant une galerie et précédé d'un portique, le tout construit par le célèbre architecte Jean Bullant, alors que le château appartenait à son protecteur, le connétable Anne de Montmorency. En s'en retournant, on suit la grande avenue du château, qui passe sous le viaduc et rejoint la route de Braisne à quelque distance d'une auberge-café; le trajet pour le retour est ainsi allongé de 400 m.

On quitte le bassin de la Marne par l'Ourcq pour le bassin de l'Oise par la Vesle et l'Aisne. — 116 k. *Loupeigne* (*église* du XIIIe s.; *château* du temps de Louis XIII). — On suit le Muizon. — 122 k. *Mont-Notre-Dame* : à dr., sur la hauteur, **église** dont il ne reste qu'une nef délabrée du XIIIe s., d'une fort belle architecture rappelant la cathédrale de Soissons. — On franchit la Vesle et on rejoint la ligne de Soissons à Reims. — 125 k. *Bazoches*, à g. (*église* de 1150 env., d'une construction soignée : restes, à travers le v., de *remparts* et d'un *château* des XIIIe et XVIe s.; à dr. de la station, *Saint-Thibaut* (ancienne *église* servant de grange; bâtiment d'un *château* des XIIe et XIVe s.). — On remonte la Vesle jusqu'à Reims; on en franchit un affl. dr., l'Ardre, près de Fismes.

130 k. **Fismes** (hôt. *Véron*), ch.-l. de c. de 3,411 hab., l'antique station romaine de *Fines*, patrie de la tragédienne *Adrienne Lecouvreur* (1692-1730) et du colonel *Billet*, qui, en 1870, chargea héroïquement, à Reichshoffen, à la tête de ses cuirassiers. — *Église* où se mêlent les XIIe, XVIIe et XIXe s. — Hôtel de ville (moderne), sur des *halles* en partie du XVe s. — 2 grandes sucreries.

1° De Fismes à Dormans (Banlieue de Reims, 45 k. S.). — On remonte la vallée de l'Ardre. — 1 k. *Saint-Gilles* (*église* en partie romane, retable et belles statues du XVIe s.). — 6 k. *Courville* (belle *église* du XIIe s., retable de 1519; restes d'un *château* des archevêques de Reims, avec chapelle de 1284). — 10 k. *Crugny* (*église* des XIIe et XIIIe s.). — 19 k. *Bouleuse* (sur Reims, V. ci-dessous). — 26 k. *Ville-en-Tardenois*, ch.-l. de c. de 501 hab. — On quitte le bassin de l'Ardre pour celui de la Marne. — 42 k. *Verneuil* (dolmen). — 45 k. Dormans (R. 20).

2° De Fismes à Reims par Bouleuse (Banlieue de Reims, 43 k.). — 19 k. Bouleuse (V. ci-dessus). — On quitte le bassin de l'Ardre; région boisée et accidentée. — 27 k. *Pargny-Jouy* : à dr., *Jouy-lès-Reims* (*église* des XIIIe et XVe s., 2 belles verrières de la Renaissance). — 29 k. *Villedommange* (à 500 m. N.-O. du v., *chapelle Saint-Lié*, des XVe et XVIe s., avec vitraux remarquables de l'époque). — 30 k. *Sacy* (belle *église* du XIIe s., buffet d'orgues du XVIe s.). — 42 k. Reims-Est. — 43 k. Reims-Jacquart.]

De Fismes à Soissons, *V.* ci-dessous, *B.*

À dr., château de *Villette* (belles parties de la Renaissance), puis *Magneux* (ferme de la *Cour*, près de la voie, avec restes d'un *château* du XIVe s.; *église* du XIVe s., beau retable du XVe s.). — 136 k. *Breuil-Romain* : à 500 m. à g., *Breuil-sur-Vesle* (*église* du XIIIe s. et Vierge de l'époque); à 3 k. plus loin, *Romain* (*église* des XIe et

XIIe s.). — 140 k. *Jonchery-sur-Vesle* (*église* du XIIe s.). — 148 k. *Muizon*. — Ponts sur la Vesle et le canal de l'Aisne à la Marne; à dr., ligne d'Epernay (*V.* ci-dessous, *C*).

156 k. Reims.

B. Par Soissons.

Nord de Paris à Soissons, Est de Soissons à Reims; 159 k. — Traj. en 2 h. 30 à 5 h. par les trains qui se correspondent. — Mêmes prix que par la Ferté-Milon.

Visiter (au delà de Soissons) : — *Braisne*.

105 k. Soissons (R. 13). — A g., ligne de Laon; on remonte un instant la rive g. de l'Aisne, puis, jusqu'à Reims, la vallée de la Vesle. — 109 k. *Venizel* (*église* des XIe, XIIe et XVIe s.). — 115 k. *Ciry-Sermoise* (expédition active de pierres à bâtir): à 1 k. S., *Ciry-Salsogne* (*église* en partie du XIIe s.); à 1 k. O. *Sermoise* (*église* des XIIe, XVe et XVIe s., vitraux de cette dernière époque). — A dr., *Vasseny* (joli *clocher* de la fin du XIIe s.).

121 k. **Braîsne** ou **Braine** (hôt. *de la Croix-d'Or*, omnibus 30 c. — *Archéol.*), ch.-l. de c. de 1,520 hab., à 1 k. N. — **Eglise Saint-Yved**, chef-d'œuvre de la 2e moitié du XIIe s., dans le style de la cathédrale de Laon, ayant perdu sa façade et ses trois premières travées: des fragments d'architecture et de sculpture sont encastrés dans le porche ou réunis au fond de la nef; en avant de l'église, salle des hôtes, de la fin du XIIe s., reste de l'ancien *prieuré*. — Sur la place, *maison* du XVe s. — De l'autre côté du chemin de fer, au bord d'un plateau boisé (on le voit de la ville, puis on le perd de vue et on s'expose à s'égarer: si l'on ne veut pas perdre de temps, se faire conduire, et, autant qu'il se peut, s'informer si le garde forestier est dans le château, qui est fermé en son absence), **château de la Folie**, ruine féodale du XIIIe s., dont une tour est convertie en maison de garde.

128 k. Bazoches. — 133 k. Fismes, et 26 k. de Fismes à Reims (*V.* ci-dessus, *A*).

159 k. Reims.

C. Par Épernay.

Est, 172 k. — Traj. en 3 h. 17 à 5 h.: changement de voit. à Épernay pour la plupart des trains. — Mêmes prix que par la Ferté-Milon.

142 k. de Paris à Epernay (R. 20). — A dr., ligne d'Avricourt; pont sur la Marne.

145 k. **Ay** (hôt. *des Voyageurs*), à g., ch.-l. de c. de 7,391 hab. (*vignoble* de 865 hect., un des plus réputés de la Champagne; *église* du XIIIe au XVIe s.). — Pont sur le canal latéral à la Marne.

149 k. *Avenay*, 1,113 hab. (*église* du XIIe s., reste d'une abbaye de Bénédictines fondée en 660, orgues du XVIe s.). — On s'élève sur le plateau boisé dit **Montagne de Reims**, s'abaissant au N. vers la Vesle, au S. vers la Marne par des coteaux couverts des plus riches vignobles de la Champagne; ses points culminants (286 à

288 m. d'alt., 210 m. au-dessus de la vallée de la Vesle) sont au-dessus de Verzy, à l'E.

157 k. *Germaine* (pierres meulières). — *Tunnel*, long de 3,250 m., percé à 110 m. au-dessous du *Mont-Joli* (274 m.): on quitte en même temps le tunnel et la Montagne de Reims. — 161 k. *Rilly-la-Montagne*, à dr. (*église* des XIIe et XVIe s.). — On franchit, au faubourg de Vesle, la rivière de ce nom et le canal de la Marne à l'Aisne.

172 k. Reims.

REIMS Ⓑ (*V.* l'*Index*), ch.-l. d'arr. de 109,859 hab., ville industrielle et commerçante, la plus importante de toute l'ancienne Champagne, siège d'un archevêché avec titre primatial de la Gaule-Belgique, dotée d'une cathédrale de premier ordre, centre d'un camp retranché, s'étend, avec ses vastes *faubourgs* (*Clairmarais* et *de Vesle* ou *de Paris* à l'O., *Fléchambault* au S., *Saint-Nicaise* ou *Pommery* au S.-E., *des Coutures* à l'E., *Cérès* au N.-E., *de Laon* au N.), dans un vaste bassin largement ouvert au N. sur la plaine champenoise, et en partie circonscrit par des collines ou des coteaux que tapissent des vignes, et que couronnent des bois. La plus haute de ces collines est le **mont Berru** (267 m.), qui s'élève, isolé, à 7 k. E., à vol d'oiseau; il y a été trouvé des antiquités gauloises intéressantes, et peut-être fut-ce l'emplacement primitif de Reims. La ville proprement dite est nettement délimitée au S.-O. par la Vesle (rive dr.) et par le canal de l'Aisne à la Marne, qui y alimentent un port très actif, au N.-O. par de larges promenades qui la séparent du chemin de fer, et des autres côtés par une ligne de boulevards où chaque jour se bâtissent de belles maisons. C'est dans le faubourg Saint-Nicaise et dans ses abords que sont creusées dans la craie les principales caves de Reims.

Principales curiosités : — **Cathédrale** (p. 307); — **Eglise Saint-Remi** (p. 314); — **Porte Mars** (p. 320); — **Musée** (p. 317); — **Vieilles maisons** (p. 313, 316 et 317 principalement); — EGLISE SAINT-JACQUES (p. 307); — PALAIS ARCHIÉPISCOPAL (p. 312); — PROMENADES SAINT-NICAISE (p. 311). — HÔTEL DE VILLE (p. 317). — FONTAINE SUBÉ (p. 307).

Histoire. — Reims, *Durocortorum* à l'époque de l'indépendance gauloise et jusque vers le IIIe s., prit ensuite le nom des *Remi*, peuple dont cette ville était la capitale. Les Rèmes, lors des guerres de César, furent les alliés fidèles des Romains. Les empereurs firent de leur cité la métropole de la Gaule Belgique, ce qui a valu aux évêques le titre de primats de la Gaule-Belgique, qu'ils portent encore. Un des premiers évêques de Reims, St Nicaise, fut martyrisé par les Vandales en 406. St Remi, dans la seconde moitié de ce siècle, fut le plus illustre des prélats qui ont gouverné l'église de Reims: son épiscopat, un des plus longs que mentionne l'histoire, dura 74 ans (459-533); il convertit Clovis, roi des Francs, le baptisa dans sa cathédrale, le 25 décembre 496, et l'oignit de la « sainte ampoule », huile miraculeuse qu'une colombe aurait apportée du ciel, et qui servit plus tard au sacre de ses successeurs. La coutume des rois de France de se faire sacrer à Reims ne devint régulière qu'à partir de Louis VII.

Vers la fin du Xe s., les évêques s'immiscèrent activement dans les querelles et compétitions qui amenèrent la chute de la dynastie carolingienne; ce fut principalement à l'un d'eux, Adalbéron, que Hugues Capet dut son

élévation au trône. Adalbéron eut pour second successeur le savant Gerbert, qui fut ensuite (999-1003) le pape Silvestre II.

La souveraineté temporelle de la cité appartenait à ses archevêques, qui la partagèrent avec leurs chanoines. Dès le XIIe s., ils furent les premiers pairs ecclésiastiques du royaume. L'un d'eux, Guillaume aux Blanches-Mains (1176-1202), accorda aux bourgeois une charte communale qui, malheureusement, à cause de l'opposition du chapitre, ne fut pas aussi complète que l'aurait voulu le prélat, et qui n'empêcha pas des troubles assez graves d'éclater au XIIIe s., notamment en 1235.

Reims se donna aux Anglais après le honteux traité de Troyes, en 1420, mais secoua leur joug à l'approche de Jeanne d'Arc, qui y fit sacrer Charles VII dans la mémorable journée du 17 juillet 1429.

Le diocèse de Reims, supprimé par le Concordat, fut rétabli en 1821.

Le dernier souverain français qui ait été sacré à Reims est Charles X; la cérémonie eut lieu, avec la pompe traditionnelle, le 29 mai 1825.

Huit archevêques de Reims sont honorés comme saints; dix-sept ont revêtu la pourpre romaine, depuis Guillaume aux Blanches-Mains, dit aussi le cardinal de Champagne, à la fin du XIIe s., jusqu'à Mgr Luçon, l'archevêque actuel.

Reims a vu naître : *Jovin*, consul romain en 367, un des meilleurs généraux de l'empereur Julien; le grand ministre *J.-B. Colbert* (1619-1683); *saint J.-B. de la Salle* (1651-1719), instituteur des frères des Écoles chrétiennes; le maréchal *comte Drouet d'Erlon* (1765-1844); l'avocat *Linguet* (1736-1794), aussi publiciste; l'avocat *Tronson-Ducoudray* (1750-1798), défenseur de Marie-Antoinette devant le tribunal révolutionnaire; les sculpteurs *Pierre* et *Nicolas Jacques* (XVIe-XVIIe s.) et *Saint-Marceaux* (né en 1845); *Robert Nanteuil*, dessinateur et graveur (1630-1678); le miniaturiste *Louis Périn* (1754-1817); l'ingénieur *Polonceau* (1778-1847); les historiens, érudits ou archéologues *Nicolas Bergier* (1567-1623), *Dom Marlot*, historien de Reims (1596-1667), *Dom Ruinart*, disciple de Mabillon (1657-1719).

Industrie, commerce, spécialités. — Reims, dont la population a augmenté d'un tiers depuis 1870, dont les opérations commerciales ont doublé depuis 1860, est, avec Epernay, l'un des deux grands centres de la production et de la préparation des vins de Champagne; et, pour l'industrie lainière, c'est une des premières villes de France.

Les **vins de Champagne** étaient appréciés dès le moyen âge et figurèrent avec honneur à la table des derniers Valois; mais leur célébrité ne devint universelle qu'à partir du jour où un moine bénédictin, Dom Pérignon, cellerier de l'abbaye de Hautvillers (au N. d'Epernay) à la fin du XVIIe s., découvrit un procédé pour les rendre mousseux. Auj., le commerce des vins de Champagne, à Reims, donne lieu à un mouvement d'affaires annuel de plus de 100 millions de fr. (15 à 20 et même 22 millions de bouteilles). Environ 16,000 ouvriers sont occupés dans une cinquantaine de maisons, dont quelques-unes : Pommery, Clicquot-Ponsardin, Mumm, Rœderer, Heidsieck, George Goulet, sont connues du monde entier (on est admis à en visiter les caves, qui sont très remarquables, sur les hauteurs de Saint-Nicaise et des Coutures). Les principaux débouchés sont l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, la Russie et les Etats-Unis.

L'industrie du peignage, de la filature et du tissage de la **laine** est la plus ancienne à Reims, car elle y avait donné lieu, dès le XIIe s., à la création de foires importantes. Mais c'est, par contre, celle qui a le plus souffert des crises commerciales de ces dernières années, et plusieurs manufactures ont dû fermer leurs portes. Elle occupe néanmoins encore 25,000 personnes dans la ville et dans l'arrondissement. Elle est alimentée par des troupeaux de 70,000 à 75,000 moutons mérinos élevés dans les pâturages de diverses communes du département de la Marne.

Une spécialité de l'industrie rémoise, moins importante en soi que les deux précédentes, mais connue peut-être de plus de personnes, ce sont ses

Rethel Mézières
Rue du Bastion
Rue David
Rue Jacquart
Gosset
Ch. de Betheny
Rue de Champ de Mars
R. Dorigny
Rue de Rue Jacquart
Rue St. André
Rue Ruinart de Brimont
Faub. Cérès
St. André
PLACE St. ANDRÉ
R. d. Card. Gosset
R. Maquart
Rue de Savoye
R. Perseval
R. Nic. Henriot
Rue des
R. de l'Ecu
Rue de la Justice
Chemin de la Justice
R. de la Justice
Coquebert
R. Kellermann
Rue Werlé
R. des Templiers
Betheny
R. Piper
GARE DES MARCHANDS
Cimetre du Nord
Boulevard Jules César
Temple Protest.
Boulevard Lundy
PLACE
Boulevard Ponsardin
Laon Givet, Châlons
Rue Andrieux
R. Linguet
St. Hilaire
Rue Rogier
Rue Cérès
Rue Courmeaux
R. Pluche
Poste Télégr.
R. Eug. Desteuque
R. de l'Isle
R. du Temple
R. de Sedan
Mon. des Musiciens
Mon. de Colbert
Lycée (Filles)
R. St. Symphorien
SOUS-PRÉFECT.
R. de Mars
Porte de Mars
R. Henri IV
Av. de Laon
PL. DE LA RÉPUBLE
Font.ne
R. de Tambour
R. Colbert
PL. DES MARCHÉS
PL. ROYALE
St. de Louis XV
R. du Cloître
Ancien Archevêché
Caisse d'Epargne
HOT. DE VILLE MUSÉE
Banque de France
R. de l'Arbalète
R. des Elus
R. du Préau
R. du Trésor
R. Robert de Coucy
CATHEDR.
R. des Fusiliers
Corbény, Laon
R. Jolicoeur
R. Lesage
PROMENADES PUBLIQUES
Boulevard
R. de la Tirelire
Rue Thiers
R. du Carrouge
R. des Telliers
R. de l'Etape
R. Cadran St. Pierre
R. du Clou dans le Fer
PALAIS DE JUSTICE
Jeanne d'Arc
THÉATRE
Rue Chanzy
HOSP. MARCOU
Rue de Talleyrand
St. Jacques
Rue Vernouillet
GARE
SQUARE COLBERT
St. de Colbert
PLACE DROUET D'ERLON
Font.ne Subé
Rue des Capucins
Rue de Vesle
Rue Hincmar
USINE À GAZ
Boulevard Louis de la
R. de Chativesle
Rue Buirette
Rue de Thillois
Rue Jeanne d'Arc
Ecole Professionnelle
Rue Libergier
Rue de Courcelles
CLAIR MARAIS
Rue des Poissonniers
R. Caqué
Rue Chabaud
Cirque
Manège
Rue de St. Brice
Roederer
République
JARDIN DE LA PATTE D'OIE
Kiosque
R. Payen
Chaussée
Rue Soussillon
JARDIN D'HORTICULTURE
Canal de
PL. COLIN
Av. Brébant
Chaussée
Paris
Epernay
Soissons
Chau Thierry, Epe...
1
2
3
4

L. Hermann, del.

REIMS

Principaux Hôtels

① *Hôtel du Lion d'Or*
② *Grand Hôtel*
③ *id. Continental*
④ *id. du Commerce*

FAUBOURG DES COUTURES

Caves Pommery

PARC POMMERY

Boulevard Henry Vasnier

Square St Nicaise

St Maurice

St Remi

Musée Civil

Hopl Génl

Mon de Retraite

Marne

FAUBOURG DE FLÉCHAMBAULT

Ste Clotilde

Châlons-sur-Marne

Tramways — Itinéraire à suivre

Mètres

0 100 200 300 400 500

Imp. Dufrénoy, Paris.

pains d'épices et ses **biscuits**, auxquels la concurrence de nombreux produits similaires n'a rien fait perdre de leur renommée.

ITINÉRAIRE. — En face de la *gare*, monument d'ordres dorique et corinthien bâti de 1855 à 1861 (pour les omn. d'hôtels, les trams et les voit. de place, *V.* l'*Index*), entre deux *promenades* s'allongeant parallèlement au ch. de fer, s'étend le *square Colbert*, avec la *statue* du grand ministre (par Eug. Guillaume, 1860). La promenade de g. aboutit à la place de la République, à la porte Mars et au cimetière du Nord (*V.* ci-dessous, p. 334). Passant entre le square et la promenade de dr., on entre dans la *place Drouet-d'Erlon*, qui est plutôt une large rue avec porches, croisant, aux deux tiers de son parcours, la *rue de l'Etape* (à g. : au n° 20, *Casino Rémois*) et la *rue Buirette* (à dr.), bâties d'après le même système (la rue Buirette en partie seulement). Au croisement a été érigée en 1907 la **fontaine Subé** (par l'architecte Narjoux et le sculpteur Gasq), ainsi nommée du nom de son donateur.

Au fond de la place Drouet-d'Erlon s'élève **l'église Saint-Jacques** édifice assez original du XIIIe, du XVe s. et de la Renaissance (les grandes chapelles aux côtés du chœur, 1548); les vantaux des portes de l'O. sont des XIVe et XVe s.

Sous l'arc séparant la nef de la croisée, *christ* en bois, de Pierre Jacques (fin du XVIe s.), regardé comme un chef-d'œuvre de dessin anatomique; 3 *verrières* anciennes à l'abside; au croisillon S., la *Trinité*, tableau attribué au Guide; aux chapelles du chœur, 2 tables de communion en bois, sculptées à jour, du temps de Louis XIV.

Sortant de l'église par le croisillon S., on suit une étroite et courte ruelle fermée par une *avant-porte* du XVe s. donnant sur la rue de Vesle (nos 36-38).

La rue la plus importante de Reims traverse la ville (route de Paris à Givet) de part en part, sous divers noms, du S.-O. au N.-E. C'est d'abord la *rue de Vesle* : si on la suit à g. (en la redescendant à dr., on trouverait, au n° 57, une maison des XIVe et XVIe s., puis on arriverait à la *porte de Vesle*, ouvrage en fer forgé exécuté à l'occasion du sacre de Louis XVI, en 1775; dans le faubourg de Vesle, *église Sainte-Geneviève*, bâtie dans le style roman de 1875 à 1881), on trouve successivement à dr. le *théâtre* (à la coupole et au foyer, peintures d'Emile Bin), bâti de 1866 à 1873 sur les plans de M. A. Gosset, et le *palais de justice* (1845), édifice d'ordre dorique, dont les constructions nouvelles (1910) bordent la *place du Parvis*, ornée, au milieu, de la **statue équestre de Jeanne d'Arc** (par Paul Dubois, 1896).

Le principal et inestimable ornement de cette place est la façade de la cathédrale, qui la borde au N.-E.

Notre-Dame (visible toute la journée hors les heures des offices), une des merveilles de l'art gothique, venant à peine au-dessous de N.-D. d'Amiens, allant de pair avec N.-D. de Chartres, a pour caractères particuliers la distinction de son style, l'unité observée dans son architecture durant tout un siècle, le luxe de sa sculpture surtout dans la façade, et l'importance donnée à la décoration végé-

tale dans ses chapiteaux, qui forment un ensemble unique en son genre.

Historique. — L'édifice actuel fut commencé, le 6 mai 1211, sur l'emplacement d'une basilique des IXe, Xe et XIIe s. incendiée un an auparavant jour pour jour. L'archevêque Albéric de Humbert en posa la première pierre. Les architectes, pendant cent ans, furent : Jean d'Orbais, qui fournit les plans de toute l'église et construisit la plus grande partie du chœur et du transept; Jean Le Loup, qui acheva le transept et commença la façade; Gaucher de Reims, qui fit ou acheva la première travée de la nef du côté de la croisée et poussa vivement l'exécution des portes de l'O.; Bernard de Soissons, qui fit cinq travées de nef et la rose de la façade O.; Robert de Coucy, qui mourut en 1311 après avoir relié la façade à la nef par l'exécution des quatre travées restées en souffrance, et travailla aux parties latérales et aux parties supérieures (tours non comprises) du frontispice : les parties dues à Robert se distinguent des autres par leur style brusquement plus avancé. Les tours occidentales, péniblement construites, ne furent achevées que vers 1430, sauf leurs flèches, qui n'ont jamais été exécutées, pas plus que les quatre clochers projetés aux croisillons et dont on ne voit que les souches; une haute flèche en plomb se dressait sur la croisée. En 1481, un terrible incendie détruisit tout le grand comble, endommagea gravement les couronnements et les tours, et la réparation de ce désastre absorba les ressources qui auraient pu être consacrées à l'achèvement normal de la cathédrale. L'édifice subit des mutilations au XVIIIe s. et durant la 1re moitié du XIXe; depuis une soixantaine d'années, des restaurations importantes, qui se continuent encore, ont été effectuées en divers points, notamment aux balustrades (dont malheureusement le dessin a été changé dans la nef) et dans les portails : elles ont déjà absorbé plus de 2 millions et demi.

Notre-Dame de Reims a 149 m. de long. hors œuvre; sa hauteur sous voûte est de 38 m. Le chœur, malgré ses cinq chapelles rayonnantes, est court relativement à la nef; mais le transept a des bas-côtés. La nef est dépourvue de chapelles. Chaque façade du transept présente les souches de deux tours et une rose centrale: la façade N. a deux grandes portes à statues, non symétriques; la façade S. n'a que deux portes de communication. L'église n'est pas exactement orientée : son axe est dirigé vers le N.-E.; néanmoins, dans notre description, nous considérerons l'orientation comme régulière. A remarquer, le long de l'église, les pinacles, avec de gracieuses statues d'anges, surmontant les culées des arcs-boutants, et les balustrades, qui sont hors d'échelle, dépassent de beaucoup la taille humaine et n'ont qu'un office décoratif.

La **façade occidentale**, par sa richesse, est aux cathédrales gothiques ce qu'est la façade de Saint-Pierre d'Angoulême aux églises romanes: on y regrette une distribution trop arbitraire des sculptures, leur empiétement sur les lignes de l'architecture, le manque d'unité dans leur échelle et l'inégalité de leur valeur artistique: mais on ne peut rester insensible à la noblesse, à la grandeur et à l'harmonie de l'ensemble.

La porte centrale a seule un trumeau. Les linteaux étaient sculptés, mais celui du milieu a été aplani en 1773 et a reçu en 1802 une inscription banale; ceux des côtés sont tellement mutilés que les sujets en sont inexplicables. Les tympans sont à jour; les sujets qu'ils auraient dû retracer ont été traités en ronde-bosse aux som-

mets des gables et aux faces antérieures des contreforts extrêmes. La *porte centrale* est consacrée à la *Vierge*, dont la statue (la couronne est moderne) s'appuie au trumeau et dont le *Couronnement* occupe le gable; c'est dans l'ébrasement de dr. de cette porte que sont les deux statues (Elisabeth âgée et la Vierge) formant le groupe de la **Visitation**, œuvre qui est bien du XIIIe s., comme tout ce qui l'avoisine, mais que les critiques d'art ne sont pas encore parvenus à classer, tant elle détonne sur tout ce qui a été fait au moyen âge (elle pourrait être du célèbre Villard de Honnecourt, qui dessinait assez bien d'après l'antique); dans l'ébrasement de g., un **Saint Joseph**, « à la physionomie matoise », est aussi très remarqué des connaisseurs. La *porte de dr.* est consacrée au *Christ triomphant* et aux personnages qui l'ont annoncé ou symbolisé; au gable est le *Jugement dernier*; à l'ébrasement de dr. sont des statues provenant d'un portail plus ancien qui a dû être construit, vers 1220, soit sur l'emplacement de la façade actuelle, soit sur une ou deux travées en arrière. Les sujets de la *porte de g.* sont très divers; on y voit notamment les *Saints évêques de Reims*, les *Sciences* et les *Arts*, la *Passion*, et, au gable, le *Crucifiement*. Aux contreforts : à dr., des scènes de l'*Apocalypse*; à g., l'*Invention de la sainte Croix*; aux pinacles, des *Apôtres*; aux côtés de la *rose*, l'histoire de *David et Goliath*. Les statues colossales de la *galerie des Rois*, qui se replie sur les tours, sont celles des rois de France; exécutées dans la 1re moitié du XIVe s., elles sont d'un mérite inférieur à celles des portes; le groupe des statues du centre figure le *Baptême de Clovis*.

Les **tours** (la vue, de leur sommet, est très bornée), d'une rare élégance, ont 81 m. 50 de hauteur. La tour du S. renferme les deux *bourdons* : l'un (7 m. 85 de circonf. à la lèvre, 1 m. 76 de battant, 11,500 kilogr.), nommé *Charlotte* en 1570 par le cardinal de Lorraine, décoré d'ornements et d'armoiries de fort relief; l'autre (7,500 kilogr.), fondu par Bollée, du Mans, et bénit en 1849 par le cardinal Gousset.

Le **croisillon Nord** présente deux portes inégales ornées de statues : la plus grande, au milieu, divisée par un trumeau, est ornée de statues des principaux *Evêques de Reims*, et de celles de *Clovis* et de *Sainte Eutrope*. Le tympan est consacré à l'*histoire de St Nicaise* et à celle *de St Remi*. La porte latérale, à g., dite *porte d'Enfer*, auj. murée, présente, dans le tympan, la *Jugement dernier*. Parmi les statues de cette belle porte, celle du trumeau, le Christ bénissant, qui est connu sous le nom du **Beau Dieu**, est vraiment admirable. A dr., dans une arcade faisant pendant à la porte de g., sont encastrés les fragments sculptés d'une porte de 1160 env. provenant de la cathédrale précédente. Dans l'encadrement de la rose sont les grandes statues d'*Adam* et d'*Eve*, et, en petites figures, la *Création*, la *Chute*, le *Meurtre d'Abel*, l'*Invention des premiers métiers*. Au-dessus, une galerie de sept statues représente des *Prophètes*. Le grand fronton, qui ne date que du commencement du XVIe s., figure l'*Annonciation*.

Au bas de la rose du **croisillon Sud** on voit les statues de l'*Eglise* et de la *Synagogue*. Autour de la rose apparaissent les *Prophètes*

et les *Apôtres*, et, au fronton (époque de Louis XII), couronné par un *sagittaire*, l'*Assomption*.

A la croisée est un petit *beffroi* du XVIIe s. renfermant un carillon de 13 cloches.

Le clocher de l'Ange (1500 environ), sur le chœur, élégante pyramide de bois et de plomb, haute de 18 m., est entouré, à sa base, de 8 statues ou cariatides gigantesques. Il doit son nom à un ange en cuivre qui le couronnait autrefois.

On entre ordinairement dans la cathédrale soit par la porte de g. de la façade O., soit par la grande porte du croisillon N. (en poussant les vantaux du tambour, prendre garde à la marche descendante qui suit immédiatement): nous commencerons la visite par cette dernière porte, pour permettre de mieux suivre la série des tapisseries de la nef.

Nef. — Elle a 10 travées; les quatre premières (côté de l'O.), quoique s'harmonisant avec les autres, présentent de sensibles différences dans les procédés d'exécution, dans le style, dans la sculpture des chapiteaux; elles sont dues très probablement à Robert de Coucy († 1311), alors que les cinq suivantes seraient de B. de Soissons. — Autour des grandes portes, au revers du mur de façade, **120 statues**, de la fin du XIIIe s. (donner une attention particulière au groupe d'**Abraham et Melchisédec**, à dr. de la porte centrale, au premier rang du bas), dans des niches trilobées d'un dessin uniforme; groupes sculptés dans les linteaux. — *Tambours* des portes, XVIIIe s. — A la grande rose, magnifique **vitrail**, du XIVe s., bien restauré (*Glorification de la Vierge*); au-dessous, dans le triforium (qui par exception est ajouré sur la façade), les personnages peints sur verre figurent le *Baptême de Clovis*. — Les **chapiteaux** des piliers offrent une sculpture végétale très variée, tourmentée et sèche aux trois premiers piliers qui sont les moins anciens, plus large quoique très fine encore dans les piliers suivants, surtout dans ceux de dr. C'est dans le 6e pilier à dr. que se voit (assez mal) le célèbre **chapiteau des Vendanges**, réputé un des grands chefs-d'œuvre de la sculpture du moyen âge. — *Chaire* (5e pilier de g.) du temps de Louis XVI, par Blondel, de Reims. — Au milieu du pavé de la 6e travée, inscription sur marbre remplaçant un ancien édicule, la « rouelle de St Nicaise », qui marquait le lieu du martyre de cet évêque en 406. — *Pierres tombales* des XIIIe s. et XIVe s. — Aux fenêtres supérieures, **vitraux** de la fin du XIIIe s. et de la 1re moitié du XIVe s.: à chaque fenêtre, 4 personnages, deux rois de France au-dessus, deux archevêques de Reims au-dessous.

Bas-côtés. — Au-dessous des fenêtres sont exposées des **tapisseries**, dont 11 furent données par l'archevêque Robert de Lenoncourt sous François Ier; elles sont consacrées à la *Vie de la Vierge* et représentent, au bas-côté g. : — 9e travée, *Mariage de la V.*; — 8e, *Travaux de Marie dans le Temple*; — 7e, *Présentation*; — 6e, *Nativité*; — 5e, *Rencontre d'Anne et de Joachim à la porte Dorée*; — 4e *Anne et Joachim repoussés par le grand-prêtre*; — 3e, un *Arbre de Jessé*. — A la 2e travée : une des deux *tapisseries* dites *du Fort Roi Clovis*, du XVe s., données en 1570 par le cardinal de Lorraine; elle représente divers sujets dont le plus apparent est la *Bataille de Soissons*; à remarquer les bombardes portatives, ancêtres des arquebuses, et, sur l'étendard de Clovis, trois crapauds qui, suivant une opinion très accréditée au moyen âge, auraient précédé les fleurs de lis des armoiries royales. — A la 1re travée sous la tour du N., *Jésus à table chez Simon le Pharisien*, tapisserie de la série de *Perpersack* (XVIIe s.) : la plupart de ces tapisseries sont auj. dans l'ancien palais archiépiscopal (V. ci-dessous, p. 312).

A dr. : A la 1re travée, sous la tour du S., *Jésus au milieu des Docteurs*, tapisserie de la série de Perpersack. — A la 2e travée : une des deux tapisseries du Fort Roi Clovis, dont les sujets se rapportent principalement à la *Conquête de l'Aquitaine*. — Continuation de la série Lenoncourt, mais en

ordre chronologique renversé : — 3e travée, *Mort de la V.* : — 4e, les *Trois Maries* ; — 5e, *Fuite en Egypte* ; — 6e, *Purification* ; — 7e, *Adoration des Mages* ; — 8e, *Naissance du Christ*, avec le portrait du donateur ; — 9e, *Annonciation*.

Croisillon S. — Contre le mur de dr. : *St Paul et St Barnabé à Lystre*, grande tapisserie des Gobelins (1848) ; *Nativité du Christ*, tableau de l'école vénitienne, donné par le cardinal de Lorraine. — Contre le mur terminal : *Entrée de Mgr Langénieux à Jérusalem* (en qualité de cardinal légat, en 1893), grand tableau de James Tissot, commandé par M. Chandon de Briailles ; *Ste Anne instruisant la V.*, par Jacques Hélart ; *le Christ ressuscité apparaissant à Madeleine*, toile faussement attribuée au Titien ; *le Christ aux Anges*, attribué à Zuccharo ; *le Christ bénissant les enfants*, bon tableau d'auteur inconnu — Dans la portion du mur entre le croisillon et la 1re chapelle du chœur : la **Manne dans le désert**, une des meilleurs œuvres de Nicolas Poussin, et, au-dessus, l'*Assomption*, par Ch.-L. Müller. — A la rose S. du transept, *vitrail* du temps de Louis XII (le *Christ* et les *Apôtres*). — Au-dessous, porte de la sacristie, où est le Trésor.

Trésor (se présenter de préférence de 9 h. à midi et de 3 h. à 5 h. ; les dim. et fêtes, de midi 30 à 2 h. 30). — **Calice dit de St Remi**, XIIe s., une des pièces d'orfèvrerie les plus célèbres du moyen âge. — *Reliquaire* dit *de Samson* (archev. de 1140 à 1161). — 2 *christs* du XIIe s., dont l'un en bronze. — *Peigne liturgique* ayant servi à St Bernard. — *Bâton* dit *de St Gibrien*, fragment de crosse épiscopale du XIIe s., en bois, dont les sculptures représentent la *Vie du Christ*. — *Reliquaire* dit *des Antiques*, et autre *reliquaire*, du XIIe ou du XIIIe s. — 2 *ostensoirs* du XIIIe ou du XIVe s. — *Reliquaires de St Pierre et de St Paul*, XIVe s. — *Croix* du XIVe s. — *Bas-reliefs* sur ivoire (XIVe-XVIe s.). — *Reliquaire du Saint-Sépulcre* ou *de la Résurrection*, don de Henri II à son sacre (1547). — **Nef de Ste Ursule**, don de Henri II à son sacre, représentant un vaisseau garni de ses agrès, dans lequel on aperçoit onze vierges, dont six en or émaillé et cinq en argent émaillé ; la conque est formée d'une cornaline du Japon. — *Reliquaire de la Ste Epine* et *Christ*, en cristal de roche, provenant du cardinal de Lorraine. — 2 *calices*, *plateau* et *burettes* de St J.-B. de la Salle. — *Calice* du célèbre théologien Billuart (XVIIIe s.). — *Ornements sacerdotaux* des XVIIe et XVIIIe s. — Dans 2 vitrines spéciales, objets ayant servi au *sacre de Charles X* (29 mai 1825) ou donnés à cette occasion ; on remarque surtout le *reliquaire de la Ste Ampoule*, en vermeil, orné de rubis et d'émeraudes, renfermant les débris de la Sainte-Ampoule, brisée en 1793. — *Tabatière* en or offerte par Napoléon III au cardinal Gousset. — **Modèle en relief**, en sureau, d'une pagode. — Petits *tableaux* anciens.

Chœur. — *Maître-autel* de 1717. — En arrière, au centre géométrique de l'abside, *autel* dit *du Cardinal* ; à dr. et à g., belles *dalles tumulaires* (XVe s.) des chanoines Panthouf et Pegorare (demander à un sacristain la permission de pénétrer dans l'enceinte, s'il n'y a pas d'office, et n'y pas stationner) : derrière, *dalle tumulaire* du cardinal Charles de Lorraine († 1574). — Aux fenêtres supérieures **vitraux** du milieu du XIIIe s., représentant, au-dessus, le Christ, la V., les Apôtres et d'autres saints personnages ; au-dessous, les évêques suffragants de Reims avec les images (un peu fantaisistes) de leurs cathédrales, ayant au milieu d'eux leur métropolitain, Henri de Braine, qui siégea de 1227 à 1240 ; ces verrières forment d'admirables tapisseries translucides chatoyantes d'une variété et d'une richesses inouïes, surtout celles sur fond bleu.

Chapelles. — 1re, SAINT-JEAN OU DU ROSAIRE, donnant sur le croisillon S. : au milieu du pavé, *mosaïque* romaine figurant une rosace, découverte en 1845 dans la cour de l'archevêché ; *autel* en pierre et marbre, de la 2e moitié du XVIe s. ; beau *retable* de la Renaissance (la *Passion* et personnages divers) attribué à Pierre Jacques ; beau *christ* un peu plus ancien ; à dr. de l'autel, *pierre tombale* du chanoine Godinot († 1749), qui dota Reims de plusieurs œuvres d'art. — 3e, SAINT-JOSEPH : beau pavage moderne, par A. Coutin, de

Reims. — 4e de l'axe, du Saint-Sacrement : à l'entrée, sur 2 *colonnes* de bronze, cœurs des cardinaux Ch. de Lorraine († 1574) et Th. Gousset († 1866). — 6e, Saint-Nicaise et Saint-Remi : *reliques* des deux patrons. — 7e, de la Vierge, dite aussi chapelle Rœderer, donnant sur le croisillon N. : magnifique décoration moderne, due à la munificence de la famille Rœderer: *pierre tombale* (refaite) de Robert de Lenoncourt († 1532), qui fit exécuter de grands travaux à la cathédrale et à Saint-Remi ; *peintures murales* de Ch. Lameire ; *vitrail* de Didron ; tableaux de La Hyre (*le Pape Nicolas V visitant le corps de St François d'Assise*) et de J. Hélart (*St Pierre délivré de prison*).

Croisillon N. — Dans la portion de mur entre la chapelle de la V. et le croisillon : tableaux de Bertin (*le Christ lavant les pieds à St Pierre*) et de Marmotte, peintre rémois du XVIIIe s. (le *Magnificat*, d'après Jouvenet). — Au-dessus de la boiserie cachant le renfoncement que forme l'embrasure intérieure de la porte murée, *Baptême de Clovis*, par Abel de Pujol. — Aux côtés du *tambour* (XVIIIe s.) de la grande porte, 4 *tableaux* dont un du XVe ou du XVIe s. — **Grand orgue** (3.516 tuyaux, 53 registres), construit en 1487, par Oudin Hestre, réparé en 1647 et en 1819. Il n'a conservé de l'ancien buffet que la galerie inférieure ; il repose sur un encorbellement dont les sculptures sont du style gothique flamboyant ; trois statues colossales le couronnent : le Christ au sommet, et, aux côtés du Christ, deux anges assis, sonnant de la trompette. — A la *rose*, vitrail du XIIIe s. figurant la *Création*. — A g. de la grande porte, *dalle tumulaire*, relevée, de Hugues Libergier († 1263), provenant de Saint-Nicaise, église dont il fut l'architecte. — Le *Lavement des pieds*, par Jér. Muziano. — **Horloge du chœur**, ainsi appelée parce qu'elle sert à régler la division des offices ; les heures sont frappées par deux anges armés de marteaux, pendant qu'un troisième, placé au sommet, tourne successivement la tête du côté de l'ange qui vient de frapper la cloche ; en même temps, douze figures, placées sur une espèce de plateau, suivent les mouvements de la grande roue qui marque la division des heures ; un globe creux figure la lune et indique les différentes révolutions de cet astre. — A côté de cette horloge, sous le tableau de Muziano, *grille* élégante du XIVe s. — Au-dessus de la porte de l'escalier de l'horloge, *le Christ et la Samaritaine*, par Otto Venius. — Contre le mur de g. : *le Christ sur la Croix*, par Germain, de Reims (1813) ; *St Paul devant l'Aréopage*, grande tapisserie des Gobelins (1848).

Le **palais Archiépiscopal**, au S. de la cathédrale (désaffecté, mais visible en s'adressant au concierge, à dr. de la 1re cour), a son bâtiment de façade perpendiculaire à la cathédrale ; ce bâtiment date de 1495 et forme la *salle du Tau*, avec voûte en bois et cheminée monumentale ; c'était la salle du banquet royal le jour du sacre. La chapelle, dite **chapelle Palatine**, dont la porte (chapelle supérieure) est ornée d'une *Adoration des Mages*, en bas-relief, est de la 1re moitié du XIIIe s., et la construction en est attribuée à l'architecte Jean d'Orbais. Le reste des bâtiments est dû à l'architecte Robert de Cotte (XVIIIe s.).

Dans la salle du Tau, 14 portraits de rois sacrés à Reims et 16 médaillons d'archevêques de Reims ; dans la même salle et dans la chapelle, **tapisseries** des XVIe et XVIIe s. ; les moins anciennes sont dites de *Perpersack*, du nom de l'artiste flamand qui les exécuta de 1625 à 1630 (sujets tirés du *Cantique des Cantiques*, etc.). — 5 autres pièces composaient l'*appartement du roi* ; on y voit des portraits de cardinaux et quelques vieux meubles. — Une *bibliothèque* de 20,000 vol., fondée par le cardinal Gousset, occupe une salle de l'archevêché : elle est ouverte au public de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h. ; on y remarque quelques manuscrits.

En face du portail N. de la cathédrale s'ouvre la *rue du Préau*,

qui, à travers la petite *place du Chapitre*, aboutit aux *tourelles du Chapitre* (1530), ancienne entrée des bâtiments canoniaux; elles portent le n° 13 de la *rue Carnot*, continuation de la rue de Vesle, et qui est continuée elle-même, au delà de la place Royale, par la rue Cérès.

La **place Royale**, créée en 1759 sur les plans de Legendre, est bordée de maisons à arcades couronnées d'une balustrade, sans comble apparent. Un des côtés, au S., est formé par l'ancien *hôtel des Fermes* (au fronton, belle statue de *Mercure*, entourée d'enfants qui rangent des ballots ou portent des raisins à la cuve). Au milieu de la place s'élève, rétablie en 1819, la *statue* en bronze *de Louis XV* (la statue actuelle est de Cartellier), habillé à la romaine et couronné de lauriers; aux côtés du piédestal sont deux figures en bronze, œuvres de Pigalle (1765) : la *France* et le *Commerce*.

La *rue Cérès* (au n° 13, à l'angle de la *rue Nanteuil*, *maison* des XIVe, XVIe et XVIIe s., où naquit Colbert; en face de la rue Nanteuil, *rue de la Grue*, dont le n° 12 est une *maison* intéressante du XVIIe s.; au n° 30 de la rue Cérès, bureau central des *postes et télégraphes*) aboutit aux limites de l'ancienne ville, marquées par l'*Esplanade Cérès* (square), et se prolonge au delà par la *rue du Faubourg-Cérès*, sur laquelle donnent à g. l'eglise Saint-André et une succursale de la Bibliothèque municipale, à dr. l'église Saint-Jean-Baptiste; si l'on veut visiter ces deux églises, dont la première est à 700 m. et la seconde à 1 k. 5 de la place Royale, le plus simple est de prendre le tram, dont les départs se suivent toutes les 2 ou 3 minutes.

Saint-André, d'un assez bon style roman (N. Brunette, architecte), date de 1857 à 1864 : sa flèche en pierre monte à 60 m. du sol.

A l'int. (on entre ordinairement par le croisillon g.), aux murs du transept joignant la nef, 2 vitraux de 1555 (*Baptême du Christ*, croisillon g.) et de 1560 (*Martyre de St Sébastien*, croisillon dr.); au-dessus de la porte du croisillon g., tableau représentant la *Trinité*; à la chapelle donnant sur ce croisillon, tableau de 1612 (le *Christ en croix*) et statue peinte de 1586; *chemin de croix* formé de groupes en ronde-bosse dans le goût du XIIe s.

Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle (1906) est de style gothique.

A la place Royale, en face de l'ancien hôtel des Fermes, commence la rue Colbert, qui la relie à la place des Marchés et à l'hôtel de ville. Mais on pourra d'abord prendre, à l'angle g. du bâtiment des Fermes, la longue voie appelée successivement *rue de l'Université* (au n° 23, *lycée de jeunes filles*) et *rue du Barbâtre*, conduisant au quartier Saint-Remi. La première rue que l'on rencontre à g. est la *rue Eugène-Desteuque* (au n° 10, *hôtel Tiret*, des XVe et XVIe s.). Du même côté, un peu plus loin, est la petite *place Godinot*, avec le *monument*, refait en 1902, du chanoine de ce nom († 1749), qui dota Reims d'œuvres d'art et de différents travaux d'utilité publique. A dr. du monument s'ouvre la *rue Saint-Pierre-les-Dames*, bordée (n° 8) par la façade du couvent dit la *Congrégation*; cette façade, du XVIIIe s., et deux pavillons plus anciens (dans les jardins) sont des restes de l'abbaye de *Saint-Pierre-aux-Nonnains*, de l'ordre de Fontevrault.

A l'angle du *lycée de garçons*, rue de l'Université, à dr., la *rue*

Vauthier-le-Noir conduit à une *porte* de la fin du XVIe s., servant auj. d'entrée au *petit lycée*. Dans un vieux mur du lycée est encastré un *bas-relief* romain, provenant d'un arc de triomphe détruit; en face, au n° 65 de la rue de l'Université, est encastré un autre bas-relief, de même origine.

A l'angle de la rue du Barbâtre, n° 137, et de la *rue de Montlaurent*, dans la cour d'une maison occupée par un cercle catholique, on peut visiter les restes fort intéressants quoique mutilés (Renaissance, 1540-1547, personnages mythologiques) de l'*hôtel Féret de Montlaurent*; au n° 141, dans une maison sans cachet extérieur, sont d'autres restes du même hôtel (visite rarement permise) et notamment deux cheminées monumentales dont l'une est de la plus grande richesse.

Si, au lieu de continuer sa route vers Saint-Remi par Saint-Maurice, l'hôpital général et l'Hôtel-Dieu, on préfère visiter d'abord les célèbres caves de Reims (Pommery, Mumm, etc.), dont on est ici peu éloigné, on arrive par la rue de Montlaurent à l'extrémité N. (*statue de Drouet d'Erlon*, par Louis Rochet, 1849, naguère sur la place Drouet-d'Erlon) des **promenades Saint-Nicaise**, s'étendant en partie sur deux buttes dans lesquelles sont des souterrains; la plus élevée porte quelques vestiges de l'*abbaye Saint-Nicaise*, dont l'église, commencée en 1231 par l'architecte Libergier, et à laquelle Robert de Coucy travaillait encore en 1310, était un chef-d'œuvre de hardiesse et d'élégance, comparable, pour la précocité du style, à Saint-Urbain de Troyes. On a, du sommet de la grande butte, la plus belle vue dont on puisse jouir aux abords de Reims.

Des promenades Saint-Nicaise, si l'on a ou non visité des caves, on suit le *boulevard Victor-Hugo* (inachevé) jusqu'à la *place Saint-Nicaise*, d'où la *rue Saint-Sixte* descend à la petite *place Saint-Timothée* (anciennes *maisons* à porches); de là, par la *rue Saint-Julien*, on arrive à la *place Saint-Remi*, dont l'église de ce nom forme le côté N. (Si c'est l'heure du déj., comme il n'y a pas de restaurants dans le quartier, on fera bien de prendre, au bas de la place, le tram de la gare.)

Saint-Remi, digne d'une longue visite, dépendait d'une importante abbaye qui se constitua, à la fin du VIe s., auprès du tombeau de l'illustre archevêque de Reims.

Historique. — L'église actuelle, consacrée en 1049 par le pape Léon IX, conserve de cette époque la majeure partie de la nef et des croisillons. L'abbé Pierre de Celles, qui siégea de 1170 à 1181, fit commencer une suite de grands travaux; le premier et le plus important, la construction d'un chœur plus vaste et plus en harmonie avec les progrès de l'art, entraîna le remaniement des parties supérieures de la nef et du transept, le remaniement complet des deux premières travées, qui d'abord formaient porche, la reconstruction de la façade, des retouches aux bas-côtés de la nef et aux tours, ce qui dura jusqu'en 1220 ou 1230. De 1485 à 1500, Robert de Lenoncourt, qui fut abbé de Saint-Remi avant d'être archevêque de Reims, fit allonger d'une travée le croisillon méridional, auquel il donna une façade nouvelle. De nos jours, les voûtes supérieures ont été refaites en matériaux plus légers; les tribunes, qui n'avaient pas de voûtes, en ont reçu; la tour du N. a été reconstruite (1845), de même que les parties supérieures de la façade O., dont le dessin a été modifié.

L'église a 121 m. 60 de long. hors œuvre, 56 m. 40 de larg. au transept et 24 à 25 m. de haut. sous voûte. La façade est flanquée de deux tours partant de fond et dont la largeur n'est qu'un peu plus de moitié de celle des bas-côtés. Vers le milieu de la façade, deux colonnes légèrement renflées sont de provenance romaine. Les contreforts de la façade S. ont, de même que la porte (vantaux du xvᵉ ou du xviᵉ s.), des statues fort mutilées; la porte est surmontée d'une large fenêtre flamboyante; le fronton est rempli par les scènes sculptées de l'*Assomption* et du *Couronnement de la Vierge*: à la pointe se dresse un *Saint Michel*. Vers le milieu du mur du bas-côté S., une tombe relevée représente en relief un chevalier du xiiᵉ s.

On entre ordinairement par le portail S. (5 marches à descendre). L'intérieur comprend une triple nef de 13 travées, un transept avec collatéraux bas et étroits, et un chœur avec 5 chapelles en abside; la chapelle de l'axe est de beaucoup la plus profonde; deux colonnes isolées soutiennent la voûte à l'entrée des quatre autres chapelles (disposition qui se retrouve à Saint-Quentin, à N.-D. de Châlons-sur-Marne et à la cathédrale d'Auxerre). Des tribunes règnent partout au-dessus des bas-côtés; le chœur a, de plus, un triforium. — Quelques chapiteaux de la nef et du croisillon N. ont leur ornementation en stuc; aux 3 derniers piliers de la nef, remarquables corbeaux à personnages du xiiᵉ s., accostant les chapiteaux qui portent les colonnettes de la grande voûte.

Croisillon S. — 5 des 10 **tapisseries** données en 1531 par Robert de Lenoncourt, représentant chacune, en plusieurs scènes (légendes explicatives), la *Vie de saint Remi*. — Bas-côté dr. : 2ᵉ travée, bas-reliefs en pierre peinte du xviᵉ s. (*Mort* et *Résurrection du Christ*); *devant d'autel* peint du xviiᵉ s.; 3ᵉ travée, *saint-sépulcre* du xviᵉ s. — Bas-côté g. : 2ᵉ travée, *retable* de la Renaissance (1542) : 3ᵉ travée, ou CHAPELLE DES FONTS, bas-reliefs (xviiᵉ s.) dits les *Trois-Baptêmes* (du Christ, de Constantin, de Clovis), attribués à Nicolas Jacques. — Dans ce bas-côté ont été en outre réunis divers fragments de sculpture.

Chœur. — *Clôture* à jour, en pierre et marbre, de 1661-1667, et d'un style rappelant encore la Renaissance. — *Mausolée de St Remi*, en pierre et marbre, de 1847, avec 12 statues provenant d'un tombeau antérieur et figurant les *Douze pairs de France*, qui concouraient à la cérémonie du sacre; derrière le mausolée, *St Remi instruisant Clovis*: la *châsse*, fort riche, a été refaite en 1895. — Aux fenêtres hautes, 33 **vitraux** de la fin du xiiᵉ s., dont les personnages supérieurs sont des Bienheureux et les personnages inférieurs des abbés de Saint-Remi ou des archevêques de Reims. — 2ᵉ bas-côté du chœur : *épitaphe* de Ruinart et *carrelage* du xivᵉ s. provenant de Saint-Nicaise.

Croisillon N. — 5 tapisseries, suite de la *Vie de saint Remi*. — Au mur du fond, *statue* de St Jean-Baptiste de la Salle, par Montagny (1891). — A dr. de la statue, porte de la sacristie, qui renferme le Trésor.

Trésor (s'adresser au sacristain). — 27 *émaux* de Jean Laudin (1663), figurant les supplices de plusieurs martyrs, dont saint Timothée, qui souffrirent à Reims au iiiᵉ s. — 4 autres émaux : *St Remi*, *St Benoît*, *Ste Fébronie*, le *Christ en croix*; ces deux derniers servent de couverture à un évangéliaire. — *Châsse* de saint Timothée (1614). — *Crosse* abbatiale du xiiiᵉ s. — Riches *reliquaires*, *ornements sacerdotaux* du xviiᵉ s., etc.

Bas-côtés de la nef. — Au fond du bas-côté N., liste des princes et des hauts dignitaires ecclésiastiques inhumés à Saint-Remi depuis 771. — Au bas-côté S., restes de vitraux du xiiiᵉ s.

Au bas de la place Saint-Remi (continuée, en descendant, par

la *rue Fléchambault*, qui conduit au faubourg de ce nom, où est l'*église Sainte-Clotilde*, érigée, dans le syle byzantin, en commémoration du 14e centenaire du baptême de Clovis), on prend à dr. la *rue Simon*, où l'on trouve aussitôt l'entrée de l'*Hôtel-Dieu* ou *hôpital civil*, établi en partie dans les bâtiments, reconstruits au XVIIIe s. (restes de *salle capitulaire*, du XIIe s., où l'on peut voir, dans une embrassure de fenêtre, de très curieux chapiteaux), de l'abbaye Saint-Remi; dans l'unique galerie du cloître, contre le bas-côté N. de l'église, on trouve le **Musée archéologique** (visible t. l. j., se faire accompagner par le concierge de l'hôpital).

Tombeau gallo-romain, en marbre blanc de Toscane (pilastre angulaire à jour, grande scène de chasse), regardé comme celui du consul Jovin. — *Autels, inscriptions, stèles funéraires*, grande rosace en mosaïque trouvée dans la rue de Mars. — 3 précieux *chapiteaux* mérovingiens. — Beaux *chapiteaux* romans. — Fragments de *retables* des XIVe, XVe et XVIIe s. — 2 belles *cheminées* du XVIe s.; etc.

Près de la porte de l'Hôtel-Dieu est un arrêt du tram qui vient de Fléchambault et conduit à la gare. En suivant les rails, par la rue Simon, la *rue Saint-Remi* et la *rue Gambetta*, on arrive à la *place Museux*, où l'on a à sa dr. l'hôpital général, devant soi l'église Saint-Maurice.

Dans l'*hôpital général*, ancienne maison des Jésuites ayant encore conservé son caractère du commenc. du XVIIe s., on peut demander à visiter le grand escalier (anciens tableaux et tapisseries) et l'ancienne bibliothèque, dont les boiseries sculptées de la charpente sont très remarquables; on y voit aussi une belle table Louis XV.

Saint-Maurice, qui dépendait de la maison des Jésuites, est d'un style de la Renaissance très avancé et très incorrect; la façade et le clocher sont de 1867; la chapelle de la Vierge, formant le bas-côté dr. du chœur, est seule de style gothique et remonte à 1558.

A l'int. : au-dessus de la porte principale, à l'O., *Résurrection de Lazare*, tableau de J.-B. Corneille; aux côtés de la porte, *groupes* modernes (à dr., J.-B. de la Salle; à g., Nicolas Roland, fondateur de la congrégation de l'Enf.-J.); à la chapelle St-Joseph, bas-côté dr., *Nativité du Christ*, tableau de Tisserand; au chœur, *stalles* et *boiseries* du XVIIIe s.

De la place Museux, par les *rues Gambetta* et *Chanzy* (n° 8, *grand séminaire*, désaffecté, dans des bâtiments du XVIIIe s., restes de l'abbaye Saint-Denis; il est question d'y installer le musée), on revient à la rue de Vesle; on la suit sur quelques pas vers la rue Carnot pour prendre à g., à la hauteur du théâtre et du palais de justice, la *rue du Clou-dans-le-Fer*, puis aussitôt à dr. la *rue des Elus* (aux nos 1, 3, 19 et 20, *maisons* anciennes), conduisant à la place des Marchés, toute voisine, comme il a déjà été dit (p. 325), de la place Royale. Au côté O. de la place des Marchés, *maisons* en bois, dont la plus remarquable, n° 9, dite la **maison de l'Enfant-d'Or**, a été parfaitement restaurée. Au N., autre groupe (nos 27-31, établissement Fossier) de *maisons* en bois, derrière lequel, *rue de l'Arbalète*, 4, est une *maison* en pierre, de la Renaissance (1545), où naquit St J.-B. de la Salle.

A l'E. se détachent à dr. la *rue Courmeaux* (au n° 18, *hôtel Rogier de Monclin*, de 1750: vestibule à fontaine de marbre; belle rampe d'escalier en fer forgé), à g., la *rue Pluche*; à l'angle de cette dernière, n° 19, et de la *rue du Marc*, n° 1 (entrée), est la **maison Couvert**, du temps de François Ier, dont le style est encore gothique par les formes des baies et les profils, mais où se voient, dans la cour, de très intéressants détails de la Renaissance, notamment des médaillons d'un caractère bizarre.

Revenu à la place des Marchés, au lieu de gagner l'hôtel de ville, au N., par la belle mais banale *rue Colbert*, on prendra, à l'angle N.-E. de la place des Marchés, la *rue de Tambour*, où se trouve, n° 20, l'édifice privé le plus ancien et le plus célèbre de Reims, la **maison des Musiciens**, du milieu du XIIIe s., ainsi nommée des 5 statues assises, un peu plus grandes que nature, qui remplissent les niches séparant les fenêtres du premier étage; l'un de ces musiciens chante, les autres jouent de la harpe, de la viole, de la cornemuse et du tambourin; les fenêtres ont été repercées au XVe s. La *maison* à g., n° 22, offre des traces d'appareil roman et des restes du XIVe s.

La rue de Tambour se prolonge, au delà de la *place de l'Hôtel-de-Ville*, par la *rue de Mars*, sur laquelle donne, n° 4, en regard du côté E. de la mairie, la façade moderne, très originale, de la *maison Mumm*, ornée par Kalas, en 1895, de 5 grands sujets en mosaïque relatifs à la récolte vinicole.

L'**Hôtel de Ville**, bâti de 1627 à 1634 sur les plans de Jean Bonhomme, avec le concours du sculpteur Nicolas Jacques, agrandi des trois quarts de 1825 à 1882, est un fort bel édifice de style Louis XIII. La statue équestre actuelle du roi Louis XIII, au-dessous du fronton, est de 1818.

Au bas de l'escalier d'honneur : *En Champagne*, grande sculpture par Jean Peynot; maquette du projet primé (mais non exécuté) de la *fontaine Subé*, par les frères Larche. — Dans la galerie bordant la cour à l'E., *autel gallo-romain*. — Dans la galerie au N., sculptures : le *Bonheur*, par Daillon; l'*Ecclésiaste*, par Michel Malherbe; *Génie gardant le secret de la tombe*, par Saint-Marceaux (moulage); *Bonnes Vendanges*, par Vital Cornu. — Au *cabinet du maire* (1er étage), belles boiseries sculptées. — *Salle du Conseil*, décorée avec luxe. — Dans la *salle des Mariages*, mosaïque romaine (combat de gladiateurs) découverte en 1890.

L'hôtel de ville renferme le musée et la bibliothèque.

Le **Musée**, ouvert au public le dim. et le jeudi de 1 h. à 4 h., et t. l. j. aux étrangers de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h., le lundi excepté, occupe 8 salles du 1er étage et quelques pièces du 2e. On entre par le fond de la cour, angle N.-E.

***1er étage. — Musée Rémois**, 4 salles, à g.*

1re SALLE (la principale). — Portraits du cardinal de Lorraine, de Nicolas Brulart de Sillery, de Louis XIII, de Colbert, etc. — Portraits en un seul cadre, par *Rève*, artiste rémois (1805-1871), de quatre peintres également rémois : Périn, ✝ 1817, Alexandre, ✝ 1827, Perseval, ✝ 1837, Germain, ✝ 1842. — *Herbé* (1801-1880). Son (P). — Au fond de la salle, meuble très original, de style Louis XV, composé en 1901 par *E. L'Hoste*.

2e SALLE (cette salle et les deux suivantes longent à g. la 1re). — Grand

plan en relief de Reims et de ses environs aux points de vue de la géologie et de l'assainissement. — Portraits et paysages par des artistes rémois.

3e SALLE. — *Julien Lepage*. Restitutions graphiques (d'après d'anciens dessins) de l'église Saint-Nicaise, qui était un des chefs-d'œuvre de l'art ogival. — Restitutions d'autres édifices détruits, plans en relief, tableaux anciens et modernes, dessins, gravures.

4e SALLE. — Aquarelles, fusains, esquisses, dessins.

Galeries de peinture. — La 1re GALERIE, en face de l'escalier, contenant plus spécialement des tableaux de l'école française, est en grande partie formée de 3 importantes collections de tableaux modernes : *collection Lundy*, léguée en 1887; *collection Kasparek*, 1893; *collection Warnier-David*, 1899. Ces collections constituent un ensemble remarquable de paysagistes français : *Corot*, *Daubigny*, *Dupré*, *Diaz*, *Chintreuil*, *Fromentin*, etc. A remarquer aussi un tableau de *Julien Lepage* (1891) donnant une grande restitution de Saint-Nicaise. — Au fond de la salle, retable à figures détachées. de la Renaissance, provenant de l'église Saint-Symphorien; St Sébastien, plâtre par *Chavalliaud*.

La 2e GALERIE, ou GRANDE GALERIE, longeant à dr. la 1re, renferme la plus grande partie de l'ancien fonds du musée; on y remarque surtout la suite des têtes de *Cranach* et 2 dessins de *Nanteuil*. — 4 grands panneaux sur bois de l'*école de Reims*, XVe s., peints sur les deux côtés (Vie du Christ). — *Froment Meunier*. Maquette du monument offert à Nicolas II en souvenir de la revue de Bétheny (21 sept. 1901). — Fragment du pied du candélabre de Saint-Remi (XIIe s.). — Statue antique. — Bronzes de *Barye*. — Grand vase de Sèvres. — Statues ou groupes : *Franceschi*, le Sommeil; *La France*, St J.-B.; *Moreau-Vauthier*, l'Amour; *Saint-Marceaux*, Arlequin.

Suivent 2 PETITES SALLES renfermant des émaux dont 8 Sibylles de *Léonard Limosin*; un Christ en bronze d'*Injalbert*; la Jeune Mère, plâtre par *Gautherin*; des tableaux, miniatures, aquarelles, esquisses, dessins.

Le dernier catalogue du musée, par M. Sartor, remarquablement rédigé et documenté (illustré, prix 3 fr.), date de 1909, mais nous ne l'utiliserons pas quant aux numéros, la construction ou l'affectation projetée d'un édifice spécial pour les collections rendant le placement de celles-ci fort précaire. D'ailleurs, les toiles et autres œuvres portent un cartouche indiquant l'auteur et le sujet. Nous nous bornerons donc à mentionner les tableaux intéressants, dans l'ordre alphabétique des noms de leurs auteurs.

J. Alaux. Baptême de Clovis. — *Anastasi*. Effets de soir. — *Van Balen* (?). Annonciation. — *Barau*. 3 paysages champenois. — *Beyle*. Pêcheuses du Pollet. — *R. Billotte*. Fin de jour aux Andelys. — *Bin*. Hercule tue l'hydre. — *Bordes*. Frédégonde et l'évêque Prétextat. — *Boulangé*. Paysage; Fleurs. — *Brascassat*. Paysage. — **Brenet. Metellus sauvé par son fils; Combat des Grecs et des Troyens sur le corps de Patrocle. — Ch. Breydel. Scènes des guerres de Flandre.** — *Brouillet*. Attente; Exorcisme musulman. — *U. Butin*. Retour de pêche. — *Cals*. Figures; Paysage. — *Le Caravage* (?). Adoration des Bergers. — *L. Carrache* (?). Ste Face. — *Castiglione*. Paysage. — *Challes*. Mort du cardinal de Bérulle. — *Chaplin*. Femme assise. — *Charlet*. Lanciers dans un paysage. — *Chartran*. Environs de Rome. — *Chintreuil*. Vue de parc. — *Chrétien*. L'Office. — *Cima da Conegliano*. Vierge. — *Clermont*. Ste Famille. — *Cokes*. Buveur de genièvre. — *Comte*. Visite de Charles IX à Coligny; Sacre de Charles VII. — **Corot. Au bord du lac; la Malaria; Danse des Italiens; Lac d'Albano; Vue de Mantes; Paysage breton; Paysage**: etc. — *Corrège*. La V. et St Jérôme (copie ancienne). — **Courbet. Etude (homme nu); Cascade. — Couture. Ⓟ de Michelet.** — *A. Coypel*. Silène. — *N. Coypel*. Ⓟ d'Adrienne Lecouvreur; Gaston de Noailles, évêque de Châlons. — **Lucas Cranach. l'Aîné. Série inestimable de 10 portraits à la gouache.** — *Lucas Cranach, le Jeune*. Ⓟ. — **Daubigny. Paysage. — L. David.**

Mort de Marat. — *Decamps.* Femme debout. — *E. Delacroix.* Personnages (esquisse en couleur). — *Desportes.* Ⓟ avec fleurs et fruits; Combat d'animaux. — *Destrem.* Rebecca. — *Detouche.* La Tête de Coligny présentée à Charles IX; Christophe Colomb. — *Diaz.* Mauvais conseil; la Consolation de l'amour; la Femme à la perruche; Paysages. — *Dupré.* Abreuvoir; Paysage. — *Eymont.* L'Espérance. — *Elle.* Henri de Lorraine, marquis de Mouy. — *G. de la Faye.* Paysage. — *Feyen-Perrin.* Femmes de pêcheurs. — *Français.* Bords de l'Eaugronne, près Plombières; la Basse-Seine. — **Franck, le Vieux. Adoration des Rois.** — *Fromentin.* St Martin; Chasse au faucon. — *Gaudefroy.* Le Praticien. — *Geyerfelt.* Hiver en Hollande. — *Gué.* Amende honorable du comte de Toulouse Raymond VI. — **Guaspre-Poussin. Orage.** — *Guide* (?). Madeleine. — *Haekert.* Paysages. — *Smith Hald.* Nuit d'été en Norvège. — *Hals.* Homme souriant. — **David de Heem. Marchande de légumes.** — *Heilbuth.* Jeune femme et jeune seigneur. — *Cl. Hélart.* St J.-B. dans le désert. — *Herbé.* Vue de Strasbourg. — *Hans Holbein, le Jeune.* Ⓟ. — *Huet.* Le Val d'Enfer. — *Inconnu.* Triptyque. — *Inconnu.* Création de la femme [curieux]. — *E. Isabey.* Communion. — *Ch. Jacque.* Moutons au pâturage. — *Jamin.* Rapt. — *Jongkind.* Paysage. — *J. Jouvenet.* Présentation au Temple. — **Lagrenée. Serment d'Agamemnon.** — *Phil. Lallemant.* Jean de La Fontaine. — *Lambinet.* Chaumière au bord de l'eau; Paysages. — *Lanfranc.* St Jean l'Ev.; St Marc. — *Laurent-Desrousseaux.* Chez les Sœurs. — *Lepic.* Pêche. — *Lépine.* Paysages. — *Léry.* Jésus dans le tombeau. — *L.-M. van Loo.* Louise-Henriette de Bourbon. — *Mabuse* (?). Ecce Homo. — *Maillot.* Le 1er prairial an IV à la Convention. — **Manfredi. Départ de Tobie.** — **Quentin Matsys** (?). **St Jérôme.** — *Meissonier.* Figure (esquisse). — *P. Mignard.* Louvois. — *Millereau.* Vulcain, Vénus et l'Amour à Lemnos. — *Millet.* Bergère endormie (pastel). — **Pieter van Mol** (?). **Descente de croix.** — **Mola. La Nymphe Echo.** — *Moreau de Tours.* Les Fascinés de la Charité. — *Nanteuil.* La Vierge. — *Nazon.* Paysages. — *Pagnest.* Gladiateur. — *Pernot.* Vue de Strasbourg. — *Petitjean.* Vue de Florémont. — *Nicolas Pieters.* La V. et l'Enf. J. — *H. Pille.* Messe à Pavant. — *Pingret.* Duel. — *Plasson.* Jeune fille lisant. — *N. Poussin.* Les Aveugles de Jéricho. — *Raffaelli.* Le Carrefour Drouot. — *Rembrandt (école de).* Ⓟ de Rembrandt. — *Th. Ribot.* Marmitons; Titres de famille. — **Hyacinthe Rigaud. Louis XV.** — *Rigot.* Baptême de Clovis. — *Rixens.* L'Endormie. — *Jules Romain* (?). Ⓟ d'un cardinal. — *C. Roqueplan.* Marine. — *Th. Rousseau.* Abreuvoir. — *Roybet.* Le Seigneur au manteau rouge. — *Jean-Baptiste Santerre.* Coupeuse de chou (copie ancienne). — *Schnetz.* Colbert recommandé à Louis XIV par Mazarin. — *Tabar.* Soir de la bataille de Solferino. — **David Teniers, le Jeune. Fête de village.** — *H. Thiérot.* L'Eté; la Roche et le Flot. — *J. Tisserand.* Présentation au Temple. — *Van der Werff.* Samson et Dalila. — *Simon Verelst.* Fleurs. — **Vien. Anachorète endormi.** — *Ary de Voys.* Jeune fumeur. — *Ziem.* Marseille. — *Zorg.* Marchande de moules. — Triptyques; nombreux tableaux d'inconnus des XVIe et XVIIe s.

Musée du vin de Champagne, à g., au bas de l'escalier conduisant au 2e étage (s'il est fermé, en demander l'ouverture à un gardien; il est souvent envoyé à des expositions). — 2 vitrines où sont reproduits tous les travaux vinicoles dans les vignobles et dans les caves.

A dr., au bas du même escalier, SALLE POMMERY : collection de faïences; au milieu, mosaïque romaine.

Escalier du 1er étage au 2e étage. — **Toiles peintes**, d'une valeur exceptionnelle, appartenant à l'administration des Hospices; toutes ne sont pas dans l'escalier; quelques-unes sont dans les pièces du 2e étage. Les unes ont servi de cartons pour l'exécution de tapisseries de la cathédrale; les autres étaient employées à la mise en scène des « Mystères ». 12 d'entre elles représentaient la Passion; 12 autres, avec inscriptions rimées, sont consacrées aux Apôtres; sur une figurent deux scènes de l'Histoire de

Judith; sur une autre, deux scènes de la Vie d'Esther; une autre, deux scènes de la Vie de Suzanne; deux très grandes toiles donnent l'Arrestation et la Mort de Pilate; une, également grande, le Siège de Jérusalem par Titus; deux autres encore, Vespasien malade et la Piscine Probatique. Les 16 dernières, relatives à la Vie du Christ, paraissent être les cartons dont a dû se servir Perpersack vers 1625. — On trouve encore dans cet escalier une belle série de petites vues peintes des anciennes fortifications de Reims.

2e étage. — 5 PIÈCES y constituent la suite, commencée à la salle Pommery et à l'escalier, du **Musée ethnographique, archéologique et céramique**; les 3 premières renferment : une belle *collection japonaise* donnée par M. Gérard en 1891 ; des objets rapportés de Russie (antiquités préhistoriques) par le baron de Baye; une **mosaïque romaine** découverte en 1860 (animaux et gladiateurs); une vitrine de céramique (collection Gerbault); une vitrine de caricatures rémoises (statuettes) ; le pignon sculpté d'une maison de Maoris (Nouvelle-Zélande). — Les deux autres pièces, connues sous le nom de NOUVEAU MUSÉE, sont à l'autre extrémité du corps de bâtiment (un gardien y conduit, le jeudi et le dim. seulement) ; on y visite l'importante *collection Théophile Habert* (ethnologie, paléontologie, préhistoire, histoire du travail, archéologie, curieuses faïences de l'époque révolutionnaire) et diverses collections archéologiques moins importantes provenant d'antiquaires rémois.

Du Nouveau Musée, un escalier descend directement dans la cour de l'hôtel de ville.

La **Bibliothèque publique** (fermée le lundi, ouverte le dim. de midi à 4 h. et les autres jours de 10 h. à 4 h.) renferme plus de 100,000 vol., plusieurs incunables fort précieux et 1,500 manuscr. Plusieurs évangéliaires remontent à l'époque carolingienne. Il est question de transférer cette bibliothèque dans l'ancien Archevêché.

La rue de Mars aboutit à la place de la République et à la **porte Mars**, arc de triomphe antique à trois baies, long de 33 m. et haut de 13 m. 50, élevé, suivant l'opinion courante, en l'honneur d'Auguste, lorsque Agrippa, gouverneur des Gaules, fit faire les grands chemins qui traversaient leur ville. Il est plus probablement de l'époque des Antonins. Il a été discrètement réparé de nos jours. Sous l'arcade centrale, un peu plus grande que les deux autres, étaient représentés, dans des caissons, les mois de l'année; cinq de ces caissons ont été détruits. A la voûte de l'une des arcades secondaires, celle de dr., se voient Rémus et Romulus, et Romulus allaité par la louve; à leurs côtés sont debout Faustulus et Acca Laurentia; sous l'arcade correspondante on remarque : Léda, Jupiter métamorphosé en cygne et l'Amour descendant du ciel. La porte Mars est le monument de ce genre le plus important qui existe en France après l'arc d'Orange.

La *place de la République* est décorée d'une belle *fontaine* en bronze, par Bartholdi, près de laquelle, à l'entrée du *boulevard Lundy*, est le buste du maire Arnould.

Au N.-E. se trouve le *cimetière du Nord* (entrée, rue du Champ-de-Mars, n° 1), où l'on peut visiter : le *tombeau*, par Saint-Marceaux, *de l'abbé Miroy*, curé de Cuchery, fusillé par les Allemands en 1871 pour avoir caché dans l'église les fusils des francs-tireurs (dans la section 16 du cimetière), et le *tombeau de Drouet d'Erlon* (entre les sections 5, 6 et 10).

De la place de la République se détache aussi *l'avenue de Laon*, conduisant au faubourg de ce nom, où est *l'église Saint-Thomas*, bâtie de 1847 à 1853, dans le style du XIIIe s. avancé, aux frais du cardinal Thomas Gousset, dont elle renferme le tombeau par Bonassieux; on y voit aussi deux tableaux sur bois du XVIe s.

On revient à la gare par les promenades (*V.* p. 307).

[A 4 k. N., **Bétheny**, 1,227 hab. (*église* du XIIIe s.), doit une jeune célébrité aux expériences décisives d'aviation qui y furent faites en 1909. — A 5 k. E.-N.-E., *Cernay-lès-Reims* (*église* des XIe, XIIe et XVe s., Vierge en albâtre de cette dernière époque).

1° De Reims à Laon (Est, 52 k. N.-N.-O.). — On côtoie un instant, à g., le canal de la Marne à l'Aisne. — 9 k. *Courcy-Brimont* : près de la station, verrerie; à 1 k. à g., *Courcy* (*église* des XIe, XIIe, XIIIe et XVIe s., parties romanes curieuses, grand croisillon de la Renaissance avec vitrail de l'époque, fonts baptismaux du XIIe s.); à 2 k. N.-N.-O., *Brimont* (*église* du XIIe s., curieuse malgré ses remaniements).

12 k. *Loivre* (hôt. *de la Marine*), 1,380 hab., à 1 k. 5 O. — Fabr. de blanc d'Espagne, verrerie, sucrerie. — Dans *l'église*, ancienne Vierge noire, Pietà, petit saint-sépulcre et retable (statues des Apôtres et Passion) du XVe s.

[6 k. E., *Bourgogne* (aucun service public ni pour Loivre ni pour Reims; on peut y commander par écrit, au café de la Paix, une voit. de louage pour la station de Loivre), ch.-l. de c. de 671 hab., v. purement agricole, possédant une *église* remarquable des XIIe et XIIIe s. Le petit chemin de fer, en construction, de Reims à Asfeld doit desservir Bourgogne.]

On franchit la Suippe, puis, à Guignicourt, le canal des Ardennes et l'Aisne (beau *pont* à 2 étages dont l'un pour la route de terre).

22 k. *Guignicourt* (✕ sur Soissons et Rethel, *V.* R. 13; hôt. *du Lion-d'Or*), avec une assez belle *église* gothique des XIIe et XIIIe s. — 34 k. *Saint-Erme*. ✕ sur (18 k. N.-E.) Dizy-le-Gros (*V.* R. 13), par (6 k.) *Sissonne*, ch.-l. de c. de 1,737 hab., et (12 k.) *Lappion*. — 41 k. *Coucy-lès-Eppes*. — A dr., *forêt de Samoussy* (1,336 hect.); à dr., ligne d'Hirson. — 52 k. Laon (R. 13).

2° De Reims à Cormicy (Banlieue de Reims, 22 k. N.-N.-O.; station centrale, rue Jacquart; mais on peut prendre le train à la 2e station, en face de la gare de l'Est, un peu à g. en sortant). — On passe sous le ch. de fer de Paris. — 11 k. *Merfy*, à 1 k. à g. (*église* des XVIe et XVIIe s., retable et chaire de la Renaissance). — 15 k. *Villers-Franqueux* (*église* des XIIe et XVIe s., vitraux de 1551). — 18 k. *Hermonville* (belle *église* du XIIe s. à porche roman). — 19 k. *Cauroy-lès-Hermonville*, à 1 k. E. (*église* du XIIe au XVIe s., retables de la Renaissance et du XVIIe s.). — 22 k. Cormicy (R. 13).

3° De Reims à Châlons par Saint-Hilaire-au-Temple (Est, 57 k. S.-E.). — On contourne Reims au N. et à l'E.; à g., ligne de Mézières; on se rapproche de la Vesle, dont on remonte ensuite la rive dr.

14 k. *Sillery* (vin renommé); à 8 k. N.-E., *Beine*, ch.-l. de c. de 601 hab., avec lequel Reims doit être relié directement par un embr. en construction. — 17 k. *Prunay*. — 21 k. *Wez-Thuisy* : à *Thuisy* (1 k. S.), *église* du XIIe s. — 25 k. *Sept-Saulx*, à g. (*église* inachevée du XIIIe s.).

30 k. *Mourmelon-le-Petit* (bon hôt. *Terminus*), 1,004 hab.

[Corresp. pour (4 k. E., 55 c.) **Mourmelon-le-Grand** (hôt. : *de l'Europe*, *de la Meuse*, *Marillier*; cafés : *de Paris*, *de la Place*, *Alcazar*), 2,300 hab., et 4,900 en y comprenant le camp de Châlons, qui fait partie de son territoire communal. Sa longue rue principale se développe dans une petite vallée arrosée par le Seu ou Cheveu. Après l'avoir suivie sur une longueur de 1,200 m. env., on parvient à *l'église* (à g.), bâtie dans le style du XIIIe s.


ENVIRONS DE REIMS.
Gds Itinéraires
Routes cyclables
Routes pavées
Chemins de fer
0
5 Kilom.
Laon
Asfeld
Rethel
Sedan
Châlons-sur-Marne
Château-Thierry
Paris
Soissons / Compiègne
Sézanne
REIMS
FORÊT DE LA MONTAGNE DE REIMS
BOURGOGNE
ÉPERNAY
AY
VERZY
Berry
Aguilcourt
Bertricourt
Gernicourt
Aumenancourt-le-Grand
le Petit
Bouffignereux
Orainville
Cormicy
Berméricourt
Cauroy-lès-Hermonville
Guyancourt
Loivre
Vaux-Varennes
Bouvancourt
Hermonville
Villers-Franqueux
Brimont
Fresnes
Pomacle
Marzilly
Pouillon
Courcy
Pevy
Thil
Lavannes
S. Thierry
Caurel
Trigny
Chenay
Witry
Prouilly
Merfy
Bétheny
Châlons
la Neuvillette
Muizon
Berru
Champigny
Courcelles
Gernay
Sapicourt
St Brice
Rosnay
Gueux
Thillois
Nogent l'Abesse
Germigny
Janvry
Tinqueux
Treslon
Vrigny
Ormes
Méry-Prémecy
Coulommes
Bezannes
Cormontreuil
Bouleuse
Pargny
les Mesneux
St Léonard
Clairizet
Trois-Puits
Taissy
Aubilly
S. Euphraise
Jouy
Ville-Dommange
Champfleury
Sillery
Sarcy
Bouilly
Onrezy
Montbré
Puisieux
Prunay
Bligny
Courmas
Sacy
Villers-aux-Nœuds
Écueil
Beaumont s. Vesle
Chaumuzy
Chamery
Villers-Allerand
Rilly
Marfaux
Nogent
Verzenay
Nappes
Chigny
Mailly
Champlat
Pourcy
Sermiers
Ludes
la Neuville
Courtagnon
Paradis
Cuchery
Nanteuil
Ville-en-Selve
Vauremont
la Neuville
Belval
Ste Imoges
Trépail
Montorgueil
Cormoyeux
Romery
Germaine
Louvois
Fleury
Tauxières
Raday
Hautvillers
Champillon
Fontaine
Mutry
Ambonnay
Venteuil
Damery
Bouzy
Cumières
Mutigny
Avenay
Dizy
Boursault
Mardeuil
Mareuil
Tours
Vauciennes
Bisseuil
Condé
Marne
Vesle
Châlons

Le camp de Châlons, vaste de 12,000 hect. env., est compris entre Saint-Hilaire-le-Grand au N., Suippes à l'E., Cuperly au S. et Mourmelon-le-Petit à l'O. Créé en 1857 par Napoléon III (obélisque commémoratif sur la route de Mourmelon-le-Grand à Bouy), ce camp est principalement aujourd'hui une école de tir et un champ d'expériences, avec un parc d'aérostation. Toutefois le camp a conservé les vastes établissements créés sous l'Empire : le *quartier général* (2 k. S. de l'église de Mourmelon), où l'Empereur résidait, et qu'avoisinent une chapelle et une ancienne ferme-laiterie, les hôpitaux et pharmacies, l'arsenal, la manutention, etc. Les anciennes fermes impériales sont occupées par la cavalerie.]

A dr., *Lourercy* (*église* des XIIe et XIIIe s.). — 36 k. *Bouy*, à 2 k. seulement du camp. — On traverse la Vesle et l'on rejoint à g. la ligne de Verdun (R. 19). — 40 k. Saint-Hilaire-au-Temple, et 17 k. de Saint-Hilaire à Châlons (R. 19, en sens inverse).

57 k. Châlons (R. 20).

4° De Reims à Châlons par Ambonnay (Banlieue de Reims, 61 k.; station centrale, rue Jacquart ; mais on peut prendre le train à la 2e station, en face de la gare de l'Est, un peu à g. en sortant). — Ponts sur le canal et sur la Vesle. — 7 k. *Cormontreuil* (belle *église* des XIIe, XIIIe et XVIe s.). — 13 k. *Puisieulx* (*église* du commenc. du XIIe s., vantaux de la porte du XVe s.). — 18 k. *Ludes* (*clocher* roman). — On longe au N. le pied de la Montagne de Reims. — 20 k. *Mailly-Champagne* (*église* du XIIIe s., belle Vierge de l'époque). — 25 k. *Verzy*, ch.-l. de c. de 1,479 hab. (vins renommés) ; à 1 k. S.-O., vestiges de la célèbre *abbaye de Saint-Basle*, fondée en 664 par St Nivard, archevêque de Reims, sur le tombeau de l'ermite Basle (*Basolus*), mort en 620. — On longe à l'E. la Montagne de Reims (p. 304). — 32 k. *Trépail* (*église* des XIIe et XIIIe s.; *grotte*). — On s'éloigne de la Montagne de Reims. — 37 k. **Ambonnay** (sur Épernay, V. R. 20), 1,087 hab. — 42 k. *Condé-sur-Marne* (*clocher* roman). — On franchit le canal de la Marne à l'Aisne. — 46 k. *Vraux* (*église* des XIe, XIIe et XVIe s.). — 49 k. *Juvigny* (*église* du XIIIe s., chaire et orgue du XVIIIe). — 51 k. *Recy* (*église* romane remaniée aux XIVe et XVIe s.). — 56 k. *Saint-Martin-sur-le-Pré* (*église* des XIIe, XIVe et XVe s.). — 61 k. Châlons-Port (R. 20).]

Distances, par routes, de Reims à : Château-Thierry, 62 k. ; Braisne, 40 k ; Soissons, 59 k. ; Laon (par Corbeny), 51 k. ; Rethel, 37 k. ; Attigny, 56 k. ; Mézières-Charleville, 80 k. ; Sedan, 105 k. ; Vouziers, 53 k. ; Sainte-Ménehould, 70 k. ; Mourmelon-le-Grand (camp de Châlons), 30 k. ; Châlons, 42 k. : Épernay, 27 k. ; Dormans, 39 k.

De Reims à Fismes et à Dormans, par Bouleuse, *V.* ci-dessus, *A* ; — à Mézières-Charleville, à Hirson, à Vouziers, R. 16.

Route 16. — DE PARIS A MÉZIÈRES, A CHARLEVILLE ET A GIVET

1° DE PARIS A MÉZIÈRES-CHARLEVILLE

Est. 244 k. — Traj. en 3 h. par le rapide de 8 h. 10 mat., en 3 h. 25 à 4 h. 25 par les autres trains. — 26 fr., 17 fr. 55 et 11 fr. 45.

257 k., par : 160 k. Reims (R. 15), 168 k. *Witry*. 197 k. *Rethel* (longue côte à la sortie de la ville). 240 k. *Poix-Terron*.

Visiter (au delà de Reims) : — *Rethel*.

156 k. Reims (R. 15). — Jusqu'à Rethel, pays monotone, de

formation crayeuse, à peine accidenté par les vallées de la Suippe et de la Retourne. — 165 k. *Witry-lès-Reims* (*église* du XIIe s.).

173 k. Bazancourt, 1,162 hab., sur la Suippe.



[**De Bazancourt à Challerange** (chemin de fer Est, 53 k. E.). — 2 ponts sur la Suippe, qu'on remonte jusqu'à Dontrien. — 4 k. *Warmeriville*, 2,063 hab. (grande filature de laine). — 8 k. *Heutregiville* (*église* du XIIIe s., fonts baptismaux romans). — 10 k. *Saint-Masmes* (*église* romane). — Pont sur la Suippe; à dr., *Selles* (*église* du XIIe s., sous laquelle sont des souterrains-refuges). — 11 k. *Pont-Faverger*, 1,696 hab. (2 *églises* du XIIe s.). — 17 k. *Bétheniville*, 1,192 hab. (intéressante *église* du XIIIe s.). — Pont sur la Suippe — 20 k. *Saint-Hilaire-le-Petit*. — On franchit la Suippe pour en remonter un afll. dr., la Py. — 24 k. *Dontrien* (*église* des XIIIe et XIVe s.). — 28 k. *Saint-Souplet* (pour *Saint-Sulpice*; *église* du XIIIe s., 3 retables du

XVII[e] s.). — 31 k. *Sainte-Marie-à-Py* (beau portail d'*église* du XV[e] s.). — 35 k. *Somme-Py* (belle *église* du XIII[e] et un peu du XIV[e] s.), dont le nom indique la situation à la source de la Py. — On monte sur le faîte (180-195 m. d'alt.) entre la Suippe et l'Aisne; tunnel de 461 m. — 44 k. *Manre* (porte de la Renaissance, reste d'un *château*). — 47 k. *Ardeuil* (*église* des XV[e] et XVI[e] s.). 53 k. Challerange (*V.* ci-dessous, p. 328).]

Ponts sur la Suippe (à Bazancourt) et sur la Retourne (au Châtelet).

184 k. *Le Châtelet-sur-Retourne.*

[**Du Châtelet à Vouziers** (🚌 C[ie] des Ardennes, 42 k. E., en remontant d'abord la Retourne). — 8 k. *Neuflize* (*château* de 1760; *église* des XIII[e] et XVI[e] s.). — 6 k. *Alincourt* (*château* du XVIII[e] s., beau mobilier de l'époque). — 9 k. *Juniville*, ch.-l. de c. de 977 hab. — 14 k. *Ville-sur-Retourne.* — 17 k. *Pauvres.* — 19 k. *Mont-Saint-Remi.* — 23 k. *Machault*, ch.-l. de c. de 592 hab., bâti sur de vastes souterrains. — 30 k. *Semide*, d'où l'on descend par le vallon de l'Indre. — 33 k. *Contreuve.* — 35 k. *Sugny.* — 41 k. *Vouziers-Marizy.* — 42 k. *Vouziers-Est* (*V.* ci-dessous).]

186 k. *Tagnon* (*église* du XIII[e] au XVI[e] s.). — Tunnel de 750 m.; on franchit coup sur coup le canal des Ardennes et l'Aisne, en arrivant à Rethel.

194 k. **Rethel** (*V.* l'*Index.* — *Eglise Saint-Nicolas*), ch.-l. d'arr. de 5,708 hab., sur les pentes et au pied d'une colline que couronnait jadis un grand château et d'où la vue est fort belle.

Histoire. — Le château de Rethel, d'origine romaine, est appelé *Castrum Retectum* ou *Retectum* dans les plus vieux parchemins de l'abbaye Saint-Remi de Reims, à laquelle il appartenait à l'époque carolingienne. Les avoués de l'abbaye chargés de la garde du fief en usurpèrent la propriété et prirent le titre de comtes. Rethel fut érigé en duché, avec les terres assez étendues qui en dépendaient, en 1581, pour la famille de Gonzague, qui, en 1659, le vendit à Mazarin. Le cardinal-ministre voulut substituer le nom de Mazarin à celui de Rethel; mais ce changement ne prévalut pas dans l'usage. Rethel et le Rethélois restèrent dans la famille de Mazarin jusqu'en 1738; en 1789, ils appartenaient aux Durfort-Duras. Pendant la Fronde, les Espagnols s'emparèrent de Rethel, que leur allié, Turenne, la même année, ne put défendre contre le maréchal du Plessis-Praslin. Deux ans plus tard, la ville fut prise une seconde fois pour le compte des Espagnols par Condé, sur qui Turenne, combattant désormais dans les rangs français, la reprit en 1653.

Patrie du grand éditeur *Louis Hachette* (1800-1864).

Industrie. — Filatures de laine peignée, fabriques de draps, de papier-carton (importante), d'automobiles, grande sucrerie; culture maraîchère.

ITINÉRAIRE. — En sortant de la gare, on voit à g. la station du chemin de fer vicinal de Soissons, et en face de soi l'*avenue de la Gare*, à laquelle fait suite l'*avenue Thiers*, conduisant à la *place de Ville*; celle-ci est bordée par l'*hôtel de ville*, en pierre, de 1750, et par l'*ancien Hôtel-Dieu*, en briques, de 1690, converti en école; à dr., la courte *rue du Palais* monte au *palais de justice*, bâti (1869) dans le style des châteaux du temps de Henri IV. Au delà de la place, la *rue d'Evigny* monte à la *place de la Sous-Préfecture* (entre la place et la *promenade des Isles*, *monument*, 1898, *de Désiré Linard*, député puis sénateur, fondateur, en 1891, de l'école d'agriculture de Rethel); d'où, revenant par la même rue, on trouve à g. la

rue Jules-Ferry (à l'angle, la plus belle *maison* ancienne de la ville), montant à l'église Saint-Nicolas, et reliée à dr. par la *rue Loillier* (à l'angle, curieuse *tourelle* du XVI[e] ou du XVII[e] s.) à la *place de la Halle* (à l'angle de la rue et de la place, au n° 45 de celle-ci, *maison* à cornière sculptée).

Saint-Nicolas se compose de deux églises juxtaposées, chacune ayant son bas-côté et son abside : celle de g. la plus ancienne, commencée en 1279, dépendait d'un monastère; celle de dr. fut ajoutée aux XV[e] et XVI[e] s. pour le service paroissial. La tour, de 1650, bâtie en hors-d'œuvre, est belle et imposante; la *porte* principale, au S. (aux voussures, *Vie de St Nicolas*), est une œuvre gothique très remarquable.

Curieux *bénitier* du XVIII[e] s. (quatre dauphins supportant une coquille ; à l'extrémité du bas-côté de dr., autel du Sacré-Cœur, à g. duquel est une porte dans la boiserie (si elle n'est pas ouverte, s'adresser au sacristain , conduisant, par un escalier de 13 marches, à une chapelle inférieure dite le *Sépulcre*, où est un Christ couché du XV[e] s. entre 2 statues; dans le chœur, beau vitrail de Lusson, 1858; aux murs de g. et du fond, *pierres tombales* relevées dont la plus ancienne est du XV[e] s.

La *halle* en bois, malgré son aspect archaïque, n'est que de la première moitié du XVIII[e] s.

Par la *rue Désiré-Linard*, on redescend à la place de Ville, où l'on trouve en face de soi la *rue du Quai* et la *rue Colbert*, celle-ci conduisant, à travers l'Aisne et le canal, au *faubourg des Minimes* (à dr., sur la *rue Gambetta*, prolongement de la rue Colbert, *église des Minimes*, de 1732, avec belles boiseries de l'époque).

Sur le versant de la colline sont quelques restes des communs (1685) de l'ancien *château*, et un peu plus haut la motte de l'ancien donjon.

L'*école d'agriculture* est située, au N. de la ville, sur la route de Novion-Porcien.

[🚲 4 k. N.-N.-O., *Sorbon* : *église* en partie gothique, renfermant un petit monument érigé en 1838 à *Robert de Sorbon* (1201-1274), fondateur du collège de la Sorbonne, né dans le village; Sorbon a vu naître aussi *Jacques Clément*, l'assassin de Henri III.]

De Rethel à Soissons, V. R. 13, *B*.

204 k. Amagne-Lucquy Ⓑ.

1° D'Amagne à Hirson (🚂 Est, 62 k. N.-O.). — 3 k. *Novy-Chevrières*, à g. ; belle église (orgue du XVIII[e] s.) et bâtiments du XVII[e] s., restes d'un *prieuré*. — 10 k. *Novion-Porcien*. à 2 k. N.-N.-E., ch.-l. de c. de 817 hab.; à 2 k. N.-O. de Novion, à *Mesmont*, *église* en partie du XII[e] s. et *château* du XVII[e].

17 k. *Wasigny*, à 1 k. à dr. (*église* du XVI[e] s.: château du XVIII[e]).

[[🚂 (C[ie] des Ardennes, 43 k. N.-E. pour Mézières, desservant principalement : (7 k.) *Lalobbe* chœur d'*église* du XII[e] s. ; (12 k.) *Signy-l'Abbaye*, ch.-l. de c., de 2,263 hab. (filatures de laine; belles *sources*; restes, XVII[e] s., d'une *abbaye* cistercienne; débris d'une *croix* érigée au XIII[e] s. en mémoire d'un combat livré entre un seigneur de Château-Porcien et les habitants, vers 1215); (24 k.) *Thin-le-Moûtier* (*église* curieuse du XIII[e] s.; *pavillon* féodal du XVI[e]); la station terminus est au faubourg de Pierre, à (13 k.) Mézières.]]

De Wasigny à Renneville, V. R. 13, *B*, p. 286.

21 k. *Draize* (*église* du XVIe s.). — Tunnel de 160 m.

35 k. **Liart**, sur Laon et Mézières (V. R. 13, p. 296): en constr. sur Vervins, par (15 k.) *Brunehamel* (*château* ruiné du XVIe s.). — 42 k. *Rumigny*, ch.-l. de c. de 682 hab., à dr. (*église* des XIVe, XVIe et XVIIe s.; *château de la Cour-des-Prés*, en partie ancien). — 48 k. *Aubenton*, ch.-l. de c. de 1,179 hab. (*église*, portail du XIIe s.; restes de *fortifications*).

62 k. Hirson (R. 14, p. 299).

2° D'Amagne à Sainte-Ménehould, par Vouziers (Est, 73 k. S.-E.; visiter *Attigny*, *Vouziers*, *la Neuville-au-Pont*). — 3 k. *Amagne-Village*, station touchant au v. d'*Amagne* (*église* en partie des XVe et XVIe s.). — 7 k. *Alland'huy* (*église* du XIIe au XVIIe s., clocher roman).

10 k. **Attigny** (hôt. *Jacquemet*. — *Archéol.*), sur la rive g. de l'Aisne, à 1 k. à dr., ch.-l. de c. de 1,682 hab., jadis importante résidence des rois carolingiens, où Charlemagne reçut la soumission du redoutable chef saxon Witikind en 786, et où, en 822, Louis le Débonnaire fut soumis à une pénitence publique. — Sur la place (hôtel de ville de 1886), côté O., ancien hôtel de ville, appelé le **Dôme**, avec petite mais jolie façade de la Renaissance (2 inscriptions sur métal rappelant les principaux événements de l'histoire du palais et de la ville d'Attigny); la porte, à cause de son apparence, a souvent passé pour romane (elle est analogue de style à celles de l'église de Vouziers); elle donne accès à un couloir voûté en croisées d'ogives (un escalier en pierre monte à la pièce du 1er étage), auquel fait suite une ruelle (voir la façade postérieure du Dôme) longeant le flanc N. de l'église. — **Eglise** : curieuse tour romane; façade du XVIIe s.; le reste gothique des XVe et XVIe s. avec voûtes sexpartites à la nef; remarquables niches et gargouilles, surtout au S.; du même côté, pareillement à l'extérieur, 2 jolis encadrements de la Renaissance.

[Cie des Ardennes, pour (45 k. N.-E.) Raucourt, par Baâlons et Vendresse. — 2 k. *Charbogne*, à g. (*église* des XVe et XVIIe s., avec portail gothique à statues et quelques détails de la Renaissance, bénitier du temps de Louis XIV; *château* de la fin du XVIe s. converti en ferme). — 7 k. *Suzanne* (*château* des XVe et XVIIe s.). — 9 k. *Tourteron*, ch.-l. de c. de 473 hab. (*église* des XVe et XVIe s.). — 13 k. *Saint-Loup-Terrier* (*église* des XIIe et XVe s.). — A g., ancien château de *Géraumont*. — 18 k. *Baâlons*, sur Poix-Terron, V. ci-dessous, p. 329 (*église* du XIIe au XVIIe s.). — 25 k. *Omont*, ch.-l. de c. de 287 hab. — 30 k. *Vendresse*, sur Vouziers (V. ci-dessous, p. 328). — 45 k. Raucourt, relié par un embranch. de 7 k. à la ligne de Sedan (V. R. 17).

3 k. S.-S.-E., *Sainte-Vaubourg* (belle *église* des XVe et XVIe s.). — 7 k. S.-O., *Saulces-Champenoises* (belle *église* des XIIIe, XVe et XVIe s.).]

On remonte l'Aisne, que l'on franchit, de même que son canal latéral. — 16 k. *Billy-Semuy-Saint-Irénée* : à dr., *Billy-aux-Oies* (*église* du XIVe au XVIIe s.). — On voit à dr. le *moulin de Saint-Irénée*, grande construction du XVIIe s. d'apparence féodale, puis *Semuy* (*église* des XIIe, XVe et XVIIe s.). — 19 k. *Voncq* (*église* des XVe et XVIe s.). — 24 k. *Vrizy-Vandy* : à 2 k. à g. (*église*, beau portail du XIIe s., chaire du temps de Louis XIV).

27 k. **Vouziers** (omnibus, 50 c.; hôt. : *du Lion-d'Or*, *du Commerce*. — *Eglise Saint-Maurille*), ch.-l. d'arr. de 3,436 hab. (appelés *Vouzinois*), sur le rebord d'un plateau de la rive g. de l'Aisne. C'est la patrie du médecin *Corvisart* (1755-1821) et de l'écrivain et philosophe *Taine* (1828-1893).

Itinéraire. — La gare est située au pied d'une sorte de falaise. Tournant à g., on trouve aussitôt le pont; on le néglige pour monter à dr., par la *rue Taine*, à l'**église Saint-Maurille**, dont le triple portail, de la plus belle Renaissance (en retour d'équerre, à dr., est aussi une jolie porte de la Renaissance), fut longtemps séparé du reste de l'église (gothique du XVIe s.) par un espace découvert qui n'a été bâti qu'en 1780. — En face de l'église (*monument de Taine*, par Stanislas Martougen, 1905), la *rue Chanzy* conduit à la *place Carnot*

(hôtel de ville) et se continue par la *rue Bournizot*, sur laquelle s'embranche à g. la *rue Gambetta* (poste, n° 10).

[[Cie des Ardennes, pour (49 k. N.-E.) Raucourt, par Châtillon et Vendresse. — On remonte la Fournelle, affl. dr. de l'Aisne. — 13 k. *Châtillon-sur-Bar*, sur Buzancy (*V.* ci-dessous) et projeté sur Stenay : *église* des xve et xviie s. — 21 k. *Le Chesne*, ch.-l. de c. de 1,362 hab. (*église* des xve et xvie s.; *croix* sur un piédestal du xve s.). — 25 k. *Tannay* (*église* des xve et xvie s.). — 32 k. *La Cassine* (restes d'un *prieuré*). — 34 k. Vendresse (*V.* ci-dessus). — 49 k. Raucourt (*V.* R. 17).

Cie des Ardennes, pour (24 k. E.-N.-E.) Buzancy. — 13 k. Châtillon (*V.* ci-dessus). — 15 k. *Brieulles* (belle *église* gothique du xvie s.).

24 k. *Buzancy* (hôt. *du Saumon*), ch.-l. de c. de 734 hab. — Dans la *rue du Mahomet*, à g., maison ancienne sans caractère, dans le mur de laquelle se voit difficilement (caché par les arbres) un masque appelé populairement *Mahomet*, ce qui a donné lieu à la tradition d'après laquelle la maison fut d'abord une mosquée. — *Eglise* des xiiie, xve et xixe s. — Sur la place, *statue* (par Croisy, 1884) du général Chanzy, qui est enterré dans le cimetière. — 8 k. E.-N.-E. *Nouart*, où est né Chanzy (1823-1883) et où se trouve pareillement sa statue, par Croisy (1886); une inscription indique sa maison natale.]]

31 k. *Savigny* (*église* gothique du xvie s.; pierres tombales du xive au xviie s.). — 35 k. *Saint-Morel* (*église* des xvie et xviiie s., retable en bois du xvie s. — 38 k. *Monthois*, ch.-l. de c. de 558 hab. (*église* du xvie s., retable de l'époque).

41 k. *Challerange*, sur Bazancourt (*V.* p. 324) et Apremont.

[[Est, pour (25 k. E.) Apremont. — On remonte l'Aisne par l'Aire. — 10 k. *Grandpré*, ch.-l. de c. de 1,031 hab. (belle *église* du xiiie au xviie s., tombeau de Claude de Joyeuse, xviie s., orgues, chaire et stalles du xviie ou du xviiie s.; entrée, fin xviie s., de l'ancien *château*). — 16 k. *Marcq-Saint-Juvin* : à dr., *Marcq*, patrie de *Savary, duc de Rovigo* (1774-1833); à g., au delà de l'Aire, *Saint-Juvin* (curieuse *église* fortifiée du temps de Louis XIII). — 25 k. *Apremont* (carrières de pierre à bâtir et de phosphates de chaux; fonderie de fer et fabr. d'acier moulé).

En continuant de remonter l'Aisne, on arriverait à (7 k. S.-S.-E. d'Apremont) *Varennes-en-Argonne*, ch.-l. de c. de 1,142 hab. (*église* en partie du xve s.), où fut arrêté Louis XVI, avec sa famille, le 18 juin 1791.]]

48 k. *Autry* (*église* du xvie au xviiie s., curieuse inscription tumulaire de 1781; *château* du temps de Henri IV). — 51 k. *Cernay-en-Dormois* (*église* des xiiie, xive et xvie s., tombeau de 1595, retable en bois du xvie s.). — 55 k. *Ville-sur-Tourbe*, ch.-l. de c. de 450 hab. (restes d'un château de la famille de Joyeuse), patrie du maréchal de Joyeuse (1631 1713). — On franchit la Tourbe, puis on arrive à la vallée de l'Aisne.

66 k. *La Neuville-au-Pont*, à g. (on peut y déjeuner au café *Dorizy*). — Eglise du xive au xvie s.; à la façade, belle *Vierge* au trumeau de la porte, statues et statuettes (détails de la Renaissance) aux jambages et aux voussures, belle salamandre à la tourelle, sculptures diverses, jolie porte S., de la Renaissance (3 scènes relatives à la *Décollation de St Jean-Baptiste*, médaillons du *Christ* et de la *Vierge*); au mur S., à l'ext., *crucifix* en pierre dans un encadrement de la Renaissance; au même mur, à l'int., épitaphe d'un chanoine de Montfaucon († 1614), pareillement dans un encadrement de la Renaissance; au bas-côté g. : belle *clef pendante* (groupes d'anges); fonts baptismaux de la Renaissance, dans la tradition des fonts baptismaux romans. — A 30 min. N.-O. (à travers prairies et bois; il est prudent de se faire accompagner), au sommet d'un coteau dominant le cours de l'Aisne et nommé la *Côte aux Vignes*, un *édicule* moderne (pèlerinage), surmonté d'une statue de la Vierge et abritant une fontaine, a remplacé un oratoire de Sainte-Menehould. On y monte par un escalier en fonte de 148 marches dont

chacune porte un verset des litanies de la Vierge. La fontaine, d'après la légende, est due à un miracle de Ste Menehould : plusieurs personnes ayant gravi le coteau afin de la visiter, la pieuse fille fit jaillir l'eau pour rafraîchir ses visiteurs altérés, en frappant la terre de sa quenouille. La chapelle est dominée en arrière par un tertre, surmonté d'un calvaire et d'où le regard embrasse un gracieux panorama.

On contourne Sainte-Ménehould à l'O. et au S. (belle vue sur la ville) pour rejoindre la ligne de Verdun.

73 k. Sainte-Ménehould (R. 19).]

D'Amagne à Poix, la voie parcourt une région agréable et accidentée, renommée pour l'abondance et la qualité de ses fruits. — 212 k. *Saulces-Monclin*. — Tranchée profonde de 16 m.; on passe du bassin de la Seine par l'Aisne et l'Oise au bassin de la Meuse par la Vence; à dr., *Neuvizy* (belle *église* moderne, but d'un pèlerinage très fréquenté à N.-D. de Bon-Secours). — 220 k. *Launois-sur-Vence* (*église* du XVe s. jadis fortifiée). — On longe le cours supérieur de la Vence qui, plus bas, anime de nombreuses usines.

228 k. *Poix-Terron* (*église* des XIIe, XIIIe et XVIe s.).

[Ch. de fer] Cie des Ardennes, pour (8 k. S.-E.) Baâlons (V. p. 327).]

232 k. *Guignicourt-sur-Vence*. — 2 ponts sur la Vence. — 235 k. *Boulzicourt*. — 239 k. *La Francheville* : à 1 k. S.-S.-E., *poudrerie de Saint-Ponce* (supprimée). — On rejoint à dr. la ligne de Sedan.

242 k. Mohon (*V.* ci-dessous, p. 333). — *Pont* métallique sur la Meuse (jolie vue sur la vallée; on découvre à g. une partie de Mézières). Tunnel de 150 m., sous la colline qui domine l'isthme de la presqu'île de Mézières. Deuxième *pont* sur la Meuse, qui, depuis le pont précédent, a décrit un méandre de 10 k. Viaduc de 10 arches, jeté sur un terrain bas. A g., ligne d'Hirson.

244 k. **Mézières-Charleville** (®); la gare est située sur le territoire de Charleville, que nous décrirons d'abord.

CHARLEVILLE (*V.* l'*Index*. — *Place Ducale, église Notre-Dame*), V. de 20,702 hab. (appelés *Carlopolitains*), est bâtie à plat sur la rive g. et dans un grand méandre de la Meuse. Par son plan en damier, sa vaste place centrale, ses larges rues à angles droits, ses maisons modernes de belle apparence, par son active population d'industriels et de commerçants, Charleville est une ville avenante, confortable, animée. Bien que simple ch.-l. de canton, elle l'emporte de beaucoup sur la vieille ville militaire de Mézières : c'est d'ailleurs la localité la plus considérable de tout le départ. des Ardennes. Les deux villes, distinctes par leur histoire, par leurs traditions, par leur physionomie, forment, au point de vue géographique et économique, une seule et même agglomération, dont rien n'indique la limite commune, si ce n'est, approximativement, le parcours de la ligne d'Hirson. Charleville partage même avec Mézières les attributions administratives : si l'une a la préfecture, le commandement militaire et la cour d'assises, l'autre a le tribunal civil, les lycées et les écoles normales. C'est aussi à Charleville que sont les grands établissements de crédit.

Histoire. — Le bourg d'Arches, l'antique *Arcæ Remorum*, possédé succes-

sivement par les évêques de Liège, les comtes de Porcien et ceux de Rethel, advint, en 1566, à la maison de Gonzague. En 1606, Charles de Gonzague, duc de Nevers, de Mantoue, de Rethel, gouverneur de Champagne et prince d'Arches, décida la création en ce lieu d'une ville qui porterait son nom (en latin *Carlopolis*), Charles lui accorda des privilèges nombreux et obligea toutes les villes de ses duchés de Nevers, de Rethel et de son gouvernement de Champagne à faire bâtir chacune une maison de la ville naissante.

A l'extinction de la maison de Gonzague (1708), Charleville passa aux Condé, et la cour souveraine qu'avait créée Charles de Gonzague fut supprimée. Peu de temps après, la princesse de Condé remit à Louis XIV ses droits de souveraineté sur Charleville, qui fut incorporée à la France. — Patrie de l'érudit *Dufour de Longuerue* (1652-1733), du conventionnel *Dubois de Crancé* (1747-1814) et d'*Arthur Rimbaud* (1854-1891), explorateur et poète.

Industrie. — Très variée, métallurgique principalement (clouteries, ferronnerie, fabr. de forges portatives, etc.).

ITINÉRAIRE. — La *gare* (1892) s'ouvre en face d'un square triangulaire (*bustes d'Arthur Rimbaud*, par Croisy, et *du dessinateur Carré*, par Alph. Colle) et sur la ligne de tramways conduisant de la place Ducale à Mézières et à Mohon. Laissant à g. l'*avenue de Mézières* (V. ci-dessous, p. 332) on prend à dr. l'*avenue de la Gare* et l'on arrive à un carrefour où aboutissent : à g., le *cours d'Orléans*, avenue ombragée de platanes qui relie Charleville à Mézières (à son extrémité, côté de Mézières, *monument des Ardennais* tués à l'ennemi en 1870-1871, par Croisy, 1874); en face, le *boulevard Gambetta* (*lycée Sévigné*, jeunes filles); à dr., la *rue Thiers*, que l'on suit. Elle se prolonge par la *Grand'Rue*, qui laisse à dr. la *rue des Capucins*, allant à la *place Carnot* (*palais de justice*; poste), et aboutit à la place Ducale, centre de la ville.

La **place Ducale**, rectangle long de 126 m. et large de 90, ornée au centre de la *statue de Charles de Gonzague* (par Alphonse Colle, 1901), est bordée de grands pavillons de briques à chainages en pierre, tous semblables, remontant à la fondation de la ville; ils sont couverts de hautes toitures d'ardoises aux tons variés, et s'appuient sur des arcades surbaissées qui forment tout autour de la place une longue galerie couverte; de cette place rayonnent, perpendiculaires sur le milieu de chaque côté, quatre grandes artères.

A l'O. de la place, l'*hôtel de ville* (1843) doit son bel aspect à son perron à double rampe et à son *beffroi*. A dr. de l'hôtel de ville, la *rue du Palais* relie la place Ducale à la *place de Nevers* (à g., *rue du Théâtre*; le *théâtre* date de 1839).

Au N.-E. de la place Ducale, la *rue du Moulin* se dirige vers la Meuse, au bord de laquelle elle a pour perspective le *pavillon du Vieux-Moulin*, en pierre et brique, qui appartient aux constructions primitives de Charleville.

La Meuse est dominée sur la rive dr. par des coteaux boisés. Sur le point le plus élevé, le **Mont Olympe** (205 m. d'alt.; 57 m. au-dessus du fleuve), le duc de Gonzague avait fait bâtir une forteresse, qui fut détruite en 1686 par ordre de Louis XIV, et dont il ne reste que quelques débris de muraille, sur lesquels s'élève un belvédère. Le Mont Olympe, transformé en jardin anglais, est auj. une propriété particulière.

A l'E. du Vieux-Moulin, la Meuse est bordée par le *quai du Sépulcre*, à l'extrémité duquel, en amont, elle est franchie par un *pont* métallique. Sur le quai du Sépulcre s'ouvre la *place du Sépulcre*, que bordent à l'E. deux grands bâtiments séparés par une *chapelle* datant des premiers temps de Charleville et occupés par la *bibliothèque* (40,000 vol., 400 manuscrits), le *musée* (jeudis et dim. de 1 h. 30 à 4 h. 30) et l'*école normale*.

Au S. de la place du Sépulcre s'ouvre la *rue de l'Église*, où se trouvent l'*Hôtel-Dieu* (1882) et l'**église Notre-Dame** (1863), vaste édifice, avec deux tours, construit dans un fort beau style roman, sur les plans de l'architecte Racine; à l'intérieur, beau buffet d'orgues. La rue de l'Eglise aboutit à la *rue du Petit-Bois*. Celle-ci ramène vers l'O. à la place Ducale; vers l'E. elle se prolonge par l'*avenue du Petit-Bois* jusqu'à la *promenade* de ce nom, au N. de laquelle est le *lycée Chanzy*.

MÉZIÈRES (*V.* l'*Index*. — *Eglise*), V. de 9,393 hab. (appelés *Macériens*, du nom latin de leur ville), ch.-l. du dép. des Ardennes, ancienne place forte démantelée en 1885-1886, située au S. de Charleville, est divisée en trois parties par la Meuse. La ville proprement dite est étroitement resserrée sur le mince pédoncule d'une presqu'île, allongée d'E. en O., que dessine un méandre du fleuve; limitée au S. et au N. par la rivière, elle l'est encore à l'O. par le profond fossé de l'ancienne enceinte, à l'E. par la citadelle et un canal, long de 600 m., qui évite à la batellerie la circumnavigation de la presqu'île.

Ses rues sont irrégulières. Ses maisons, en pierre de taille jaune ou grise, un peu noircies par le temps, ont pour la plupart belle apparence. Souvent ravagée par la guerre, la vieille place forte n'a pu conserver beaucoup de vestiges du passé; mais, à côté de Charleville, elle semble pittoresque avec sa belle église, les restes de son enceinte, que l'on devine encore, sa fière citadelle surtout, dont les murailles grises et les saillants couronnés d'échauguettes plongent dans les fossés envahis par la végétation et dominent la place de la Préfecture, ombragée d'arbres séculaires.

Si le vieux Mézières ne peut grandir, il n'en est pas ainsi des faubourgs qu'il projette au S. et au N. par delà le fleuve. Au N., surtout, vers Charleville, le *faubourg d'Arches* se développe et se transforme à vue d'œil depuis le démantèlement : de belles maisons s'y élèvent autour de la place de la République, sur l'emplacement de prairies qui étaient souvent inondées. Au S., le *faubourg de Pierre*, naguère emmuré par la *Couronne de Champagne*, rejoint l'agglomération industrielle de Mohon.

Histoire. — Mézières (*Maceriæ*) s'est formée autour d'un château qui appartint d'abord aux archevêques de Reims, puis aux comtes de Rethel. Au XIIIe s., la ville s'accrut par l'arrivée d'une colonie de Liégeois fuyant devant les menaces de l'empereur Othon. Au XVe s., une nouvelle colonie de Liégeois, se dérobant à la colère de Charles le Téméraire, y apporta son commerce et son industrie. Cette prospérité commença à décroître à l'époque des guerres de religion; la fondation de Charleville acheva de la ruiner.

En 1521, Mézières, où Bayard s'était enfermé, soutint un siège contre les Impériaux commandés par les comtes de Nassau et de Sickingen : grâce à l'énergie de Bayard et à une ruse habile qu'il employa, les assiégeants durent renoncer à leur entreprise après 28 jours de siège. Mézières célèbre encore par une fête le jour de sa délivrance (27 septembre).

En 1815, la place arrêta 42 jours 20,000 Prussiens, et ne consentit à capituler qu'après la pacification générale.

En 1870, Mézières fut à trois reprises investie par les Allemands : après Sedan ; aux derniers jours d'octobre ; enfin les 20 et 21 déc. Le 31 déc., le bombardement commença, et, le 2 janvier 1871, la ville, détruite aux deux tiers, fut obligée de capituler.

ITINÉRAIRE. — *L'avenue de Mézières*, qui part de la gare, rejoint, au passage à niveau de la ligne d'Hirson, l'avenue d'Orléans et l'avenue Nationale, venant pareillement de Charleville. A leur intersection, on suit *l'avenue des Deux-Villes*, *l'avenue de Charleville* et la *place de la République*, bordées de constructions nouvelles, puis la *rue du faubourg d'Arches*, à l'extrémité de laquelle on franchit la Meuse sur le *pont d'Arches* (vue d'ensemble de Mézières). On se trouve alors dans la ville proprement dite. A dr., sur le bord du fleuve, *square Mialaret* (*statue de Bayard*, par Croisy, 1893). A l'O., dans le *faubourg Saint-Julien*, usine Bayard-Clément (automobiles).

En face du pont monte la *rue d'Arches*, que l'on suit jusqu'à la *tour de l'Horloge* (XVIIe s.). La *rue Jaubert* (au n° 10, *porte* du XVIIe s.), à g., conduit à la *place de la Préfecture*, ombragée de beaux platanes et donnant à l'E. sur les fossés de la *citadelle*, qui sert de caserne ; au N., se trouvent la *préfecture* (2e moitié du XVIIIe s. ; en avant, 2 pavillons-gloriettes du XVIIe s.) et *l'hôtel du général commandant* la subdivision (XVIIIe s.) ; à l'O. sont la *trésorerie générale* du dép., le *théâtre* et *l'hôtel de ville* (1732). A dr. de la préfecture, un pavillon de grand style (XVIIe ou XVIIIe s.) est occupé par le *bureau de police*.

On reprend la rue Jaubert, qui se prolonge, au delà de la rue d'Arches, par la *rue Monge* : celle-ci laisse à g. la *rue Thiers*, menant au *faubourg de Pierre*, et la *Cour d'assises* ; elle aboutit à la *place de l'Eglise*.

L'église, élevée de 1499 à 1556, est en majeure partie gothique ; on y accède par un double escalier moderne, avec balustrade de style gothique flamboyant. La façade, avec sa tour, est seule de la Renaissance (1586-1626). Sur les côtés N. et S. s'ouvrent deux *portails* du style le plus élégant ; le plus remarquable est celui de dr., formant porche.

A l'int. (doubles bas-côtés et 3 chapelles rayonnantes) : dans la grande nef, clef de voûte et curieuses ramifications formées par les croisées d'ogives ; — dans le bas-côté dr., trace des dégâts produits dans les voûtes par le bombardement de 1871 ; — dans le croisillon dr., *inscriptions* sur marbre noir, l'une consacrant le souvenir de la levée du siège, en 1521 ; l'autre rappelant que c'est dans l'église que Charles IX épousa, le 27 nov. 1570, la princesse Elisabeth, fille de Maximilien II ; — dans la partie g. du déambulatoire, épitaphe du maréchal de Saint-Paul, gouverneur de Champagne, et plaque commémorative du baron de Lascours, ancien préfet des Ardennes († 1835) ; du même côté, autre plaque rappelant le commencement de la construction de l'église, en 1499.



MÉZIÈRES

Principal Hôtel

① *Hôtel du Palais Royal*

Tramways

Itinéraire à suivre

CHARLEVILLE

Principaux Hôtels

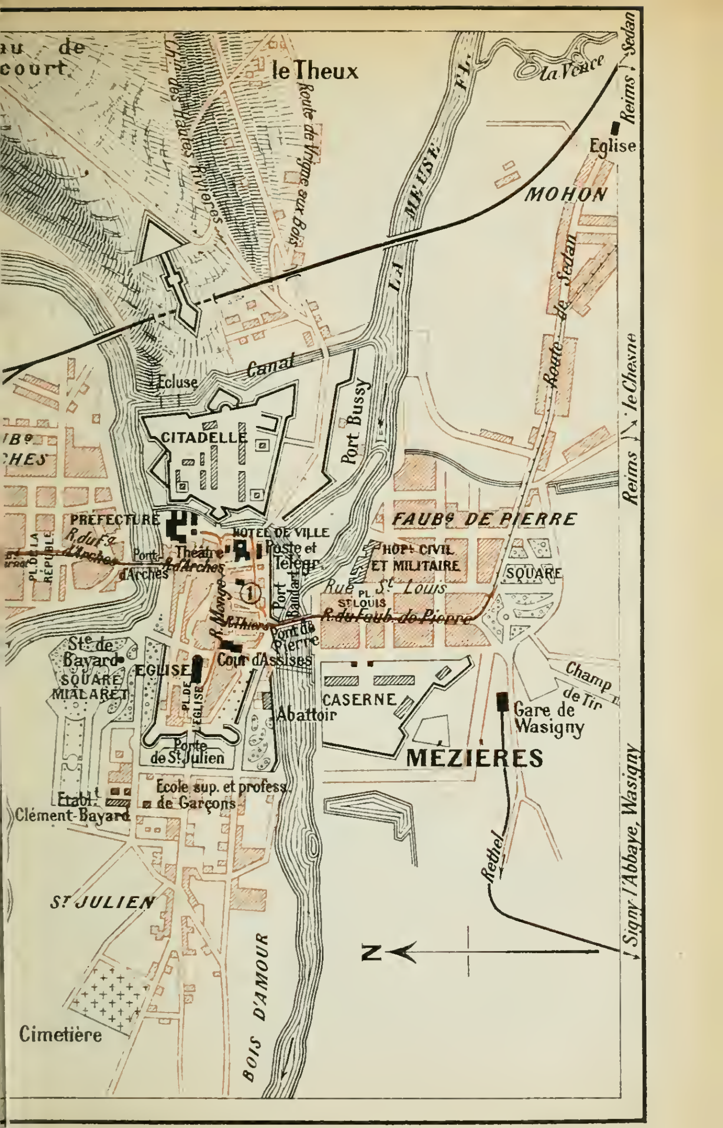
① *Hôtel du Lion d'Argent*

② *id. du Nord*

③ *id. du Commerce*

Mètres

0 100 200 300 400 500 600



le Theux
Route de Vrigne aux Bois
Ch. des Hautes Rivières
La Vence
Sedan
Reims
Eglise
MOHON
LA MEUSE Fl.
Route de Sedan
Canal
Ecluse
Port Bussy
CITADELLE
le Chesne
Reims
PREFECTURE
R. du Fg. d'Arches
PL. DE LA RÉPUBLIQUE
Pont d'Arches
Théâtre
R. d'Arches
HOTEL DE VILLE
Poste et Télégr.
FAUBG DE PIERRE
HOPL CIVIL ET MILITAIRE
SQUARE
Rue St Louis
PL. ST LOUIS
R. du Faub. de Pierre
Port Bayard
R. Monge
R. Thiers
Pont de Pierre
Ste de Bayard
SQUARE MIALARET
EGLISE
PL. DE L'EGLISE
Cour d'Assises
CASERNE
Abattoir
Champ de Tir
Gare de Wasigny
Porte de St Julien
MÉZIÈRES
Ecole sup. et profess. de Garçons
Etablt Clément-Bayard
Rethel
Signy l'Abbaye, Wasigny
ST JULIEN
N
BOIS D'AMOUR
Cimetière

Si l'on suit la rue Thiers, le second *pont* sur la Meuse (belle vue de Mézières), la *rue du Faubourg-de-Pierre*, puis à son extrémité, à g., la route de Sedan, on arrive à **Mohon**, géographiquement faubourg de Mézières, administrativement com. de 6,054 hab. (grands ateliers des ch. de fer de l'Est; industrie principalement métallurgique), dont l'église (1 k. 2 de Mézières), des xve et xvie s., a une façade de 1611 très originale, avec belle porte de la Renaissance; à l'extérieur, gargouilles remarquables; à l'int., en face de la chaire, boiseries du xviiie s., et, au chœur, 2 châsses renfermant les reliques (pèlerinages les lundis de Pâques et de la Pentecôte) de St Liè (*Lœtus*), qui vécut dans le Berry au ve s.

1° De Mézières-Charleville à Hirson (Est. 56 k. O.-N.-O.). — A g., ligne de Reims; on passe, à niveau, entre Mézières (à g.) et Charleville (à dr.). On suit la rive g. de la Meuse: que l'on quitte bientôt pour la vallée de la Sormonne; à g., *Warcq* (tours, restes des *fortifications*; *église* gothique du xvie s., verrières de l'époque). — 9 k. *Tournes* (*église* fortifiée des xve et xvie s.), d'où une variante de la ligne, à g., suivant de plus près la Sormonne, dessert (19 k. de Charleville) *Laval-Morency*, et rejoint le tronçon principal à Auvillers; ✕ à Tournes, sur Liart et Laon, V. R. 13, p. 296. — 12 k. *Lonny*.

[Corresp. pour (3 k. 5 N.-N.-E., 50 c.) *Renwez* (prononcez *Ranvé*; hôt. *des Voyageurs*, derrière l'église), ch.-l. de c. de 1,530 hab., dont l'*église*, du xve s., est remarquable par ses petits arcs-boutants intérieurs, ses nervures (à l'abside) à fleurons et à crosses, ses fenêtres à meneaux et ses boiseries du xviiie s. — A 2 k. 5 E.-S.-E. (6 k. de la station de Lonny, autant de celle de Tournes; on peut commander d'avance une voit. au loueur *Beaudoin*, de Lonny; si les clôtures du château de Montcornet ne sont pas ouvertes, s'adresser au café *Varloveaux*, où l'on peut commander son déjeuner), *Montcornet*, où sont les ruines massives d'un **château** des xve et xvie s., d'une construction soignée, bâti pour la famille de Croy, et qui appartint au xviiie s. au duc d'Aiguillon, lequel le fit en partie démolir en 1769.]

19 k. *Rimogne* 1,692 hab., dont les **ardoisières** (on peut visiter) furent exploitées par les religieux de Signy, dès le xiie s.; le sol environnant recèle aussi du minerai de fer; à Rimogne, fonderies et grande émaillerie.

22 k. *Le Tremblois*, ✕ sur Rocroi, V. ci-dessous.

28 k. *Maubert-Fontaine*. 1,185 hab. (belles *sources*; usines métallurgiques), dans une région riche en ardoises, en minerai de fer, et où se voient, dans les bois et les vallées, de petites gorges rocheuses assez pittoresques.

32 k. *Auvillers-les-Forges*, à 2 k S.-O. (fonderies), où l'on franchit la Sormonne naissante, pour passer bientôt du bassin de la Meuse à celui de l'Oise. — 39 k. *Signy-le-Petit*. ch.-l. de c. de 1,902 hab., à 1 k. à dr. (*église* et *halles* du xviie s.; usines métallurgiques).

53 k. **Saint-Michel-Sougland**, 5,140 hab., à 1 k. à dr., sur le Gland, affl. de l'Oise (grande *église* des xiie, xiiie, xve s. et de la Renaissance, et vastes *bâtiments* du xviiie s., restes d'une abbaye fondée en 941; forges et fonderies: fabrique de chaussures dans l'abbaye; forges et fonderies de *Sougland*, près de la station). — Au N., grandes *forêts de Saint-Michel* et *d'Hirson*, s'étendant jusqu'à la frontière belge.

56 k. Hirson (R. 14, p. 299).

2° De Mézières-Charleville à Rocroi (35 k. N.-O.; Est, 22 k., de Charleville au Tremblois: Ardennes, 13 k., du Tremblois à Rocroi: les billets pour Rocroi sont délivrés à la salle d'attente de la halte du Tremblois). — On traverse le vaste *bois des Potées*. — 30 k. *Bourg-Fidèle*, 2 k. à dr., b. de 1,101 hab., fondé en 1566 par Antoine de Croy, comte de Porcien

et baron de Montcornet, pour des protestants, et que dépeupla en partie la révocation de l'édit de Nantes.

31 k. 5 et 35 k. *Rocroi-Gare* et *Rocroi-Ville*, stations situées la première hors des fortifications, la deuxième à 300 à 400 m. plus loin, sur la place (tous les trains n'y arrivent pas).

Rocroi (hôt. : *du Commerce*, déj. 2 fr. 75, dîn. 3 fr., ch. de 2 à 4 fr.; *du Nord*; rue Dauphine, voit. pour Revin. p. 339, et voit. de louage, chez *Boucher*), ch.-l. d'arr. de 2.116 hab., dont 796 seulement agglomérés. Le climat y est très rigoureux. Rocroi n'est guère qu'un village enfermé dans un fort; le périmètre des remparts est pentagonal; l'intérieur, long et large de 250 m. à peine, est coupé de rues en angle droit et en diagonale convergeant à la *place d'Armes*. On arrive à la place par la *porte* et la *rue de France*, que prolongent, au delà, la *rue* et la *porte de Bourgogne*. Les maisons ne remplissent même pas ce petit espace. Les *fortifications* sont de Vauban, avec quelques parties plus anciennes, mais sans caractère.

Histoire. — Rocroi, d'abord simple ferme nommée *Croix-de-Rau*, puis *Rau-Croix*, n'apparaît comme ville que vers la fin du xv[e] s. François I[er] venait de la fortifier, lorsqu'elle eut à soutenir un siège contre les Impériaux, en 1555. Investie en 1643 par les Espagnols, elle fut secourue par le jeune duc d'Enghien, depuis le Grand Condé, qui, le 19 mai, y remporta une de ses plus brillantes victoires et porta à l'Espagne un coup dont elle ne se releva jamais. Cette puissance y vit détruire ses « vieilles bandes », si célèbres, et l'infanterie française y conquit une renommée qu'elle a depuis toujours conservée. Le champ de bataille est situé au S.-O. de la ville, et à 2 k. environ; on sait comment une manœuvre audacieuse de Condé décida la victoire compromise par la défaite de notre gauche. Les pertes se montèrent à 4.000 hommes pour les Français et à 14.000 pour les Espagnols. En 1658, Rocroi fut prise par ce même Condé, passé dans les rangs des Espagnols, mais elle fut rendue à la France, en 1659, par le traité des Pyrénées. En 1815, Rocroi soutint un siège d'un mois contre l'armée d'invasion.

L'église, d'ordre dorique, renferme un grand retable, 2 confessionnaux et d'autres boiseries du xviii[e] s., et, à l'abside, 7 beaux vitraux (les *Sacrements*).

Le petit ch. de fer de Rocroi se continue jusqu'à 3 k. N., *Petite-Chapelle*, ham. frontière, presque tout entier en Belgique.]

Distances, par routes, de Charleville à : Laon, 103 k.; Rocroi, 28 k.; Sedan, 21 k.; Vouziers, 54 k.

De Mézières-Charleville à Laon, *V.* R. 13, 3°; — à Luxembourg, par Sedan, R. 17; — à Pagny-sur-Moselle, R. 18.

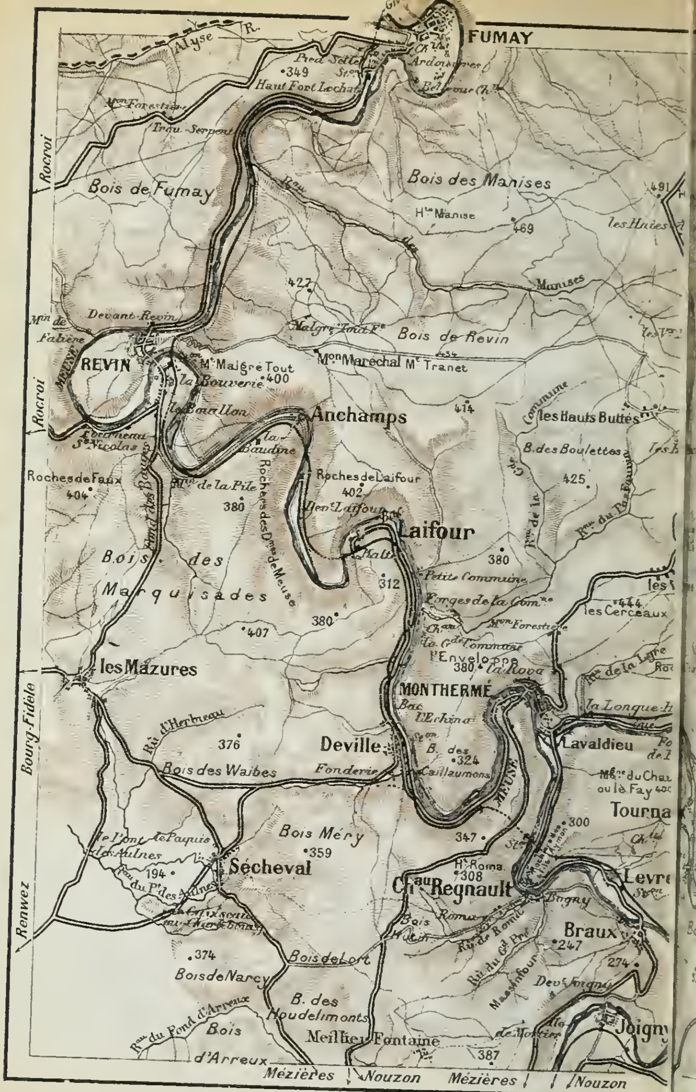
2° DE MÉZIÈRES-CHARLEVILLE A GIVET

VALLÉE DE LA MEUSE.

64 k., en 1 h. 45 min., env.; pas d'express; en venant de Paris, on change presque toujours de voit., les trains directs allant sur Sedan; 7 fr. 15, 4 fr. 85, 3 fr. 20. — Un des plus jolis voyages qu'on puisse faire sur le réseau de l'Est; visiter surtout Monthermé et ses environs.

Vallée de la Meuse. — Depuis sa source jusqu'à Charleville, la Meuse a son cours dans les terrains jurassiques. Elle roule son flot clair dans une large vallée de prairies, encadrée de coteaux aux lignes douces : paysage agréable, mais sans grand caractère.

Au sortir même de Charleville, l'aspect de la vallée change brusquement : c'est que la Meuse vient d'entrer dans les terrains primaires du haut et froid plateau ardennais. Elle y a creusé, au milieu de sombres roches schisteuses, un sillon étroit et profond, véritable défilé au fond duquel elle se tord en plis et replis, comme un serpent gigantesque. La vallée de la Meuse,



FUMAY
Alyse
Haut Fort Lechat
Trou Serpent
Rocroi
Bois de Fumay
Bois des Manises
Manises
les Hades
Devant-Revin
Fabière
REVIN
Bois de Revin
M^on Maréchal Mt Tranet
Mt Malgré Tout
La Bouverie
Anchamps
les Hauts Buttés
B. des Boulettes
Roches de Faux
Roches de Laifour
Laifour
Petite Commune
Forges de la Com^ne
les Cerceaux
Bois des
Marquisades
les Mazures
Bourg-Fidèle
MONTHERMÉ
La Longue-H
Lavaldieu
Deville
Rû d'Herbreau
Bois des Waibes
Fonderie
B. des Cailzumons
Tourna
Bois Méry
Sécheval
Ch^au Regnault
Levr
Braux
Renwez
Bois de Lort
Bois de Narcy
B. des Houdelimonts
Bois d'Arreux
Meillier Fontaine
Joign
Mézières
Nouzon

VALLÉE DE LA MEUSE
DE JOIGNY À FUMAY

Routes carrossables et principales routes d'excursion

Chemins et sentiers de touristes

Kilomètres 0 1 2 3 4 5

Hargnies, le Franc Bois, Bois des Haies, Les Vx Moulins, Fme Jacob, B. St Jean, Bois Chevaudos, Fme Longchamps, Charneuse Fe, le Clabot, Echuneau Fe, Les Huberts, Linchamps, Bois communal, B. de Nafraiture, Nafraiture, Louette St Denis, La Rayère, Bureau de la Douane, Mon Forestière, La Dauphine, Hautes Rivières, Chapelle, Hérissart, Gérivaux, Cense Renaux, Orchimont, Thilay, Faillone, Sorendal, Bois Jean, Bohan, Bois de Bohan, Membre, Laforêt, Vresse, Robiet, Bois Fachet, Durmont, Bois des Hazelles, Maison du Loup, Chêne-Chaudron, Borne d'Enfer, Baraque Camus, Heussecour Fe, B. de Sahu, Bois Colson, Rauhissart, Taille du Comte, Bel Enfer, Nagimont, Hyontaine, Corrai, Mohimont, Gedinne, Bouillon, St Menges, Pussemange, Sugny

BELGIQUE

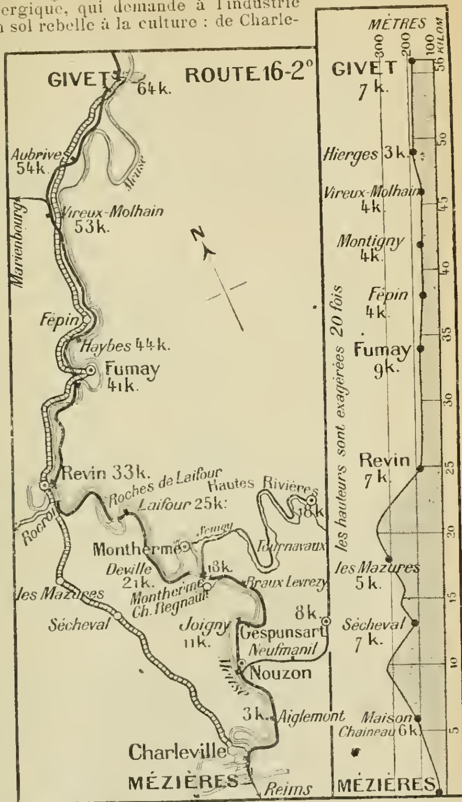
N

6-12 Imp. Dufrénoy, Paris.



très inférieure aux gorges du Tarn, ressemble assez aux gorges de la Cère, de l'Allier ou de la Dordogne; elle est moins escarpée que celle-ci, mais plus boisée.

Loin d'être désertes, ces gorges sauvages sont animées par une population très dense et énergique, qui demande à l'industrie la vie que lui refuse un sol rebelle à la culture : de Charleville à Givet on travaille le fer, on extrait l'ardoise, et tout le long du fleuve se succèdent les agglomérations ouvrières, les forges et les hauts fourneaux assombrissant parfois, de leur noirceur et de leur fumée, la vallée déjà sombre de par sa profondeur, la teinte de ses roches et l'épaisseur de ses bois.



La vallée ardennaise de la Meuse intéresse donc non seulement le touriste à la recherche du pittoresque, mais encore le géologue et l'industriel. Monthermé est le meilleur centre d'excursions entre Charleville et Givet, et le point de départ pour la vallée de la Semoy. C'est à Fumay qu'on visite les plus belles ardoisières.

Moyens de communication. — 1° 🚂 DE L'EST, DE MÉZIÈRES-CHARLEVILLE A GIVET. — C'est le moyen de transport le plus rapide et le plus économique; il a malheureusement le grave inconvénient de cacher au touriste quelques-uns des plus beaux paysages de la vallée, car les tunnels sont fréquents et quelques-uns assez longs.

2° ROUTES DE VOITURES. — La Meuse est longée, de Mézières à Givet, par un chemin de halage qui, tantôt sur une rive, tantôt sur l'autre, offre au touriste un agréable itinéraire; la circulation des bicyclettes y est tolérée sur la plus grande partie du parcours, mais celle des voitures y serait difficile, sinon impossible, *nous ne la conseillerons donc pas*. Par contre, nous

recommanderons aux cyclistes et aux automobilistes la route qui, de Revin à Givet, suit la Meuse à quelque distance.

3° NAVIGATION SUR LA MEUSE. — Du 1er juillet à fin septembre, le *Syndicat d'initiative de Givet-pittoresque* (qui donne les renseignements nécessaires pour visiter plus complètement la région ou y séjourner) fait circuler sur la Meuse tous les jours de Mézières (quai de la Préfecture) à Laifour, une fois par sem. jusqu'à Givet, et *vice versa*, un bateau à vapeur où est installé un buffet. Jusqu'à Laifour, 1re cl. 3 fr., 2e cl. 1 fr. 95; jusqu'à Givet, 6 fr. 95 et 4 fr. 60. Escales : Charleville, Montcy, Nouzon, Joigny, Braux, Levrezy, gare de Monthermé, Monthermé, Deville, Laifour, Revin, Fumay-Gare, Fumay-Ville, Haybes, Vireux, Aubrives.

Tels sont les moyens de communication dans la vallée de la Meuse. Nous conseillons avant tout le *parcours en bateau*, qui permet d'admirer le paysage dans tous ses détails et sans fatigue; le trajet, en suivant le chemin du halage ou, à partir de Revin, la route de Givet, est aussi très recommandable. Enfin, on pourra, grâce au chemin de fer, se transporter rapidement d'un point à un autre de la vallée, et créer à notre itinéraire toutes sortes de variantes.

La ligne de Givet, qui suit la Meuse, en coupant quelques méandres, longe à g. Charleville en remblai, puis franchit la rivière, qui décrit à g., autour du Mont-Olympe, une longue et étroite boucle coupée par le *canal de Montcy*.

La vallée prend son aspect ardennais et devient intéressante. La Meuse, large ruban sombre au milieu d'une étroite bande de prairies nues, s'encaisse entre de hauts versants abrupts, couverts de taillis et coupés de ravins. De ci, de là, la roche schisteuse se dresse en escarpements.

251 k. (de Paris). **Nouzon** (hôt. *de la Poste*), ch.-l. de c. de 7,574 hab., à dr. de la station, sur la rive dr. de la Meuse, au débouché d'un vallon latéral; un important faubourg s'étend sur la rive g. — Fonderies de fer et de cuivre, aciéries, clouteries, ateliers de ferronnerie nombreux et importants. — *Eglise* du XVIIIe s.: tabernacle sculpté de l'époque. — Bel *hôtel de ville* (1895). — Sur la route de Braux, curieux rocher de la *Roche d'Argent*.

[🚌 Cie des Ardennes (on prend les billets dans un kiosque en face de la station), par le vallon de la Goutelle, pour (8 k. E.-N.-E.) *Gespunsart*, 1,747 hab. (ferronnerie et clouteries; beau *clocher* du XVIIIe s.), par (5 k.) *Neufmanil*, 1,505 hab. (fonderies, ateliers de ferronnerie et de clouterie).]

256 k. *Joigny-sur-Meuse*. — Beaux escarpements schisteux.

260 k. *Braux-Levrezy*, v. industriels; à *Braux*, 3,093 hab., de l'autre côté de la Meuse (1 k.; pont suspendu), *église* d'origine romane (remarquables *fonts baptismaux* du XIIe s.), remaniée au XIIIe s., surtout au XVIIIe s., et décorée intérieurement à cette dernière époque. — Carrières de grauwacke à taches rouges.

[Nous recommandons spécialement le trajet par les routes de Braux à la station suivante, soit par la rive g. (jusqu'à Bogny), soit par la rive dr.]

La voie se dirige vers un promontoire aigu, contourné par la Meuse, et dont la crête finement dentelée porte le nom de rochers des Quatre-Fils-Aymon. Avant de passer en tunnel (518 m.) sous ce promontoire, on aperçoit à son extrémité, à g., **Château-Regnault**, 3,083 hab., sur la rive dr. de la Meuse, relié par un pont suspendu

à son faubourg industriel de *Bogny*, sur la rive g. (grands ateliers de ferronnerie et de boulonnerie). A la sortie du tunnel est établie la station de Monthermé.

262 k. *Monthermé-Château-Regnault-Bogny*, station isolée, dans un site d'une grandeur sévère, sur la rive dr. de la Meuse, au pied des **rochers des Quatre-Fils-Aymon.**

Château-Regnault est à 1 k. à g. ou au S.; sur la route, à 100 m. de la station, excellent hôtel *des Quatre-Fils-Aymon* ou *Valet* (petit déj. 75 c., déj. et dîn. 3 fr., ch. depuis 2 fr., pens. 7 fr. 50, ⛟), séjour d'été et centre d'excursions.

Du côté opposé, à 2 k. 5, *Lavaldieu*, faubourg industriel de Monthermé (forges et fonderies occupant plus de 1,000 ouvriers; *église* jadis abbatiale d'origine romane, en petite partie de XIVe s. et en majeure partie du XVIIIe avec sa décoration intérieure, renfermant des pierres tombales, des boiseries à cariatides du temps de Louis XIV, et 6 portraits d'abbés), et, à 500 m. plus loin, **Monthermé** (omnibus, 30 c.; hôt. *des Voyageurs*, déj. et dîn. 2 fr. 50, pens. 6 fr., voit. à louer; *de la Paix*; poste, rive dr.), ch.-l. de c. de 4,170 hab. (avec Lavaldieu), sur les deux rives de la Meuse, qui y reçoit à dr. la Semoy; l'ancienne ville, en amphithéâtre, sur la rive g., possède l'*église*, des XIVe et XVe s., renfermant des fonts baptismaux romans.

[Les vallées de la Meuse et de la Semoy, leurs versants rocheux où s'ouvrent des ravins pittoresques, les hauteurs couvertes d'épaisses forêts qui les dominent, offrent autour de Monthermé de nombreuses promenades.

1° Roc de la Tour (2 h. env. à pied all. et ret., E.-N.-E.). — On suit la route de Phade, qui remonte la rive dr. de la Semoy, jusqu'aux usines de *la Longue-Haie*, à l'entrée du vallon boisé de la Lyre, petit affluent de la Semoy. On remonte à g. le vallon de la Lyre que l'on franchit, puis on prend à dr. un sentier qui s'élève à travers bois; suivre les flèches indicatrices en continuant à s'élever légèrement sur la dr. On arrive à une clairière où se montre à g. un rocher nommé le *Château-Bossu*. Continuer à suivre le sentier, qui descend vers un carrefour de chemins forestiers, où il faut tourner à g. pour aller rejoindre la rue de la Longue-Haie que l'on suit à dr. en montant la côte. Au sommet de celle-ci, on prend à dr. (plaque indicatrice) un sentier sous bois qui conduit directement au (2 h. env.)

Roc de la Tour (420 m.), ou plutôt aux *Rocs de la Tour* : ces rochers se dressent entre la rive dr. de la Semoy et le vallon de la Lyre, et forment un amoncellement en demi-cercle. Cette disposition leur donne un peu l'apparence de ruines gigantesques et les a fait appeler dans le pays *Château du Diable*. Très belle vue; à l'O., clocher de Rocroi.

2° De Monthermé à Revin par les Hauts-Buttés (🚲 20 k., excurs. recommandée). — Suivant le chemin qui s'ouvre sur la rive dr. de la Meuse en face du pont suspendu, on gravit un long lacet (belle vue sur Monthermé et la vallée). A dr., on domine le vallon boisé de la Lyre, au débouché duquel se montrent les usines de *la Longue-Haie*. Plus loin à g. se creuse la vallée profonde où coule le ruisseau de la Grande-Commune. Après avoir traversé des bois, on atteint le ham. des *Voieries*, situé dans une petite plaine de pâturages. A g. s'étend un vaste horizon de sommets arrondis. A 2 k. env. au delà des Voieries, on prend à g. un chemin qui serpente agréablement sous bois pour gagner *les Bas-Buttés*, puis *les Hauts-Buttés*, dont les auberges sont renommées pour leur laitage et leurs omelettes au jambon

église moderne de style roman; pèlerinage de St Antoine de Padoue, très fréquenté le 13 juin). Après avoir laissé l'église à dr., on tourne à g. pour parcourir des bois taillis. On entre ensuite dans de grands bois pour monter au *mont Tranet* (451 m.), où l'on voit à dr. un joli bois de sapins. Puis la route descend en pente douce, laisse à g. une habitation isolée, la *maison Maréchal*, et atteint le bord d'un promontoire dont les gradins aux strates obliques parsemées de bruyères dominent Revin : c'est le *mont Malgrétout* (400 m.), d'où l'on a une vue charmante sur Revin et ses usines, sur les gracieux méandres de la Meuse et les hauts versants qui l'enserrent. La descente en lacets sur Revin est fort raide, elle aboutit à un pont sur lequel on franchit le chemin de fer.

20 k. Revin (V. ci-dessous).

3° **De la station de Monthermé aux Hautes-Rivières** (Cie des Ardennes, 18 k. E.; on prend les billets sur les quais de la station de Monthermé; les trains suivent, rive dr., tous les méandres de la Semoy : excurs. agréable). — La petite ligne suit un instant, en la dominant, la rive dr. de la Meuse, et, avant de traverser la Semoy, envoie à dr. un embranch. industriel de 3 k. desservant les *forges de Phade*. On franchit la Semoy pour en remonter ensuite la rive dr.; le lit de la rivière est rocheux par endroits. — 2 k. 5. Lavaldieu (V. ci-dessus), dont on longe l'église (à dr.). — 11 k. *Thilay*, 1,536 hab.

18 k. *Les Hautes-Rivières*, 2,117 hab. (hôt. *Robinet* ou *St-Hubert*, 5 fr. par j., ch. non comprise). — On peut, des Hautes-Rivières et des petites stations entre ce v. et Lavaldieu, faire de charmantes ascensions sur les crêtes boisées (300 à 444 m. d'altit.) qui dominent la Semoy au N.]

Tout aussitôt après avoir quitté la station de Monthermé, la voie franchit la Meuse sur un beau *pont biais* en pierre, et entre dans un tunnel (800 m.) coupant la boucle à l'extrémité de laquelle se trouve la ville de Monthermé. — 265 k. *Deville*, 1,680 hab. (ardoisières, fonderies, ferronneries).

269 k. *Laifour* (halte) : quand on arrive à la halte de Laifour, on a devant soi, à l'O., au delà d'un petit méandre du fleuve, les **Dames de Meuse**, hautes parois rocheuses aux teintes noirâtres, revêtues de broussailles ou de mousse, tombant à pic sur la rive g. et dominant le fleuve en un à-pic presque absolu de 250 m. env. de haut.; ces roches ont été illustrées par le crayon fantastique de Gustave Doré.

Dans le v., qui est à dr. du ch. de fer, se trouvent deux petits hôtels : *Servais-Badré* et *Warnier-Pierrot* (on pourrait au besoin y coucher). On s'adressera à un batelier pour passer la rivière et visiter, sur la rive dr. (*cascade* haute de 10 m. formée par une source ferrugineuse), les **Roches de Laifour** (402 m.; 266 au-dessus du fleuve), gigantesque croissant dont l'ouverture est au S.

[**Les Dames de Meuse** (à l'O., 2 à 3 h. aller et retour, *excursion recommandée*). — Sortir de la gare de Laifour du côté opposé au v., prendre un sentier rocailleux qui s'élève à travers des taillis et aboutit à (20 m.) une petite crête; suivre à dr. le sentier, à travers bois.

1 h. Bifurcation, à une petite clairière : poteau du T. C. F. indiquant la direction et la distance (650 m.) des Dames de Meuse. Suivre à dr. le sentier indiqué.

1 h. 15. On atteint le rebord de la falaise (ne pas trop s'approcher : un faux pas ferait faire une chute de plus de 200 m. de haut.), très belle vue sur la vallée de la Meuse (on ne voit qu'un seul village : Laifour;



6-12 Imp. Dufrénoy, Paris.

aucune usine), et à l'horizon les sombres lignes des Ardennes. — Revenir par le même itinéraire.]

Pont biais et tunnel (390 m.), à la sortie duquel on voit à g. près de soi les Dames de Meuse; nouveau pont biais.

277 k. **Revin** (bon hôt. *de la Gare*, voit. à louer), 5,377 hab. (grandes usines métallurgiques et céramiques), occupe, à g. de la station, l'étranglement et l'entrée d'une presqu'île de la rive dr., dont l'isthme, percé souterrainement d'un canal de 550 m., se rattache, à dr. du ch. de fer, au *mont Malgrétout* (*V.* ci-dessus). En sortant de la station, on traverse le *faubourg de la Bouverie*, que suivent un pont suspendu puis la *rue Victor-Hugo*, rue transversale, la principale de la ville, qui monte d'abord. Dans sa partie descendante, on trouve à g. des ruelles qui conduisent à l'*église*, de 1706 (jadis dépendance d'un couvent de Dominicains dont on voit encore un bâtiment de la même époque), renfermant de belles boiseries du XVIII[e] s. et la statue du théologien *Billuart*, né à Revin, mort en 1757. A l'issue de la rue Victor-Hugo, près du second pont suspendu, on voit à g. une grande *maison* en bois du XVI[e] s., dite dans le pays la « maison espagnole ».

Voit., sans corresp. avec le ch. de fer, 2 fois par j. (autres services le mardi), en 1 h. 30 env., 1 fr. 25, pour (12 k. O.) Rocroi (*V.* p. 331).]

Pont sur la Meuse: tranchée dans l'isthme de Revin; beaucoup plus loin, on franchit une dernière fois la Meuse (pont biais) pour se tenir désormais sur la rive g. jusqu'à Givet.

285 k. **Fumay** (omnibus, 30 c.; hôt. : *de la Gare*, omnibus pour le serv. de la ville; *Jeanne-d'Arc*), ch.-l. de c. de 5,836 hab., situé à 1 k. N.-E. de la station, sur l'isthme et au sommet d'une presqu'île de la rive g. de la Meuse. L'agglomération est assez originalement distribuée. — L'*église*, de style ogival, est moderne. — Au-dessus, *promenade des Pâtis* (beaux tilleuls), d'où la vue est assez étendue. Près du pont (au N. de l'isthme), restes d'un *château* du temps de Louis XIV. Les célèbres **ardoisières**, sur les deux rives (un bac conduit à celles de la rive dr.), occupent un millier d'ouvriers; on peut demander à les visiter.

Les principales exploitations sont celles du *Moulin-Sainte-Anne*, de *Saint-Gilbert*, de *la Renaissance*, de *Sainte-Marie-des-Français*, etc. On fabrique à Fumay et aux environs trois modèles principaux d'ardoises : le *Saint-Louis*, la *Flamande* et la *Commune*; on fait aussi, mais en petite quantité, un grand échantillon dit d'Angers. Il y a deux classes d'ouvriers ardoisiers : les mineurs ou ouvriers d'*à-bas*, qui extraient la pierre, et les ouvriers de baraque ou d'*à-haut*, qui la fendent ou la taillent.

Fumay travaille aussi le fer : l'*usine* la plus importante est celle *de Pied-Selle* (390 ouvriers), située près de la station, et où se fabriquent des appareils de chauffage, machines agricoles, pompes, etc.

Des carrières de grès jaunâtre sont exploitées pour moellons.

[Les environs offrent quelques promenades agréables. Nous citerons, entre autres, le sommet de la *Haute-Manise* (469 m.), dans les bois des *Manises*, au S. de la ville, sur la rive dr. de la Meuse.]

Tunnel (558 m.) sous le *promontoire de Diversmont*.

288 k. *Haybes* (hôt. : de *la Gare*; *du Commerce*), 2,145 hab., sur la

rive dr. de la Meuse (ardoisières et carrières importantes), est relié à la station par un pont métallique. — Les versants des deux rives s'abaissent et la vallée s'élargit. Sur la rive dr. se montrent des carrières et des escarpements de roches rougeâtres.

[Haybes est relié à (9 k. E.) *Hargnies* par une route qui s'élève à travers bois, et offre de belles échappées sur la vallée de la Meuse. Aux *Haies d'Hargnies* (10 k. S. env.), très belle vue dans la direction de Givet.]

297 k. **Vireux-Molhain** (✉ sur Charleroi, *V.* la *Belgique*; hôt. *du Commerce*), b. de 1,497 hab., sur la rive g., traversé par la voie ferrée (sur la rive dr., *Vireux-Wallerand*, 1,406 hab., dont le *château* est de 1714 et dont l'*église* renferme un beau baldaquin du XVIIIe s.). — Si l'on traverse la voie ferrée au milieu du b., laissant à dr. une grande usine métallurgique, on arrive (25 min. de la station) à l'*église de Molhain*, jadis collégiale (s'adresser au gardien, de l'autre côté de la route), des XIIe, XIVe et surtout du XVIIIe s. (à l'int., riche décoration Louis XV en plâtre; aux croisillons, pierres tombales depuis le XIVe s.; au croisillon S., 8 statues en bois du XVIe s. ayant fait partie d'un saint-sépulcre), bâtie sur une *crypte*, défigurée, du XIIe s., où l'on peut descendre.

A g., à la sortie de Vireux, ligne de Charleroi; plus loin, on passe tout à côté d'Hierges (à g., *V.* ci-dessous).

301 k. *Aubrives* (café *Martin*). — Usines à fonte.

[⊛ 2 k. O., *Hierges*, dominé par les ruines d'un **château** de la fin du XVIe s. (éviter de s'engager dans l'avenue qu'on trouve d'abord devant soi; il faut arriver au milieu du village et là se faire indiquer un sentier derrière les maisons; s'adresser au gardien pour visiter) dont il reste en partie trois belles tours cylindriques en ruine, une quatrième tour convertie en habitation (2 cheminées du XVIIIe s.), et des souterrains. La frontière belge n'est qu'à 200 m. de là.]

On longe quelque temps la Meuse à dr., puis on la voit s'éloigner pour décrire vers le S. l'immense méandre de Chooz, coupé par un canal de navigation en partie souterrain, long de 2 k. Quand on retrouve la Meuse, 1,500 m. plus loin, elle n'a pas parcouru moins de 10 k. La voie, longeant le fleuve à dr., est dominée à g. par des versants abrupts entamés par des carrières, d'où s'extrait le marbre noir de Givet. Au bord de la Meuse se montrent des casernes. Le ch. de fer passe en tunnel (310 m.) sous le promontoire couronné par la citadelle de Charlemont.

308 k. **Givet** (B; omnibus, 50 c.: hôt. : *d'Angleterre*, ch. 4 et 5 fr., petit déj. 1 fr. 15, repas 4 fr., bains, garage; *du Mont-d'Or*; *du Courrier des Ardennes et des Trois-Jambons*: voit. de louage aux hôtels), où le réseau de l'Est se soude au réseau belge, ch.-l. de c., V. de 7,468 hab., ancienne place forte déclassée en 1891, est situé sur la Meuse, dont la large vallée est dominée sur la rive g., en amont de la ville, par un promontoire de roches escarpées qui porte l'imposante citadelle de **Charlemont**. En face, sur la rive dr., le *mont d'Or* est couronné par une vieille tour et des débris de fortifications (beau panorama).

Le quartier principal, appelé le *Grand-Givet* ou *Givet-Saint-Hilaire*, s'étend sur la rive g. de la Meuse, entre la rivière et le chemin de

fer. Sur la rive dr., au confluent d'une petite rivière ardennaise, la Houille, se trouve le *Petit-Givet* ou *Givet-Notre-Dame*, où sont la plupart des établissements industriels.

Histoire. — Givet appartenait, à la fin du moyen âge, aux évêques de Liège. Charles-Quint, en ayant obtenu la cession au xvi° s., fit construire la forteresse, qu'il appela de son nom *Charlemont*. En 1680, la place de Charlemont fut remise à Louis XIV en exécution de la paix de Nimègue; en 1699, les deux Givet et quelques villages voisins lui furent également cédés. Le roi de France fit alors compléter les fortifications de Charlemont et celles du Grand-Givet sous la direction de Vauban. En 1815, les Prussiens essayèrent vainement de s'emparer de Charlemont; la place, vaillamment défendue, n'ouvrit ses portes que lorsqu'elle eut appris la rentrée de Louis XVIII à Paris.

Givet a vu naître le musicien *Méhul* (1763-1817) et le graveur *Longueil* († 1792). Elle a la réputation d'être la ville de France où l'on meurt le moins.

Industrie. — Deux importantes maisons : la fabrique des crayons Gilbert et celle des pipes en terre Gambier; tanneries (cuir fort de Givet) et fabriques de colle forte; carrières de calcaire bleu et de marbre noir.

ITINÉRAIRE. — En sortant de la gare, devant laquelle on trouvera, au *Bureau de renseignements* du Syndicat d'initiative, toutes sortes d'indications, on suit l'*avenue Jules-Lartigue*, qui aboutit à la *place Méhul*, vaste rectangle bordé de maisons neuves et décoré au centre de la *statue* en bronze *de Méhul*, par Croisy (1892). En face, la *rue Méhul* (à g., *théâtre*) conduit au centre du Grand-Givet, à la *place Carnot*, où s'élèvent l'*hôtel de ville* et l'église. L'*église Saint-Hilaire*, bâtie par Vauban en 1682, est surmontée d'un clocher en ardoises dont la forme bizarre a excité la verve railleuse de Victor Hugo (5e lettre du *Rhin*).

A l'int., le chœur et les confessionnaux sont ornés de belles *boiseries* du xviii° s. provenant d'un couvent de Récollets et délicatement sculptées scènes de la Bible). — A dr., à l'entrée du chœur, sépulture de Pierre Toupet, écuyer du roi, inhumé dans le cimetière des Récollets en 1781.

Par la *rue Gambetta* et la *rue du Cygne*, on arrive au *pont* en pierre (5 arches), construit par ordre de Napoléon, qui réunit les deux Givet (belle vue, surtout vers Charlemont; au delà de la Meuse, *tour Grégoire*).

Après le pont, à l'entrée du Petit-Givet, on trouve à g. une *promenade*, et l'*église Notre-Dame* (1729), renfermant de belles boiseries du xviii° s. Après avoir visité le Petit-Givet, repasser la Meuse et suivre à g. le *quai des Fours* aboutissant à une montée rapide qui conduit au fort Charlemont (aucune valeur militaire, caserne d'infanterie). Des remparts du fort, *vue immense* (sauf au S.), sur toute la région (l'autorisation de visiter se demande au poste).

Les environs offrent de nombreux et intéressants buts de promenades ou d'excursions. Nous ne pouvons que signaler les principaux.

Grotte de Nichet. — A 3 k. S.-S.-E. de Givet-Notre-Dame, à *Fromelennes*, v. situé au confluent de la Houille et de la Schloup, s'ouvre, dans la montagne boisée de *Nichet* (table d'orientation), une *grotte* très profonde (s'adresser au Syndicat d'initiative de Givet; la visite se fait sous la conduite d'un guide et dure env. 1 h. 30; plusieurs belles salles; nombreuses pétrifica-

tions). — A 1 k. S., dans l'étroite et pittoresque vallée de la Houille, grande *fonderie de cuivre de Flohimont.*

Chooz (⛟ 5 k. S.-S.-O., voit. à 2 places. 4 fr.; à 4 places, 6 fr., par la rive g. de la Meuse; hôt. *Bouchoux*, friture renommée). charmant v. sur la rive g. de la Meuse, dans une presqu'île enveloppée par un immense méandre de la rivière, est un rendez-vous de promeneurs et d'artistes, où l'on trouve bonne table et sites pittoresques.

Les Maisons-Blanches (⛟ 2 k. N.-O., sur la route de Philippeville), ham. belge formé d'une agglomération de cafés et de magasins. En s'y rendant on passe devant la chapelle de *N.-D. de Walcourt*, pèlerinage.

Grottes de Han (Belgique; ⛟ 32 k. E.; voit. à 2 chev., 20 fr. pour 1 à 4 pers., 5 fr. par pers. en sus, chez Buyck, rue Méhul, mais pas de service régulier; *excursion très recommandée*, une journée entière). — La route part du Petit-Givet. — 4 k. Frontière. — 10 k. *Beauraing*, dominé par le château des ducs d'Ossuna (incendié en 1889). — 14 k. *Pondrôme*. — 17 k. *Honnay*, à dr. — 22 k. *Wellin*. — 26 k. *Ave*. — 28 k. *Auve*.
32 k. Han-sur-Lesse (V. la *Belgique*).]

De Givet à Dinant et Namur. V. la *Belgique*.

Route 17. — DE PARIS A LUXEMBOURG

PAR MÉZIÈRES-CHARLEVILLE ET SEDAN

🚂 Est (jusqu'à la frontière), 378 k. E.-N.-E., en 7 h. 45 à 9 h. par trains rapides et correspondants. — C'est la voie la plus rapide et la moins coûteuse entre Paris et Luxembourg. — 40 fr. 60, 27 fr. 55, 18 fr. — La Cie de l'Est a organisé, d'accord avec la Cie Prince-Henri, un service accéléré entre Paris et le Grand-Duché, sans transbordement des voyageurs, de Paris à Luxembourg; 2 trains express par jour (avec wagons à couloir des 3 classes). — Corresp. directes à Luxembourg pour Trèves. Coblence, Ems, Cologne, Wiesbaden, Francfort, Mayence, etc.

⛟ 390 k., par Verdun et Metz, route la plus praticable : V. R. 19, jusqu'à Metz.

Visiter : — *Sedan*; — *Bazeilles*; — *Avioth*; — *Cons-la-Grandville*; — *Longwy-Haut*; — *Mont-Saint-Martin*.

244 k. de Paris à la gare de Mézières-Charleville (R. 16). — 246 k. Mohon (R. 16), où on laisse à dr. la ligne de Reims-Paris. — A g., *Semeuse* (*tour* ruinée) et, à dr., *Villers* (*château* de 1600 env.), formant la com. de *Villers-Semeuse*, 1,826 hab. — Pont sur la Meuse, qu'on remonte ensuite, d'abord par la rive dr. — 247 k. *Lumes* (longue salle souterraine voûtée et autres restes d'un *château*).

252 k. *Nouvion-sur-Meuse* (curieuse *église* fortifiée du XVe s.).

[⛟ 2 k. O., sur la rive g. (le pont est en face de Nouvion), *Flize*, ch.-l. de c. de 743 hab., d'où une ⛟ conduit à (5 k. S.) *Elan* (*église* des XIVe et XVIIe s. et autres restes intéressants d'une *abbaye* cistercienne fondée en 1148 et dont le premier abbé fut St Roger; au S. du v., *fontaine Saint-Roger*, pèlerinage).]

255 k. *Vrigne-Meuse*, en face du confluent de la Bar.

De Vrigne-Meuse à Vrigne-aux-Bois (🚂 Est. 5 k. N.). — On remonte



la Vrigne. — 3 k. *Vivier-au-Court*, 2,555 hab., à g. (*église* fortifiée des XVe et XVIe s.; fonderies de fer, de cuivre, de nickel, d'aluminium, fabriques de ferronnerie, outils, ustensiles, etc.). — 5 k. **Vrigne-aux-Bois**, 3,398 hab. (importantes usines métallurgiques, brasseries).]

On franchit la Vrigne. — 258 k. *Donchery*, 1,946 hab., où était le quartier général prussien lors de la bataille de Sedan (belle *église* des XIIe, XVIe et XVIIIe s.; usines métallurgiques).

— On franchit la Meuse, qui décrit un étroit et long méandre vers le N., autour de la *presqu'île d'Iges*, où l'armée française fut gardée prisonnière après la capitulation de Sedan, avant d'être emmenée en Allemagne. A dr., *château de Bellevue*, où fut signée la capitulation du 2 sept. 1870.

262 k. **Sedan** (B; V. l'*Index*. — *Champ de bataille de 1870 et excursion à Ba-*

zeilles), ch.-l. d'arr. de 19,599 hab., naguère place forte, est bâti à plat sur la rive dr. de la Meuse, autour d'un coude du fleuve, dans une belle et large vallée, encadrée de petits coteaux qui s'étagent en cirque. Le quartier central est formé de petites rues calmes et assez régulières, bordées en partie de maisons des XVIIe et XVIIIe s., dont beaucoup ont grand air. Autour s'étendent à l'aise de beaux quartiers modernes, avec de vastes places et de larges avenues plantées d'arbres. L'enceinte fortifiée a été démantelée, il ne reste que d'énormes lambeaux de la citadelle.

Devant la ville, à l'O., un canal de navigation et une bande de prairies, inondées en temps de crue, coupent au plus court la boucle de la Meuse. Le *viaduc de Torcy* franchit prairies et canal sur 20 arches basses et relie Sedan au faubourg de *Torcy*.

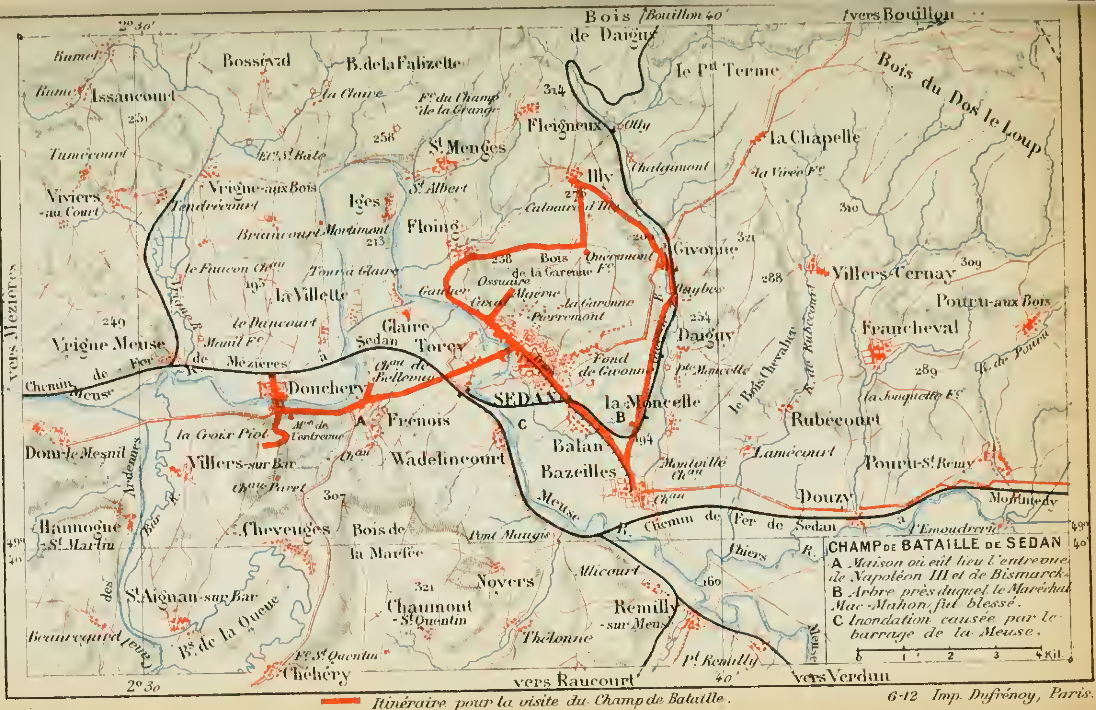
Histoire. — Sedan, au XIIIe s. simple village appartenant aux moines de Mouzon, grandit après la fondation de son château fort (1424) par Evrard III de la Marck, qui avait acheté cette terre, et dont le fils ceignit de remparts la ville naissante. A la fin du XVe s., Robert de la Marck, ayant acquis le duché de Bouillon à la suite de querelles et de procès avec l'évêque de Liège, qui en était alors possesseur, devint un des plus puissants seigneurs de cette partie de la France, et ses successeurs prirent, au XVIe s., le titre de princes de Sedan. En 1591, Charlotte de la Marck porta, par son mariage avec Henri Ier de la Tour-d'Auvergne, la principauté de Sedan, avec le duché de Bouillon, à la maison de Turenne. Henri Ier eut d'un second mariage le célèbre maréchal de Turenne.

Le XVIe s. et la plus grande partie du XVIIe furent l'âge d'or de Sedan. La fabrication des draps, et surtout des draps noirs, s'y développa, sous les auspices des princes puis du roi Louis XIV. Une académie fut créée à Sedan et eut ses jours de gloire. Cette prospérité intellectuelle, industrielle et commerciale se continua quelque temps après que Frédéric-Maurice de la Tour-d'Auvergne, duc de Bouillon, frère aîné du grand Turenne, eut été, à la suite d'intrigues contre Richelieu, forcé de céder à Louis XIII, en 1642, sa principauté de Sedan. Mais la révocation de l'édit de Nantes, en 1685, amena la suppression de l'académie et entraîna en outre l'émigration d'un certain nombre de grands industriels. Toutefois la décadence ne fut que passagère, et on comptait encore dans la ville, sous Louis XV, plus de 200 métiers de draps fins.

Au XIXe s., Sedan a donné son nom à un des plus grands désastres militaires qu'ait éprouvés la France dans les temps modernes.

Le 23 août 1870, une armée de 100,000 hommes quittait le camp de Châlons sous les ordres du maréchal de Mac-Mahon, qu'accompagnait Napoléon III, pour aller secourir Bazaine, enveloppé dans le camp retranché de Metz. Les armées du prince royal de Prusse et du prince de Saxe, fortes ensemble de 240,000 hommes, se mirent immédiatement à sa poursuite, lui fermèrent la route de Metz, et battirent à Beaumont le corps du général de Failly. L'armée de Mac-Mahon dut se replier sur Sedan.

Le 1er septembre, dès 4 h. du matin, la lutte commença du côté de Bazeilles, qui fut réduit en cendres et où les marins du général Martin des Pallières résistèrent avec la plus héroïque énergie. La bataille s'engagea bientôt vers Daigny et Givonne. Mac-Mahon, blessé, fut remplacé un instant par Ducrot, qui modifia le plan de bataille, mais qui dut bientôt céder le commandement au général de Wimpffen, nommé par l'empereur : ce général prit encore de nouvelles dispositions. Vers le milieu du jour, les deux armées allemandes avaient opéré leur jonction. En vain le général Ducrot tente de rompre le cercle de fer à Floing et à Illy. Les charges héroïques de cavalerie dirigées par le général de Galliffet arrachent au



Itinéraire pour la visite du Champ de Bataille.



SEDAN
Principaux Hôtels
① Hôtel de l'Europe
② id de la Croix d'Or
③ id de France
④ id de la Poste
Mètres
0 100 200 300 400
N
Floing ↖ St Menges
Mézières ↗
Hirson ↑
Mézières
Iges
Illy
Givonne ↓ Bouillon
Longuyon, Verdun ↓ ↘ Mouzon
Bazeilles ↘ Verdun
CASERNE D'ASFELD
Boul. d'Asfeld
Bd des Capucins
Bd des Ecossais
Bd du Grd Jardin
Boul. Gambetta
Faubg de la Cassine
R. Cadeau
HOSPICE CIVIL
PLACE ST VINCENT
HÔPl MILITAIRE
MEUSE FL.
Jonction
PRAIRIE DE TORCY
Rue Chanzy
Rue de Glaires
Rue de Flérenges
Boulevard
Rue Labauche
Rue Cunin Gridaine
Rue de Paris
FAUBOURG DE TORCY
Rue des Romains
Égl. de Torcy
Route de Wadelincourt
PROMENADE
Canal de
CANAL
Viaduc de Torcy
Avenue Thiers
Fabert
R. de Navières
Sss Préfec.
R. Colbert
HÔTEL DE VILLE
PL. ET TURENNE
Palais de Justice
Théâtre
Temple Prot.
CASERNE DE TORCY
QUARTIER MACDONALD
Rue Mirbitz
Boulevard
Bitschwiller
Rue Gambetta
Église
PL. D'ARMES
CHÂTEAU
Donjon
CITADELLE
Poste et Télégr.
Musée
Mon. 1870
Collège (Filles)
Synagog.
PL. D'ALSACE LORRAINE
Temp. Prot.
PLACE DE NASSAU
Collège (Filles)
R. de Bayle
Bd de la Rochelle
Ch. d'Illy
Route de Bouillon
Faub. du Ménil
QUARTr FABERT
R. de Bazeilles
Boul. Circulaire
PORT
Quai de la Régente
MEUSE FL.
Av. de la Gare
GARE
Avenue Philippoteaux
Av. Philippoteaux
Rue des Fossés
les Fausses Braies
Rue
CHAMP DE MANŒUVRES
JARDIN PUBLIC D'HORTICULTURE
L. Hermann, del.

roi de Prusse lui-même, placé sur les hauteurs de Frénois, ce cri d'admiration : « Oh! les braves gens! » mais elles demeurent impuissantes. Entre 3 et 4 h., Napoléon III fait hisser le drapeau parlementaire. Un officier, envoyé par le roi de Prusse, repart accompagné du général Reille, porteur d'une lettre de l'empereur qui ne contenait que ces mots : « N'ayant pu mourir a la tête de mes troupes, je remets mon épée à Votre Majesté ».

Dans la soirée, les généraux de Wimpffen, Faure et Castelnau se rendent à Donchery, où ils sont reçus par de Moltke, Bismarck et le général de Blumenthal, qui imposent les conditions suivantes : L'armée prisonnière de guerre avec armes et bagages, les officiers gardant leurs armes et prisonniers comme la troupe.

Le lendemain, à 6 h., les généraux français, réunis en conseil, se résignaient à subir une capitulation à laquelle ils ne voyaient aucun moyen de se soustraire. Au même moment l'empereur se rendait à Donchery, où il croyait trouver le roi Guillaume, et ne rencontrait que Bismarck, qui le recevait dans une petite maison d'ouvrier tisseur, située à 3 k. O. de Sedan, à g. de la route, non loin du pont jeté sur la Meuse, en face de Donchery, pres du *château de Bellevue*. A 9 h., la capitulation était signée dans ce château de Bellevue, château où, à 1 h. de l'après-midi, eut lieu l'entrevue des deux souverains. Napoléon partait ensuite pour Wilhelmshœhe, où il resta jusqu'à la fin de la guerre.

L'armée française campa dix jours dans la presqu'île d'Iges, où elle endura mille souffrances, avant d'aller subir en Allemagne une dure captivité. La bataille de Sedan coûta 10.000 hommes à l'Allemagne, à la France 20 généraux, un grand nombre d'officiers et 11.000 soldats.

Sedan est la patrie du grand *Turenne* (1611-1675).

Industrie. — Nombreuses et importantes fabriques de draps et notamment de draps noirs dits « sedans »; ces draps noirs, encore renommés, constituaient jadis presque la seule industrie des habitants; mais les exigences de la vie moderne les ont obligés d'y joindre des articles nouveaux : tissus analogues à ceux de Roubaix : vêtements et robes de femmes; étoffes en fils peignés et en laine cheviotte; articles pour livrées et pardessus drapés; feutres pour bérets d'enfants et chaussures. — Pépinières, importantes minoteries, importants ateliers pour la fabric. des machines industrielles, ateliers de chaudronnerie, fabr. de lames, de brosses, de cordes, de cardes, de chocolat, de savon, distilleries, brasseries.

ITINÉRAIRE. — En sortant de la gare, établie au S. du faubourg de Torcy, on trouve aussitôt à g. la courte *avenue de la Gare* (à dr., jardin public), que suit, au delà de la Meuse, l'*avenue Philippoteaux*, conduisant à la **place d'Alsace-Lorraine**, dont le centre est occupé par un **monument aux défenseurs de Sedan** (bas-reliefs en bronze par *Croisy*), élevé en 1897.

La place d'Alsace-Lorraine est bordée au S. par le *jardin d'horticulture*, à l'O. par le *temple protestant* (1894), de style roman, à l'E. par le *collège Turenne* (au-dessus de la porte, *Turenne enfant endormi sur l'affût d'un canon*, bas-relief), au N. enfin par un bâtiment, en briques et pierres, portant cette inscription : « ÉTABLISSEMENT CRUSSY ». L'aile dr. est occupée par une école maternelle, l'aile g. par une crèche; le pavillon central est consacré au **Musée** (ouv. au public les 1er et 3e dim. du mois de 1 h. à 4 h., t. l. j. aux mêmes heures aux étrangers).

Rez-de-chaussée. — VESTIBULE : sculptures et moulages; la Revanche de Galatée, par *Gustave Deloye*; bustes; reproductions d'après l'antique. — Dans l'ESCALIER : la Prise d'Athènes par Sylla, immense tableau de *Joseph*

Place. — VESTIBULE DU 1er ÉTAGE. — Tableaux (dont plusieurs de *Philippoteaux* : Rentrée triomphale de la milice sedanaise après la bataille de Douzy en 1588; Episode de la bataille de la Moskowa, etc.) et bustes.

1er étage. — SALLE DE DR. : armes anciennes, faïences, antiquités diverses, tableaux, aquarelles. — SALLE DE G. : histoire naturelle.

En continuant de suivre l'avenue Philippoteaux, on rencontrerait à g. la *synagogue*, avant d'atteindre la *place de Nassau* (*collège de filles*) et le *faubourg du Ménil*, d'où part la route de Bazeilles. Mais, pour gagner le centre de Sedan depuis la place d'Alsace-Lorraine, il faut suivre la *place Crussy*, ouverte entre le musée et le collège (à dr., *rue Carnot*, conduisant à la *place de la Halle*, où est la *halle*, édifice elliptique en pierre du XVIIIe s.) et se terminant à la *place d'Armes*, où se trouve l'*église* (XVIIe s.), primitivement temple protestant. Derrière l'église est la *rue Sainte-Barbe*, aboutissant, à dr., à la *place du Château*; sur cette place, un *bâtiment* du temps de Louis XIII se lie à la *citadelle*, renfermant les lambeaux massifs d'un *château* du XVe s. On voit très bien ces restes en montant sur les buttes voisines (ne pas longtemps stationner, ni prendre des notes, ni photographier), d'où l'on jouit, en même temps, d'un beau panorama sur le cours de la Meuse. De la place d'Armes, la *rue Gambetta*, bordée de plusieurs hôtels de belle apparence, dans le style des XVIIe et XVIIIe s., conduit, à travers la petite *place du Rivage* (*théâtre*), à la *place Turenne*, décorée d'une *statue* en bronze *de Turenne*, par Gois (1823), et autour de laquelle s'élèvent le *palais de justice* et l'*hôtel de ville*.

En face de la statue s'ouvre la belle *rue Thiers*, qui franchit la Meuse et aboutit au *viaduc de Torcy*, au delà duquel la *route de Wadelincourt*, à g., ramène à la gare en passant devant l'*église* de Torcy, assez bel édifice moderne dans le style du XIIIe s.

1° Bazeilles (🚋 et 🚲. S.-E.; 3 k. 5, par le tram. place Turenne; excursion recommandée). — *Bazeilles*, 1.352 hab., situé à 500 m. de la rive dr. de la Meuse, et qui a une station du ch. de fer de Montmédy, doit sa célébrité aux événements de 1870.

La première maison de Bazeilles sur la route de Sedan porte cette inscription : « A LA DERNIÈRE CARTOUCHE, MUSÉE DE BAZEILLES ». Cette maison rendue célèbre par le peintre de Neuville, qui y a placé la scène de son tableau : *les Dernières Cartouches*, a été le théâtre d'un des épisodes les plus émouvants de la bataille de Sedan. L'infanterie de marine du commandant Martin des Pallières y lutta avec un acharnement héroïque contre les Bavarois du général Von der Thann. Au rez-de-chaussée on visite le **Musée**, composé de 5,000 objets recueillis sur le champ de bataille : armes, obus, balles, cartouches, casques, décorations, effets d'équipement, drapeaux, cuirasses, boîtes à mitraille, épaulettes, pipes allemandes, tambours et clairons, mors et étriers, etc. Au 1er étage, la chambre illustrée par le tableau d'Alph. de Neuville a gardé sa disposition et son ameublement : l'alcôve où râlait un mourant, le bahut auquel s'appuyait le commandant Lambert, l'horloge dont le cadran est troué par les projectiles, le plafond où un obus a pratiqué une large ouverture béante.

En quittant le musée de Bazeilles, il faut suivre immédiatement à dr. de la grande route un chemin conduisant en quelques min. à une allée bien entretenue qui donne accès dans le *cimetière*. Au fond se dresse un monument funéraire (pyramide surmontant un sarcophage) recouvrant une crypte ou **Ossuaire**, où sont déposés les ossements recueillis sur le champ de

bataille de Sedan. Les restes des soldats français et allemands (3,000 env.) sont disposés dans une série de galeries parallèles. — En sortant du cimetière, tourner à dr. pour gagner la place de Bazeilles, au centre de laquelle est le **monument** élevé à la mémoire des soldats et habitants de Bazeilles tués dans les journées du 31 août et du 1er sept. 1870.

Bazeilles, entièrement incendié par les Bavarois en 1870, a été reconstruit à l'aide de la souscription nationale du « Sou des chaumières ». Sur une des maisons de la place est une plaque commémorative consacrée à la mémoire de Jacques-Charles, vicomte de Fougainville, lieutenant du 1er régiment d'infanterie de marine.

Turenne a passé une partie de son enfance au château de Bazeilles.

2° **Floing** (3 k. N.). — C'est à côté de **Floing**, v. de 2,182 hab., qu'a été érigé en 1910 le *monument des Braves-Gens*, en mémoire de la charge héroïque exécutée, le 1er août 1870, par la cavalerie française (6e chasseurs à cheval, 1er, 3e et 4e régiments de chasseurs d'Afrique, 1er hussards), et qui arracha au roi de Prusse, qui observait le combat d'une hauteur voisine, cette exclamation : « Oh ! les braves gens ! »

3° **De Sedan à Bouillon** (Cie des Ardennes, 23 k. N.-N.-E.), par (9 k.) *Givonne*, 1,121 hab., (12 k.) *Illy-Olly* (douane française) et (20 k.) *Corbion* (douane belge).

23 k. **Bouillon** (hôt. : *de la Poste*, rive dr., près du vieux pont; *de France*, à l'entrée de la ville; *des Ardennes*, dans le quartier de la rive g.: voit. à louer à l'hôt. de la Poste, à l'hôt. du Chemin-de-Fer et au café Bavaro-Belge), V. de 2,500 hab. env., agréable séjour d'été et centre d'excursions, sur les deux rives de la pittoresque Semoy. Au-dessus de la rive g. est un promontoire que coupe en tunnel la route de Corbion et que couronne l'ancien *château* des ducs de Bouillon, converti en citadelle par Vauban et où il ne reste plus le moindre détail d'architecture antérieur au XVIIe s. Mais le gardien (pourboire, pas de tarif) y montre des cachots présumés remonter à Godefroi de Bouillon, une cloche qui serait pareillement du XIe s. (elle est du XVIe s.) et de nombreuses plaques de cheminées provenant d'une fonderie que les moines d'Orval possédaient dans le voisinage. De la terrasse du château, on découvre **un des plus beaux points de vue** de la vallée de la Semoy. L'*église*, assez bel édifice du XVIIIe s., renferme une chaire sculptée du XIXe. Le *vieux pont* date du XVIIe s. Au-dessus du pont neuf, situé en amont, est bâtie la gare terminus d'un ch. de fer d'intérêt local se rattachant au réseau belge (*V.* la *Belgique*).

4° **De Sedan à Lérouville** (Est, 147 k. S.-E.). — On remonte jusqu'à Lérouville la rive g. de la Meuse. — 4 k. Pont-Maugis (*V.* ci-dessous), où on laisse à g. la ligne de Montmédy.

6 k. *Remilly* (*église* en partie du XVe s.), en face du confluent de la Chiers.

[**De Remilly à Raucourt** (Est, 7 k. S.). — Cet embranchement remonte l'Ennemane. — 4 k. *Haraucourt*, 1,327 hab. (usines métallurgiques; *église* en partie du XIIe s.). — 7 k. *Raucourt*, ch.-l. de c. de 1,995 hab. (fabrication d'articles dits « bouclerie de Sedan » ; *église* du XVIIe s. renfermant des fonts baptismaux romans). — De Raucourt à Attigny et à Vouziers, *V.* R. 16.]

12 k. *Autrecourt-Villers* : à *Villers-devant-Mouzon* (en deçà de la station), *église* du XVe s.

15 k. **Mouzon** (hôt. : *du Commerce*; *des Ardennes*), ch.-l. de c. de 1,726 hab., l'antique *Mosomagus*, à g., dans une île formée par la Meuse et une dérivation. — **Eglise** du commenc. du XIIIe s., avec deux tours, rond-point, tribunes et triforium, jadis collégiale (restes des bâtiments canoniaux au N.); plusieurs parties de la façade sont des restitutions modernes; deux scènes du tympan de la porte principale figurent le *Martyre de saint Victor*, qui souffrit pour la foi à Mouzon au IVe s.; les tours sont des XIVe et XVe s.;

beau baldaquin du XVIIIe; pierres tombales du XIVe au XVIIe s. — Sur la rive dr. du canal, *maison* à tourelle des XVIe et XVIIe s. (brasserie). — A la sortie de la ville de ce côté, *porte de Bourgogne*, XIVe et XVe s. — De l'autre côté du chemin de fer, *chapelle Sainte-Geneviève*, dont le transept et l'abside sont une bonne construction du XVe s.

25 k. *Létanne-Beaumont* : à 2 k. S.-O., *Beaumont*, où, le 30 août 1870, le corps d'armée du général de Failly se laissa surprendre par l'armée du prince de Saxe, et, après un combat des plus vifs, perdit son campement, une partie de son artillerie, 1,800 hommes et 3,000 prisonniers. — 29 k. *Pouilly*.

39 k. **Stenay** (hôt. *du Commerce*; omnibus, 30 c.), ch.-l. de c. de 3,955 hab., à 1 k. 5 à g., sur la rive dr. de la Meuse. — Belle *église* du XVIIIe s., d'ordre ionique. — *Maisons* à porches des XVIe et XVIIe s., sur la place. — 2 *portes* voûtées du XVIIIe s. et restes de *fortifications* plus anciennes.

On longe à g. *Villefranche*, place forte fondée sur plan régulier par François Ier et qui est restée un simple village. — 46 k. *Saulmory-Montigny*; à 500 m. à g., ancien *château de la Cour* (ferme). — 48 k. *Sassey* : à 2 k. S.-O., *Mont-devant-Sassey* (église des XIIe, XIVe et XVIe s., sur crypte romane). — 59 k. *Dun-Doulcon* : à g., au delà du fleuve, *Dun-sur-Meuse*, ch.-l. de c. de 887 hab.; à 2 k. N.-O., source incrustante de *Jupille*. — 58 k. *Brieulles-sur-Meuse* (vastes bâtiments du XVIIIe s., restes d'un *couvent*). — 62 k. *Vilosnes-Sivry*. — 69 k. *Consenvoye*. — 74 k. *Regnéville*. — 79 k. *Cumières-Chattancourt*. — 86 k. *Charny*, ch.-l. de c. de 495 hab.

92 k. Verdun, et 55 k. de Verdun à (147 k.) Lérouville (R. 19, 1°).]

266 k. Pont-Maugis, ✕ sur Lérouville (*V.* ci-dessus), dont on laisse la ligne à dr. — Pont sur la Meuse. — 268 k. *Bazeilles*, à g. (*V.* ci-dessus, p. 347). — On se rapproche de la Chiers, pour en remonter la rive dr. jusqu'à Montmédy. — 272 k. *Douzy*, 1,220 hab., où, en 1588, le duc de Guise, qui avait envahi la principauté de Sedan, fut complètement battu. — 275 k. *Pouru-Brévilly* : à *Brévilly* (2 k. S., au delà de la Chiers), *église* fortifiée en partie du XIIIe s. — 279 k. *Sachy*. — A g., embr. de Messempré.

284 k. Carignan, à g. (hôt. : *de la Gare*; *du Grand-Cerf*; *Dana*, loueur de voit., Grande-Rue), ch.-l. de c. de 2,134 hab., appelé jadis Yvois (*Epotium*), et siège, depuis 1661, de la puissante seigneurie d'Yvois-Carignan, d'où le nom actuel. — *Eglise* du XVe s. (3 anciens tableaux à trois compartiments chacun). — *Halles* pittoresques, du XVIIe ou du XVIIIe s. — Filatures de laine et forges.

[**De Carignan à Messempré** (🚂 Est, 7 k. N.). — 5 k. *Osnes-Pure* : à *Osnes* (1 k. 5 S.-S.-O.), filat. de laine; à *Pure* (1 k. N.-N.-E.), usine métallurgique. — 7 k. *Messempré* (forges et laminoirs).]

286 k. *Blagny* (usine métallurgique). — 292 k. *Margut-Fromy*; à *Margut*, un peu plus loin, à g. de la voie, usines métallurgiques et filatures.

[🚗 11 k. N.-E., de l'autre côté de la frontière, ruines de l'abbaye d'Orval (*V.* la *Belgique*).]

299 k. *Lamouilly*. — Pont sur la Chiers. — 305 k. *Chauvency*. — Pont sur la Chiers; viaduc courbe de 16 arches sur la Thonne, affl. de la Chiers; tunnel de 817 m. dans le promontoire de Montmédy.

311 k. Montmédy (hôt. : *de la Gare*; *de la Croix-d'Or*, Grande-Rue, Ville-Basse; voit. à louer aux hôtels), ch.-l. d'arr. de 2,441 hab., ancienne capitale du comté de Chiny.

ITINÉRAIRE. — On monte à la Ville-Haute (15 min.) en négligeant la *Ville-Basse*, qui n'offre aucun intérêt: on suit successivement : à dr., *avenue de la Gare*; à g., *rue* et *place* (poste) *de la Sous-Préfecture*; en face à dr., *rue de Sedan*; à dr., *route de Tivoli*; croisement de routes (belle vue); à g., dans un édicule, abondante *source de Robinet* ou *de Tivoli*: à quelques pas plus loin, *porte* (Renaissance) de l'enceinte bastionnée avec pont-levis.

La *Ville-Haute*, place forte remaniée par Vauban et de nouveau après 1870, domine de 100 m. env. la Ville-Basse et commande les vallées de la Chiers, de la Thonne et de l'Othain; celui-ci tombe dans la rive g. de la Chiers à 800 m. E. de la gare de Montmédy. — *Eglise* du XVIII[e] s., sans intérêt en elle-même, mais renfermant : des stalles du temps de Louis XIV, dont les hauts dossiers sont ornés d'emblèmes religieux et de jolis médaillons; au bas-côté g., une belle pierre tombale en marbre noir du XVI[e] s., avec effigie en relief: une sculpture votive intéressante de la fin du même siècle; plusieurs dalles et inscriptions tumulaires des XVI[e], XVII[e] et XVIII[e] s.

En revenant, on peut descendre par une poterne s'ouvrant à côté de la porte à pont-levis, poterne suivie de 63 marches en partie abritées sous des voûtes en berceaux rampants, et ensuite par un sentier en zigzag tracé dans une promenade ombragée.

(**1° Avioth** (7 k. N.-N.-E., voit. partic., 8 fr.; ne pas compter y déjeuner). — *Avioth* est un petit village célèbre par son **église** gothique, dédiée à « Notre-Dame, reine du Luxembourg », pèlerinage remontant au XI[e] s. L'édifice actuel, auquel on travaillait en 1328, ne fut terminé qu'un siècle env. plus tard; c'est un spécimen remarquable de la transition du style gothique des XIII[e] et XIV[e] s. au style flamboyant. Il comprend deux tours, un transept et un déambulatoire avec renfoncements tenant lieu de chapelles; il a deux grands portails sculptés, rappelant ceux de la cathédrale de Reims, l'un à la façade, l'autre à la 2[e] travée, au S. Les grandes statues de ces portails ont disparu ou sont décapitées; mais il reste celles de leurs gables et celles des contreforts de la façade. On remarque à l'intérieur : 4 *verrières* entières du XIV[e] s. (une à la 1[re] fenêtre de la grande nef à g., les trois autres à l'abside), des débris d'autres verrières; une *chapelle* gothique en prolongement du croisillon dr., ajoutée en 1539 et dont l'arc d'entrée, de la Renaissance, offre de charmantes sculptures; çà et là des restes de peintures; un bénitier dont le pied est du XV[e] s.; des débris de sculptures au bas du collatéral dr.; des statues au-dessus des piliers; le *maître-autel* du XIV[e] s., légèrement altéré par une restauration moderne, mais conservant encore, sur les côtés, des restes de peintures: à dr. de l'autel, un *tabernacle* pyramidal en pierre du XV[e] s.; à g., le *trône* (XV[e] s.) de la madone vénérée, et à g. de ce trône une *armoire* en pierre aussi du XV[e] s.; les hauts dossiers des *stalles*, analogues à ceux de Montmédy (XVII[e]-XVIII[e] s. ; la *chaire*, en pierre, de la Renaissance (1538), et à sa g. un *Ecce Homo*; au bas-côté dr. du chœur, un autel du XIV[e] s. et une épitaphe de 1406; à la chapelle de dr. de l'abside, un autel du XIX[e] s. avec un retable à 6 statues du XV[e] s.; à la chapelle de l'axe, un autel du XIV[e] s. et le *tombeau* à statue d'une dame de Breux (XV[e] s.); à la chapelle de g., un autel du XIV[e] s.; au bas-côté g. du chœur, encore un autel du XIV[e] s., sur lequel est posée une *Vierge* du XIV[e] ou du XV[e] s. abritant les pécheurs sous son large manteau (ou *Sainte Ursule* avec ses compagnes de martyre). Au N. du chœur, *sacristie* du XV[e] ou du XVI[e] s. — En face de la porte S. s'élève l'ancienne porte à jour du cimetière du XV[e] s., attenant à un édicule hexagonal de même date appelé la **Recevresse**, parce qu'il servit quelque temps à recevoir les offrandes des pèlerins; il est

probable que sa destination primitive fut d'abriter un autel pour la célébration de la messe aux jours de grande foule. Ce monument, unique en France, est une magnifique cage de pierre avec flèche à jour.

On peut combiner la course d'Avioth avec une excursion aux (18 k. N. de Montmédy ; voit. 12 fr.) célèbres ruines monastiques d'Orval, à 1 k. au delà de la frontière (V. la *Belgique*).

2° De Montmédy à Virton (🚂, Est jusqu'à Ecouviez ; 16 k. E.-N.-E.). — C'est à 5 k. de Montmédy et à 2 k. seulement de Velosnes que l'embranch. se sépare de la grande ligne pour remonter le Thon. — 7 k. *Ecouviez* (douane française). — 9 k. d'Ecouviez à Virton (V. la *Belgique*).

De Montmédy, serv. de voit. (hôt. de la Gare) pour (25 k. S.) *Damvillers*, ch.-l. de c. de 746 hab. (*statue*, par Cordier, du maréchal Gérard, 1773-1752, né dans la localité).]

La voie franchit la Chiers pour en remonter la rive g.; à g., embranch. d'Ecouviez. — 318 k. *Velosnes-Torgny* : *Torgny* est en Belgique, au delà de la Chiers. — 323 k. *Charency-Vezin*.

[🚂 6 k. S.-O., *Marville*, sur l'Othain : restes des *fortifications* ; à 800 m. N.-O., dans le cimetière, *chapelle Saint-Hilaire*, des XIIe et XVe s. (curieuses sculptures), *ossuaire* remarquable (contenant, dit-on, 1.000 crânes) du commenc. du XVIe s., et *tombes* plates ou en relief depuis le XVe s.]

Vallée pittoresque de la Chiers; 4 ponts ou viaducs sur la rivière et 2 tunnels (278 et 343 m.) coupant 2 presqu'îles. En arrivant à Longuyon, on laisse à g. la ligne de Longwy, sur laquelle on doit revenir.

332 k. Longuyon (Ⓑ : hôt. : *de Lorraine*, *Moderne*, près de la gare; *de France*, *de la Poste*, dans la ville), ch.-l. de c. de 3,243 hab., au confluent de la Chiers et de son affl. g. la Crusne, à 500 m. de la gare (tourner à dr., prendre à g., pour abréger, une passerelle, sur la Crusne; passer sous le ch. de fer si l'on veut visiter l'église). — *Eglise* intéressante, en majeure partie du XIIIe s. — *Grotte*, aux abords de la ville.

De Longuyon à Nancy, R. 18; — à Thionville, R. 19.

Les trains de Luxembourg quittent par rebroussement la gare de Longuyon et, en vue du confluent de la Crusne, laissent à g. la ligne de Mézières-Charleville pour remonter la Chiers, dont la vallée sinueuse est très pittoresque; 5 ponts et 2 tunnels.

341 k. *Cons-la-Grandville*, sur un promontoire formé par la rivière. — **Château** (à 5 min. de la station; faire passer sa carte au propriétaire, qui permet la visite) de la Renaissance, bâti en 1572, remanié au XVIIIe s.; statues à l'extérieur; anciennes fresques; cheminée monumentale; chambre qu'habita le roi Stanislas; nombreux objets d'art du XVIe au XVIIIe s. — Dans la rue principale du v. (rue de Longwy), *croix* de 1591.

[🚂 7 k. N., *Gorcy*, 1.124 hab. (importantes usines métallurgiques).]

346 k. *Behon* (*église* du XIIe s.; mines de fer, hauts fourneaux).

347 k. **Longwy** (Ⓑ hôt. : *Terminus*, à côté de la gare; *du Commerce*; *de la Paix*; *de la Croix-d'Or et de l'Europe*, ce dernier dans la ville haute: *Berguet*, loueur de voit.; trams pour Longwy-Haut et Mont-Saint-Martin), ch.-l. de c. de 9,911 hab., composé de

deux villes, à g. du ch. de fer : *Longwy-Bas*, la ville industrielle, en majeure partie en amphithéâtre sur la rive dr. de la Chiers; *Longwy-Haut*, place de guerre, à 1 k. N. de Longwy-Bas, sur plan régulier, dans une enceinte bastionnée hexagonale, au sommet d'une colline de 378 m. dominant de 120 m. la vallée.

Histoire. — Longwy (la ville haute) doit son origine à un camp formé par les Romains sur la hauteur du *Titelberg*, qui s'élève, en face de la ville, sur la rive g. de la Chiers. La ville, qui passa successivement sous la domination des ducs de Luxembourg, des comtes de Bar et des ducs de Lorraine, était défendue par un vaste château, détruit à la suite de deux sièges soutenus contre la France en 1647 et 1670. Longwy fut cédé à la France par le traité de Nimègue, en 1678, et c'est alors que Louis XIV fit construire la citadelle par Vauban. La place fut assiégée en 1792 et, après cinq jours de bombardement, occupée par les Prussiens; mais, cinq semaines plus tard, ils durent l'abandonner à la suite de la victoire remportée sur eux à Valmy. Enfin, en 1815, elle fut de nouveau assiégée par les Prussiens, qui s'en emparèrent, malgré une énergique résistance, qui dura du 1er juillet au 16 septembre.

En 1870, Longwy résista vaillamment; mais, après un long investissement et un bombardement de plusieurs jours, qui mit à feu la moitié de la ville, la garnison capitula pour éviter une destruction complète.

Patrie du *baron de Mercy* († 1645), général au service de l'Allemagne, rival de Turenne, qu'il vainquit une fois (à Marienthal).

Industrie. — Nombreuses et importantes usines métallurgiques (aciéries, forges et fonderies, fabriques de boulons, ateliers de ferronnerie et de construction); grande faïencerie; fabriques de produits réfractaires.

ITINÉRAIRE. — En sortant de la gare, tourner à g., puis encore à g., traverser la voie ferrée, la *place Giraud* (point de départ du tram) et le pont sur la Chiers: suivre la *rue de Metz* où se trouve la poste (à dr., *Grande-Rue*, passant devant l'église, moderne, de Longwy-Bas, et suivie par le tram de Mont-Saint-Martin), et qui, entre les deux Longwy, devient la *route de Metz*, et par laquelle on commence l'ascension de la colline. Vers le haut, à dr. de la route, *terrasse* (arrêt facultatif du tram), où l'on peut se reposer et contempler un beau panorama sur la vallée.

La 1re et la 2e *porte de France*, par lesquelles on entre à Longwy-Haut, et dont l'une est datée de 1683, sont de belles constructions; la plus grande partie des remparts est appareillée en bossages. La 2e porte de France introduit dans la *Grande-Rue*, interrompue au milieu par la *place d'Armes* (station terminus du tram de Longwy-Bas), sur laquelle sont l'*hôtel de ville* (1730) et l'*église Saint-Dagobert*, de 1683 à 1690, de belles proportions à l'intérieur. Au delà de la place d'Armes, la *porte de Bourgogne* est défendue à l'extérieur par de curieux réseaux de fils de fer.

[**De Longwy à Villerupt** (ch. de fer Est, 18 k. E.-S.-E.; cet embranch., établi pour les besoins de l'industrie, traverse un pays fumeux et défiguré par les usines, sans intérêt pour les touristes). — 5 k. *Saulnes*, 2,158 hab. (hauts fourneaux et mines de fer). — 10 k. *Hussigny-Godbrange*, 3,211 hab. (hauts fourneaux, carrières de pierres de taille, mines de fer considérables). — 18 k. **Villerupt-Micheville**, 6,636 hab., situé à quelques pas de la frontière de Lorraine, en contre-bas de la voie, sur le ruisseau d'Alzette, dans un joli bassin entouré de bois, mais marécageux. Cette aggloмé-

ration industrielle (importants hauts fourneaux) est reliée, par un embranchement, au réseau luxembourgeois. — De Villerupt à Briey, par Audun-le-Roman, V. R. 18.]

On traverse le ham. industriel de *Senelle* (usine métallurgique et faïencerie), on franchit la Chiers, et on dépasse à g. un viaduc construit pour le service des aciéries de Mont-Saint-Martin.

350 k. **Mont-Saint-Martin** (douane française), 3,290 hab., situé à g. du ch. de fer, sur les pentes et au sommet d'une colline basse de 303 m. — En face de la gare, bel *hôtel Saint-Martin* (déj. et dîn. 2 fr. 50, ch. dep. 2 fr.). — Grandes aciéries, mine de fer. — Au sommet de la colline (700 m. de la station), **église** romane de style germanique, avec voûte centrale à croisées d'ogives de style langrois; à la façade, rose très intéressante de la fin du XIIe s.; dans le bas-côté g. (2e travée), un bas-relief du XVe s. figure le Christ, avec les Apôtres rangés deux par deux.

De Mont-Saint-Martin à Virton et à Arlon, V. la *Belgique*.

La voie suit pendant quelques instants la ligne d'Arlon, qu'elle quitte brusquement au moment de franchir la frontière de Belgique, pour obliquer à dr. et pénétrer directement dans le Grand-Duché. La zone frontière est si resserrée qu'on se trouve, un instant, à la fois à 200 m. de trois pays : France, Belgique, Alsace-Lorraine. Le pays est assez nu, dominé par des mamelons arrondis à dr., et zébré de petites voies ferrées industrielles : c'est la région du fer par excellence; ce métal affleure au ras du sol, et les compagnies de ch. de fer, ayant obtenu tant d'hectares de ce terrain métallifère par kilomètre de voie construite, ont fait décrire à leurs lignes les tracés les plus fantaisistes, s'enrichissant ainsi au détriment de la célérité des communications.

356 k. *Rodange* (Ⓑ, douane luxembourgeoise; heure de l'Europe centrale en avance de 56 min. sur l'heure de Paris) possède des hauts fourneaux. — 359 k. *Pétange* (minerai de fer). — 361 k. *Bascharage*. — 367 k. *Dippack*. — 372 k. *Leudelange*.

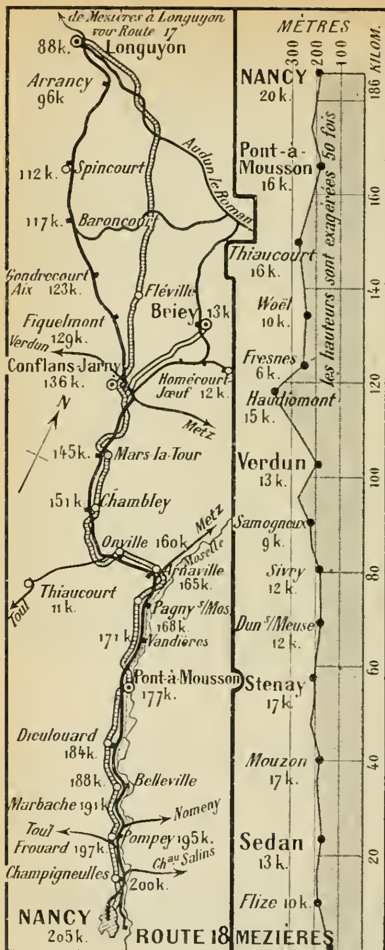
378 k. Luxembourg (*V.* la *Belgique*).

Route 18. — DE MÉZIÈRES-CHARLEVILLE A NANCY

Est, 205 k. S.-E. — Traj. en 3 h. 35 env., temps auquel il faut ajouter une attente plus ou moins longue à Longuyon. — 22 fr. 60, 15 fr. 25, 9 fr. 95.

Ⓑ, *A*, 184 k. (de Mézières), par : 1 k. *Mohon*, 8 k. *Flize*, 16 k. *Donchery*, 21 k. *Sedan*, 25 k. *Bazeilles*, 29 k. *Douzy*, 38 k. *Mouzon*, 55 k. *Stenay*, 67 k. *Dun-sur-Meuse*, 101 k. *Verdun*, 116 k. *Haudiomont*, 122 k. *Fresnes-en-Woëvre*, 148 k. *Thiaucourt*, 164 k. *Pont-à-Mousson*, 176 k. *Frouard*, — *B*, 198 k., par : 101 k. *Verdun*, 136 k. *Saint-Mihiel*, 170 k. *Domêvre-en-Haye*, 184 k. *Liverdun*, 190 k. *Frouard*.

88 k. de Mézières-Charleville à Longuyon (R. 17). — Laissant à g.



la ligne de Luxembourg, on franchit la Crusne pour en remonter la rive g. puis la quitter. — 96 k. *Arrancy*. — On passe dans la vallée de l'Othain. — 112 k. *Spincourt*, ch.-l. de c. de 473 hab., sur l'Othain. — Pont sur l'Othain, dont on remonte la vallée.

117 k. *Baroncourt*, ⛌ sur (22 k.) Audun-le-Roman (R. 19, 2°), par (11 k.) *Landres*, 1,638 hab.; embranchement projeté sur Etain. — On passe dans le bassin de la Moselle; à g. à l'horizon, se montrent les **côtes de Meuse**, ligne de collines qui a une haute valeur militaire, et domine la *Woëvre*, vaste plaine argileuse parsemée d'étangs. — 123 k. *Gondrecourt*. — 129 k. *Fiquelmont*. — On descend vers la vallée de l'Orne de Woëvre; à dr., ligne de Verdun.

136 k. **Conflans-Jarny** (buffet : déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr.), gare à la jonction des lignes de Verdun, Longuyon, Briey, Metz, Pagny-sur-Moselle; à 1 k. O., *Conflans-en-Jarnisy*, ch.-l. de c. de 750 hab., sur la rive dr. de l'Orne, au confluent de l'Yron; à 1,600 m. S.-E., *Jarny*, en amphithéâtre au-dessus du vallon d'un tributaire de l'Orne (*église* ogivale des XII[e] et XV[e] s. jadis fortifiée).

De Conflans à Villerupt par Briey (chemin de fer Est, 13 k. N.-E.). — Après avoir laissé à dr. les lignes de Metz et de Nancy, celle de Briey descend la vallée de l'Orne, qu'elle franchit bientôt.

7 k. *Valleroy-Moineville* : ⚔ sur (5 k. E.-N.-E.) *Homécourt-Jœuf*, près de la frontière allemande (grandes usines métallurgiques à *Homécourt*, 5,137 hab., à 1 k. N.-O. de la gare, et à *Jœuf*, 7,335 hab., à 1 k. N.).

13 k. **Briey** (omnibus, 50 c.; hôt. *de la Croix-Blanche*, dans la ville haute; voit. à louer à l'hôt., et chez *Jaclot*, près de la gare; poste, ville haute), 2,630 hab. (appelés *Briotins*), ch.-l. du seul arrond. de l'ancien départ. de la Moselle resté français en 1871, rattaché au dép. actuel de Meurthe-et-Moselle. La ville haute, fort pittoresque, occupe le sommet et les pentes méridionales d'un promontoire de 257 m. d'altit., dominant la Mance ou Woigot, affl. g. de l'Orne de Woëvre. Au lieu d'y monter directement, de la gare, prendre la route de g. à la première bifurcation qui se présente, d'abord traverser la ville basse, puis, si on ne craint pas les glissades, gravir le promontoire par des rues d'une pente très raide. — Devant l'hôtel de ville, *statue* de F.-C. Maillot († 1891), président du Conseil de santé des Armées, né à Briey. — *Tourelle* du XVI[e] s. (rue des Cultivateurs), et *maison* du XVIII[e] (rue Carnot). — *Eglise* du XV[e] s.; belles gargouilles. — Au N., dans le cimetière, *chapelle* moderne, où a été encastrée (à la façade) une *Danse des Morts*, curieuse sculpture du XVI[e] s.

Mines de fer; bière renommée.

On remonte la Mance. — 20 k. *Mancieulles-Bastainvillers*.

31 k. Audun-le-Roman (R. 19, 2°). — 36 k. *Serrouville*. — 45 k. *Tiercelet*. — 51 k. Villerupt-Micheville (*V*. R. 17, p. 352).]

De Conflans-Jarny à Verdun et à Metz, R. 19, *B*.

La ligne de Nancy laisse à g. celle de Briey, puis celle de Metz, et remonte vers le S. le vallon du Fond de la Cuve.

145 k. **Mars-la-Tour**, 630 hab. (*église* collégiale, gothique, du XVI[e] s., transformée en grange). — A l'O. du v., **monument commémoratif**, œuvre du sculpteur Bogino, élevé aux soldats morts pour la France à Gravelotte, Saint-Privat, Sainte-Marie-aux-Chênes, Mars-la-Tour, les 15 et 18 août 1870. Autour du piédestal sont rangés une série de caveaux où ont été réunis les ossements des 10,000 soldats morts dans ces sanglantes journées. Deux autres **monuments** ont été inaugurés à Mars-la-Tour en 1909 : l'un est un monolithe de granit en l'honneur des dragons prussiens tués le 16 août 1870; l'autre rappelle la prise d'un drapeau hessois par le lieutenant Chabal et consiste en une pyramide ornée d'un drapeau et du coq gaulois, avec deux bas-reliefs en bronze. L'église du village sert à la fois de paroisse et de chapelle commémorative. — **Musée militaire**, fondé par M. Jos. Faller, curé de Mars-la-Tour, et que l'Etat a pris sous sa sauvegarde en récompensant le fondateur (1910); s'adresser au presbytère. — Mars-la-Tour, à raison de la proximité de la frontière, peut être un bon point de départ pour la visite des **champs de bataille**; on évitera ainsi de passer par Metz. Pour cette excursion, *V*. les *Vosges*.

151 k. *Chambley*, ch.-l. de c. de 550 hab., dans un petit vallon. — Au delà de plusieurs tranchées, on descend le joli vallon boisé du Soiron pour déboucher bientôt dans celui du Rupt de Mad, affl. g. de la Moselle. A g., au pied d'une colline plantée de vignes et surmontée d'un calvaire, à l'entrée d'une gorge dominée par de grands rochers, on aperçoit Waville (*V*. ci-dessous). A dr., en contre-bas, on voit le chemin de fer de Thiaucourt, que l'on rejoint avant de franchir le Rupt.

160 k. **Onville**, dans un site charmant, au débouché d'un étroit vallon dans la vallée du Rupt (*clocher* rectangulaire qui faisait partie de l'enceinte fortifiée), est presque contigu à *Vandelainville*, (beau *clocher* du XVIe s.; curieuse *roche* isolée *de Saint-Pierre*).

D'Onville à Thiaucourt (Est. 11 k. S.-O.). — La voie remonte au S.-O. le joli vallon du Rupt de Mad, encaissé entre des coteaux couronnés de bois, dont les versants assez abrupts sont couverts de vignobles produisant des vins estimés. — 3 k. *Waville* (*église* intéressante du XIIIe s., portail sculpté du XVIe, beaux chapiteaux, restes de peintures). — 7 k. *Rembercourt*. — La rivière décrit plusieurs méandres que le chemin de fer coupe par des tranchées. — 9 k. *Jaulny* (ancien *château*).

11 k. *Thiaucourt*, ch.-l. de c. de 1,207 hab., sur la rive g. du Rupt de Mad (deux ponts dont l'un ancien); de Thiaucourt à Toul, *V*. R. 20. — A dr. de l'église (moderne), *maison* de la Renaissance. — Au cimetière, *chapelle* du XVe s.

On descend sur sa rive dr. le vallon rocheux et boisé du Rupt de Mad. A. g., *Bayonville* (*église* ayant pour clocher une tour des XIIe et XVe s. à créneaux et meurtrières). — 165 k. *Arnaville* (au cimetière, *chapelle* du XVe s.). — Les collines que l'on aperçoit au delà de la Moselle sont en Allemagne, et la rivière, devant Arnaville, coule même en territoire annexé. On rejoint, dans la belle vallée de la Moselle, la ligne de Frouard à Metz, que l'on suit à dr.

168 k. Pagny-sur-Moselle, et 29 k. de Pagny à (197 k.) Frouard (R. 19, en sens inverse). — 8 k. de Frouard à Nancy (R. 20).

205 k. Nancy (*V*. les *Vosges*).

Route 19. — DE PARIS A VERDUN ET A METZ

1° DE PARIS A VERDUN

PAR CHÂLONS ET SAINTE-MÉNEHOULD

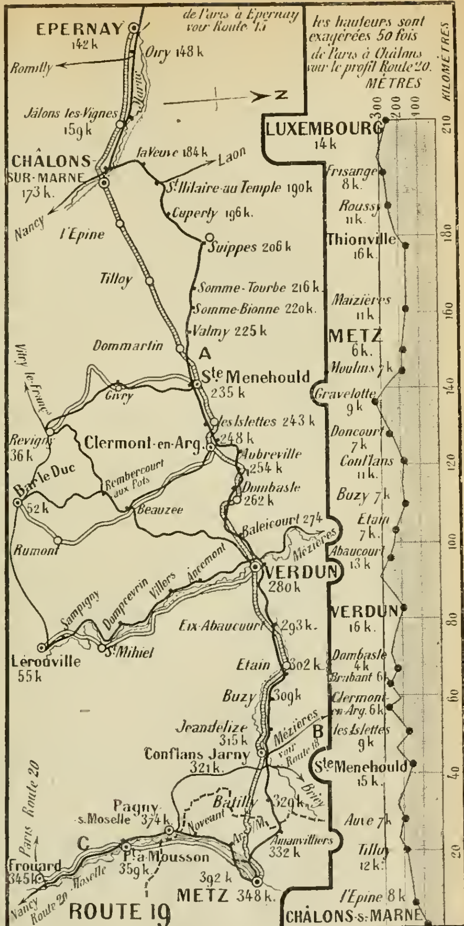
Est, 280 k. E.-N.-E. — Traj. en 5 h. 25 à 7 h. 25; trains express jusqu'à Sainte-Ménehould seulement. — 31 fr. 40, 21 fr. 20, 13 fr. 80.

263 k., par : 178 k. *Châlons* (R. 20). 186 k. *Notre-Dame-de-l'Epine*, 188 k. *Courtisols*, 222 k. *Sainte-Ménehould*, 231 k. *les Islettes*. 237 k. *Clermont-en-Argonne*; on entre à Verdun par la porte de France.

Visiter (au delà de Châlons) : — *Suippes* (camp d'Attila); — *Valmy*; — *Sainte-Ménehould*; — *les Islettes* (excursions).

173 k. de Paris à Châlons (R. 20). — De la gare de Châlons, les trains reviennent sur la ligne de Paris, qu'on laisse bientôt à g. pour franchir la Marne canalisée et s'élever ensuite par une longue rampe en courbe sur le plateau de la Champagne Pouilleuse, qu'on va parcourir jusque vers Sainte-Ménehould.

La **Champagne Pouilleuse**, immense plaine faiblement ondulée, est par excellence le pays de la craie; celle-ci y affleure partout au jour, formant un sol blanc, infertile et sec. Autrefois cette région était une des plus déshéritées de la France. A part quelques maigres cultures d'avoine, de seigle et de sarrasin, on n'y voyait que de tristes solitudes, parcourues seulement par des troupeaux de moutons. Mais, depuis un siècle, le pays s'est



rapidement amélioré et transformé. Les terres, amendées par la marne et les engrais, sont aujourd'hui presque partout bien cultivées et productives. Dans les parties les plus ingrates, on a fait avec succès des plantations de pins dont la verdure sombre interrompt maintenant la monotonie des grands horizons et contraste avec la teinte blanchâtre du sol. Pourtant la plaine reste toujours à peu près déserte : la population se concentre en longues files de villages le long des rivières, dont la source même ou « somme » donne naissance à une agglomération. De là les noms caractéristiques d'un grand nombre de localités champenoises: Somme-Vesle, Somme-Suippe, Somme-Py, etc.

184 k. *La Veuve* (*église* des XIe et XIIe s.).

190 k. Saint-Hilaire-au-Temple.

De Saint-Hilaire-au-Temple à Reims, R. 15.

A g., ligne de Reims; ponts sur la Vesle et sur son affluent dr. la Noblette. — 196 k. *Cuperly*, sur la Noblette, à l'extrémité S. du camp de Châlons (*église* en partie des XIIe et XIIIe s.).

A 3 k. 5 E., près de *la Cheppe*, sur la voie romaine de Reims à

Bar-le-Duc, le retranchement appelé **camp d'Attila** forme une vaste enceinte arrondie (25 hect.), appuyée au S.-O. à la Noblette et protégée du côté de la campagne par un fossé large de 25 m. sur 6 à 7 m. de prof., dont les terres sont amoncelées en forme de parapet. Ce retranchement est, selon les uns, un camp romain établi auprès de la station de *Fanum Minervæ* (la Cheppe), selon les autres, un *oppidum* gaulois (jusqu'au XVIe s., l'enceinte de la Cheppe porte, dans les chartes, le nom de *Viels-Chaalons*).

206 k. Suippes (omnibus, 30 c.; hôt. *de Reims*), ch.-l. de c. de 2,663 hab., à 1 k. 5 N.-O. de la station, sur la Suippe, à l'angle E. du camp de Châlons (filatures et tissages de laines). → Restes de l'ancienne *enceinte* et des fossés (XVIe s.). — *Eglise* de la fin du XIIe s. — Petit *musée* gallo-romain, à la mairie. — A *Vantivet* (500 m. N.-E. de la station), vieux *château* et *tumulus*.

A g., *Somme-Suippe* (*église* du XIIIe s. à la Renaissance, au pied de laquelle prend sa source la Suippe, afll. g. de l'Aisne). — 216 k. *Somme-Tourbe*, à la source de la Tourbe, afll. g. de l'Aisne. — 220 k. *Somme-Bionne*, à la source de la Bionne, autre afll. g. de l'Aisne (*église* en partie du XIIIe s.; cavités anciennes dans la côte crayeuse qui domine le v.).

225 k. Valmy, célèbre par la victoire que Dumouriez et Kellermann y remportèrent sur les Prussiens, commandés par le duc de Brunswick, le 20 septembre 1792. Ce fut le premier succès éclatant des soldats de la Révolution.

Sur une colline, au S. du v. et à dr. du chemin de fer, s'élèvent deux monuments. — Le premier (1822) est une *pyramide*, où est déposé le cœur de Kellermann et qui porte l'inscription suivante : « Ici sont morts glorieusement les braves qui ont sauvé la France au 20 septembre 1792: un soldat qui avait l'honneur de les commander dans cette mémorable journée, le maréchal Kellermann, duc de Valmy, dictant après 28 ans ses dernières volontés, a voulu que son cœur fût placé au milieu d'eux ». — Le second, inauguré le jour du centenaire de la bataille (1892), comprend un haut piédestal en pierre surmonté de la *statue* en bronze *de Kellermann*, par Barrau. — Au lieu dit *la Lune*, vue étendue sur le champ de bataille.

La voie ferrée franchit l'Auve et l'Aisne. A g., on a la vue sur Sainte-Ménehould; on rejoint du même côté la ligne de Vouziers et Amagne.

235 k. Sainte-Ménehould (pron. *Ménehoul*; — omnibus, 30 c.; hôt. : *de Metz*, *Saint-Nicolas*), ch.-l. d'arr. de 4,992 hab., V. pittoresquement bâtie au sommet et surtout au pied d'un monticule, qui se dresse sur la rive dr. de l'Aisne, en face de son confluent avec l'Auve. La rivière serpente dans une charmante vallée sur la lisière O. des belles forêts de l'Argonne. Sur le rocher, emplacement de la vieille cité, se trouvent l'église, quelques vestiges du château et un vieux quartier d'aspect misérable, avec deux ou trois maisons de bois du XVIe s. Cette partie de la ville s'appelle *le Château*. Au pied et tout autour du rocher s'étend la *ville basse*, propre et avenante, entièrement entourée et séparée des faubourgs par les bras de l'Aisne. Sainte-Ménehould se trouve au débouché du défilé des Islettes (route de Châlons à Verdun et à Metz), un des cinq passages historiques de l'Argonne.

Histoire. — Sainte-Ménehould s'est formée autour d'un château appelé *Castrum Conthense*, construit sur le rocher, et doit son nom actuel à la fille du comte de Perthois Sigmar, Ménéchilde ou Ménehould, qui y mourut en odeur de sainteté vers l'an 600. En 1614 y fut signé le traité qui suspendit la lutte entre les seigneurs et la reine régente. En 1719, la ville en partie détruite par un incendie fut reconstruite sur un plan plus régulier. C'est en traversant Sainte-Ménehould, le 21 juin 1791, que Louis XVI fut reconnu par J.-B. Drouet, fils du maître de poste de Varennes, qui s'empressa de retourner à Varennes pour mettre obstacle au passage du roi.

Spécialité : — Pieds de cochon; les deux hôtels en ont la renommée; en hiver (de nov. à avril) seulement.

ITINÉRAIRE. — En sortant de la gare, établie dans le *faubourg des Bois*, on suit l'*avenue Victor-Hugo* (Victor Hugo, dans *le Rhin*, a parlé longuement de Sainte-Ménehould et de l'hôtel de Metz, où sa chambre a été conservée avec décoration de l'époque). A dr. de la *gendarmerie* est l'ancienne maison de poste, où Louis XVI fut reconnu. L'avenue Victor-Hugo franchit un bras de l'Aisne et aboutit à la vaste *place* rectangulaire *de l'Hôtel-de-Ville*, sur laquelle se trouvent : à dr., un édifice d'aspect monumental (1730), contenant la *mairie* et le *tribunal*, en face la *sous-préfecture*, à g. les *postes et télégraphes*.

A g. s'ouvre la *rue Chanzy*; y prendre à g., en face de l'hôtel de Metz, une rampe assez douce qui monte à l'église.

L'église, entourée du cimetière, et qui date de 1280 à 1350, est d'un style champenois très caractérisé. A la sacristie (XVI[e] s.) ont été encastrés extérieurement des débris de sculpture du XIV[e] s. au XVI[e] s. On entre par le portail N.

Porche O. : beau *tombeau* avec enfeu (la statue manque) du XVI[e] s.; autre enfeu de la même époque. — Croisillon g. : *Trépassement de la Vierge*, groupe sous une élégante arcade trilobée (XIV[e] s. ou XV[e] s.). — Au bas-côté dr., belle *pierre tombale* du XV[e] s. — 1[re] chapelle à dr. (les chapelles ont été ajoutées aux XV[e] et XVI[e] s.), jolie *crédence* de la Renaissance. — Chapelle à dr. du chœur (ancienne chapelle de la corporation des vignerons) : curieux *chapiteau* représentant un chêne chargé de glands, vers lequel un paysan conduit trois porcs. — Chapelle à g. du chœur : mauvais *tableau* (XVII[e] s.) donnant une vue de Sainte-Ménehould avec trois figures, dont la principale est celle de la patronne de la ville.

On peut redescendre à la rue Chanzy par un escalier et la *ruelle Châtelain*.

En prolongement de la rue Chanzy, au delà du pont sur l'Aisne, se trouve le *faubourg de Florion*, tout à l'O. de la ville, croisé, près de la *place de Guise*, par la ligne de Vouziers, qui possède une halle sur cette place.

A 1 k. 5 S.-E. de la gare, le long du ch. de fer de Verdun, est le joli *parc Géraudel* (ruisseaux, îles, kiosque à musique) donné par le célèbre pharmacien de ce nom, à qui a été érigé un buste en bronze.

L'Argonne, dont Sainte-Ménehould était jadis considérée comme la capitale, est un plateau forestier, très bosselé et raviné, étroit (15 k. et allongé (70 k.), qui s'étend du S.-S.-E. au N.-N.-O., entre l'Aisne à l'O., l'Aire et la Bar à l'E., avec une altitude moyenne de 250 m. et des som-

mets qui dépassent rarement 300 m. (308 au promontoire de Clermont). Appartenant aux formations infracrétacées du Bassin de Paris, elle est caractérisée par l'affleurement d'une roche légère mais dure, la *gaize*, qui a tendance à former des crêtes escarpées. Suivant l'allure générale des couches du Bassin parisien, l'Argonne s'abaisse doucement vers l'Aisne à l'O. et vers le N.; au S. et à l'E., au contraire, elle domine fièrement les plaines du Barrois et le large fossé de l'Aire, par une crête boisée et découpée en promontoires. L'Argonne est coupée en deux, dans le sens de la largeur, par l'Aire, qui, après l'avoir longée à l'E., y trouve la large trouée de Grandpré pour gagner l'Aisne. La Biesme, qui reproduit en plus petit l'allure de l'Aire, creuse l'Argonne méridionale d'un profond sillon longitudinal.

Avant que ses épaisses forêts fussent comme aujourd'hui sillonnées d'un réseau commode de routes et de chemins, l'Argonne opposait une barrière infranchissable aux armées en dehors des cinq passages des Islettes, de Lachalade, de Grandpré, de la Croix-au-Bois et du Chesne-Populeux. Ces passages, connus sous le nom pompeux de défilés, ont été souvent disputés et sont devenus célèbres pendant la campagne de 1792 qui se termina par la victoire de Valmy.

Le *Syndicat d'initiative de Clermont-en-Argonne* a fait poser dans la région de Clermont, les Islettes, Beaulieu et Futeau, des plaques indicatrices donnant la direction, la durée et les distances des principales excursions.

[**De Sainte-Ménehould à Revigny** (Est, 36 k. S.-S.-E.). — A g., ligne de Verdun; pont sur l'Aisne; on remonte cette rivière, puis l'Ante, son afft. g., que l'on franchit plusieurs fois.

9 k. *Villers-Daucourt* : à (2 k. E.) *Villers-en-Argonne*, belle *église* du XVe s., renfermant un beau bénitier en fonte de 1605; à (3 k. 5 N.-O.) *Daucourt*, *église* romano-ogivale (portail du XIVe s., clocher du XVe s.).

[[7 k. E. (5 k. de Villers-en-Argonne), *Passavant*, célèbre par un des épisodes les plus sanglants de la guerre de 1870 (beau *monument* commémoratif).]]

14 k. *Le Vieil-Dampierre* (2 mottes féodales). — 18 k. *Givry-en-Argonne*. — Région boisée et parsemée d'étangs. — 26 k. *Sommeille-Nettancourt*. — On descend la vallée de la Chée, que l'on franchit; à g., petite ligne de Revigny à Triaucourt. — On débouche dans la vallée de l'Ornain, que l'on franchit avant de rejoindre à dr. la ligne de Paris à Nancy.

36 k. Revigny (R. 20).]

De Sainte-Ménehould à Vouziers et à Amagne-Lucquy, V. R. 16.

On s'engage dans les belles forêts accidentées de l'Argonne; *tunnel* de 785 m.; pont sur la Biesme, affl. dr. de l'Aisne.

245 k. Les Islettes (hôt. *de l'Argonne*), 1,603 hab., sur la rive dr. de la Biesme, dans un charmant bassin encadré de collines boisées. Ce v. a donné son nom à un des défilés de l'Argonne, qu'empruntent la route et le chemin de fer. de Sainte-Ménehould à Clermont. — Importante verrerie.

[On peut faire autour des Islettes de charmantes promenades. — Les deux excursions suivantes sont parmi les plus belles qu'on puisse faire en Argonne et offrent d'admirables sites forestiers.

1° Des Islettes à Vienne-le-Château (14 k. N.-O.). — La route descend constamment le vallon agreste de la Biesme. — 3 k. 5. *Le Neufour*. — 5 k. *Le Claon*. — 7 k. *Lachalade*, v. qui a donné à tort son nom à un des défilés de l'Argonne, s'ouvrant en réalité plus bas au Four-de-Paris. Lachalade a possédé une *abbaye* de Cîteaux, fondée en 1127 et convertie en maison

d'habitation (bâtiments conventuels du XVIIe s.; ruines de l'église, des XIIe et XIVe s., avec peintures décoratives de cette dernière époque et carrelages émaillés). — 10 k. *Le Four-de-Paris*; à dr., route de 9 k. allant à Varennes. — 12 k. *La Harazée*. — 14 k. Vienne-le-Château (*V.* R. 16); de là, voit. de corresp. pour (4 k. S.-O.) la station de Vienne-la-Ville, sur la ligne de Vouziers (*V.* R. 16).

2° **Des Islettes à Triaucourt** (16 k. S.-S.-E.). — On remonte la Biesme. — 4 k. *Futeau*; à g. s'ouvrent de charmantes combes boisées : la *vallée de Pologne*, la *vallée des Granges*, le *ravin des Deux-Busines*, où la route passe au pied de la digue d'un étang. — 9 k. *Chapelle Saint-Rouin* (fontaine, but de pèlerinage), élevée sur l'emplacement de l'ermitage où mourut (680) St Rouin ou Rodingue. — 11 k. On sort de la forêt. — 13 k. *Brizeaux*. — 16 k. Triaucourt, relié par un chemin de fer à voie étroite à Revigny et à Rembercourt-aux-Pots (*V.* R. 20).

On s'engage dans la dépression de Clermont pour gagner la vallée de l'Aire.

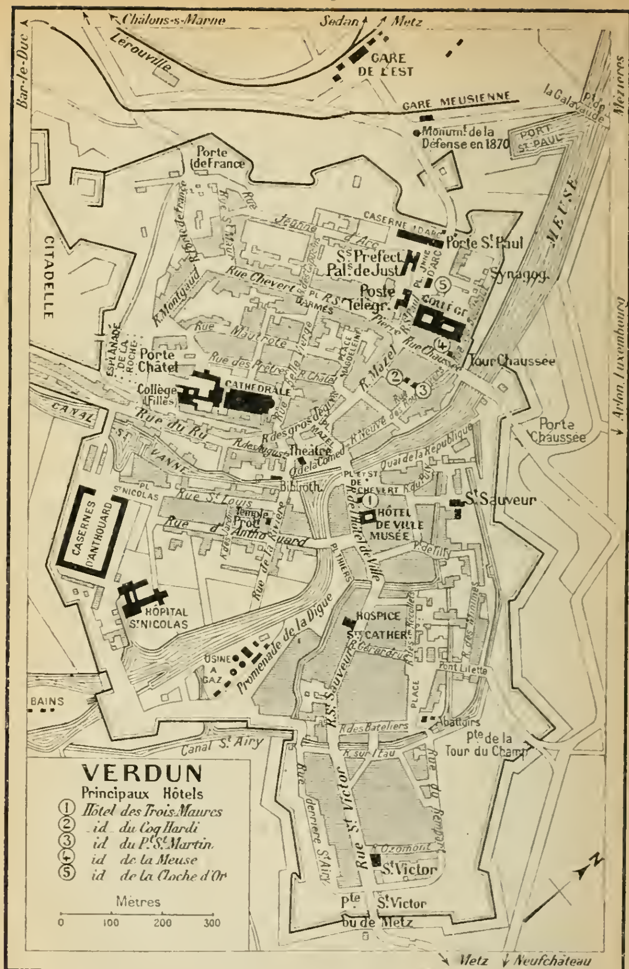
248 k. Clermont-en-Argonne (hôt. *Bellevue et des Voyageurs* : petit déj. 75 c.: déj. 2 fr. 50; dîn. 2 fr. 75; ch. 1 fr. 50, 2 fr. quand on ne prend pas de repas, pens. 6 fr., téléphone, électricité, ⊞, bain; *de la Pomme-d'Or*), à dr., ch.-l. de c. de 1,123 hab., pittoresquement bâti en amphithéâtre sur le penchant d'un promontoire boisé, dont le sommet (308 m.) est le point culminant de l'Argonne, et qui domine la large vallée de l'Aire. — Jolie *église* du XVe s.; deux portails de la Renaissance. — Sur le promontoire, *chapelle Sainte-Anne*, bâtie par la comtesse Yolande de Flandre en 1530; pèlerinage (*saint-sépulcre* du XVIe s.); de la promenade, ombragée de beaux arbres, qui l'entoure, on embrasse (surtout vers l'E.) un panorama étendu sur la vallée de l'Aire et les campagnes du Verdunois. — La position de Clermont-en-Argonne, au croisement de plusieurs routes, desservi par le chemin de fer de Paris à Verdun, à proximité de belles forêts, et dans un climat très sain, fait de cette petite ville un agréable centre de villégiature. Le pays est assez giboyeux, et la chasse est libre *dans les plaines*.

De Clermont à Bar-le-Duc (Cie de la Meuse, 52 k. S.). — On descend dans la vallée de l'Aire, puis on remonte cet affl. dr. de l'Aisne. — 22 k. Beauzée, et 30 k. de Beauzée à (52 k.) Bar-le-Duc (R. 20).]

On descend vers l'Aire, que l'on suit jusqu'à Aubréville. — 254 k. *Aubréville*, au confluent de l'Aire et de son affl. dr. la Courance. — On remonte la Courance, puis son affl. dr. le Wadelaincourt. — 262 k. *Dombasle-en-Argonne*. — On franchit le faîte (275 m. d'altit.) entre le bassin de la Seine et celui de la Meuse. — 274 k. *Baleycourt*. — Débouchant dans la vallée de la Meuse, on rejoint à dr. la ligne de Lérouville; on contourne Verdun à l'O. pour l'aborder par le N.

280 k. VERDUN (B; *V.* l'*Index*), ch.-l. d'arr. de 21,706 hab., place forte et siège d'un évêché, s'étage agréablement au-dessus de la rive g. de la Meuse: le fleuve s'y divise en plusieurs bras, au fond d'un large bassin. La ville haute et la citadelle occupent une croupe de 275 m. d'altit. env., dominant de 70 à 75 m. la vallée.

Depuis la perte de l'Alsace-Lorraine, le rôle stratégique de Verdun



VERDUN
Principaux Hôtels
① Hôtel des Trois Maures
② id du Coq Hardi
③ id du P.t S.t Martin
④ id de la Meuse
⑤ id de la Cloche d'Or
Mètres
0 100 200 300
Châlons-s-Marne
Sedan
Metz
Bar-le-Duc
Lérouville
GARE DE L'EST
GARE MEUSIENNE
la Galavaude
Mézières
Monum.t de la Défense en 1870
PORT ST PAUL
Porte de France
CITADELLE
CASERNE JEANNE D'ARC
Porte St Paul
Synagog.
Ss Prefect.
Pal.s de Just.
Poste Télégr.
Rue Chevert
PL. JNNE D'ARC
COLLÈGE
MEUSE
Rue Mautrote
Rue des Prêtres
R. Mazel
R. Montgaud
Rue Chaussée
Tour Chaussée
Porte Châtel
Collège (Filles)
CATHÉDRALE
ESPLANADE DE LA ROCHE
CANAL
Rue du Ru
ST VANNE
Théâtre
Quai de la République
Porte Chaussée
Arlon, Luxembourg
Biblioth.
PL. ST NICOLAS
Rue St Louis
Temple Prot.
Rue d'Anthouard
CASERNES D'ANTHOUARD
HÔTEL DE VILLE MUSÉE
St Sauveur
PL. THIERS
HÔPITAL ST NICOLAS
Promenade de la Digue
USINE A GAZ
HOSPICE ST CATHER.
R. Gérardrue
Pont Lilette
BAINS
R. des Bateliers
Abattoirs
Pte de la Tour du Champ
Canal St Airy
R. sur l'Eau
Rue St Victor
Rue derrière St Airy
Rue du Rempart
R. Ozomont
St Victor
Pte St Victor ou de Metz
Metz
Neufchâteau
N

est devenu très important. Cette place doit défendre le rempart naturel des Côtes de Meuse, en face de la grande plaine de la Woëvre, barrer le passage de la Meuse et couvrir l'Argonne. Aussi, entourée d'une enceinte bastionnée, protégée par une citadelle, est-elle en outre le centre d'un camp retranché, dont les forts et les batteries couronnent toutes les hauteurs environnantes et sont reliés par une ligne ininterrompue d'ouvrages au camp retranché de Toul. Verdun s'oppose directement à Metz.

Principales curiosités. — Cathédrale et cloître. — Porte Chaussée.

Histoire. — Verdun est l'antique *Virdunum*, qui, après avoir fait partie de la nation des Médiomatrices, dont Metz était la capitale, eut plus tard un territoire distinct. Ses habitants étaient appelés *Virdunenses*, ou bien, on ne sait pourquoi, *Clavi*. Verdun fut dès le IIIe s. le siège d'un évêché, dont le premier titulaire fut St Saintin. Plus célèbre que St Saintin fut son successeur St Viton, vulgairement Vanne, évêque de 498 à 525, et sur le tombeau duquel se forma une puissante abbaye, qui devint en 1600 la maison mère d'une congrégation de Bénédictins réformés.

En 843, Verdun donna son nom à l'un des traités les plus décisifs de notre histoire : à la suite de la bataille de Fontanet, les trois fils de Louis le Débonnaire, Lothaire, Louis de Bavière et Charles le Chauve, s'y partagèrent l'empire de Charlemagne, partage d'où résulta, non seulement la séparation complète de la France d'avec la Germanie, mais aussi malheureusement, pour de longs siècles, la perte de ses limites naturelles, les Alpes et le Rhin. Verdun fut rattaché à la Lorraine et forma plus tard, avec la partie de son diocèse relevant temporellement des évêques, un des trois districts dits les Trois-Evêchés (Metz, Toul et Verdun), que Henri II réunit à la France en 1552.

En 1792, Verdun soutint contre les Prussiens un siège que termina, sous la pression des habitants et malgré les efforts du commandant Beaurepaire, une capitulation prématurée, après quelques heures de bombardement, le 2 sept. La Convention fut impitoyable : « Les habitants de Verdun avaient cherché à adoucir le vainqueur en envoyant au-devant du roi de Prusse une députation de femmes. L'année suivante, le représentant en mission rappela ce méfait. Les coupables furent dépêchés à Paris. Trente-cinq prisonniers, dont quatorze femmes, furent condamnés à mort. On commua la peine de deux jeunes filles qui n'avaient pas dix-sept ans. » (Guizot.)

Le siège de 1870, aussi contre les Prussiens, fut long et héroïquement soutenu. Attaquée de force le 24 août, puis investie, la place de Verdun ne se rendit qu'après deux mois et demi, épuisée par deux sorties victorieuses mais meurtrières, et par un bombardement de trois semaines; elle obtint une capitulation très honorable.

Verdun a vu naître : *Nicolas de Verdun*, célèbre émailleur de la seconde moitié du XIIe s.; le savant jésuite *Gerbillon* (1634-1707), missionnaire à Pékin; le grammairien *Beauzée* (1717-1789); le général *Chevert* (1695-1769), qui s'illustra en 1742 par sa défense de Prague; le diplomate *Thouvenel* (1818-1866).

Spécialité : — Dragées.

ITINÉRAIRE. — De la gare (omnibus-tramway traversant la ville), située en dehors et au N. de Verdun, une *avenue* longue de 200 m. env., coupée par le ch. de fer de Bar-le-Duc, laisse à g. la gare de départ (gare *Meusienne*) de cette petite ligne et le *monument* (1909) érigé aux défenseurs de Verdun en 1870. Elle aboutit à la *porte Saint-Paul*, par laquelle on entre dans l'*enceinte* fortifiée. On se trouve aussitôt sur la *place Saint-Paul*, où l'on voit, à dr., le

palais de justice et la *sous-préfecture*, occupant des bâtiments du XVIIIe s., restes de l'*abbaye Saint-Paul*. On suit la *rue Saint-Paul* (à dr., n° 5, *postes et télégraphes*; à g., *collège* bâti en 1888, avec belle chapelle du XVIIIe s.), à g. de laquelle, *rue de la Magdeleine*, on voit une vieille *maison*.

Par la *rue Chaussée*, aussi à g., on peut aller à la **Porte Chaussée** (deux grosses tours rondes crénelées), du XVe s., et au *pont* moderne du même nom, sur la Meuse.

La *rue Mazel*, qui fait suite à la rue Saint-Paul, et qui se continue par la *rue du Marché-Couvert*, aboutit à la *place du Marché-Couvert*, reliée à g., par la courte *rue Beaurepaire* et un *pont* sur le bras principal de la Meuse, avec la *place Chevert* (*statue* en bronze *de Chevert*, au milieu d'un petit square).

En face du pont s'ouvre la *rue de l'Hôtel-de-Ville*, où se trouve à g. l'*hôtel de ville* (1623) dont les toitures, le fronton et le grand escalier ont été refaits à la suite d'un incendie en 1894. Dans la cour sont rangés quatre anciens canons, donnés à Verdun par le gouvernement, en récompense de sa belle résistance en 1870.

Le **Musée** (ouvert le dim., t. l. j. aux étrangers), installé à l'hôtel de ville, bouleversé par l'incendie de 1894, qui a détruit les collections d'histoire naturelle, n'est pas encore complètement réorganisé. Il possède principalement :

Tableaux. — La Vierge à l'étoile (par un abbé d'Orval); — *Ecole italienne.* Réveil de l'Enf. J. — *Mansuy.* Madeleine lavant les pieds de Jésus. — *Bastien-Lepage.* Chanson du Printemps. — *Le Josépin.* Apollon écorchant Marsyas. — *Marchal.* Tête de paysan. — *Bloch.* Le Drapeau de Mars-la-Tour. — *Van Loo.* Choiseul. — *Vivien.* Fénelon.

Collection lapidaire. — Autel votif grec; borne milliaire romaine; cippes gallo-romains; tombes monolithes franques; pierre tombale romaine; belle tombe gravée en marbre noir de l'abbé Bourgeois, mort en 1452; débris de sculptures des églises Saint-Vanne et Saint-Joseph; curieux bas-relief (Conversion de St Hubert); statues tombales, etc.

Peigne liturgique en ivoire, orné de sujets religieux (XIIe s.). — *Tête de mort* en marbre attribuée à Ligier Richier. — L'Avare, statue en marbre, par *Léon Perrey.* — Faïences. — Collection numismatique (3,000 médailles).

La rue de l'Hôtel-de-Ville est prolongée par la *rue Saint-Sauveur* (à dr., *hospice Sainte-Catherine*, avec une *église* des XIVe et XVe s.; à g., un peu plus loin, *Congrégation de Notre-Dame*, avec portail du XVIIIe s.) et par la *rue Saint-Victor* (à l'extrémité, à g., *église Saint-Victor*, du XVe s.), aboutissant à la *porte Saint-Victor* (route de Metz).

Presque en face de l'hôtel de ville s'ouvre une courte et large rue conduisant à la *place Thiers* et à la jolie *promenade de la Digue* (kiosque de musique), qui borde la Meuse. La place Thiers est reliée à l'autre rive de la Meuse par un *pont* métallique, en face duquel s'ouvre la *rue d'Anthouard*. On prend à dr., dans la rue du Pont-Neuf, la *rue de la Rivière* (*temple protestant*), qui ramène (pont sur le *canal Saint-Vanne*) à la place du Marché-Couvert. Près de cette place et sur le *quai de la Comédie* s'élève le *théâtre*.

De cette même place (si l'on en sortait par l'extrémité opposée à la direction de la gare), on arriverait, par la *rue Saint-Augustin* et

par la longue *rue du Ru*, qui longe le pied de la citadelle, à la *porte Neuve*, où commence la route de Saint-Mihiel.

De la place du Marché-Couvert monte (à dr., quand on vient de la gare) en pente raide, avec degrés marqués sur le pavé, la *rue du Pont-des-Augustins*, que suit, plus raide encore (79 marches), la *rue Sur-les-Gros-Degrés*, débouchant à l'abside de la cathédrale (au S. de cette abside, au fond d'une courte ruelle, petits *bâtiments* des XVIe et XVIIe s. dépendant de la maîtrise).

La **cathédrale Notre-Dame**, bâtie selon les traditions germaniques, a deux transepts égaux et avait primitivement une abside à chaque extrémité; l'abside de l'O. a été remplacée au XVIIIe s. par la façade actuelle, en même temps qu'étaient refaites les deux tours qui enveloppent les premiers croisillons. D'une cathédrale romane consacrée en 1047 il ne reste probablement que le plan général; d'une seconde cathédrale romane consacrée juste cent ans plus tard, par le pape Eugène III, on possède la crypte, une petite salle à dr. du chœur, des arcades intérieures sous le transept occidental, et des fragments très caractérisés aux quatre croisillons, surtout du côté du N., et la moitié des quatre contreforts de l'hémicycle absidal, ornés de statues (*Adam et Eve*; *Annonciation*; groupe mutilé; un *Evêque*). Les bas-côtés et l'abside conservent le caractère du XIIIe s. avancé et les chapelles latérales celui du XIVe s.; le porche N., du XIVe ou du XVe s., a été retaillé au XVIIIe s.; la grande nef et les croisillons ont été complètement remaniés à cette dernière époque.

A dr. de la nef, grande *chapelle du Sacré-Cœur* : belles *grilles* de 1873; *vitraux* de Didron. — Croisillon dr. du 2e transept : curieux *bas-relief* votif de la Renaissance (*Assomption*), avec inscription gothique; *Vierge* en marbre blanc du XVIIIe s.; *châsse* contenant des reliques des saints évêques de Verdun. — *Maître-autel* avec riche baldaquin du XVIIIe s. supporté par 4 colonnes torses. — Chapelle à côté du porche N., vers le chœur : *vitrail* du XVIe s. restauré par M. Champigneulle, et petit *retable* de la Renaissance. — Aux côtés de l'autel du croisillon dr. du 2e transept sont deux portes : on ouvre soi-même (il est convenable d'avoir demandé l'autorisation à un prêtre ou à un employé de l'église, et mieux de se faire accompagner avec une lumière si l'on veut bien voir la crypte) celle de g., et on monte par 8 marches dans une petite salle romane servant actuellement de vestibule à une grande et belle salle voûtée du XIIIe s., avec colonne médiane, formant comme un doublement du croisillon. Au mur mitoyen se voit l'archivolte, à riche décoration végétale, d'une grande porte romane. — Revenu au niveau de l'église, on descend par 19 marches à la *crypte*, en partie comblée, où l'on remarque encore trois ou quatre chapiteaux romans et quelques restes de peintures du XIIIe s.

A l'O. de la cathédrale se trouve l'*ancien évêché*, dans une magnifique situation. La cour d'honneur, du temps de Louis XIV, rappelle l'architecture de Versailles. On peut aussi visiter (jeudis et dim. seulement) le magnifique **cloître** (3 côtés inégaux de 6, 9 et 4 arcades) du XVe s., d'une conservation admirable, s'étendant au S. de l'église; quelques parties à l'E. remontent au XIIIe s. et, avec leurs pleins cintres, ont un faux air de style roman. Quelques morceaux de sculpture ont été déposés ou encastrés dans ce cloître, notamment une *Sainte Famille*, du XIVe ou du XVe s.

De l'évêché, une courte ruelle conduit à la *porte Châtel*, poterne du xve s., donnant sur l'*esplanade de la Roche*, qui sépare la citadelle de la ville.

La **Citadelle**, bâtie sur l'emplacement de la célèbre abbaye de Saint-Vanne, fondée en 952, ne presente plus aucun reste de ce monastère; les seuls fragments d'architecture et de sculpture que le bombardement de 1870 avait épargnés ont été acquis en 1889 par un particulier, qui les a déposés dans son jardin.

Pour le retour à la gare, de l'esplanade, on peut suivre l'itinéraire que voici : à g., *rue Montgaud* (a son extrémité, à g., *rue Porte-de-France*, conduisant à la *porte de France* et à la route de Paris): légèrement à dr., *rue Chevert*, suivie de la petite *place d'Armes* et de la *rue Saint-Pierre*; à g., rue Saint-Paul (V. ci-dessus). Si l'on veut visiter la *synagogue* (style mauresque), il faut, arrivé près de la porte Saint-Paul, tourner à dr.

De Verdun à Lérouville (Est, 51 k. S.-E.; visiter *Saint-Mihiel*). — Au pied de la citadelle (à g.), on laisse à dr. la ligne de Châlons, et on remonte à distances très variables, jusqu'à Lérouville, la rive g. de la Meuse. — 8 k. *Dugny* (*clocher* du xiie s. avec hourdage en bois du xive). — 13 k. *Ancemont*. — 19 k. *Villers-Benoitevaux* : voit. à louer pour (9 k. S.-O.) *Benoitevaux*, lieu de pèlerinage à la Vierge. — 25 k. *Woimbey*. — 29 k. *Bannoncourt*. — 32 k. *Dompcevrin*. — On aperçoit à g., de l'autre côté de la vallée, les rochers de Saint-Mihiel.

37 k. **Saint-Mihiel** (V. l'*Index*. — *Art et archéol.* : le célèbre saint-sépulcre est dans l'église Saint-Etienne), ch.-l. de c. de 9.661 hab. (appelés *Sammiellois*), siège de la cour d'assises du dép. de la Meuse et du tribunal civil de l'arrond. de Commercy, et occupé par une importante garnison. Cette ville, agréablement située et distribuée assez originalement sur la rive dr. de la Meuse, au pied et sur les pentes des Côtes de Meuse, doit son origine et son nom à l'abbaye de Saint-Michel, fondée en 709. Elle a vu naître le Dominicain *Guillaume de Marcillat* (1467-1529), peintre verrier qui s'illustra en Italie, et le sculpteur *Ligier Richier* (1506-1572), une des gloires de la Renaissance française.

Itinéraire. — En sortant de la gare, on tourne à dr. pour gagner le *pont* (9 arches inégales), ancien mais remanié, d'où l'on voit, en aval, les falaises. A l'issue du pont, on suit en face la *rue Porte-à-Meuse*, aboutissant à la *place des Halles*. De celle-ci partent, à g. la *rue Fruitière* (quelques maisons anciennes), à dr. la *rue Notre-Dame* (à l'angle de la place, *hôtel du Cygne*, grande maison du xvie s.), à l'extrémité de laquelle sont, au n° 1, une *tourelle* à pans du xve s., et, au n° 2, une **maison** des xive et xve s., dont une fenêtre (sur le côté) a conservé son grillage de l'époque. Suivant la *rue des Carmes* et la *place des Regrets* (à dr., *rue Morguesson*, où est la poste), on arrive à la *place du Collège*, où est l'ancienne abbaye.

L'**abbaye** est presque intacte. Dans les bâtiments claustraux, bâtis à la fin du xviie s. et au commenc. du xviiie, et dont l'architecture est vraiment grandiose, sont installés le *collège Ligier-Richier*, la *bibliothèque* (15,000 vol., manuscr. intéressants; ouverte le jeudi de 1 h. à 4 h.), le *palais de justice* et la *gendarmerie*.

Le côté g. est formé par l'**église Saint-Michel**, bâtie vers le milieu du xviie s. dans un style classique mitigé par de singulières réminiscences du moyen âge et donnant un édifice d'une puissante originalité. Elle est flanquée de trois tours, une au milieu de la façade, les deux autres aux côtés du chœur; la tour de l'O. offre des restes très apparents du xiie s. et notamment une porte romane, retouchée (encadrement de la baie) à la Renaissance. L'abside est trilobée, avec contrefort sur l'axe, ce qui donne à l'inté-

rieur une combinaison de voûte assez bizarre. Beaucoup de fenêtres et de grands arcs sont en tiers-point; les voûtes sont à ogives, avec petites clefs pendantes; les gros piliers cannelés d'ordre ionique libre (les volutes y sont remplacées par des consoles) ont des bases à griffes comme les colonnes du XIIe s. — On remarque en outre à l'intérieur : le *buffet d'orgues*, du XVIIIe s. ; dans la chapelle des fonts, contre le mur de g., un *Enfant jouant avec deux têtes de mort*, charmante sculpture attribuée à Jean Richier, fils du célèbre Ligier; à la 1re chapelle du bas-côté dr., la **Vierge défaillante soutenue par St Jean** (bois), de Ligier; au croisillon dr., une belle *verrière* moderne où est représenté le saint-sépulcre de Saint-Etienne; les *stalles*, du XVIIIe s.; au fond de l'abside, l'*orgue d'accompagnement*, de la même époque; au vestibule de la sacristie, côté g. du chœur, de belles sculptures provenant d'un *jubé* de 1550 environ et qui sont attribuées à Ligier Richier; au bas-côté N., 4 *vitraux* du XVIIe s.

Une voûte, dite *rue du Palais-de-Justice*, traverse les bâtiments de l'abbaye, et aboutit, du côté E., à la *place des Moines*, où sont un kiosque de musique et la *salle de spectacle*. En prolongement du passage voûté s'aligne la *rue* (plutôt chemin) *des Ingénieurs*, conduisant, par la *rue de l'Eglise*, à Saint-Etienne.

L'église Saint-Etienne, bâtie du XIIIe au XVIIIe s., et où domine le gothique flamboyant, est bien moins intéressante en elle-même qu'en ce qu'elle possède (à dr., 2e travée) un des grands chefs-d'œuvre de la sculpture française, le **saint-sépulcre** exécuté (1553-1567) pour cette église, qui était sa paroisse, par Ligier Richier. La scène de l'ensevelissement comprend treize statues, au lieu de huit ou neuf qu'elle compte ordinairement, ce qui lui donne beaucoup de mouvement; un ange, qui représenterait l'auteur, apporte la croix, les clous, et semble adresser des consolations à la Vierge défaillante; Ste Véronique tient la couronne d'épines; Madeleine baise les pieds du Christ; une des saintes femmes prépare le suaire dans le tombeau; les statues sont un peu plus grandes que nature. Les personnages les plus remarquables sont deux joueurs de dés, malheureusement mal éclairés, et peu visibles. — Saint-Etienne renferme en outre : aux trois chapelles disposées contre le mur de façade, diverses *sculptures* attribuées à L. Richier; et, au-dessus du maître-autel, un *retable* de la Renaissance dont les détails pourraient bien être aussi de sa main.

De Saint-Etienne, la rue de l'Eglise (au n° 3, *maison* du XVIe s.) ramène à la *place Ligier-Richier* (*statue* en bronze *de Ligier Richier*, par le sculpteur sammiellois Vadel, 1909), d'où part à g. la *rue de Vaux*, sur laquelle sont l'*hôtel de ville* (n° 13; façade du XVIIe s.), et aux n°s 2, 3, 22, 27, 31 et 36, des maisons de la Renaissance; le n° 3 est surtout remarquable. La rue de Vaux se prolonge par la *rue du Général-Blaise*, à dr., qui se tient de plain-pied (au n° 30, curieuse *maison* du commenc. du XVIIIe s.), et, à g., par la *rue Carnot* (au n° 36, *maison* de la Renaissance), qui descend à la place des Halles.

Au N. de Saint-Mihiel, sur la route de Verdun, s'alignent les célèbres **falaises de Saint-Mihiel** : ce sont sept énormes blocs de roche calcaire, hauts de plus de 20 m., adossés aux coteaux de la rive dr. de la Meuse et séparés par des intervalles à peu près réguliers. Dans la première roche, dite le *Calvaire*, surmontée d'une croix de pierre à laquelle on accède de la route par un escalier, a été creusé (1773) un sépulcre où repose un Christ de grandeur naturelle, œuvre de Mangeot, sculpteur sammiellois. Le calvaire est le but d'un pèlerinage annuel le soir du vendredi saint. Le sommet de la sixième roche, par suite d'un évidement horizontal et circulaire, offre l'aspect d'un colossal champignon et forme une sorte de table, dite *table du Diable*. La ville a pris pour armoiries trois de ces roches, avec la devise *Donec moveantur*.

Au S. de Saint-Mihiel, un promontoire dessiné par une boucle de la Meuse porte à son sommet (376 m.) le vaste *fort du Camp des Romains*, construit sur l'emplacement d'un camp romain ou d'un oppidum gaulois.

Au N.-E. de la ville, dans les bois, près de *Savonnières-en-Woëvre* (3 h. à 4 h. all. et ret., prendre un guide), beau menhir appelé la *Dame Schonne*.

[[⊛ (15 k. N.-E., service public) *Vigneulles*, ch.-l. de c. de 811 hab., d'où l'on peut aller visiter, à (2 k. N.) l'église de *Hattonchâtel*, le *tombeau* de G. de Haraucourt, évêque de Verdun (✝ 1500), et surtout un **retable** de la Renaissance, à trois sujets, attribué à Ligier Richier.]]

44 k. *Les Kœurs*. — 2 ponts sur le canal de l'Est. — 49 k. *Sampigny*, 1,558 hab. (*château* du XVIIe s., converti en dépôt de remonte). — On rejoint à dr. la ligne de Nancy. — 54 k. Lérouville (R. 20).]

Distances, par les routes, de Verdun à : Bar-le-Duc, 64 k.; Reims, 87 k.; Mézières-Charleville, 100 k.; Sedan, 80 k.; Nancy par (65 k.) Pont-à-Mousson, 93 k.; Toul par (35 k.) Saint-Mihiel et (54 k.) Commercy, 88 k.

De Verdun à Sedan, *V.* R. 17; — à Metz, *V.* ci-dessous, 2°.

2° DE PARIS A METZ

A. Par Verdun, Conflans et Batilly.

🚂 Est (jusqu'à la frontière), 348 k. E.-N.-E. — Traj. en 10 h. 40 à 12 h. 30; trains express jusqu'à Sainte-Menehould. — 38 fr. 35, 26 fr. 20, 17 fr. 10. — L'heure allemande est en avance de 56 min. sur l'heure française.

⊛ 330 k., par : 263 k. *Verdun* (R. 18; sortie de Verdun par la porte Saint-Victor), 283 k. *Etain*, 301 k. *Conflans*, 317 k. *Gravelotte*, 324 k. *Moulins-lès-Metz*.

280 k. Verdun (*V.* ci-dessus, 1°). — Laissant à g. la ligne de Sedan, on franchit la Meuse (jolie vue à dr. sur Verdun), puis on gravit par une longue rampe en courbe les **Côtes de Meuse**, longue et étroite bande de hauteurs, boisées à leur sommet, qui longent la rive dr. de la Meuse et la séparent de la grande plaine de la Woëvre et du bassin de la Moselle. — Tunnel de 1,190 m. — Dominant à g. le ruisseau de Tavannes, on descend vers la **Woëvre**, grand plateau ondulé, au sol marneux et fertile, parsemé d'étangs et de bois, et drainé par un grand nombre de ruisseaux, pour la plupart affluents de l'Orne, qui portent leurs eaux à la Moselle. Malgré sa richesse, la Woëvre doit à ses larges horizons découverts un aspect monotone et un peu triste. Elle est limitée à l'O. par le front oriental des Côtes de Meuse, qui, avec ses forts échelonnés, constitue l'une des deux lignes de défense de notre frontière de l'Est; l'autre ligne est celle des ouvrages qui s'échelonnent entre Epinal et Belfort.

293 k. *Eix-Abaucourt*. — Pont sur l'Orne, dont on va descendre désormais la vallée jusqu'à Conflans.

302 k. **Etain** (omnibus, 30 c.: hôt. *de la Sirène*), ch.-l. de c. de 3,082 hab., sur l'Orne. — Charmante *église* (XIIIe et XVe s.): dans le bas-côté dr., ancien bénitier en fonte (inscription gothique) et beau groupe de Ligier Richier (*N.-D. de Pitié*); dans le bas-côté g., inscription obituaire (XVe s.). — Un chemin de fer, en constr., doit relier Etain à Baroncourt (R. 18).

309 k. *Buzy*. — 315 k. *Jeandelize*. — A g., ligne de Mézières-Charleville.

321 k. Conflans-Jarny (R. 18). — A dr., ligne de Nancy.

329 k. *Batilly* (douane française), dont l'*église* a une nef romane. — 335 k. *Amanvillers* (douane allemande). — 341 k. *Moulins-lès-Metz*.
348 k. Metz (*V.* les *Vosges*).

B. Par Mézières-Charleville, Longuyon et Thionville.

Est (jusqu'à la frontière), 115 k. — Traj. en 9 h. 5 à 12 h. — 45 fr. 70, 30 fr. 85, 20 fr. 15.

332 k. Longuyon (R. 17). — Après avoir laissé à dr. la ligne de Conflans-Jarny, celle de Thionville passe dans un tunnel (670 m.) et remonte la vallée de la Crusne. — 341 k. *Pierrepont*, site très pittoresque sur la Crusne. La partie la plus considérable du v. et l'*église* (XVIIIe s.) sont à g. au bas d'un coteau boisé (315 m.); à dr., au fond de la vallée, importante manufacture de draps pour l'armée et de couvertures, quelques jolies habitations et *chapelle* moderne, de style ogival. — Pont sur la Crusne et tunnel (800 m.).
345 k. *Mercy-le-Bas-Mainbotel*; à *Mainbotel* (près de la voie), papeterie importante; à 2 k. S., *Mercy-le-Bas* (ruines du *château* des comtes de Mercy, détruit en 1681 par le maréchal de Créquy).
349 k. *Joppécourt*. — On abandonne la vallée de la Crusne, pour parcourir un plateau boisé, coupé de tranchées; tunnel.
356 k. *Audun-le-Roman* (douane française), ch.-l. de c. de 721 hab., sur le plateau qui s'étend entre les vallées de la Crusne et de la Fensch, et sépare le versant de la Meuse de celui de la Moselle.

A Baroncourt, à Briey, à Villerupt, V. R. 18.

364 k. *Fontoy* (douane allemande). — 372 k. *Hayange*.
381 k. **Thionville**, où l'on rejoint la ligne de Luxembourg à Metz.
415 k. Metz (*V.* les *Vosges*).

C. Par Frouard et Pagny-sur-Moselle.

Est (jusqu'à la frontière). 394 k. — Traj. en 8 h. 15 à 11 h.: c'est la voie la plus rapide. — 41 fr., 29 fr. 75, 19 fr. 50.

Visiter (au delà de Frouard) : — *Dieulouard* : — *Pont-à-Mousson* et *Mousson* ; — *Prény* ; — les *arches de Jouy*.

345 k. Frouard (R. 20). — On revient sur la ligne de Paris, qu'on laisse à g. avant de franchir la Moselle, dont on suit ensuite la rive g. jusqu'à Ars.
347 k. **Pompey**, 3,119 hab. (mines de fer hydroxydé, forges importantes), v. dispersé le long de la rivière, en face de l'emb. de la Meurthe. — *Eglise* du XIVe s. — Ruines de *Saint-Eucaire* (XIIe et XIVe s.), chapelle érigée sur le lieu où l'évêque de Toul Eucaire et deux mille chrétiens auraient subi le martyre en 362. — Au N.-O., dans les bois de l'*Avant-Garde*, restes du château de ce nom, bâti au XIIe s. par un comte de Bar.

[**De Pompey à Nomeny** (Est, 22 k. N.-N.-E.). — A g., ligne de Metz; pont sur la Moselle. — 2 k. *Custines*, 1,143 hab., jadis *Condé*, ancien

comté puis marquisat (ruines d'un *château* du XIII[e] s., où naquit Claude de Lorraine, premier *duc de Guise*, 1496-1550; *maisons* anciennes). — 22 k. **Nomeny** (hôt. : *du Commerce*; *de la Seille*), ch.-l. de c. de 1,284 hab., sur la Seille, affl. dr. de la Moselle, patrie de la reine *Louise de Vaudémont* (1553-1601) et du *duc de Mercœur* (1558-1602), qui fut pendant la Ligue le véritable souverain de la Bretagne. L'*église*, du XIII[e] au XVI[e] s., renferme une cuve baptismale romane, un saint-sépulcre du XVI[e] s. et une curieuse sculpture de la même époque.]

351 k. *Marbache* (fer), dans une gorge pittoresque. — 354 k. *Belleville* (*église* du XV[e] s.; *château* transformé en ferme).

358 k. **Dieulouard** (hôt. *du Commerce*), 2,397 hab., à g., en face d'une île de la Moselle occupée par des prairies et des champs de houblon. — Sur un rocher d'où jaillit une source abondante, au milieu du b., restes, convertis en habitations, d'un **château** du XV[e] s., bâti sur l'emplacement d'une forteresse plus ancienne appelée *Dieu-la-Garde*, d'où le nom de la localité; mur imposant, à l'E., percé de fenêtres en croix dont deux ont conservé leurs anciens grillages; du côté opposé, dans les cours, fragments d'architecture divers du XV[e] ou du XVI[e] s. et Vierge en pierre plus ancienne. — *Eglise* du XV[e] s.; portail O. sculpté, avec statue de St Sébastien, du XVIII[e] s.; chœur inférieur, orné extérieurement d'une Vierge du XIII[e] s. ou du XIV[e] s.; à l'int., curieux chapiteaux en stuc, du XVIII[e] s., recevant les retombées des voûtes du XV[e] s.; chaire sculptée et belles boiseries du XVIII[e] s.; au bas-côté dr., 17 marches (dont les dernières sont taillées dans le roc) descendant au chœur inférieur ou *chapelle de N.-D. de la Grotte*, où est vénérée une Vierge assise du XVI[e] s. dite « Vierge en Terre »; un regard, pratiqué en avant du grand autel, permet de voir, du pavé de la nef, l'intérieur de cette sorte de crypte, dont la voûte repose sur deux colonnes isolées; les murs latéraux et le mur du fond sont taillés dans le rocher. — Grande aciérie, fabrique d'instruments agricoles.

[Deux ponts (sur le canal et sur la rivière) conduisent à l'île de la Moselle, emplacement de la ville de **Scarpone**, une des trois cités maîtresses (avec Toul et Grand) des antiques Leukes, ville très déchue au XVII[e] s., et qu'achevèrent alors de ruiner les accroissements du b. de Dieulouard et les inondations de la Moselle, qui porta à l'O. son bras principal; il y avait encore, vers 1850, quelques ruines romaines, qui ont disparu depuis : on voit seulement, parmi les cinq maisons qui composent le hameau actuel, une *statue*, fort mutilée (St Nicolas), du XVI[e] s.]

365 k. **Pont-à-Mousson** (*V.* l'*Index*. — *Eglise Saint-Martin*, *maisons anciennes*), à dr., ch.-l. de c. de 13,543 hab.

Histoire. — Pont-à-Mousson est composé d'une ville relativement nouvelle sur la rive g. de la Moselle, créée vers 1260 et qui eut de 1572 à 1763 une université, et de la ville primitive, auj. la moins considérable, qui se forma au IX[e] s. sur la rive dr., à l'entrée d'un pont construit pour desservir le bourg féodal de Mousson, d'où le nom de *Pont-à-Mousson* (*Mussi Pons*) et celui de ses habitants, les *Mussipontains*. — Patrie de *Marguerite d'Anjou*, reine d'Angleterre († 1482), l'héroïne de la guerre des Deux-Roses, et du maréchal *Duroc* (1772-1813).

Industrie. — Hauts fourneaux, fabriques d'aiguilles.

ITINÉRAIRE. — En sortant de la gare, on a devant soi le *boulevard de Riolles*, planté de magnifiques marronniers, et à g. la *place Thiers*. De celle-ci la *rue Victor-Hugo*, à dr., conduit à la *place Duroc*, centre de la ville et entièrement entourée de maisons à arcades. La *maison*, à dr., faisant l'angle de la rue et de la place (n°s 2 et 4 de celle-ci), présente, au-dessus de trois jolies arcades de la Renaissance, une tourelle polygonale de la même époque; la *maison* qui suit (n° 6), aussi de la Renaissance, est décorée de sculptures figurant les *Péchés capitaux*. Au n° 4 de la *rue Paisible*, tout près de la place, est une belle *porte* du XVIe s. Il y a 5 ou 6 arcades de la Renaissance au côté O. de la place. Sur un autre point de la place, à l'angle de la *rue des Prêtres*, est une *Vierge* du XVIIIe s. Sur la g. de la même place Duroc s'ouvre la rue *Saint-Laurent*, où est l'église de ce nom. Sur cette rue, 5 *maisons* des XVIe et XVIIe s. : n°s 9, 11, 19 (devant l'église; façade remarquable de 1598), 48 (2 belles gargouilles) et 50.

L'*église Saint-Laurent* a subi, de 1892 à 1894, une restauration générale et une reconstruction partielle; la façade et le clocher, refaits, sont dans le style du XVIIIe s.; la triple nef est du XVe s. (dans une chapelle de g., beau triptyque du XVIe s.).

Au delà de la rue Saint-Laurent, du même côté, sur la place Duroc, on trouve l'*hôtel de ville* (musée en formation et bibliothèque), et en face de soi la *rue du Pont*. Au n° 28 de cette rue, un passage avec degrés (tourner à g.) descend au quai, où l'on voit une large voûte et deux arches de l'ancien pont du XVIe s.; celles-ci, en amont, sont surmontées de vieilles maisons de bois en encorbellement. Le reste du *pont*, en dos-d'âne (8 arches bombées; au sommet du parapet, *croix* en amont, *Vierge* du XVIIIe s. en aval), ne date que du XVIIIe s. et a été en partie refait depuis 1870. Suit la *rue Gambetta* (à l'angle de la *rue des Moulins*, à dr., *Vierge* du XVIIe ou du XVIIIe s.), qui longe le flanc S. de l'église Saint-Martin devant laquelle la *rue Saint-Martin* conduit aux anciens bâtiments (XVIIIe s.) de l'*abbaye Sainte-Marie*; l'église (1705) est flanquée de deux tours surmontant l'abside, qui est placée à l'O.

L'église Saint-Martin est de la fin du XIIIe s. ou du XIVe par ses murs latéraux et ses trois absides, du XVe s. par le reste; la porte occidentale, ornée de statues et de statuettes (refaites en majeure partie), est flanquée de deux tours dissemblables, dont celle de dr. est plantée diagonalement.

A l'int. : belle tribune de l'orgue, XVe s.; belle chaire, XVIIIe s.: au bas-côté dr., sous une jolie voûte gothique de laquelle se détachent huit anges, beau *saint-sépulcre* du XVIe s. à dix personnages (non compris trois gardes en avant); à dr. de la 2e travée du chœur, grande chapelle du XVIIe s., avec lanternon, richement décorée; à dr. de l'absidiole S., épitaphe gothique; à l'abside centrale, au bas des fenêtres, placages en marbre du XVIIe s.; au bas-côté g. du chœur, épitaphe d'Esther « Asprontiana » (1592); au bas-côté g. de la nef, près du transept, dans un enfeu du XIVe s., statues tombales d'un chevalier en cotte de mailles et de sa femme.

[**Mousson** (⊕, 1 h. 30 all. et ret.). — On suit le chemin montant qui continue la rue Gambetta. — La colline de Mousson, grand cône isolé, domi-

nant immédiatement à l'O. la vallée de la Moselle, et de plus loin (5 ou 6 k.) à l'E. la vallée de la Seille, attira l'attention des Romains qui y établirent le camp retranché de *Mussum*. Les rois d'Austrasie le remplacèrent par une forteresse. Plus tard le château de Mousson devint la propriété des comtes de Bar. Il fut détruit par le maréchal de Créqui (1632).

Mousson (source ferrugineuse) est en partie entouré d'une *enceinte fortifiée*, en ruine, du XIIIe s. Plusieurs de ses *maisons*, irrégulièrement disséminées, offrent des débris du XVe s., une remonte même au XIIIe s. Les ruines du **château** (XIIIe ou XIVe s.) et l'ancienne **chapelle castrale** (XIe s., sans caractère à l'extér.) s'élèvent tout à fait au sommet de la colline, sur un tertre dominant encore le village et d'où l'on découvre un immense panorama. La chapelle (pavé en partie formé de carreaux vernissés du XIVe s. : *fonts baptismaux* romans avec bas-reliefs figurant diverses scènes du Baptême) est surmontée d'une tour (1895) que couronne une statue de Jeanne d'Arc, sculptée et donnée par Mme la duchesse d'Uzès.]

371 k. *Vandières* (2 tourelles d'un manoir du XVIIe s.).

[✵ 7 k. O., à l'origine d'un vallon latéral débouchant sur la rive g. du Trey, entre deux massifs boisés, restes de l'**abbaye de Ste-Marie-au-Bois**, fondée pour des Prémontrés, vers 1125, par le duc Simon Ier de Lorraine : nef de l'église avec façade et piliers romans et aussi quelques voûtes; on y a transporté une belle cheminée de la Renaissance; en prolongement de la façade, à dr., bâtiment de la fin du XIIe s., retouché à l'époque de la Renaissance, et dont une partie a été aménagée en chapelle; cette chapelle renferme un tombeau du XVIe s.; la partie du bâtiment la mieux conservée est la salle capitulaire; épaves diverses dans la ferme attenante.]

374 k. **Pagny-sur-Moselle** (douane française; hôt. : *de la Gare* et *Saint-Nicolas*, en face de la station), à g., 2,139 hab. — *Eglise* du XVe s. — Sur la grande place, *buste du comte de Serre* (1776-1824), né à Pagny, ministre sous Louis XVIII. — Vins estimés. — Usines Fabius-Henrion (accessoires d'électricité).

A Mézières-Charleville, R. 18.

[✵ 2 k. S.-O., sur une colline de 365 m. que l'on aperçoit de tous côtés, **château de Prény**, la plus belle ruine féodale de la Lorraine; ce château était, avant les accroissements de Nancy, la principale résidence des ducs, qui avaient pris de son nom leur cri de guerre; tout y date de la première moitié du XIIIe s., sauf le bâtiment du corps de garde, qui est un peu postérieur; la *tour Mandeguerre*, ou donjon, en forme de pentagone allongé, est une construction militaire très remarquable.

L'abbaye de Sainte-Marie n'est qu'à 3 k. à vol d'oiseau (S.-O.) de Prény; si on veut la visiter et revenir de là à Vandières (V. ci-dessus), il est prudent de prendre un guide dans le village, car on risquerait de se perdre dans le *bois des Etalons*, qu'il faut traverser.]

A g., ligne de Mézières, en vue d'*Arnaville*, sur le Rupt de Mad, qui y possède une station. Le Rupt franchi, on atteint bientôt la frontière.

380 k. *Novéant* (douane allemande). — 383 k. *Ancy*. — 385 k. *Ars-sur-Moselle*; au S., de l'autre côté de la rivière, **arches de Jouy**, restes d'un aqueduc romain. — A dr., peu avant Metz, hangar des dirigeables militaires allemands.

394 k. Metz (*V.* les *Vosges*).

Route 20. — DE PARIS A NANCY

Est (ligne d'Avricourt et Strasbourg), 353 k. E. — Trajet en 5 h. 15 par l'Orient-Express (suppl., 9 fr. 75; dîner, 6 fr. vin non compris), en 5 h. 35 par le rapide du matin, en 6 h. 25 à 7 h. par trains express, en 8 h. 35 à 10 h. 15 par trains semi-directs et omnibus. — 39 fr. 55, 26 fr. 70, 17 fr. 40.

324 k., par : 5 k. *Joinville-le-Pont*, 11 k. *Villiers-sur-Marne*, 35 k. *Villeneuve-le-Comte*, 59 k. *Coulommiers*, 71 k. *Rebais*, 91 k. *la Celle-sur-Morin*, 98 k. *Montmirail*, 116 k. *Champaubert*, 133 k. *Bergères-les-Vertus*, 161 k. *Châlons*, 192 k. *Vitry-le-François*, 203 k. *Thiéblemont*, 221 k. *Saint-Dizier*, 254 k. *Ligny-en-Barrois*, 278 k. *Void*, 286 k. *Pagny-sur-Meuse*, 301 k. *Toul*. — En général, bonne route ondulée à travers un joli paysage ; côte assez dure après Coulommiers; descente dans la vallée du Grand-Morin ; longue côte pour atteindre Montmirail puis descente rapide; deux côtes assez dures, puis descente sur Ligny; au delà de Toul, longue côte; traversée de la forêt de Haye; descente rapide sur Nancy.

Visiter (au delà de Château-Thierry) : — **Epernay**; — **Châlons** et **Notre-Dame-de-l'Epine**; — *Vitry-le-François* et *Vitry-en-Perthois*; — *Sermaize-les-Bains*; — *Revigny*; — **Bar-le-Duc**; — *Commercy*; — **Toul**; — *Liverdun*.

Pour la description détaillée jusqu'à Château-Thierry inclusivement, V. les *Environs de Paris*.

9 k. *Noisy-le-Sec* : Grande-Ceinture, et, à dr., ligne de Troyes et Belfort. — 28 k. *Lagny*, point de départ du ch. de fer de Villeneuve-le-Comte et Mortcerf. — 37 k. *Esbly* : à dr., ligne de Crécy-en-Brie.

45 k. **Meaux**. B, à dr., ch.-l. d'arr. de 13,921 hab., évêché, sur la Marne. — **Cathédrale Saint-Etienne**, du XIII[e] au XVI[e] s. — *Ancien évêché* (XII[e]-XVI[e] s.). — Curieux *moulins* en bois du XVI[e] s. — Restes des *remparts romains*.

De Meaux à Reims, R. 15, *A*.

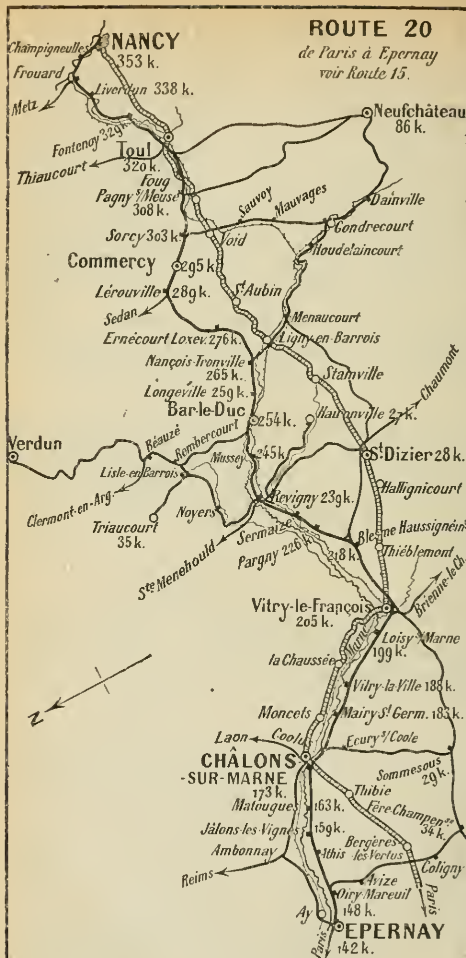
Deux ponts sur le canal de l'Ourcq, un sur la Marne.

51 k. *Trilport*. — C'est à 3 k. de Trilport, dans les bois, que la ligne de Nancy se sépare de celle de Reims et la laisse à g. — Tunnel de 672 m.; pont sur la Marne. — 58 k. *Changis*.

66 k. **La Ferté-sous-Jouarre** (hôt. *de l'Epée*), sur le Petit-Morin, ch.-l. de c. de 4,841 hab., centre d'une vaste exploitation de pierres meulières.

[A 3 k. S. (jolie course à pied, par le vallon du Petit-Morin). *Jouarre*, 2,214 hab. (dans l'*église*, en partie du XV[e] s., curieuses pierres tombales et anciennes châsses; *croix* du XIII[e] s.; restes d'une importante *abbaye* de femmes; sous un bâtiment isolé, **crypte** du VII[e] s. avec tombeaux des VII[e] et XIII[e] s).

De la Ferté-sous-Jouarre à Montmirail (départemental, 15 k. E.-S.-E.). — Pont sur le Petit-Morin, dont on remonte le vallon; à dr., Jouarre. — 10 k. *Saint-Cyr-sur-Morin*, 1,306 hab. (*église* des XII[e] et XV[e] s.). — 21 k. *Sablonnières*, sur Saint-Siméon, ligne de Paris à Vitry, V. R. 21 (*église* du XV[e] s.). — 24 k. *Bellot* (*église* en partie du XIII[e] s.). — 26 k. *Villeneuve-sur-Bellot* (hôt. *Franco-Russe*, T. C.; *église* en partie des XII[e] et XIII[e] s., pierre tombale du XIV[e] s., curieuse inscription du XVIII[e] s.). — 28 k. *Verdelot* (belle *église* des XII[e], XIII[e] et XIV[e] s., but de pèlerinage à la Vierge le 3[e] dim. de sept., sur (32 k. N.) Essommes (R. 15, p. 302). — 38 k. *La Celle*. — 45 k. Montmirail (V. p. 376); la station des ch. de fer départementaux est en face de la gare des ch. de fer de l'Est.]



Deux ponts sur la Marne: tunnel (945 m.): troisième pont. — 74 k. *Nanteuil-s.-Marne*. — A dr., *Pavant* (*église* du XIIe au XVIe s., restes de vitraux de cette dernière époque). — 84 k. *Nogent-l'Artaud-Charly*: à dr., près de la voie, rive g. de la Marne, *Nogent-l'Artaud*, 1,590 hab. (*église* des XIVe et XVIe s., fonts baptismaux du XIIe, pierre tombale du XIIIe); à 3 k. O.-N.-O., sur la rive dr. (le pont est en face de la station), *Charly*, ch.-l. de c. de 1,966 hab. (*monument* du député Em. Morlot). — 89 k. *Chézy-sur-Marne*, 1,109 hab., à dr. (*église*, avec beau clocher roman, reste d'une abbaye fondée vers 850: *maison* du XVIe s.): on y croise le ch. de fer vicinal d'Essommes à Verdelot (V. R. 15, p. 302).

95 k. Château-Thierry, (BH) (omnibus, 30 c.: hôt.: *du Cygne*; *de l'Eléphant*; *Denogeant*), ch.-l. d'arr. de 7,347 hab., à g., sur la rive dr. de la Marne. — *Eglise Saint-Crépin*, des XVe et XVIe s.; bas-relief funé-



D'après le plan dressé par Mr H. Vermont, Géomètre-expert à Château-Thierry

raire de 1570: tribune d'orgues de la Renaissance: tableau de Vien. — Restes du *château* (XIIe, XIVe et XVe s.), sur la colline dominant la ville. — *Porte Saint-Pierre* (XIIIe s.) et autres restes des *remparts*. — *Beffroi* ou *tour de Balhan* (XVe et XVIe s.). — *Maison de La Fontaine* (XVIIe s.), convertie en *musée* (tableaux de *Barthélemy*, *Desbrosses*, *Ducq*, *Ch.-F. Heuriet*, *Ch. de Hoogh*, *G. Lemaître*, *Lhermitte*, *Pille*, *G. Revel*, *Téniers*, *Withoos*: dessin de *Daubigny*; bustes du fabuliste, gravures, etc.). — *Statue de La Fontaine*, par Laitié (1824). — *Hôtel-Dieu*: objets d'art des XVIIe et XVIIIe s. — Belle promenade des *Petits-Prés*. — Source ferrugineuse de *Montmartel* (Grande-Rue, 55), utilisée en boisson et exportée comme eau de table.

De Château-Thierry à Mareuil-sur-Ourcq et à Oulchy-Breny, V. R. 15, *A*; — à Esternay, V. ci-dessous.

104 k. **Mézy-Moulins** (belle *église* du XIIe s.).

(**De Mézy à Romilly** Est, 79 k. S.). — Cette ligne quitte la Marne pour son affl. g. le Surmelin, qu'elle quitte à son tour à Condé pour remonter la Dhuys.

8 k. *Condé-en-Brie*, ch.-l. de c. de 622 hab.

[Corresp. pour (13 k. S.-E., 1 fr. 50) *Orbais-l'Abbaye*, dont l'**église** (il manque la moitié de la nef) fut bâtie de 1180 à 1210 env. dans un style rappelant Saint-Remi et la cathédrale de Reims; flèche centrale, remarquable, du milieu du XIIIe s.; beaux carrelages du XIIIe s.; stalles de 1520; cette église est le reste d'une abbaye de Bénédictins fondée en 680 par St Rieul ou Réol (*Regulus*), archevêque de Reims. — *Tour Saint-Réol* et *salle Saint-Michel*, constructions féodales. — *Caves* du XIIIe s. sous plusieurs maisons. — Patrie probable de *Jean d'Orbais* († vers 1235), le premier architecte et l'auteur des plans, fidèlement suivis après lui, de la cathédrale de Reims.]

12 k. *Montleron* (*église* du commenc. du XIIe s.).

15 k. *Pargny-la-Dhuys*, où est (à g. de la voie) la prise d'eau du *canal de la Dhuys*, qui fournit à Paris 33.000 m. cubes d'eau potable par jour. — On passe dans le vallon du Petit-Morin.

26 k. **Montmirail** (la véritable prononciation, qui tombe en désuétude, est *Montmirel*; omn. 50 c.; hôt. : *du Vert-Galant*, 7 fr. par j., petit déj. non compris; *de la Tour-d'Auvergne*; *Filard-Grandpierre*, loueur de voit., rue de Châlons, 11), ch.-l. de c. de 2,335 hab., sur un promontoire dominant le Petit-Morin: la gare est à mi-côte. — Cette ville, dont Louvois, son seigneur, fit rebâtir le château, a donné son nom à la bataille gagnée, le 11 fév. 1814, par Napoléon sur les Russes, et rappelée par une colonne commémorative (1867), à 4 ou 5 k. N.-O., près de *Marchais-en-Brie*; c'est la patrie du prélat guerrier *Paul de Gondi*, cardinal de Retz (1614-1679). — Le *château*, fort vaste, possède un magnifique parc. — *Eglise* du XIVe au XVIe s.

De Montmirail à la Ferté-sous-Jonarre, V. ci-dessus; — à Epernay, V. ci-dessous; — à Coulommiers, V. R. 21.

Belle vue sur Montmirail, à g.; pont sur le Petit-Morin. — 33 k. *Bergeres-sous-Montmirail* (*château* du XVIIe s.). — On passe dans le bassin du Grand-Morin.

46 k. Esternay, et 33 k. d'Esternay à (79 k.) Romilly (R. 21).

On franchit le Surmelin. — 107 k. *Vareunes-Jaulgonne*.

117 k. **Dormans** (hôt. : *Demoucy*; *de la Croix-de-Fer*), à dr., ch.-l. de c. de 2,250 hab. (*église* du XIIe au XIVe s.: *château* du XVIIe s. avec tour plus ancienne). En 1575, le duc de Guise vainquit à Dormans un parti de reitres.

De Dormans à Fismes et à Reims, V. R. 15, *A*.

121 k. *Troissy*, à dr. (*église* des XVe et XVIe s., avec bénitier, fonts baptismaux et chaire de l'époque). — A dr., *Mareuil-le-Port*, 1,142 hab. (avec le ham. de Port-à-Binson), dont on voit bien l'*église* à flèche effilée (en ardoises), des XIIe, XIIIe et XIVe s.

126 k. *Port-à-Binson*, port assez important sur la rive dr. de la Marne (pont).

[⊛ 2 k. 5 N., *Châtillon-sur-Marne*, ch.-l. de c. de 918 hab. — *Eglise* des XIe, XIIe et XVe s.; tableau de Lesueur. — Sur la colline, à côté de la chapelle ruinée d'un château, *statue* du pape Urbain II (par Roubaud, 1887), né dans le voisinage. — A mi-chemin, à dr., *église* romane, abandonnée, *de Binson*.]

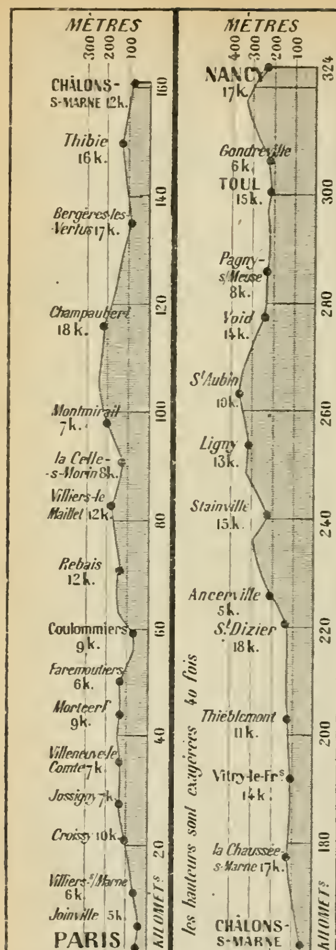
On voit au loin, à dr., le château de Boursault. — 135 k. *Damery-Boursault* : à 2 k. O., *Boursault*, v. en avant duquel s'élève, dans une magnifique situation, un **château** bâti, de 1843 à 1848, dans le style de la Renaissance, pour la famille Clicquot, d'Epernay, et appartenant auj. à la duchesse d'Uzès; à 1 k. 5 N., sur la rive dr. de la Marne, *Damery*, 1,613 hab. (*église* des XIIe, XIIIe et XVIe s., *Assomption* de Watteau).

142 k. **Epernay** (B; *V. l'Index. — Industrie vinicole*), ch.-l. d'arr. de 21,637 hab. (appelés *Sparnaciens*), situé sur la rive g. de la Marne, qui y reçoit le Cubry. C'est la patrie du chroniqueur *Flodoard* (894-966).

Industrie. — Epernay est, avec Reims, le grand atelier de fabrication des **vins de Champagne**. Sous les coteaux crayeux qui entourent la ville, une autre ville souterraine cache toute une population de travailleurs et des richesses incalculables. Des caves immenses, longues galeries voûtées, creusées à même la craie, sans maçonnerie, se croisent en un inextricable labyrinthe. Les cuvées, descendues dans ces caves après la vendange, n'en ressortent sous forme de bouteilles de vins de Champagne que cinq ans plus tard, après avoir subi pendant ce temps toute une série de délicates manipulations. Dans presque toutes les grandes maisons, un guide spécial est à la disposition des étrangers pour leur faire visiter les caves et leur expliquer les différentes phases du vin de Champagne. Les caves les plus visitées sont celles de MM. Chandon (19 k. de développement), rue du Commerce, 18, et, un peu plus loin, celles de M. Mercier. Chez M. Mercier, divers sujets allégoriques relatifs au vin de Champagne ont été sculptés à même la craie par G. Navlet, de Châlons, et l'on voit des foudres énormes, notamment celui qui a figuré à l'Exposition universelle de 1889 (contenance, 200,000 bouteilles).

ITINÉRAIRE. — La courte *avenue de la Gare* conduit à la *place Thiers*, où on laisse à g. le nouveau *théâtre*, à dr. le *boulevard de la Motte* (*synagogue*), la *rue du Collège* et la nouvelle *église Notre-Dame* (style de la fin du XIIe s.). En face, la *rue Gambetta* aboutit à la *place de la République*, d'où partent à g. la rue du Commerce ou faubourg de la Folie (*V. ci-dessous*), à dr. la *rue Flodoard* et la *rue de Châlons*, en face la *promenade du Jard* (kiosque de musique). L'ancienne église Notre-Dame, qui se trouvait au bout de la rue de Châlons, a été démolie en 1908.

De la place de la République, on suit la *rue du Commerce* ou *faubourg de la Folie*, bordée par les *hôtels* luxueux qu'y ont élevés les grands négociants en vins de Champagne. On remarque surtout le



château Perrier, dans le style le plus riche de la Renaissance (dans la cour, belle statue équestre de piqueur, en bronze), et l'établissement de l'*Union Champenoise*, surmonté d'un grand beffroi. En remontant jusqu'au haut le faubourg de la Folie, au point où s'arrêtent les deux lignes d'hôtels, on embrasse un vaste horizon, qui comprend les clos les plus renommés de la Champagne.

Sur la rive dr. (beau *pont* moderne de 5 arches), dans le faubourg de *Magenta*, belle *église Saint-Pierre*, bâtie dans les styles roman et byzantin (1905) aux frais du comte Paul Chandon de Briailles.

(**Environs.** — Magenta forme, avec *Dizy* (3 k. N.), une comm. de 3.303 hab. dont le riche vignoble se joint à celui d'Ay.

3 k. au delà de Dizy, au N.-N.-O., *Hautvillers*, 1.016 hab., dont l'*église*, des XIIe, XVe et XVIIe s. (façade romane; dalle tumulaire du célèbre érudit dom Ruinart, mort à Hautvillers en 1709; boiseries et autres œuvres d'art du XVIIIe s.), est, avec quelques bâtiments du XVIIIe s., le reste d'une abbaye bénédictine où vécut dom Pérignon (+ 1715), qui inventa le procédé pour rendre mousseux les vins de Champagne.

3 k. E.-N.-E. d'Epernay (autant par la ligne de Reims), Ay (R. 15, C).

1° D'Epernay à Ambonnay (Banlieue de Reims, 22 k. E.-N.-E.; bureaux au faubourg de Magenta). — 1 k. Ay (R. 15, C). — 9 k. *Mareuil-sur-Ay* (belle *église* du XIIe s.; beau *château* moderne). — 13 k. *Bisseuil* (*église* du XIIe s.). — 15 k. *Tours-sur-Marne* (belle *église* du XIIIe s., rebâtie sur son ancien plan). — 19 k. *Bouzy*. — 22 k. Ambonnay (R. 15).

2° D'Epernay à Montmirail (Banlieue de Reims, 62 k. S.-O.; bureaux à la gare des ch. de fer de l'Est; visiter *Montmort*, *Baye* et *Fromentières*).

On remonte le Cubry puis son affl. g. le Sourdon. — 5 k. *Pierry*, 1,224 hab. (*église* à portail roman). — 7 k. *Vinay* (*église* et fonts baptismaux du XIIe s.: à 3 k. N., par des sentiers, sur le rebord du plateau que recouvre la *forêt d'Epernay*, ancien ermitage, grotte et source de *Saint-Mamert*). — 9 k. *Ablois-Saint-Martin*, v. pittoresque de 1,212 hab., à la belle source du Sourdon. — On monte sur un plateau boisé. — 23 k. *Corribert* (*église* des XIIe et XVIe s.).

26 k. *Montmort* (hôt. *du Cheval-Blanc*, voit. à louer), ch.-l. de c. de 622 hab., au-dessus du Surmelin. — **Eglise** (XIIe s.) à double transept, renfermant des *vitraux* du XVIe s. et la *pierre tombale* de Charlotte de Montmorency, mariée à Charles de Valois, duc d'Angoulême, fils naturel de Charles IX. — **Château**, construit en 1572-1580 par Jeanne de Hangest. On arrive à la plate-forme par un escalier en plan incliné accessible aux cavaliers, avec un autre pour les piétons, pratiqué dans la vis même du premier. Le château, en briques, est un massif carré flanqué de quatre tours. On remarque la *cuisine*, la *salle des Gardes* (magnifique *cheminée*, de l'école de J. Goujon) et le *cabinet de Sully*. Du belvédère qui surmonte le château, vue étendue. — A 2 k. N.-O., restes du *prieuré du Mont-Armé* (XIIIe s.; fresques anciennes) convertis en habitation. — A 3 k. E., sur un des étangs d'où sort le Surmelin, restes de l'abbaye de *la Charmoye*, fondée pour des Cisterciens en 1167.

32 k. *Etoges* (*église* des XIIe et XVIe s., sculptures et débris de vitraux de cette dernière époque; beau *château* du XVIIe s., flanqué de tours un peu plus anciennes et entouré de fossés, grande galerie généalogique de la famille d'Anglure, portraits par J. Hélart, peintre rémois du XVIIe s., belle grille du XVIIIe s. entre deux cours). — 33 k. *Fèrebrianges* (*église* des XIIIe et XVe s., restes de vitraux; *menhir*). — 34 k. *Congy* (*église* des XIIIe et XVIe s.; beau *château* de la fin du XVIe s.; *mégalithes*).

39 k. *Baye* (*église* du XIIIe s., renfermant des épaves de l'abbaye d'Andecy; *château* du XVIIe s. et autres époques, renfermant de riches collections d'objets préhistoriques et du moyen âge; *chapelle castrale* du XIIIe s. avec crypte plus ancienne, carreaux émaillés et vitraux du XIVe s.; à 2 k. E., nef romane, reste de l'*abbaye* cistercienne *d'Andecy*, fondée en 1136).

[[3 k. N., *Champaubert* (*église* romane, 2 statues du XIVe s.; *colonne* commémorative de la victoire remportée par Napoléon sur les Alliés, le 10 fév. 1814).]]

48 k. *Le Thoult-Tresnay* (*église* romane); à 1 k. N., *Fromentières*, dont l'église renferme un **retable** exécuté à Anvers au XVe s. et acheté par la paroisse à Châlons en 1715. — 56 k. *Bergères-sous-Montmirail* (beau *château* du XVIIe s.). — 62 k. Montmirail (p. 376).]

D'Epernay à Reims, R. 15, *C*; — à Romilly, V. ci-dessous.

La voie court entre la Marne à g. et les principales caves du faubourg de la Folie: on passe à côté du beffroi de l'Union Champenoise; à g., ligne de Reims; on s'éloigne de la Marne, jusqu'à Jâlons.

148 k. **Oiry**, à 2 k. S. de la Marne.

[**D'Oiry à Romilly** (Est, 85 k. S.; visiter *Avize*, *Vertus*, *Coligny*). — Riches vignobles et bois de pins.

7 k. **Avize** (hôt. *Saint-Nicolas*), ch.-l. de c., V. de 2,746 hab., assez curieusement distribuée, s'allongeant de l'E. à l'O. à dr. du ch. de fer (l'église est à l'extrémité opposée, à près de 2 k. de la station; pour y arriver, prendre, à la suite d'une petite place à l'entrée de la ville, la *Grande Rue*, un peu sur la dr.; la montée est continuelle). — *Eglise* : nef du XIIe s., avec porte romane intéressante au N., chapiteaux barbares à l'intérieur et voûtes supérieures du XVIe ou du XVIIe s.; chœur très élégant

du xve s. — **Vignobles**, fournissant annuellement aux grandes maisons d'Epernay et de Reims 500.000 bouteilles de vin brut et 1,500.000 bouteilles de vin mousseux. — Environs pittoresques, surtout à l'O. et au S.

A dr., *Oger* (*église* en partie du XIIe s., clocher roman, stalles du XVIIe s. provenant de Toussaints de Châlons), puis le Mesnil. — 10 k. *Le Mesnil-sur-Oger*, 1,694 hab. (*église* des XIIe, XIIIe s. et de la Renaissance, maître-autel, grille et boiserie du XVIIe s. provenant de Saint-Germain de Châlons).

16 k. **Vertus** (hôt. : *de la Gare*; *Parisien*. — *Eglise*), à dr., ch.-l. de c. de 3.148 hab., l'antique *Virtudis*, cap. du *pagus Virtudensis*, puis siège d'un comté-pairie ; c'est la patrie du poète *Eustache Deschamps*, qui florissait sous Charles VI.

Itinéraire. — On arrive par l'*avenue de la Gare* à la *place de la République*, vrai frontispice de la ville, d'où la *rue Jean-le-Bon* conduit à la *place du Marché*; à dr. de celle-ci, *rue de Châlons*; en face, *maison* à tourelle et gargouille du XVIe s. (café des Ports); à g., dédale de ruelles intéressantes où se trouvent : des *maisons* anciennes (place de la Grande-Fontaine, à l'entrée de la rue de l'Eglise, longue frise en bois de la Renaissance; angle de la rue du Presbytère et de la rue Thiers, l'*Annonciation*, sculpture sur bois du XVe s.; rue d'Epernay, maison en pierre des XVe et XVIe s. avec bas-relief figurant de même l'*Annonciation*, et au revers, fort belle fenêtre); une *porte* du XIIIe ou du XIVe s., reste des fortifications, et l'église, bâtie au-dessus d'une pièce d'eau qu'alimente une source, dite le *puits Saint-Martin*, coulant de la crypte et se déversant, par un ruisseau, dans la rive g. de la Berle, sous-affl. g. de la Marne par la Somme-Soude.

L'**église**, du XIIe s., en partie romane, a une curieuse tour latérale de ce style; la porte O., du XIIIe s., avait au tympan un bas-relief mutilé où l'on a peine à reconnaître la *Charité de St Martin*. La **crypte**, ou chœur inférieur, où l'on descend du croisillon N. par 24 marches, se compose de trois pièces, dont celle du centre a 6 colonnes isolées portant des croisées d'ogives rudimentaires.

Vignobles, analogues à ceux d'Avize.

A g., *Bergères-lès-Vertus* (*église* du XIIe s.; fonts baptismaux de l'époque), à la source de Berle, puis le mont Aimé.

21 k. *Coligny* (dans l'église, **retable** à sujets sculptés du XVe s.); à 2 k. 5 N.-E., *mont Aimé*, colline isolée de 240 m. d'altit., dont le château (il en reste des souterrains), bâti pour les derniers comtes de Champagne, fut, en 1223, le théâtre d'un grand autodafé de manichéens ; une table d'orientation y a été placée en 1910 par les soins du Touring-Club. — 28 k. *Morains-Aulnay* : la source du Petit-Morin est à 2 k. N.-E. de la station.

34 k. Fère-Champenoise, et 21 k. de Fère à (55 k.) Sézanne (R. 21, en sens inverse). — 30 k. de Sézanne à Romilly (R. 21).

85 k. Romilly (R. 23).

En s'éloignant d'Oiry, on voit s'écarter et se replier vers le N. les versants de la Montagne de Reims, et vers le S. ceux des coteaux d'Avize, formant au-dessus de la plaine champenoise ce que les géologues appellent la *falaise de l'Ile-de-France*. La vallée de la Marne, plantée de peupliers, est maintenant tracée à travers la grande plaine crétacée de la Champagne Pouilleuse.

155 k. *Athis* (*clocher* roman ; beau *château* du XVIIe s., renfermant des tapisseries remarquables).

159 k. *Jâlons-les-Vignes*, sur la rive g. de la Soude, à son débouché dans la vallée de la Marne (*église* du XIIe et surtout du XVe s., beau clocher roman, *crypte Saint-Ephrem* du XIe s.).

(4 k. N., *Condé-sur-Marne*, sur la rive dr. de la Marne, à la jonction du canal de la Marne à l'Aisne et du canal latéral à la Marne (remarquables

machines hydrauliques destinées à élever l'eau de la Marne au bief de partage pour alimenter le canal; *clocher* roman).

5 k. S., *château d'Ecury*, connu pour sa *héronnière*, marais traversé par la Somme-Soude et planté d'aunelles et de frênes dans lesquels chaque année un grand nombre de hérons établissent leurs nids.]

On franchit la Soude et l'on se rapproche de la Marne qui décrit à g. de nombreuses sinuosités.

163 k. *Matougues* (*église* des XIIe et XVIe s.). — A g., ligne de Reims et Sainte-Ménehould.

173 k. **CHALONS-SUR-MARNE** (B; *V.* l'*Index*), V. de 27,808 hab., ch.-l. du dép. de la Marne et de la 6e région de corps d'armée, évêché, est bâti à plat, à g. du ch. de fer, sur la rive dr. de la Marne. Entre la rivière et la ville, le canal Latéral, où coule la Moivre dérivée, occupe l'ancien lit de la Marne, dont le cours a été rectifié en 1771, pour remédier aux fréquentes inondations. Devant Châlons le canal s'élargit en un port commode et fréquenté. La ville même est sillonnée par deux petits cours d'eau, le Mau et son affl. g. le Nau, reliés à la Marne par plusieurs petits bras. Les arbres qui bordent la Marne, de vastes promenades, les boulevards et les magnifiques allées ombragées qui l'environnent font à Châlons une charmante ceinture de verdure. Mais ses rues ont peu de caractère, et aucune maison n'y est antérieure à la fin du XVIe s.

Châlons, étroitement groupé, conserve encore dans son périmètre la forme de ses anciens fossés. Des promenades et des boulevards ont remplacé presque partout l'enceinte, dont on n'a respecté que quelques portes d'aspect monumental. Au delà s'étendent des faubourgs, dont les plus importants sont : le *faubourg de Marne*, sur la rive g. de la Marne, autour de la gare; *Saint-Memmie*, à l'E.; *Saint-Jacques*, au N. Au N.-O., des établissements militaires occupent une vaste superficie.

Principales curiosités : — **Cathédrale** (p. 382). — **Eglise Notre-Dame** (p. 385) : SAINT-ALPIN (p. 383), SAINT-JEAN (p. 386); SAINT-LOUP (p. 385). — **Musée** (p. 384). — **Ecole des Arts et Métiers** (p. 383). — LE JARD (p. 386).

Histoire. — Châlons, l'antique *Catalaunum*, centre administratif des *Catalauni*, peuple d'abord client des *Remi*, et plus tard érigé en cité particulière, eut dès le IIIe s. un évêché, fondé par St Memmie, et dont le titulaire fut, du XIIe au XVIIIe s., un des six pairs ecclésiastiques de France. La plaine appelée les *champs Catalauniques*, dans laquelle fut battu Attila en 451, est celle qui s'étendait entre Châlons et Troyes, mais plus près peut-être de cette dernière ville. — Châlons a vu naître : les deux *Martin Akakia*, père († 1551) et fils (1539-1588), médecins l'un de François Ier, l'autre de Henri III; le médecin et botaniste *Richer de Belleval* (1558-1632); le littérateur *Nicolas Perrot d'Ablancourt* (1606-1624); *Lefèvre de Caumartin*, homme d'Etat (1653-1720); les graveurs *Claude Aubryet* (1651-1743), *Chedel* (1700-1762), et *Joseph Varin* (1740-1800); l'ingénieur *Chézy* (1718-1798), et le chimiste *Pierre Bayen* (1725-1798).

ITINÉRAIRE. — En sortant de la gare, on monte à g., par l'*avenue de la Gare*, à la *rue du Faubourg-de-Marne*, qui, à g., passe au-dessus du chemin de fer, franchit la Marne sur un beau *pont* de 3 arches (1771), puis croise le canal Latéral et débouche dans

l'hémicycle de la *porte de Marne*. A g. est la gare de *Châlons-Port*, point de départ de la ligne d'Ambonnay, qui passe ensuite devant le cimetière et les abattoirs. En face s'ouvre la *rue de Marne*, la plus belle et la plus animée de Châlons, qui se prolonge en ligne droite jusqu'à l'hôtel de ville.

Suivant la rue de Marne, on longe à g. l'*Hôtel-Dieu*. A dr. un *square*, orné d'un groupe en bronze, *Gloria victis*, d'après Mercié, sépare la rue de Marne de la cathédrale, qui donne en façade sur la *place Saint-Etienne*, et derrière laquelle se trouve l'*ancien évêché*, où est établie la *poste*. Le grand bâtiment neuf qui est devant l'église est l'*école ecclésiastique Saint-Etienne*.

La **cathédrale Saint-Etienne** fut commencée en 1248 et construite en majeure partie dans la seconde moitié du XIIIe s., sur les débris d'un édifice consacré en 1147 par le pape Eugène III, et consumé en 1230, sauf les tours, par un incendie. Au XVIIe s. on restaura la haute voûte de l'abside (la clef centrale porte la date de 1668), on remania le déambulatoire, on ajouta ou on refit les 3 chapelles absidales, on allongea la nef, le tout dans un style gothique un peu bâtard; et dans un style plus ou moins classique on suréleva les tours, on les couronna de flèches, et on fit la façade de l'O. La grande porte, quoique rectangulaire, présente un large tympan, avec un bas-relief presque méconnaissable (la *Lapidatio de St Etienne*). Les façades des croisillons sont d'un gothique assez riche de la fin du XIIIe s.; mais celle du S. n'est qu'une mauvaise imitation moderne (1840) de celle du N. Des deux tours qui s'élèvent entre le transept et l'abside, l'une, celle du N., est actuellement romane sur toute sa hauteur, le dernier étage, qui pourtant s'harmonisait bien avec le reste, ayant été élagué en 1905. Les deux flèches avaient été déjà abattues en 1853. Les dernières restaurations ont donné un cachet plus purement gothique aux parties exécutées dans ce style au XVIIe s. La nef a un triforium à claire-voie.

La long. de l'église dans œuvre est de 96 m.

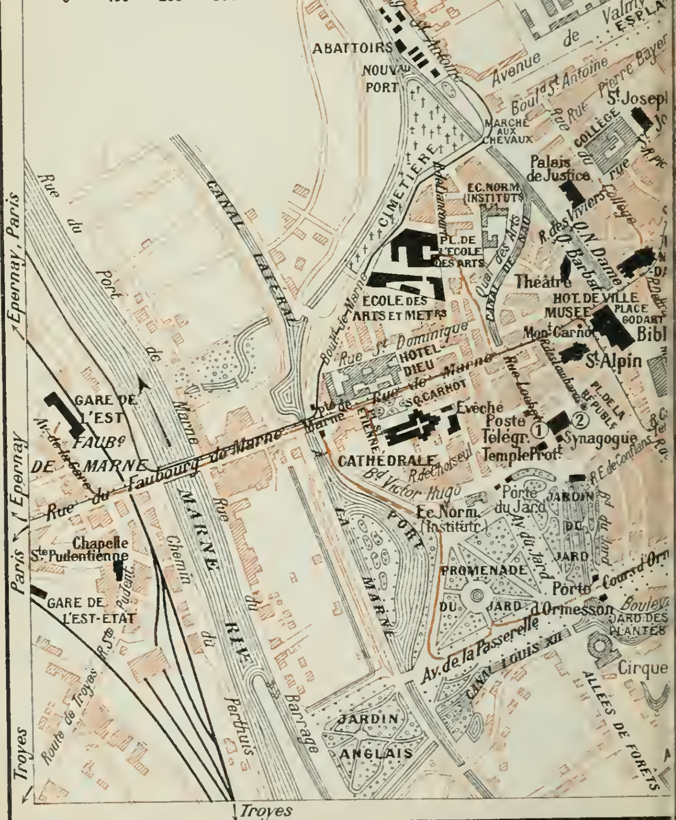
Nef. — 9 travées dépourvues de chapelles. — Au mur du fond, tableaux *St Memmie ressuscitant le fils du gouverneur de Châlons*, par Menissier, à dr.; *St Paul brûlant les mauvais livres à Ephèse*, d'après Lesueur, à g. — Aux bas-côtés, *vitraux*, dont plusieurs anciens; celui de la 9e travée, au bas-côté dr., est du XIIIe ou du XIVe s.; au-dessous, dans l'allège de la fenêtre, *Patriarches* et *Prophètes*, peintures sur toile marouflée, par Roussillard. — En face de cette même fenêtre, sous le grand arc longitudinal, au revers des stalles, grand tableau sur bois du XVe s. représentant, en trois compartiments, la *Consécration de la cathédrale par Eugène III, en 114*[7] avec une longue légende explicative. — Au bas-côté g., *Christ couché* attribué à Ligier Richier.

Chœur. — 3 belles verrières absidales du XIIIe s. : le *Christ*, la *Vierge*, *St Etienne*, les *Saints évêques de Châlons*. — *Maître-autel* à baldaquin exécuté en 1686 sur les dessins de Mansart.

Croisillon S. — *Annonciation* et *Visitation*, bons tableaux de J. Wilbault (1764).

Sacristie (ouvrant sur le croisillon S.). — *Jésus au jardin des Oliviers* dans la manière de Lesueur. — Beaux *reliquaires*, notamment la *châsse de St Remi*, travail limousin du XIIIe s.

Déambulatoire. — Parmi les nombreuses *pierres tombales* qui acciden


CHÂLONS-SUR-MARNE
Principaux Hôtels
① Hôtel de la Haute Mère Dieu
② id. du Renard
③ id. de la Cloche
Tramways
Itinéraire à suivre
Mètres
0 100 200 300 400
FAUBOURG
ST ANTOINE
CASERNE
FORGEOT
ABATTOIRS
NOUVAU PORT
CIMETIÈRE
Avenue de Valmy
ESPLA
Boulᵈ St Antoine
Rue Pierre Bayer
MARCHE AUX CHEVAUX
COLLÈGE
St Joseph
Palais de Justice
EC. NORM. (INSTITUTS)
PL. DE L'ECOLE DES ARTS
ECOLE DES ARTS ET METRS
CANAL LATERAL
Rue du Port de Marne
Théâtre
HOT. DE VILLE MUSÉE
PLACE GODART
Bibl
Monᵗ Carnot
St Alpin
Rue St Dominique
HOTEL DIEU
Rue de Marne
SQ. CARNOT
Evêché
Poste Télégr.
Synagogue
Temple Protᵗ
CATHÉDRALE
Bᵈ Victor Hugo
R. de Choiseul
Porte du Jard
JARDIN DU JARD
Ec. Norm. (Institutr)
PORT
PROMENADE DU JARD
Porte d'Ormesson
Cours d'Ormesson
JARD DES PLANTES
Av. de la Passerelle
CANAL LOUIS XII
Cirque
ALLÉES DE FORÊTS
JARDIN ANGLAIS
GARE DE L'EST
FAUBᵍ DE MARNE
Rue du Faubourg de Marne
MARNE
Chemin du Perthuis
RIVE du Barrage
Chapelle Sᵗᵉ Pudentienne
GARE DE L'EST-ETAT
Route de Troyes
Troyes
Paris
Epernay, Paris
Epernay
Ambonnay
Reims
Faubourg St Antoine
Q. N. Dame
R. des Viviers
Quai des Arts
PL. DE LA RÉPUBLIQUE
Rue Lochet
R. E. de Conflans
Bᵈ du Jard
L. Hermann, del.

Suippes, Rethel

ILE
LIÉNÉS

R. du Mont Héry

FAUBG ST JACQUES



HOPITAL
MILITAIRE

N

Rue d'Attila

Route de Ste Menehould

→ Verdun, Metz

PRISON

Rue du Génl Féry

Rue Chevalier

Rue Kellermann

Bould. Saint Jacques

Rue St Loup

SQUARE KELLERMANN

R. des Processions

Rue

Eglise
St Loup

Rue de l'Arquebuse

Jacques

CIMETIÈRE

R. de la Charrière

R. du Châtelet

Rue Grande Etape

R. Flocmagny

Rue Garinet

CASERNE
TIRLET

Bastion
d'Aumale

Avenue de Metz

Metz

PL. DES
URSULINES

R. du Gl Compère

Rue Saint Jean

Rue Pasteur

Hôtel de
la Division

St Jean

FAUBG ST JEAN

Chin de Poix

Rue Ste Marguerite

PLACE
ST JEAN

SQUARE
ST JEAN

Grande Rue de St Memmie

Prison
Militaire

R. de l'Arsenal

Hippolyte Faure

Rue St Eloi

Rue

R. de Vinetz

Archives
Départemles

PL. DES
BUTTES

Allées St Jean

Petit
Sémin^re

PRÉFECTURE

Anc. Eglise
de Vinetz
(Magas. Milits)

ST MEMMIE

St Memmie

Carnot

Bould

Vaubecourt

Grand
Séminaire

Chaumont

Porte
Ste Croix

FAUBOURG STE CROIX

le Mau

STE CROIX

Av. de Strasbourg

Football

Vélodrome

Vitry-le-François

6-12 Imp. Dufrénoy, Paris.

taient le pavé de l'église, les plus frustes sont encore en place; les mieux conservées ont été relevées à l'entrée du déambulatoire, des deux côtés; la plus remarquable (XIVe s.), à trois personnages, se trouve du côté S.

Croisillon N. — Au mur de façade, **vitraux** du XIIIe s. — Au mur orient., *St Charles communiant les pestiférés de Milan*, d'après Van Oost; au-dessous, *Christ* érigé en 1825 sur la place Saint-Etienne, renversé en 1830, et replacé dans la cathédrale, où il est l'objet d'une grande vénération.

Plus loin, la rue de Marne franchit le Nau (qui coule à l'air libre seulement à g.). En le suivant (*quai des Arts*), on trouverait la *rue La Rochefoucauld-Liancourt*, qui débouche sur la petite *place ombragée de l'Ecole-des-Arts* (monument érigé au duc de *La Rochefoucauld-Liancourt* en 1906, année du centenaire de la translation de l'Ecole des arts et métiers à Châlons, de Liancourt, où elle avait été d'abord fondée), bordée à l'E. par l'*école normale d'instituteurs* installée dans l'ancienne *abbaye de Toussaints* (XVIe et XVIIe s.); on y visite (de 4 h. à 5 h., le jeudi de 2 h. à 4 h., avec l'autorisation du directeur) deux belles salles voûtées à ogives. En face, l'**Ecole des Arts et Métiers** (on obtient facilement l'autorisation de visiter) occupe les bâtiments (XVIIIe s.) de l'ancien séminaire (élégante *chapelle* d'ordre corinthien); elle possède des laboratoires très bien outillés et de belles collections.

A dr. de la rue de Marne, recouvrant le Nau, s'ouvre la *rue Lochet* (*temple protestant*, style du XIIIe s.; *synagogue* de style mauresque). Un peu plus loin, du même côté, la courte *rue des Lombards* passe devant Saint-Alpin.

L'**église Saint-Alpin** a conservé d'une reconstruction entreprise en 1136 la grande porte de la façade, la nef (sauf l'arcade occid. de la croisée) et l'arc triomphal; les arcades O., N. et S. de la croisée et le croisillon N. sont du XIVe s.; le chœur et la tour, du XVe s.; le croisillon S. et les deux portes secondaires de la façade, de la Renaissance.

A l'int., nombreuses pierres tombales depuis le XIIIe s. — Au bas-côté S., *vitraux* du XVIe s., genre grisaille, dont le premier figure *St Alpin devant Attila*. — Au pilier de la croisée tenant au bas-côté S., *Ecce Homo*, tableau sur fond d'or du XVIe s. — Au croisillon S., *St Augustin*, tableau de Restout. — Au déambulatoire (sans chapelles), *vitraux* du XVIe s., et *épitaphe* avec figures en plein relief de la Renaissance. — Au croisillon N., *Christ descendu de la croix*, tableau sur bois de 1415; au-dessous, longue épitaphe mutilée du XVe ou du XVIe s. — A la dernière travée du bas-côté N., double *dalle tumulaire*, relevée, du XIVe s., et petit bas-relief funéraire de la Renaissance.

La rue des Lombards aboutit à la *place de la République* (vieilles *maisons* à porches), la plus vaste de Châlons, en forme de trapèze allongé, où se trouvent les principaux hôtels et cafés et de nombreux magasins.

Au delà de la rue des Lombards, la rue de Marne débouche sur la *place de Ville* (*monument du président Carnot*, par Massoulle et Dagonet, 1902), en face de l'**Hôtel de Ville**, bel édifice élevé en 1771 (vestibule décoré de portraits à fresque de Châlonnais célèbres; dans la salle du Conseil, deux grandes tapisseries d'Aubusson, du XVIIIe s., représentant la ville de Châlons). Attenant à l'hôtel de

ville, à dr., à l'entrée de la *rue d'Orfeuil*, l'ancien *Bureau des Finances* (XVIIe s.; belles fenêtres sculptées: à l'int., boiseries Louis XV), renferme la *Bibliothèque* (75,000 vol.: manuscrits dep. le XIe s.). Derrière l'Hôtel de Ville et la Bibliothèque, des bâtiments, qui donnent en façade sur la *place Godart*, renferment le Musée.

Le **Musée** (ouvert au public le dim. et le jeudi, de midi à 4 ou à 5 h. suivant la saison, et t. l. j. aux étrangers) a deux entrées, rue d'Orfeuil et place Godart. Par la première, on traverse d'abord la cour, où sont, à dr., des sculptures bouddhiques. Suit un passage (portail du XVIIe s. provenant de l'église Saint-Loup) où sont des plaques de foyer et deux grandes portes récentes fermées par deux belles grilles du XVIIIe s.; celle de dr. est l'entrée des salles d'art: à g. est la salle d'archéologie.

Rez-de-chaussée. — **Salle de sculpture**. — Moulages d'après l'antique. — *J. Blanchard*. Faune dansant. — *Chapu*. J. d'Arc (bronze). — *Escoula*. Jeunes baigneuses (marbre). — *Gardet*. Sommeil de l'Enf. J. (marbre). — *Marqueste*. Cupidon (marbre). — *Trouillot*. Acrobates (terre cuite). — Œuvres de *G. Navlet*, sculpteur châlonnais contemporain.

Salle archéologique (on la visite en sortant). — Sépultures gauloises trouvées dans le dép. de la Marne. — Stèles gallo-romaines. — 2 statues antiques trouvées à Saint-Dizier. — Inscriptions, la plupart romaines. — Statue tombale de Blanche, comtesse et régente de Champagne († 1222), provenant de l'abbaye d'Argensoles. — Minéralogie.

1er étage. — **Salle du Souvenir français**. — Officiers généraux nés dans le dép. de la Marne : bustes, portraits peints ou gravés.

Salle Mohen. — Nombreux modèles en bois d'églises françaises : cathédrales d'Angoulême, de Nantes, de Rennes; églises Saint-Sernin de Toulouse, de Jort (Calvados), etc. — Au milieu, la Charité, par *Dubois* (bronze). — 2 belles tapisseries du XVIIe s — Ⓟ peints ou gravés. — Partie de l'œuvre des graveurs champenois *Adolphe, Amédée* et *Eugène Varin*. — Médailles.

Salles de peinture. — Meubles du XVe au XVIIIe s., terres cuites, statuettes en marbre et en ivoire, armes et armures, émaux, objets d'art divers. — Retable à trois compartiments du XIIIe ou du XIVe s. (le Calvaire). — Conversion de St Hubert, grand bas-relief en bois du XVe s. — Joli Ⓑ en marbre de jeune fille. — Château de Saint-Ouen, tapisserie des Gobelins du XVIIIe s. — La V. et l'Enf. J., tableau russe, d'un très brillant coloris, pris à Sébastopol. — Ⓟ peints et gravés. — Ⓟ de Picot, fondateur du musée. — Paysages, par *Isembart*, *V. Navlet*, *Nozal*, *Zuber*. — *Baptiste*. Fleurs. — *F. Barrias*. Triomphe de Vénus; Camille Desmoulins au Palais-Royal. — *Benner*. Rue à Capri. — *Bertin*. Philémon et Baucis. — *Breughel*. Foire flamande. — *Cabat*. Fontaine druidique. — *Caminade*. Jeune dame. — *Cerquozzi*. Attributs des Arts. — *Chardin*. Intér. de cuisine. — *Coypel*. Le Christ servi par les anges. — *Daubigny*. Cascade de Saint-Cloud. — *Desportes*. Fruits. — *Genain*. Camp de Châlons. — *Holbein*. Vieillards priant. — *La Hyre*. La Comtesse de Beauvais. — *Largillière*. Son Ⓟ. — *Filippo Lauri*. Sacrifice au dieu Pan. — *Lix*. Le Trombone. — *Lobrichon*. Leçon de lecture. — *Miot*. Ⓟ de Corot. — *Monchablon*. Jeanne d'Arc : « Entrez là hardiment ! ». — *V. Navlet*. Salles de conférences du Sénat et de la Chambre des députés; Salle Constantin, au Vatican; Salle des Fêtes à Fontainebleau; La Chaire de St Pierre à Rome. — *Pourbus, le Jeune*. La Marquise de Nesle. — *Primatice*. Diane de Poitiers couronnée par l'Amour. — *Regamey*. Sapeurs. — *Rembrandt*. Vieille femme. — *Sarda*. Une exécution au moyen âge. — *Le Sénéchal de Kerdréoret*. Coup de vent. — *Thomas*. Port d'Ostie.

Salle d'histoire naturelle. — Ornithologie et entomologie principalement.

La place Godart recouvre le Mau, qui, à g., coule à ciel ouvert

devant la façade de Notre-Dame; au S. de cette église passe la *rue de Vaux*, par laquelle on y entre ordinairement.

Notre-Dame-en-Vaux, ancienne collégiale, bâtie pour la seconde ou troisième fois au XIe s., fut complètement remaniée de 1158 à la fin du XIIe s., et alors prolongée par ses deux extrémités. Le rond-point et la façade avec ses deux tours (sauf les flèches) sont en entier de cette époque, les croisillons en majeure partie, et les tours orient. dans leurs parties supérieures. Les quatre tours étaient couronnées, depuis le XIIIe ou le XIVe s., de flèches en plomb dont la Révolution française n'a laissé debout que celle de la tour de dr. à l'O.; celle de la tour correspondante est une restitution récente; la hauteur totale de chacun de ces clochers est de 65 m. La grande porte au S. de la nef, fort mutilée, est du XIIIe s. avancé; le porche qui l'abrite, les murs et fenêtres des bas-côtés et quelques arcs-boutants sont du XVe s. La consécration solennelle de l'édifice eut lieu en 1322.

A l'int., on remarquera particulièrement les chapiteaux des bas-côtés, les arcades des tribunes et les colonnes isolées qui, comme à Saint-Remi de Reims, séparent les chapelles absidales du déambulatoire. — Nombreuses *pierres tombales* depuis le XIIIe s. — Aux bas-côtés de la nef, *vitraux* du XVIe s. (3 au bas-côté dr., 4 au bas-côté g., dont l'*Assomption* et la *Bataille de Navas de Tolosa*, gagnée par les Espagnols sur les Maures en 1212). — Chapelle carrée, côté N. du chœur, *vitrail* de la fin du XIIe s.

Derrière Notre-Dame commence la *rue du Collège*, allant, sur la g., au *collège* (1908).

En face du croisillon S. de Notre-Dame s'ouvre la *rue Delfraise*, suivie de la *rue de la Glacière*, à g. de laquelle commence la *rue Pasteur*. Au no 9 de celle-ci est une *maison* en pierre de la fin du XVIe s.; au no 13 est le *musée Garinet*, petite collection de fragments d'architecture, de meubles anciens, d'antiquités diverses, de dessins et de gravures, assez intéressante, ouverte au public le mardi, de 2 à 5 h. en été, de 1 h. à 3 h. en hiver, et aux étrangers t. l. j.; la *Banque de France* est au no 34, tout à côté de l'*hôtel de la Division militaire*.

De l'extrémité de la rue Pasteur se détachent à dr. la *rue Saint-Jean*, qui conduirait directement à l'église Saint-Jean, à g. la *rue du Flocmagny*, qui tombe sur la *rue Grande-Etape* (quelques vieilles *maisons* en pierre et brique), dont on suit la partie de dr. Puis, à g., la *rue Saint-Loup* passe devant l'église de ce nom.

Saint-Loup date du XIIIe au XIVe s. (transept et chœur) et du XVe s. (nefs); la façade et la tour ont été refaites récemment en mauvais gothique; à la croisée se dresse une haute flèche en plomb, moderne aussi, mais d'un meilleur style.

Bas-côté dr. : 2e travée, curieux *triptyque* du XVe s. (*Adoration des Mages*); 3e travée, *Madeleine expirante*, de Simon Vouet; dernière travée, à l'entrée du croisillon, *St Christophe*, en bois, XVe s., grandeur naturelle. — Derrière l'autel, grande *châsse* en bois doré du XVIIe ou du XVIIIe s. — Bas-côté g. : 3e travée, *Musiciens*, toile du XVIIe ou du XVIIIe s.; 2e travée, *Adoration des Bergers*, tableau sur bois, restauré. — *Pierres tombales* des XVIe et XVIIe s. — A la porte de g. de la façade, beau *tambour* du temps de Louis XIV.

De Saint-Loup, on peut aller directement à Saint-Jean en revenant d'abord sur ses pas dans la rue Saint-Loup, que suivent la *rue du Châtelet* et la *rue du Général-Compère.*

Saint-Jean a sa nef centrale romane, sa façade, son transept et son chœur du XIII[e] s.; le reste est de la Renaissance.

Derrière Saint-Jean subsiste, dominant les anciens fossés, le *bastion d'Aumale* (XVI[e] s.).

De la *place Saint-Jean*, au S.-E. de l'église, partent : à g. l'*avenue de Metz*, en face la *Grande rue Saint-Memmie*, artère principale du *faubourg Saint-Memmie*, qui forme une com. de 952 hab. Sur la rue, à 500 m. env. de la place, l'emplacement de l'*abbaye Saint-Memmie*, fondée ou réorganisée au VII[e] s., était naguère occupé par le *petit séminaire*; tout près, l'*église* de la paroisse renferme, derrière le maître-autel, la châsse de St Memmie, au-dessous de laquelle est conservée la pierre tombale qui couvrit ses reliques du XII[e] au XVIII[e] s.

A dr. de la place Saint-Jean, les *allées Saint-Jean*, limitant la ville au S.-E., passent devant le *grand séminaire* (désaffecté) et ramènent à l'intérieur de la ville par la *porte Sainte-Croix*, arc de triomphe haut de 20 m., érigé en 1770, lors du passage de Marie-Antoinette, venant d'Allemagne pour épouser Louis XVI, alors Dauphin. On suit la *rue Carnot*, qui bientôt longe à g. la *Préfecture*, ancien hôtel de l'Intendance, bâti de 1759 à 1764 et agrandi en 1846-1847. En face de la Préfecture est le bâtiment (1866) renfermant les *Archives départementales*. Devant les Archives a été érigé (1867) le *buste de M. de Jessaint*, premier préfet de la Marne. Derrière les Archives, sur la *rue de Vinetz*, l'*église* (façade sculptée) et le *prieuré de Vinetz* (1620, style original) sont occupés par des magasins militaires. Si l'on prend, à dr. de la préfecture, la *rue de Jessaint*, qui traverse le Nau et conduit au *cours d'Ormesson*, on franchit, à l'extrémité du cours, la *porte d'Ormesson* (grille en fer forgé de style Louis XVI) et le Nau, et l'on se trouve sur la vaste et belle promenade du Jard.

Le **Jard**, replanté en 1770, est limité au S. par le *canal Louis XII*, qui relie le Nau à la Marne, à l'O. par le canal Latéral, qui arrondit un large bras autour d'une petite île, et à l'E. par le Nau, bordé d'un charmant *jardin* (1861-1876). Sur le Nau était autrefois le pont des Archers, qui portait le *château du Marché* (commenc. du XVII[e] s.) : il ne subsiste aujourd'hui que deux arches et une jolie tourelle, qui fait partie de la *Caisse d'épargne*. Au S.-O. le Jard proprement dit communique, par une passerelle jetée sur le canal Latéral, avec le *Jardin anglais*, magnifique parc créé en 1817, qui s'étend du canal à la Marne. Au S.-E., un pont jeté sur le canal Louis XII relie le Jard aux magnifiques *allées de Forêt*.

Du Jard on revient, en suivant le canal, à la porte de Marne. Au S. de la rue du Faubourg-de-Marne (*rue Sainte-Pudentienne*, presque en face de l'avenue de la Gare) est la *chapelle Sainte-Pudentienne*, but de pèlerinage, reconstruite après la Révolution.

1° Notre-Dame-de-l'Epine et Courtisols (⊛ 8 k. E.-N.-E., jusqu'à l'Épine; 2 k. de plus, par un chemin peu praticable aux automobiles

jusqu'à Courtisols; pas de services publics; voit. particulière, 8 fr.; ne pas compter déjeuner à l'Epine; *archéol.* et *pèlerinage*). — On sort de Châlons par la place Saint-Jean et l'avenue de Metz, que suit la route nationale de Paris à Metz.

8 k. **L'Epine** ou **Notre-Dame-de-l'Epine**, petit bourg au milieu duquel se dresse **l'église Notre-Dame**, but de pèlerinage, commencée vers 1410. La façade, percée de trois portes richement sculptées, représente le xve s. dans toute sa maigreur et sa sécheresse; elle est couronnée de deux flèches à jour très dissemblables, dont la plus haute, celle de dr., atteint 60 m. Au croisillon S. est une quatrième porte, dans les embrasures de laquelle sont sculptées des imitations de tentures, et dont les vantaux sont de l'époque. L'abside, en demi-octogone, est flanquée de trois chapelles rayonnantes exécutées après coup, vers 1520, et dont l'architecture a cela de remarquable que le style rayonnant y domine, de même, du reste, que dans les autres parties de l'église, la façade exceptée. L'influence de N.-D. de Reims sur N.-D.-de-l'Epine a été depuis longtemps remarquée. Les gargouilles qui se détachent des culées des arcs-boutants sont fort belles.

A l'int. : *jubé* et *clôture du chœur*, en pierre, des xve et xvie s.; sous la voûte de dr. du jubé, **madone** vénérée pouvant remonter à l'origine même du pèlerinage (1410 env.); aux côtés du jubé, 2 escaliers, celui de dr. gothique, celui de g. de la Renaissance; porte latérale S. de la clôture, de la Renaissance; sur la clôture, à g., élégant édicule gothique, en pierre, surmonté de clochetons à jour, et renfermant une statuette de *N.-D. de Bon-Secours*; au croisillon N., grand *orgue* de la fin du xvie s., sur une *tribune* de la Renaissance; à la haute fenêtre médiane de l'abside, *Crucifixion*, vitrail du xvie s.; dans la chapelle absidale de dr., *saint-sépulcre* en pierre et vitrail du xvie s.; à g. du chœur, petits fonts baptismaux du xviiie s.

Courtisols, v. éparpillé de 1,375 hab.. dont la population a dans ses coutumes et son idiome des caractères très particuliers, renferme deux églises. — La première, en venant de l'Epine, est *Saint-Memmie*, dans le cimetière (ordinairement ouverte), des xiie, xiiie, xve et xvie s., avec petit clocher roman, et curieux arcs-boutants intérieurs du xve s. au bas-côté g. La plus éloignée est **Saint-Martin**. église paroissiale, comprenant : un beau clocher roman; une façade romane, de la fin du xiie s. et de la Renaissance; des arcades longitudinales, un chœur et une abside du xiie s.; un joli portail S. du xve s. et de la Renaissance; les gros chapiteaux de la nef, retaillés vers 1520 par le sculpteur Guichard Antoine, avec des motifs historiés, sont la particularité intéressante de cette église; à l'extrémité du bas-côté N., petit retable de la Renaissance.

2° De Châlons à Troyes (🚂 Est, 94 k. S.-S.-O.). — 2 k. Coolus; à g., ligne de Nancy. — On remonte la Coole. — 8 k. *Ecury*, ch.-l. de c. de 321 hab. (*clocher* à flèche de pierre, xiiie s.). — 10 k. *Nuisement*. — On quitte la Coole pour la Soude et on parcourt la Champagne Pouilleuse; pont sur la Soude. — 20 k. *Bussy-Lettrée-Vatry*. — 29 k. Sommesous (R. 21). — 65 k. de Sommesous à (94 k.) Troyes (R. 23).]

Distances, par routes, de Châlons à : Reims, 44 k.; Sainte-Ménehould, 42 k.: Troyes, 79 k.; Chaumont, par (64 k.) Saint-Dizier, 139 k.

De Châlons à Reims, par Saint-Hilaire-au-Temple ou par Ambonnay, R. 15; — à Verdun, R. 19, 1°; — à Chaumont, par Blesmes ou par Brienne, R. 22.

On remonte jusqu'à Vitry la rive g. de la Marne. — 175 k. *Coolus*, où la ligne de Troyes se sépare, à dr. — 183 k. *Mairy-Saint-Germain* : à 2 k. E., au delà de la Marne et de son canal latéral, *Saint-Germain-la-Ville* (*église* des xiie et xiiie s., en partie romane). — 188 k. *Vitry-la-Ville* (*château* de 1735). — 199 k. *Loisy-sur-Marne* (*église* du commencement du xiiie s.). — Pont sur la Marne.

205 k. Vitry-le-François (omnibus, 30 c.; hôt. : *des Voyageurs, de la Cloche, de l'Etoile, de la Gare. — Eglise Notre-Dame*), ch.-l. d'arr., naguère place forte, V. de 8,487 hab. (appelés *Vitryats*), bâtie sur plan régulier, à 1 k. N. de la gare, dans une plaine légèrement ondulée, sur la rive dr. de la Marne, à 2 k. en amont de l'embouchure de la Saulx, et à la jonction de trois canaux : le canal Latéral, le canal de la Marne au Rhin et le canal de la Haute-Marne.

Histoire. — Vitry fut fondé en 1545 par François Ier (d'où son surnom : on dit souvent, à tort, Vitry-le-*Français*), pour remplacer Vitry-en-Perthois (V. ci-dessous), sur l'emplacement du v. de Moncourt; l'ingénieur bolonais Hieronimo Marino en traça les rues et le périmètre sur plan régulier, avec place centrale. Les habitants, grâce aux privilèges accordés, remplirent bientôt l'enceinte, et la ville eut, dès le commencement du XVIIe s., à peu près la même importance qu'aujourd'hui. Vitry fut pris et repris lors des invasions de 1814 et 1815; en 1814, Napoléon faillit y faire prisonniers l'empereur de Russie, le roi de Prusse et le général Schwarzenberg.

ITINÉRAIRE. — On trouve à g. en sortant de la gare la longue avenue dite *faubourg de Frignicourt*, qui aboutit aux anciens remparts, transformés en jolies promenades dites *boulevard François Ier* (*monument*, par G. Veilliard, 1909, des combattants de 1870-1871). Si l'on veut entrer directement en ville, on suit la *Petite rue de Frignicourt*, laquelle s'infléchit à g., puis envoie à dr. la *rue de Frignicourt*, conduisant à la place d'Armes. La ville est orientée E.-O., ou plutôt de l'E.-S.-E. à l'O.-N.-O. De la rue de Frignicourt (nos 38-40) se détache à dr. la *rue de l'Arquebuse* (*hôpital général*, fort vaste, du XVIIe s.), débouchant sur la *place Carnot*, ornée d'un square (*monument* érigé au président Carnot, à la suite d'une revue passée à Vitry, en 1891).

A l'E. de la place d'Armes est l'**église Notre-Dame**, commencée en 1629, avec deux tours sur la façade; le chœur a été prolongé en 1898; à part les fenêtres, dont les remplages rappellent encore la Renaissance, le style annonce celui de Saint-Sulpice de Paris.

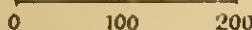
A la 3e chap. de dr., *tombeau* en marbre blanc de David de Beschefer († 1781); au dernier pilier de la nef à dr., *tombeau* du curé Nicolas Debranges († 1787), avec statue allégorique; au croisillon dr., *effigie tombale* en relief de J. de Mutigny, gouverneur de Vitry († 1590); au 1er pilier du chœur à dr., sculpture, signée Chrisment (1784), représentant un *squelette* couché dans son suaire et sur lequel pose le pied un adolescent portant une croix; au pilier correspondant, *statue* de St Louis (XVIIIe s.); à la dernière chapelle de la nef à g., *retable* en bois du temps de Louis XIV, dont les colonnes torses sont revêtues de ceps de vigne délicatement fouillés; à la Ire chap. de g., belle grille du XVIIIe s.

A dr. de Notre-Dame, sur la petite *place Royer-Collard*, s'élèvent la *chapelle* (XVIIe-XVIIIe s.) du collège et la *statue* (par Marochetti, 1846) de Royer-Collard, né à Sompuis.

Longeant à g. l'église, la *rue Dominé-de-Verzet* aboutit à l'ancien *couvent des Récollets*, où sont installés l'*hôtel de ville*, le *palais de justice*, la *bibliothèque* (20,000 vol., 80 manuscr.; elle est ouverte le mardi et le jeudi de 1 h. à 4 h.) et le musée.

Le *Musée* (on peut visiter t. l. j. sous la conduite du gardien),

VITRY-LE-FRANÇOIS



Mètres

0 100 200

Châlons-s.-Marne

Sézanne, Paris

Turbine
Moulins
Abattoirs
Casernes
Faubourg du Pont
Faubourg de Châlons
Canal de la Haute Marne
Faub.g de Vitry-en-Perthois
Marne
Riv.
Quai des Fontaines
Rue du Loup
Rue de la Tour
Rue d'Enfer
Rue St Michel
Rue de Vaux
Rue St Mange
Rue St Eloi
Quartier de Cavalerie
Avenue de Paris
Porte du Pont
Rue Pavée
Rue des Sœurs
R. des Boisseaux
Rue du Pont
Halles
École des filles et Lycée
Rue du Lion d'Or
Rue des Dames
Chapelle
Quai St Germain
Rue des Tanneurs
Rue Marabat
Sous Préfecture
Caisse d'Épargne
Pl. d'Armes
Font.ne
R. Domine de Verzet
Notre-Dame
R. St Antoine
Rue de la Glacière
Glacière
Port
Rue du Vieux Port
Poste Télégr.
Synagogue
Mont. du Souvenir Franç.
Place Maucourt
Boulevard
Théâtre
Collège (Garçons)
Pl. et Statue Royer Coll.d
Rue Ste Croix
Hôtel de Ville
Pal.s de Justice
Musée Biblioth.
Rue de l'Hôtel de Ville
Rue Neuve
Rue de Frignicourt
Hôpital
Rue de l'Arquebuse
Mon.t Carnot
Pl. Carnot
Cimetière
Boulevard François Ier
Rue St Vincent
R. des Remparts Notre-Dame
Boulevard Carnot
Faubourg de St Dizier
Chaumont, Nancy
N
Rond Point
Allées des Marronniers
Faubourg de Frignicourt
Avenue de la République
Cimetière du Midi
Paris
Av. de la Gare
Gare
Nancy
Coulommiers
Bar-s-Aube

L. Hermann del.t

fondé en 1861 par la Société des sciences et arts de Vitry, à laquelle il appartient, comprend 4 salles du 1er étage, qui se trouvent deux par deux en des endroits différents des bâtiments.

Ires SALLES. — Ornithologie, remarquable collection paléontologique, objets préhistoriques, bronzes gaulois, vases, médailles. — Quelques meubles du XVIe au XVIIIe s. — Caricatures, en plâtre ou en terre cuite, de personnages notables de Vitry, de la seconde moitié du XIXe s., faites par un coiffeur de la ville. — Epée d'honneur offerte par les Vitryats à leur concitoyen l'amiral Page.

1re SALLE DE PEINTURE (servant de salle du conseil municipal et des mariages). — Parmi les tableaux : Scène biblique, par *J. Letellier*; Augereau, par *Delaporte*. — 2e SALLE DE PEINTURE (collection Page). — Portraits, natures mortes, paysages.

A l'O. de la place d'Armes, la *rue du Pont* aboutit à la *porte du Pont* (XVIIe s.), la seule conservée de l'ancienne enceinte. A l'angle N.-O., la *rue de l'Abondance* conduit à la *halle*, toute en bois, du XVIIe s. Au N., la *rue de Vaux*, en face de la rue de Frignicourt, envoie à dr. la *Petite rue de Vaux*, qui s'infléchit à g. et aboutit à un pont, sur le canal de la Marne au Rhin, au delà duquel est le *faubourg de Vitry-en-Perthois*.

[⊛ 4 k. N.-E. (on sort de Vitry par la grande avenue du faubourg de Vitry-en-Perthois), **Vitry-en-Perthois**, sur la Saulx, est célèbre dans l'histoire de France par l'incendie de son église, allumé en 1142, dans un moment de colère, par le roi Louis VII en guerre avec le comte de Champagne, et qui coûta la vie à 1,300 personnes; ce fut en grande partie pour expier ce crime que Louis VII entreprit la 2e croisade. En 1544, Vitry, redevenu une place importante, résista énergiquement à Charles-Quint, dont la colère ne fut pas moins terrible. La ville fut à peu près complètement détruite; François Ier, l'année suivante, fonda pour la remplacer un nouveau Vitry, où dut se transporter la population de l'ancien. Les faveurs royales attachées à cet établissement n'empêchèrent pas quelques habitants de relever leurs maisons, et ce fut le noyau du b. actuel, longtemps appelé *Vitry-le-Brûlé*. — L'**église** est bâtie sur des restes considérables et précieux de l'ancienne (contourner extérieurement les murs N. et E.), qui, lors du second désastre, venait à peine d'être achevée dans le style le plus riche de la première Renaissance. Au fond du bas-côté g., grosse *cuve baptismale* à colonnettes, faite ou retaillée au XVe s. — *Maison* en bois de la Renaissance à l'entrée du bourg. — Sur la place, beaux restes d'une *croix* de pierre de même style que l'ancienne église, et qui est restée dans l'état où la laissa le bombardement de 1544.

⊛ 11 k. N. de Vitry-le-François, *Saint-Amand-sur-Fion* (source minérale utilisée seulement par les habitants du pays; **église** des XIe, XIIe, XIIIe et XVe s., restes de vitraux).]

De Vitry-le-François à Paris, par Sézanne, R. 21; — à Chaumont, par Blesmes ou par Brienne, R. 22.

Pont sur le canal de la Haute-Marne, près de Vitry, et vaste plaine alluviale.

218 k. **Blesmes-Haussignémont**, B; à dr., ligne de Chaumont.

[A 7 k. S.-O., *Thièblemont-Farémont*, ch.-l. de c. de 310 hab.]

De Blesmes à Chaumont, par Saint-Dizier et Joinville, R. 22, A.

226 k. *Pargny-sur-Saulx*, à g. (importantes fabriques de produits céramiques; chœur d'*église* du XIIIe s.; *château* du XVIIe s.).

[A 3 k. 1/2 N.-O., sur la Chée, *Heiltz-le-Maurupt*, ch.-l. de c. de 731 hab. (belle *église* des XII[e], XIII[e] et XV[e] s., haut clocher à flèche, vitraux du XVI[e]).]

231 k. Sermaize-les-Bains, à dr. (hôt. : *de la Cloche*, omnibus 30 c., 50 c. pour l'établissement; *des Voyageurs*), b. de 2,660 hab., sur la rive g. de la Saulx. A g. de la station est une grande fabrique de sucre.

ITINÉRAIRE. — La *rue Bénard*, partant de la station, laisse à g., dans une île de la Saulx, l'*église* (parties intéressantes des XII[e] et XIII[e] s.; la date 1093, gravée sur la porte, est mensongère), et plus loin, à un angle de l'hôtel de ville, est croisée par une route dite à dr. *rue de Vitry*, à g. *rue de Bar*; celle-ci, qui conduit à l'établissement, passe à côté d'une petite place triangulaire où est une petite *croix* de pierre de la fin du XVI[e] s. A 800 m. de l'hôtel de ville, la route s'infléchit à dr., laissant à g. le chemin de Contrisson; elle est côtoyée à g. d'une contre-allée de marronniers très ombragée.

A 2 k. (de la station), **Etablissement thermal** (hôt. *de la Source*; petit *casino*), où est utilisée en bains (34 cabines), douches et bains de vapeur, dans les affections calculeuses et les chloroses, les engorgements abdominaux ou bilieux, une source froide (11°), sulfatée magnésienne et ferrugineuse.

Au S. de l'établissement est un parc derrière lequel s'étend la *forêt de Trois-Fontaines* (5,011 hectares). La Saulx et ses affluents sont fort appréciés des amateurs de pêche.

[🚗 6 k. S. (du b.), *Cheminon* (*église* des XIII[e], XV[e] et XVI[e] s., reste d'une abbaye de Cisterciens fondée en 1120). — 🚗 4 k. 5 S.-E. de Cheminon, *Trois-Fontaines*, au milieu de la belle forêt de ce nom : porte monumentale du XVIII[e] s. et église ruinée du XII[e] s. (d'un joli style), restes d'une *abbaye* de Cisterciens fondée en 1116.]

Pont, près de Sermaize, sur le canal de la Marne au Rhin.

239 k. Revigny, à 500 m. à g. (hôt. : *Josse*; *du Lion-d'Or*), ch.-l. de c. de 1,715 hab., sur la rive dr. de l'Ornain. — *Hôtel de ville* moderne, style de la Renaissance. — **Eglise** gothique des XV[e] et XVI[e] s., avec quelques jolis détails de la Renaissance; belle porte O.; gargouilles remarquables; 2 jolies crédences de la Renaissance; beau buffet d'orgues du XVIII[e] s.

[**1° De Revigny à Triaucourt** (🚃 Meuse, 35 k. N.-E.; visiter *Louppy*). — 19 k. *Villotte-devant-Louppy*; à 2 k. 5 S., *Louppy-le-Château* (remarquable *château* de la Renaissance, à côté des restes d'un château plus ancien). — 21 k. *Lisle-en-Barrois* (ruines d'une *abbaye* de Cisterciens fondée en 1151). — 26 k. *Les Merchines*; à dr., embr. de 4 k. rejoignant, à Rembercourt, la ligne de Bar-le-Duc à Verdun (*V.* p. 395). — 28 k. *Vaubecourt*, ch.-l. de c. de 661 hab., sur l'Aisne naissante, qu'on y franchit. — 35 k. *Triaucourt*, ch.-l. de c. de 813 hab.

2° De Revigny à Haironville (🚃 Meuse, 27 k. S.-E.). — Cette ligne remonte la vallée de la Saulx et passe sous la ligne de Saint-Dizier. — 7 k. Mognéville (*V.* ci-dessous). — 12 k. Robert-Espagne (*V.* ci-dessous). — 20 k. *Lisle-en-Rigault* : au N., beau *château de Jeand'heurs* (XVIII[e] s.), donné par Napoléon au maréchal Oudinot. — 27 k. *Haironville*.

3° De Revigny à Saint-Dizier (🚃 Est, 28 k. S.). — 7 k. *Mognéville* (*église* des XIII[e], XV[e] et XVI[e] s.). — 12 k. *Robert-Espagne*, 1,131 hab. (forges

et fonderies). — 19 k. *Baudonvilliers.* — 22 k. *Chancenay.* — 24 k. *Bettancourt* (*église* des XIIIe et XVe s.). — 28 k. Saint-Dizier (R. 22, A).

De Revigny à Sainte-Ménehould, R. 19, 1°.

La voie s'engage dans la vallée de l'Ornain, qui se resserre bientôt entre des coteaux agréables dont les vignobles produisent le « vin gris » de Bar-le-Duc: à dr., le canal de la Marne au Rhin, à g., la Saulx. — 245 k. *Mussey* (*église* des XIIIe et XVIe s.). — 250 k. *Fains* (*église* en partie du XIIIe s.; asile départemental d'aliénés). — Ponts sur le canal et sur l'Ornain.

254 k. **BAR-LE-DUC** (B : V. l'*Index*), à dr. du ch. de fer. V. de 17,307 hab., ch.-l. du dép. de la Meuse, occupe une situation très agréable et très originale sur l'Ornain, qui court dans une vallée profonde, étroitement resserrée entre des coteaux pittoresques, revêtus de bois et de vignes. Un petit bras, le *canal des Usines*, coule au pied des collines de la rive g. La rive dr. donne passage au chemin de fer et au canal de la Marne au Rhin, qui forme un port.

Bar-le-Duc se compose de deux villes, allongées parallèlement du N.-O. au S.-E., qui offrent un saisissant contraste. Sensiblement à plat dans la vallée, sur les deux rives mais surtout sur la rive g. de l'Ornain, bordé de peupliers, se déploie la *Ville-Basse*, bien bâtie, animée, centre de la vie industrielle et commerciale.

Sur une haute colline de la rive g., isolée d'un côté par la vallée de l'Ornain, de l'autre par des ravins verdoyants, dort la *Ville-Haute*. Le mouvement, le courant moderne de la Ville-Basse viennent mourir au pied des pentes rapides, aux petites rues escarpées et tortueuses.

Pour bien juger de ce contraste, il faut parcourir dans la Ville-Basse le boulevard de la Rochelle, plein d'animation: puis, dans la Ville-Haute, la rue des Ducs-de-Bar, montante et sinueuse, presque déserte entre ses vieux logis de la Renaissance, délabrés mais si gracieux encore.

Principales curiosités. — **Eglises Saint-Pierre** (célèbre sculpture de Ligier Richier) et **Notre-Dame.** — **Maisons** des XVIe, XVIIe et XVIIIe s.

Histoire. — Bar, d'origine au moins mérovingienne, fut dès 964 la cap. du comté puis (1354) duché de Bar, qui reconnut d'abord la suzeraineté des empereurs d'Allemagne et ensuite, par un traité signé en 1301, la suzeraineté française pour sa partie située à g. de la Meuse, avec Bar-le-Duc, appelée dès lors le Barrois Mouvant. En 1431, tout le Barrois passa aux ducs de Lorraine, et il fut réuni à la couronne avec la Lorraine elle-même en 1766. — Patrie du duc *François de Guise* (1519-1563), de l'ingénieur militaire *Jean Errard* (1554-1620), des maréchaux *Oudinot, duc de Reggio* (1767-1847), et *Exelmans* (1775-1852). — Les hab. sont appelés *Barrisiens.*

Commerce et industrie. — Grand commerce de ses célèbres *vins gris.* — Les principaux établissements industriels sont : les *usines Bradfer* (fonderies de tuyaux de fer) : les *brasseries de la Meuse* et *de la Croix de Lorraine*; les ateliers de peinture sur verre de M. de Champigneulle (on peut les visiter), ancienne maison Maréchal, de Metz; des fabriques de corsets, de tissus et de bonneterie de coton, de tricots, de flanelle; des ateliers de constructeurs-mécaniciens; des fabriques de papiers peints, de poteries d'étain, etc.

Spécialité : — *Confitures* de groseilles, de fraises et de framboises.



L.Hermann.del.

Sermaize

Vitry-le-François

Châlons-s-Marne

Verdun

BAR-LE-DUC

Principaux Hôtels

① *Hôtel de Metz et du Commerce*
② *id. du Cygne et du Gd Vallet*
③ *id. de la Gare*
④ *id. de l'Arbre vert*
——— *Itinéraire à suivre*

Mètres
0 100 200 300 400

Commercy

St Mihiel

6-12 Imp. Dufrénoy, Paris.

ITINÉRAIRE. — Devant la gare se trouve le *monument des* ·*ifants de la Meuse* morts à l'ennemi en 1870-1871. A g., la *rue* ·*bastopol* conduit à l'*asile Bradfer* (*statue* du fondateur, Ernest ·adfer, par Croisy); à dr., sur le même alignement, à peu près ·rallèle au ch. de fer et à l'Ornain, rue Thiers, allant vers Notre-·ame (*V.* ci-dessous). En face, la *rue de la Gare*, après avoir croisé *rue Exelmans* (également parallèle à l'Ornain, et conduisant à ·. à la *place Thiers*), puis le *quai Carnot* (à dr., petite *synagogue*, ·yle mauresque), franchit l'Ornain et aboutit au *boulevard de la* ·*ochelle*, dont le tronçon le plus court, celui de g., aboutit à l'*église* ·*aint-Jean* (bon style roman), commencée en 1882, et qui attend ·ncore sa nef; le tronçon de dr. est la voie la plus belle et la ·us commerçante de la ville, avec les alentours de la place ·eggio. La *rue Lapique*, continuant, mais un peu obliquement, la ·e de la Gare, passe devant l'*hôtel de ville*, bâtiment du com-·enc. du XIXe s., qui fut l'habitation du maréchal Oudinot, puis ·voie à dr. la *rue Nève*, qui longe Saint-Antoine (*V.* ci-dessous). ·e canal des Usines franchi, à l'extrémité de la rue Lapique, on le *Parc* public à g., à dr. l'*avenue du Château*, qui monte au ·-O. de la Ville-Haute, mais qu'on fera bien de quitter pour ·endre à g. la *rue*, très montante, *du Roat*, qui s'entre-croise ·ec la *rue Saint-Jean* (n° 7, *maison* du XVIe au XVIIe s.); celle-ci ·outit à la *place de la Fontaine*. A g. de cette place, la *rue Chanée* ·*aisons* du XVIIIe s.; sur une autre maison, 2 belles *niches* du ·e s.), s'infléchissant à dr., débouche sur la *place de la Halle* ·os 3 et 12, *maisons* des XVIe et XVIIe s.), à g. de laquelle commence **place Saint-Pierre**, la plus curieuse de Bar. On a en face ·glise, à dr. le musée; aux nos 4, 7, 9, 11, 12, 13, 21, 29, **mai-·ons** du XVIe au XVIIIe s., sans compter le bâtiment du Musée.

Les vieilles maisons de Bar sont en pierre.

L'**église Saint-Pierre**, à trois nefs presque égales en hauteur, ·partient au plus beau style de la 2e moitié du XVe s.

Tribune et boiseries de l'*orgue*, du XVIIIe s. — A dr., 1re travée : *fonts* ·*ptismaux* en marbre du XVIIIe s.; 3e et 4e travées : belle *chapelle* de la ·enaissance, avec grande *clôture* en pierre, à jour, gothique et Renais-·nce, et belle *grille* d'entrée du XVIIIe s. — Croisillon dr. : mausolée de ·ené de Chalon, prince d'Orange, tué au siège de Saint-Dizier en 1544; ·tte œuvre fut commandée par sa veuve, Louise de Lorraine, au sculp-·ur Ligier Richier, qui, selon l'intention spéciale manifestée par le défunt, ·présenta son cadavre dans l'état de décomposition où il devrait être ·ois années après sa mort; cette œuvre célèbre est d'un poignant réalisme.

Le **Musée** occupe un bel hôtel de la Renaissance, orné de bal-·ns en fer forgé du XVIIIe s., et renfermant trois remarquables ·eminées (la plus belle est du temps de François Ier) qui en ont ·ujours fait partie.

Le musée est ouvert au public le dim. de 1 h. à 4 h.; pourb. obligatoire · autres jours.

Rez-de-chaussée. — COUR : 2 belles stèles romaines; belle tombe en ·ut-relief d'un chevalier du XIIIe s.; nombreuses plaques de cheminée ·s XVIIe et XVIIIe s. — 1re SALLE : histoire naturelle; vieux meubles. —

2e ET 3e SALLES (à dr. de la 1re; ce ne sont que de petites pièces, de même que les deux suivantes) : histoire naturelle, et spécialement minéralogie et ornithologie. — 2e ET 3e SALLES (à g. de la 1re) : moulages d'œuvres antiques et du moyen âge; retables gothiques; sculptures diverses du moyen âge et modernes; parmi ces dernières : *Léon Bohn*, Bœufs malades (bas-relief); *Huguenin*, Charles VI et Odette; *Foyatier*, Spartacus; *Croisy*, le Nid; *Roussel*, l'Age d'or (bas-relief); *Larroux*, les Vendanges; *Pascal*, Capucin instruisant des enfants.

1er étage. — VESTIBULE. — Bustes : Napoléon, Dom Calmet, Ernest Bradfer. — *Marie Yard*. Son Ⓟ. — *Herment*. Taureau.

SALLE CARRÉE. — *Escolier*. Chrysanthèmes. — *Médard*. Combat de Buzenval. — *Mélingue*. Les Enrôlements volontaires en 1792. — Numismatique.

A dr. de la salle Carrée est la SALLE PRÉHISTORIQUE; à g. sont deux salles de peinture.

1re SALLE DE PEINTURE. — *Ecole de Giotto*. La V. entre St J.-B. et St Michel, triptyque. — *Zuccarelli*. Coucher de soleil. — *Ecole de Pietro di Porto*. Samson et Dalila. — *Tintoret*. Son Ⓟ. — *Ecole italienne*. St Pierre ressuscitant un mort. — *Hector Leroux*. Vestale. — *Coypel*, ou *Lebrun* (?). Proserpine. — *Ecole flamande*. Les Disciples d'Emmaüs, sur bois. — *Eschard*. Halte. — *Charoy*. Dentellière bruxelloise. — *Tristan Lacroix*. Bois de Meudon. — *Coypel*. Neptune commandant aux vents. — *Hubert-Robert*. Ruines romaines à Nîmes. — *Maréchal*. Christophe Colomb. — *Clouet*. Claude de Lorraine, dit le chevalier d'Aumale. — *Robinot*, de Bar (XVIIe s.). La Duchesse de Lorraine partant pour la chasse. — *Rigaud*, ou *Largillière* (?). Piron. — *Ecole de Van Dyck*. Ⓟ. — *Gaudran*. Ⓑ de Bara (marbre).

2e SALLE DE PEINTURE. — Portraits et bustes de généraux depuis la Révolution; portraits de membres de la famille ducale de Lorraine, d'illustrations barroises et meusiennes. — Armes et armures.

Au no 4 de la *rue du Musée*, qui longe à dr. le bâtiment du musée, se trouve le *musée géographique, ethnographique et commercial*, visible t. l. j., en s'adressant au concierge. Cette courte rue se termine à la *rue des Ducs-de-Bar*, en forte pente de g. à dr., et à l'extrémité supérieure de laquelle, sur la *rue du Tribel*, est une grande *maison* du XVIIIe s. Du haut en bas de la rue des Ducs-de-Bar, aux nos 67, 53, 47, 42, 41, 37, 27, on voit des **maisons** des XVIe et XVIIe s. Laissant ensuite à dr. la *tour de l'Horloge*, du XIVe s., très remaniée (on pourrait par là descendre directement à la partie commerçante de la rue de la Rochelle), on arrive à l'*esplanade du Château*, qu'occupent en partie un bâtiment du XVIIe s., reste du *château* ducal, et les vastes constructions (XIXe s.), actuellement abandonnées, d'un *couvent de Dominicaines*. Du rebord de l'esplanade donnant sur la ville, on a une fort belle vue. Sous une *porte romane*, reste également du château, on descend par 23 marches dans l'*avenue du Château*, que l'on remonte un petit instant à g. pour prendre à dr. la *rue Gilles-de-Trèves*, où se trouvent, dans une cour, de curieux restes (Renaissance) du *collège* de ce nom. Puis on prend à dr. la *rue de la Couronne*, que continue la *rue Oudinot*; au no 18 de celle-ci, la maison où est né le maréchal fait angle avec la *rue Saint-Antoine*, où l'on peut s'avancer jusqu'à un petit pont d'où le canal des Usines se montre sous un aspect très pittoresque. Revenant sur ses pas jusqu'au point de rencontre des rues Oudinot et de la Couronne, on trouve

la *rue Rousseau*, qui fait partie de la Ville-Basse; elle traverse le canal et longe au N. l'*église Saint-Antoine* (une seule nef, XIVe et XVe s.; au mur de dr., en face de la porte du N., *bas-relief* du XVe s., figurant le *Couronnement d'épines*). Le n° 22 de la rue Rousseau est une *maison* de la Renaissance. Cette rue longe à g. la *place Reggio*, place principale de la ville (à dr., *rue Voltaire*, où est la poste), au milieu de laquelle est la *statue* d'Oudinot, et au fond de laquelle s'élève la nouvelle *préfecture* (1905). Bordée à g. par le *théâtre* et le *café des Oiseaux* (belle collection ornithologique), la rue Rousseau (à son angle avec la *rue du Bourg*, à g., qui a cinq ou six *maisons* de la Renaissance, *monument* de Michaux, père et fils, inventeurs de la pédale) aboutit à la *rue Entre-deux-Ponts*, que suivent le *pont Notre-Dame*, sur l'Ornain, et la *rue Bar-la-Ville*, conduisant à Notre-Dame et à l'*hospice*, lequel date du XVIIIe s.

Notre-Dame, dont la façade et la tour sont pareillement du XVIIIe s., remonte, quant au reste, du XIIIe (jolie abside) au XVe s.; elle a quatre nefs.

Au bas-côté du croisillon dr., jolie *sculpture* du XVIe s., figurant la Vierge au milieu de ses attributs. — Au croisillon g., *Guérison du paralytique*, toile du XVIIe s. — A l'un des piliers N. de la croisée, la Vierge au milieu de ses attributs, *peinture* du XVIe s. — Au bas-côté g., *Noces de Cana*, grand tableau du XVIIIe s.

La *rue de l'Hospice* conduit à la *place Thiers* (*monument du maréchal Exelmans* et nouvelle *Caisse d'épargne*), d'où la *rue Thiers* ramène à la gare.

Le canal de la Marne au Rhin passe derrière la gare et l'hospice.

[**De Bar-le-Duc à Verdun** (🚃 Meuse, 68 k. N.-N.-E.; gare spéciale derrière la gare de l'Est). — A la hauteur de l'église Notre-Dame, pont biais sur le canal de la Marne au Rhin; *forêt de Massonge*. — 10 k. *Vavaincourt*, ch.-l. de c. de 503 hab., à 2 k. S.-E. — 20 k. *Rembercourt-aux-Pots*, à dr, (**église** du XVe s. et de la Renaissance, belle frise avec bustes en haut-relief, stalles de la fin du XVIe s.); à g., embr. de 4 k. rejoignant, aux Merchines, la ligne de Revigny à Triaucourt (*V*. p. 391). — On entre dans la vallée de l'Aire. — 30 k. *Bauzée*; à g., ligne de Clermont-en-Argonne (*V*. R. 19, 1°). — On franchit l'Aire et on quitte la vallée. — 45 k. *Souilly*, ch.-l. de c. de 611 hab. — 68 k. Verdun (R. 19).]

Distances, par les routes, de Bar-le-Duc à : Verdun, 64 k.; Saint-Dizier, 26 k.

On continue de remonter la rive dr. de l'Ornain; pont sur le canal de la Marne au Rhin. — 259 k. *Longeville*.

265 k. Nançois-Tronville : près de la gare, entre les deux lignes ferrées, *Nançois-le-Petit*; à 1 k. O.-N.-O., *Tronville*, 1,290 hab. (grande fabrique d'outils).

[**De Nançois à Neufchâteau** (🚃 Est, 69 k. S.-S.-E.; visiter *Ligny* et *Grand*). — On franchit puis on remonte l'Ornain, qu'on franchit encore plusieurs fois. — 5 k. **Ligny-en-Barrois** (hôt. *du Cheval-Blanc*), ch.-l. de c. de 5,438 hab. (*tour de Luxembourg*, XVe s., et autres restes des fortifications; dans l'*église*, tombeau du maréchal de Luxembourg, † 1695; fabriques de confitures dites de Bar-le-Duc, d'instruments de géométrie et d'optique). — Pont sur le canal.

11 k. *Naix-Menaucourt* (¦¦, à dr., sur Guë-Ancerville, V. R. 22, A), où le canal franchit l'Ornain ; à 2 k. S.-S.-E., *Naix-aux-Forges*, sur l'emplacement de l'antique *Nasium*. — 18 k. *Laneuville-Saint-Joire*. — 27 k. *Demange-aux-Eaux*, à l'E. duquel le canal de la Marne au Rhin est conduit du bassin de la Seine à celui de la Meuse par le *tunnel de Mauvages*, long de près de 5 k. — 30 k. *Houdelaincourt*. — 35 k. *Gondrecourt*, ch.-l. de c. de 1.416 hab. (belle tour du xve s. flanquant une maison ; *église* du xiiie au xvie s.), où l'on croise la ligne de Sorey à Joinville (V. ci-dessous, et R. 22, A). — On remonte la Maldite, l'une des branches supérieures de l'Ornain. — 41 k. *Dainville* (*église* en partie du xive s.).

48 k. *Grand-Avranville* : à 3 k. S.-O., **Grand** (omnibus, 50 c., ne desservant pas tous les trains, il est prudent d'écrire à l'hôtel ; hôtel *Prévost*, renommé pour sa cuisine, ch. 1 fr., déj. et dîner 2 fr. 25), l'antique *Granum* des Leukes. — Restes peu importants de l'*amphithéâtre* et des *remparts* romains. — Dans l'école des filles, à son emplacement ancien, **mosaïque** découverte en 1883, longue et large de 11 m., avec hémicycle saillant de 5 m. ; le sujet principal, malheureusement très mutilé, est composé de deux personnages portant des masques de théâtre et qu'on croit empruntés à une comédie de Térence (*Plutus* ou les *Adelphes*). — *Eglise* du xve s. ; 3 nefs égales en hauteur ; 2 bénitiers campaniformes, en fonte, du xve s., reposant sur des chapiteaux du xiiie s. ; à l'extrémité du bas-côté dr., reliques de Ste Libaire, très honorée dans le pays. — Dans le cimetière (s'informer à l'hôtel s'il est ouvert), *chapelle Sainte-Libaire*, qui, bien que du xve s., a des modillons rappelant l'époque romane et des fenêtres dont les remplages ont le dessin du xive s. ; au milieu de la chapelle, sur quatre pilettes, pierre tombale d'un chevalier mort en 1483 ; au-devant, ancien bénitier ; au fond de l'abside, châsse (moderne) de Ste Libaire. — Les hab. de Grand exercent pour la plupart, chez eux, la profession de cloutier.

59 k. *Sionne-Midrevaux*. — On descend dans la vallée de la Saonelle, qui conduit à celle de la Meuse. — 63 k. *Frébécourt*, au pied du château de Bourlémont ; 6 k. de Frébécourt à (69 k.) Neufchâteau (V. les *Vosges*).

276 k. *Ernécourt-Loxéville*. — On franchit l'Aire naissante (affl. de l'Aisne) ; on passe du bassin de la Seine dans celui de la Meuse.

289 k. **Lérouville**, 2,999 hab., sur la rive g. de la Meuse (importantes carrières de pierres dites de Lorraine), où l'on rejoint à g. la ligne de Sedan.

De Lérouville à Sedan, R. 17 et 19.

On remonte la rive g. de la Meuse.

295 k. **Commercy**, à dr. (hôt. : *de la Cloche-d'Or*, reconstruit en 1905 ; *de Paris ; du Commerce*), ch.-l. d'arr., V. de 7,836 hab., renommée pour ses *madeleines* (en vente à la gare et aux hôtels).

ITINÉRAIRE. — Négligeant la *rue de la Gare*, on prend à g. la *rue du Château-Bas* et sa suite la *rue de la Paroisse*, qui passe devant la *statue* (par Pêtre, 1865) de Dom Calmet, né dans les environs. On arrive ainsi à l'*église Saint-Pantaléon* (curieuse porte O., de la fin du xvie s., surmontée d'une statue de Ste Anne ; nef du xvie s., gothique à l'intérieur ; transept et chœur, récents, du plus beau style du xiiie s.) ; à dr., par un *passage voûté*, on débouche sur la *place du Château*, nommée le *Fer-à-Cheval*.

Le **château** (auj. caserne de cavalerie) fut construit, dans un style grandiose, en 1708, par l'architecte bénédictin Léopold Durand, pour le prince Charles-Henri de Vaudémont, fils de Charles IV de Lorraine ; Stanislas l'embellit encore de 1745 à 1750. En 1747, Voltaire,

accompagné de la marquise du Châtelet, y séjourna quatre mois environ, pendant lesquels il écrivit *Sémiramis* (en partie) et *Nanine*. Du côté du Fer-à-Cheval, il est précédé d'une vaste cour fermée d'une grille. La façade N. donne sur une magnifique terrasse à balustres de pierre qui domine la vallée de la Meuse.

De la place du Château descend la *rue Carnot*, qui divise la ville en deux parties à peu près égales (à dr., une *maison*, rue des Juifs, date de la Renaissance); la laissant à dr., on gagne, par un second *passage voûté*, la *rue de la Poterne* et la *place de l'Hôtel-de-Ville*. De celle-ci, à dr., descend la *rue du Bas-de-Place* (à dr., poste), que suit la *rue Levée-du-Breuil*. A 500 m. env. de la place de l'Hôtel-de-Ville, on est au faubourg du *Breuil*, dont la *Grande-Rue* dessert l'*école normale d'instituteurs*, établie dans un prieuré bénédictin reconstruit sous Louis XIV, petit mais remarquable. — *Place des Chanoines*, *buste* en bronze du Dr Denis, érigé en 1907.

[Au delà du faubourg, au S.-O., *forêt de Commercy* (1,852 hect.). — Un tramway est projeté de Commercy à Montmédy, par Vigneulles.]

De Commercy à Saint-Mihiel et à Verdun, R. 19.

On franchit la Meuse, puis son canal latéral.

303 k. Sorcy-Saint-Martin, 1,063 hab., à 3 k. S.-O. (restes d'une *abbaye*; à la *Côte Saint-Jean*, retranchements antiques).

De Sorcy à Gondrecourt (Est, 29 k. S.-S.-O.). — 3 k. *Saint-Martin-Sorcy*. — Pont sur la Meuse.

6 k. *Void*, ch.-l. de c. de 1,075 hab., sur le Vidus, ancien ch.-l. du pays de Voide, et patrie de l'ingénieur *Cugnot* (1725-1804), inventeur de la première voiture à vapeur; un *monument* (par Désiré Fosse) doit lui être érigé en 1911. — Restes d'un *château*. — Fromages à la crème renommés.

On remonte le Vidus ou Fluent, puis la Méholle. — 12 k. *Sauvoy*. — A g., *forêt de Vaucouleurs*. — 17 k. *Mauvages* (*chapelle N.-D.*, du XIIIe s., but de pèlerinage), qui donne son nom au **tunnel** de 4,877 m. (à l'O.) par lequel le canal de la Marne au Rhin passe du bassin de la Seine dans celui de la Marne.

29 k. Gondrecourt (V. ci-dessus, p. 396).]

On retrouve et on longe à dr. le canal de la Marne au Rhin, qui, depuis Nançois, a fait un long détour au S. pour aller chercher le seuil le plus étroit et le plus facile entre le versant de la Seine (vallée de l'Ornain) et le versant de la Meuse; tunnel (570 m.).

308 k. Pagny-sur-Meuse, (BH).

De Pagny à Neufchâteau, V. les *Vosges*.

On laisse à dr. la ligne de Neufchâteau; on quitte la Meuse pour longer à dr. le canal de la Marne au Rhin et se diriger avec lui vers le bassin du Rhin par la Moselle; tunnels pour le ch. de fer (1,820 m.) et pour le canal, qui passent dans le vallon de l'Ingressin, affl. g. de la Moselle. — 314 k. *Foug*, 1,232 hab. (restes d'un *château* du XIIIe s.). — A g., *Ecrouves*, 1,234 hab. (8,698 avec les garnisons des forts voisins), possède une *église* très curieuse des XIIe et XIIIe s., dont la croisée a été construite en sous-œuvre sous un clocher roman; ce v. est à 4 k. de Toul.

320 k. **Toul** (*V.* l'*Index*), à dr., à 600 m. de la gare, place de guerre de 1[re] classe, ch.-l. d'arr., est une V. de 13,663 hab., située entre l'Ingressin au N.-O. et la Moselle à l'E. Sise en plaine, elle est le centre d'un camp retranché dont les forts couronnent les hauteurs environnantes, notamment le grand cône isolé du *Mont-Saint-Michel* (385 m.) au N. et la *Côte Barine* (369 m.) au N.-O. Le camp retranché de Toul est relié à celui de Verdun par une série ininterrompue de forts échelonnés sur le rempart naturel des Côtes de Meuse, en face de la grande plaine de la Woëvre.

La ville, irrégulièrement percée, mais propre et avenante, est entourée d'une enceinte tracée par Vauban et où s'ouvrent trois portes : *porte de France* au N.-O., *porte de Metz* (la seule remontant à Vauban) au N.-E., *porte Moselle* au S. L'enceinte est longée par la Moselle au S.-E., et au N. par le canal de la Marne au Rhin qui y forme un *port*.

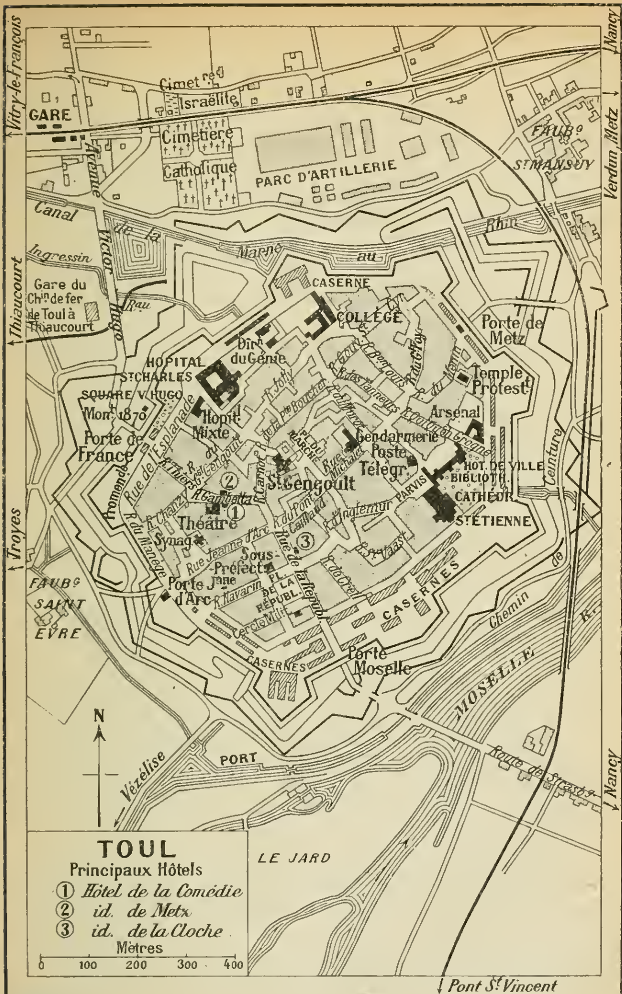
Principales curiosités : — **Cathédrale, église Saint-Gengoult,** et leurs **cloîtres.** — Maisons anciennes. — Musée.

Histoire. — Toul, l'antique *Tullum*, capitale des Leukes avec Scarpone, puis siège d'un évêché supprimé par le Concordat, appartint au moyen âge à ses évêques et faisait partie, au xvi[e] s., du pays dit les Trois-Évêchés, réuni à la France en 1552. Les plus célèbres évêques de Toul sont St Mansuy (*Mansuctus*) et St Epvre (*Aper*), qui florissaient, l'un en 350, l'autre en 500. La ville fut cruellement bombardée par les Allemands en sept. 1870. — Patrie du martyr *St Eucaire* (÷ 362) ; de *St Vincent de Lérins* (÷ 448), écrivain ecclésiastique ; de *St Loup* (÷ 478), le plus célèbre des évêques de Troyes; du maréchal *Gouvion-Saint-Cyr* (1764-1830); de l'amiral *de Rigny* (1783-1835), le vainqueur de Navarin; du baron *Louis* (1755-1837), célèbre ministre des finances sous la Restauration et sous Louis-Philippe.

ITINÉRAIRE. — Après avoir franchi le canal (à g., vaste *réservoir*), puis l'Ingressin, et laissé à g., dans un square, contre l'enceinte, le *monument* (par Adeline et Tovany, 1875) des victimes du siège de 1870, on entre en ville par la *porte de France*, et on se trouve aussitôt sur le *cours d'Alsace-Lorraine* et la *rue de l'Esplanade*, qu'on croise pour parcourir la *rue Thiers* et sa suite, la *rue Gambetta* (entre les deux rues, à l'angle de la *rue Chanzy*, jolie *fontaine* en marbre; à g., aux n[os] 26, 28 et 30 de la *rue du Général-Gengoult*, *maisons* de la Renaissance). — Au côté dr. de la rue Gambetta, nouveau théâtre: au n° 14 de la même rue, chez M. Clairier, petit *musée* (statues, tableaux et objets anciens, plaques de cheminée, etc.), qu'on peut demander à visiter. A l'extrémité de la rue Gambetta, on a à dr. la *rue de la République*, conduisant, par la *place de la République*, à la *porte Moselle* et au *pont* (1770, sept arches) sur la Moselle. Revenant en ville et remontant la rue de la République, puis la *rue Carnot*, on trouve à dr. l'église Saint-Gengoult.

L'**église Saint-Gengoult**, dont la façade, du xv[e] s., est flanquée de deux tours dissemblables, date, quant au reste, de la fin du xiii[e] s. Elle n'a ni rond-point ni triforium.

Au mur de façade, grand *vitrail* du xvi[e] s. — Aux fenêtres terminales des croisillons, *vitraux* du xiv[e] s. — A l'entrée de l'abside de dr., *statue* de



L.Hermann, del.

Ste Anne (XVIe ou XVIIe s.). — Au fond de l'abside centrale, *autel des reliques*, surmonté de 7 *châsses* dont 1 du XVIIIe s. — Nombreuses *pierres tombales* et *épitaphes*.

A la 2e travée du bas-côté g., une petite porte s'ouvre sur un riche **cloître** gothique du XVIe s. On en sort par une porte de la fin du XVIe s. donnant sur la *place du Marché*; on prend à dr. la *rue Lafayette*, puis la 1re à la g. de celle-ci, la *rue Michâtel* (n° 12, *maison* à gargouilles de 1550, Renaissance; au n° 29, *puits* remarquable de 1560 env., dans une cour que les locataires laissent très volontiers visiter), que prolongent la *rue Pont-des-Cordeliers* (n° 14, grande *porte* monastique du XVIIIe s.) et la *rue du Général-Foy* (8 et 12, *portes* du XVIIe s.; n° 18, porte du XVIIIe s. et petit donjon du XIVe s. faisant partie d'une maison appelée le *Gouvernement*).

De la rue Michâtel, la *rue Liouville* et la *rue de Rigny* (poste) conduisent à la cathédrale.

Saint-Etienne, ancienne cathédrale, est justement célèbre par sa **façade**, chef-d'œuvre du style ogival flamboyant, bâtie de 1447 à 1476 sur les dessins des architectes Tristan de Hattonchâtel et Jacquemin de Commercy, en partie avec les libéralités du roi Louis XI et du duc René II. Les deux tours, symétriques (sauf les tourelles d'escalier), ont 75 m. de hauteur. La nef est des XIVe et XVe s. (en allant de l'E. à l'O.), le transept de la fin du XIIIe, le chœur du milieu du XIIIe. Il n'y a ni triforium ni rond-point. Deux petites tours, qui ont dû servir provisoirement de clochers pendant la construction de l'église, s'élèvent aux côtés du chœur. Aux côtés de la nef, vers le transept, furent ajoutées de 1530 à 1580 deux grandes **chapelles** de la plus belle Renaissance, dites, celle de dr. *chapelle de la Nativité*, celle de g. *chapelle des Evêques*.

Vitraux du XIIIe au XVIe s. — *Buffet d'orgues* (XVIIIe s.), soutenu par une voûte plate qui passe pour un chef-d'œuvre de coupe de pierres. — Nombreuses *pierres tombales* depuis le XIIIe s., surtout aux croisillons. — Restes de *fresques* aux croisillons et à quelques piliers. — A dr., 1re chap., riche *retable* du XVe s. — 2e chap., curieux *ex-voto* (XVIe s.) où est peinte une légende locale. — 5e travée, entrée d'une salle du XVe s. — 7e travée, porte de la *chapelle de la Nativité* (coupole). — 8e travée, *porte* (XIIIe s. et Renaissance) d'où 18 marches descendent au cloître. — Aux extrémités des bas-côtés du chœur, disposés en chapelles, *retables* en marbre de la Renaissance; à la chapelle de dr., bel *enfeu*, avec restes de peintures, du XIIIe s. — *Décoration* de l'abside, en marbres noir et blanc, 1625; une partie récemment enlevée de cette décoration laisse voir une *statue* d'évêque du XIIIe s. — A g., 7e travée, *chapelle des Evêques* : siège en pierre du XIIIe s. dit *Fauteuil de St Gérard*; restes de *tombeaux* d'évêques (XVIe-XVIIIe s.). — 1re chap., *retable* en marbre, 1669.

Le **cloître**, de la fin du XIIIe s., comprend 23 arcades, dont la plupart ont perdu leurs meneaux. Sur le côté E., la *chapelle* moderne *de la Crèche* renferme une *Adoration des Bergers*, charmant groupe sculpté attribué à Ignace Robert (XVIIe s.) et provenant de Pont-à-Mousson.

Au N. de Saint-Etienne (à g. de la façade), l'**Hôtel de Ville** occupe l'ancien palais épiscopal, élégante construction du XVIIIe s., avec bel escalier d'honneur, où sont installés la *bibliothèque*

(12,000 vol.: *missel* du XIIe s.: *Bulle d'Or*, diplôme confirmatif des franchises de Toul, donné en 1367 par l'empereur Charles IV) et, au rez-de-chaussée, le **musée** (ouv. t. l. j. de 2 à 4 h. aux étrangers).

On entre par le grand vestibule, sous l'escalier d'honneur; ce vestibule sépare en deux sections distinctes les salles du musée :

1° A g. : — SECOND VESTIBULE OU 1re SALLE, ayant conservé sa jolie décoration en plâtre du XVIIIe s. — Quelques fragments de retables et de tombeaux. — Statues des XVIIe-XIXe s. — Répliques, maquettes, moulages.

SALLE RONDE (elle est elliptique). — Portraits d'illustrations touloises.

SALLE PIMODAN. — Peintures, dessins et gravures se rapportant pour la plupart à la Lorraine.

SALLE HAUDOT — Peintures et dessins. — *H. Royer*. Vie de Bacchus.

SALLE GUSTAVE-LÉVY. — Gravures.

2° A dr. : — SALLE ALBERT-LIOUVILLE (la principale). — *Dalou*. Mirabeau et le marquis de Dreux-Brézé, groupe. — *Feyen-Perrin*. Descente de croix. — *Bonvin*. Religieuse. — *Flameng*. Embarquement d'huîtres à Cancale. — *Ecole italienne du* XVIIe *s*. La V. allaitant. — *Shon*. Nature morte. — *F. Clément*. Jules Favre à la barre.

Derrière l'hôtel de ville s'étend un beau *jardin*, où se voit la *France recueillie*, statue en marbre blanc par Maindron (1874). Par la rue du Général-Foy et la *rue de Menin* (à dr., temple protestant), on arriverait à la *porte de Metz*, la seule qui remonte à Vauban.

Il existe quelques *maisons* des XVIe et XVIIe s., outre celles que nous avons signalées, dans la plupart des rues situées entre Saint-Etienne et la rue de la République.

Les maisons anciennes de Toul sont toutes en pierre.

Près de la gare, de l'autre côté du ch. de fer. sur la route d'Ecrouves, est la *faïencerie de Bellevue*, fondée en 1756 (faïences artistiques; moules originaux du sculpteur lorrain Cyfflé; salle de vente).

De Toul à Thiaucourt Economiques, 46 k. N. : 3 fr. 20 et 2 fr. 85; gare de départ. à Toul, avenue Victor-Hugo, entre la gare de l'Est et la porte de France). — Principales localités desservies : 10 k. *Lagney* (*Trou des Fées*, où s'engloutissent les eaux d'un vallon); 23 k. *Domèvre-en-Haye*. ch.-l. de c. de 336 hab.; 24 k. *Manonville* (*château* des XIIe et XVIe s., avec tours et fossés); 30 k. *Bernécourt-Mandres* (à *Bernécourt*, à l'E., belle source; à *Mandres-aux-Quatre-Tours*, à l'O., ruines d'un *château* des XIIIe et XVe s.); 33 k. *Flirey* (*clocher* fortifié du XVe s.); 40 k. *Essey-et-Maizerais* (*église* du XIVe s.); 46 k. Thiaucourt (V. R. 18, p. 356).

Distances, par les routes, de Toul à : Verdun, 88 k.; Metz. 71 k.; Nancy, 23 k.; Neufchâteau, 49 k.

De Toul à Neufchâteau, à Pont-Saint-Vincent, V. les *Vosges*.

La voie descend la vallée de la Moselle en longeant à dr. le canal : ponts sur le canal et sur la Moselle. — 320 k. *Fontenoy-sur-Moselle* (restes d'un *château fort*; *église* ogivale, vitraux du XVIe s.; *monument* commémoratif de l'incendie du village allumé par les Allemands, par vengeance contre les francs-tireurs qui, le 22 janvier 1871, avaient fait sauter le pont du chemin de fer). — La vallée se resserre et devient très pittoresque, avec des prairies magnifiques et des coteaux boisés souvent entamés par des carrières; la voie court sur la rive dr. de la Moselle, laissant à dr.

Aingeray et son *camp* romain; à g., belle vue sur Liverdun; pont sur la Moselle.

338 k. **Liverdun** (hôt. : *de la Gare*; *Liverdun-Hôtel*, à mi-côte, curieuse cheminée dans la salle à manger), b. de 1,622 hab., dans une situation remarquable, sur un haut promontoire, au pied duquel la Moselle décrit une boucle régulière. La rivière, barrée par la chaussée oblique d'un moulin, dort profonde et calme au-dessus de l'obstacle, puis s'épanche en large cascade écumante dans un bassin parsemé d'îlots herbeux et boisés, avant de reprendre son allure normale. Le chemin de fer, coupant le méandre de la Moselle, la franchit deux fois, tandis que le canal de la Marne au Rhin passe sous le promontoire même de Liverdun par un *tunnel* long de 500 m., percé à plus de 50 m. au-dessous du bourg. A 400 m. au delà de ce souterrain, le canal passe sur la rive dr. par un beau *pont-canal* (12 arches) long de 175 m.

Liverdun, ancienne ville fortifiée, dont le nom indique l'origine gauloise, est étroitement groupé en petites rues et ruelles escarpées, bordées de *maisons* dont plusieurs anciennes et du cachet le plus pittoresque. — L'ancien *château*, à mi-côte, restauré de nos jours, a perdu tout caractère. — Au sommet du promontoire, *église* du commenc. du XIIIe s. (à l'int., contre le mur de façade, *tombeau de St Eucaire*, XIIIe s., avec sa statue couchée, dans un joli encadrement de la Renaissance avec inscription gothique; à côté, curieux *tableau* du XVIe ou du XVIIe s. représentant les mystères du Rosaire et, au milieu, la Vierge donnant le chapelet à St Dominique: 3 inscriptions du XVe s. taillées à vif sur des piliers; *stalles* de la Renaissance). — Près de l'église, grande *porte cochère*, très originale, de la Renaissance. — *Maison* dite *du Gouverneur*, fin du XVIe s. — Près de là, petite *porte* du XVIIe s., reste des fortifications. — En prenant sous cette porte la route de Saizerais, on passe aussitôt dans une sorte d'isthme reliant le promontoire de Liverdun à la masse du plateau et bordé de deux dépressions laissant de belles échappées de vue. Plus loin, au delà d'un oratoire moderne consacré à la Vierge, on trouve à dr. un embranchement qu'on néglige et on arrive à la *croix de St Eucaire*, érigée en 1289, mais refaite au XVIe s., et très mutilée. — Une autre *croix* du XVIe s. existe au bas du bourg, près du port.

D'importantes carrières de pierre sont exploitées entre le promontoire et la rive g. de la Moselle; il y a aussi dans le territoire de Liverdun d'abondants gisements de fer.

On franchit le canal (qui lui-même, à dr., passe sur la Moselle), puis la rivière, qu'on suit jusqu'au confluent de la Meurthe; puis on remonte celle-ci.

345 k. **Frouard**, Ⓑ, 4,180 hab. — Beau *pont* de 7 arches (1781), sur la Moselle, entre Frouard et Pompey. — *Eglise* : chœur gothique de 1534. — *Croix* du XIIIe s.

De Frouard à Pont-à-Mousson et à Metz, R. 19, 2°, p. 369.

348 k. Champigneulles.
353 k. Nancy (V. les *Vosges*).

QUATRIÈME SECTION

RÉSEAU DE L'EST. — PARTIE MÉRIDIONALE

SAINT-DIZIER. — WASSY. — JOINVILLE.
TROYES. — BAR-SUR-SEINE. — BAR-SUR-AUBE.

Route 21 — DE PARIS A VITRY-LE-FRANÇOIS

PAR COULOMMIERS ET SÉZANNE

Est, 203 k. — Traj. (trains omnibus seulement) en 7 h. — 22 fr. 75, 15 fr. 35, 10 fr. — Pour la description détaillée, jusqu'à Coulommiers inclusivement, *V.* les *Environs de Paris*.

Visiter : — Sézanne.

39 k. de Paris à Gretz (R. 23), où on laisse à dr. la ligne de Belfort. — 49 k. *Marles*, ✕ sur Verneuil-l'Etang.

72 k. **Coulommiers** (omnibus, 30 c.; hôt. : *de l'Ours, du Soleil-Levant, du Palais-Royal*; restaurant *Lassauce*), ch.-l. d'arrond. de 6,891 hab., sur le Grand-Morin. — Dans un parc, restes d'un grand *château* du XVIIe s. — Sur la place du Palais, *statue du commandant Beaurepaire*, défenseur de Verdun en 1792.

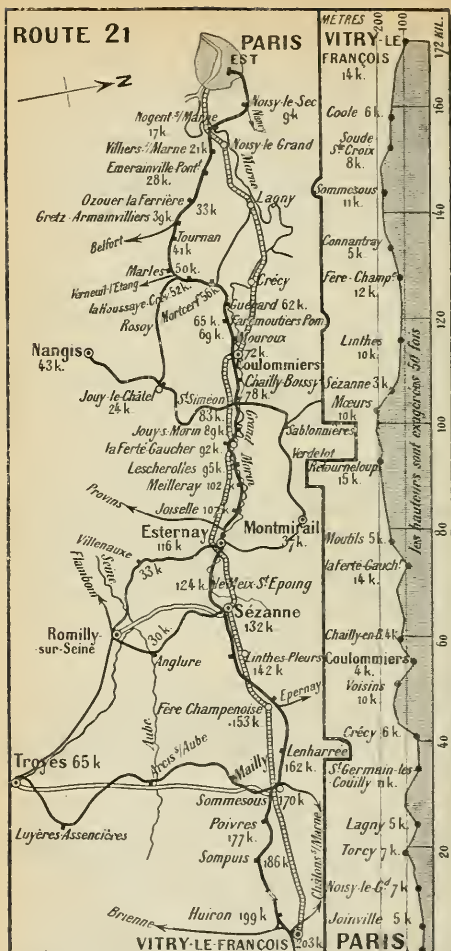
On remonte le Grand-Morin jusque près de Sézanne. — 78 k. *Chailly-Boissy.*

83 k. *Saint-Siméon.*

[**1° De Saint-Siméon à Montmirail** (, Cie des Chemins départementaux, 37 k. N.-E.). — 6 k. *Rebais* (hôt. : *du Sauvage; du Commerce*), ch.-l. de c. de 1,366 hab. (*église* du XIIe s., remaniée, jadis abbatiale, renfermant, à g. de l'entrée, la belle statue tombale de St Aile ou Agil, du XIIIe s., et 2 châsses du XVIIe s., dans lesquelles sont enchâssées des peintures plus anciennes). — 13 k. Sablonnières, et 24 k. de Sablonnières à (37 k.) Montmirail (*V.* R. 20).

2° De Saint-Siméon à Nangis (. Cie des Chemins départementaux, 43 k. S.-S.-O.). — 14 k. *Beton-Bazoches* (*église* du XIIe s.). — 25 k. *Jouy-le-Châtel*, 1,507 hab. (restes de *fortifications*; *église* du XVe s.; au S., donjon des *Vigneaux*, XIIIe s.), d'où part un embr. (24 k., E.-N.-E.) sur Marles, par 11 k. *Rozoy-en-Brie*, ch.-l. de c. de 1,433 hab. (*église* des XIIIe et XVe s.; *maison* du XVe s.). — 33 k. *La Croix-en-Brie* (*église* du XIIIe s.). — 43 k. Nangis (R. 23).]

89 k. *Jouy-sur-Morin-le-Marais* : au N., *Jouy-sur-Morin*, 1,675 hab.; en amont, le long du Grand-Morin, *papeteries du Marais*, dans lesquelles sont fabriqués les papiers de la Banque et du Timbre.



92 k. **La Ferté-Gaucher** (hôt. *du Sauvage*), ch.-l. de c. de 2,228 hab. — *Eglise* des XIIIe et XVIe s.

95 k. *Lescherolles.* — 102 k. *Meilleray* (la *Pierre aux Fées*, mégalithe ; *église* du XVe s.). — 107 k. *Joiselle* (*église* gothique, anciens vitraux).

116 k. **Esternay**, à dr. (hôt. *de l'Union*), ch.-l. de c. de 1,684 hab. — *Eglise* : chœur et transept des XVe et XVIe s. — A g. du ch. de fer, à 1 k. de la station, **château** des XVIe et XVIIe s., en partie ruiné : la visite extérieure en est permise : c'est du côté du parc que se trouvent les plus beaux fragments d'architecture (Renaissance).

D'Esternay à Romilly (🚃 Est, 33 k. S.-S.-E. : visiter *Villenauxe*). — 9 k. *Les Essarts-la-Forestière.* — On suit, d'amont en aval, la vallée de la Noxe ou Nauxe, affluent dr. de la Seine ; à la traversée du v. de *Nesles-la-Reposte*, on voit à dr., près du ruisseau, une tour romane sur arcades, reste d'une *abbaye*.

17 k. **Villenauxe**, à 800 m. à dr. (hôt. *du Cheval-Bardé*, omnibus 30 c.), ch.-l. de c. de 2,210 hab. — *Eglise* des XIVe et XVe s., avec déambulatoire ; curieux porche S. du XVIIe s. ; 2 belles clefs de voûte ; restes

de vitraux. — Au faubourg de *Dival*, au N., *église* des XIVe et XVe s. à deux nefs égales.

27 k. *Lurey-Conflans* : à l'E., *Conflans-sur-Seine* (*église* en partie du XIVe s., retable et autres sculptures de la Renaissance). — On franchit la Seine en vue de Conflans. — 33 k. Romilly (R. 23).]

D'Esternay à Château-Thierry, R. 20; — à Provins, R. 23.

A dr., *forêt de la Traconne* (2,449 hect.). — 124 k. *Le Meix-Saint-Epoing*. — On quitte le Grand-Morin.

132 k. **Sézanne**, à 1 k. à g. (omnibus, 30 c.; hôt. : *de France*; *de la Boule-d'Or*), ch.-l. de c. de 4,790 hab. — Belle et curieuse **église** des XVe et XVIe s., dont les fenêtres hautes et les grandes corniches sont de la Renaissance; les étages supérieurs de la tour sont du XVIIe s. avancé; portail O., très mutilé; riche portail S., avec vantaux de 1534 (Renaissance).

Beaux restes de *vitraux*, mais aucune fenêtre n'est entière. — Sous la tour, à l'O., belle voûte gothique, joli *retable* en pierre de la première Renaissance, et petite *crédence* gothique. — *Buffet d'orgues* du XVIIe s. — Au mur terminal du bas-côté dr., 2 *portes* contiguës, mais non symétriques, de la Renaissance. — Joli *tabernacle* en bois du XVIIIe s. — Au mur terminal du bas-côté g., la *Vierge et l'Enfant*, tableau vénéré dans le pays.

En face du portail O., *armature de puits* du XVe ou du XVIe s. — A l'O. de l'église, à la sortie de la ville, parmi les habitations, quelques restes d'un *château* ayant appartenu à la famille d'Orléans. — Au S.-E. de la ville, *hôpital*, ancien couvent de Récollets; on entre librement dans la chapelle, où sont un joli tabernacle du XVIIIe s., analogue à celui de la paroisse, et des tableaux (*Vie de St François*) de frère Luc, élève de Simon Vouet.

[**De Sézanne à Romilly** (chemin de fer Est, 30 k. S.-S.-O.). — 8 k. *Barbonne-Fayel*, à dr. (hôt. *Guillot*; dans l'*église*, des XVe et XVIe s., épitaphe en vers grecs, latins et français, de « maistre Adenet, Champenois, gouverneur de Chantemerle », mort en 1609; au N.-E. de l'église, restes d'une *commanderie*, XVe et XVIIe s.). — 13 k. *Saint-Quentin-le-Verger*. — 19 k. **Anglure** (hôt. *Souy* ou *de l'Orient*), à 1 k. à g., ch.-l. de c. de 758 hab., sur la rive dr. de l'Aube (*église* du XVe s.; ancien *château* modernisé, dans une île de l'Aube; grands moulins). — On franchit l'Aube, en vue d'Anglure, puis le canal de la Haute-Seine. — 24 k. *Saint-Just*, à g. (*église* du XVIe s.; *tour* d'un ancien château; *tombeau* du maréchal Brune). — Pont sur la Seine. — 30 k. Romilly (R. 23).]

142 k. *Linthes-Pleurs* : à 4 k. S.-S.-E., *Pleurs* (dans la cour du château, ruines d'une *église* collégiale du XIIIe s.). — 147 k. *Connantre*.

153 k. **Fère-Champenoise** (omnibus, 30 c.; hôt. : *de Paris*, *du Collier-d'Or*), à 1 k. à dr., ch.-l. de c. de 2,324 hab. — *Eglise* avec tour centrale du XIIIe s. et chœur du XVe. — Bonneterie, fromages.

De Fère-Champenoise à Epernay, R. 20.

162 k. *Lenharrée*.

170 k. **Sommesous**, à la source de la Somme, l'une des branches de la Somme-Soude (*église* du XIIe s.).

[**De Sommesous à Troyes** (chemin de fer Est, 65 k. S.; visiter *Arcis*). — 8 k. *Mailly*. — 15 k. *Herbisse*. — 19 k. *Allibaudières*. — Pont sur l'Aube.

28 k. **Arcis-sur-Aube** (omnibus, 30 c.; hôt. *du Mulet*), ch.-l. d'arrond. de 2,803 hab., à 800 m. à g., sur la rive g. de l'Aube. — **Eglise Saint-Etienne**, du XVe et un peu du XVIe s.; beau portail O.; anciens *vitraux*, dans la région du chœur. — Devant l'église, *statue* (1888) *de Danton*, né à Arcis (1759-1794). — Au N.-E. de l'église, *place d'Armes*, d'où l'on voit une *tour* isolée de l'ancien *château*, reconstruit sous Louis XIV. — Dans la direction au N. de l'église, *pont* de 3 arches, sur l'Aube, et, à l'issue du pont, à g., *place Danton*, où une plaque commémorative marque la maison où Danton vint séjourner souvent du 13 avril 1791 au 30 mars 1794. — Bonneterie.

On franchit la Barbuise pour en remonter la vallée jusque près de sa source. — 33 k. *Saint-Etienne-Nozay*. — 39 k. *Montsuzain* (dans l'*église*, curieux vitrail du XIIe s.). — 45 k. *Charmont*. — 50 k. *Luyères* (*église* des XVe et XVIe s., carreaux émaillés, jubé et 46 panneaux sculptés du XVIe s.). — 57 k. *Créney* (belle *église* du XVIe s., tabernacle et verrières de l'époque). — On débouche dans la vallée de la Seine. — 60 k. Pont-Sainte-Marie (R. 23). — On franchit divers bras de la Seine et le canal de la Haute-Seine; on rejoint la ligne de Paris, à la gare de Troyes-Preize.

65 k. Troyes (R. 23).]

De Sommesous à Châlons, R. 20.

177 k. *Poivres* (*église* des XIIe et XVIe s., vitraux de la Renaissance; *chapelle Sainte-Agathe*, XVIe s.). — 186 k. *Sompuis*, ch.-l. de c. de 392 hab., patrie de *Royer-Collard* (1763-1845). — Pont sur la Marne, près de Vitry.

203 k. Vitry-le-François (R. 20).

Route 22. — DE CHÂLONS A CHAUMONT

A. Par Blesmes et Saint-Dizier.

Est, 135 k. S.-E. — Traj. en 2 h. 15 à 4 h. 5. — 15 fr. 15, 10 fr. 25, 6 fr. 65.

Visiter (au delà de Blesmes) : — *Saint-Dizier*; — *Joinville*; — *Vignory*.

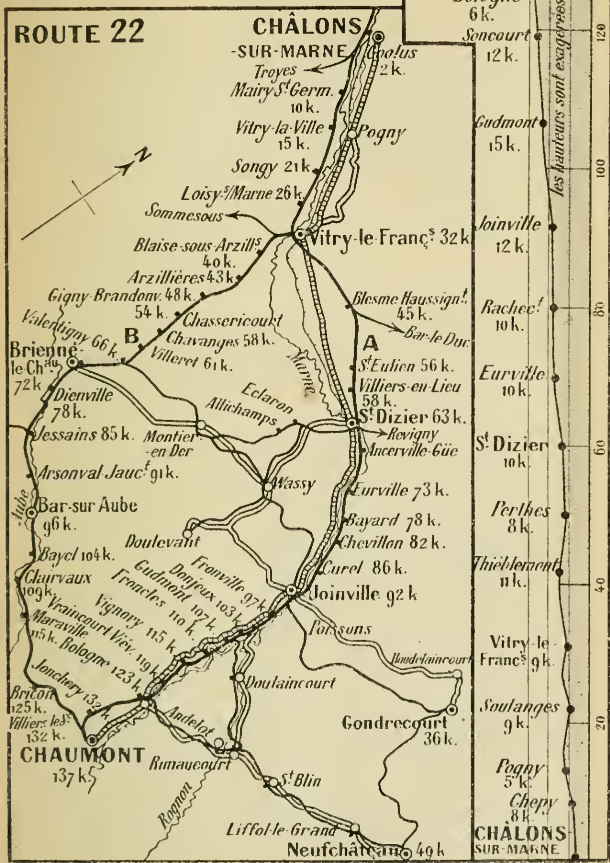
45 k. de Châlons à Blesmes (V. R. 20). — On laisse à g. la ligne de Nancy pour se rapprocher de la Marne, dont on remontera la vallée jusqu'à Chaumont. — 56 k. *Saint-Eulien*.

63 k. **Saint-Dizier** (BH; omnibus, 30 c.; hôt. : *du Soleil-d'Or*; *du Commerce*; *de France*), à dr., entre le ch. de fer et la rive dr. de la Marne, ch.-l. de c., V. industrielle (métallurgie principalement) de 14,661 hab., la plus importante de la Haute-Marne avec Chaumont. Elle est étendue, largement percée, propre et bien bâtie.

Histoire. — Saint-Dizier doit son origine au poste fortifié d'*Olonne*, dans lequel, au IIIe s., après la destruction de Langres par les Germains, furent apportées les reliques de l'évêque St Didier, d'où le nom de la ville qui se forma par la suite. C'était, au XVIe s., une place de guerre qui, en 1544, opposa une résistance héroïque à une armée de 100,000 hommes que commandait Charles-Quint; la garnison ne se rendit que sur de fausses dépêches que Charles fit tenir à Sancerre, l'un des gouverneurs. En mémoire de la glorieuse conduite de ses habitants, la ville, à l'occasion de l'inauguration du monument qui la rappelle, le 17 septembre 1905, a reçu du gouvernement de la République l'autorisation de porter la croix de la Légion d'honneur dans ses armoiries. En 1814, Saint-Dizier se souleva avec un patriotisme ardent contre l'invasion, et, à deux mois de distance, Napoléon y livra deux

combats victorieux. — Les habitants portent le sobriquet de *Bragards*, mot dont la signification reste ignorée.

ITINÉRAIRE. — De la gare, on tourne à g., puis à dr., pour franchir le canal de



la Haute-Marne et suivre la *rue de Bar-le-Duc*, menant à la *place d'Armes*, où sont l'*hôtel de ville* (1824), la *halle au blé*, et, sur la halle au blé, le *théâtre*. Au milieu s'élève, depuis 1905, le *monument* (par le sculpteur René Carillon) du siège de 1544. — A g. de la place est la *rue de l'Hôtel-de-Ville*, d'où la *rue Emile-Giros*, la 2e à g., conduit à l'*église Notre-Dame* (triple portail, mutilé, et 1re travée de la nef, XIIIe s.: le reste, XVIIe et XVIIIe s.; chœur d'une belle ordonnance; orgue, du XVIIIe s., provenant de l'abbaye de Trois-Fontaines). — De la place d'Armes part à l'opposé, c'est-à-dire à dr., la très longue *rue de la République* (elle a plus de 400 numéros), à g. de laquelle, à 1,200 m. env. de la place, est l'*église Saint-Martin* ou *de la Noue*, des XVe et XVIe s., demeurée très pittoresque malgré les remaniements qu'elle a subis (belle *chaire* du temps de Louis XIV). — Au S.-E. de la ville, *asile* départemental *d'aliénés*, pour la Haute-Marne.

De Saint-Dizier à Revigny. R. 20; — à Brienne. V. ci-dessous, *B*.

On longe le canal de la Haute-Marne; vignobles; riante vallée de la Marne.

68 k. *Guë-Ancerville* : à 2 k. N.-N.-E., *Ancerville*, ch.-l. de c. de 1,995 hab. (*grotte des Sarrasins*).

De Guë-Ancerville à Naix-Menaucourt (🚃 d'intérêt local, 33 k. E.). — 2 k. *Chamouilley*, à dr. (usine métallurgique). — Pont sur la Cousance. — 5 k. *Cousances-aux-Forges*, à g., 1,730 hab. (importants établissements métallurgiques). — 13 k. *Savonnières-en-Perthois* (carrières de belle pierre de taille). — 21 k. *Dommarie-sur-Saulx* : ⛌ en constr. sur (10 k. S.) *Montiers-sur-Saulx*, ch.-l. de c. de 864 hab. — On descend vers l'Ornain. — 33 k. Naix-Menaucourt (R. 20).

La voie croise deux fois la Marne et son canal. — 73 k. *Eurville-sur-Marne*, 1,871 hab. — A g., *Bienville* (forges). — 77 k. *Bayard* : c'est un simple passage à niveau, mais il faut y descendre si l'on veut visiter soit les *hauts fourneaux et fonderies de Bayard*, soit la colline du *Châtelet*, emplacement d'un oppidum gaulois, soit, à 2 ou 3 k. E.-S.-E., la *Haute-Borne*, pile romaine haute de près de 7 m., portant une inscription.

82 k. *Chevillon*, à 2 k. E., ch.-l. de c. de 1,003 hab., dans une situation pittoresque, sur un tout petit affl. dr. de la Marne (restes d'un *château* des sires de Joinville: importantes carrières de pierre).

86 k. *Curel* : à 3 k. E.-N.-E., fonderies du *Val-d'Osne*, célèbres par leurs moulages artistiques. — Ponts sur le canal et sur la Marne.

92 k. **Joinville**, à dr. (omnibus, 30 c.; hôt. : *de l'Est*, le plus rapproché de la gare; *du Soleil-d'Or*; *du Nord*. — *Archéol.*), ch.-l. de c., V. de 3,680 hab., dans une situation pittoresque, sur la rive g. de la Marne divisée en deux bras, au pied et sur les pentes inférieures de coteaux élevés, revêtus de vignes et de bois. Au sommet d'une croupe arrondie, un petit bois, encore entouré d'un mur, occupe l'emplacement (quelques restes informes) du château féodal. Joinville, séparé par le chemin de fer du bras principal de la Marne, est traversé par le petit bras, dit *canal des Moulins*, qui

longe le pied des coteaux. Le canal de la Haute-Marne court sur la rive dr. (port).

Histoire. — Dès le XIe s., Joinville forma une baronnie; mais, jusqu'au XIVe s., la seigneurie de Joinville ne compte qu'un nom illustre, celui du sire Jean de Joinville, dont le sympathique souvenir se lie intimement à la mémoire du roi St Louis. Au XIVe s., la seigneurie passa dans la maison ducale de Lorraine, puis à une branche cadette, et fut attribuée à Claude de Lorraine, le chef de la célèbre maison de Guise, vers le commencement du XVIe s. En 1552, elle fut érigée en principauté par Henri II, en faveur de François de Guise. On sait quel fut, dès lors, le rôle considérable des nouveaux seigneurs de Joinville dans notre histoire : il suffit de nommer François de Guise et son frères Charles, cardinal de Lorraine, Henri de Guise, le duc de Mayenne, etc., fils et petits-fils de Claude de Lorraine. Un traité fut signé au château de Joinville, entre Philippe II d'Espagne et les chefs de la Ligue, le 31 déc. 1584. A la fin du XVIIe s., Joinville passa à la famille d'Orléans, qui le conserva jusqu'à la Révolution. C'est à cette époque que le duc d'Orléans Philippe-Egalité vendit le château, à charge pour les acquéreurs de le faire démolir.

En 1548, la ville fut prise et livrée aux flammes par Charles-Quint.

Joinville est la patrie de *Jean, sire de Joinville* (1224-1319), et de *Charles de Lorraine*, cardinal de Guise (1525-1574).

ITINÉRAIRE. — En sortant de la gare, on gagne un peu à g. la courte *avenue Carnot* (à dr. un chemin ombragé franchit le canal des Moulins et mène à la *promenade du Petit-Bois*, plantée d'arbres magnifiques), laquelle aboutit à la *rue de la Harpe*, qu'on suit à dr. pour arriver au Grand-Jardin, à g., pour entrer en ville.

Le **château du Grand-Jardin** (on entre dans le parc en tout temps : s'adresser au concierge; l'intérieur du château, d'ailleurs sans intérêt sauf le plafond de la chapelle, est visible en l'absence des propriétaires), de forme rectangulaire, orné de sculptures délicates, fut élevé au milieu du XVIe s., comme maison de plaisance, par le duc Claude; les deux façades, légèrement différentes, sont d'un fort beau style qui rappelle la manière de l'architecte Jean Bullant.

La rue de la Harpe, du côté opposé au château, aboutit à la *rue du Grand-Pont*, où s'élève la **statue**, en bronze (par Lescorné, 1861), **de Jean de Joinville**; le piédestal encadre trois bas-reliefs également en bronze. Suivant la rue du Grand-Pont à dr., on traverse le canal (vue pittoresque à g.), au delà duquel on trouve à dr. la *rue du Collège*, d'où la *rue des Cloutiers* à g. et la *rue Saunoise* à dr. montent à la *mairie*.

A la mairie, on peut se faire montrer : 2 statues en albâtre (la *Tempérance* et la *Justice*), provenant du tombeau de Claude de Lorraine et d'Antoinette de Bourbon, qui avait été sculpté par Dominique Florentin, de Troyes : une vieille *tapisserie* des Gobelins figurant *Josué arrêtant le soleil*; 3 *vases* en étain qui servaient à offrir le vin d'honneur aux hôtes de la ville; une *Vue de Joinville* au XVIIe s.

En face de la mairie, la *rue de l'Auditoire* (ancien *auditoire*, XVIe s.) conduit à l'église par la *rue Mareaud* (la 1re maison à dr. est du XVe ou du XVIe s., la dernière à g., plus grande, est de la même époque) et le *passage du Renard*.

L'**église**, à laquelle on descend du portail O. par 12 marches, a

été récemment reconstruite dans le plus beau style du XIIIe s. Il a été conservé des parties intéressantes de la nef et une jolie porte, au S., de la Renaissance.

Tribune de l'orgue en partie faite de boiseries du XVe s. — A côté de la petite porte latérale N., *bénitier* en bronze du XIIIe s. — A la 1re travée du bas-côté de dr., *saint-sépulcre* du XVIe s. (8 statues). — *Chaire* du XVIIe s.

Au S. de l'église sont les vieilles *halles*. A l'O. de l'église passe la *rue des Marmousets*, qu'on suit à g. et qui se prolonge par la *rue Saint-Jacques*, puis par le *faubourg Saint-Jacques* et la *rue de la Pitié*, où se trouve l'*hôpital Sainte-Croix*, fondé par Antoinette de Bourbon, épouse de Claude de Lorraine; il n'y reste d'ancien qu'un grand bâtiment à pignon du XVIIe s., servant actuellement de chapelle. On peut y visiter d'anciens portraits et quelques meubles du XVIIIe s., dont de curieux fauteuils.

De l'autre côté de la rue, en face de l'entrée de l'hôpital, est la maison (no 51) qu'habite le gardien du *cimetière*, où il faut se faire conduire pour visiter la *chapelle Sainte-Anne*, bâtie en 1502.

A l'int., 5 belles *verrières* du XVIe s., malheureusement en partie brisées; clôture primitive en bois. — Derrière l'abside, dans le cimetière, *monument* (sans inscription) recouvrant les restes, sauvés de la destruction en 1793, des seigneurs de Joinville ou des ducs de Guise qui avaient été ensevelis dans la chapelle du château.

De l'hôpital ou du cimetière, on revient sur ses pas pour descendre à dr. la *rue des Capucins*, qui franchit le canal (vue charmante). La *rue de la Grève* (poste au no 11), qui lui fait suite, longe (à dr.) une *promenade* ombragée de beaux platanes et ramène à la rue du Grand-Pont, devant la statue.

2 k. N., *Vecqueville* (*église* gothique du XVIe s., beaux restes de vitraux).

De Joinville à Gondrecourt (Est, 36 k. N.-E.). — Ponts, en quittant Joinville, sur la Marne et son canal latéral: on remonte le Rongeant, puis on le franchit. — 8 k. *Poissons*, ch.-l. de c. de 907 hab. (*église* ogivale de 1528, beau portail). — On remonte puis on croise le Rongeant. — 11 k. *Thonnance-les-Moulins*. — On passe dans les bassins supérieurs de la Saulx et de l'Ornain. — 18 k. *Soulaincourt*. — On franchit la Saulx naissante. — 28 k. *Luméville-Chassey*. — On entre dans la vallée de l'Ornain. — 36 k. Gondrecourt, sur la ligne de Nançois à Neufchateau (V. R. 20).

De Joinville à Brienne, V. p. 414.

On franchit le canal des Moulins et on remonte la rive g. de la Marne. — 97 k. *Fronville-Saint-Urbain* (passage à niveau) : à 2 k. E., *Saint-Urbain* (restes, XIIe-XVIe s., d'une importante *abbaye* bénédictine). — 101 k. *Donjeux*, à g. (*église* du XIIe s., belle porte gothique, restes de fresques: *château* du XVIIIe s.). — Ponts sur la Marne et le canal, à Gudmont.

105 k. *Gudmont* (dans l'*église*, saint-sépulcre du XVIe s.).

De Gudmont à Rimaucourt (d'intérêt local, 21 k. S.-E.). — Ce ch. de fer remonte la vallée du Rognon. — 8 k. *Doulaincourt*, ch.-l. de c. de 1,155 hab. — 21 k. Rimaucourt, sur la ligne de Bologne à Neuchâteau (V. ci-dessous).

On franchit trois fois la Marne et son canal latéral, la dernière au sortir d'un court tunnel. — 108 k. *Froncles.*

113 k. **Vignory** (hôt. *de l'Etoile*), ch.-l. de c. de 461 hab., à 2 k. O.—Eglise, de 1030 à 1049, type presque complet, et précieux pour sa rareté, de l'architecture de la 1re moitié du XIe s.; chœur avec 3 chapelles rayonnantes; tribunes; tour du XIIe s.; belles *statues* des XIVe et XVe s.; *bas-reliefs* (Vie de la Vierge) et *retable* (la Passion) du XVIe s. — Ruines d'un *château* du XIIIe s., jadis siège d'une baronnie érigée en comté en 1555.

117 k. *Vraincourt-Viéville* : à 1 k. E., au delà de la Marne et du canal, *Viéville* (débris de *constructions romaines*; *château* ruiné; dans la pittoresque vallée de la Vaux, *rochers* remarquables et grotte dite la *Cuve de la Roche*).

121 k. **Bologne**, à g. (vieux *château* dans une île de la Marne).

De Bologne à Neufchâteau (Est, 49 k. N.-E.). — 9 k. *Chantraines* : à 2 k. N.-E., beaux restes (XIVe s.) de l'*abbaye de Sept-Fontaines*, ordre de Prémontré. — Pont sur le Rognon, à Andelot.

15 k. **Andelot**, à g., ch.-l. de c. de 863 hab., connu dans notre histoire nationale par le traité de 587, conclu entre Gontran de Bourgogne et Childebert d'Austrasie, et qui fut un premier acheminement vers la féodalité.

18 k. *Rimaucourt*, 1,091 hab. (forges) : à dr., ligne de Gudmont (*V.* ci-dessus). — 21 k. *Manois* (forges). — On monte sur le faîte entre le bassin de la Marne et celui de la Meuse. — 26 k. *Saint Blin*, ch.-l. de c. de 446 hab. — 39 k. *Liffol-le-Grand*, 1.977 hab. (fabriques de meubles), à l'origine de la Saônelle, affl. g. de la Meuse.

49 k. Neufchâteau (*V.* les *Vosges*.)

On s'éloigne de la Marne pour monter sur le plateau de la rive g. — 130 k. *Jonchery.* — On rejoint la ligne de Paris à Belfort en deçà du grand viaduc de la Suize (*V.* R. 23).

135 k. Chaumont (*V.* les *Vosges*).

B. Par Brienne.

Est, 137 k. — Traj. en 4 à 6 h., suivant la correspondance des trains à Vitry et à Jessains.

Visiter : — *Brienne.*

32 k. de Châlons à Vitry (R. 20). — A dr., ligne de Paris; pont sur la Marne: à dr., ligne de Sézanne. — 40 k. *Blaise-sous-Arzillières.*

43 k. *Arzillières* (*église* des XIIe et XIIIe s.).

[5 k. S.-E., *Saint-Remy-en-Bouzemont*, ch.-l. de c. de 670 hab. (belle *église* des XIIIe et XVe s.; *château* en partie de la Renaissance).]

48 k. *Gigny-Braudonvillers.* — 54 k. *Chassericourt.* — 58 k. *Chavanges*, à 1 k. à dr., ch.-l. de c. de 840 hab. (belle *église* des XVe et XVIe s.). — Pont sur la Voire.

66 k. *Valentigny* (*église* des XIIe et XVIe s.), ✕ sur Saint-Dizier par Montier-en-Der (*V.* ci-dessous, p. 413).

72 k. **Brienne-le-Château**, à dr. (hôt. : *Hayard*, près de la gare; *de la Croix-Blanche.* — *Archéol.*, *art* et *histoire*), ch.-l. de c. de 1,872 hab., à 2 k. de la rive dr. de l'Aube, au pied d'une colline que couronne superbement le château.

Histoire. — Brienne, d'abord simple dépendance de Brienne-la-Vieille, v. situé à 2 k. S., grandit autour d'un château qui fut assiégé et pris en 951 par Louis d'Outremer. Brienne appartint tour à tour aux familles de Brienne d'Enghien, de Luxembourg et de Loménie. Mais ce qui l'a surtout rendue célèbre, c'est le séjour qu'y fit Napoléon, comme élève de l'école militaire, tenue par les Minimes au XVIIIe s. et supprimée en 1790. Il y entra à neuf ans, en 1779, et en sortit en 1784, âgé de quinze ans. Le 3 avril 1805, lors de son sacre, il revint visiter Brienne : « Quel beau champ de bataille on ferait ici! » s'écria-t-il en examinant la plaine que domine le château. Le 29 janvier 1814, la plaine de Brienne était, en effet, devenue un champ de bataille, et Napoléon y disputait sa couronne aux puissances coalisées. Voulant empêcher la jonction de Blücher et de Schwarzenberg, l'Empereur attaqua le premier, qui occupait Brienne. Après un combat acharné qui dura près de douze heures et où la ville fut presque détruite, Blücher fut forcé de se retirer vers Bar-sur-Aube. Dans le testament de Napoléon, Brienne figurait pour un legs de 400,000 fr. Un décret du 5 avril 1854 a assuré l'exécution de ce vœu. Pichegru, Bourrienne, Gudin, Nansouty, Davoust, Valée furent aussi élèves de l'école de Brienne.

Brienne a vu naître *Jean de Brienne* († 1237), roi de Jérusalem et empereur de Constantinople, et le *maréchal Valée* (1773-1846).

ITINÉRAIRE. — Une courte avenue relie la gare à la belle route en ligne droite qui à g. traverse la ville et a pour perspective le château. Suivant cette route, qui prend le nom de *rue Bauffremont*, on croise bientôt la *Grande-Rue de l'Ecole-Militaire*, artère principale de Brienne, où s'élèvent à g. l'église et la mairie (*V.* ci-dessous).

Au delà du croisement, le prolongement de la rue de Bauffremont prend le nom d'*avenue du Château* ; à g. est l'*hospice*, avec chapelle du XVIIIe s.

Le **château** (on peut se promener librement dans le parc et visiter le château en s'adressant au pavillon à dr.), assis sur un coteau d'où le regard embrasse un immense panorama, a été construit de 1770 à 1778 par l'architecte Fontaine, sur l'emplacement d'un château féodal. Cet édifice, remarquable par ses vastes proportions, est la propriété de M. le prince de Bauffremont-Courtenay. Il renferme, entre autres œuvres d'art, une importante galerie de tableaux, comprenant surtout des portraits de rois, empereurs et personnages des XVIIe et XVIIIe s., de membres des familles de Luxembourg, de Montmorency et de Bauffremont.

Rez-de-chaussée. — SALLE D'ATTENTE. — Le Baron de Breteuil, ministre d'Etat, par *Ménageot* ; portraits de famille.

BILLARD ET SALON D'ÉTÉ. — La Princesse de Bauffremont, née de Montmorency, par *Dubufe* ; Louis XVIII, jeune, et le duc de Bourgogne, son frère, par *Drouais* ; Marie-Catherine de La Rochefoucauld, duchesse de Randan, femme d'Henri de Bauffremont, marquis de Senecey, ayant à ses côtés Louis XIV et son frère Philippe d'Orléans, dont elle fut la gouvernante.

GRAND SALON. — Tête de Méduse (buste), du *Bernin* ; tableau de *Lanfredini* intitulé *Il mundo perduto*, représentant deux religieuses dont une tient une rose ; paravent et coffre en vieux laque de Chine ; beau bureau avec bronze, de style Louis XV ; riche ameublement en bois doré et sculpté recouvert de tapisseries d'Aubusson modernes.

BIBLIOTHÈQUE. — Arnaud d'Andilly, par *Philippe de Champaigne* ; tableaux

et monuments funéraires représentant des personnages de la famille de Bauffremont.

PETIT SALON D'HIVER. — Autographes de rois de France et de souverains étrangers; gourde. de *Bernard de Palissy*. aux armes de Montmorency: émaux de *Petitot* (dans un cadre italien de bronze et d'ébène), représentant Louis XIV et les principales dames de sa cour.

A l'autre extrémité du château sont la SALLE A MANGER (belle décoration), la CHAPELLE (tableau de la Flagellation de St Jérome), le GRAND ESCALIER (nombreux tableaux, entre autres un Combat d'ours et de chiens, par *Paul de Vos*).

1er étage. — ANTICHAMBRE, GRANDE GALERIE, GRAND SALON. — Suite importante de portraits historiques.

PETITE GALERIE — Estampes concernant surtout Brienne. — CHAMBRE D'HONNEUR habitée par Napoléon Ier et par d'autres souverains.

L'**église**, gothique, date du XVIe s.: quelques parties à l'intérieur sont plus anciennes: la façade, avec trois portes d'un beau caractère, est de 1741, à part la rosace, du XVIe s., avec les deux statues qui l'accompagnent; la tour, aussi du XVIIIe s., a conservé à son étage moyen une fenêtre du XIVe s. Le chœur est du plus beau style flamboyant.

Joli *banc d'œuvre* du XVIIIe s. — Au bas-côté dr. de la dernière travée de la nef, triple bas-relief du commenc. du XVIe s. (*Annonciation, Nativité, Adoration des Mages*). — Devant le chœur, *grille* du XVIIIe s., reposant sur un stylobate en pierre du XVIe ou du XVIIe s. — **Vitraux** du XVIe s., presque tous dans le chœur (le plus remarquable, à l'entrée du déambulatoire à dr., représente le *Martyre de Ste Agathe*): quelques-uns sont genre grisaille: plusieurs sont formés de morceaux replacés sans ordre. — A côté de la porte de g. de la façade, bénitier en fonte de 1530.

Un peu au delà de l'église et de la mairie s'embranche à dr., sur la Grande-Rue, la *rue de la Halle* (poste: en face, *maison* de bois avec 6 corbeaux sculptés de la Renaissance), qui conduit aux *halles*, en bois, assez pittoresques, du XVIe ou du XVIIe s.

En continuant de suivre la Grande-Rue, on rencontre bientôt à dr. une porte surmontée d'une petite statue en pierre de Bonaparte enfant : elle donne accès dans un jardin où une aile de bâtiment sans caractère, contiguë à une chapelle pseudo-gothique, est tout ce qui reste de l'ancienne *Ecole militaire.*

[*Environs*. — 2 k. S. (la route est la continuation de la Grande-Rue de l'Ecole-Militaire), *Brienne-la-Vieille*. dont l'*église* mérite une visite pour son chœur et son transept du XVe s., sa porte romane à l'O. et ses anciens vitraux.

A 2 k. 6 S.-O., dans une ferme (pour y aller, suivre la grande avenue qui s'ouvre à l'extrémité du parc du château, et, au premier rond-point, tourner à g.), galerie de cloître roman à petites arcades, reste de l'*abbaye de Basse-Fontaine*.

1° De Brienne à Saint-Dizier Est, 52 k. N.-E.; visiter *Montier-en-Der*. — 6 k. Valentigny (*V.* ci-dessus, p. 411). — On remonte à distance très variable la vallée de la Voire, qui est un affl. dr. de l'Aube. — 14 k. *Longeville*.

22 k. **Montier-en-Der**, à g. (hôt. : *des Voyageurs*; *du Commerce*), ch.-l. de c. de 1,561 hab., sur la Voire (grands moulins). Le nom de ce b. lui vient d'un monastère fondé en 671 par St Bercaire; et le surnom, de la vaste forêt de *Der* (*Dervensis silva*), dont il reste encore des lambeaux

considérables, surtout au N. — **Eglise**, reste de l'abbaye; triple nef avec tribunes, non voûtée à la partie supérieure, partiellement remaniée du XIIIe au XVe s. Cette nef, qu'on sait avoir été en pleine construction en 992, prouve, comparée à l'église de Vignory (p. 400), que l'art roman n'avait pas beaucoup changé de 990 à 1010 et que l'an mille n'est pas une coupure nette dans l'histoire de ses progrès. Le **chœur** de la fin du XIIe s., avec rond-point, tribunes et triforium, est un des meilleurs types du gothique champenois de cette époque. Restes de peintures du XIIIe s. aux murs de la grande nef : au 1er pilier de la nef à dr., grande sculpture du XVe s., représentant, dans un paysage, la scène de la *Crucifixion*; boiseries de l'orgue, chaire et stalle de l'abbé du XVIIIe s.; belle chapelle du XIVe s. à g. du chœur; du même côté, *salle capitulaire* du XIIIe ou de XIVe s. servant de sacristie. — Sur la place, vieilles *maisons* à porches. — *Bibliothèque* (4,500 vol.; magnifique livre d'heures imprimé en 1491). — Au N. de l'église, *dépôt d'étalons* (on peut visiter t. l. j. de 1 h. à 5 h.). — *Champ de courses* (2 j., en août).

De l'autre côté de la gare est *Ceffonds*, où se voient une très vieille *maison* en bois, et une **église** des XIIe, XVe et XVIe s. (beau clocher roman; curieuse porte O. de la Renaissance; détails de la Renaissance aux piliers; **vitraux** du XVIe s. au chœur et au bas-côté N. de la nef; au-dessus de la porte O., *tableaux* du XVIIe s., figurant les *Pèlerins d'Emmaüs*, entre deux paysages; à la chapelle de dr. de la 1re travée, *fonts baptismaux* du XVe s. avec curieuses statues accroupies; au mur du fond du bas-côté N., ancienne peinture figurant *St Christophe* et autre peinture, presque effacée, ayant représenté la *Passion*; à la chapelle de g. de la 1re travée, *clôture* en pierre très originale de la Renaissance, *saint-sépulcre* du XVIe ou du XVIIe s. (10 statues), et *tableau* de la même époque représentant des donateurs avec leurs patrons.

[[⊛ 11 k. S.-E., *Sommevoire*, 1,065 hab., à la source de la Voire (importante usine de métallurgie, renommée pour ses fontes artistiques; *église* du XIIe s., très bien restaurée de nos jours, avec clocher, porche, nef du XIIIe s., fresques du XIVe s. restaurées, et belles verrières de Claudius Lavergne; restes d'un château du XVe s.).

⊛ 7 k. O.-N.-O., *Puellemontier* (*église* partie romane, partie du XVe s.; vitraux du XVIe s.).

⊛ 14 k. S.-S.-O., *Soulaines*, ch.-l. de c. de 573 hab. (belle source de la *Duye*; belle *église* de la Renaissance; *chapelle* en bois du XVIe s.).]]

C'est à Montier-en-Der, au delà du pont sur la Voire, que la ligne de Saint-Dizier se sépare, à g., de celle de Joinville par Wassy (*V.* ci-dessous); elle s'éloigne de la Voire. — 30 k. *Voillecomte*, à 2 k. à dr. (*clocher* roman); à dr., ligne de Wassy. — Forêt de *Der*. — 36 k. *Allichamps*. — On franchit le canal de Saint-Dizier puis la Blaise.

40 k. *Eclaron*, à g. (✕ à dr. sur Wassy, *V.* ci-dessous; *église* du XVe s.). — 44 k. 5. *Humbécourt* (*église* du XIVe s.). — Forêt du *Val*, presque toute à dr.; ponts sur la Marne et le canal, en arrivant à Saint-Dizier.

52 k. Saint-Dizier (*V.* ci-dessus, *A*, p. 406).

2° De Brienne à Joinville (⊞ Est, 60 k. E.; visiter *Wassy*). — 22 k. Montier-en-Der (*V.* ci-dessus), où la ligne de Joinville se sépare, à dr., de celle de Saint-Dizier. — 30 k. Voillecomte; à g., ligne d'Eclaron. — Forêt de *Der*, en majeure partie au N.; pont sur le canal de Saint-Dizier.

37 k. **Wassy** ou **Vassy-sur-Blaise** (omnibus, 30 c.; hôt. : *Léon* ou *Richelot*, *du Commerce*; cafés : *du Commerce*, *de Paris*. — *Eglise Notre-Dame*), ch.-l. d'arrond., V. de 3,674 hab., située à g. du ch. de fer, sur la rive dr. de la Blaise, affl. g. de la Marne, que longe, sur la rive g., le canal de Wassy à Saint-Dizier.

Histoire. — Cette ville est connue surtout par un tragique événement qui fut une des causes immédiates, mais non tout à fait la première (il y

avait eu des prises d'armes l'année précédente en Provence et en Dauphiné) des guerres de religion. Le dim. 1er mars 1562, le duc François de Guise, qui se rendait à Paris, arriva à Wassy, dont il était gouverneur, et où l'attendaient 60 hommes de sa compagnie. Les protestants étaient réunis dans une grange voisine de Notre-Dame, église où le duc, de son côté, assistait à la messe. Leurs chants se faisant entendre au dehors et jusque dans l'église, les gens du duc voulurent pénétrer de force dans le temple. Une rixe s'engagea, dans laquelle le duc, sorti pour connaître la cause du tumulte, fut, par hasard, atteint d'une pierre. Alors les catholiques mirent l'épée à la main, forcèrent l'entrée du temple, massacrèrent 60 des assistants et en blessèrent plus de 200. Cet acte de violence eut un grand retentissement, et il excita une telle indignation que le duc de Guise crut nécessaire de publier une lettre de justification, pour dire qu'il ne s'agissait que d'une rencontre fortuite. Malgré cela, cette sanglante agression porta au plus haut degré l'exaspération des protestants. Wassy, dont une grande partie de la population était restée fidèle à la Réforme, fut pillé et incendié, le 30 août 1591, par les Ligueurs. La révocation de l'édit de Nantes entraîna la décadence de cette petite cité.

Spécialité : — « Caisses de Wassy », sortes de meringues aux amandes.

Itinéraire. — En sortant de la gare, établie sur la rive g., on traverse le canal puis la Blaise. A dr. du pont, le long de la rivière, une charmante *promenade* offre de fort beaux arbres, et de jolies pelouses. La *rue de la Gare*, qui s'ouvre en face du pont, aboutit à la *rue du Général-Defrance*, que l'on suit à g. et qui se termine à la *tour de l'Horloge*, petite tour carrée sans caractère, reste de l'ancienne porte Notre-Dame. Tournant à dr., à l'angle de cette tour (*rue Notre-Dame*), on arrive à l'église et à l'hôtel de ville.

Notre-Dame (l'hémicycle absidal est moderne) offre dans ses parties de la 2e moitié du XIIe s. de grandes affinités de style avec la cathédrale de Langres, et quelques dispositions originales, notamment la 1re travée de la nef, formant intérieurement un transept occidental; des remaniements ont eu lieu vers 1600, en mauvais gothique, à la suite de l'incendie de 1591. La tour centrale et les pignons du transept oriental sont d'un beau style roman; la grande porte de l'O., du XIIIe s., est malheureusement très mutilée. — A dr., 1re travée, *2 tableaux* du XVIe ou du XVIIe s., à 6 panneaux chacun (les *Apôtres*); à g., dans une chapelle de la Renaissance, inscription en lettres gothiques rappelant le pillage et l'incendie de 1591.

Le bâtiment (1750) où sont l'*hôtel de ville*, le *tribunal* (dans la salle d'audience, *Descente de Croix* de Martin de Vos) et la *bibliothèque* renferme une remarquable *horloge astronomique* (par Pernot, 1800-1832).

A dr. de la façade de N.-D. est la *rue du Temple*, dans laquelle on trouve, à 80 m. env. de l'église, une *grange* neuve, remplaçant (d'après une inscription tracée sur le revers à g.) celle où eut lieu le massacre de 1562. De cette grange, la rue du Temple, passant devant le *temple protestant*, se continue, à g., jusqu'au petit *boulevard de l'Hôpital*, où est l'*hôpital* (XVIIIe s.). A g. de la grange est la *rue Marie-Stuart*, qui traverse la petite *place Marie-Stuart*, presque remplie par le *théâtre* et le *marché couvert*. Par la 2e partie de la rue Marie-Stuart on revient à la rue du Général-Defrance.

Quelques *maisons* anciennes, en bois ou en pierre.

[🚃] sur Eclaron, 12 k. N.-N.-O. — 4 k. *Pont-Varin* (gisements de fer). — 7 k. *Louvemont* (fonderies, produits céramiques). — 12 k. Eclaron (*V.* ci-dessus : certains trains font le service direct entre Wassy et Saint-Dizier).

[🚃] sur Doulevant, 17 k. S.; cette petite ligne remonte la Blaise. — 1 k. 5. *Brousseval* (hauts fourneaux et fonderies). — 4 k. *Vaux-Montreuil* (usines métallurgiques aux deux localités). — 10 k. *Dommartin-le-Franc* (fonderies et émailleries).

17 k. **Doulevant-le-Château** (hôt. *du Lion-d'Or*), ch.-l. de c. de 550 hab.,

sur la rive g. de la Blaise. — *Eglise* des XIIIe et XVe s.; portail de la Renaissance: au-dessus de la porte du bas-côté g., bas-relief représentant une *Procession*; quelques restes de vitraux. — *Musée*, dans un ancien *couvent* de Minimes (XVIIIe s.).

Corresp., à Doulevant, pour 6 k. S.: *Cirey-sur-Blaise*, autrefois siège d'une seigneurie qui appartint, depuis le XVe s. jusqu'à la Révolution, à l'illustre famille lorraine du Châtelet. — Le *château*, du XVIIe s., remanié et agrandi au XVIIIe s., a conservé des constructions féodales une sorte de donjon carré; le beau parc domine la rive g. de la Blaise dans une des parties les plus pittoresques de sa vallée. De 1733 à 1749, Voltaire résida à plusieurs reprises au château de Cirey chez la marquise du Châtelet. Il y composa *Alzire* et *Mahomet*, y termina le *Discours sur l'homme*, y prépara le *Siècle de Louis XIV* et l'*Essai sur les mœurs*. Son appartement était dans la petite aile du château. La correspondance de Mme de Graffigny renferme des détails intéressants sur le séjour de Voltaire à Cirey. Le domaine appartient auj. à la famille de Salignac-Fénelon.]]

En quittant Wassy, la ligne de Joinville se détache à dr. de celle de Doulevant, pour la croiser 2 k. plus loin. Puis elle franchit la Blaise et remonte son affl. dr. la Maronne. — 47 k. *Sommancourt-Maizières*. — Grande courbe vers le N. et descente vers la vallée de la Marne, sur laquelle on a de belles échappées de vue dans les intervalles des tranchées. — 51 k. *Chatonrupt*. — On croise le vallon du Pré-Jacques sur un beau viaduc et on débouche à flanc de coteau dans la vallée de la Marne (vue magnifique); on rejoint à g. de la ligne Blesmes à Chaumont.

60 k. Joinville (*V.* ci-dessus, *A*).]

De Brienne à Troyes, R. 23.

Au delà de Brienne, le ch. de fer se rapproche de l'Aube, dont il remonte la rive dr. — 78 k. *Dienville*, à 1 k. à dr. (*église* du XVIe s.): à 1 k. à g. de la station, *la Rothière* (*église* des XVIe et XVIIe s., fonts baptismaux romans; *N.-D. des Sept-Douleurs*, chapelle du XIIe s.), qui a donné son nom à la bataille du 30 janv. 1814, gagnée par Napoléon sur les Alliés.

85 k. Jessains, et 52 k. de Jessains à Chaumont (*V.* R. 23).

137 k. Chaumont (*V.* les *Vosges*).

Route 23. — DE PARIS A CHAUMONT

Est, 262 k. E.-S.-E. — Traj. en 3 h. 30 à 7 h. 15. — 29 fr. 35, 19 fr. 80, 12 fr. 90. — En wagon, se placer de préférence à g. — Pour la description détaillée jusqu'à Provins inclusivement, *V.* les *Environs de Paris*.

267 k., par : 23 k. *Ozouer-le-Voulgis*, 31 k. *Tournan*, 46 k. *Rozoy-en-Brie*, 60 k. *Jouy-le-Châtel*, 78 k. *Provins*, 98 k. *Nogent-sur-Seine*, 155 k. *Troyes*, 169 k. *Lusigny*, 187 k. *Vendeuvre*, 207 k. *Bar-sur-Aube*, 228 k. *Juzennecourt*.

Visiter :— **Provins** et *Saint-Loup-de-Naud*; — *Nogent-sur-Seine*; — **Troyes**; — *Montiéramey*; — *Vendeuvre*; — **Bar-sur-Aube**; — *Clairvaux* (avec une autorisation préalable du Ministère de l'Intérieur).

9 k. *Noisy-le-Sec* : Grande-Ceinture, et, à g., ligne de Reims et Nancy. — 39 k. *Gretz-Armainvilliers* (3, ✕ sur Coulommiers et Sézanne). — 53 k. *Verneuil-l'Etang* (✕ sur Brie-Comte-Robert et Marles). — 59 k. *Mormant*. — 70 k. *Nangis*.

89 k. **Longueville**, Ⓑ, d'où un embr. de 6 k., à g., conduit à Provins.

Provins (hôt. : *de la Boule-d'Or*; *de la Fontaine*. — *Archéol.*), ch.-l. d'arr. de 8,664 hab., sur la Voulzie et son afll. dr. le Durtain, est une des villes les plus curieuses de la région parisienne; on distingue la *Ville-Basse* et la *Ville-Haute*, nettement séparées. — **Saint-Quiriace**, **Sainte-Croix** et **Saint-Ayoul**, églises curieuses et originales du XIIe au XVIe s. — *Clocher de Notre-Dame-du-Val*, reste d'une église du XIIIe s. — **Maisons** anciennes depuis le XIIe s. — **Tour de César**, ancien donjon des comtes de Champagne, une des constructions militaires les plus remarquables du XIIe s. — Restes importants des **fortifications** (XIIIe s.). — Belle cave voûtée de la fin du XIIe s. dite la *Grange aux Dîmes* (musée lapidaire). — *Restes divers* du moyen âge. — Au N. de la ville, *hôpital général*, où sont de beaux restes d'un cloître du XIVe s. et un petit monument du XIIIe renfermant le cœur du comte de Champagne Thibaut V († 1279). — *Etablissement hydrominéral.*

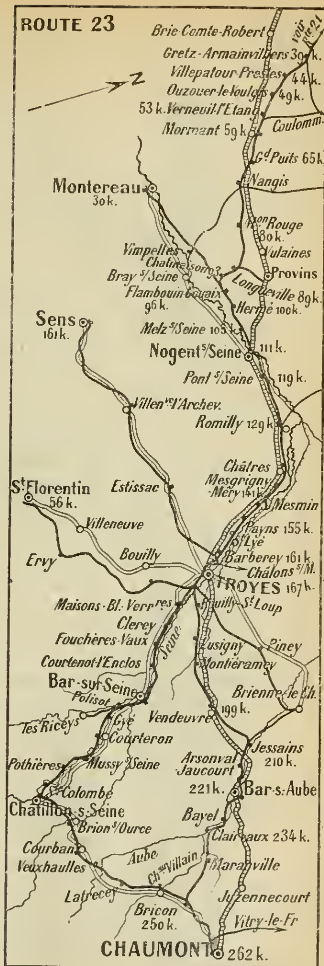
[A 7 k. S.-O., *Saint-Loup-de-Naud* (curieuse **église** du XIIe s.).

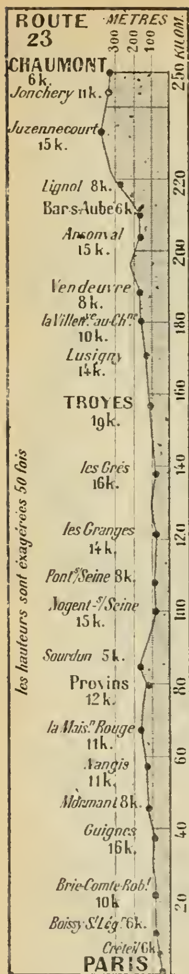
De Provins à Esternay 🚃 Est, 33 k. N.-E.; cette ligne est la prolongation de celle de Longueville; mais tous les trains ne se correspondent pas à Provins. — 8 k. *Léchelle*.

17 k. *Villiers-Saint-Georges* (omnibus, 25 c.; hôt. *du Cheval-Blanc*; *Courtois*, loueur de voit.), ch.-l. de c. de 1,089 hab. (*église* en partie du XIIe s., dalle tumulaire de 1591).

[[🚗 8 k. E. (voit. de louage, 6 fr.), belles ruines féodales de **Montaiguillon** (XIIIe s.), au milieu des bois de ce nom.]]

23 k. *Montceaux-lès-Provins* (*église* des XIIe et XVIe s.). — 33 k. Esternay (R. 21, p. 404).]





96 k. *Flamboin-Gouaix* (à *Flamboin*, près de la gare, petit *château* du XVe s. converti en ferme), relié par un embr. de 30 k. à Montereau-faut-Yonne, sur la grande ligne de Paris à Lyon; cet embr. est un tronçon de la ligne primitive de Paris à Troyes, qui passait par Melun et Montereau.

La voie remonte sur la rive dr. la vallée de la Seine. On aperçoit à g. des collines, qui sont le rebord du plateau de Brie. Le val, plat et très large, offre de vastes prairies parsemées de peupliers et de saules. — 100 k. *Hermé*. — 105 k. *Melz-sur-Seine*. — On se rapproche de la Seine, qui décrit à dr. de nombreuses sinuosités.

111 k. **Nogent-sur-Seine**, à dr. (omnibus, 30 c.; hôt. : *du Cygne-de-la-Croix*; *de la Clef-d'Argent*; *du Sauvage*), ch.-l. d'arr. de 3,829 hab., sur la rive g. de la Seine, au débouché d'un vallon. C'est la patrie du sculpteur *Paul Dubois* (1829-1905).

ITINÉRAIRE. — On trouve à dr. en sortant de la gare le *faubourg des Ponts*, à la suite duquel on franchit un bras de la Seine, puis le bras principal (*ponts* d'une arche, XVIIe s.; au milieu du 1er pont, vieille *croix* en fer forgé): dans l'île formée par les deux bras, à g., établissement de bains et location de canots; à dr., à la pointe, grande minoterie et groupe en bronze de l'*Amour filial*, par Alfred Boucher. A l'issue du 2e pont, on prend à dr. la *rue des Ponts*, qui plus haut se bifurque : à g., *rue de l'Hôtel-Dieu*, montante; à dr., *Grande rue Saint-Laurent*, descendant à l'église (à dr., dans la *Petite rue Saint-Laurent*, vieilles *maisons*).

L'église Saint-Laurent, des XVe et XVIe s., avec quelques remaniements du XVIIe s. dans la nef, est dominée au N.-O. par une *tour* haute de 50 m., d'une riche ornementation, percée de grandes ouvertures gothiques et surmontée d'une lanterne élégante. Par une combinaison toute symbolique, la lanterne est construite de telle sorte, que de quelque point de l'horizon qu'on la regarde, on voit le jour entre les colonnettes, qui représentent ainsi les barres d'un gril dont la statue du saint figure le manche (on sait que le gril fut l'instrument de son martyre). L'église offre un beau *portail N.*, du style ogival flam-

boyant, une porte S. de la Renaissance avancée, et de charmants détails de la Renaissance aux bas-côtés du chœur, refaits en 1554, et dont la reconstruction, si elle n'avait été interrompue, aurait entraîné celle du chœur tout entier.

Beau *buffet d'orgues* de la Renaissance. — Bas-côté dr., 1re chap. : 4 bas-reliefs du XVIe s. (*Vie de St Nicolas*) ; 3e chap. : *Fuite en Egypte*, par Eug. Devéria, et, sur l'autel, tableau du XVIe ou du XVIIe s. (*Crucifiement*); 4e : *Prédication du Christ*, par Glaize; 5e : restes de fresques, 2 anc. statues de saintes, *Martyre de St Laurent*, attribué à Lesueur, et curieuse peinture sur bois (XVe ou XVIe s,) figurant *Ste Madeleine*. — 1re chap. à dr. du sanctuaire : près de la porte, tableau, XVIIe s., représentant le *Triomphe de la Vierge*. — Chap. à g. du chevet : *Ste Famille*, tableau du XVIIe s. — Bas-côté g., chap. contre le transept : curieuses sculptures au mur, figurant la Jérusalem céleste; 1re chap. : *Pietà*, avec curieux encadrement de la Renaissance sculpté dans le mur.

En sortant de Saint-Laurent par la porte O. et en tournant à g., on arriverait en 5 min. au cimetière, situé au S.-O. de la ville, à l'angle des routes de Montereau et de Trancault, et où l'on peut voir le beau *monument* sculpté par Paul Dubois sur la tombe de son père.

[**Le Paraclet** (🚲 6 k. S.-E.). — La route de Troyes, que l'on suit, gagne la jolie petite vallée de l'Ardusson, qu'elle remonte. — 2 k. 5. A g., *la Chapelle-Godefroy*, château du XVIIIe s., qui possédait une belle collection de tableaux dont la plupart sont passés au musée de Troyes (vaste parc arrosé par de belles eaux). — 5 k. *Saint-Aubin*. — 6 k. Ferme occupant l'emplacement de l'**abbaye du Paraclet**, fondée par Abélard et dont Héloïse fut la première abbesse. Il n'en reste qu'un caveau ou crypte à voûte surbaissée (XIIe s.), qui renfermait le cercueil d'Héloïse et d'Abélard (on sait que leurs restes sont actuellement au Père-Lachaise à Paris), et à l'entrée duquel a été érigé un petit obélisque commémoratif.]

Grandes prairies; pont sur la Seine; à g., canal de Marcilly à Nogent. — 117 k. *Marnay-sur-Seine*.

119 k. *Pont-sur-Seine*. — *Eglise* (XIIe et XVIe s.) ornée de peintures murales attribuées à Lesueur, qui plus probablement est l'auteur du tableau du *Rosaire* placé dans l'ancienne chapelle seigneuriale, à dr. du chœur. — *Château* moderne, propriété de la famille Casimir-Perier ; immense parc. — Dans une colline crayeuse, *souterrain* long de 2 k., tapissé de belles stalactites.

La voie s'éloigne de la Seine. — 122 k. *Crancey*.

129 k. **Romilly-sur-Seine**, à g. (🅑, omnibus, 30 c.; hôt. : *du Cygne-de-la-Croix*; *du Chemin-de-Fer*; café *du Commerce*), ch.-l. de c. de 9,929 hab., ville toute moderne, à 2 k. de la rive g. de la Seine (importantes fabriques d'aiguilles et surtout de bonneterie; grands ateliers de construction de la Compagnie de l'Est).

[A 3 k. O.-N.-O., sur un petit bras de la Seine, *château* du XIXe s. occupant l'emplacement de l'*abbaye de Scellières*, dans laquelle Voltaire, à qui avait été refusée la sépulture ecclésiastique à Paris, fut inhumé par les soins de l'abbé commendataire Mignot, qui était son neveu; c'est de là que ses restes furent transférés au Panthéon, en 1791.]

De Romilly à Esternay et à Sézanne, R. 21, p. 401 et 405.

134 k. *Maizières-la-Grande-Paroisse* (*église* du Xe ou du XIe s.,

remaniée au XVIe s. sur des bases qui indiquent un projet de reconstruction totale).

141 k. *Mesgrigny-Méry* : à 3 k. N. (omnibus, 40 c.), *Méry-sur-Seine* (hôt. *du Poisson*), ch.-l. de c. de 1,291 hab., entre la rive dr. de la Seine et le canal de la Haute-Seine (*église* en partie du XVe s.).

[Corresp. (30 c.) pour (12 k. N.-E.) *Plancy* (hôt. *Fleury*). b. de 1 088 hab., sur l'Aube (*église* des XIIe, XIIIe et XVIe s., vitraux de la Renaissance; *château* du XVIIIe s.).]

147 k. *Saint-Mesmin* (*église* des XIIe et XVIe s.), v. portant le nom du prêtre Maximin, que St Loup, évêque de Troyes, envoya, dit-on, implorer la clémence d'Attila en faveur de sa ville épiscopale. et que le terrible roi des Huns y fit mettre à mort. Le lieu présumé du supplice est encore signalé (300 m. env. à l'E. de la voie) par les ruines d'une chapelle près de laquelle s'élève une croix. — 152 k. *Savières* (*église* des XIIe et XVIe s., *clocher* du XIIe, vitraux du XVIe, vieilles statues).

155 k. *Payns* (*église* des XIIe et XVIe s.), patrie de *Hugues de Payns* ou *de Païens*, premier grand-maître des Templiers. — A 3 k. N.-E., sur la rive dr. de la Seine, *Villacerf* (*église* des XIIe et XVIe s.; restes d'un magnifique *château* du XVIIe s., ayant appartenu à une branche de la famille de Colbert).

158 k. *Saint-Lyé* (*église* des XIe et XIIe s., renfermant un bénitier du XIIIe s. et un joli retable du XVIe s.; près de là, restes d'un *château* des évêques de Troyes où avait été célébré, le 3 août 1315, le mariage du roi Louis X avec Clémence de Hongrie).

161 k. *Barberey* (*église* intéressante des XIIe et XVIe s., désaffectée en 1910 et dont la conservation est précaire; *château* du XVIIe s.; fromages dits de Troyes). — A 3 k. N.-E., de l'autre côté de la Seine, *Sainte-Maure* (église du XVIe s., belles voûtes de la Renaissance à croisements rectangulaires, meneaux de la Renaissance aux fenêtres, restes de verrières attribuées à Linard Gonthier, tribune gothique en bois au fond de la nef, stalles basses du XVIe s., banc seigneurial de la même époque, châsse de Ste Maure au milieu du chœur, retable de la Renaissance, tabernacle de 1630).

A g., *la Chapelle-Saint-Luc* (*église* du XVIe s., carreaux émaillés, débris de vitraux et 2 retables de l'époque). On rejoint à dr. la ligne de Sens, à la gare de *Troyes-Preize* (les trains de Paris ne s'y arrêtent pas).

167 k. **TROYES** (Ⓑ; *V.* l'*Index*), 53,447 hab., ch.-l. du dép. de l'Aube, siège d'un évêché, la seconde ville de la Champagne (Reims étant la plus importante), dont elle était jadis la capitale, se développe à l'E. de la ligne de Belfort. Très riche au point de vue artistique et centre d'une industrie active, elle est bâtie au milieu d'un beau val d'alluvions, très large, verdoyant et boisé, qu'arrosent de nombreux petits bras ou dérivations de la Seine. Beaucoup de ces dérivations, creusées au moyen âge, sous l'administration des comtes de Champagne, sillonnent la ville sans que, pour la plupart, on puisse les voir de la rue. Le bras principal contourne la ville à l'E. Mais le vrai fleuve de Troyes est actuelle-

ment le *canal de la Haute-Seine*, qui a emprunté en le rectifiant un bras de la Seine. Bordé de quais, formant un port commode, il coupe la ville en deux quartiers, appelés *Ville-Basse* et *Ville-Haute*, bien qu'ils s'étendent tous deux sensiblement à plat et presque au même niveau. Le quartier haut, le moins ancien, situé entre le chemin de fer et la rive g. du canal, est le centre commercial et administratif. Le quartier bas, où sont la cathédrale, l'Hôtel-Dieu et le musée, occupe l'emplacement de la ville primitive, qui est née, comme Paris, dans une île de la Seine. De nombreux canaux de dérivation y font mouvoir quantité de fabriques et d'usines.

Les anciens remparts et les fossés de Troyes ont fait place à une ceinture de *Mails*, plantés d'arbres et bordés d'élégantes maisons. Ces Mails limitent la ville proprement dite, qu'entoure une zone de faubourgs.

A l'O. du chemin de fer s'étend **Sainte-Savine**, ch.-l. d'une com. distincte de 6,527 hab., mais qui en réalité continue de ce côté l'agglomération troyenne.

Troyes est assez mal percée: mais ses ruelles étroites, ses maisons en bois ou en pisé avec leur charpente apparente, leurs toits en auvent et leurs étages en encorbellement, offrent un grand intérêt. C'est une des villes les plus riches de France, au point de vue artistique et monumental; ses églises, intéressantes en elles-mêmes, renferment toutes des œuvres d'art nombreuses et remarquables des XVe, XVIe et XVIIe s., et il en est de même de la plupart des églises des environs à 15 ou 20 k. à la ronde. Aucune ville, même Rouen, ne peut le disputer à Troyes et à sa banlieue pour l'importance et la beauté de la vitrerie peinte de la Renaissance.

Principales curiosités : — **Cathédrale** (p. 426); — **Eglises : Saint-Urbain** (p. 425), **Saint-Jean** (p. 433), **Sainte-Madeleine** (p. 423), **Saint-Pantaléon** (p. 434), **Saint-Nicolas** (p. 435), **Saint-Remi** (p. 424), **Saint-Nizier** (p. 432), **Saint-Martin-ès-Vignes** (p. 423); — **Eglise de Sainte-Savine** (p. 435); — EGLISE DE CRONCELS (p. 434); — **Musée** (p. 429); **Bibliothèque** (p. 428); — HÔTEL DE VILLE (p. 432). — **Hôtels de Marizy** (p. 424), **de Mauroy** (p. 433), **des Ursins** (p. 433), **de Chapelaines** (p. 434), **de Vauluisant** (p. 434). — **Maisons en bois des XVe et XVIe s.** (p. 432 et 433). — **Rues des Chats** (p. 433) **et Urbain-IV** (p. 432); — GRILLE DE L'HÔTEL-DIEU (p. 426). — EVÊCHÉ (p. 428). — MONUMENT DES ENFANTS DE L'AUBE (p. 423).

Histoire. — Troyes, appelée aux premiers siècles de notre ère *Augustobona*, prit ensuite le nom des *Tricasses*, dont elle était la capitale, nom qui devint au moyen âge *Tricæ*. *Trecæ*, *Treucæ*, *Trèche* et, au XIIIe s., *Troies*.

Le plus célèbre évêque de Troyes est saint Loup, qui siégea plus d'un demi-siècle (426-479), arrêta Attila, et fut de son temps la lumière de l'épiscopat gallo-romain. Sur son tombeau fut érigée une abbaye célèbre qui subsista jusqu'à la Révolution. En 878, le pape Jean VIII tint un concile à Troyes et y couronna le roi Louis le Bègue. La souveraineté de la cité appartenait alors aux évêques, qui bientôt s'effacèrent peu à peu à mesure que grandissait la puissance des comtes de Troyes, devenus comtes de Champagne. Ceux-ci, par leur administration éclairée et par les travaux d'utilité publique qu'ils ordonnèrent, furent les vrais bienfaiteurs de Troyes, qui leur dut son assainissement, ses embellissements, ses fameuses foires et (1230 et 1242) ses franchises. Ils y tolérèrent et même favorisèrent une communauté juive dont les rabbins s'illustrèrent par leur enseignement.

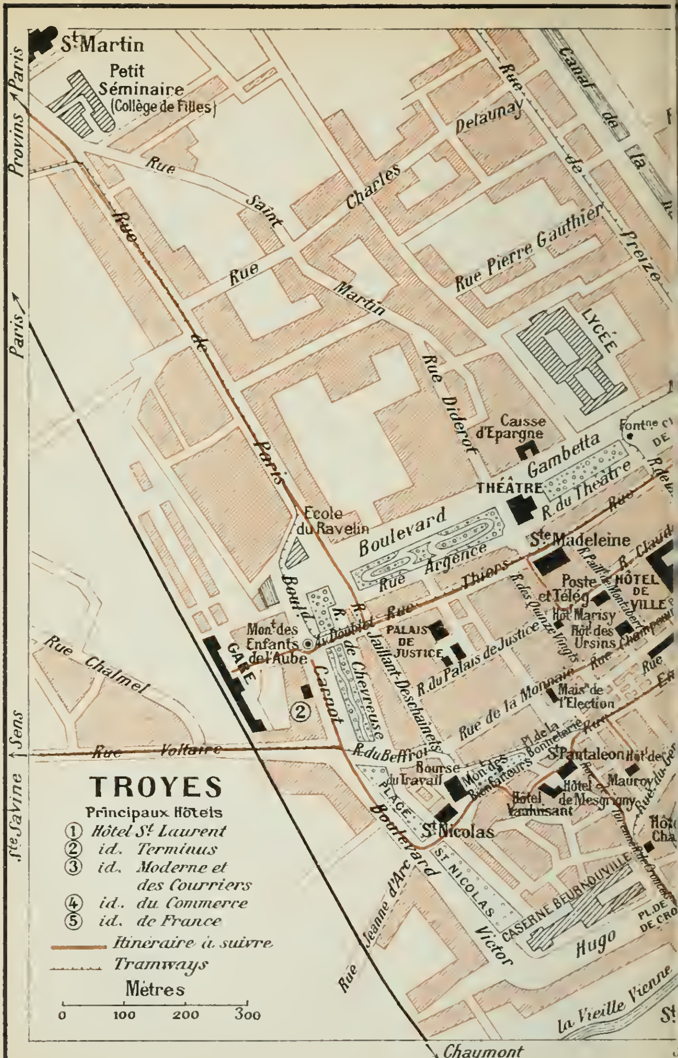
En 1128 y fut tenu un concile qui approuva les constitutions de l'ordre du Temple.

La réunion de Troyes et du comté de Champagne à la couronne eut lieu en 1304, et la ville y perdit plus qu'elle n'y gagna. La guerre de Cent Ans lui valut un triste rôle dans nos annales nationales. C'est à Troyes que fut signé, le 20 mai 1420, au mépris de la loi salique, le honteux traité donnant à Henri V d'Angleterre la main de Catherine de France, fille de Charles VI, avec les droits à la couronne de France; la première clause de ce traité, le mariage, fut exécutée le 2 juin, dans l'église Saint-Jean. En conduisant Charles VII à Reims, Jeanne d'Arc entra dans Troyes sans coup férir, le 9 juillet 1429. Les règnes de Louis XI, de Charles VIII et de Louis XII rendirent à Troyes sa prospérité, qui s'accusa cette fois par un mouvement dans les arts dont cette ville fut le centre durant un siècle et demi (1480-1635 environ), mouvement auquel donna une nouvelle vigueur l'incendie qui, le 24 mai 1524, dévora la plus grande partie des maisons et des églises, et nécessita par conséquent des travaux considérables de reconstruction et de restauration. L'école troyenne de sculpture, dignement représentée par Gailde, Nicolas Cordonnier, Haslin, Jacques Bachot, Jacques Juliot, l'Italien Dominique (Domenico del Barbiere), Gentil, et l'école troyenne de verrerie peinte, plus tardive, représentée surtout par Jean Soudain, Jean Macadré et Linard Gonthier, furent parmi les plus brillantes dans notre Renaissance française, qu'elles prolongèrent.

La Saint-Barthélemy, à Troyes, coûta la vie à une cinquantaine de protestants, et la ville, indirectement, perdit beaucoup à la révocation de l'édit de Nantes, qui appauvrit plusieurs des centres industriels dont les marchands venaient animer ses grandes foires. L'industrie de la bonneterie l'a de nos jours complètement relevée; sa population, depuis le milieu du dernier siècle, a plus que doublé.

Troyes a vu naître : *Saint Frobert*, fondateur et premier abbé de Montier-la-Celle († 610); *Jacques Pantaléon* (1185-1264), fils d'un cordonnier, élevé au souverain pontificat en 1261 sous le nom d'*Urbain IV*; les théologiens catholiques *Pierre de la Celle* († 1187) et *Pierre* dit *Comestor* († 1198); *Raschi* ou *Jarchi* (1040-1105), illustre exégète juif, fondateur de l'école talmudique de Troyes; *Thibaut le Grand* ou *le Chansonnier* (1201-1253), comte de Champagne et troubadour; *Chrétien de Troyes* († 1191), trouvère, le plus grand poète de son époque; *Jean Passerat* (1534-1602), poète fort estimé au XVIe s., un des principaux auteurs de la *Satire Ménippée*; *Jean de Troyes*, chroniqueur du XVe s.; le jurisconsulte *Pierre Pithou* (1539-1596), l'érudit *J.-P. Grosley* (1712-1785); le publiciste *Louis Ulbach* (1822-1889); les sculpteurs *Gentil* († 1582), *Girardon* (1627-1715), *Simart* (1801-1857); et probablement aussi les grands sculpteurs du XVIe s. *Jean Gailde* († 1519), *Nicolas Haslin* († 1541 ou 1542), *Nicolas Cordonnier* (également peintre), *Jacques Bachot*, *Jacques Juliot* († 1562 ou 1567); les peintres-verriers *Jean Soudain*, *Jean Macadré* (XVIe s.) et *Linard Gonthier* (XVIe-XVIIe s.); les peintres *Pierre Mignard* (1610-1695), une des gloires de l'art français, son frère aîné *Niolas Mignard*, dit *Mignard d'Avignon*, parce qu'il travailla surtout dans cette ville (1608-1668), et *Jacques Carrey* (1646-1726); l'ingénieur-mécanicien *Henri Gambey* (1787-1847), connu surtout comme constructeur d'instruments de précision.

Industrie et commerce. — Troyes et Sainte-Savine sont le centre d'une industrie très importante, dont l'objet est la fabrication de la **bonneterie** de coton, fil, laine et soie. Ses produits s'écoulent surtout sur le marché français, dans les deux Amériques, en Orient, en Espagne. De nombreuses et considérables manufactures occupent près d'un tiers de la population. Un grand nombre de petites fabriques sont en outre disséminées dans tout le dép. de l'Aube, et l'on peut dire que la bonneterie y fait vivre env. un quart de la population totale. L'expédition des produits de la bonneterie dans les gares de Troyes atteint annuellement près de 10 millions de



Imp. Dufrénoy, Paris. 6-12

Largentier
Boulevard Danton
Cours Jacquin
Châlons s. Mᵉ
Chaumont
Rue Kléber
R. des Deux Paroisses
Ancⁿᵉ Abbᵉ St Martin-es-Aires
St Nizier
Rue Michelet
Rue Girardon
HOSP. ST NICOLAS
Rue Simart
Rue Mitantier
Rue du Musée
MUSÉE BIBLᵗᵉ
Temple Protestᵗ
PL. DE LA TOUR
PRISON
Rue Hennequin
R. Boucherat
Rue de la Cathédrale
PL. ST PIERRE
Evêché
Quai de Seine
Quai des Comtes de Champagne
St Rémi
PL. ST REMI
Rue Dampierre
Rue de la Cité
HÔTEL-DIEU
PL. DU PRÉAU
R. Linard Gonthier
PL. ST DENIS
Rue de l'Isle
Grᵈ Séminaire Propriété départˡᵉ
Rue Jacques
SEINE RIV.
Rue de l'Hôtel de Ville
St Urbain
PL. DE LA PRÉFECTURE
PRÉFECTURE
Halle aux Grains
Quai du Comte Henri
BASSIN
Quai Lafontaine
Rue du Cloître St Etienne
Rue de la Planche Clément
Cours Saint
Mail des Charmilles
R. de la Pᵗᵉ Tannerie
Rue St Paul
Grᵈ Scolaire
Zola
Synagogue
Rue Louis Ulbach
R. J. L. Delaporte
Rue de la Grᵈᵉ Tannerie
PL. DU VOULDY
Boulevard du 14 Juillet
Rue des Bas Trévois
Ecole Charles Baltet
R. des Terrasses
Fᵍ de Croncels
Dijon
N
1
3
4
5
L. Herman, del.

kilog. A la bonneterie se rattachent, dans cette ville, des industries annexes : filature, blanchisserie et apprêt. teinturerie, construction de métiers. fabr. d'aiguilles, fonderies de fer et de cuivre. La minoterie est, après la bonneterie et ses annexes, l'industrie la plus florissante. Son développement a été particulièrement favorisé par les nombreuses dérivations creusées autrefois par les comtes de Champagne. La création de ces canaux a encore amené l'établissement d'importantes tanneries, de cultures maraîchères et de pépinières.

Outre les produits de son industrie, Troyes exporte en grandes quantités les escargots de Bourgogne, les vins de Bourgogne et de Champagne.

Spécialités : — charcuterie renommée, notamment les *andouillettes* et les *langues fourrées*; *fromages* de lait de vache (fabriqués à Barberey): gâteaux au fromage, dits *gougères*.

ITINÉRAIRE. — A l'issue de la courte *avenue de la Gare*, on se trouve sur la ligne des *Mails*, qui prend ici des deux côtés le nom de *boulevard Carnot*, et en face du beau *monument des Enfants de l'Aube* morts à l'ennemi en 1870-1871 (par Boucher et Briden, 1891). En allant devant soi, on trouve la *rue Thiers*, qui conduit directement à la Madeleine et à Saint-Remi. Parallèlement à la rue Thiers se succèdent à g. la *rue Argence*, la *rue du Théâtre* et la *rue du Cirque*, bordant elles-mêmes la partie principale des Mails (belles pelouses; au milieu, *théâtre*; plus loin, belle *fontaine Argence*), longée de l'autre côté par le *boulevard Gambetta* (joli bâtiment de la *Caisse d'épargne*, de 1903; plus loin, en retrait, le *lycée*, sur l'emplacement de la gare primitive du ch. de fer).

A l'extrémité du boulevard Gambetta, côté du chemin de fer, commence la *rue de Paris* : elle conduit à l'église Saint-Martin-ès-Vignes, distante de 1 k. env., et qui, à cause de cet éloignement, est trop rarement visitée; cette église est pourtant un pèlerinage obligé pour les amateurs d'anciens vitraux.

Saint-Martin-ès-Vignes date de la fin du XVIe s. et des premières années du XVIIe s.; la façade fut construite à la fin du XVIIe s. sur les dessins de L. Maillet, chanoine de la cathédrale; le style gothique domine à l'intérieur.

Aux bas-côtés ou aux chapelles de la nef et du chœur, au transept et aux fenêtres hautes du chœur, verrières, à inscriptions gothiques, la plupart du célèbre Linard Gonthier et de son école (quelques-unes sont modernes; d'autres ont des panneaux fortement restaurés). Trois sont des chefs-d'œuvre : celle de la 1re chapelle du chœur à dr. (*Naissance et Vie de la Vierge*), 1623, universellement attribuée à Gonthier; celle de la haute fenêtre du chœur, 1re travée (*Pêche miraculeuse*), 1634, authentiquement de Gonthier (son monogramme a été enlevé); celle de la haute fenêtre du chœur, 2e travée (*Vie de St Jean-Baptiste*; un Hérode admirable; portraits des donateurs), 1630, probablement du même. — Quelques *tableaux* sur bois du XVIe s.

Au S. de Saint-Martin, le *petit séminaire*, auj. désaffecté, avait été installé dans les bâtiments (XVIIe et XVIIIe s.) agrandis d'une commanderie de Saint-Antoine.

Revenant à la rue Thiers ou au Mail (le quitter devant le théâtre), on arrive à la *rue de la Madeleine* (à dr.), à l'angle de laquelle est l'église de ce nom.

Sainte-Madeleine est l'édifice de Troyes qui offre les parties

les plus anciennes (1res années du XIIIe s.) et le plan le plus original : ce fut d'abord une croix grecque, dont le célèbre architecte et sculpteur Jean Gailde, de 1495 à 1508, remplit les angles rentrants par des travées de bas-côtés, et dont il prolongea le chœur, qui offre auj. une disposition hybride donnant une sorte de déambulatoire. La seule porte conservée du XIIIe s. (croisillon N., rue Thiers) est en très mauvais état. La façade O., refaite au XVIIIe s., n'offre aucun intérêt : mais elle est flanquée à dr. d'une tour monumentale (1531-1560), de la Renaissance, dont la voûte, inachevée, est très originale. A dr. de la tour, rue de la Madeleine, est la porte gothique (1525) du charnier.

Ce qui a fait surtout la renommée de cette église parmi les archéologues et les artistes, c'est son **jubé** gothique, chef-d'œuvre de Jean Gailde, qui le dessina en 1508, en surveilla diligemment l'exécution, aidé de son élève Martin de Vaux, s'adjoignit pour la sculpture Hugues Bailly et Haslin, et le termina en 1516. Il voulut être enseveli sous ce monument, où, selon son épitaphe, « il attendait le Jugement dernier sans crainte d'être écrasé ». En effet, malgré la hardiesse et la délicatesse de sa construction, le jubé de Sainte-Madeleine est fort solide, et il n'a subi, dans les détails, d'autres mutilations que celles du vandalisme. Sa partie essentielle se compose de trois grands arcs festonnés qui s'appuient latéralement sur les gros piliers séparant la croisée du chœur, et dont les retombées intermédiaires sont soutenues au-dessus du vide par de puissantes queues d'aronde. Un escalier à jour y conduit, à dr., en s'attachant à l'un de ces deux piliers, du côté regardant le chœur. Du côté regardant la nef, la décoration du jubé se prolonge sur lesdits piliers pour couronner et encadrer de petits retables d'autels.

Nombreuses **pierres tombales** ; celles des XIIIe et XIVe s. ont près de 3 m. de long. — Belle *chaire* du XVIIIe s. — En face de la chapelle des fonts, à dr. de la nef, belle statuette de *St Sébastien*, du commenc. du XVIe s. — Au pilier S.-O. de la croisée, **Ste Marthe**, une des œuvres les plus connues de la statuaire troyenne des XVe et XVIe s. — Dans la région centrale de l'église, beaux chapiteaux mi-romans, mi-gothiques. — Au chœur, **vitraux** du XVIe s., dont quelques-uns de Macadré et de Soudain (*Arbre de Jessé*, la *Création*, la *Passion*, *Vies de Constantin, de St Eloi, de St Louis*), et série de *tableaux* sur bois (*Vie de Madeleine*) de Jean Nicot, élève de Simon Vouet. — Au fond du bas-côté g., la *Vierge entre plusieurs saints*, toile de l'école vénitienne, et *Saint Pierre pleurant son péché*, tableau sur bois du XVIe s.

Au lieu d'aller à Saint-Remi par la rue Thiers, on fera mieux de suivre la rue de la Madeleine jusqu'au premier croisement, où l'on trouve aussitôt à dr. (*rue du Palais-de-Justice*) l'**hôtel de Marizy**, construit de 1531 à 1545, radicalement restauré de nos jours, se distinguant à l'extérieur par sa charmante tourelle d'angle largement ouverte comme une loggia et par sa large fenêtre du rez-de-chaussée que protège encore une grille de l'époque ; et intérieurement par sa cour, où la sculpture de la Renaissance a déployé toute sa verve. A g. du croisement est la *rue Charbonnet* (poste, à dr.), que suit (au delà de la pittoresque *rue Paillot-de-Montabert*, au bout de laquelle se trouve l'hôtel des Ursins, V. p. 433) la *rue Claude-Huez*, passant derrière l'hôtel de ville (V. p. 432 ; on peut y entrer par la grande cour) et débouchant sur la *place du Marché*, où est Saint-Remi.

L'**église Saint-Remi**, en partie du XIVe s., a été agrandie et remaniée aux deux siècles suivants : le clocher, qui date de 1386,

atteint, avec sa flèche en charpente, plus de 60 m. Les fenêtres de l'abside ont conservé leurs grillages extérieurs (xve s.).

Bas-côté dr. : 1re travée, *Madeleine repentante*, toile de la fin du xvie s. ; 2e travée, 2 *panneaux* peints sur chaque côté (xvie s. ; un des compartiments est en grisaille). — Croisillon S. : grand vitrail moderne, par Larcher (en haut, le *Jugement dernier* ; en bas, les *Péchés capitaux précipités en enfer*) ; 9 *panneaux* peints du xvie s. (*Nouveau Testament*) ; *Adoration des Bergers*, tableau de Ninet de Létin (xviie s.) ; au-dessus de l'autel, *médaillons* en bronze (le Christ et la V.), attribués sans preuves à Girardon ; du côté du chœur, dans le cadre d'une épitaphe, *médaillons* en marbre (le Chr. et la V.) dont l'attribution à Girardon semble plus plausible. — Au-dessus du maître-autel, christ en bronze, authentiquement de Girardon. — Chapelle de la Vierge, 3 *verrières* de Larcher. — Chap. St-Joseph (angle du chœur et du croisillon N.) : *Mariage de la V.*, attribué à Ninet de Létin ; 4 *panneaux* peints du xvie s. (*Nouveau Testament*). — Croisillon N. : extrait du testament de Girardon, mentionnant le don du crucifix de bronze et le legs d'une rente de 300 fr. « pour les pauvres honteux de la ville » ; 11 *panneaux* peints en grisaille, du xve au xvie s. (*Création d'Eve*, *Vies de la Vierge* et *de St Remi*) ; *Annonciation* et *Assomption*, par Ninet de Létin. — 1re travée de la nef, à g. : une *Sainte*, lisant, statue du xve ou du xvie s. — *Chaire* du xviie s.

Deux courtes rues, à dr., mènent de Saint-Remi à la *rue de l'Hôtel-de-Ville*, au droit de l'église Saint-Urbain.

Saint-Urbain, un des joyaux artistiques de la Champagne et une des églises les plus extraordinaires qui aient été bâties au xiiie s., a vu sa date longtemps contestée par les archéologues, sa légèreté et la précocité de son style rappelant plutôt le xive s. et annonçant même, dans certains détails, le gothique flamboyant. Il n'est plus douteux aujourd'hui, vu l'authenticité des documents qui la concernent et celle de ses plus anciens vitraux, que ce ne soit l'église même qui fut fondée et commencée en 1262 par le pape Urbain IV, enfant de Troyes, sur l'emplacement de la boutique paternelle, mais qui était restée incomplète. Jean Langlois, le maître de l'œuvre, dont le nom a été récemment mis en lumière par M. Lefèvre-Pontalis, mérite une place parmi les plus grands architectes gothiques. Saint-Urbain, dont la restauration et l'achèvement sont très avancés, n'a ni tour en pierre ni déambulatoire. Les bas-côtés se prolongent au delà des croisillons, et se terminent par des absidioles accompagnant l'abside principale. Les fenêtres, à divisions binaires ou quaternaires suivant leur largeur, s'encadrent de pignons dont les pointes débordent sur les balustrades des combles. Les intervalles triangulaires entre les pignons, les contreforts et les balustrades sont remplis par des rosaces polylobées se détachant vigoureusement sur des pierres très minces posées en délit. Les arcs-boutants ont leurs cintres et leurs glacis reliés par des rosaces à jour. Les portails, latéraux et occidental, sont précédés de porches dont les voûtes retombent en pénétrations sur de sveltes colonnes isolées auxquelles malheureusement la restauration actuelle a fait perdre l'onglet qui accidentait leur fût. La sculpture est peu abondante à Saint-Urbain : elle y est rigoureusement disciplinée par l'architecture. Le tympan du portail O. était consacré à la scène

du *Jugement dernier*. Les gargouilles représentent des sujets satiriques.

Vitraux du XIIIe au XVIe s., parmi lesquels, à l'abside, les effigies du pape Urbain IV et du cardinal Ancher, son neveu, qui fit continuer l'église. — *Pierres tombales* du XIVe au XVIIIe s. — Bas-côté dr. : *fonts baptismaux* du XVe s., à sujets sculptés. — Croisillon S. : belle *Vierge* du commenc. du XVIe s., dont malheureusement une restauration a fait disparaître la polychromie primitive. — Chœur : *Vierge* de la fin du XVIe s., statue de *St Jean*, *Pietà* et *Ecce Homo* de la même époque : *sculpture tombale* de 1570 représentant le défunt à l'état de cadavre enveloppé de son suaire ; *épitaphe* du célèbre sculpteur Jacques Juliot. — Croisillon N. : contre le revers de la porte, *bas-relief* tumulaire représentant la défunte, Elisabeth Molé (✝ 1545), couchée sur le côté, la tête appuyée sur sa main, remarquable sculpture attribuée à Fr. Gentil.

La rue de l'Hôtel-de-Ville, qui côtoie à g. Saint-Urbain, conduit à un pont du canal de la Haute-Seine et par là à la *rue de la Cité*, qui traverse la ville gallo-romaine. Elle longe d'abord à dr. l'*Hôtel-Dieu*, dont la grille d'entrée, exécutée en 1759 par Pierre Delphin, de Paris, est un chef-d'œuvre de serrurerie; on peut demander à visiter dans la *chapelle* (1758-1760) une charmante *Vierge* de 1510.

On arrive bientôt à la *place Saint-Pierre*, à dr., où est la cathédrale, et à la *rue du Musée*, naguère *rue Saint-Loup*, à g., où sont la bibliothèque et le musée.

L'église Saint-Pierre prendrait rang parmi nos cathédrales françaises de premier ordre, si elle avait huit ou dix mètres de plus d'élévation. Elle réunit les différentes périodes de l'art ogival, excepté la période tout à fait primitive.

Historique. — L'édifice que remplace l'église actuelle remplaçait lui-même une cathédrale incendiée en 1188 et aussitôt après considérablement réparée ou presque reconstruite. Mais, en 1208, l'évêque Hervée, encouragé par la célèbre régente de Champagne, Blanche de Navarre, entreprit une œuvre nouvelle qui pût soutenir la comparaison avec les cathédrales alors en cours d'exécution. La région absidale était terminée à la mort du prélat, en 1223; la partie rectangulaire du chœur l'était en 1314; à cette dernière époque, le transept était depuis assez longtemps en construction, car la porte du croisillon N. offre tous les caractères du milieu ou de la seconde moitié du XIIIe s. On travaillait activement aux croisillons en 1364 sous la direction de Thimart, en 1380 sous la direction de Jean Thierry. Le 10 juillet 1429, l'évêque Jean Léguisé procéda à une dédicace solennelle, en présence de Charles VII et de Jeanne d'Arc, à qui la ville venait d'ouvrir ses portes. Cependant, les deux ou trois premières travées de la nef en entier, et, dans les autres, les parties supérieures, restaient à faire ; elles furent confiées aux maîtres maçons Antoine Colas et Jacques Le Vacher, qui étaient en fonctions en 1483 (le premier depuis 1465), et à qui succéda, de 1486 jusqu'à sa mort en 1530, Jeançon Granache ou Garnache. En 1506, Granache dut subir à côté de lui un des architectes les plus distingués de cette époque, Martin Cambiche ou Chambiges, de Cambrai, dont la spécialité semble avoir été de composer des façades. C'est à lui que sont dues les merveilleuses façades latérales de Saint-Etienne de Sens et de Saint-Pierre de Beauvais. Tandis que Granache, aidé de Colleçon Faulchot, de Gérard Faulchot Ier et de Jean Bailly Ier, mettait la dernière main aux œuvres hautes de la nef, lui, Cambiche, élevait le grand frontispice. Son zèle se partagea entre les grands travaux qui l'absorbaient à la fois, et, en 1518, les chanoines, mécontents de son peu d'assiduité, le révoquèrent. Son

gendre et successeur, Jean de Soissons, fut à son tour remplacé par Jean Bailly II, qui mourut en 1559, après avoir mené à bonne fin la masse de la façade, jusqu'au point où les tours devaient s'en séparer. Les tours étaient désignées d'avance sous les noms de *tour St-Pierre* et *tour Saint-Paul*. La tour St-Pierre, à g., la seule exécutée, fut commencée en 1559 ou 1560 par Gabriel Favereau (gendre du sculpteur Dominique Florentin), dans le style de la Renaissance; continuée sous la direction successive de Gérard Faulchot II, Laurent Baudrot et Evrard Baudrot, elle fut terminée seulement en 1640.

Durée totale des travaux (1208-1640) : quatre cent trente-deux ans!

Si la contruction de Saint-Pierre a marché aussi lentement, plus lentement même que celle de la cathédrale de Tours, si fameuse à cet égard, ce n'est pas que l'ardeur des chanoines et des habitants se soit jamais éteinte. Mais ils n'eurent que trop souvent à détourner, pour la réparation de désastres et d'accidents, les ressources réunies pour la construction. C'est du peu de consistance des fondations que vint le plus souvent le mal. En 1227, l'abside céda aux violences d'un ouragan terrible et dut être à peu près refaite. Le chœur et les croisillons n'ont quelque solidité que depuis de grandes reprises en sous-œuvre; ces parties ont été de nos jours l'objet de restaurations radicales.

La cathédrale de Troyes, longue hors œuvre de 114 m., large de 51, haute sous voûte de 29 seulement, comprend : une travée de vestibule, à la base des tours, de portée double; une travée de raccord entre le vestibule et la nef proprement dite; cinq travées de nef avec doubles collatéraux et chapelles (celles-ci, quoique des XIVe et XVe s., sont voûtées en berceau brisé); un transept débordant à peine sur le plan général; quatre travées rectangulaires de chœur avec doubles bas-côtés; une abside avec rond-point de cinq chapelles ou absidioles; deux absidioles, un peu plus petites que les cinq autres, correspondant, à g., aux dernières travées rectangulaires; à dr. du chœur, deux bâtiments rectangulaires dont l'un, engagé dans le plan de la cathédrale, sert de salle du trésor, et dont l'autre, tout en excroissance, est la grande sacristie. Sur la croisée s'élevait une flèche de la fin du XIVe s. haute de 108 m., détruite par la foudre en 1700. La galerie du triforium est partout à claire-voie; ce fut, au chœur, une des premières de ce genre. Les grandes roses des croisillons, bien que remaniées ou refaites, sont de toute beauté. Les arcs-boutants et les balustrades du chœur présentent des singularités résultant en partie des restaurations du XVe et du XIXe s. Une singularité plus frappante, et peut-être unique, se remarque dans les grandes fenêtres longitudinales des croisillons : celles qui regardent le chœur sont du style qui domine dans les parties hautes de la nef, c'est-à-dire du style ogival flamboyant; tandis que celles qui regardent la nef sont du style des parties du chœur avoisinant le transept lui-même, c'est-à-dire du style ogival du commenc. ou du milieu du XIVe s.; c'est l'inverse qui devrait exister. Les restaurations et réfections qu'a subies la cathédrale expliquent cette anomalie : les fenêtres regardant le chœur, région la plus éprouvée par les mouvements de tassement et de dislocation, ont été reconstruites au XVe s., alors que les fenêtres regardant la nef, région plus solide, ont tenu bon et sont restées ce qu'elles étaient originairement.

La façade occidentale a perdu, à la Révolution, ses statues et presque tous ses bas-reliefs. Quelques détails des niches présentent déjà les arabesques de la Renaissance. Le trait le plus caractéristique de cette façade, ce sont les grandes fleurs de lis à jour formant frise au-dessus des trois portes. La tour, avec les deux lanternons qui la couronnent en avant, a 74 m.

L'int. renferme une inestimable collection de **vitraux** appartenant à toutes les époques de la construction; il n'y a pas d'église où soient plus nombreux les vitraux du xve s., époque relativement ingrate au point de vue de l'art, mais intéressante comme transition de la peinture-mosaïque des xiiie et xive s. à la peinture-tapisserie de la Renaissance. Les hautes verrières du chœur sont plus spécialement consacrées au Nouveau Testament, celles de la nef à l'Ancien.

Nef. — Contre le mur de façade, belle *grille* du xviiie s., provenant du chœur, et placée là provisoirement. — Grande rose, *vitrail* de J. Soudain (1547); le *Christ* et les *Apôtres*. — *Orgue* (1736), provenant de Clairvaux. — *Pierres tombales*, dont quelques-unes ont 3 m. de long. — A l'un des chapiteaux des gros piliers (le 2e à g. après la travée des tours), *escargot*, populaire à Troyes; mais il existe deux ou trois autres escargots, quoique moins caractérisés, sur d'autres parties de la cathédrale, et cette représentation a été récemment reconnue n'être pas rare dans la sculpture du xve s. — 1re chap. de dr. : belle *clôture* en pierre de la Renaissance (1551); *Baptême de St Augustin*, groupe en pierre peint et doré attribué à Fr. Gentil (1549, restauré en 1811); la *Cène*, belle copie de L. de Vinci, dans un encadrement à arabesques; *tapisserie* du xvie s. — 3e chap. de g., le **Pressoir**, célèbre vitrail de Linard Gonthier (1625).

Trésor (s'adresser au sacristain), dans une charmante salle voûtée du xiiie s. — Magnifique *châsse* en vermeil émaillé de la fin du xiie s. (restaurée par Viollet-le-Duc), provenant de Nesle-la-Reposte (Marne) et renfermant des parties notable des crânes de St Bernard et de St Malachie; *reliquaire de saint Loup*, moderne, dans lequel ont été enchâssés d'anciens émaux de Limoges; *coffret* byzantin en ivoire (xe s.); magnifique *coffret* en cuivre ciselé, donné par Blanche de Castille; 3 aumônières des comtesses de Champagne; psautiers des comtes; évangéliaires des xie et xiie s.; *croix* et petits *reliquaires* du xiiie s.; grande *Vierge* en argent massif (xviiie s.); émaux, grande quantité de *pierres précieuses* rapportées de la 4e Croisade; 3 *mitres* d'abbés de Clairvaux; crosses d'évêques des xiie et xiiie s.; calice du fondateur de la cathédrale, mort en 1223; anciennes *guipures*; charmant *marteau de porte* en bronze; dent de St Pierre dans un *reliquaire* moderne; *tapisserie* du xvie s., etc.

Chœur. — Aux chapelles absidales, restes importants de *carrelages* du xiiie s. — A la chapelle de l'axe, *Vierge* de Simart (1845).

Au S. de la cathédrale est l'*ancien Evêché*, en partie de la Renaissance; la chapelle est du xviiie s.

A l'angle de la rue de la Cité et de la rue du Musée, au N. de la cathédrale, s'élève, depuis 1892, le *pavillon Brissonnet* (du nom d'un hab. de Troyes qui en a payé en majeure partie les frais), renfermant la **Bibliothèque**. Celle-ci, ouverte au public t. l. j. (excepté les dim., mercr. et j. fériés; vacances du 16 août au 15 sept.), de 10 h. à 3 h., renferme env. 130.000 vol. imprimés (dont 525 incunables) et 2,750 vol. manuscrits.

32 vitraux de Linard Gonthier et de son école, provenant de l'hôtel, disparu, de l'Arquebuse : faits de la vie de Henri III; Henri IV, Louis XIII, Anne d'Autriche; entrées royales; armoiries de rois de France, de gouverneurs de Champagne, de maires de Troyes.

Au n° 21 de la rue du Musée est l'entrée du **Musée** (ouv. t. l. j. aux étrangers, et au public le dim. de 1 h. à 4 ou à 5 h. suivant la saison), qui occupe en majeure partie le seul bâtiment subsistant (XVIIIe s.) de la célèbre *abbaye Saint-Loup*.

Rez-de-chaussée. — **Musée des arts décoratifs** ou **Musée Piat** (en formation dans un vestibule et 3 petites salles du bâtiment de la Bibliothèque). — Modèle en plâtre d'un fort beau surtout, par Charpentier et Michel. — Cheminée du XVIIe s. — Moulages de candélabres. — Statuettes. sculptures diverses, faïences, poteries vernissées, bronzes, orfèvrerie, meubles des XVIe, XVIIe et XVIIIe s., dessins d'art.

Musée archéologique (dans la cour et sous la galerie du cloître). — Dolmen de Frécul (com. de Barbuise). — Polissoirs mégalithiques provenant de Marcilly-le-Hayer. — Fragments de mosaïques romaines. — Bas-reliefs et inscriptions provenant de la démolition des anciens remparts romains. — Chapiteaux romans. — Tympans de portes provenant, l'un (XIIIe s.) de la chapelle des Templiers, l'autre (XIVe s.) de l'église des Jacobins. — 2 belles pierres tombales du XIVe s. — Statues et bas-reliefs des XVe et XVIe s., notamment un saint-sépulcre provenant de la Madeleine. — Portes en bois du jubé de la Madeleine. — Pierres tombales sculptées du XVIe s., dont une, provenant de Montier-la-Celle, est attribuée à Jacques Juliot. — Joli édicule de la Renaissance provenant de Montier-la-Celle. — Sculptures provenant de la restauration de la cathédrale. — Statue tombale d'un gouverneur de Troyes (XVIIe s.). — Grand épi en plomb de l'hôtel de l'Election (XVIe s.). — Plaques de cheminée, etc.

Musée d'histoire naturelle (3 salles du grand bâtiment de l'abbaye). — Dans la salle du milieu, piscine romaine en mosaïque provenant de Neuville-sur-Seine. — Paléontologie et préhistoire. — Belle collection ornithologique (plus de 2.000 pièces).

Musée de sculpture (2 salles à l'aile g.). — *Œuvres de Simart* : bas-reliefs du tombeau de Napoléon Ier; la **Minerve de Phidias** (reproduction en plâtre de la restitution exécutée pour le duc de Luynes et placée au château de Dampierre, près Chevreuse); Scènes de la vie d'Orphée : buste de Charles X; Création de Pandore; plâtre du bouclier de la Minerve (les sculptures représentent la défaite des Amazones par les Athéniens); Jean Goujon; Mort de Caton d'Utique; Oreste; l'Art et la Poésie; Joueur de disque; Coronis mourante, etc. — *Œuvres de Paul Dubois* (plâtres originaux); Ⓑ de Pasteur; St J.-B.; tombeau de Lamoricière; Narcisse; Tireur d'arc; Chanteur florentin. — *Alfred Boucher.* La Piété filiale; Tobie rendant la vue à son père; Mort de Caton d'Utique; Laënnec, inventeur de l'auscultation. — *Cordier.* Juive d'Alger. — *Janson.* Salomé (plâtre); Diogène; Attila. — *Beylard.* Méléagre (bronze). — *Hiolle.* Eve (marbre). — *Icard.* Les Vierges folles. — *Jaley.* Souvenir de Pompéi. — *Legrand.* L'Ange déchu. — *Girardon.* Ⓑ de Louis XIV et de Marie-Thérèse (marbres); St Charles Borromée et les Pestiférés de Milan (bas-relief en bronze). — *Franceschi.* La Religion. — *Gérard Gautier.* Pallas; Ⓑ de l'abbé de Chauvelin. — *Bosio.* Ⓑ de Louis XVIII. — *David d'Angers.* Casimir-Perier (médaillon). — *Duret.* Ⓑ de Simart. — *Ramus.* David combattant Goliath. — *Suchetet.* Biblis changée en source (plâtre original); Aux Vendanges (marbre). — *Pradier.* Phryné. — *Rochet.* Bonaparte à Brienne. — *Mme Thomas-Soyer.* En vedette; Poursuite. — *Valtat.* Faune et Dryade; Création d'Eve. — *Vassé.* Ⓑ de Mignard (marbre); Pierre Pithou, jurisconsulte (marbre); Jean Passerat, poète troyen. — *Crauck.* Casimir-Perier. — *Romagnesi.* Ⓑ de Pierre-Jean Grosley, érudit (marbre). — *Art troyen du* XIVe *s.* : Ste Anne; Couronnement de la Vierge (provenant de la Madeleine). — *Art troyen du* XVIe *s.* : Vierge; St Loup; Ste Anne; Christ au Roseau; Ecce Homo; belle cheminée de 1541 provenant de l'hôtel de Chapelaines. — Sculptures du XVIIe s. provenant du château de Villacerf : l'Eté; l'Automne; Sphinx (marbres). — *Ecole française du* XVIIe *s.* :

Apollon (B en marbre). — Christ en ivoire du XVIII[e] s. — Moulages de sculptures troyennes et notamment de bas-reliefs de *Juliot.*

1[er] *étage.* — Musée de peinture (2 salles). — Au milieu des salles, vitrines renfermant d'anciennes faïences, des poteries, statuettes et armes antiques, des débris de vitraux, des émaux, des coffrets, clefs, médailles, sceaux remarquables, notamment ceux de Charles V et de Charles VI, etc.

Palier et vestibule. — 360. L'Homme à la longue barbe (temps de Henri III). — 391. *Ec. de Salv. Rosa.* Fuite en Egypte (paysage). — 400. La Cène (XVI[e] s.). — 325. P de Henri III (XVI[e] s.). — 187. *Il Maltese.* Nature morte. — 62. Attribué à l'un des Carrache. Mater dolorosa. — 383. P de La Ferté, procureur du roi à Troyes en 1659. — Esquisses, pastels, dessins, gravures.

Embrasure de la porte de la 1[re] salle : — 416. *Ec. fr. du* XVII[e] *s.* La Musique. — Aquarelles et dessins.

1[re] salle. — 272, 273, 274, 276, 279. *Richard Tassel.* Arbre de Jessé; Sainte Famille; Repos de la Ste Famille; St J.-B.; les Pèlerins d'Emmaüs. — 119. *Ec. flamande du* XVI[e] *s.* Bal à la cour de Flandre. — 399. Résurrection (XVI[e] s.). — 405. P de Louis XIII. — 175. **Lorenzo di Credi. Léda.** — 417. La V. et l'Enf. J. (fin du XV[e] s.). — 196, 197. **Mierevelt.** P. — 167. *L. Lenain.* P du marquis de Saint-Phal. — 341. *Ec. du Guide.* Le Christ contemplant une croix. — 49. **J. Breughel, le Vieux. Paysage de l'âge d'or.** — 319. Dante et Béatrix (de la collection Campana). — 369. *Ec. des Franck.* La V. et l'Enf. J. — 407. *Ec. flamande.* Enlèvement de Proserpine. — 441. *J. Chalette.* Capitouls de Toulouse (miniature sur vélin). — 387. Le Tombeau de Henri IV (allégorie, provient de l'hôtel de l'Arquebuse). — 401, 402. Panneaux du temps de Henri II, figurant la Cène et l'Adoration des Mages. — 424. St Bernard de Menthon secourant un mendiant (XVI[e] s.). — 308. **Franz Floris. Rebecca à la fontaine.** — 70. **Cima da Conegliano. La V. et l'Enf. J. avec St J.-B. et St Dominique.** — 334. Couronnement de la V. (XV[e] s.). — 295. *Vasari.* La Cène. — 368. Jugement dernier (commenc. du XVI[e] s.). — 36. *P. van Bloemen.* Paysage avec figures et animaux. — 216, 218, 219, 221. *Paillot de Montabert.* Madeleine (peinture à la cire); Diane et Endymion; P de jeune garçon; P de lord Byron (peinture à la cire). — 138. *Th. Gudin.* Combat naval dans la Manche. — 164. *Mme Lebrun* (?). P de Marie-Antoinette. — 134. **Greuze.** P. — 146, 147. *Th. Hudson.* P d'un lord et de sa femme. — 418, 419. *Ec. fr. du* XVIII[e] *s.* Deux P. — 304. *Vien.* Corinne distribuant des couronnes. — 301, 302. **Cl.-Jos. Vernet. Tempêtes.** — 416. *Ec. fr. du* XVII[e] *s.* La Musique. — 168. *Lépicié.* Apollon et le Centaure. — 247. **Hubert Robert.** Ruines d'un pont romain. — 389-392. P de princes de la famille de Saxe (XVIII[e] s.). — 3, 4. *Albani* (?). Jugement de Pâris; Diane chassant Callisto. — 39. **Fr. Boucher. Les Génies des Beaux-Arts.** — 42. *Bon Boullogne.* Bacchus et Ariane. — 201-215. *Ch. Natoire.* Jupiter servi par Hébé; Jupiter enlevant la nymphe Io: Mercure et Cupidon: Enlèvement de Ganymède; Amour répandant des fleurs: Danaé; Calypso; Télémaque et Mentor; Persée et Andromède (d'après Paul Véronèse); Batailles de Tolbiac, de Vouillé, siège d'Avignon par Clovis, Clovis couronné par la Victoire, le même recevant la soumission de Reims; le Repos de la France. Ces tableaux, la plupart signés, proviennent du château de la Chapelle-Godefroy, près Nogent-sur-Seine. — 63, 64. *Cerquozzi* (?). Fruits. — 352, 353. *Destouches* (?). Jeune homme offrant une bourse à une jeune fille; la Servante maladroite. — 343. *Ec. du Guide.* Thomyris, reine des Massagètes, faisant plonger dans le sang la tête de Cyrus. — 310, 311. **Watteau. L'Enchanteur; l'Aventurière.** — 269. *Swanevelt* (?). Soleil couchant. — 282. **Tiepolo. St Thomas d'Aquin.** — 244. *J. Restout* (?). Sacrifice d'Iphigénie. — 42-45. *L. Boullogne, le Jeune.* Le Veau d'or; Jugement de Salomon; Baptême de l'eunuque éthiopien par le diacre Philippe; Conversion de St Paul. — 314. P de Jacques de Bruneval, fondateur de l'Ecole de dessin à Troyes († 1775). — 50. *Breydel.* Combat dans un village. — 173. *Amédée van Loo.* Aurore et Céphale. — 47.

Boyermans. Sommeil de l'Enf. J. — 114. *Heinsius.* Dame allemande. — 152. *Fr. Krauss.* Le Char du Soleil (esquisse pour un plafond). — 290. **Adr. van Utrecht. Nature morte.** — 309. *Vitto.* Ⓟ de M. Audiffred, le principal donateur du Musée. — 299, 300. *Titien* (?). St Sébastien; Paysage biblique. — 96, 97. *Desportes.* Chiens et gibier. — 66, 67. **Ph. de Champaigne. Ⓟ de Claude Jolly, official de Paris; Claude Bouthillier de Chavigny recevant de Louis XIII l'investiture de l'ordre du St-Esprit.** — 60. **Campovecchio. Campagne de Rome.** — 381. Paysage; les figures sont peintes par *Krauss.* — 395. *Ec. de Poussin.* Paysage. — 246. **Rigaud.** Ⓟ. — 77. *Ant. Coypel.* Adieux d'Hector et d'Andromaque. — 100. *Ant. Dieu.* Départ de Jacob de chez Laban. — 323. Intéressante vue de Troyes, peinte vers 1620. — 268. *Jacques van Stry.* Paysage. — 28, 29. **Nic. Berchem. Paysages.** — 271, 275, 278. *Richard Tassel.* Le Juste selon Horace; St J.-B.: Tête de Vierge. — — 89, 91. *Ninet de Létin.* Adoration des Bergers; Ⓟ du peintre. — 253. *Roslin,* peintre suédois du XVIIIe s. Ⓟ de Nic. Carteron, médecin aux Riceys. — 104. *Doyen.* Assomption. — **P. Mignard. Martyre d'une chrétienne.** — 413. *Ec. fr. du* XVIIIe *s.* Ⓟ de Mme de Thianges. — 72. *Cokes.* L'Enfant prodigue. — 23. *Cornélis Béga.* Intérieur hollandais. — 145. *Nic.-Aug. Hesse.* Girardon. — 192, 193. **P. Mignard. Mme de Montespan; Anne d'Autriche.** — *P. Mignard* (?). Ⓟ. — 103. *Simon van Douw.* Un gué. — 148. **Jean van Huysum. Vase de fleurs.** — 245. *Séb. Ricci* (?). Mise au tombeau. — 317. *Ec. franç. du* XVIIe *s.* Motet chanté par des enfants de chœur, à Troyes, devant Louis XIII. — 372. Ⓟ de Pierre Pithou, de Troyes (fin du XVIe s.). — 324. Ⓟ d'un avocat troyen (XVIIe s.). — 107. *Dufresnoy.* Ⓟ de Robert Gassot, abbé de Clairvaux en 1718. — 398. Ⓟ d'un chevalier de Malte (commenc. du XVIIe s.). — 378. Un Oratorien (XVIIe s.). — 385. Ⓟ d'Odard Denys, juge à Troyes (1670). — 153, 154. **Laurent de la Hyre. Léda se baignant avec ses compagnes; le Torrent.** — 393. *Ec. de Fontainebleau.* Vénus montrant à l'Amour le char du Soleil. — 427. *Ec. esp. du* XVIIe *s.* Hidalgo jouant de la guitare. — 229. *Fr. Pourbus.* Ⓟ de Fr. Pithou. — 280. *Téniers, le Vieux* (?). Kermesse. — 111, 112. *Florent van Dyck, le Jeune.* Son Ⓟ et celui de sa femme. — 116. *Jérôme Frank, le Vieux.* Institution de la fête du St Sacrement. — 243. *Le Guide* (?). Lucrèce se donnant la mort. — *Le Blant.* Combat de Fère-Champenoise (25 mars 1814).

Suite de portraits au pastel, de miniatures; ivoires, petites poteries, faïences, lampes antiques, ferronnerie, émaux, carreaux émaillés; numismatique et sigillographie.

A l'embrasure de la porte entre les deux salles : — 422. Dame priant (XVIe s.). — 130. *Glaize.* Le Christ entre deux anges. — Aquarelles, pastels, sépias.

• **2e salle.** — 270. *Eug. Tanguy.* Ponceau sur la Vaucouleurs, près Mantes. — 136. **Gros. Portrait de Simon, geôlier de Louis XVII.** — 31-33. *Biennoury.* Le Mauvais Riche; Apelle peignant le Jugement de Midas; Esope et son maître Xanthus. — 156. *Laugée.* Lesueur chez les Chartreux. — 68. *Chintreuil.* Paysage. — 190. *Luc-Olivier Merson.* Martyre de St Edmond. — 181-184. *Pierre-Eug. Maison.* Chrétiens surpris dans les Catacombes; Synesius, évêque et poète; Ⓟ d'h.: la Charité formant au travail. — 141. *Hawkins.* Paysanne. — 86. *Dehodencq.* Vue d'Orient. — 79-81. *Ch. Cuisin.* Vues de Troyes (effets de soleil couchant et de crépuscule). — 78. **Paul Delaroche. Josias sauvé par Josabeth.** — 92, 93. *Delorme.* Céphale enlevé par Aurore; tête d'expression. — 55. **Cabat. Etang dans les bois.** — 102. *Gust. Doré.* Ruines. — 121. *Et.-Bart. Garnier.* Ajax, fils d'Oïlée, assailli par la tempête. — 239. *Abel de Pujol.* Monime. — 151. *Emm. Keller.* Derniers adieux. — 25. *Bellet.* La Samaritaine. — 20. *Beaucé.* Napoléon à Arcis-sur-Aube. — 128, 129. *L.-Aug. Girardot.* Booz et Ruth; Vallée de la Vanne, à Aix-en-Othe. — 312, 553. *Vleughels.* Femmes italiennes; Paysannes de la Campagne de Rome. — 198. *Monginot.* La Dime, nature morte — 82. *Yan Dargent.* Dolmen en Bretagne. — 131. *Gleyre.* Ⓟ de Mme Audiffred. — 133. *Edm.*

Gotorbe. Forge en Champagne. — 15. *Axenfeld.* ⓟ. — *Eug. Bourgeois.* La Ruine. — Paysages divers, nombreux dans la salle.

Belle collection d'émaux, tissus historiés, insignes maçonniques, décorations, insignes de pèlerinages, armes anciennes. — Collection, en formation, d'objets de l'âge du bronze.

Au N. et à l'E. de la cathédrale, quelques *maisons* anciennes.

La rue de la Cité, se continuant au delà de la cathédrale et de la Bibliothèque, aboutit à l'église Saint-Nizier.

Saint-Nizier, gothique dans son joli portail S. (1531), dans plusieurs de ses fenêtres, dans ses voûtes et la plupart de ses piliers, est, quant au reste, de la Renaissance avancée. Gérard Faulchot II fut occupé à l'église de 1580 à 1605 env.; la tour est l'œuvre de Laurent Baudrot, qui y travaillait en 1608. La porte N., d'une composition remarquable, est moins originale toutefois que la triple porte (1574) de la façade, dont la disposition rappelle celle des arcs de triomphe antiques.

La première fondation de l'église Saint-Nizier remonte à 582.

A l'int., restes considérables de belles *verrières.* — Au-dessus des portes latérales de la façade, tableaux de Cossard (XVIIIe s.) : *Présentation* et *Visitation.* — Au bas du collatéral dr., **saint-sépulcre** (8 personnages; le Christ est d'une expression tout à fait remarquable) et *Pietà* du XVIe s. — Sacristie, au S. du chœur : panneaux de vitrerie peinte provenant d'un édifice privé (commenc. du XVIIe s.)

Aux alentours de Saint-Nizier, nombreuses *maisons* du XVIe s.

Prenant à g. la *rue des Deux-Paroisses*, derrière Saint-Nizier, ensuite la *rue Kléber*, qui franchit un petit bras de Seine, puis à dr. une ruelle, on arrive à *Saint-Martin-ès-Aires*, ancienne abbaye convertie en orphelinat, et dont le *cloître*, du temps de Louis XIII, est voûté à nervures : la chapelle renferme des tableaux sur bois du XVIe s.

Revenu devant la cathédrale, on prend, à dr. de la façade, le long de l'Evêché, une ruelle qui tombe sur la *rue Linard-Gonthier* (vieilles *maisons*) ; on suit celle-ci à dr., puis la *place du Préau* ; le canal de la Haute-Seine franchi, on se trouve sur la *place de la Préfecture*, à g. de laquelle est la *préfecture*, installée dans les *bâtiments* (commencés en 1778, en partie refaits au XIXe s.) de l'*abbaye de Notre-Dame-aux-Nonnains*, qui fut la plus puissante de Troyes, et dont les religieuses se firent remarquer, au moyen âge, par leur âpreté à défendre leurs privilèges. A l'angle O. de la place, on voit l'église Saint-Urbain, vers laquelle on se dirige pour remonter, à g. de la façade, la *rue de l'Hôtel-de-Ville* jusqu'à la *place* du même nom.

L'Hôtel de Ville, de 1624 à 1670, avec façade assez originale, renferme une belle *cheminée*, du XVIIe s., un médaillon de Girardon (*Louis XIV*) provenant d'une autre cheminée, et d'anciennes *tapisseries*. A g. est l'ancienne *Maison consulaire* (1570-1594).

A la *place des Boucheries*, qui est devant celle de l'Hôtel-de-Ville, on prendra la première rue qui se présente à dr. quand on sort de la mairie : c'est la **rue Urbain-IV**, la plus pittoresque rue de Troyes comme Saint-Jean-au-Marché en est l'église la plus pitto-

resque; Saint-Jean est sur le côté dr. de la rue; les ruelles qui l'avoisinent sont aussi très curieuses.

L'**église Saint-Jean-au-Marché**, composée de deux moitiés mal soudées et à laquelle s'accrochent de vieilles maisons, présente un aspect extérieur aussi mouvementé que piquant. Le clocher, au S., paraissant être du XIIIe s., a un couronnement (postérieur) en charpente d'un type particulier à la région troyenne. Entre nef et chœur s'avance perpendiculairement le mur d'un croisillon méridional projeté, que termine, semblable à un minaret, une tourelle renfermant l'horloge. Le porche O. est de la Renaissance, la porte N. des XVe et XIXe s.; la porte S. n'offre d'intéressant que des restes de vantaux du XIVe s. La triple nef est des XIVe et XVe s.; quelques croisées d'ogives et quelques fenêtres ne sont, malgré leur style ogival flamboyant, que du milieu du XVIe s., et font partie de travaux de restauration exécutés sous la direction de Martin de Vaux. Le chœur a été partie restauré, partie refait et agrandi, sous les règnes de Charles IX et de Henri III; Gérard Faulchot II, un des architectes de la tour de Saint-Pierre, y était occupé vers 1580; c'est une des conceptions les plus frappantes de la Renaissance troyenne.

A l'int., **vitraux** de toutes les époques du XVIe s. (la *Passion* à la chapelle de la Communion; *Sacre de Louis le Bègue*, mal restauré, à la haute fenêtre de dr. de la 6e travée). — **Maître-autel** du XVIIe s., dont l'ornementation sculptée (médaillons du Christ, de la Vierge, des deux saints Jean, Anges adorateurs en bronze doré) est de Girardon et la peinture (*Baptême du Christ*, grand tableau, et, en haut, le *Père Eternel*) de P. Mignard. — Au chevet, dans la chapelle dite de la Communion, **retable** pour lequel Girardon, en 1693, a sculpté des médaillons du Christ et de la V., et dans lequel il a encastré de célèbres bas-reliefs attribués avec toute vraisemblance à Juliot : la *Cène*, le *Lavement des pieds*, le *Désespoir de Judas*, et 4 autres plus petits. — 3e chap. du chœur, à dr., **Visitation**, beau groupe, d'un caractère éminemment troyen, de 1515 env. — A une chapelle de g. de la nef, *St Michel*, statue du XVIe s. trouvée récemment.

C'est à Saint-Jean que furent célébrés le sacre du roi Louis le Bègue en 878 et, en 1420, le mariage de Catherine de France, fille de Charles VI, proclamée héritière de la couronne, avec Henri V, roi d'Angleterre.

En sortant de Saint-Jean par le N. et à l'issue d'une courte ruelle, on se trouve, à l'angle de la *rue Paillot-de-Montabert* et de la *rue de Champeaux*, en face de l'**hôtel des Ursins** (n° 26), dont la cour offre de beaux détails de la Renaissance (dans l'oratoire, 3 verrières de l'époque). Un peu plus haut, entre les nos 30 et 32 de la rue Champeaux, se détache vers Sainte-Madeleine la **rue des Chats**, étroite ruelle qui offre encore une image saisissante du vieux Troyes.

A la rue Champeaux fait suite, à g., la *rue de la Monnaie*, au n° 26 de laquelle s'élevait l'*hôtel de l'Election*, ravagé par un incendie le 6 juillet 1903, en partie réparé; n° 42, au fond d'une cour, *hôtel Deheurles*, avec beaux restes de la Renaissance.

Derrière la rue de la Monnaie, à g. (quand on vient de Saint-Jean), se trouve la petite *place Audiffred*, où l'on prend la *rue de la Trinité*; au n° 7 de celle-ci est l'**hôtel de Mauroy**, de 1540, dont

la caractéristique principale est sa cour avec galeries, avec murs et arcades flanqués de colonnes, avec tourelle à un des angles, avec larges fenêtres à croisillons. Arrivé à la *rue du Temple*, on la suit à dr. pour tomber dans la *rue de Turenne*, que, si l'on est pressé, on suivra à dr. pour visiter Saint-Pantaléon. Si on la suit à g., on trouve presque aussitôt (n° 55) l'**hôtel de Chapelaines** (1535; 5 belles fenêtres de la Renaissance à la façade), on traverse (au croisement du *boulevard Victor-Hugo* à dr. et du *boulevard du 14-Juillet* à g.) la *place de la Porte-Croncels*, où commence la *rue du Faubourg-Croncels*, conduisant (à dr.) à l'**église de Croncels** ou **Saint-Gilles**, modeste fabrique en bois des xve et xvie s., célèbre pour sa rareté (fragments de *vitraux* héraldiques, anciennes *peintures* sur bois, nombreux *bancs* de toutes formes du xviie s.).

On revient à la rue de Turenne, qui passe derrière Saint-Pantaléon.

L'**église Saint-Pantaléon**, dont la construction, commencée en 1508 dans le style gothique par Jean Bailly Ier, fut poursuivie dans le même style, vers 1520, par Martin de Vaux, et ensuite dans le style de la Renaissance par Gérard Faulchot Ier († 1540) et son fils Jean Faulchot († 1576), offre dans les parties relevant de ce dernier style beaucoup de caractère, mais aussi beaucoup de lourdeur, des proportions incorrectes, et un contraste assez choquant entre la richesse des piliers, de leurs niches, de plusieurs clefs de voûtes collatérales, et la pauvreté des hautes voûtes, simplement en bois.

Ce contraste est rendu plus frappant encore par le grand nombre d'œuvres d'art qui font de Saint-Pantaléon une sorte de petit musée, et dont la plupart sont des épaves provenant d'édifices religieux détruits ou définitivement fermés à la Révolution. — A la grande nef et au chœur, 8 grandes *toiles* (par J. Carrey et L. Herluison, fin du xviie s.) consacrées au patron de l'église, à la Nativité, au Christ enseveli. — Les piliers sont ornés d'une double rangée de statues; parmi elles nous signalerons : à dr. en entrant, *St Jacques*, attribué à Dominique Florentin; en face de la chaire, une *Vierge assise*, du xvie s.; dans le chœur, *St Nicolas* (2e pilier de dr.) et, aux deux derniers piliers, à dr. la **Foi**, à g. la **Charité**, par Dominique. — 14 **verrières en grisaille**, attribuées à Jean Macadré (*St Jacques mettant les infidèles en fuite*, *Histoire de Daniel*, *Festin de Balthazar*, *Vie de la Vierge*, etc.). — *Chaire* décorée de bas-reliefs en bronze, par Simart. — Bas-côté dr. : dans le bas, chapelle du Calvaire : les *Stes Femmes*, *St Pierre repentant*, œuvres présumées de Gentil (mais plusieurs statues, comme le St Pierre, ne sont que du xviie s.); 2e travée, *Arrestation des Sts Crépin et Crépinien*, groupe lithochromique attribué à Gentil. — 3e chap. à dr. du chœur, petite statue de *Sainte*, pouvant être de Juliot ou de Dominique. — Bas-côté g., au fond de la nef, élégant escalier en pierre, à jour.

En face de Saint-Pantaléon, l'**hôtel de Vauluisant**, ancien pied-à-terre des dignitaires de l'abbaye de Vauluisant (dans le diocèse de Sens), bâti en 1564, avec belle façade sur la cour, entre deux tourelles, renferme, dans une grande salle ornée de peintures mythologiques, une cheminée sculptée à colonnes corinthiennes.

La courte *rue des Pois* conduit à la *place de la Bonneterie* (*monument* aux hommes illustres et aux bienfaiteurs de Troyes, 1900). On

voit de là, à l'O., derrière la *halle à la bonneterie*, un coin de l'église Saint-Nicolas.

Saint-Nicolas, gothique dans son chœur et dans son portail N., de la Renaissance quant au reste, sauf la façade, qui est tout à fait moderne, était en pleine reconstruction en 1530, date où les travaux étaient dirigés par Gérard Faulchot Ier, à qui succédèrent en 1540 son fils Jean et en 1576 ou 1577 son petit-fils Gérard Faulchot II. Jean est en particulier l'auteur du portail S., très admiré de Girardon, et où se voient encore deux statues, *David* et *Isaïe*, regardées comme œuvres authentiques de Gentil, qui les aurait exécutées en 1553.

A l'int., la caractéristique de cette église est la tribune voûtée (on y parvient par un escalier de 30 marches, à dr. de la nef), dans laquelle se trouve un grand Christ à la colonne, qui a lui aussi sa célébrité et qui a été attribué à Gentil; 2 autres *Christs* du XVIe s., l'un portant sa croix; sculptures diverses et restes de peintures. — Sous la tribune, au milieu d'une ordonnance architecturale de la Renaissance, d'autres statues de la seconde moitié du XVIe s. figurent la *Mise au tombeau*. — *Fonts baptismaux* de la Renaissance, au bas-côté g. — Aux bas-côtés, vitraux, quelques-uns en grisaille, endommagés par une explosion en 1901. — *Chaire* du commenc. du XVIIe s., avec bas-reliefs (*Vie de St Nicolas*). — Bas-côté N. du chœur, au-dessus de la porte de la sacristie, belle peinture sur bois de la fin du XVIe s. (le *Baptême*, la *Confirmation*, l'*Eucharistie*). — Au-dessus de la porte N. de l'église, *Sacre de St Nicolas*, tableau attribué à Simon Vouet.

De Saint-Nicolas, on suit le *boulevard Victor-Hugo* dans la direction de la gare (N.-O.); mais, avant d'y arriver, au lieu de s'engager dans le boulevard Carnot, on prend à g. la *rue Voltaire*, principale artère de Sainte-Savine, qui passe bientôt au-dessus du ch. de fer et, à 600 m. plus loin, devant l'église de ce faubourg.

L'**église de Sainte-Savine**, du XVIe s., en majeure partie gothique, n'a ni transept, ni déambulatoire, ni fenêtres supérieures, suivant le type dominant dans la banlieue de Troyes. Sa porte O., de la Renaissance très avancée (1611), est surmontée d'une belle *Vierge* du XIIIe ou du XIVe s. Aux contreforts encadrant la porte S. : à dr., *Pietà*; à g., le *Christ* assis, couronné d'épines.

A l'int., *verrières* des XVIe et XVIIe s., plusieurs restaurées ou refaites, quelques-unes en grisaille. — *Tribune* de l'orgue, 1618. — *Chaire* de l'époque de Louis XIV. — A dr., 1re chap. : *fonts baptismaux* du XVIIe s.; la *Passion*, beau tableau sur bois de 1547. — 2e chap. : *Arbre de Jessé*, vitrail en grisaille : tableau sur bois (*Naissance*, *Présentation* et *Annonciation de la V.*), très détérioré. — 3e chap. : *vitrail* ancien d'un beau coloris; tableau sur bois (*Ensevelissement du Christ et Résurrection*). — Dernière travée du bas-côté dr. : grand tableau sur bois à compartiments (*Vie de la V.*), entouré d'une inscription mentionnant qu'il fut donné par les dames de Troyes en 1533. — A g., 1e chap. : tableau sur bois (*Mariage de la V.*, *Annonciation*, *Nativité du Christ*). — 1re chap. : objets divers placés là provisoirement. — Au fond du bas-côté g., grand *coffre* de bois, à jour, du XVe s., recouvrant le sarcophage primitif de l'évêque Ragnégisile (VIIe s.), fondateur de la paroisse.

Si l'on ne va pas aux Noës ou à Saint-André (*V.* ci-dessous), on reprend la rue Voltaire jusqu'au ch. de fer; aussitôt après l'avoir franchi, on trouve à g. un escalier qui descend à la cour de la gare.

[1° **Les Noës** (2 k. du boulevard Victor-Hugo, O.-N.-O.). — On prend la rue Voltaire (V. p. 435), et, après avoir franchi la voie ferrée, la *rue des Noës*. L'*église des Noës* (désaffectée en 1910), des XVIe et XVIIe s., gothique et de la Renaissance, offre extérieurement 2 portes du temps de Louis XIII (belle *Vierge* du XVIe s. sur la porte O.), d'un style archaïque, et de nombreux *graffiti* (au S.); et, à l'int. : un grand retable sculpté et peint du temps de Louis XIII (*Crucifiement*, *Portement de Croix* et *Résurrection*, en ronde-bosse); sur ce retable une belle *Vierge* du XVIe s.; des *fonts baptismaux* du XVIIe s.; d'anciens vitraux dont un *Arbre de Jessé* (bas-côté g.); de belles statues de *Ste Barbe* et de *Ste Savine*; de beaux *tableaux* sur bois.

2° **Saint-André** (2 k. 5 du boulevard Victor-Hugo, S.-O.). — On sort de la ville par la *rue Jeanne-d'Arc*, qui se détache du boulevard Victor-Hugo en face de l'église Saint-Nicolas; on longe à dr. le domaine qui occupe l'emplacement de l'abbaye de *Montier-la-Celle*, et on prend aussitôt une route à dr.

Saint-André-lès-Troyes (restaurant en face de l'église), 1,715 hab., est le rendez-vous de la jeunesse troyenne le dimanche. L'**église**, des XVe et XVIe s., au clocher rustique, et dont le portail O., de la Renaissance (1549), jouit d'une certaine célébrité, possède, entre autres objets d'art (plusieurs proviennent de Montier-la-Celle) : un *tabernacle* gothique du XVIe s.; une belle *chaire* en bois du temps de François 1er; à l'extrémité du bas-côté dr., un grand *retable* en pierre de 1541; d'autres *retables* plus petits, gothiques ou de la Renaissance; des *vitraux* anciens dont quelques-uns en grisaille.

3° **Pont-Sainte-Marie** (3 k. 5 de la place de l'Hôtel-de-Ville, N.-N.-E.; tramway). — Cette com., aux maisons dispersées, possède, dans le quartier de *Pont-Hubert*, une église du XVIe s., gothique et de la Renaissance, dont la façade, de ce dernier style, est remarquable par l'originalité de son style et par ses inscriptions; à l'int. : anciens **vitraux** en grisaille dont un, la *Vie du Chrétien*, le 1er à dr., est justement célèbre (le 3e du même côté est un *Arbre de Jessé*); beaux *tableaux* sur bois; *stalles* de la fin du XVIe s. à sujets satiriques; *lutrin* en fer forgé de 1771; *tribune d'orgue* de la Renaissance.

4° **De Troyes à Sens** (Est, 71 k. O.-S.-O.; visiter *Villemaur*, *Saint-Benoit* et *Villeneuve-l'Archevêque*). — 2 k. *Troyes-Preize*, gare d'échange, où l'on s'écarte un instant de la ligne de Paris pour revenir sur elle à g. et passer au-dessus. — 18 k. *Fontvannes*, à la source de la Vanne, dont on descend la vallée jusqu'à son débouché dans celle de l'Yonne. — 24 k. *Estissac* (hôt. *Faucheron*), à g., ch.-l. de c. de 1,959 hab., appelé *Saint-Liébault* avant son érection en duché en 1737 (*église* du XVIe s.).

31 k. *Aix-en-Othe-Villemaur* (hôt. *Malluile*, près de la station). — A dr. du ch. de fer, en deçà et à 1 k. de la station, *Villemaur* possède de vieilles *halles* en bois et une *église* des XIIIe et XVe s. dont le clocher en bois, revêtu d'ardoises depuis le sol, est extrêmement pittoresque; elle renferme un bénitier en fonte du XVe s., une curieuse *pierre tombale* du XIVe s. et un précieux **jubé** en bois dont le côté regardant le chœur est de style gothique et l'autre côté de la Renaissance. — A 4 k. S. (de la station; omnibus, 35 c.), **Aix-en-Othe** (hôt. *du Commerce*; services pour la région et voit. à louer chez Mme *Coffinet*), ch.-l. de c. de 2,484 hab., sur la Nosle, affl. de g. de la Vanne (*église* avec beau chœur de la Renaissance).

35 k. *Saint-Benoit-sur-Vanne* (curieux **château** des XVe, XVIe et XVIIe s.; *sources d'Armentières*, achetées et captées par la ville de Paris).

38 k. *Vulaines-Rigny-le-Ferron* : à 3 k. S.-S.-E., *Rigny-le-Ferron* (*église*, peintures et objets d'art du XVIe s.).

[4 k. S.-E. de Rigny, *Bérulles* (*église* remarquable du XVIe s., belles verrières et fonts baptismaux de l'époque ornés de bas-reliefs) a donné son nom à une famille dont le membre le plus illustre, le cardinal de Bérulle,

introduisit en France l'ordre des Carmélites et la congrégation de l'Oratoire : il naquit en 1575 au château de *Cérilly*, situé à 3 k. 5 O.]]

41 k. **Villeneuve-l'Archevêque** (hôt. : *Saint-Vincent*; *des Voyageurs*), à g., ch.-l. de c., V. régulière de 1,522 hab., fondée au XIIe s. par un archevêque de Sens; la *halle* en bois (XVIIe s.) et l'église sont à dr. et à 500 m. de la rue principale (15 min. de la station). — **Eglise** des XIIe, XIIIe s. et de la Renaissance; au N., beau portail à statues du XIIIe s.; petit *saint-sépulcre* de la fin du XVIe s.; *Pietà* de la même époque; grand bas-relief du XVIIe s. figurant la *Flagellation*.

57 k. *Theil-Cerisiers* : à 7 k. S.-E., *Cerisiers*, ch.-l. de c. de 1,081 hab. (*église* romane du XIIe s., tombeau du XIIIe).

66 k. *Saint-Savinien*, station à 1 k. E. de Saint-Savinien, faubourg de Sens. — 68 k. *Sens-Ville*, à 1 k. 5 N. de la cathédrale de Sens. — Ponts sur l'Yonne, puis sur le ch. de fer de Paris à Lyon, qu'on rejoint à la gare principale de Sens.

71 k. Sens (B); V. la *Bourgogne*).

5° De Troyes à Saint-Florentin (Est, 56 k. S.; visiter *Bouilly. Chaource*, *Auxon*, *Ervy* et *Neuvy-Sautour*). — 13 k. *Bouilly-Roncenay* : à 5 k. O., *Bouilly* (hôt. *du Commerce*), ch.-l. de c. de 581 hab. (*église* du XVIe s. avec **retable** de la Renaissance).

22 k. *Jeugny*.

[[Corresp., par (8 k.) *Metz-Robert* (*église* des XIIe et XVIe s.), pour (11 k. 5 E.) **Chaource** (hôt. *des Fontaines*), ch.-l. de c. de 1,138 hab., à la source de l'Armance; c'est l'antique b. de *Cadusia*, où exista un palais carolingien et à côté duquel, en 1165, le comte de Champagne Henri le Libéral fonda une ville du nom de *Villeneuve*, devenue un quartier du b. actuel. — **Eglise** du XVIe s., gothique et de la Renaissance; *autel* de l'époque avec grand *retable* sculpté; 2 *retables* secondaires du XVIIe s.; *vitraux* anciens; 2 *tombeaux* à statues agenouillées de la fin du XVIe s. — *Maisons* anciennes. — Chaource est aussi relié par des services de voit. à Troyes et à Bar-sur-Seine. — Grands massifs forestiers, surtout au N.]]

32 k. *Auxon*, 1,109 hab., à dr. (*église* du XVIe s., avec remarquable portail latéral de la Renaissance et beau retable de l'époque représentant la *Conversion de St Hubert*).

37 k. **Ervy** (omnibus, 30 c.; hôt. *du Commerce*, *Rousseau*, en face l'un de l'autre, à l'O. de la ville, à 600 m. de la station, voit. à louer), ch.-l. de c. de 1,393 hab., à dr. du ch. de fer, au-dessus de la rive dr. de l'Armance, sous-affluent dr. de l'Yonne par l'Armançon. — Fossés pittoresques et boulevards remplaçant les anciennes *fortifications*, dont il reste, du côté de la station, au N.-E., une *porte* du XIVe ou du XVe s., remaniée. — Quelques *maisons* du XVe au XVIIe s. — **Eglise** du XVIe s.; nef gothique, chœur de la Renaissance; verrières, clôtures de chapelles, boiseries, statues, tableaux, et œuvres d'art diverses et intéressantes des XVIe, XVIIe et XVIIIe s.; dans une chapelle de dr., épitaphe « posée par son accordé » à Angélique Simard, morte en 1682 à dix-neuf ans. — Fromages renommés.

47 k. *Neuvy-Sautour* (omnibus, 25 c.; hôt. : *de l'Etoile*; *du Commerce*; *de la Fontaine*), b. de 1,142 hab., à 1 k. à dr., sur une hauteur. — **Eglise** dont le chœur et le transept appartiennent à la plus belle Renaissance troyenne avec influences de la Renaissance bourguignonne; nef plus modeste du XVe s., dont la reconstruction était projetée au XVIe s.; aux croisillons, **portails** de toute beauté (2 magnifiques salamandres au portail N.); au bas-côté dr. de la nef, *fonts baptismaux* de la Renaissance avec inscription gothique; à l'entrée du chœur à dr., sur un piédestal neuf, la **Belle-Croix**, naguère sur la voie publique, transportée dans l'église par mesure de conservation, œuvre mi-gothique, mi-Renaissance, dont les statues étaient anciennement peintes; au fond du bas-côté dr. du chœur, *crédence-étagère*, de la Renaissance, en

pierre, peut-être unique en son genre et digne de l'édifice qui la renferme; quelques *statues* anciennes.

52 k. *Saint-Florentin-Ville* (omnibus, 30 c.), à 1 k. N.-E. de la ville de Saint-Florentin, qu'on voit ensuite à dr. — On rejoint à g. la ligne de Paris à Lyon.

56 k. Saint-Florentin (*V.* la *Bourgogne*).

6° De Troyes à Chaumont par Bar-sur-Seine et Châtillon (Est, 123 k.; visiter : *Bar-sur-Seine*, *les Riceys*, *Mussy-sur-Seine*, *Châtillon*). — 4 k. *Saint-Julien*, 1.319 hab., à g. (*église* des xve et xvie s., statues anciennes à l'extérieur, vieux clocher en ardoises, tabernacle incomplet du xve s., grille du xviiie s., à la tribune de l'orgue balustrade en pierre du xvie s.; *château des Cours*, de la fin du xviie s.); à 1 k. 5 O.-S.-O., *Rosières* (*château* de la Renaissance remanié au xviie s. par Claude Perrault). — 14 k. *Clérey*, à 2 k. à g. (*église* des xiie et xvie s., beau retable du xvie s.). — 18 k. *Saint-Parres-lès-Vaudes*, à g. (*église* des xiie et xvie s., vitraux et banc seigneurial du xvie s.); à 3 k. S., sur l'Hozain, *Rumilly-lès-Vaudes* (*église* du xvie s., importants débris de vitraux et retable de l'époque; ancien *manoir*, Renaissance, des abbés de Molesme). — 22 k. *Fouchères*, à g. (*église* remarquable du xiie s., chapelle moderne avec vitraux de 1575). — A Fouchères, on franchit la Seine un peu en aval d'un *pont* (à dr.) des xvie et xviie s. — 25 k. *Courtenot*, à g. (*église* du xiie s.). — A dr., *Bourguignons* (*église* du xvie s., beaux vitraux de l'époque); à g., série de coteaux assez rapides.

33 k. **Bar-sur-Seine** (omnibus, 30 c.; hôt. : *du Commerce*, rue Thiers, 30, en face de la place de la République; *de l'Etoile*, rue Thiers, 23; cafés : *de la Ville*, Grande-Rue, en face de la rue Thiers : *de l'Europe*, Grande-Rue, 112). — *Eglise*, *maisons* anciennes), ch.-l. d'arr. de 3.187 hab., à dr. du ch. de fer, sur la rive g. de la Seine. C'est la patrie de *Jeanne*, comtesse de Champagne et reine de Navarre, qui apporta ces deux pays à la couronne de France par son mariage avec Philippe le Bel.

Itinéraire. — En sortant de la gare, bâtie sur la rive dr. de la Seine, on tourne à g. pour traverser, à dr., le *faubourg de la Gare*. En face d'une importante verrerie, on franchit la Seine (on aperçoit du pont devant soi, sur la hauteur, la tour de l'Horloge, qu'on ne voit plus de la ville), que bordent à g. une manufacture de cuirs et d'autres usines, à dr. un grand moulin; puis on suit la *rue Thiers*. En y arrivant, on a à sa g. la *rue Lagesse*, à l'angle de laquelle est une pittoresque *maison* en bois du xve s. Un peu plus loin, aussi à g., s'ouvre la *rue Victor-Hugo*, qui conduit à la poste et à la *place de la Halle*, et à l'angle de laquelle est la plus curieuse maison de Bar; construite en bois et en briques (*statue* de St Roch), elle a été de nos jours restaurée avec soin. A dr. de la rue Thiers, on voit le commencement du *canal de la Haute-Seine*; du même côté s'élève l'église.

L'église **Saint-Etienne**, bâtie de 1505 à 1562 et de 1600 à 1618, est en majeure partie de style ogival. — Porte O., de la Renaissance avancée; à sa g., charmante fenêtre de la Renaissance un peu plus ancienne. — Porte S., dont l'encadrement principal, très mutilé, est gothique. — A côté de chacune de ces portes, à l'intérieur, *bénitier* en fonte du xvie s. — **Vitraux** anciens de toute beauté, un peu partout, mais surtout aux hautes fenêtres du chœur et à la chapelle de l'axe; plusieurs grisailles de Linard Gonthier ou de son école. — Vieux *tableaux*. — *Chaire*, *banc d'œuvre* et *stalles* sculptés du xviie s. — Au croisillon S., 4 curieux *bas-reliefs* du xvie s. (très mutilés) figurant l'histoire de St Etienne. — Au croisillon N., 4 autres *bas-reliefs*, la Circoncision, l'Adoration des Mages, la Mort de la Vierge, l'Assomption, attribués à Fr. Gentil; *statues* de Ste Anne et de St Joseph, provenant d'un jubé de Troyes et probablement de celui de l'église détruite de Saint-Etienne; ce jubé était de Dominique Florentin.

La rue Thiers longe à g. la *place de la République*, grand rectangle bordé de magasins, et, laissant encore à g. une vieille *maison* de bois, aboutit à

angle droit sur la *Grande-Rue* (route de Troyes à Châtillon), qui longe, du N. au S., le pied des coteaux verdoyants aux pentes rapides, sur lesquels s'élevait le *château* des comtes de Bar; il ne reste de la forteresse, dans une propriété particulière, qu'une partie de la salle des gardes et un grand pan de mur sans caractère, dit « tour de l'Horloge », où est installée l'horloge publique.

En tournant à dr. dans la Grande-Rue, on dépasse à dr. l'*hôtel de ville* (*musée* en formation; quelques tableaux de valeur), et on arrive à une petite *promenade* allant à dr. vers la Seine; c'est dans une ruelle à g. que prend le sentier conduisant à travers bois à Notre-Dame-du-Chêne.

Revenant sur ses pas dans la Grande-Rue, on trouve au nº 118 le mur-pignon de l'ancienne *chapelle de la Passion*, mur portant la date de 1481, mais qui, avec les deux beaux pilastres corinthiens qui l'encadrent, ne saurait être antérieur à 1560; il porte l'inscription VIRTVTIS NON FORTVNA (pour FORTVNÆ) COMES. La Grande-Rue, au S. de la ville, se termine à la *porte de Châtillon*, porte assez monumentale du temps de Louis XIV, et au delà de laquelle on trouve, du côté de la Seine, de jolies promenades.

Au S.-S.-E. (35 ou 40 min.), dans les bois et sur les hauteurs, *chapelle de Notre-Dame-du-Chêne* (fête, le 8 sept.), lieu de pèlerinage très fréquenté.

Le ch. de fer. remontant la rive dr. de la Seine, laisse à g. *Merrey* (*église* gothique des XVIe et XVIIe s.), puis franchit le fleuve pour en remonter la rive g.

38 k. **Polisot** (*église* et vitraux du XVIe s.).

[[🚌 Cie de l'Aube, pour (25 k. E.) Cunfin. — Cet embr. franchit la Seine. puis remonte l'Ource et son affl. dr. le Landion. — 8 k. *Landreville*, 1,081 hab. — 10 k. *Loches* (*église* en partie du XIIe s.). — 13 k. *Essoyes* (hôt. du *Croissant*), ch.-l. de c. de 1,392 hab. (*église* : chœur du XIIe s.). — 17 k. *Verpillières* (curieuse *église* romane, retable à personnages du XVIe s.). — 25 k. *Cunfin*.

🚌 Cie de l'Aube, pour (9-11 k. S.) les Riceys; cet embr. est un prolongement de la ligne précédente. — Pont sur la Seine, à *Polisy* (*église* des XIIe et XVIe s., vitraux anciens; *croix* de pierre du XVIe s.; joli *château* de 1540; *pont* du XVIe s.). — 5 k. *Balnot-sur-Laignes* (*église* des XIIe et XVIe s.). — 9 k. *Ricey-Bas* (belle *église* des XIIe, XVe et surtout du XVIe s., élégante flèche en ardoises haute de 60 m., restes de vitraux, 2 retables du XVIIe s.); restes d'un *château* et d'un *prieuré*). — 10 k. *Ricey-Haute-Rive* (hôt. *du Fer-d'Or*; *église* de la Renaissance, flèche élevée; *maisons* du XVIe s.). — 11 k. *Ricey-Haut* (*église* et *maisons* du XVIe s.). — Ces trois localités, qui s'échelonnent au bord de la Laignes, affl. g. de la Seine, forment **les Riceys**, ch.-l. de c. de 2,290 hab., dont la population se distingue par des caractères particuliers.]]

41 k. *Gyé-sur-Seine*, 1,014 hab. (ruines d'un *château* des XIIe et XVe s.; *église* en partie du XIIe s.). — On passe sur la rive dr. de la Seine. — 50 k. *Plaines* (tréfilerie; *église* des XIIe et XVe s., vitraux du XVIe, fonts baptismaux du XIIIe s.). — On repasse sur la rive g.

52 k. **Mussy-sur-Seine** (hôt. *du Soleil-d'Or*), ch.-l. de c. de 1,414 hab., à g., entre le ch. de fer et le fleuve. — **Eglise** de la fin du XIIIe s. et du XVe s.; portes O., N. et S., d'une ordonnance originale : anciens *vitraux* dont 3 du XIVe s. (à l'abside); nombreuses œuvres d'art, tombeaux. statues, bas-reliefs. tableaux des XVe, XVIe et XVIIe s.; au croisillon N., **tombeau** de Guillaume de Mussy et de sa femme (fin du XIIIe s.). d'une disposition unique (derrière les têtes des statues couchées est le Christ, dont la belle tête se détache complètement, et dont les mains, avec celles de deux anges, soutiennent un linceul. où, sous forme d'enfants, sont figurées les âmes des défunts). — Derrière l'église, dans plusieurs enclos particuliers, restes (XVe et XVIIIe s.) d'un *prieuré*, dont une partie. la moins ancienne, a été restaurée pour servir de mairie.

59 k. *Pothières* (au S., au pied du mont Lassois, restes d'une *abbaye* fondée

au IXe s. par Gérard de Roussillon; le château d'où ce personnage à moitié légendaire a tiré son nom se trouvait dans le voisinage). — A dr., mont Lassois (307 m. d'alt., 200 m. au-dessus de la vallée), emplacement de l'antique ville de *Latiscum*, où se voient encore quelques débris romains: pont sur la Seine. — 65 k. *Sainte-Colombe-sur-Seine*, 1,262 hab. (usines métallurgiques), où on rejoint à dr. la ligne de Nuits-sous-Ravières.

67 k. **Châtillon-sur-Seine** (B); hôt. : *de la Poste*; *de la Côte-d'Or*; *de la Couronne*), ch.-l. d'arr. de 4,812 hab., à dr., sur la Seine naissante, dans une situation très pittoresque. — Célèbre **source de la Douix**. — **Eglise Saint-Vorles** (en partie de la fin du Xe s., nombreux objets d'art du XIVe au XVIIe s.), sur la hauteur, à côté des ruines d'un **château** des ducs de Bourgogne. — *Saint-Nicolas*, du XIIe s. et de 1546. — *Saint-Jean*, XVe et XVIe s. — *Eglise de l'hôpital*, XIIe s. — *Maisons* anciennes. — *Porte* monumentale du XVIIe s. — Pour plus de détails, V. la *Bourgogne*.

De Châtillon à Nuits-sous-Ravières, aux Laumes, à Is-sur-Tille, V. la *Bourgogne*.

On quitte la vallée de la Seine; à dr., ligne d'Is-sur-Tille. — 76 k. *Brion-sur-Ource* (*pont* de 1680; *église* de la fin du XVe s.), à g.; on y franchit l'Ource. — 82 k. *Courban* : à 2 k. N.-O., belles ruines de la *commanderie d'Epailly* (XIIIe s.). — 88 k. *Veuxhaulles* : à 2 k. N.-O., *Montigny-sur-Aube*, ch.-l. de c. de 614 hab. — On franchit l'Aube. — 96 k. *Latrecey*. — 103 k. *Châteauvillain*, ch.-l. de c. de 1,232 hab., à dr., sur l'Aujon (restes d'un *château*); on y franchit l'Aujon, affl. dr. de l'Aube.

111 k. Bricon, et 12 k. de Bricon à (123 k.) Chaumont (*V.* ci-dessous).

7° **De Troyes à Brienne** (🚂 Est, 42 k. E.-N.-E.). — Au delà de la station de Saint-Julien (qui n'est pas desservie par les trains de Brienne), on laisse à dr. la ligne de Châtillon, puis celle de Belfort; on franchit deux bras de la Seine, puis deux bras de la Barse. — 11 k. *Thennelières*, à g. (*église* des XIIe et XVIe s., belle statue tombale de Louise de Coligny, 1589). — 21 k. *Rouilly-Géraudot* : à 3 k. N.-O., *Rouilly-Sacey* (à Rouilly, *église* des XIIIe et XVIe s. avec belle Vierge du XVe s. et beau vitrail du XVIe; à Sacey, *église* des XIIe et XVIe s.), à 3 k. S.-E., *Géraudot* (*église* des XIIe et XIIIe s., œuvres d'art du XVIe s.). — 26 k. *Piney* (hôt. *Lorion*), ch.-l. de c. de 1,291 hab. (*église* des XIIe, XVIe et XVIIe s.). — 31 k. *Brevonnes*; au S., **forêt du Grand-Orient** (15,000 hectares env.). — 36 k. *Mathaux*. — On longe à g. puis on franchit l'Aube.

42 k. Brienne (R. 22, *B*).]

Distances, par routes, de Troyes à : Châlons, 79 k.; Sens, 65 k.; Auxerre, 79 k.; Tonnerre, 57 k.

De Troyes à Châlons, R. 21 jusqu'à Sommesous, et R. 20 au delà.

Au delà de la station de Saint-Julien, qui n'est desservie que par les trains de la ligne de Châtillon, la ligne de Belfort laisse celle-ci à dr., à g. celle de Brienne et franchit un bras de la Seine. — 175 k. (de Paris). *Rouilly-Saint-Loup*, à g. (*église* des XIIe et XVIe s., vitraux du XVIe s.).

183 k. *Lusigny*, ch.-l. de c. de 1,105 hab., à 1 k. à g.; à 2 k. plus loin, au N., restes de l'*abbaye de Larrivour*. — Pont sur la Barse, affl. dr. de la Seine. — 189 k. *Montiéramey* (**église** des XIIe et **XVIe** s., reste d'une abbaye, avec joli portail roman et vitraux du **XVIe** s.: à côté, bâtiment monastique du XVIIe s.), situé à 2 k. en deçà de sa station, à dr. de la voie. — 193 k. *La Villeneuve-au-Chêne* (dans l'*église*, statues anciennes). — On franchit deux fois la Barse.

199 k. Vendeuvre-sur-Barse (hôt. *André*), ch.-l. de c. de

1,973 hab., à dr., à la source de la Barse. — *Château* (on ne visite pas) du XIIe et surtout des XVIe et XVIIe s.; belles parties de la Renaissance; la source de la Barse est dans le parc, sous un beau mur de la Renaissance.

Eglise en majeure partie de la Renaissance; belle porte de ce style au N., sous la tour; à dr. de cette porte, sous un auvent, Pietà du XVIe s.

A l'int. : à l'O., *bénitier* en fonte du XVIe s. — Au-dessus du banc d'œuvre, *retable* de la Renaissance, en partie restauré. — *Chaire* (XVIIe s.) provenant de Clairvaux. — Au croisillon S., sculpture du XVIe s. représentant, dans un paysage, la *Conversion de St Hubert*. — A g. du chœur, tableau sur bois dans la manière du Pérugin, représentant l'*Arrivée de Ste Ursule et de ses compagnes à Cologne*. — Au bas-côté g. du chœur et au croisillon N., *verrières* du XVIe s., dont deux très remarquables; au croisillon N., *fonts baptismaux* du XVIe ou du XVIIe s. — Quelques vieux *tableaux*, sur bois ou sur toile.

On passe du bassin de la Barse dans celui de l'Aube.

210 k. **Jessains** (✉ sur Vitry), à 1 k. 5 à g. — *Eglise* des XIIe et XVIe s.

De Jessains à Vitry-le-François, R. 22, *B*.

On remonte, rive g., l'Aube, ici très sinueuse. — 216 k. *Arsonval-Jaucourt* : à dr., *Jaucourt* (*église* en partie de la fin du XIIe s.: ruines d'un *château* des ducs de Bourgogne); à 1 k. à g. (N.), de l'autre côté de l'Aube, *Arsonval* (*église* du XIIe s., clocher roman). — On passe sur la rive dr. de l'Aube.

221 k. **Bar-sur-Aube** (omnibus, 30 c.; hôt. : *du Commerce*, *Saint-André*; voit. à louer, hôtel Saint-Nicolas, rue de la Gare, 2; bains, au delà du pont; poste, à l'hôtel de ville. — *Eglises*), ch.-l. d'arr. de 4,507 hab., dans une charmante situation sur la rive dr. de l'Aube, au débouché du vallon de la Bresse. La rivière, coupée de barrages, fait tourner des roues de moulins et coule sous des ombrages magnifiques, entre des coteaux revêtus de vignes et de bois : ceux de la rive g. dressent leurs sommets arrondis jusqu'à 180 m. au-dessus de l'Aube, qui en longe le pied. La ville, à plat sur la rive dr., est entourée d'une ceinture de boulevards établis sur l'emplacement des remparts.

Histoire. — Bar paraît avoir été, dans le principe, une forteresse bâtie sur les coteaux au S. de la ville actuelle, et détruite (451) par Attila, qui y mit à mort Ste Germaine, devenue ensuite la patronne de la localité. Les comtes de Champagne y établirent quatre foires franches.

En 1441, Charles VII se rendit en Champagne pour faire rentrer dans le devoir les seigneurs révoltés, à la tête desquels était le bâtard de Bourbon, devenu un objet d'horreur pour le pays, à cause de ses atrocités. Ce seigneur fut cousu dans un sac et jeté dans l'Aube, à Bar; mais ses amis repêchèrent son cadavre et obtinrent du roi la permission d'ériger à sa mémoire, à l'endroit d'où il avait été lancé à la rivière, sur le pont, une chapelle expiatoire. De 1636 à 1648, la peste sévit, presque sans discontinuer, à Bar-sur-Aube, et fit perdre à cette ville ses foires, qui furent transférées à Lyon.

Le 28 janvier 1814, le maréchal Mortier soutint à Bar, contre le prince de Schwarzenberg, un combat acharné, à la suite duquel il se replia sur

Troyes. Le 1er février, le corps que commandait Colloredo forçait à Bar le passage de l'Aube.

Bar a vu naître : *Nicolas Bourbon le Jeune* (1574-1644), poète latin; le comte *Beugnot* (1761-1835), homme d'Etat, et son fils (1797-1865), érudit; le savant archéologue *du Sommerard* (1779-1842), fondateur du musée de Cluny, à Paris.

ITINÉRAIRE. — Sortant de la gare, à g., on atteint la *rue de la Gare*, qui aboutit au *boulevard Gambetta*: là on prend aussitôt à g. la *rue Nationale*, artère centrale de la ville, qu'elle traverse de part en part (*maisons* intéressantes).

La rue Nationale laisse à g. le *palais de justice* (à l'angle du palais, *rue Saint-Pierre*, où se trouve, n° 17, un *hôtel* en pierre du XVIIe s.; on peut aller par là à l'église Saint-Pierre et en revenir par la rue Beugnot), puis à dr. la *place d'Armes* (*monument* de la guerre de 1870), où, dans un bâtiment sans caractère, sont réunis l'*hôtel de ville*, le bureau des *postes et télégraphes* et le *théâtre*.

La *rue Beugnot*, qui s'ouvre ensuite à g., conduit à Saint-Pierre.

L'église **Saint-Pierre**, de la fin du XIIe s., avec quelques remaniements du XVe, est très pittoresque extérieurement par ses galeries en bois, du XVe ou du XVIe s., régnant le long de la façade O. et du flanc S. La porte O., du XIIe ou du XIIIe s., en plein cintre, a de plus un petit porche en pierre, voûté en berceau; à la porte S., qui est analogue, et qui a des vantaux de la Renaissance, le porche est voûté en ogives.

De la porte O., 7 marches, et 8 de la porte S., descendent à l'intérieur, où l'on remarque, entre autres particularités, un triforium roman entre un rez-de-chaussée et un 1er étage gothiques. — Près de la porte O., bénitier en fonte portatif du XVe s. — Croisillon S. : *Pietà* du XVe ou du XVIe s.; belle *Vierge* en pierre du XVIe s. présentant un rosier à son fils; autres statues anciennes. — Croisillon N., curieux tableau du *Rosaire* (XVIe ou XVIIe s.).

La *rue Saint-Maclou*, qui s'ouvre sur la rue Nationale en face de la rue Beugnot, mène à Saint-Maclou.

L'église **Saint-Maclou**, quoique en majeure partie de la fin du XIIe s., comme Saint-Pierre, est toutefois d'un style sensiblement différent, se rapprochant de celui de l'école langroise. L'abside principale est du XIVe s. Aux côtés du chœur sont des constructions du XVe s. Les portes, au N. et au S., sont romanes. A côté de la porte N. s'élève obliquement, ne touchant à l'église que par un angle, et relié directement à la porte par un arc-boutant et un toit en appentis, une *tour* carrée percée d'un passage voûté avec rainure de herse: sa masse principale est du XIIIe s., c'était alors un ouvrage de fortification qui fut surélevé au XVe s. pour servir de clocher.

Triforium assez curieux. — Beaux *chapiteaux* variés à feuillages. — *Chaire* du XVIIe s. — *Stalles* et *grille* du chœur, XVIIIe s. — Nombreuses *pierres tombales*: 2, en marbre noir, ont été dressées au croisillon S., une 3e au croisillon N.; au croisillon S. a été de même placée une grande pierre tombale du XVIe s. représentant un homme à moitié squelette dont on voit les entrailles à nu.

Au delà des rues Beugnot et Saint-Maclou, la rue Nationale passe devant (à g.) l'ancienne *chapelle Saint-Jean* (XIVe s.) et va rejoindre les boulevards, que l'on suit à dr. On atteint bientôt l'Aube, dont les bords forment une charmante promenade ombragée. On longe la rivière, sur laquelle sont établies des tanneries et des fabriques, et que traverse un *pont* de 7 arches, portant encore la *chapelle expiatoire* d'Alexandre de Bourbon (*V.* ci-dessus, *Histoire*), et l'on revient à dr. à la rue de la Gare, par les *boulevards Victor-Hugo* et *Gambetta*.

[Sur une colline (349 m.) de la rive g. de l'Aube, au S. de la ville (30 min.), *chapelle Sainte-Germaine*, pèlerinage, d'où l'on jouit d'une vue étendue sur la vallée de l'Aube, et derrière laquelle subsistent les vestiges de l'oppidum qui serait l'origine de la ville de Bar; près de là est aussi la belle *source de Sainte-Germaine*.]

Entre Bar et Clairvaux, la voie franchit six fois le cours sinueux de l'Aube; à g., restes intéressants du *prieuré de Belroi*. — 229 k. *Bayel* (*église* en partie du XIIe s., statues du XIVe s.; verrerie). — L'Aube serpente dans une vallée pittoresque, dominée par les belles forêts qui environnent Clairvaux.

234 k. Clairvaux (omnibus, 35 c., ne desservant pas tous les trains; hôt. *Saint-Bernard*; pour visiter l'établissement il faut être muni d'une autorisation du Ministère de l'Intérieur) occupe, à 1,500 m. S.-S.-O., une riante position dans une combe de la rive g. de l'Aube, près de son confluent avec l'Aujon, au milieu de belles prairies et au pied de coteaux boisés. C'est une ancienne abbaye, changée de nos jours en maison centrale de détention.

L'abbaye de Clairvaux, *Clara Vallis*, de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1115 par St Bernard, alors âgé seulement de vingt-quatre ans, et qui en fut abbé jusqu'à sa mort en 1153, devint rapidement un des monastères les plus importants de la France.

Les bâtiments furent presque entièrement refaits au XVIIIe s., dans des proportions monumentales. Des édifices primitifs, il reste encore : la travée O. de l'ancienne église, qui était du milieu du XIIe s., et une partie du portail; le *cellier* (XIIe s.), composé d'un rez-de-chaussée et d'un étage, offrant tous deux une voûte supportée par des colonnes octogonales; enfin des voûtes du XIIe s., dans un large corridor menant de la place d'armes à la cour d'honneur.

Parmi les constructions datant du XVIIIe s., on remarque un grand réfectoire, converti en *chapelle* (belles boiseries dont chaque panneau, dans sa partie supérieure, sert de cadre à un tableau de sainteté, peint dans un style plus coquet que religieux), et la *chapelle Sainte-Anne* (peinture sur bois du XVIe s., représentant *Notre-Dame de Pitié*).

La Maison centrale, à laquelle ont été ajoutées plusieurs constructions modernes, est vaste et parfaitement distribuée. Elle est affectée, pour 26 départements, à la détention des individus condamnés, soit à des peines afflictives et infamantes, soit à des peines correctionnelles excédant une année. Les prisonniers (800 en moyenne) y sont soumis au travail obligatoire et au silence. — L'établissement de Clairvaux renferme quelques usines (forges et laminoirs, fabriques de boutons de nacre, de mesures linéaires, de lits en fer) dans son enceinte de 300 hectares. — En face de l'établissement est une *statue de St Bernard*.

La voie quitte la vallée de l'Aube pour remonter sur la rive dr. celle de l'Aujon. — 240 k. *Maranville*, au confluent de l'Aujon et du

Brozé. — La voie remonte le Brozé, qu'elle croise plusieurs fois. On rejoint à dr. la ligne de Châtillon.

250 k. **Bricon** (⵰ sur Châtillon).

De Bricon à Châtillon-sur-Seine. *V.* p. 440.

A dr., colline isolée de *Montsaon* (329 m.). — 257 k. *Villiers-le-Sec* (fromages estimés). — Après avoir rejoint à g. la ligne de Blesmes, on passe sur le **viaduc de Chaumont**, un des plus beaux ouvrages de ce genre qu'il y ait en France (50 arches; 3 étages), long de 600 m., jeté à 50 m. de haut. au-dessus de la pittoresque vallée de la Suize, affl. g. de la Marne.

262 k. Chaumont (Ⓑ: *V.* les *Vosges*).

1611-09. — Coulommiers. Imp. Paul BRODARD. — 4-11.

LE NICE HAVRAIS

CRÉATION

DUFAYEL

SAINTE-ADRESSE (LE HAVRE)

Superbe Club Nautique pour les familles

PLUSIEURS GRANDS HOTELS

installés avec tout le confort moderne

RESTAURANTS, CAFÉS, BRASSERIES

à prix fixes et à la carte

Nombreuses villas de tous styles, à vendre ou à louer, meublées ou non. — Magnifiques appartements, avec escalier d'honneur, ascenseurs, escaliers de service et tout le confort moderne.

VUE SUR LA MER

Postes, Télégraphes, Téléphones

GRAND CASINO

Plusieurs lignes de tramways électriques, conduisant de tous les points du Havre et des environs au Nice-Havrais, qui, grâce à sa situation climatérique, peut être habité toute l'année.

Pour tous renseignements : Sur place, à la direction, 8, avenue des Régates, et 6, place Frédéric-Sauvage; ou à Paris, aux Grands Magasins DUFAYEL.

★★

LUCHON

REINE DES PYRÉNÉES

50 000 VISITEURS PAR SAISON

Trains rapides et de luxe à 14 heures de Paris

Chemin de fer à crémaillère de Superbagnères, inauguré le 1er août 191 . — Altitude 1 800 mètres. Panorama splendide.

« Luchon est la plus riche des stations sulfureuses sodiques. » (Ed. FILHOL).

« Luchon est la Reine des stations sulfureuses. »
« Luchon est la plus forte des eaux sulfurées. » (Prof. LANDOUZY).

Traitements divers : Diathèse rhumatismale et arthritique. — *Rhumatismes.* — Affections cutanées. — Voies respiratoires — **Humages** (Inhalation spéciale de Luchon). — Lymphatisme. — Syphilis.

ALLEZ GUÉRIR A LUCHON

CASINO DE 1er ORDRE

Tourisme. — Excursions variées. — Ascension de hauts sommets : Port de Venasque, alt. 2417 m. — Pic de Sauvegarde, alt. 2736 m — Pic Sacroux, 2678 m. — Tusse de Maupas, alt. 3110 m. — Pic de la Fourcanade, alt. 2882 m. — Pic Posets, alt 3367 m. — Maladetta, pic de Néthou, alt. 3404 m.

GOLF. — SPORTS D'HIVER

LE NICE HAVRAIS

CRÉATION

DUFAYEL

SAINTE-ADRESSE (LE HAVRE)

Habitable toute l'année

PLUSIEURS GRANDS HOTELS

Installés avec tout le confort moderne

CAFÉS, BRASSERIES, RESTAURANTS

à prix fixes et à la carte

TRAMWAYS conduisant en quelques minutes au Havre et aux environs

SUPERBE CLUB DES RÉGATES

Pour les familles

GRAND CASINO

PUBLICITÉ DES GUIDES JOANNE
EXERCICE 1913-1914

I. Adresses utiles — Sociétés financières
Journaux — Chemins de fer — Agences de voyages
Indicateurs — Compagnies maritimes

ADRESSES UTILES

ARMURIERS

CHASSEURS
pour réussir, employez les
Hammerless GUINARD
éjecteur, chokebore, qualité supérieure garantie.

Ne **voyagez** pas en n'importe quel pays sans avoir un

Pistolet GUINARD
petit, léger, puissant

Automatique, toujours prêt pour la défense. Bon marché. *Plusieurs modèles.*

Armes coloniales spéciales

CARABINES de haute précision. Efficacité garantie.

Demander catalogue

TRADE MARK DES/



Étab^ts GUINARD et Cie
14, avenue de l'Opéra, 14
PARIS — *Téléph. Central* 16-17

ANTISEPSIE

OZONATEUR, breveté S. G. D. G.
Purificateur antiseptique de l'air ambiant.—Prix : 6 fr.80; 8fr ; 9 fr.90.

OZONATINE
(Liquide destiné à l'alimentation)
Prix du litre : 8 fr. 80. Bidons de 1/2, 1, 2 et 5 litres.
Se méfier des nombreuses contrefaçons et similitudes de noms.
9, Rue de la Chaussée d'Antin
PARIS TÉLÉPHONE 124-66

BANQUES

Comptoir National d'Escompte de Paris. (Voir p. 5.)

Crédit Lyonnais. (Voir p. 8.)

Société Générale. (Voir p. 6.)

CAOUTCHOUC DE VOYAGE HYGIÈNE — CHIRURGIE

Maison Charbonnier
J. VECRIGNER, Succ^r
376, rue Saint-Honoré, Paris

Caoutchouc manufacturé anglais, français et américain. Chaussures américaines, bottes de marais gommes pures.

Comptoir général de tous articles d'Hygiène, Médecine, Chirurgie et Voyages.

Réparations de tous articles.

TÉLÉPHONE 241-67

CHOCOLAT

Chocolat Menier. (V. p. 155.)

DENTIFRICE

Docteur Pierre. (Voir p. 45.)

ÉLECTRICITÉ MÉDICALE

CH. CHARDIN, I. ✿, 5, *rue de Châteaudun*, Paris. (Voir p. 47.)

ESSENCE POUR AUTOMOBILES ET AÉROPLANES

BENZO-MOTEUR

Marque Fenaille et Despeaux

(*Voir page de garde en tête du volume*)

GLACIÈRE

Glacière Portative

J. Schaller, 1, *rue François-Ponsard*, Paris. (Voir p. 46.)

HOTELS

GRAND HOTEL BERGÈRE et MAISON BLANCHE, 34, *rue Bergère*, Paris. (Voir page 47.)

HOTEL DU CHARIOT D'OR

39, rue de Turbigo, près du boulevard de Sébastopol. Entièrement transformé. Confort moderne. Chambres depuis 3 fr. Table d'hôte. Restaurant. Ascenseur. Lumière électrique. Chauffage central. — TÉLÉPHONE 1012-03. Constantin. Pr^re.

HOTEL CORNEILLE

5, rue Corneille.

Chambres de 3 à 6 fr. Restaurant. Lumière électrique. Bains. Douches. Calorifère. TÉLÉPHONE 810-80.

Agréé par le T. C. F.

HOTEL DU DANUBE, 58, rue Jacob, près les Tuileries et la gare d'Orsay. Maison de famille. Pension depuis 7 fr. Déjeuners, 2 fr. 50. Dîners, 3 fr. Salon. Bains. Electricité. Chauff. central TÉLÉPHONE 733-71. Teissèdre, propriétaire.

G^d Hôtel Européen

67, rue de Turbigo, Paris

(Voir p. 50.)

HOTEL FÉNELON, 11, rue Férou (près de St-Sulpice). Chambres de 2 à 8 fr.; au mois de 25 à 80 fr. Repas, 2 fr. 25 et 2 fr. 50. — Pension, 115 fr. — Confort moderne.

Hôtel Mondial

CITÉ BERGÈRE, 5 (Grands boulevards). Ascenseur. Chauffage central. Bains. Toilettes eau courante. Restaurant.

TÉLÉPHONE 221-32. Adr. télégr. : Hôtel-Mondial-Paris.

Mêmes Maisons:

Hôtel de la Cité Bergère, 4, *cité Bergère*. Hôtel de France, 2, *cité Bergère*.

HOTEL PRIMA

de Belgique et Hollande.

7, rue de Trévise. *Grands boulevards*. *Ascenseur*. Chambres depuis 3 fr. Cab. toil à eau courante chaude et froide. Restaurant. Télégr. : HOTEL PRIMA, Paris. TÉLÉPHONE 255-89.

ALBERT DÉCAUX, Prop.

HOTEL VIGNON 23, rue Vignon (gare St-Lazare, Madeleine). Chambres depuis 3 fr. 50. Pension depuis 10 fr. Installation moderne. Chauffage central. Ascenseur.

TÉLÉPHONE 311-10

INSTITUTIONS

École Albert-Le-Grand

E. LEMAIGRE, directeur

71, Rue Raynouard, Paris

Situation des plus hygiéniques. Externat du *Lycée Janson*. Préparation à tous les examens. Education complète. Vie de famille. TÉLÉPHONE 694-38.

INSTITUT RUDY, 53, avenue d'Antin. Paris. 53e année. Cours et leçons. Langues, Lettres. Sciences, Musique, Chant, Peinture, Danse, Escrime, etc. 150 professeurs.

MAISONS DE SANTÉ
ETABLISSEMENTS MEDICAUX
HYDROTHERAPIQUES
ET GYMNASTIQUES

SANATORIUM

Pour les maladies du système nerveux et les intoxications

ROUTE DE VERSAILLES, 145

BOULOGNE-SUR-SEINE

TELEPHONE Passy 94-41

Médecins directeurs : Dr **Paul SOLLIER**, chevalier de la Légion d'Honneur, Ancien Interne des Hôpitaux et des Hospices de Bicêtre et de la Salpêtrière. — Dr **Alice SOLLIER** (Mme).

Etablissement scientifique construit sur des plans nouveaux et installé suivant les derniers perfectionnements, au point de vue de l'hygiène, du confort et du luxe. GRAND PARC.

Ouverture d'un nouveau Pavillon indépendant, luxueusement aménagé pour cures de repos; convalescences; affections organiques du système nerveux; et recevant des malades accompagnés.

Renseignements tous les jours à **Boulogne**.

Consultations à Paris *14, rue Clément-Marot* : **mardi, vendredi**, de 1 à 6 heures.

Institut Physicothérapique, Paris

25, rue des Mathurins (Opéra)

ÉTABLISSEMENT MÉDICAL

Le plus complet du monde

Traitement des maladies chroniques et dites incurables à l'aide des agents les plus puissants de la physique moderne. — **Electricité**.

Static, high Freqency, electric light bath. **Hydropathy.** *Electric water bath, carbonic acide bath.* Radiant heat, Massage, exercise, X rays, Radium, **Mecanotherapy** (Zander's method). — Vibrotherapy. — *Docteur speaks english. Se habla espanol.*

MAISON DE CURE ET DE REPOS
15, boulevard de la Madeleine

PARAPLUIES, CANNES

DUGAS-GÉRARD, 30, rue de Mogador, Paris. Fabric. de cannes, cravaches, fouets, parapluies et ombrelles. Maison de confiance. Prix modérés.

Anciennement : *82, rue St-Lazare.*

PARFUMERIE

PARFUMERIE PINAUD

(*Voir page de garde à la fin du volume*)

SÈVES LARY

Crème de Beauté.

Poudre de Riz Lary

7, *rue du 29-Juillet*, Paris. (Voir page 45.)

PHOTOGRAPHIE

(Appareils de)

LACOUR-BERTHIOT

9, rue Froissart, Paris (Voir p. 47.)

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Coaltar saponiné

(*Voir page bleue au commencement du volume.*)

FER BRAVAIS. (Voir p. 150.)

PHARMACIE CENTRALE DU NORD. (Voir page 150.)

RESTAURANT

Le GRAND VATEL. Restaurant 275, *R. St-Honoré*, Paris. (V. p. 46.)

TEA ROOMS
LE GRAND VATEL

275, *rue St-Honoré*, Paris. Afternoon Tea. — Orchestre. (Voir page 46.)

VOYAGES

Agence Cook, *place de l'Opéra, 1, Paris.* (Voir p. 38.)

Agence Lubin, *boul. Haussmann, 36, Paris.* (Voir p. 38.)

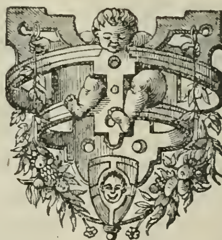
Compagnie des Messageries Maritimes. (Voir p. 42.)

Compagnie Générale Transatlantique. (Voir p. 44.)

Compagnie de Navigation mixte. (Voir p. 43.)

Compagnie Marseillaise de Navigation Fraissinet et Cie. (Voir p. 43.)

Compagnie de Navigation Marocaine et Arménienne Paquet et Cie (Voir p. 41.)



COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE

DE PARIS

Capital : 200 millions de francs entièrement versés

SIÈGE SOCIAL : RUE BERGÈRE. — SUCCURSALE : PLACE DE L'OPÉRA, 2, PARIS

Président du Conseil d'Administration :
M. Alexis ROSTAND, C. ✲
Vice-Président, Directeur : M. E. ULLMANN, O. ✲
Administrateur Directeur : M. P. BOYER, ✲

OPÉRATIONS DU COMPTOIR

Bons à échéance fixe, Escompte et Recouvrements, Escompte de Chèques, Achat et Vente de Monnaies étrangères, Lettres de Crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Chèques, Traites, Envois de Fonds en Province et à l'Etranger, Souscriptions, Garde de Titres, Prêts hypothécaires maritimes, Garantie contre les Risques de remboursement au pair, Paiement de Coupons, etc.

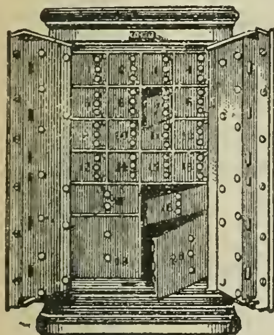
AGENCES

41 Bureaux de quartiers dans Paris.
17 Bureaux de banlieue.
180 Agences en province.
11 Agences dans les Colonies et pays de protectorat.
13 Agences à l'étranger.

BONS A ÉCHÉANCE FIXE

Intérêts payés sur les sommes déposées :

De 6 à 11 mois 1/2. .	1 1/2 0/0	Au delà de 2 ans et	
De 1 an à 2 ans. . .	2 0/0	Jusqu'à 4 ans. . .	3 0/0



Garantie et sécurité absolues
Compartiments depuis 5 *fr. par mois*

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le **Comptoir** tient un service de coffres-forts à la disposition du public : 14, *rue Bergère;* 2, *place de l'Opéra*; 147, *boulevard Saint-Germain*; 49, *avenue des Champs-Elysées,* et dans les principales Agences. — Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. La combinaison est faite et changée par le locataire à son gré Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

VILLES D'EAUX

STATIONS ESTIVALES ET HIVERNALES

Le Comptoir National a des agences dans les principales *Villes d'Eaux*; ces agences traitent toutes les opérations comme le siège social et les autres agences, de sorte que les Etrangers, les Touristes, les Baigneurs peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.

LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES

Le **Comptoir National d'Escompte** délivre des *Lettres de Crédit* circulaires payables dans le monde entier auprès de ses agences et correspondants ; ces Lettres de Crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité et d'indications et offrent aux voyageurs les plus grandes commodités, en même temps qu'une sécurité incontestable.

Salons des Accrédités, Succursale, 2, place de l'Opéra

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France

Société anonyme fondée en 1864

CAPITAL : 500 MILLIONS

Siège social : rue de Provence, 54 et 56, à Paris

PRINCIPALES AGENCES DANS LES DÉPARTEMENTS :

* Abbeville
Agde.
* Agen.
* Aix-en-Provence.
* Aix-les-Bains
* Alais.
* Albert.
* Albertville.
* Albi.
* Alençon.
* Ambert.
* Amboise.
* Amiens.
* Andelys (Les)
* Angers.
* Angoulême.
* Annecy.
* Annemasse.
* Annonay.
* Apt.
* Arcachon.
* Argentan.
* Argenton-sur-Creuse
* Arles.
* Armentières.
* Arras.
* Aubagne.
* Aubenas
* Aubusson.
* Auch.
* Audincourt
* Auray.
* Aurillac.
* Autun.
* Auxerre.
* Avallon.
* Avesnes.
* Avignon.
* Avize.
Avranches.
Ay.
* Baccarat.
* Bag.-de-Bigorre
* Barbentane.
Barbezieux.
* Bar-le-Duc.
* Bar-sur-Aube
* Bar-sur-Seine.
* Bayeux.
* Bayonne.
* Beaumont-s-Oise
* Beaune.
* Beauvais.
* Belfort.
* Bellegarde.
* Belley.
* Bergerac.
Bergues.
* Bernay.
* Besançon
* Bethune.
* Beziers.
* Biarritz.
Billom
Bléré.
* Blois.
* Bohain.
* Bolbec.
* Bordeaux.
* Boulogne-s-M
* Bourbonne les-Bains.
* Bourg.
* Bourges.
Bourgoin.
Bressuire.
* Brest.
* Briey.
* Brignoles.
* Brionne.
* Brive.
* Caen.
* Cahors.
* Calais.
* Cambrai.
* Cannes.
* Carcassonne.
* Carentan.
* Carmaux.
* Carpentras.
* Castelsarrasin
* Castres.
Caudry.
Cavaillon.
* Cette.
* Chalon-s.-S.
* Châlons-s-M
* Chambéry.
ChambonFeugerolles.
* Chantilly
* Charleville.
Charmes.
Charolles.
* Chartres.
* Châteaudun.
Châteaulin.
Châteauneuf-s.-Charente.
Châteaurenard.
* Châteauroux.
* Château-Thierry.
Châtillon-s-Seine
* Chaumont.
* Chauny.
Chazelles-s-Lyon
* Cherbourg.
* Chinon.
Clamecy.
* Clermont-Ferr
* Cluny.
* Cognac.
* Comines
* Compiègne
Condom.
Contrexéville.
* Corbeil.
* Cosne.
* Coulommiers
* Coutances.
* Creil.
* Crest.
* Creusot (Le).
* Dax.
* Deauville.
* Denain.
* Dieppe
Digoin.
* Dijon
* Dinan.
* Dinard.
* Dôle.
Domfront
* Douai.
Doué-la-Fontaine.
Doullens.
* Draguignan.
* Dreux.
* Dunkerque.
* Elbeuf.
* Epernay.
* Epinal.
Estaires.
* Etampes.
* Eu.
* Evian-les-Bains
* Evreux.
* Falaise.
* Flèche (La).
* Flers.
* Foix.
* Fontainebleau.
Fontenay-l-Comte
Fougerolles.
* Fourmies.
* Gaillac.
* Gannat.
* Gap.
* Gien.
* Gisors.
* Givet.
Givors.
Gournay-en-Bray
* Granville.
* Grasse.
Graulhet.
Gravelines.
* Gray.
* Grenoble.
* Guéret.
* Guingamp.
* Guise.
* Havre (Le).
* Hirson.
* Honfleur.
* Hyeres.
* Issoudun.
Jarnac.
* Joigny.
* Jonzac.
* Jussey.
* La Bassée.
* Lagny.
Laigle.
* Landivisiau.
Langon
Langres
* Lannion.
Lapalisse
* Laon
La Réole.
* Laval.
* Lavaur.
Lavelanet.
* Lens
* Lézignan.
* Libourne.
Ligny-en-Barrois.
* Lille.
* Lillers.
* Limoges.
* Lisieux.
* Loches.
* Lodéve.
* Longwy.
* Lons-le-Saunier
* Lorient.
* Loudun.
* Louviers.
* Lunel
* Lunéville.
* Lure.
* Luxeuil.
* Lyon.
* Mâcon.
Mamers.
* Mans (Le).
* Mantes.
* Marmande.
* Marseille.
Marvejols.
* Maubeuge.
* Mauléon.
* Mayenne
* Meaux.
* Melun.
* Menton.
*Méru.
* Merville.
* Meulan.
* Meursault.
Meymac.
* Meze.
* Mezières
* Millau.
Mirecourt.
* Moissac.
* Montargis.
* Montauban.
* Montbéliard.
* Mont-d-Marsan

(* Les agences marquées d'un astérisque sont pourvues d'un service de coffres-forts

* Montdidier.
* Monte-Carlo
* Montélimar
* Montereau
* Montluçon.
* Montpellier.
* Montreuil-s M
Montrichard.
* Moret-s.-Loing
* Morez-du-Jura
* Morlaix.
* Moulins
* Moutiers
* Nancy.
* Nantes.
* Nantua.
* Narbonne.
* Nay.
* Nemours.
* Neufchâteau
* Nevers.
* Nice.
* Nîmes.
* Niort.
* Nogent-l-Rotrou
* Noyon.
Nuits-St-Georges.
* Nyons.
* Oloron-Sainte-Marie.
* Orléans.
* Orthez.
* Oyonnax.
* Pamiers.
* Paray-le-Monial
* Parthenay.
* Pau.
* Périgueux.
* Péronne.
* Perpignan.
Pertuis.
* Pézenas.
Pithiviers.
* Poitiers.
Pons.
* Pont-à-Mousson
* Pont-Audemer.
Pont-de-Beauvoisin.
* Pontivy
* Pont-l'Evêque
* Pontoise
* Provins.
* Puy (Le).
* Quesnoy (Le)
* Quimper.
Quimperlé
* Rambouillet
* Redon
* Reims.
* Remiremont
* Rennés.
Rethel.
Revel.
* Riom
* Rive-de-Gier.
* Roanne.
* Rochefort-s-Mer.
* Rochelle (La).
* Roche-sur-Yon (La).
* Rodez.
* Romans.
* Romilly-s Seine.
* Romorantin
* Roubaix.
* Rouen.
* Royan
* Rueil
Ruffec.
* Sab.-d'Olonne
* Saint-Affrique.
* Saint-Amand.
* Saint-Brieuc.
* Saint-Chamond
* Saint-Claude.
* Saint-Cloud
* Saint-Die.
* Saint-Dizier.
* Saint-Etienne.
* Saint-Flour
* Sainte-Foy-la-Grande.
* Saintes.
* Saint-Gaudens.
* Saint-Germain en-Laye.
Saint-Girons
* Saint-Jean-d'Angély.
* St-Jean-de-Luz
St-Junien.
* Saint-Lô.
Saint-Loup-s-Semouse.
* Saint-Malo.
* Saint-Nazaire.
* Saint-Omer.
* Saint-Quentin.
* Saint-Remy-de-Provence.
* Saint-Servan.
* Salies-de-Béarn.
Salins du-Jura.
Salon.
Sancoins.
* Sarlat.
* Saumur.
* Sedan.
* Semur.
* Senlis.
Senones
* Sens.
* Sézanne.
Sevres.
* Soissons.
Souillac.
* Tarare.
* Tarascon.
* Tarbes.
* Terrasson
* Thiers.
* Thizy.
* Thonon-l.-Bains.
* Thouars.
* Tonneins
* Tonnerre
* Toul.
* Toulon.
* Toulouse.
Tourcoing.
* Tournus.
* Tours.
* Troyes.
* Tulle.
Tullins
* Uzès.
* Valence.
* Valence-d'Agen
* Valenciennes
* Valognes.
* Valréas.
* Vannes.
* Vendôme.
* Verneuil-s Avre
* Vernon.
* Versailles.
Vervins.
* Vesoul
* Vichy.
* Vienne.
* Vierzon.
Villedieu-les-Poêles
* Villefranche-de-Rouergue.
* Villefranche s-Saône.
* Villeneuve-s-Lot
* Villeneuve-s-Yonne.
* Villers-Cotterets
* Vitré.
* Voiron.
* Vouziers
* Yvetot

AGENCES A L'ÉTRANGER

Londres, Old Broad Street, 53, Bureau de West End. 65, 67, Regent Street, et **St-Sébastien** (Espagne) 1, rue Miramar.

La **Société** a, en outre, **98 Succursales, Agences et Bureaux** à Paris et dans la Banlieue, **592 Bureaux auxiliaires** rattachés aux agences et des **Correspondants** sur toutes les places de France et de l'Etranger.

Correspondants en Belgique : Société Française de Banque et de Dépôts, Bruxelles, 70, rue Royale. — Anvers, 74, place de Meir ; — Ostende, avenue Léopold.

OPÉRATIONS de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE :

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe — **Ordres de Bourse** (France et Etranger) : **Souscriptions sans frais ; Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement** (obligations de chemins de fer, obligations et Bons à lots, etc.) **Escompte et Encaissement de coupons français et étrangers ; Mise en règle de titres ; Avances sur titres ; Escompte et Encaissement d'effets de commerce ; Garde de titres ; Garantie contre le remboursement au pair** et les risques de non-vérification des tirages ; **Virements et chèques sur la France et l'Etranger ; Lettres de crédit et Billets de crédit circulaires Change de monnaies étrangères ; Assurances** (vie, incendie, accidents), etc.



Service de coffres-forts et de compartiments de coffres-forts au Siège social, dans les succursales, et dans un très grand nombre d'agences de Paris et de Province, **depuis 5 fr. par mois** ; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension — **(Demander les notices spéciales** à tous les guichets de la Société.)

(*) Les agences marquées d'un astérisque sont pourvues d'un service de coffres-forts.

CRÉDIT LYONNAIS

FONDÉ EN 1863

SOCIÉTÉ ANONYME - CAPITAL : 250 MILLIONS

ENTIÈREMENT VERSÉS

LYON, SIÈGE SOCIAL : Palais du Commerce

PARIS : Boulevard des Italiens, 19

AGENCES DANS PARIS

Place du Théâtre-Français, 3.
Rue Vivienne, 31 (Bourse).
Faubourg Poissonnière, 44.
Rue de Turbigo, 3 (Halles).
Rue de Rivoli, 43.
Rue Rambuteau, 14.
Boulevard de Sébastopol, 91.
Rue du Faub.-Saint-Antoine, 63.
Boulevard Voltaire, 43.
Rue du Temple, 201.
Boulevard Saint-Denis, 10.
Avenue de Villiers, 69.
Boulevard de Magenta, 81.
Avenue Kléber, 108.
Place Clichy, 16.
Boulevard Haussmann, 53.
Rue du Faub.-St-Honoré, 152.
Boulevard Saint-Germain, 58.
Boulevard Saint-Michel, 20.
Faubourg du Temple, 68.
Avenue Bosquet, 36.
Rue de Rennes, 66.
Boulevard Saint-Germain, 205.
Avenue des Gobelins, 14.
Rue de Flandre, 30.
Rue de Passy, 64.
Rue d'Auteuil, 43.
Avenue des Ternes, 37.
Boulevard de Bercy, 1.
Avenue des Champs-Elysées, 55.
Rue Lafayette, 50.
Avenue d'Orléans, 19.
Place Victor-Hugo, 7.
Boulevard Haussmann, 132.
Rue Saint-Antoine, 62.
Rue Royale, 44.
Rue Lecourbe, 2.
Boulevard de Courcelles, 5.
Boulevard Voltaire, 113.
Boulevard Barbès, 5.
Avenue Marceau, 44.
Boulevard Haussmann, 188.
Rue des Martyrs, 62.
Place de Rennes, 6.
AX. — Rue du Commerce, 36.
AU. — Rue de Turenne, 103.
AY. — Place de la Nation, 1.
AZ. — Rue Damrémont, 63 *bis*.
ZA. — Avenue de Clichy, 128.

Neuilly-sur-Seine, avenue de Neuilly, 26.
Saint-Denis, rue de Paris, 52.
Boulogne-sur-Seine, boulevard de Strasbourg, 1
Saint-Mandé, place de la Tourelle, 5.
Levallois-Perret, rue de Courcelles, 94.
Asnières, Grande-Rue, 32.
Nogent-sur-Marne, Grande-Rue, 166.

Pantin, rue de Paris, 62.
Clichy, 96, boulevard National.
Montrouge, 36, avenue de la République.
Charenton, rue de Paris, 79
Courbevoie, 43, rue de Paris.
Colombes, 6, rue Saint-Denis.

CRÉDIT LYONNAIS

AGENCES EN FRANCE ET EN ALGÉRIE

Abbeville.
Agen.
Aix-en-Provence.
Aix-le -Bains.
Alais.
Albi.
Alençon.
Alger (Algérie).
Ambert.
Amiens.
Angers.
Angoulême.
Annecy.
Annonay.
Antibes.
Arles.
Armentieres.
Arras.
Auch.
Audincourt.
Autun.
Aurillac.
Auxerre
Avignon.
Bar-le-Duc.
Bayonne.
Beaucaire.
Beaulieu.
Beaune
Beauvais.
Belfort.
Belleville-sur-Saône.
Besançon.
Béziers.
Biarritz.
Blois.
Bône (Algérie).
Bordeaux.
Boulogne-sur-Mer.
Bourg.
Bourges.
Bourgoin.
Brest.
Brives.
Caen.
Cahors.
Calais-Saint-Pierre.
Cambrai.
Cannes.
Carcassonne.
Carpentras.
Castres.
Caudry.
Cette.
Châlons-sur-Marne.
Chalon-sur-Saône.
Chambery.
Charité sur Loire (La)
Charleville.
Chartres.
Châtellerault.
Châtillon-sur-Seine.
Chaumont.
Chauny.
Cherbourg.
Cholet.
Clermont-Ferrand.
Cognac.
Compiègne.
Condé-sur-Noireau.
Constantine (Algérie).
Cosne-sur Loire.
Creusot (Le).
Dax.
Decazeville.
Dieppe.
Dijon.
Dôle.
Douai.
Draguignan.
Dreux.
Dunkerque.
Elbeuf.
Epernay.
Epinal.
Evreux.
Fecamp.
Figeac.
Firminy.
Flers
Foix.
Fourmies.
Gaillac.
Givet
Grasse.
Gray.
Grenoble.
Gueret.
Havre (Le).
Hyères.
Issoire.
Jarnac.
Jonzac.
Laon.
Laval.
Lézignan.
Libourne.
Lille.
Limoges.
Lisieux.
Lons-le-Saunier.
Lorient
Louhans.
Lourdes.
Lunel.
Lunéville.
Lure.
Mâcon.
Mans (Le)
Marseille
Maubeuge
Mazamet.
Menton.
Montauban.
Montbéliard.
Montbrison.
Mont-de-Marsan.
Montceau-les-Mines.
Monte-Carlo (Territoire français).
Montélimar.
Montluçon.
Montpellier.
Morez.
Moulins.
Nancy.
Nantes.
Narbonne.
Nevers.
Nice.
Nimes.
Niort.
Nogent-le-Rotrou.
Oloron-Sainte-Marie.
Oran (Algérie).
Orange.
Orléans.
Paray-le-Monial.
Pau.
Perigueux.
Perpignan.
Philippeville (Algérie).
Poitiers.
Pontarlier.
Puy (Le).
Reims.
Remiremont.
Rennes.
Rethel.
Riom.
Rive-de-Gier.
Roanne.
Rochefort-sur-Mer.
Rochelle (La).
Rodez.
Romans.
Romilly-sur-Seine.
Roubaix.
Rouen.
St-Amand-les-Eaux.
Saint-Brieuc.
Saint-Chamond
Saint-Claude.
Saint-Dié.
Saint-Dizier
Saint-Etienne
Saint Flour.
Saint-Gaudens.
St-Germain-en-Laye.
Saint-Omer.
Saint-Quentin.
Saint-Raphael.
Saintes
Salon.
Saumur
Sedan.
Sens.
Sidi-bel-Abbès (Algérie).
Soissons.
Tarare.
Tarbes
Thiers.
Thizy.
Toulon.
Toulouse.
Tourcoing.
Tournon.
Tournus.
Tours.
Trouville
Troyes
Tulle.
Tunis.
Valence
Valenciennes.
Vallauris
Verdun
Versailles
Vesoul.
Vichy.
Vienne (Isère).
Vierzon.
Villefranche s.-Saône
Villeneuve-sur-Lot.
Vitry-le-François.
Voiron.
Yvetot.

AGENCES A L'ÉTRANGER

Alexandrie (Egypte).
Barcelonne.
Bera.
Bruxelles { Anspach. / Ixelles.
Caire (Le).
Constantinople.
Ensanche-Stamboul.
Genève.
Jaffa.
Jérusalem.
Londres.
Madrid.
Moscou.
Odessa
Port-Saïd.
Saint-Pétersbourg.
Saint-Sébastien.
Séville.
Smyrne.
Valence (Espagne).

Le Crédit Lyonnais fait toutes les opérations d'une maison de banque : dépôts d'argent remboursables à vue et à échéance ; dépôts de titres ; encaissements de coupons ; ordres de bourse ; souscriptions ; escompte de papier de commerce sur la France et l'étranger ; chèques et lettres de crédit sur tous pays ; prêts sur titres français et étrangers ; achat et vente de monnaies, matières et billets étrangers.

Service spécial de location de COFFRES-FORTS dans des conditions présentant toute garantie contre les risques d'incendie et de vol (compartiments depuis 5 francs par mois).

Le Petit Journal

RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT

Tous les jours SIX PAGES

Le mieux informé, le plus complet, le plus répandu de tous les journaux du monde.

Le Numéro : 5 centimes

CHAQUE SEMAINE

LE SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ EN COULEURS

DU

Petit Journal

HUIT GRANDES PAGES dont plusieurs imprimées en couleurs

Le Numéro : 5 Centimes

La Mode

GRAVURES EN COULEURS, PATRONS DÉCOUPÉS GRATUITS, ROMANS, ETC.

Le Numéro : 10 Centimes

Le Petit Journal Agricole

(L'AGRICULTURE MODERNE)

Journal de vulgarisation et d'information de tout ce qui se rapporte à l'Agriculture française et étrangère

Le Plein Air

REVUE HEBDOMADAIRE DE TOUS LES SPORTS

Paraissant le vendredi

Le Numéro : 10 Centimes

La Musique

BIMENSUELLE

Trois morceaux de musique pour 15 centimes

CES JOURNAUX SONT EN VENTE PARTOUT




LE FIGARO

6 ou 8 pages tous les jours
12 pages tous les samedis

Le Numéro 10 centimes
DANS TOUTE LA FRANCE

DIRECTEUR :
GASTON CALMETTE

INFORMATIONS

LE FIGARO est outillé de manière à fournir sur chaque événement important, en France et à l'étranger, l'information la plus rapide, la plus complète, la plus sûre. Il a, depuis sa nouvelle direction, un service spécial de dépêches de la dernière heure qui lui sont envoyées de toutes les grandes capitales.

Ouvert à tous les partis, journal indépendant, frondeur, LE FIGARO est devenu la tribune la plus libre et la plus retentissante.

C'est le journal le plus répandu du monde entier.

CHAQUE SEMAINE

DESSINS D'ACTUALITÉ

FORAIN, Abel FAIVRE, A. GUILLAUME, DE LOSQUES

Supplément Littéraire

AVEC

UNE PAGE DE MUSIQUE INÉDITE

TOUS LES SAMEDIS

Five o'Clock

Pendant la saison d'hiver, LE FIGARO donne, dans son hôtel, des concerts auxquels sont invités, à tour de rôle, ses abonnés. Les abonnés des départements et de l'étranger, de passage à Paris, reçoivent aussi des invitations sur leur demande.

PUBLICITÉ

Les services de Publicité liés à la rédaction sont installés dans l'hôtel du FIGARO. 26, rue Drouot, PARIS
La publicité du FIGARO est la plus recherchée



ABONNEMENTS

	Paris et Départem.	Étranger
Un an. . .	34 fr.	70 fr.
Six mois .	18 fr.	36 fr.
Trois mois.	9 fr.	18 fr. 50



JOURNAL DES DÉBATS

Politiques et Littéraires

GRAND JOURNAL QUOTIDIEN

FONDÉ EN 1789

17, *rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois, Paris* (1er

10 centimes le numéro

Principaux collaborateurs : MM. René Bazin, Paul Bourget, Francis Charmes, sénateur; Paul Deschanel, député; René Doumic, Emile Faguet, Ernest Lavisse, Jules Lemaitre, H. de Régnier, *membres de l'Académie française.*

MM. Edouard Aynard, député; J. Bourdeau, Emile Boutmy, Xavier Charmes, Henry Joly, Paul Leroy-Beaulieu, André Liesse, G. Maspero, Georges Perrot, H. Welschinger, *membres de l'Institut.*

MM. A. Albalat, Jacques Bardoux, Henri Bidou, Paul Bluysen, Robert de Caix, Henri Chantavoine, Jean-Charles Roux, A. Chaumeix, Emile Combe, docteur Darras, Maurice Demaison, Jules Dietz, Augustin Filon, J.-H. Franklin, H. Grenet, André Hallays, Adolphe Jullien, Raymond Kœchlin, docteur Marcel Labbé, Anatole Le Braz, Charles Legras, André Michel, Maurice Muret, Edouard Payen, Albert Petit, Arthur Raffalovich, commandant Paul Renard, E. Ripault, Eugène Rostand, Edouard Sarradin, Christian Schefer, R. de Thomasson, H. de Varigny, Daniel Zolla, etc., etc.

Adresse télégraphique : **DÉBATS-PARIS**

TÉLÉPHONE : **103.00, 103.01 et 103.02**

PRIX DE L'ABONNEMENT :

	TROIS MOIS	SIX MOIS	UN AN
France, Colonies et Alsace-Lorraine.	10 fr.	20 fr.	40 fr.
Union postale.	16 fr.	32 fr.	64 fr.

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

NOTA. — Le service du journal est fait gratuitement, pendant huit jours, sur demande affranchie adressée à l'administration du journal.

Le Temps

PARIS — 5, rue des Italiens — PARIS

4, 6 ou 8 PAGES GRAND FORMAT

TÉLÉPHONE (CINQ LIGNES) :

103.07 — 103.08 — 103.09 — 103.32 — 103.33

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : **TEMPS PARIS**

Services télégraphiques et téléphoniques

POLITIQUES, COMMERCIAUX ET FINANCIERS PARTICULIERS

DE TOUTES LES CAPITALES

ET DE TOUS LES DÉPARTEMENTS FRANÇAIS

PRIX DE L'ABONNEMENT DE TROIS MOIS

Paris, Seine et Seine-et-Oise, **14** francs

Départements, Colonies, et Alsace-Lorraine, **17** francs

Étranger, **18** francs

Le Temps *ajoute à ses numéros destinés aux Abonnés des Départements et de l'Étranger, chaque fois qu'il y a lieu, en Post-Scriptum une* **Lettre aux Abonnés** (Petit Temps) *relatant les dernières nouvelles jusqu'aux départs des courriers. Quand les circonstances le comportent, cette* Lettre aux Abonnés *est remise le soir même, à domicile, aux Abonnés de Paris.*

Le TEMPS accepte des abonnements au numéro, partant de n'importe quelle date, moyennant 0 fr. 20 par numéro à expédier en France ou à l'Étranger.

26e ANNÉE
Le N° 5 cent.
Voir les dernières dépêches de la nuit

L'Éclair

26e ANNÉE
Le N° 5 cent.
Voir la Revue des journaux du matin

Journal de Paris, Politique, Quotidien, absolument indépendant

LE PLUS GRAND JOURNAL DU MATIN A 5 CENTIMES

10, Faubourg Montmartre (9e arr

Abonnements pour toute la France. Par numéro : 5 centimes

ERNEST JUDET, Directeur

Le mieux informé, le plus complet et le plus intéressant de tous les grands journaux quotidiens

L'ACTUALITÉ

L'Éclair publie chaque matin une chronique très vivante et très documentée sur LE FAIT DU JOUR

LA POLITIQUE

L'Éclair apprécie les événements politiques avec une indépendance absolue, s'inspirant uniquement des intérêts supérieurs du pays et du désir de réaliser l'entente nationale. Son seul programme est la devise qu'il a choisie : LA FRANCE AVANT TOUT

L'ARMÉE

L'Éclair défend l'Armée, instrument indispensable de la sécurité, de la dignité et de la grandeur nationales, contre ceux qui chercheraient à la désorganiser et à la détruire. Il suit avec intérêt et traite avec une attention spéciale LES QUESTIONS MILITAIRES

INFORMATIONS

L'Éclair est essentiellement un journal d'informations; aussi, par la sûreté et la rapidité de ses renseignements, et par le choix qu'il a apporté dans le recrutement de sa rédaction et de son reportage, justifie-t-il sa réputation d'être le journal

LE MIEUX INFORMÉ DE PARIS

COLONIES

L'Éclair, par ses nouvelles coloniales, par ses études sérieuses sur nos possessions, est devenu justement populaire dans

LE MONDE COLONIAL

ROMANS

L'Éclair, pour la publication de ses romans, s'est assuré la collaboration des AUTEURS LES PLUS AIMÉS DU PUBLIC

PARTIE FINANCIÈRE

L'Éclair ne publie que des informations financières

ABSOLUMENT SURES ET DÉSINTÉRESSÉES

ILLUSTRATIONS

L'Éclair donne chaque matin, très soigneusement gravés, les Portraits des Hommes du jour et de nombreuses illustrations

REPRODUITS PHOTOGRAPHIQUEMENT

REVUE COMMERCIALE

L'Éclair reçoit par téléphone et par dépêches les derniers cours de tous les marchés; son bulletin commercial est aussi complet et aussi détaillé que celui des JOURNAUX COMMERCIAUX

LA LIBERTÉ

Le plus grand journal du soir à **CINQ** centimes

FONDÉ EN 1865

DIRECTEUR, RÉDACTEUR EN CHEF :

GEORGES BERTHOULAT ❄

113, rue Réaumur, PARIS (2e arr.)

Téléphone 102.60, 102.17

PRIX DES ABONNEMENTS :

	1 AN	6 MOIS	3 MOIS
Seine et Seine-et-Oise.	**20** fr.	**11** fr.	**6** fr.
Départements.	**26** fr.	**14** fr.	**8** fr.
Union postale.	**36** fr.	**20** fr.	**12** fr.

LA LIBERTÉ est le journal le plus indépendant.

LA LIBERTÉ est le journal le mieux informé.

LA LIBERTÉ donne la *Cote complète* de la Bourse de Paris, des départements et de l'étranger.

LA LIBERTÉ arrive le matin en province avec les dernières nouvelles du monde entier.

LA LIBERTÉ a les meilleures chroniques et le meilleur reportage.

LA LIBERTÉ donne chaque jour un feuilleton de nos meilleurs auteurs.

N. B. — Un service gratuit de cinq jours est fait sur demande affranchie.

PARIS: **10** centimes. DÉPARTEMENTS: **15** centimes.

Le Siècle

est le plus grand journal républicain du soir

Doyen de la presse laïque française, **Le Siècle,** depuis 1836, combat la Monarchie, le Césarisme et la Congrégation. Il a toujours groupé dans sa rédaction les noms les plus autorisés du parti républicain. Ses principaux collaborateurs politiques sont aujourd'hui :

J.-L. DE LANESSAN, A. AULARD, FERDINAND BUISSON, HENRY BERENGER, PIERRE BAUDIN, ÉDOUARD PETIT, RAOUL ALLIER, L. LAFERRE, LOUIS PUECH, JEAN HERBETTE, CH. DEBIERRE, E. REVEILLAUD, ALFRED MASSÉ, DESSOYE, TH. STEEG, G. BOUSSENOT.

Le Siécle publie chaque jour un grand feuilleton littéraire, philosophique, scientifique, dramatique, artistique, économique, signé des noms autorisés de MM. Camille Le Senne, Maurice Guillemot, Clément-Janin, J.-B. Martin, Jean Melia, Paul Souchon, Henry Bauer.

Le Siècle est, par excellence, le journal *d'idées* et de *documents* qui convient aux défenseurs et aux amis de la pensée libre en France.

Les conditions d'abonnement sont les suivantes :

PRIX DE L'ABONNEMENT :

	Trois mois	Six mois	Un an
Paris, Seine et Seine-et-Oise. . . .	8 fr.	16 fr.	32 fr.
Départements, Algérie.	9 fr.	18 fr.	36 fr.
Union postale.	12 fr.	24 fr.	48 fr.

Les Abonnements datent des 1er et 16 de chaque mois.

Des réductions très importantes sont consenties, sur demande, à MM. les Membres de l'Université, ainsi qu'à MM. les Fonctionnaires des différentes Administrations publiques.

Le Siècle paraît tous les jours sur **six pages**

Adresser toutes les demandes à M. l'Administrateur-Délégué du journal LE SIECLE, rue des Petits-Champs, 11, Paris (1er).

LE SOLEIL

LE PLUS GRAND DES JOURNAUX CONSERVATEURS

6 PAGES

3, Rue Rossini, 3

PARIS

Adresse télégraphique : LEILOS-PARIS

TÉLÉPHONE : **102-16**

TARIF DES ABONNEMENTS :

FRANCE ET ALGÉRIE

Un an	Six mois	Trois mois	Un mois
20 fr. »	**10** fr. »	**5** fr. »	**2** fr. »

Union postale.

30 fr. »	**15** fr. »	**8** fr. »	**3** fr. »

PUBLICITÉ

Pour la publicité, s'adresser soit aux bureaux du journal, soit à l'Agence Parisienne de Publicité, rue Drouot, 16.

La Vie Parisienne

Journal illustré

Mœurs élégantes
Choses du jour
Théâtres et musique
Critique de la mode
Voyages et sports

29, rue Tronchet, Paris

La Vie Parisienne n'a pas de similaire parmi les journaux illustrés français. Par son indépendance, son dilettantisme, la légèreté d'allures de ses articles et l'originalité de ses dessins, par le ton libre qu'elle prend pour juger hommes et choses, elle est l'expression élégante de l'esprit et du goût parisien le plus fin, dont elle a toujours su conserver la formule.

Tous ceux qui se sont fait un nom dans la littérature ou au théâtre ont débuté ou collaboré à *la Vie Parisienne*. Citons : MEILHAC, HALÉVY, TAINE, DROZ, marquis DE MASSA, ABOUT, NISARD, duc DE MORNY, FRÉDÉRIC MASSON, GYP, HENRI LAVEDAN, PAUL BOURGET, MAURICE DONNAY.

Actuellement, *La Vie Parisienne* compte parmi ses collaborateurs : PIERRE VEBER, COLETTE WILLY, PIERRE WOLFF, MARCEL PRÉVOST, ABEL HERMANT, TRISTAN BERNARD, etc.

Le clubman
La femme élégante
L'artiste et l'homme de lettres
Le militaire et le marin

Lisent la Vie Parisienne

TOUS LES SAMEDIS, UN NUMÉRO : **60** CENTIMES

ABONNEMENTS France : Un an, **30** fr.; six mois, **16** fr.; trois mois, **8** fr. **50**

Étranger : Un an : **36** fr. ; six mois : **19** fr. ; trois mois : **10** fr.

L'INTRANSIGEANT

Grand Journal parisien du soir

Directeur : Léon BAILBY

LEADERS :

HENRY MARET, GEORGES BERRY, JEAN AICARD, *de l'Académie Française*, SÉVERINE, CLAUDE FARRÈRE, MARQUIS DE DION, ARMAND GRÉBAUVAL, ALBERT FLAMENT, LUCIEN CORPECHOT, COMTE DE LA VAULX, XAVIER PELLETIER, HACHET-SOUPLET, MAURICE VERNE.

La Semaine Dramatique

par NOZIÈRE

La Critique Musicale

par GUSTAVE BRET

La Critique Théâtrale

par ANDRÉ LEROY

Tous les Sports

par MM. BERTRAND et SENCIER

" On dit que " du Wattman

Conseils de Magda

La " Boîte aux Lettres "

par les " Treize "

GIL BLAS

6-8-10 pages — L'e plus parisien des journaux — 10 centimes

30, *rue Louis-le-Grand, PARIS*

Pierre MORTIER, Directeur

GIL BLAS

jeune, ardent, indépendant,

a les meilleurs collaborateurs

TOUS LES JOURS

une Chroniques, deux Contes, deux Feuilletons, vingt Échos

La Politique.	Le Monde.	La Vie Parisienne.
Les Informations.	Les Théâtres.	L'Université.
La Province.	La Littérature.	Les Sports.
L'Étranger.	Les Arts.	La Finance.

L'abonnement à *GIL BLAS* ne coûte rien

ses **34** fr.

Le prix de l'abonnement est REMBOURSÉ par un chèque d'égale valeur payé en marchandises dans les premières maisons.

&

ses **10000** fr.

De plus, une police d'assurance de 10 000 fr. augmentant de 1 000 fr. chaque année, contre les accidents, est délivrée GRATUITEMENT à chaque nouvel abonné.

	3 mois	6 mois	Un an
Paris et Départements .	**9** fr.	**18** fr.	**34** fr.
Étranger (Union postale).	**17** fr.	**32** fr.	**60** fr.

On s'abonne dans tous les bureaux

DE

FRANCE ET D'ALGÉRIE

SIÈGE SOCIAL : **57, rue Bayard, Toulouse**

BUREAUX DE PARIS : **4, faub. Montmartre**

LA DÉPÊCHE

Journal de la Démocratie

rayonne dans 28 départements du Centre et du Midi de la France

Elle est lue par tout le monde. Elle compte parmi ses rédacteurs les écrivains les plus o o connus et les plus appréciés o o

Paul Arcey
A. Aulard
C. Bouglé
Léon Bourgeois
Georges Clemenceau
Enacryos
Eugène Fournière
Jean des Gaules
A. Huc
Jean Jaurès
Lemasson
Edouard Lockroy
Paul Painlevé
Camille Pelletan
Pierre et Paul
Raymond Poincaré
Camille Sabatier
Albert Sarraut
Docteur Toulouse
Paul Adam
Jean Ajalbert
Emile Bergerat
Tristan Bernard
Edouard Conte
Frelon
Gustave Geffroy
Rémy de Gourmont
Ed. Haraucourt
Pauline Kergomard
B. Marcel
Paul Margueritte
Victor Margueritte
Camille Mauclair
Pierre Mille
Henri Roujon
Marcelle Tinayre
Jean Tribaldy
Octave Uzanne
Weulersse

LA PUBLICITÉ DE

LA DÉPECHE

est des plus fructueuses et des plus recherchées, car dans le Midi, le Centre et le Sud-Ouest, elle est lue o o par plus d'un **MILLION DE LECTEURS** o o

TARIF FRANCO SUR DEMANDE

ABONNEMENTS :

FRANCE ET COLONIES :			ÉTRANGER, Union Postale ;		
3 mois.	6 mois.	1 an.	3 mois.	6 mois.	1 an.
5 fr.	**10** fr.	**20** fr.	**9** fr.	**18** fr.	**36** fr.

Durée facultative : **6** cent. le numéro

La Petite Gironde

JOURNAL RÉPUBLICAIN QUOTIDIEN

Le plus grand et le plus complet de tous les journaux de France à 5 centimes

4, 6 et 8 pages en deux couleurs

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

BORDEAUX

8, rue de Cheverus, 8

PARIS

8, boulevard des Capucines, 8

ABONNEMENTS

Gironde et départements limitrophes : Un an. 22 fr.
Les autres départements . . . . 24 fr.

ANNONCES

1 fr. 75 la ligne d'annonce (4e page).
3 fr. 50 la ligne de réclame —
7 fr. » la ligne de réclame (3e page).
11 fr. » la ligne de chronique.

La Petite Gironde publie dix éditions par jour.

Tirage : **320000** exemplaires

TOUS LES JOURS : SIX OU HUIT PAGES

LA FRANCE

de Bordeaux et du Sud-Ouest

Siège social à Bordeaux : Ancien Hôtel des Postes

TRENTE DÉPARTEMENTS DESSERVIS

Tirage moyen de **225 000** exemplaires

Chronique régionale développée dans douze éditions par des rédacteurs spéciaux.

Huit colonnes de télégrammes par fil spécial.

La France du Sud-Ouest est le journal le plus recherché du Sud-Ouest pour sa publicité.

AGENT A PARIS : **rue Taitbout**, 80 (Téléphone : 150-61).

La France du Sud-Ouest est en vente dans les kiosques des boulevards à Paris.

Correspondance parisienne de **La France du Sud-Ouest**, boulevard Montmartre, 21, Paris (Téléphone : 149-85).

Le Nouvelliste de Bretagne

GRAND QUOTIDIEN RÉGIONAL D'INFORMATIONS

6 et 8 pages — 5 éditions

RÉDACTION — ADMINISTRATION — IMPRIMERIE

RENNES, 31, avenue de la Gare. — *Téléph.* **2.93**

RÉDACTION PARISIENNE : **29, rue Feydeau, PARIS**

Seul journal de l'Ouest recevant ses informations par *Fil spécial* en pleine propriété. *Le Nouvelliste de Bretagne* est toujours en avance de 12 heures sur les journaux de Paris. *Clichés d'actualité, Bulletin commercial, Chroniques maritime, agricole, sociale, littéraire, scientifique et de la mode.*

LE NOUVELLISTE DU DIMANCHE

Le plus grand hebdomadaire de Bretagne. Le seul paraissant sur 8 pages, le plus illustré. 9 éditions. **800 000 lecteurs.**

LE NOUVELLISTE DE VANNES

3, Rue du Marché-au-Seigle, Vannes, et 31, Avenue de la Gare, Rennes.

Grand hebdomadaire du département du Morbihan, 6 et 8 pages, le plus illustré. La publicité de ces trois organes est la plus productive.

L'ECLAIR

Journal quotidien du Midi à grand format

5 cent. le Numéro

MONTPELLIER - 12, rue d'Alger, 12 - MONTPELLIER

L'ÉCLAIR, journal monarchiste **fondé en 1880**, est arrivé à sa **trente-troisième année** d'existence avec un succès grandissant. Il se trouve aujourd'hui un des journaux les plus répandus de la région du Midi.

UN FIL TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL relie directement l'*Éclair* à son agence à Paris, rue Feydeau, 26.

PUBLICITÉ	Annonces 4e page. . . .	» fr. 75 la ligne.
	Réclame — . . .	1 fr. 50 —
	Faits divers, 3e page . .	3 fr. » —
	Chroniques.	4 fr. » —

L'*Éclair* publie huit éditions par jour.

Le Soleil du Midi

Grand journal quotidien d'informations

FONDÉ EN 1885, A MARSEILLE

Administration et Rédaction : rue Venture, 14

Six éditions par jour. *Le Soleil du Midi* est le journal conservateur le plus répandu de la Région du Sud-Est. Il est lu dans dix départements et sa publicité est, de ce fait, extrêmement recherchée.

Fil télégraphique direct avec Paris

Le Petit Provençal

Journal républicain quotidien

MARSEILLE, 75, rue de la Darse, MARSEILLE

Le Petit Provençal est le plus intéressant et le mieux informé de tous les journaux du Sud-Est. Il publie dix éditions rayonnant dans quinze départements. Sa publicité est très recherchée en raison de sa réelle efficacité.

En vente partout : 5 cent. le numéro.

31e Année — 6 et 8 pages — Le N° 5 cent.

L'ÉCLAIREUR DE NICE

JOURNAL RÉPUBLICAIN QUOTIDIEN
LE PLUS FORT TIRAGE DES journaux du Sud-Est.

Service télégraphique spécial, Paris-Nice et Marseille-Nice
Dernières nouvelles du monde entier.

L'Éclaireur est le mieux renseigné et le plus rapidement informé. Il est l'organe préféré de la colonie étrangère en villégiature sur la Côte d'Azur.

Salle de dépêches et de renseignements gratuits.

Avenue de la Gare, 27-29

Annonces et publicité à la succursale de *l'Agence Havas*, rue Gioffredo, 62, à Nice.

LYON

RÉPUBLICAIN

Le Grand Régional
du Centre et du Sud-Est

A SIX ET HUIT PAGES

Tire 200 000 exemplaires

◦ ◦ Discute de Tout ◦ ◦

Informe vite et bien sur Tout

◦ ◦ Pénètre Partout ◦ ◦

Les Mardis et Vendredis

PUBLICITÉ ÉCONOMIQUE DES PETITES ANNONCES

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Billets d'Aller et Retour Collectifs de Famille

délivrés, aux familles d'au moins 3 personnes pour toute station du réseau distante d'au moins 125 kilomètres du point de départ (60 km. pour les stations thermales et balnéaires).

1° **Saison de Printemps** (1). — Du jeudi qui précède la fête des Rameaux au 15 juin. Validité 33 jours. 2 prolongations facultatives de 15 jours moyennant supplément.

2° **Saison d'Été** (1). — Du 15 juin au 1er octobre. Validité jusqu'au 5 novembre.

Réduction des aller et retour pour les 3 premières personnes, de **50** 0/0 pour la 4e et de **75** 0/0 pour la 5e et les suivantes.

Faculté pour le chef de famille de rentrer isolément à son point de départ. Délivrance, à un ou plusieurs membres de la famille, de cartes d'identité permettant au titulaire de voyager isolément à 1/2 tarif entre le point de départ et le lieu de destination mentionnés sur le billet.

Pour les billets de Saison d'Été, les membres de la famille au-dessus de 3 personnes ont la faculté d'effectuer isolément leur voyage à l'aller et au retour, en acquittant le prix d'un billet militaire.

TOURAINE

Billets d'excursions en Touraine, aux Châteaux des Bords de la Loire et aux stations balnéaires de la ligne de Saint-Nazaire au Croisic et à Guérande. Délivrance toute l'année.

Cartes d'excursions en Touraine, délivrées toute l'année, donnant droit : 1° à la libre circulation sur certaines lignes de la région de Touraine ; 2° à un voyage aller et retour, avec arrêts facultatifs entre la gare de départ et le point d'accès à la zone d'excursions. Réduction de 10 à 50 0/0 pour les cartes de famille.

AUVERGNE

Billets d'aller et retour individuels pour les stations thermales (1er juin au 30 septembre).

Billets d'excursion en Auvergne et dans le Limousin, 3 itinéraires fixes, validité : 30 jours, délivrance du 1er juin au 30 septembre.

Cartes d'excurions en Auvergne (1er juin au 15 septembre), droit à libre circulation, sur une zone déterminée, et à un voyage aller et retour de la gare de départ à l'un des points de ladite zone.

Billets de voyages circulaires dans les Gorges du Tarn.

PYRÉNÉES ET GOLFE DE GASCOGNE

Billets d'aller et retour individuels pour les stations thermales, balnéaires et hivernales délivrés toute l'année de toutes les gares du réseau, valables 33 jours avec faculté de prolongation.

Billets d'aller et retour de famille pour les stations thermales, balnéaires et hivernales délivrés toute l'année de toutes les stations du réseau, réduction de 20 à 40 0/0 suivant le nombre de personnes, validité 33 jours avec faculté de prolongation.

Billets d'aller et retour de vacances délivrés pour toute station du Midi (haltes exceptées), (1) du jeudi avant les Rameaux au lundi de Pâques (validité 33 jours, 2 prolongations de 15 jours) ; (2) du 15 juin au 30 septembre (valable jusqu'au 5 novembre).

Billets d'excursion délivrés toute l'année au départ de Paris avec **5 itinéraires** différents, validité 30 jours avec faculté de prolongation.

Cartes d'excursions individuelles et de famille dans le centre de la France et les Pyrénées, **5 zones**, délivrées au départ de Paris et des principales gares du réseau du 15 juin au 15 septembre, validité un mois, faculté de prolongation. Réduction de 10 à 50 0/0 pour les cartes de famille.

BRETAGNE

Billets d'aller et retour individuels pour les stations balnéaires du jeudi précédant les Rameaux au 31 octobre, validité 33 jours, 2 prolongations de 30 jours.

Billets d'aller et retour collectifs de famille d'« Hivernage » pour stations comprises entre Pornichet et le Croisic, du 1er novembre au mercredi précédant les Rameaux (durée 2 mois, une prolongation d'un mois).

Billets d'excursions aux plages de Bretagne (Côte Sud) avec billets de parcours complémentaires délivrés du 1er mai au 31 octobre (durée 30 jours, 3 prolongations de 10 jours).

Billets de voyage circulaire en Bretagne (Côtes Nord et Sud) avec billets de parcours complémentaires délivrés toute l'année (durée 30 jours, 3 prolongations de 10 jours).

Cartes d'abonnement individuelles et de famille sur la Côte Sud et sur les Côtes Sud et Nord de Bretagne, délivrées du jeudi précédant les Rameaux au 31 octobre (durée 33 jours, 2 prolongations d'un mois).

NOTA. — Pour plus amples renseignements, consulter le *Livret Guide Officiel* de la Compagnie d'Orléans adressé *franco* contre l'envoi de 0 fr. **50** à l'Administration Centrale du chemin de fer d'Orléans, 1, place Valhubert, à Paris, bureau du Trafic-Voyageurs (Publicité).

VOYAGES A

Sur les Lignes du

Bains de Mer de l'Océan

PLAGES DE ROYAN, LES SABLES-D'OLONNE, LA ROCHELLE, PORNIC, SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE, CHATELAILLON, FOURAS, ILES D'YEU, DE NOIRMOUTIER, DE RE, D'OLERON, ETC

Billets de Bains de Mer délivrés du jeudi précédant la Fête des Rameaux au 31 octobre.

A. — Billets d'aller et retour individuels de 1re, 2e et 3e classes, valables 33 jours, avec faculté de prolongation de deux fois 30 jours, moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque prolongation.

B. — Billets d'aller et retour individuels de 1re, 2e et 3e classes, valables 5 jours, du vendredi de chaque semaine au mardi suivant ou de l'avant-veille au surlendemain d'un jour férié.

C. — Billets d'aller et retour individuels de 2e et 3e classes, valables un jour (le dimanche ou un jour férié), délivrés par les gares situées au sud de la Loire seulement.

Billets d'aller et retour de Famille

POUR LES VACANCES

Billets de toutes classes, valables 33 jours, non compris le jour du départ

délivrés du jeudi précédant la fête des Rameaux au 1er octobre, avec prolongation facultative, moyennant supplément, aux familles d'au moins trois personnes payant place entière et voyageant ensemble.

a) Au départ de PARIS, pour les gares du réseau de l'Etat (*Lignes du Sud-Ouest*) situées à 125 kilometres au moins de Paris, ou réciproquement.

b) Au départ de toutes les gares du réseau de l'État (*Lignes du Sud-Ouest*) (Paris excepté) pour les gares situées à 60 kilomètres au moins du point de départ.

Voyage circulaire au littoral de l'Océan

ENTRE BORDEAUX ET NANTES

Billets individuels et de famille délivrés du jeudi précédant la Fête des Rameaux jusqu'au 31 octobre, valables 33 jours, non compris le jour de la délivrance, avec faculté de prolongation de trois fois 20 jours, moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque prolongation.

ITINERAIRE. — Bordeaux, Blaye, Royan, La Grève, Le Chapus, Fouras, La Rochelle-Ville, La Rochelle-Pallice, Les Sables-d'Olonne, Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Pornic, Paimbœuf, Nantes, Clisson, Cholet, Bressuire, Niort, Bordeaux ou inversement

(*Faculté d'arrêt aux gares intermédiaires.*)

PRIX. — 1° Billets individuels ; 1re cl., **60** fr. ; 2e cl., **45** fr. ; 3e cl. **30** fr.

2° Billets de famille : Prix ci-dessus réduits de 10 0/0 pour une famille de 3 personnes, jusqu'à 25 0/0 pour un nombre de 6 personnes ou plus.

Billets spéciaux individuels et collectifs de parcours complémentaires pour rejoindre ou quitter l'itinéraire du voyage d'excursion.

PRIX RÉDUITS

Sud-Ouest

Excursion en Touraine

Billets délivrés toute l'année, valables 15 jours (non compris le jour de la délivrance) avec faculté de prolongation de 2 fois 15 jours moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque prolongation.

ITINERAIRE. — Saumur, Montreuil-Bellay, Thouars, Loudun, Chinon, Azay-le-Rideau, Tours, Chateaurenault, Moutoire-sur-le-Loir, Vendôme, Blois, Pont-de-Braye, Saumur.

(*Faculté d'arrêt aux gares intermédiaires*).

PRIX : 1re classe, 26 francs ; 2e classe, 20 francs ; 3e classe. 13 francs.

Billets spéciaux de parcours complémentaires pour rejoindre ou quitter l'itinéraire.

Cartes d'excursion en Vendée, valables 15 jours

délivrées du jeudi précédant la fête des Rameaux au 31 octobre par les gares situées sur l'itinéraire et comportant la libre circulation sur les lignes ci-après :

RESEAU DE L'ETAT. — *De* **La Roche-sur-Yon** *à* **Fontenay-le-Comte** (*par Velluire et par Vouvant-Cezais*) *aux* **Sables-d'Olonne,** *à* **Saint-Gilles-Croix-de-Vie,** *à* **Machecoul** (*par Challans*) *et à* **Torfou-Tiffauges** (*par Clisson*).

TRAMWAYS DE LA VENDEE. — *De* **La-Roche-sur-Yon** *aux* **Herbiers** *et à* **Legé**, *de* **Chantonnay** *à* **L'Aiguillon-Port** *et à* **Montaigu-Vendée** *et des* **Sables-d'Olonne** *à* **Champ-Saint-Père.**

PRIX : 1re classe, **34** fr. ; 2e classe, **28** fr. ; 3e classe, **18** fr.

Cartes d'excursion valables 15 jours

Pendant la période du jeudi précédant la fête des Rameaux au 31 octobre, il est délivré, par toutes les gares du réseau de l'Etat (*Lignes du Sud-Ouest*), des cartes d'excursion valables pendant 15 jours et comportant la libre circulation, savoir :

Cartes A. — Sur l'ensemble du réseau de l'Etat (*Lignes du Sud-Ouest*).

PRIX : 1re classe, **135** fr. — 2e classe. **100** fr. — 3e classe, **75** fr.

Cartes B. — Sur toutes les lignes du réseau de l'Etat situées au sud de la Loire (y compris les gares de Nantes, La Possonnière, Angers, Saumur et Port-Boulet).

PRIX : 1re classe, **100** fr. — 2e classe. **75** fr. — 3e classe, **50** fr.

Les demandes des cartes d'excursion pourront être adressées aux chefs de toutes les gares du réseau de l'Etat (*Lignes du Sud-Ouest*), ou au chef du Contrôle de ce réseau (rue de Châteaudun, n° 42, à Paris).

Billets d'excursion aux îles de Noirmoutier, d'Yeu, de Ré, d'Aix et d'Oléron

VOYAGES A

Sur les Lignes de

Bains de Mer de la Manche

Plages du **Tréport, Dieppe, Saint Valery-en-Caux, Fecamp, Etretat Le Havre, Trouville, Deauville, Houlgate, Villers sur-Mer, Courseulles Barfleur, Cherbourg, Carteret, Granville, Saint-Malo, Dinard Portrieux les-Bains, Saint Quay, Saint-Cast, Paimpol, Tréguier, Perros-Guirec Roscoff, Brest, etc., etc.**

Billets d'aller et retour individuels dits de « *Bains de Mer* », délivrés du jeudi précédant la Fête des Rameaux au 31 octobre, valables selon la distance 3, 4 et 10 jours (1re et 2e classes) et 33 jours (1re, 2e et 3e classes).

Les billets de 33 jours peuvent être prolongés d'une ou deux périodes de 30 jours moyennant un supplément de 10 0/0 par période et donnent droit à un arrêt, à l'aller et au retour, à une gare au choix de l'itinéraire suivi.

Excursions sur les côtes de Normandie en Bretagne et à l'Ile de Jersey

Billets circulaires valables UN MOIS, délivrés du 1er mai au 31 octobre et pouvant être prolongés d'un nouveau mois moyennant un supplément de 10 0/0.

(Arrêts facultatifs aux gares intermédiaires)

ONZE ITINERAIRES différents dont les prix varient entre 50 et 115 francs en 1re classe, entre 40 et 100 francs en 2e classe, permettent de visiter les points les plus intéressants de la Normandie, de la Bretagne et l'Ile de Jersey.

Excursion au Mont-Saint-Michel

(Du jeudi précédant la fête des Rameaux au 31 octobre)

Billets d'aller et retour individuels, de 1re, 2e et 3e classes, valables selon la distance, de 3 à 8 jours.

Excursions sur Rouen et le Havre

PAR CHEMIN DE FER ET BATEAU A VAPEUR

Billets d'aller et retour individuels de 1re, 2e et 3e classes, délivrés de juin à fin septembre, au départ de PARIS, de ROUEN (R. D.) et du HAVRE, avec trajet en bateau dans un sens entre ROUEN et le HAVRE.

Excursion à l'Ile de Jersey

Par Granville et Saint-Malo

—

Billets d'excursion de 1re, 2e et 3e classes, délivrés toute l'année au départ de : Paris, Rouen, Chartres, Le Mans et Angers.

Par Carteret

—

Billets d'excursion de 1re, 2e et 3e classes, délivres de mai à octobre, au départ de : Paris, Rouen, Le Havre, Caen, Cherbourg, Le Mans et Angers.

Voyage Circulaire en Bretagne

Billets circulaires de 1re et de 2e classes, délivrés TOUTE L'ANNÉE avec billets d'aller et retour complémentaires à prix réduits, permettant de rejoindre et de quitter l'itinéraire du voyage circulaire.

ITINÉRAIRE. — Rennes, Saint-Malo-Saint-Servan, Dinard Saint Enogat, Dinan, Saint-Brieuc, Guingamp, Lannion, Morlaix, Roscoff, Brest, Quimper, Douarnenez, Pont-l'Abbé, Concarneau, Lorient, Auray, Quiberon, Vannes, Savenay, Le Croisic, Guérande, Saint-Nazaire, Pont-Château, Redon, Rennes.

PRIX RÉDUITS

Normandie et de Bretagne

Excursions en Bretagne

Facilités accordées par cartes d'abonnement individuelles et de famille, valables pendant 33 jours.

ABONNEMENTS INDIVIDUELS

Il est délivré, du jeudi précédant la fête des Rameaux au 31 octobre, des cartes d'abonnement spéciales permettant de partir d'une gare quelconque des lignes de Normandie et de Bretagne du réseau de l'Etat, pour une gare au choix des lignes désignées aux alinéas ci-dessous en s'arrêtant sur le parcours; de circuler ensuite, à son gré, pendant un mois, non seulement sur ces lignes, mais aussi sur tous leurs embranchements qui conduisent à la mer, et enfin, une fois l'excursion terminée, de revenir au point de départ avec les mêmes facilités d'arrêt qu'à l'aller.

Carte valable sur la côte nord de Bretagne : 1re classe, **100** fr.; 2e classe, **75** fr. — Parcours : Ligne de **Granville** à **Brest** (par **Folligny, Dol** et **Lamballe**) et les embranchements de cette ligne vers la mer.

Carte valable sur la côte sud de Bretagne : 1re classe, **100** fr.; 2e classe, **75** fr. — Parcours : Ligne du **Croisic** et de **Guérande** à **Châteaulin** et les embranchements de cette ligne vers la mer.

Carte valable sur les côtes nord et sud de Bretagne : 1re classe, **130** fr.; 2e classe, **95** fr. — Parcours : Lignes de **Granville** à **Brest** (par **Folligny, Dol** et **Lamballe**) et de **Brest** au **Croisic** et à **Guérande** et les embranchements de ces lignes vers la mer.

Carte valable sur les côtes nord et sud de Bretagne et lignes intérieures situées à l'ouest de celle de Saint-Malo à Redon : 1re classe, **150** fr.; 2e classe, **110** fr. — Parcours : Lignes de **Granville** à **Brest** (par **Folligny, Dol** et **Lamballe**) et de **Brest** au **Croisic** et à **Guérande** et les embranchements de ces lignes vers la mer, ainsi que les lignes de **Dol** à **Redon**, de **Messac** à **Ploërmel**, de **Lamballe** à **Rennes**, de **Dinan** à **Questembert**, de **Saint-Brieuc** à **Auray**, de **Loudéac** à **Carhaix**, de **Morlaix** et de **Guingamp** à **Rosporden**.

ABONNEMENTS DE FAMILLE

Toute personne qui souscrit, en même temps que l'abonnement qui lui est propre, un ou plusieurs autres abonnements de même nature en faveur des membres de sa famille ou domestiques habitant avec elle, bénéficie, pour ces cartes supplémentaires, de réductions variant entre **10** et **50 0/0**, suivant le nombre de cartes délivrées.

Paris à Londres

Via ROUEN, DIEPPE et NEWHAVEN, par la gare SAINT-LAZARE

Deux départs tous les jours et toute l'année, matin et soir (dimanches et fêtes compris)

VOIE LA PLUS PITTORESQUE ET LA PLUS ÉCONOMIQUE

Billets simples valables sept jours			Billets d'aller et retour valables un mois		
1re classe	2e classe	3e classe	1re classe	2e classe	3e classe
48 fr. 35	35 fr. »	23 fr. 25	82 fr. 75	58 fr. 75	41 fr. 50

Ces billets donnent le droit de s'arrêter, sans supplément de prix, à toutes les gares situées sur le parcours, ainsi qu'à Brighton

Nota. — Les trains du service de jour entre Paris et Dieppe et vice versa comportent des voitures de 1re et de 2e classes à couloir avec W.-C. et Toilette ainsi qu'un wagon-restaurant; ceux du service de nuit comportent des voitures à couloir des trois classes avec W.-C. et Toilette.

Une des voitures de 1re classe à couloir des trains de nuit comporte des compartiments à couchettes (supplément 5 francs par place). Les couchettes peuvent être retenues à l'avance aux gares de Paris et de Dieppe moyennant une surtaxe de 1 franc par couchette.

CHEMIN DE FER DU NORD

PARIS-NORD A LONDRES

Via Calais ou Boulogne

TRAVERSÉE MARITIME EN UNE HEURE

Cinq services rapides quotidiens dans chaque sens — Voie la plus rapide

SERVICES OFFICIELS DE LA POSTE

(Via Calais)

La gare de Paris-Nord, située au centre des affaires, est le point de départ de tous les grands express européens pour l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Suède, la Norvège, l'Allemagne, la Russie, la Chine, le Japon, l'Autriche, l'Orient, la Suisse, l'Italie, la Côte d'Azur, l'Égypte, les Indes et l'Australie.

SERVICES RAPIDES

ENTRE PARIS, LA BELGIQUE, LA HOLLANDE, L'ALLEMAGNE, LA RUSSIE, LE DANEMARK LA SUÈDE ET LA NORVÈGE

		Trajet en
6 express dans chaque sens entre	Paris et Bruxelles	3 à 55
3 — —	Paris et Amsterdam	8 30
5 — —	Paris et Cologne	7 29
5 — —	Paris et Francfort-sur-Mein	12 »
5 — —	Paris et Hambourg	15 19
5 —	Paris et Berlin	15 31
2 — —	Paris et St-Pétersbourg	51 »
Par le Nord-express, bihebdomadaire		44 »
1 express dans chaque sens entre	Paris et Moscou	60 »
Par le Nord-express, hebdomadaire		53 »
2 — —	Paris et Copenhague	26 »
2 — —	Paris et Stockholm	43 »
2 — —	Paris et Christiania	49 »

SAISON DES BAINS DE MER

Billets à prix réduits

Pendant la saison du jeudi précédant la fête des Rameaux au 31 octobre, *toutes les gares du Chemin de fer du Nord* délivrent des billets de bains de mer de 1re, 2e et 3e classes, à destination des stations balnéaires suivantes : BERCK (station du chemin de fer d'intérêt local), via Montreuil-sur-Mer ou via Rang-du-Fliers-Verton, BOULOGNE-VILLE ou TINTELLERIES (Le Portel), CALAIS-VILLE, CAYEUX (station du chemin de fer d'intérêt local), via Saint-Valery-sur-Somme, QUEND-FORT-MAHON, QUEND-PLAGE, FORT-MAHON-PLAGE, RANG-DU-FLIERS-VERTON (Plage de Merlimont), ROSENDAEL (Plage de Malo-les-Bains), CONCHIL-LE-TEMPLE (Fort-Mahon), DANNES-CAMIERS (plages Sainte-Cécile et Saint-Gabriel), DUNKERQUE (plages de Malo-les-Bains et Rosendael), ETAPLES, PARIS-PLAGE (station du chemin de fer électrique), via Etaples, EU (plages de Bourg-d'Ault et d'Onival), GRAVELINES (Petit-Fort-Philippe), GHYVELDE (Bray-Dunes), LE CROTOY (station du chemin de fer d'intérêt local), via Noyelles, LEFFRINCKOUCKE (MALO TERMINUS), LE TREPORT-MERS, LOON-PLAGE, MARQUISE-RINXENT (plage de Wissant), NOYELLES, SAINT-VALERY-SUR-SOMME, WIMILLE-WIMEREUX (plages de Wimereux, Audresselles et Ambleteuse), ZUYDCOOTE (Nord-Plage), PONT-DE-BRIQUES (Hardelot).

Il existe trois catégories de billets, savoir

1° **Billets de saison** (1) de 1re, 2e et 3e classes, valables pendant 33 jours, non compris le jour de l'émission, avec faculté de prolongation pendant plusieurs périodes de 15 jours (2), sous condition d'effectuer un parcours minimum de 100 kilomètres aller et retour. Ces billets, créés pour les familles, sont *nominatifs* et *collectifs*. Il est accordé une *réduction de* 50 o/o à chaque membre de la famille en plus du troisième. Les billets dont il s'agit doivent être demandés au moins 4 jours à l'avance à la gare où le voyage doit être commencé.

2° **Billets hebdomadaires et carnets d'aller et retour** (1) de 1re, 2e et 3e classes. Les billets hebdomadaires sont valables pendant 5 jours, du vendredi au mardi et de l'avant-veille au surlendemain des fêtes légales. Ces billets et carnets sont individuels. Les prix varient selon la distance et présentent des *réductions de* 25 à 40 o/o. Les carnets contiennent 5 billets d'aller et retour et peuvent être utilisés à une date quelconque dans le délai de 33 jours, non compris le jour de distribution.

(Voir notes, page suivante).

CHEMIN DE FER DU NORD *(Suite)*

3° **Billets d'excursion** (1) de 2° et 3° classes, les dimanches et jours de fêtes légales, valables pendant une journée. Ces billets sont individuels ou de famille. — Les prix réduits des billets individuels sont indiqués dans le tableau ci-dessous. — Pour les *familles* (ascendants et descendants), il est accordé une nouvelle réduction sur le prix des billets individuels d'excursion, allant de 5 à 25 o/o, selon que la famille se compose de 2, 3, 4, 5 personnes et plus.

Les billets de saison et les billets hebdomadaires sont valables dans les mêmes trains et aux mêmes conditions que les billets ordinaires du service intérieur.

Les billets d'excursion ne sont valables que dans des **trains spéciaux** *ou dans des* **trains du service ordinaire** *désignés à cet effet par la Compagnie.*

4° **Cartes d'abonnement** (1) de 1re, 2° et 3° classes, valables pendant 33 jours, et comportant une réduction de 20 o/o sur le prix des abonnements ordinaires d'un mois. Ces cartes ne sont délivrées qu'à toute personne qui prend deux billets ordinaires au moins ou un billet de saison pour les membres de sa famille ou domestiques allant séjourner sous le même toit dans une station balnéaire désignée ci-dessous. Ces cartes ne sont valables que pour les points de départ et de destination sans arrêt en cours de route.

Les prix au départ de Paris, pour les trois catégories, sont les suivants :

Prix des billets (3) de saison, hebdomadaires et d'excursion

DE PARIS AUX STATIONS CI-DESSOUS	Billets de saison de famille valables pendant 33 jours — Prix pour 3 personnes			Billets de saison de famille — Prix pour chaque personne en plus			BILLETS HEBDOMADAIRES Prix (**) par personne			BILLETS d'excursion Prix (*) par personne	
	1re cl.	2e cl.	3e cl.	1re cl.	2e cl.	3e cl.	1re cl.	2e cl.	3e cl.	2e cl.	3e cl.
Berck	149 40	101 40	66 30	25 60	17 45	11 45	31 »	24 15	17 »	11 15	7 35
Boulogne (ville)	170 70	115 20	75 »	28 45	19 20	12 60	34 »	25 70	18 90	11 10	7 30
Calais (ville)	198 30	133 80	87 30	33 05	22 30	14 55	37 60	29 »	21 85	12 35	8 10
Cayeux	137 55	93 60	61 20	24 »	16 45	10 80	29 30	23 05	16 95	11 »	7 25
Conchil-le-Temple (Fort-Mahon)	140 40	94 80	61 80	23 40	15 80	10 30	28 80	22 60	15 75	9 75	6 35
Dannes-Camiers	157 20	106 20	69 30	26 20	17 70	11 55	31 70	24 40	17 50	10 50	6 85
Dunkerque	204 90	138 30	90 30	34 15	23 05	15 05	38 85	29 95	22 60	12 50	8 20
Enghien-les-Bains	»	»	»	»	»	»	2 »	1 45	» 95	»	»
Etaple	152 40	102 90	67 20	25 40	17 15	11 20	30 90	23 95	17 »	10 35	6 76
Eu	120 90	81 60	53 10	20 15	13 60	8 85	25 40	20 10	13 70	8 85	5 75
Fort-Mahon (plage) (4)	141 30	96 60	64 20	24 15	16 70	11 30	29 50	23 35	16 66	10 80	7 75
Ghyvelde (Bray-Dunes)	213 »	143 70	93 60	35 50	23 95	16 60	39 95	31 15	23 40	12 60	8 20
Gravelines (Petit-Fort-Philippe)	204 90	138 30	90 30	34 15	23 05	15 05	38 85	29 95	22 60	12 50	8 20
Le Crotoy	131 25	89 10	58 20	22 60	16 40	10 10	27 90	21 95	15 15	10 25	6 75
Leffrinckoucke (Malo-Terminus)	209 10	141 »	92 10	34 85	23 50	15 35	39 40	30 55	23 05	12 50	8 20
Le Tréport-Mers	123 »	83 10	54 »	20 50	13 85	9 »	25 75	20 35	13 90	9 »	5 85
Loon-Plage	204 30	138 »	90 »	34 05	23 »	15 »	38 75	29 90	22 50	12 50	8 20
Marquise-Binxent	182 10	123 »	80 10	30 35	20 50	13 35	35 60	26 80	20 05	11 75	7 70
Noyelles	126 90	85 80	55 80	21 15	14 30	9 30	26 45	20 85	14 35	9 15	5 95
Paris-Plage	156 »	105 90	70 20	26 60	18 15	12 20	32 10	24 95	18 »	11 35	7 75
Pierrefonds	66 »	44 40	29 10	11 »	7 40	4 85	15 40	11 50	7 60	»	»
Pont-de-Briques (Hardelot)	167 40	112 80	73 50	27 90	18 80	12 25	33 50	25 35	18 65	10 95	7 15
Quend-Fort-Mahon	137 70	93 »	60 60	22 95	15 50	10 10	28 30	22 15	15 45	9 60	6 25
Quend-Plage (4)	140 70	96 »	63 60	23 95	16 50	11 10	29 30	23 15	16 45	10 60	7 25
Rang-du-Fliers-Verton	145 20	98 10	63 90	24 20	16 35	10 65	29 60	23 05	16 20	10 05	6 55
Rosendaël (Plage de Malo-les-Bains)	207 60	140 10	91 50	34 60	23 35	15 25	39 20	30 35	22 90	12 50	8 20
Saint-Amand	159 90	108 »	70 50	26 65	18 »	11 75	32 20	24 65	17 75	»	»
Saint-Amand-Thermal	163 20	110 10	72 »	27 20	18 35	12 »	32 80	24 95	18 10	»	»
Saint-Valéry-sur-Somme	131 10	88 50	57 60	21 85	14 75	9 60	27 15	21 35	14 75	9 30	6 05
Serqueux (Forges-les-Eaux)	98 70	66 60	43 50	16 45	11 10	7 25	21 50	16 70	11 25	»	»
Wimille-Wimereux	174 60	117 90	76 80	29 10	19 65	12 80	34 55	26 10	19 30	11 25	7 40
Zuydcoote (Nord-Plage)	211 80	142 90	93 »	35 30	23 80	15 50	39 80	30 95	23 25	12 50	8 20

(*) Sur les prix afférents au parcours de la Compagnie du Nord, une nouvelle réduction de 5 à 25 0/0 est faite sur les billets de famille, selon que la famille est composée de 2 à 5 personnes et au delà

(**) Des carnets individuels, contenant 5 billets hebdomadaires d'aller et retour, peuvent être utilisés à une date quelconque dans le delai de 33 jours, non compris le jour de distribution.

(1) Ces billets sont personnels et ne peuvent être vendus, sous peine de poursuites judiciaires

(2) Cette prolongation est faite, au retour, par les soins de la gare de départ, avant l'expiration de la première période moyennant le supplément de 10 0/0 du prix total du billet.

(3) Ces prix ne comprennent pas les 0 fr. 10 de timbre pour les sommes supérieures à 10 francs

(4) Les billets à destination de Fort-Mahon-Plage et de Quend-Plage ne sont délivrés que du 11 juin au 5 octobre, période pendant laquelle fonctionne le tramway. Avant et apres cette periode, la distribution et la prolongation restent limitées à Quend-Fort-Mahon.

CHEMINS DE FER DE L'EST

Services directs internationaux

Des trains rapides quotidiens assurent les services directs de la Compagnie de l'Est avec : **la Suisse**, *via* Belfort-Bâle, — **l'Italie** *via* Belfort, Bâle et le St-Gothard, — **le Luxembourg**, *via* Longwy, — **l'Allemagne**, *via* Pagny-sur-Moselle et Avricourt, — **l'Autriche-Hongrie** et **l'Europe Orientale**, *via* Avricourt-Strasbourg et *via* Belfort, Bâle, la Suisse et l'Arlberg.

Voyages internationaux à prix réduits, à itinéraires tracés par le voyageur

Les gares du réseau de l'Est délivrent toute l'année des livrets internationaux à coupons combinables, à prix réduits, permettant aux voyageurs de composer à leur gré un voyage circulaire ou d'aller et retour comportant des parcours en France, en Algérie, en Tunisie, en Corse, sur les lignes d'un grand nombre de Compagnies de navigation européennes, ainsi que sur la plupart des lignes des réseaux étrangers.

Parcours minimum, 600 kilomètres. — Durée de la validité des livrets : 60 jours jusqu'à 3000 kilom., 90 jours de 3001 à 5000 kilom. inclus, et 120 jours au-dessus de 5000 kilom.

Voyages circulaires à itinéraires fixes à prix réduits de France en Italie

Il est délivré pendant toute l'année, dans les gares du réseau de l'Est, des billets circulaires valables 60 jours, sans faculté de prolongation, permettant de se rendre en Italie par le St-Gothard et d'en revenir par Domodossola ou Modane ou par Vintimille. Ces billets offrent de nombreuses combinaisons d'excursions sur les lignes italiennes.

Billets d'aller et retour de famille et Billets circulaires de saison, à prix réduits

I. **Billets d'aller et retour de famille.** — *a*) Pour les stations thermales situées sur le réseau de l'Est, pour Gérardmer (Vosges) et pour Givet (Vallée de la Meuse).

Délivrance des billets du 15 mai au 14 juin.

b) Pour toutes les stations du réseau de l'Est :

1° Du jeudi qui précède la fête des Rameaux au lundi de Pâques ;

2° Du 15 juin au 30 septembre ;

3° Du 15 au 31 décembre.

II. **Billets circulaires individuels ou de famille** pour excursions dans les Vosges, délivrés dans les gares du réseau de l'Est et au départ des réseaux de l'Etat, d'Orléans et du Nord, dans la période du 1er mai au 15 octobre.

Nota. — Pour tous autres renseignements, consulter le livret des Voyages circulaires, que la Compagnie de l'Est envoie gratuitement aux personnes qui en font la demande.

CHEMINS DE FER DU MIDI

Les voyageurs peuvent effectuer des voyages sur le réseau du Midi (notamment dans les Pyrénées et aux gorges du Tarn) au moyen d'une des combinaisons suivantes, comportant de notables réductions sur les prix ordinaires des places :

1° Billets d'aller et retour individuels et de famille de toutes classes

A destination des stations thermales et balnéaires situées sur le réseau du Midi.

Durée (1) : 33 jours, à compter du jour de départ, ce jour compris.

2° Billets de voyages circulaires : Paris, centre de la France, Pyrénées, Provence et gorges du Tarn (de 1re et 2e classes)

Durée (1) : 20 jours pour les voyages intérieurs du Midi (G. V., 5) et 30 jours pour les voyages communs avec l'Orléans et le P.-L.-M. (G. V., 105). — En outre, il est délivré, sur les réseaux du Midi et d'Orléans, des billets spéciaux d'aller et retour à prix réduits, pour permettre aux voyageurs porteurs de billets de voyages circulaires de visiter des points situés en dehors du voyage circulaire, notamment Carcassonne. Le voyage circulaire Provence-Pyrénées a une durée de validité de 25 jours.

3° Billets d'aller et retour de famille pour les vacances (2)

Délivrés aux familles d'au moins 3 personnes adultes :

1° Pour les vacances de Pâques, du jeudi qui précède les Rameaux au lundi de Pâques.

Durée : 33 jours (1).

4° Cartes d'excursions dans le centre de la France et les Pyrénées (*)
donnant droit à la libre circulation dans les zones à explorer

2° Pour les grandes vacances du 15 juin (inclus) au 30 septembre (inclus).

Durée jusqu'au 5 novembre sans prolongation.

Ces cartes sont délivrées du 15 juin au 15 septembre, au départ de toutes les gares des réseaux du Midi et de l'Orléans.

Durée de validité : un mois avec faculté de prolongation moyennant supplément.

Il existe 5 zones d'excursions sur lesquelles le voyageur a droit à la *libre circulation.*

Les prix varient suivant le point de départ et la zone choisie. — Des réductions allant de 10 0/0 pour la 2e personne jusqu'à 50 0/0 pour la 6e et les suivantes sont consenties à toute personne qui souscrit en même temps plusieurs cartes de même nature en faveur des membres de sa famille (2).

5° Billets spéciaux d'aller et retour, de toutes classes, pour Lourdes

Délivrés au départ de toutes les gares des réseaux de l'Etat, du Nord, de l'Ouest, de l'Est, de P.-L.-M., d'Orléans, et dans toutes les gares du Midi situées à plus de 150 kilomètres de Lourdes. — Durée de validité variable suivant la longueur du parcours : 4 à 12 jours, non compris le jour du départ. Réduction de 20 0/0 à 40 0/0 suivant la classe et la distance parcourue (3).

AVIS. — *Le Livret-guide officiel illustré contenant une notice descriptive du réseau, des renseignements généraux sur les différentes combinaisons de voyages et l'horaire des trains est mis en vente au prix de 0 fr. 50. A. au service commercial de la Compagnie, à Paris*; B. *Dans les bibliothèques des gares du réseau du Midi.*

(1) Faculté de prolongation moyennant supplément de 10 p. 100.
(2) Consulter pour les détails le Tarif commun G.V., nos 6 et 106.
(3) Consulter pour les détails le Tarif commun G. V., no 102.
(*) Pour les cartes de sports d'hiver, au service commercial de la Compagnie, à Paris, 54, boulevard Haussmann.

CHEMINS DE FER BELGES

Lecteurs des Guides Joanne !!!

Si vous désirez connaitre les combinaisons de billets réduisant au minimum le coût des excursions en Belgique demandez les prospectus illustrés à

M. LIBOUTON, rue Le Peletier, 42, PARIS
Téléphone 291-14
Représentant commercial des Chemins de fer belges

qui vous les enverra gratis et franco.

Bureaux : 9 h. à midi et 2 h. à 5 h. Fêtes et Dimanches exceptés
N. B. — Cet office ne vend pas de billets de chemins de fer.

En 1913 : Exposition Universelle à Gand, la ville des fleurs.



" VOYAGES DUCHEMIN "

BUREAU CENTRAL : 20, rue de Grammont, PARIS

(Boulevard des Italiens)

SUCCURSALES

Marseille, 20, rue Colbert ; — **Bordeaux**, 14, cours du Chapeau-Rouge ; — **Cannes**, 9, rue Saint-Nicolas ; — **Nice**, 12, avenue Félix-Faure ; — **Pau et Cauterets** (Hôtel Gassion); — **Reims**, 8, rue Bertin ; — **Vichy**, 17, rue Sornin; **Alger**, 4, rue de la Liberté; — **Rome**, 45, via Minerva. — **Port-Saïd, Le Caire, Beyrouth**, etc.

BILLETS DIRECTS ET CIRCULAIRES

DE CHEMINS DE FER ET DE NAVIGATION

A PRIX RÉDUITS

POUR TOUTES DESTINATIONS

Et au départ de toutes les gares de France, délivrés du jour au lendemain.

CARNETS DES HOTELS RECOMMANDÉS

permettant de descendre dans les meilleurs hôtels sans se faire connaître *et bénéficier au retour de* 5 *p.* 100 *sur les dépenses*

VOYAGES A FORFAIT

la plus agréable manière de voyager

EXCURSIONS ACCOMPAGNÉES POUR FAMILLES ET SOCIÉTÉS

LA REVUE DU TOURISME

Publiant les programmes des excursions et des voyages à forfait

PRISE ET REMISE

DES

BAGAGES A DOMICILE

dans les gares de Paris :

P.-L.-M., ORLÉANS, NORD, EST, ÉTAT,

Service spécial d'expéditions de colis en grande et petite vitesse

AGENCE COOK

1, Place de l'Opéra, Paris

Adresse télégraphique : ***COUPON-PARIS***

SUCCURSALES : 250, Rue de Rivoli et 101, Avenue des Champs-Élysées

Billets de voyage pour toutes les parties du monde

VOYAGES PARTICULIERS A FORFAIT

Départs et itinéraires au gré du voyageur

EXCURSIONS ACCOMPAGNÉES COLLECTIVES ET PRIVÉES

Banque, Change, Notes Circulaires, Lettres de Crédit, etc.
Expéditions de bagages pour toutes les destinations

SERVICE DES BATEAUX A VAPEUR DU NIL
COUPONS D'HOTELS

Programmes illustrés et devis envoyés franco sur demande
150 Succursales et 200 Correspondants dans le Monde entier

AGENCE LUBIN

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE UN MILLION DE FRANCS
MAISON FONDÉE EN 1874.

Siège social : 36, boulevard Haussmann, 36, Paris

BILLETS DE CHEMINS DE FER ET DE NAVIGATION
Pour tous pays

Excursions collectives et particulières. — Voyages particuliers à forfait

GUIDE DES HOTELS CORRESPONDANTS ET MAISONS RECOMMANDÉES

Délivré *gratuitement*, à toute personne prenant ses billets de chemin de fer ou de navigation dans un des bureaux de « l'Agence Lubin » en France ou à l'Etranger.

SUCCURSALES : **Bordeaux**, cours de l'Intendance, 42. — **Lille**, rue Faidherbe, 37. — **Lyon**, rue de l'Hôtel-de-Ville, 76. — **Marseille**, rue des Feuillants, 14. — **Nantes**, quai d'Orléans, 2. — **Nice**, avenue Félix-Faure, 12. — **Alger**, rue de la Liberté, 7 et rue d'Isly, 62 — **Tunis**, avenue de France, 5. — **Oran**, 1, boulevard Séguin.

CORRESPONDANTS : Angers Biarritz. Boulogne-sur-Mer. Calais. Cambrai. Dunkerque. Limoges. Modane. Nancy. Reims. Roubaix. Rouen. St-Etienne. St-Quentin. St-Raphaël. Toulouse. Tourcoing. Valenciennes. Constantine. Bruxelles Barcelone. Christiania. Bergen. Trodjhem. Stavanger. Genève. Zurich. Athènes. Le Pirée. Corfou. Patras. Constantinople. Smyrne. Alexandrie. Le Caire. Port-Saïd. Jaffa. Jérusalem. Tibériade. Beyrouth.

Devis, Renseignements et Programmes franco

« Écho des Touristes ». Abonnement : 5 francs par an.

DEAN & DAWSON

SYSTÈME DE

VOYAGES PARTICULIERS

ÉPARGNANT TOUTE PEINE

ET TOUT ENNUI

et mettant à la portée de tous les touristes les commodités qui d'ordinaire ne peuvent s'obtenir qu'avec l'aide de documents difficiles à se procurer.

BILLETS POUR TOUS LES ITINÉRAIRES

selon les besoins des voyageurs

COMPRENANT LE TRAJET ET LES HOTELS

EXCURSIONS

Charmantes et bon marché

A PRIX FIXE

Pour visiter les plus beaux sites d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, du Pays de Galles, des îles de la Manche, de l'île de Wight, de l'île de Man, ou de n'importe quelle partie du monde.

Ecrivez ou adressez-vous personnellement à

DEAN et DAWSON LIMITED

Agence de voyages

LONDRES : 82, Strand W. C.

BUREAUX ET AGENCES DANS TOUTES LES VILLES PRINCIPALES

PARIS : 212, Rue de Rivoli

AVIS IMPORTANT

MM. les Voyageurs peuvent se procurer dans les gares et les librairies les Recueils suivants, publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis plus de cinquante ans, avec le concours des Compagnies.

L'INDICATEUR-CHAIX. *Paraissant toutes les semaines.* Avec cartes. — Prix . . . . 1 fr. 25

LIVRET-CHAIX CONTINENTAL. *Paraissant tous les mois.* Deux volumes :
Services français, avec cartes des réseaux. — Prix . . . . 2 fr. »
Services étrangers, avec une carte d'ensemble et onze cartes de régions. — Prix . . . . 2 fr. 50
Livret spécial des chemins de fer de la Suisse. Avec carte. *Paraissant tous les mois.* — Prix . . . . » fr. 50

LIVRET-CHAIX SPECIAL **des Chemins de fer Midi, Espagne, Portugal.** Avec cartes — Prix . . . . . » fr. 50

LIVRET-CHAIX SPÉCIAL DE CHAQUE RÉSEAU
Paraissant tous les mois. Avec cartes.
État ; — Orléans, Midi ; — Nord ; — Est ; — Paris-Lyon-Méditerranée. — Chaque livret . . . . » fr. 60

LIVRETS-CHAIX DES VOYAGES CIRCULAIRES
Avec cartes, plans et gravures.
Nord . . . . » fr. 20
État (*Normandie, Bretagne, Sud-Ouest*) ; — **Est**. — Chaque. » fr. 30
Livret-Guide de la Cie Paris-Lyon-Méditerranée. — Prix. » fr. 60

LIVRET-CHAIX DE L'ALGÉRIE ET DE LA TUNISIE
Paraissant tous les mois. Avec une carte en deux coul. — Prix. » fr. 50

LIVRET-CHAIX DES ENVIRONS DE PARIS
Paraissant tous les mois. Avec cartes. — Prix . . . . » fr. 50

LIVRETS-CHAIX DE LA BANLIEUE
État, Est, Nord, Orléans, P.-L.-M. Avec cartes
Chaque livret . . . . » fr. 20

LIVRET-CHAIX COLONIAL, publié sous le haut patronage du Ministère des Colonies, paraissant deux fois par an, avec cartes. — Prix . . . . 2 fr. 50

LIVRETS-CHAIX DES RUES DE PARIS
(Omnibus, Tramways et Théâtres). Avec plan de Paris et plans numérotés des théâtres. — Prix . . . . 2 fr. »
Nomenclature des Rues de Paris, avec plan de Paris. — Prix. cartonné . . . . 1 fr. 25
Livret-Chaix des Omnibus, Tramways et Bateaux. . » fr. 30

AUX VOYAGEURS

MM. les Voyageurs consulteront très utilement, pour établir et suivre leur itinéraire, les **CARTES** *extraites du Grand Atlas Chaix des chemins de fer, qui se vendent séparément. Ces cartes indiquent toutes les lignes en exploitation, en construction ou à construire. — Adresser les demandes à la Librairie Chaix, rue Bergère, 20, à Paris.*

NOUVEL ATLAS DES CHEMINS DE FER DE L'EUROPE

Bel album relié. — Prix : Paris, 50 fr.; Départements et Étranger, port en sus.

CARTE DES CHEMINS DE FER DE L'EUROPE au 1/2 400 000

(1 centimètre par 24 kilomètres) imprimée en deux couleurs, sur quatre feuilles et coloriée par pays. — Dimensions totales : 2 m. 15 sur 1 m. 55. — Prix : les quatre feuilles, 22 fr. ; sur toile et pliées dans un étui, 32 fr ; montée sur gorge, et rouleau, vernie, 36 fr. Port en sus pour la France, 1 fr. 50 ; Algérie et étranger, port en sus.

CARTE DES CHEMINS DE FER DE LA FRANCE au 1/800 000

(1 centimètre pour 8 kilomètres), avec cartes de l'Algérie et des colonies, et les plans des principales villes de France, imprimée en quatre feuilles, avec un tirage en couleur pour chaque réseau et coloriée par départements. — Dimensions totales : 2 m. 15 sur 1 m. 55. — Indiquant toutes les stations. — Prix : les quatre feuilles 24 fr. ; sur toile et pliées dans un étui, 34 fr ; montée sur gorge et rouleau, vernie, 38 fr. — Port en sus pour la France, 1 fr. 50 ; Algérie et Etranger, port en sus.

CARTE DES CHEMINS DE FER DE LA FRANCE et de la

NAVIGATION, à l'échelle de 1/1 200 000, imprimée en deux couleurs avec un tracé en couleur pour chaque réseau et coloriée par départements (1 m. 20 sur 0 m. 90). Cette carte indique les lignes en construction, en exploitation, les lignes à voie unique et à double voie. toutes les stations, etc. Six cartouches contenant les cartes spéciales de Paris, Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille et leurs environs, et la Corse complètent la carte. — Les cours d'eau sont imprimés en bleu. — Prix: en feuille, 6 fr.; collée sur toile et pliée dans un étui, 9 fr.; montée sur gorge et rouleau, 12 fr. Port en sus, 1 fr.

ANNUAIRE-CHAIX DES PRINCIPALES SOCIÉTÉS PAR ACTIONS

Contenant des renseignements d'une utilité pratique sur les Compagnies de chemins de fer, les Institutions de crédit, les Banques, les Sociétés minières, de transport, industrielles, les Compagnies d'assurances, etc. — Une notice spéciale est consacrée à chaque Société. indiquant les noms et adresses des administrateurs, directeurs et des principaux chefs de service, — les dispositions essentielles des statuts, — les titres en circulation. — le revenu et le cours moyen des titres pour le dernier exercice, le cours de la première Bourse de novembre précédent, — les époques et lieux de paiement des coupons, etc. — Une liste des agents de change de Paris et des départements et une autre des principaux banquiers de Paris, Lyon. Marseille, Bordeaux, Toulouse et Nantes, complètent le volume. — Un vol. in-18 cartonné d'environ 600 p. — Prix 3 fr. 50 (franco : 4 francs).

Compagnie des Messageries Maritimes

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 45 000 000 DE FRANCS

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Lignes de l'Indo-Chine

Départ de Marseille, tous les 28 jours, le dimanche, pour Port-Saïd, Djibouti, Colombo, Singapore, Saïgon, Hong-Kong, Shanghaï, Kobé et Yokohama (Correspondance a *Colombo* pour l'*Australie*, la *Nouvelle-Calédonie* et les *Nouvelles-Hébrides*).

Départ de Marseille, tous les 28 jours, le dimanche, pour Port-Saïd, Aden, Colombo, Singapore, Saïgon, Hong-Kong, Shanghaï, Kobé et Yokohama.

Correspondance

1° A *Colombo* pour *Pondichéry, Calcutta* (tous les 28 jours) ; 2° à *Singapore* pour *Batavia*; à *Saïgon* pour le *Tonkin* et *Bangkok* (tous les 14 jours).

Ligne commerciale d'Indo-Chine

Départs tous les mois à dates fixes, de Dunkerque, du Havre, de Marseille pour Colombo, Saïgon, Tourane et Haiphong.

Ligne commerciale d'Extrême-Orient

Départs d'Anvers, le 1er de chaque mois, de La Rochelle-Pallice, de Marseille pour Djibouti, Colombo, le Japon et Shanghaï, avec retour par Saïgon et alternativement Djibouti ou Aden.

Lignes de l'Australie, de la Nouvelle-Calédonie et des Nouvelles-Hébrides

Départ de Marseille, tous les 28 jours, le mercredi, pour Port-Saïd, Suez, Aden, Bombay, Colombo, Fremantle, Adélaïde, Melbourne, Sydney et Nouméa.

(Service annexe de *Nouméa* aux *Nouvelles-Hébrides*).

Lignes de l'Océan Indien

Départ de Marseille : 1° tous les 28 jours, pour Port-Saïd, Suez, Djibouti, Mombassa, Zanzibar, Mayotte, Majunga, Nossi-Be, Diégo-Suarez, Tamatave, la Réunion et Maurice ; 2° tous les 28 jours, pour Port-Saïd, Suez, Djibouti, Aden, Mahé (Seychelles), Diégo-Suarez, Sainte-Marie, Tamatave, la Réunion et Maurice. Correspondance à : 1° *Majunga pour Namela, Morundava, Ambohibé, Tuléar, Lourenço, Marquez et Durban*; 2° *à Diégo-Suarez* pour *Nossi-Bé, Analalave, Majunga, Mayotte, Les Comores et Zanzibar; 3° à Diégo-Suarez pour les ports de la côte Est de Madagascar, Tuléar et Durban.*

Lignes de la Méditerranée et de la mer Noire

Départ de Marseille, tous les 14 jours, le jeudi : 1° pour Alexandrie, Port-Saïd, et pour passagers seulement Beyrouth ; 2° pour Naples, Le Pirée, Smyrne, Dardanelles, Constantinople, Smyrne, Vathy (Samos) ou Rhodes, Beyrouth, Larnaca, Mersina, Alexandrette, Lattaquié, Tripoli, Beyrouth, Jaffa, Caïffa, Beyrouth; 3° pour Alexandrie, Port-Saïd et pour passagers seulement Jaffa et Beyrouth.

Départ de Marseille, tous les 14 jours, le samedi; 1° pour Calamata, Le Pirée, Smyrne, Dardanelles, Constantinople, Samsouen, Trébizonde et Batoum; 2° pour Patras, Syra, Salonique, Constantinople et Odessa.

(Sauf changements nécessités par les mesures sanitaires.)

BUREAUX :

PARIS, 1, rue Vignon — 14, boulevard de la Madeleine
MARSEILLE, 3, place Sadi-Carnot
LE HAVRE, 117, boul. de Strasbourg. — LYON, 7, place des Terreaux
et dans tous les ports desservis par les paquebots de la Compagnie.

COMPAGNIE DE NAVIGATION MIXTE

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 7050000 FRANCS

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

ALGÉRIE, TUNISIE, SICILE, TRIPOLITAINE, ESPAGNE, MAROC

Départs de MARSEILLE pour

Tunis (rapide), **Sousse, Monastir, Mehdia, Sfax, Gabès, Djerbah** et **Tripoli** — mercredi midi

Oran, Nemours, Melilla, Tanger (toutes les semaines), **Beni-Saf, Tetouan, Gibraltar,** ou **Malaga** (par quinzaine) — mercredi 6 h. soir.

Philippeville (rapide) et **Bône**, jeudi midi.
Alger (rapide) jeudi 11 h 45 m.
Tunis (rapide) samedi midi.

Departs de PORT-VENDRES pour :

Alger (rapide) . . . . diman. 1 h. 30 s.
Oran (rapide) . . . . vendr. 1 h 30 s.

Departs de CETTE pour :

Alger (*via* **Port-Vendres**) samedi 10 h s.
Oran — jeudi 10 h s.

SERVICES COMBINÉS AVEC LES CHEMINS DE FER

Toutes les gares françaises délivrent, aux conditions du Tarif commun G. V. n° 205 des chemins de fer, des **Billets circulaires à itinéraires facultatifs** etablis au gré des voyageurs, valables 90 jours, et comportant à la fois des parcours en chemin de fer et des traversées maritimes a effectuer à *prix reduits* sur les paquebots de la **Compagnie de navigation mixte**. Ces billets permettent l'arrêt facultatif dans tous les ports ou gares de l'itinéraire qu'ils comportent.

La Compagnie participe en outre à la délivrance des Coupons combinables du VEREIN (Union des chemins de fer allemands).

POUR FRET ET PASSAGES, S'ADRESSER A :

MARSEILLE exploitation, 54, rue Cannebière.

LYON, siège social, 11, rue de la République.

PARIS, MM. Marzolff et Cie, 51, rue du Faubourg-Poissonniere. — Compagnie de navigation mixte. — Bureau des passages, 9, rue de Rome. — Télegrammes : Buenos-Paris. — Téléphone 280-99.

PORT-VENDRES, M. Gaston Pams.

CETTE, M. P. Caffarel, 13, quai de Bosc

NICE, MM. Aug. Carles et Perrugia, 1, quai Lunel.

PALERME, MM. Tagliava et Frères.

Et en général aux correspondants de la Compagnie ou aux Agences Cook, Duchemin, Lubin, Grands Voyages, Voyages modernes, Voyages universels, etc. (Sauf variations).

COMPAGNIE MARSEILLAISE DE NAVIGATION A VAPEUR

FRAISSINET & Cie

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Service postal entre le Continent français, l'Italie et la Corse

Départs de Marseille pour :

BASTIA, tous les dimanches à 11 h m. et mercredis * à 2 h. s.

AJACCIO, tous les mardis * à 4 h. s et vendredis à midi.

TOULON, CALVI ou ILE ROUSSE (alt.), tous les jeudis à 8 h. m

Départs de Toulon pour :

LA BALAGNE, tous les jeudis, à 3 h. s.

Départs de Bastia pour :

MARSEILLE, tous les lundis*. 4 h. s et jeudis 1 h. s.

NICE, tous les vendredis * 9 h. s.

LIVOURNE, tous les vendredis * à 1 h. m. dimanches * 10 h. m., mardis 8 h. m.

Départs d'Ajaccio pour :

MARSEILLE, tous les mercredis à 5 h. s. et samedis * à 6 h. s.

NICE, tous les jeudis* à 8 h. 1/2 s.

LA BALAGNE et NICE. tous les mardis * midi.

PROPRIANO, tous les jeudis * midi et par quinzaine les mercredis a 1 h. s.

PROPRIANO et BONIFACIO tous les sam. 4 h. s.

Départs de Nice pour :

BASTIA, tous les samedis * à 7 h. 1/2.

AJACCIO, tous les lundis * a 7 h. s.

LA BALAGNE, tous les mercredis * 11 h. m. et dimanches 8 h. m.

Départs de Livourne pour :

BASTIA, tous les mercredis midi, vendredis* midi, lundis* 1 h. matin.

Dép. de Calvi ou Ile-Rousse (alt.)

PAR QUINZAINE pour :

AJACCIO, tous les mercredis à 10 h. s.

TOULON, tous les lundis à 5 h. s.

NICE, tous les mardis* et dimanch, 11 h. s.

Départs de Propriano pour :

AJACCIO, tous les mercredis, 7 h. m., samedis * 7 h. m. et par quinzaine les jeudis a 9 h. m.

BONIFACIO, tous les dimanches midi.

Départs de Bonifacio pour :

PROPRIANO et AJACCIO, tous les mardis midi.

Services réguliers pour le Languedoc, la Provence, l'Italie, le Levant, la mer Noire, le Danube et la Côte occidentale d'Afrique

Services rapides.

**Bureaux :* MARSEILLE, 5, rue Beauvau; PARIS, 9, rue Rougemont, et NICE, 11, place Cassini.

Cie G^le TRANSATLANTIQUE

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Siège social : 6, rue Auber, PARIS

AGENCES au **Havre**, à **Saint-Nazaire**, **Bordeaux**, **Marseille**, **Londres**, **New-York**, **Alger**, **Oran**, **Tunis**, etc., etc., dans tous les ports desservis par les paquebots de la Compagnie et dans les principales villes d'Europe, d'Amérique et aux Antilles.

Service postal à grande vitesse de *Paris-Havre* à *New-York* :
Départs du **Havre** *tous les samedis* et de **New-York** *tous les jeudis*.
Service supplémentaire du HAVRE à NEW-YORK :
Départs tous les samedis du HAVRE et de NEW-YORK.

LIGNES DES ANTILLES

Départs réguliers : du **Havre**, de **Saint-Nazaire**, de **Bordeaux** pour les Antilles, les Guyanes, le Venezuela, la Colombie, le Mexique, le centre de l'Amérique et le Pacifique (*via* Colon).

LIGNES DE LA MÉDITERRANÉE

Départs réguliers de **Marseille** pour Alger, Oran, Bône, Philippeville, Bougie, Djidjelli, Bizerte, Tunis, Malte, Sfax, Sousse.

Envoi franco des Livrets-Guides et Indicateurs détaillés
Adresser les demandes : **6, rue Auber, Paris**

Compagnie de Navigation Marocaine et Arménienne

N. PAQUET & Cie

MARSEILLE. — 4, place Sadi-Carnot. — MARSEILLE

Services réguliers et directs
de **Marseille** pour **Constantinople**, **Samsoun**, **Trébizonde**, **Batoum** et **Novorossisk** ; de **Marseille** pour **Tanger** et **Casablanca**.
Départs supplémentaires :
de **Marseille** pour **Gibraltar**, **Tanger**, **Larache**, **Rabat**, **Casablanca**, **Mazagran**, **Laffi** et **Mogador**.

Services combinés avec le Chemin de fer

Billets directs pour **Paris** et **Londres**, s'adresser à :
PARIS. Pour Passagers à la **Société générale des Transports maritimes**, 8, rue Ménars (Rue du 4-Septembre).
— Pour Marchandises à **M. A. Nunzi**, 22, rue Albouy.
LYON : **A MM. F. Puthet et Cie**, 2, rue Saint-Clair.
LONDRES : **Bureau P. L. M.**, 179-180, Piccadilly.



DENTIFRICES
DOCTEUR PIERRE

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

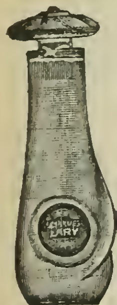
A BASE
D'ANTISEPTIQUES VÉGÉTAUX

Fournisseurs de : S. M. la Reine mère d'Italie, de la Cour Impériale et Royale d'Autriche-Hongrie, de la Maison Royale d'Espagne, des Célébrités médicales du Monde entier.



Envoi franco d'échantillons sur demande adressée 8, Place de l'Opéra

SÈVES LARY



CRÈMES DE BEAUTÉ

extraites des fleurs

Poudre de riz LARY

EN VENTE :

7, Rue du 29-Juillet, PARIS

et dans les Grands Magasins

Paris - LE GRAND VATEL

Restaurant

275, RUE SAINT-HONORÉ, près rue Royale

Salons particuliers. — Spécialités d'huîtres fines

Afternoon tea. — Soupers-Attractions.

Versailles - HOTEL VATEL

Restaurant de 1er ordre

Déjeuner, 4 francs; Dîner, 5 francs

Même Maison. — **J.-B. FÉES, Propriétaire**

Paris

Gd HOTEL BERGÈRE & MAISON BLANCHE

34, rue Bergère

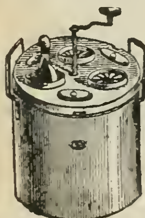
Au centre du commerce et à proximité des grands boulevards, de la Bourse et des principaux théâtres. — Lunch et dîners à table séparées. — Restaurant à la carte et de prix modérés. — *Chambres depuis 5 fr. — Pension depuis 12 fr.* — Grande cour intérieure. — Chauffage central. — **Dernier confort** — Téléph. 148-56. — Adresse télégraphique : Hôtergere — Paris. **E. GRENET, Propriétaire.**

Paris

GRAND HOTEL EUROPÉEN

67, RUE TURBIGO

Au centre de la ville. — Table d'hôte: Déjeuners, 3 fr.: dîners, 3 fr. 50, vin compris. — Chambre et pension depuis 8 fr. par jour. — Arrangement pour séjour prolongé. — Chauffage à eau chaude. — Salles de bains. — **Douches**. — Lumière électrique. — *English spoken. — Man spricht deutsch. Si parla italiano. — Se habla espanol.* — **Téléphone 1029.18.**



GLACIÈRE

DES CHATEAUX

BREVETÉE S. G. D. G.

La seule qu'on fasse fonctionner sous les yeux du public

Produit en 10 minutes de **500** gr. à **16 kg.** de **Glace**, ou des **Glaces.**

Sorbets, etc., par un **sel inoffensif**

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS

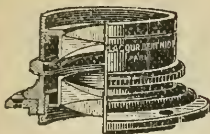
J. SCHALLER rue François-Ponsard, 1, Paris

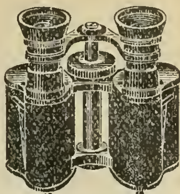
Prospectus franco

EXIGEZ
LES

OBJECTIFS

JUMELLES A PRISMES





à F:4 et F:6

EXTRA LUMINEUSE

LACOUR-BERTHIOT PARIS
CONSTRUCTION FRANÇAISE

Électricité, Méthode électro-cinésique-vasculaire
CHARDIN I. La santé en permanence chez soi
Médecine familiale, défensive et préventive
Une seule cause de maladies : la circulation
1872 Un seul remède : trousse Chardin, 470 gr. Durée 2 ans
Mal de mer vaincu. Gratuitement : conseils, littérature
PARIS, 5, rue de Châteaudun, PARIS



Agay, près Saint Raphaël (Var)
GRAND HOTEL DES ROCHES ROUGES
Électricité. — Chauffage central. 20 Salles de bains. — Ascenseur. Garages. — Automobiles. — Voitures. — Mulets pour excursions. — *Cuisine renommée.* —

AIX-LES-BAINS
RÉGINA
Gd HOTEL BERNASCON
Situation élevée, à proximité de l'Établissement thermal et des Casinos
MAGNIFIQUE VUE SUR LE LAC ET LA VALLÉE
50 salles de bains. — 250 chambres avec eau chaude et froide
Magnifique villa privée dans le jardin
J.-M. BERNASCON, Propriétaire

Aix-les-Bains
GRAND HOTEL D'AIX
Grand Hôtel. — *A côté des Casinos et de l'Établissement thermal.* — TOUT LE CONFORT MODERNE. — **GUIBERT** frères et **GAUDIN**, Propriétres
Adresse télégr.: GRANOTEL, Aix-les-Bains. Téléph. **0.93**

Aix-les-Bains
ASTORIA ET DE L'ARC ROMAIN
Le plus central. — Dernière création d'Aix-les-Bains.
182 chambres. — 43 salles de bains.
Télégrammes : Astoria, **M. PETIT, Propriétaire.**

Aix-les-Bains
HOTEL DU NORD ET GRANDE-BRETAGNE
Premier ordre en face le Grand Cercle et tout près de l'établissement thermal. — Appartements privés avec bains et W.-C. — Restaurant. — Jardin. — Ascenseur. — Lumière électrique. — Calorifère. — Grand garage. — Arrangements spéciaux pour avril, mai et juin. **LEJEUNE-SACONNEY, Directeur.**

Aix-les-Bains
GRAND HOTEL DES BERGUES ET NEW-YORK
Avenue de la Gare en face des deux Casinos et près de l'Etablissement thermal. — Installation nouvelle. — Grand confort moderne. — Lumière électrique générale. — Salle de bains. — Chauffage central. — Ascenseur — Pension depuis 9 fr. — **GARCIN**, Propriétaire de l'Hôtel de l'Etablissement Thermal et des Iles Britanniques.

Aix-les-Bains

HOTEL TERMINUS

Près de la gare. — Grand confortable. — Jardin ombragé. — Service par petites tables. — Cuisine de premier ordre. — Lumière électrique — Arrangements sanitaires. — Ascenseur. — Pension depuis 8 fr. — Saison d'hiver : Hôtel des Palmiers et Château de Plaisance à Monte-Carlo

PIGNAT et DARPHIN, Propriétaires

Aix-les-Bains

INTERNATIONAL PALACE-HOTEL

Appartements avec salle de bains et tout le confort moderne.
Prix modérés.

Même maison : **HOTEL DU PAVILLON RIVOLLIER** meublé en face la station. Chambres depuis 3 fr. 50 Transport gratuit des bagages de la gare à l'hôtel. — Garage gratuit avec nombreux boxes.

Aix-les-Bains

HOTEL DE LA CLOCHE

Ouvert toute l'année. — Lauréat du T. C. F. Près la gare et les Casinos. — Vue splendide sur le lac et les montagnes. — Appartements pour familles. — Chauffage central. — Bains. — Electricité. — Garage. — Jardin très ombragé. — Service par petites tables. — *Pension depuis 8 fr. tout compris : omnibus automobile gratuit de l'hôtel à l'établissement thermal.* **F. VALLENDIER, Propriétaire.**

Ajaccio

GRAND HOTEL ET CONTINENTAL

PLEIN MIDI

130 Chambres et Salons. — Chauffage central. — Bains. — Arrangements depuis 10 fr. par jour. — Grand parc et jardins.

LAFOND, Propriétaire

Allevard-les-Bains (Isère)

SPLENDID HOTEL

Dans le Parc de l'Etablissement thermal

Premier ordre — Confort Moderne — Ascenseur

Chauffage central. — Electricité. — Salles de Bains

Amélie-les-Bains (PYRÉNÉES-ORIENTALES)

THERMES ROMAINS

HOTEL DE PREMIER ORDRE

Entièrement remis à neuf. — Diplômé du T. C. F. — Bains sulfureux. — Douches. — Massages. — Etuve à désinfection. — **Eclairage électrique.** — Grand Parc. — Chalets. — Tennis. — *Garage.*

ANNECY ET SON LAC

GRAND HOTEL D'ANGLETERRE

ET

GRAND HOTEL RÉUNIS

DE TOUT PREMIER RANG. — Appart. avec bains privés. — Garage dans les jardins de l'hôtel — Chauffage moderne. — Crédit lyonnais attenant à l'hôtel. — *Succursales* aux gorges du Fier et sur les Bateaux du lac. — Arrangements pour séjour et pension.

M. VALLIN, Propriétaire

Annecy

GRAND HOTEL DU MONT-BLANC

DE PREMIER ORDRE

Entièrement neuf et à proximité du lac. — **Médaillé du T. C. F.** — Garage pour autos. — Pension depuis 8 fr. 50

A. MICHAUD, Propriétaire

Annecy Admirable séjour de printemps et d'automne.

GRAND HOTEL VERDUN

Tout premier ordre. — Le seul en face du Lac et sur la promenade du Paquier. — Appartements avec salles de bains. — Grand garage. — *Ouvert toute l'année.* — Chauffage central. — Sports d'hiver. — *Téléphone 0.10.* — Pension depuis 8 fr. 50. — **René LEYVRAZ, Propriétaire.**

Antibes

GRAND-HOTEL

Place Macé à 300 mètres de la mer. — Vue splendide sur la mer et sur les montagnes. — Absolument neuf et pourvu de tout le confort moderne. — Ascenseur. — Electricité. — 100 chambres en plein midi. — Restaurant à la carte et à prix fixe. — Arrangements pour séjour de familles. — Spécialement recommandé pour sa bonne cuisine aux touristes qui visitent la région. — **Directrice : Madame CHARON.**

Antibes (Le Cap)

GRAND HOTEL DU CAP

Premier ordre. — Grand parc de neuf hectares. — Vue splendide sur le Golfe, les Iles de Lérins, les Montagnes de l'Esterel. — 100 chambres et salons. — Ascenseur. — Electricité. — Chauffage central dans toutes les chambres — Appartements avec salles de bains privées. — Garage avec fosse. — Autobus à la gare. — Cave et cuisine très soignées — Prix très modérés. — Arrangements pour familles. — Saison d'été. — Etablissement hydrothérapique et Grand Hôtel a *Andorno* (Piémont). — **A. SELLA, Propriétaire.**

Arcachon
GRAND HOTEL DES PINS ET CONTINENTAL

De tout premier ordre

Situation unique. — Grand jardin. — Salles de bains. — Calorifères. — Lumière électrique. — Ascenseur.

B. FERRAS, Propriétaire-Directeur

Arcachon
GRAND HOTEL DE FRANCE

Maison de premier ordre. — Sur la plage, près le casino. — Magnifique vue du bassin. — Confort moderne. — Appartements pour l'hiver au midi. — *Téléphone 132.* — Garage. — *Prix modérés.*

Gustave GRENIER, Propriétaire

Arcachon
GRAND-HOTEL RÉGINA FORÊT et d'ANGLETERRE

De tout premier ordre, confort moderne, situation exceptionnelle dans la Forêt de Pins, à 3 minutes de la Plage. — Grand parc. — Bains. — Billard. — Electricité. — Chauffage central. — Ascenseur. — Appartements avec salle de bains. — Auto-garage avec fosse. — *Conditions spéciales pour séjour.* — *Omnibus à tous les trains.* — Prix modérés. — English spoken. — Téléphone . 0 88.

ÉTÉ — **Arcachon** — HIVER

LE GRAND HOTEL

Ouvert en juillet 1910. — Appartements complets. — Chambres avec salle de bains. — Eau chaude et froide dans toutes les chambres. — Restaurant de tout premier ordre. — *Installation moderne.*

A. PACHLER, Directeur.

Arcachon
GRAND HOTEL MODERNE

Ouvert toute l'année. — Situation exceptionnelle au midi en forêt. — A 5 minutes de la Plage. — Grand Parc. — Laboratoire. — Garage. — Bains. — Ascenseur. — Téléphone. — Electricité. — Chauffage central. — *Prix modérés.* H. BARICAULT, Propriétaire-Directeur

---

Arcachon
VILLA RIQUET

Pension de famille ouverte toute l'année. — Magnifique situation en **pleine forêt**, près de l'église Notre-Dame. — *Hygiène parfaite.* — Confort moderne. — Cuisine très recommandée. — *Pension depuis 7 fr. 50 par jour.* — Téléphone 1.34. — Garage. — Mme LANNELUC, Propriétre.

Arcachon

VILLA L'AQUITAINE

Maison de famille, — Très belle situation entre plage et forêt, tout près de l'église Notre-Dame. — Garantie absolue qu'il n'est pas reçu de malades contagieux. — Cuisine très soignée. — Excellent vin. — Pension depuis 8 fr. et arrangements pour familles. — Ecrire au Direct. de l'Aquitaine.

Arcachon

LOCATION DE VILLAS

AGENCE DUCOS

L. SABARDAN gendre successeur

Vente et Gérance d'Immeubles. — Renseignements gratuits et précis

Agence spéciale de la Ville d'Hiver

Villa Ducos, près le Casino Mauresque

Succursale, pour les chalets de la Plage : 284, boulevard de la Plage, en face le Grand-Hôtel.

Adresse postale et télégraph. : Agence Ducos-Arcachon. — Tél. 0.42.

Arcachon

LOCATION DE VILLAS

VILLE D'HIVER et PLAGE.

ARCACHON-OFFICE (Ancienne Agence **Expert**) *Avenue Gambetta, 1.*

TÉLÉPHONE 0.80. — *Renseignements gratuits.*

Argelès-Gazost

GRAND HOTEL DU PARC ET D'ANGLETERRE

Installation nouvelle. — H. LASSUS, Propriétaire. — De tout premier ordre, situation unique dans le vaste parc des Thermes. — Vue incomparable des quatre façades sur la montagne. — Grands salons, fumoir, billard, terrasse, restaurant. — Salle de bains. — Eclairage électrique. — Chauffage central. — Téléphone 6. — Garage. — Prix modérés. — *Omnibus.*

Argelès-Gazost

HOTEL DE FRANCE

Ouvert toute l'année. — Vue merveilleuse des Pyrénées. — Premier ordre — Chauffage central. — Hydrothérapie. — Arrangements sanitaires. — Electricité. — Téléphone n° 4. — Lawn-Tennis et Golf dépendant de l'hôtel. — **J. PEYRAFITTE, Propriétaire.**

Argelès-Gazost

HOTEL BEAU-SÉJOUR

Charmant hôtel près la gare, les établissements et le parc. — Grand jardin clos avec de magnifiques ombrages. — Garage gratuit. — Pension de 6 à 9 fr. 50. — Hors saison : Chambres et appartements avec ou sans cuisine. — *La meilleure cave des Pyrénées.*

CHEBARDY, Propriétaire

Arles

Grand Hôtel du Nord=Pinus

Place du Forum — Maison de tout premier ordre et des mieux exposées par ses divers appartements. — Forum romain dans l'hôtel. — Chauffage central. — Automobiles en location. — Electricité. — Téléphone. — Confort et prix modérés. — *English spoken.*

F. BESSIÈRE, Propriétaire

Arras

HOTEL DE L'UNIVERS

Maison de premier ordre.

Recommandée aux familles et aux voyageurs. — Grands et petits appartements. — Salles de bains. — Jardin. — Salons. — Garage. — **Chauffage à vapeur.** — Téléphone. — Electricité. — *Omnibus à la gare.* — **DURET, Propriétaire.**

Auch

GRAND HOTEL DE FRANCE

Très recommandé. — En face la Cathédrale et à côté de l'Hôtel de Ville. — Appartements complets avec salles de bains et W.-C. — Eau chaude et eau froide. — Chauffage central. — Electricité. — Garage 2 francs.— Téléphone 50. — Excellente cuisine. — Pension depuis 10 fr. par jour. — English spoken. — Man spricht deutsch. — Se habla español. — Omnibus gare.

Paul CASTÉRA, Prop[re], ex-maître d'hôtel du Continental à Biarritz.

Avignon

GRAND HOTEL D'AVIGNON

Rue de la République. — Près des Postes et Télégraphes. — Le mieux situé. — De premier ordre. — 80 chambres et salons. — *Grand confortable.*— Etablissement de bains dans l'hôtel; bains, bains de vapeur; douches. — Cuisine très soignée. — Prix modérés. — *Omnibus.* — Spécialité de grands vins de Châteauneuf-du-Pape. — **A. CHAZALET, Propriétaire.**

Avignon

GRAND HOTEL D'EUROPE

Maison de 1[er] ordre

DIRECTION **G. GUIDA**

Ax-les-Thermes (Ariège)

HOTEL DE LA PAIX

Avenue Adolphe-Authier. — Maison de premier ordre, spéciale pour familles, tenue par le propriétaire. — Situation exceptionnelle, au centre des promenades entre les Thermes et le Casino. — Garage. — Téléphone. — Electricité. — *Cuisine très soignée.* — **Arrangements** pour familles. — Prix modérés.

FONT-DOUBY, Propriétaire. *T. C. F.*

Bagnères-de-Bigorre

Grands Hôtels Victoria et d'Angleterre

La plus belle situation sur la promenade des Coustous

CONFORT MODERNE — ASCENSEUR

J. PEREZ, Propriétaire

Bagnères-de-Bigorre

Grand Hôtel de France

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Éclairage électrique

Garage pour autos



Maison de 1er ordre

Entièrement restaurée

Près de l'établissement thermal et du Casino. — Confort moderne.

Cuisine renommée. — *Galerie promenoir.* — Téléphone n° 16

V. Daniel STYLITE, Propriétaire

Bagnères-de-Bigorre,

GRAND HOTEL BEAU-SÉJOUR

Place Lafayette et Allée des Coustous. — *Changement de propriétaire.* — Ouvert toute l'année. — Maison de premier ordre. — Cuisine et service très soignés. — Bonne cave. — Service par petites tables. — Terrasse. — Lumière électrique. — Garage. — Pension depuis 8 fr. par jour, petit déjeuner compris. — Arrangements pour familles. — Omnibus à tous les trains. — **Adrien PLANTÉ**, nouveau Propriétaire.

LUCHON

REINE DES PYRÉNÉES

50 000 visiteurs par saison. — Trains rapides et de luxe, à 14 h. de Paris
Chemin de fer à crémaillère de Superbagnères inauguré le 1er août 1912. (alt. 1800 m.
Panorama splendide.

« Luchon est la plus riche des stations sulfureuses sodiques. » (Ed. FILHOL)

« Luchon est la Reine des stations sulfurées. Luchon est la plus forte des eaux sulfurées. » (Prof. LANDOUZY.)

Traitements divers : Diathèse rhumatismale et arthritique. — *Rhumatisme.* — Affections cutanées. — Voies respiratoires. **Humages** (Inhalation spéciale de Luchon). — Lymphatisme. — Syphilis. — **ALLEZ GUERIR A LUCHON.** — **Casino de premier ordre.** — *Tourisme.* — *Excursions variées.* — *Ascensions de hauts sommets :* Port de Venasque, alt. 2 417 m. — Pic de Sauvegarde, alt. 2 736 m. — Pic Sacroux, alt. 2 678 m. — Tusse de Maupas, alt. 3 110 m. — Pic de la Fourcanade, alt. 2 882 m. — Pic Posets, alt. 3367 m. — Maladetta, pic de Néthou, alt. 3 404 m. — **Golf.** — **Sports d'hiver**

YO-YO

le seul

Chocolat

vendu tout cuit

le seul

que tous digèrent

le seul

qui ne constipe jamais

En paquet dosé pour une tasse
en croquettes, en tablettes

Demandez-le :

HOTELS, CAFÉS, CRÉMERIES,
BONNES MAISONS D'ALIMENTATION

Demandez à la Société du YO-YO seul chocolat cuit, Luchon (H. G.), l'album illustré renfermant des recettes de boissons, gâteaux et plats au chocolat, envoyé gratuitement.

Bagnères-de-Luchon

GRAND HOTEL SACARON

DE TOUT PREMIER ORDRE. — *Entièrement transformé et agrandi*
Tout le confort moderne. — Ascenseur.
DIRIGÉ PAR LA FAMILLE

Bagnères-de-Luchon

GRAND HOTEL BONNEMAISON

De premier ordre. — Situation unique
Allées d'Etigny et place des Quinconces — Le plus proche des Thermes
GRAND CONFORT

Luchon

HOTEL des THERMES et RICHELIEU

Situation unique en face l'Etablissement thermal et à côté du Casino. — De tout premier ordre — Appartements privés avec salles de bains et W.-C. — Eau chaude et froide dans les chambres. — Chauffage central. — Hall. — Ascenseur électrique. — Garage. — Jardin. — Arrangements et prix modérés en juin, juillet, septembre et octobre.— Ouvert pour les sports d'hiver.— Tél. 44. — Interprète. — **A. Giroix, Prop^re^**

Bagnères-de-Luchon

GRAND HOTEL D'ANGLETERRE

De premier ordre. — Situation exceptionnelle allées d'Etigny. — *Près du Casino et de l'Établissement.* — Appartements pour familles. — Beau parc. — Restaurant à la carte et à prix fixe. — *English spoken.* — *Se habla espanol.* — Omnibus. — Ouvert du 1er mai au 1er octobre.— L'Hiver: LE GRAND HOTEL, à Pau. **SEGHIN, P^re^-directeur**

Luchon

Grand HOTEL de la POSTE et GOLF-HOTEL

Allées d'Étigny et avenue du Casino
Ouvert toute l'année. — Premier ordre. — Restaurant moderne. — *Chauffage central.* — Bains. — Garage pour 12 autos. — *Téléphone 40.*
PEYRAFITTE-SECAIL, Propriétaire

Luchon

HOTEL ROYAL

De tout 1er ordre. — Ouvert en 1911. — Situation splendide sur les Quinconces. — En face des Thermes. — Ascenseur électrique. — Bains privés. — Chauffage central. — Eau chaude et froide dans chaque chambre. — *English spoken.* — *Se habla espanol.* — Man spricht deutsch. — MÊME DIRECTION, **HOTEL ROYAL-CANNES.**

Luchon

ARNATIVE HOTEL

Au centre des Allées d'Étigny
Restaurant de tout premier ordre. — Entierement transformé. — Appartements complets avec salles de bains et chambres très confortables. — Cuisine renommée. — Arrangements pour séjour. **SÉNAT, Propriétaire**

Bagnères-de-Luchon

GRANDS HOTELS CAVÉ ET D'EUROPE

Allées d'Etigny, 12 et 30 — Ouverts toute l'année. — Chauffge central. — **Téléphone 69.** — Le dernier mot du confort et de l'hygiène moderne. — Restaurant : déjeuner, 2 fr. 50; dîner, 3 fr. — Pension, 8 fr. — Garage avec fosse.
B. CAVÉ, Propriétaire

Bagnères-de-Luchon

GRAND HOTEL BAQUÉ

ALLÉES DES BAINS

Maison de premier ordre, spéciale pour familles, tenue par le propriétaire. — Situation exceptionnelle entre les Thermes et le Casino. — Arrangements pour familles. — *Prix modérés.*

Gabriel BAQUÉ, Propriétaire

Luchon

GRAND HOTEL DE LA PAIX

Allées d'Étigny, près les Thermes, le Casino et la Poste

Ouvert toute l'année. — Confort moderne. — Lumière électrique. — Service par petites tables. — *Restaurant* dans jardin d'été. — Veranda. — Petit déjeuner, 1 fr. Déjeuner, 3 fr. 5o. Diner, 4 fr., vin compris. — Pension de 9 à 12 fr. Petit déjeuner, service, éclairage, tout compris. — C. du T. C. F. et F. C. A. — Omnibus gare

Adolphe CASTAING, Propriétaire

Luchon

HOTEL DE FRANCE

10, Allées d'Étigny, à 300 mètres des Thermes, du Casino et de la Poste, gare de Superbagnères

Entièrement remis à neuf. — Installation moderne. — Nouvelle direction. — *Recommandé du Touring-Club.* — Restaurant. — Déjeuner, 2 fr. 50. Diner, 3 fr. (vin compris), chambres de 2 fr. à 6 fr. — Pension depuis 8 fr. par jour jusqu'à 16 fr. maximum, tout compris, même le petit déjeuner. — Electricité. — Auto-garage gratuit dans l'hôtel. — Vaste jardin. — Omnibus gare. — Service régulier de voitures particulières et de breaks et par places par excursions. — Vallée du Lys, Lac d'Oo, etc.

Édouard CASTAING Fils, Propriétaire.

Luchon

GRAND HOTEL PARDEILLAN ET DE BORDEAUX RÉUNIS

15, Allées d'Etigny

Confort moderne. — Cuisine soignée. — Service par petites tables. — Eclairage électrique. — Pension depuis 7 fr. — Grand jardin.

Vve SAFFORES, Propriétaire

Luchon

HOTEL SORS

Avenue Carnot, près l'Église, à quatre minutes des Thermes et du Casino. — Confort moderne. — Électricité. — Garage. — **Pension depuis 7 fr. 5o.** — Laiterie et voitures pour excursions.

Jean SORS, Propriétaire

Bagnères-de-Luchon

AGENCE DE LOCATION

Location de Villas et d'Appartements à Luchon et cantons voisins

Renseignements gratuits. — Pension de famille. Maison BONNETTE. — Merveilleuse situation, place du Casino, en face du port de Vénasque. — Cuisine très soignée. — Pension depuis 8 fr., sauf août. — Arrangements pour familles. — Latitude d'amener son personnel. Ecrire ou télégraphier : **BONNETTE, Luchon.**

Luchon

PENSION DE FAMILLE

Maison SALAMERO, Cours des Quinconces, 5, en face les Thermes

La plus belle situation de Luchon. — Appartements complets avec cuisine et salle à manger pour familles amenant leur personnel. — Chambres très confortables. — Pension depuis 8 fr. par jour.

SALAMÉRO, Propriétaire

Bandol

GRAND HOTEL BEAU-RIVAGE

Premier ordre. — Ouvert toute l'année. — Chambres T. C. F. — Électricité. — Hydrothérapie complète. — Bains de mer chauds et froids. — Garage à autos. — Jardins, etc. — Situation exceptionnelle au bord de la mer. — *Prix modérés pour familles.* — Omnibus aux trains.

GUBERNATIS, Propriétaire

Bastia (Corse)

CYRNOS PALACE HOTEL

Hôtel de 1er ordre avec tout le confort moderne

Salles de bains. — Lumière électrique. — Ascenseur, etc.

Situé au bord de la mer et en plein midi

PRIX MODÉRÉS

English spoken. — Man spricht deutsch

Bayonne

CHOCOLAT CAZENAVE

La plus ancienne réputation

Seule maison pour la fabrication spéciale des bonbons et des chocolats de santé. — Franco de port de 4 kilogrammes.

Bayonne

HOTEL D'EUROPE ET GUIPUZCOANA

Rue Thiers, 33. — Recommandé aux familles et touristes pour sa situation centrale et ses prix modérés. — *Pension 8 fr. par jour*, petit déjeuner du matin et lumière électrique. — A proximité du tramway de Bayonne à Biarritz. — Omnibus à tous les trains. — **F. BARBE, Prop.**

Bayonne

HOTEL CAPAGORRY

Restaurant, rue Thiers, 14 et 14 bis. — Dans le plus beau quartier de la ville. — Entièrement remis à neuf confortable. — Terrasse. — Téléphone. — Electricité. — Cuisine soignée. — Pension depuis 8 fr. par jour, tout compris même le petit déjeuner du matin. — Omnibus gare.

CAPAGORRY, Propriétaire

HYGIÈNE DE LA TOILETTE

Coaltar saponiné Le Beuf

(*Voir page bleue au commencement du volume*)

Beaulieu

AGENCE GÉNÉRALE

E. KURZ, éditeur de l'Annuaire de Beaulieu

Ventes et achats de propriétés. — Location de villas et d'appartements. — Gérance d'immeubles. — **Bureaux : en face la Gare.**

Beaulieu-sur-Mer

AGENCE INTERNATIONALE

BOVIS, Architecte-Directeur, 3, avenue de la Gare. — **Location de villas et d'appartements de choix.** — Vente et achat de propriétés. **M. Bovis**, éditeur de l'unique GUIDE AVEC PLAN de Beaulieu et ses environs, l'expédiera gratuitement sur demande aux lecteurs des **Guides Joanne**.

Berck-Plage

HOTEL DE RUSSIE

Situation centrale. — A deux minutes de la mer. — Installation moderne. — Grand confort. — Chauffage central. — Bains aux étages. — Electricité. — Téléphone 0.38. — Garage. — *Le seul hôtel de Berck-Plage ayant un grand jardin.* — Pension depuis 10 fr. par jour. — Arrangements pour familles. **Emile LEPAN. Propriétaire.**

Berck-Plage

AGENCE DE LOCATION

Avenue de la Gare (en face) **et Carrefour de l'Entonnoir**

Ventes et achats de propriétés. — Grand choix de villas et de chalets à louer. — Renseignements exacts et gratuits.

Adresse télégraphique : Gérardin-Berck-Plage. — Téléphone 0.28

G. GÉRARDIN, ✻ ✻. Successeur de **LAFFILLÉ et GÉRARDIN**

LE

DIABÈTE

est radicalement

GUÉRI

et en peu de temps

PAR LE

VIN URANÉ PESQUI

Remède inappréciable pour cette dangereuse maladie. Il calme la soif, et il donne la **FORCE** et la **VIGUEUR**

Dans toutes les Pharmacies

Biarritz

HOTEL D'ANGLETERRE

DE TOUT PREMIER ORDRE

Confortable moderne. — Sitation incomparable sur la mer

Grands jardins au midi et sur la plage

AU CENTRE DE LA VILLE ET DES PLAGES

ASCENSEUR — ÉLECTRICITÉ

Appartements avec bains. — Arrangements sanitaires modernes

M. CAMPAGNE, Propriétaire

Biarritz

Hôtel Victoria et de la Grande Plage

Avenue Édouard-VII

De tout premier ordre. — Magnifique vue de mer. — La plus belle situation, près du **Grand Casino** et des **Thermes salins.** — Grand jardin. — Lawn-tennis. — Salles de bains. — Calorifère. — Lumière électrique. — Ascenseur. — *Prix modérés.*

J. FOURNEAU, Propriétaire

Biarritz

GRAND HOTEL

Tout premier ordre. — Spécialement recommandé aux familles

Résidence de S. M. l'Impératrice d'Autriche, S. M. le Roi d'Espagne, S. M. le Roi de Suède, S. M. le Roi de Serbie, etc.

Seul établissement en face de la mer qu'il domine entre les deux Casinos et en plein centre. — Appartements spéciaux se composant de salon, chambre à coucher, salle de bains et W.-C. — Restaurant renommé, prix modérés. — Conditions particulières pour long séjour.

B. SARTUQUE, Directeur

Biarritz

HOTEL RÉGINA

Situé sur le Plateau du Phare attenant aux terrains du Golf

Vue merveilleuse sur la mer et sur les montagnes. — Toutes les chambres en façade, soit sur la mer, soit sur le Golf. — Avec cabinet de toilette et salle de bains. — Bar, fumoir, billard. — Vastes salons de réception. — Au centre, grand jardin d'hiver. — *Restaurant à prix fixe et à la carte.*

Directeur : FERNAND JOURNEAU

de l'Hôtel du Palais à San-Sebastian (Espagne)

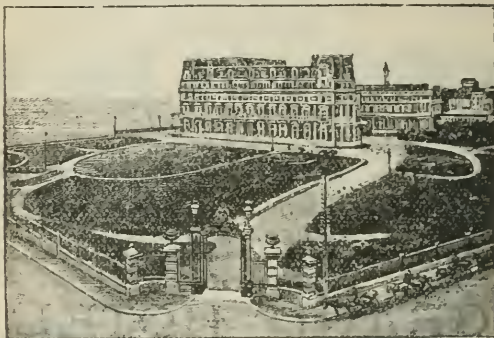
BIARRITZ

HOTEL DU PALAIS

Ex-Résidence Impériale

Ouvert toute l'année. — 100 appartements complets avec salle de bains et toilette, et 200 chambres de maîtres avec cabinets de toilette. — Dernier confort moderne.

ASCENSEUR ET CHAUFFAGE CENTRAL



Lawn-tennis et salle d'enfants. — Parc de 26 000 mètres. — Magnifique hall et salle de restaurant. — Vue unique sur la mer. — Grande salle des fêtes et jardin d'hiver. — Salle de lecture et Salon impérial. — Orchestre renommé. — Salon de coiffure.

PATTARD, *Directeur général.*

Même Direction qu'au Grand-Hôtel à Monte-Carlo

Biarritz

CARLTON HOTEL

Hôtel de tout premier ordre ouvert en 1910

Direction : **H. RUHL**

Biarritz

HOTEL CONTINENTAL

De premier ordre. — 200 chambres et salons sur la mer et au midi. — Téléphone. — Lumière électrique. — Salles de bains a chaque étage. — Chauffage central. — Ascenseur. — Garage pour autos. — Tennis. — Jardin. — *Prix modérés.* — **Paul PEYTA**, **Propriétaire.**

Biarritz

HOTEL DES PRINCES

Maison de premier rang, près de la Poste et des Casinos. — Recommandée aux familles pour son confortable. — *Cuisine et caves renommées.* — Ascenseur — Téléphone. — Lumière électrique. — Arrangements pour familles.— Prix modérés. — **L. COUZAIN**, Prop.

Biarritz

HOTEL DE FRANCE

Construction nouvelle. — Installation moderne. — Ascenseur. — Lumière électrique. - Calorifère. — Bains. — Téléphone. — Restaurant. — Tea Room. - Billard. — Jardin — Prix modérés. — Moderate charges. **B. COMBES**, propriétaire.

Biarritz

MONHAU-EXCELSIOR HOTEL

Restaurant. — *Pension de famille.* — De premier ordre. — Magnifique situation sur la mer entre le Casino Belle-Vue et le Casino municipal. — Eclairage électrique. — Bains. — Téléphone. — Ascenseur — Jardin — Arrangements pour famille et séjour. — Prix modérés. — **L. BEAUXIS, Propriétaire.**

Biarritz

HOTEL COSMOPOLITAIN

Avenue Victor-Hugo et Place de la Mairie. — Situation très centrale, entre les deux casinos. — **Vue sur la mer.** — *Tout le confort moderne.* — Ascenseur. — Salles de bains. — Lumière électrique. — Chauffage central. — Cuisine très soignée.— Pension depuis 9 fr. par jour, sauf août et septembre. — *Arrangements pour familles et séjour.* — Téléphone **0.37.** **GENETIER. Propriétaire.**

Biarritz

NOUVEL HOTEL DE L'EUROPE

Ouverture le 1er mars 1910. — *Installation moderne* — Dans toutes les chambres, cabinet toilette avec lavabos à eau chaude et froide — Chauffage central.— Salles de bains — Ascenseur. — Electricité. — Téléphone — Vue sur la mer. — Pension depuis 10 francs par jour, sauf août et septembre. **L. CASENAVE**

Biarritz

GRAND HOTEL DU PARC ET DU HELDER

Avenue et place de la Liberté

Situation centrale, près des gares et des casinos — Vue sur la mer. — Chauffage central. — Salle de bains. — Electricité. — Téléphone 0.20. — **Cuisine très soignée** faite par le propriétaire. — Pension, l'hiver depuis 8 fr., et l'été depuis 9 fr. — OMNIBUS A TOUS LES TRAINS. — **Henri PÉDEZERT, Propriétaire.**

Biarritz

VILLA SAINT-JACQUES ET DE POLOGNE

Maison de famille. — Avenue du Jardin-Public. — De construction récente. — Situation centrale. — *Calorifère.* — Eau et gaz à tous les étages. — Lumière électrique dans les chambres. — *Prix d'hiver, depuis 6 fr. 50. Prix d'été, depuis 7 fr. 50. Tout compris, même le petit déjeuner du matin.*

Docteur TOUSSAINT, Propriétaire Directeur

Biarritz

VILLA SUISSE

PENSION DE FAMILLE, rue de France, 4. — Chambres et appartements confortables. Cuisine et service de 1er ordre. Pension depuis 8 fr. *Restaurant indépendant de la pension.* Déjeuner, 3 fr.; dîner, 3 fr. 50, vin compris. *Service à la carte.* Téléphone 0.51. — **P. BONNEY, Propr.**

Biarritz

HOTEL RESTAURANT QUATRE SAISONS

Café Terminus à droite de la descente du B. A. B.
Vastes salles de restaurant et de café **séparées**. — Déjeuner 3 fr.
Dîner, 4 fr., vin compris.
Cuisine très recommandée. — Arrangements pour familles et pour séjour
J. PLANTÉ, ex-chef de cuisine, propriétaire

Biarritz

HOTEL SAINT-JAMES

Restaurant avec terrasse ombragée

Situation très centrale, près la poste, la mer et les casinos. — Déjeuner, 2 fr. 50; Dîner, 3 fr. — Cuisine soignée et service par petites tables. — Pension depuis 7 francs par jour, tout compris, même le vin et le petit déjeuner du matin. — Téléphone 1.12. **M. DESTIBARDE, propr.**

Biarritz

HOTEL BIARRITZ-SALINS et des THERMES

Ce splendide établissement communique avec les Thermes salins par une passerelle couverte. Il est installé avec tout le confort moderne. — Appartements complets avec Bains et W.-C. — Ascenseur. — Chauffage central dans les chambres. — Jardins bien ombragés. — *Prix modérés.* — Téléphone 0.05. — **A. MOUSSIERE**, Propriétaire

---

Biarritz

HOTEL CARRÉ

et Maison Carrée. — Au Rond-Point, en face du jardin des Thermes salins. — Entièrement transformé et agrandi. — Dernier confort moderne. — Appartements complets pour familles, avec service particulier. — Table d'hôte par petites tables. — Pension depuis 10 fr. — Arrangements pour familles. — Chauffage central. — Lumière électrique. — Bains. — Téléphone. — Ascenseur. — **Henry VISPALY**, Propriétaire.

Biarritz

PAVILLON LOUIS XIV

Thermes salins. — Hôtel entièrement transformé et agrandi avec tout le confort moderne. — Appartements complets avec service particulier. — Salles de bains. — Chauffage central. — Électricité. — *Téléphone* 3.09. — Ascenseur. — Cuisine très soignée. — Pension depuis 8 francs. — Arrangements pour familles. — Station du tramway en face l'hôtel. — **J. LACOSTE**, Propriétaire.

Biarritz

HOTEL PAVILLON ALPHONSE XIII

Avenue Reine-Victoria, à 100 m. de la plage, 200 m. des Thermes, proximité Golf. — Appartements privés avec bains. — Très confortable. — Moderne. — Electricité partout. — *Chauffage central.* — Grand Hall. — Vaste jardin. — Pension depuis 10 fr. — Arrangements pour familles. — Tél. **4.10.** — **H. DARRICADES, Prop.**

Biarritz

LES CHARDONS

Pension de famille de 1er ordre. — Grande villa moderne à la porte des Thermes Salins. — *Mobilier entièrement neuf.* — Electricité. — Bains. — Téléphone. — Calorifère. — Service par petites tables. — Pension depuis 10 francs. Mme **TÈTARD**, propriétaire

Biarritz

J. SALZEDO Fils et Cie

BIARRITZ — BAYONNE — MADRID

BANQUE — CHANGE DE MONNAIES

Représentant de l'Agence Lubin. — Voyages et excursions. — Billets de chemins de fer pour tous pays.

Biarritz

H. BELLAIRS and C°, Banquiers

BIARRITZ : Avenue de la Liberté, 9
SAINT-JEAN-DE-LUZ : Avenue Thiers

Représentants de THO ; COOK et SON.

Biarritz

AGENCE BENQUET

Première agence fondée en 1872. — LOCATIONS DE VILLAS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS. — Fournit les renseigements sur hôtels et pensions de familles. — Journal : *L'Indicateur des Ventes et Locations.* 15 cent. le N°. — Adresse : Victor BENQUET, Biarritz. *Tél. 91.*

Biarritz

AGENCE DE BIARRITZ

2, Rue Simon-Etcheverry (près de la Mairie)

Grand choix de villas, chalets, maisons, magasins et appartements meublés ou non. — Gérance d'immeubles. Ventes, achats de terrains et de propriétés. Renseign. gratuits. Tél. 4-22. **J.-B. LOUMIAN, Dr.**

Biarritz

GRANDE AGENCE DE LOCATIONS

Location de villas et vente de propriétés. — Tél. 2-43

Paul DELVAILLE, *12, place de la Mairie*

Change de monnaies. — Excursions automobiles, Espagne et pays basque. — Billets pour les courses de taureaux à San Sébastien. — Pelote basque.

Tous les renseignements sont gratuits.

Biarritz

AGENCE BARRÈRE

Près la nouvelle gare du Midi

Agence du Syndicat d'initiative du pays Basque. — *Location de villas et d'appartements de choix,* grandes et petites villas, grands et petits appartements meublés ou non. — *Ventes et achats de propriétés.* — Renseignements gratuits et toujours consciencieux. — *Adresse télégraphique:* AGENCE BARRÈRE, Biarritz. — *Tel.* 5.75.
Se habla espanol

Blois

GRAND HOTEL DU CHATEAU

avec accès direct sur le château historique

Maison entièrement remise à neuf — Confort moderne — Chauffage-central. — Salle de bains. — *Téléphone.* — Chambre noire. — Auto-garage avec fosse. — Cave et cuisine soignées. — *Omnibus à la gare.* — Voitures pour Chambord et les environs. — L. LECOMTE, Propr.

Bordeaux

HOTEL DE FRANCE

ET

GRAND HOTEL

NOUVELLEMENT RESTAURÉ

CONFORT MODERNE

Appartements complets avec bains et toilettes

Chauffage central

Bordeaux

Hôtel des Princes et de la Paix et Richelieu

40, Cours du Chapeau-Rouge, 40

DE TOUT PREMIER ORDRE

Le mieux situé et le plus confortable

Cuisine très soignée. — Chauffage central à basse pression dans toutes les chambres. — Salons. — Fumoir. — Bibliothèque. — Bains. Ascenseur. — Eclairage électrique. — Coiffeur dans l'hôtel.

— *Téléphone* : **716** —

Bordeau

GRAND HOTEL MÉTROPOLE ET EXCELSIOR-HOTEL

Près du Grand Théâtre et des Quinconces

— Ascenseur —

Auto-garage dans l'hôlel

La meilleure cuisine du Midi.

-- Déjeuners, 4 francs —

Dîners, 5 francs



Restaurant à la carte. — Chambres de 4 à 15 fr. — Arrangements pour familles.

A. ROUHETTE, Propriétaire

ASCENSEUR **Bordeaux** TÉLÉPHONE 1600

HOTEL DES QUATRE SŒURS

Place de la Comédie (Grand centre)

Dernier confort. — A proximité des théatres, des promenades et des grandes Cies maritimes. — **Magnifique Hall.** — Salons de réception, de lecture, et de correspondance. — Fumoirs.—**Electricité.** — **Hydrothérapie.** — **CHAUFFAGE CENTRAL** a eau chaude.— Appartements depuis 2 fr. 75. — **R. SIMION,** Propriétaire-Directeur.

Bordeaux

GRAND HOTEL MONTRÉ

4 grandes façades sur larges rues. **Entrée : rue Montesquieu, 4. Tél. 629**
150 *chambres et appartements.* — Installation avec tout le dernier confort. — Au centre de la ville, à proximité des meilleurs restaurants et de la grande poste. — Deux ascenseurs électriques. — Chauffage central à eau chaude et à la vapeur. — Deux grands halls.— Auto-garage gratuit. — Eau courante chaude et froide dans les cabinets de toilette. — Laboratoire photographique. — Ventilation par aspiration automatique. — *Chambres avec salle de bains; toilette, W.-C., etc., y attenant.* — Trois grandes salles d'expositions avec gradins. — Bains et douches aux étages. — Plusieurs salons de lecture, correspondance, fumoir. — *Chambres depuis 2 fr. 75 par jour.* — Service et lumière électrique compris. — Tarif dans chaque chambre. — *On parle les langues étrangères.* **MONTRÉ, Propriétaire**

Bordeaux

HOTEL DE BORDEAUX

1, 2, 3, 4, 5, Place de la Comédie

TÉLÉPHONES : **403, 439, 484.** — ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : **Otelbordo**

Restaurant de premier ordre. — **Cuisine renommée.** — Entièrement neuf. — Eau chaude et froide dans toutes les chambres. — Appartements complets avec salon, salle de bains, W.-C. et téléphone de réseau. — Chauffage central. — Deux ascenseurs. — Salles de bains indépendantes. — Cabine téléphonique à chaque étage. — Arrangements pour séjour prolongé.

Chambres à partir de 4 francs.

Bordeaux

HOTEL DE BAYONNE

Restaurant. — Maison de 1er ordre. — Place du Chapelet, à 50 mètres de l'Intendance et à une minute de la Place de la Comédie. — *Cuisine très réputée.* — *Chambres depuis 3 francs* — Electricité partout. — Téléphone. — Arrangements pour familles et séjour. — *Se habla español.* — *English spoken.* — **Eugène AUGÉ, Prop.**

Bordeaux

GRAND HOTEL DE NICE

Place du Chapelet. — Magnifique situation, au centre des plus beaux quartiers. — Chambres et appartements très confortables au rez-de-chaussée et à tous les étages. — *Service du petit déjeuner.* — Bains. — Chauffage central. — Téléphone. — Electricité. — *Se habla español.*

PHILIP et Cie. Propriétaires

Bordeaux

GRAND HOTEL FRANÇAIS

Rue du Temple, 12 (Intendance)

Maison de famille, de construction récente. — 80 chambres très confortables de 2 fr. 50 à 6 fr. — Magnifique hall. — **Restaurant.** — Pension depuis 6, 7 et 8 fr. p. jour. — *Bains à tous les étages.* — **Téléphone.** — Eclairage électrique. — Chauffage à la vapeur. — Ascenseur. — *Interprète.* **AUPIN, Propriétaire-Directeur**

Bordeaux

RESTAURANT DU LOUVRE

21, cours de l'Intendance, 21

Déjeuners, 2 fr. 50, médoc compris. — Diner, 3 fr., médoc compris. Lumière électrique. — **Tous les soirs, pendant le dîner, projections de photographies animées.** — *Maison spécialement recommandée par le T. C. F.* **J. PERARD, Propriétaire**

Bordeaux

HOTEL DU PRINTEMPS

Restaurant — En face de la cour d'arrivée de la gare St-Jean. — **Entièrement transformé.** — Chauffage central. — Electricité partout. — Chambres très confortables depuis 2 fr. — Salle de bains. — Déjeuner, 2 fr. 50; dîner, 3 fr. — Service à la carte et à toute heure. — Vins fins des meilleurs crus. — Salon de musique. — A proximité des lignes de tramways. — Transport des bagages gratuit à l'aller et au retour. — *Tél.* — **A. SAUVANT, Pr.**

Bordeaux

HOTEL DU FAISAN

Restaurant. — En face de la cour d'arrivée de la gare Saint-Jean. — *Entièrement transformé.* — Chambres très confortables depuis 2 fr. — Déjeuner, 2 fr. 50 : dîner, 3 fr. — Service à la carte et à toute heure. — Arrangements pour séjour. — Eclairage électrique. — Transport des bagages gratuit à l'aller et au retour. — Téléphone pour toute la France. Garage. — Fosse pour autos. — **HAU-GUILHEM et LAMBERT, Propriétaires.**

Bordeaux

RÉGINA HOTEL

Le plus confortable et le plus moderne de la gare Saint-Jean

Face à l'arrivée gare Saint-Jean. — Recommandé par le T.C.F., anglais, belge, suisse, espagnol, italien. — Chambres depuis 3 fr. — Pension depuis 9 fr. — *Cuisine de premier ordre.* — Cave recommandée. — Téléphone. — Ascenseur. — *Chauffage central.* — Bains. — Jardin d'hiver. — Jardin d'été. — Auto-garage. — *Interprètes en toutes langues.* **G. ROZIS**, Propriétaire

---

Bordeaux

HOTEL GOBINEAU

Restaurant. — *Place de la Comédie. — Allées de Tourny. — Cours du XXX-Juillet.* — Dernier confort. — Tout en façade. — Ascenseur. — Chauffage central. — Electricité. — Téléphone. — Eau courante, chaude et froide dans les chambres. — Appartements avec salle de bains. — Faculté de ne pas manger à l'hôtel. — Pension depuis 9 francs. — bureau de poste et télégr. — Restaurant à prix fixe et à la carte. — **H. DESPAGNET**, Dir.

Bordeaux

JARDIN-RESTAURANT BEELI

10, rue Voltaire (Intendance)

Déjeuner : 2 fr. 25 (vin compris) Diner : 2 fr. 25 (vin compris)

Les plus jolies salles de Bordeaux. — Service, cave et cuisine de premier ordre. — *Recommandé par le T. C. de France.*

Bordeaux

PRUNES D'ENTE J. FAU

Si vous voulez vous bien porter, ayez toujours sur votre table les excellentes prunes J. FAU. — Colis postaux de 3 à 10 kilogr., qualité extra-supérieure. Prix suivant grosseur du fruit.

Adresse télégraphique : Fau-Prunes-Bordeaux

LE

DIABÈTE

est radicalement

GUÉRI

et en peu de temps

PAR LE

VIN URANÉ PESQUI

Remède inappréciable pour cette dangereuse maladie. Il calme la soif, et il donne la **FORCE** et la **VIGUEUR**

Dans toutes les Pharmacies

Bormes-les-Mimosas (Var)

Station du « *Sud-France* » entre Hyères et Saint-Raphaël. — *Un des plus beaux sites de la côte d'Azur.*

Le Grand Hôtel & Pavillon de l'Orangerie

Situation elevée merveilleuse.— Parc de 11 hectares.— Tennis.— Croquets.— Lumière électrique et chauffage à eau chaude dans toutes les chambres.— Appartements avec salle de bains. — Autos à la gare Bormes — Pension depuis 8 fr. — **Germain BAGGENSTOSS. Propriétaire**. Suisse. (Ci-devant au « *RITZ HOTEL* »).

Bormes-les-Mimosas (Var)

AGENCE DES ETRANGERS

FABRIQUE D'AMEUBLEMENTS (confiance absolue)

Vente de terrains à bâtir.— Location d'appartements meublés et non meublés
Installation complète d'appartements — Spécialité de chambres Touring-Club pour hôtels et villas.— Meubles de tous styles.— Antiquités.
Adresse télégr. : *Boglio-Bormes.* **Augustin BOGLIO, Propr.**

Boulogne-sur-Mer

GRAND HOTEL CHRISTOL-BRISTOL

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

De tout 1er ordre avec ascenseur, électricité, chauffage central. — Bains. — Appartements avec bains et W.-C. privés.— Auto-garage, etc. — Téléphone 1.28. — Télégrammes : Bristol Boulogne-s.-Mer.

L. SAGNIER, Propriétaire

LE BOULOU

EAUX BICARBONATÉES, SODIQUES, GAZEUSES. — Fournisseur des Ministères de la Guerre, de la Marine, des Colonies. — Maladies traitées avec succès par les **Eaux du Boulou**, — *Maladies de l'estomac, du foie, de l'intestin, de la vessie, le diabète, le paludisme chronique, l'anémie, les longues convalescences.* — Etablissement ouvert toute l'année. — Chapelle. — Chemin de fer.

LA BOURBOULE

Sources CHOUSSY et PERRIÈRE

CROIZAT et FENESTRE

SAISON DU 25 MAI AU 1[er] OCTOBRE

TROIS ÉTABLISSEMENTS COMPLETS

Casino — Grand Parc

CURE D'AIR. — *Anémie, lymphatisme, dermatoses, voies respiratoires, maladies des enfants, diabète, paludisme.*

Transportées, les Eaux de La Bourboule se conservent indéfiniment

Siège social : rue de Châteaudun, 10 *bis* (Envoi de notices franco)

La Bourboule

GRAND HOTEL DES ILES BRITANNIQUES

Premier ordre, à l'angle de l'Établissement thermal. — 150 chambres et salons — Fumoirs — Grand jardin et salle de récréation pour les enfants.— **Garage et fosse pour automobiles.** — Conditions spéciales en juin et en septembre.— *English spoken.— Se habla español.*— Téléphone.— Ascenseur.— Eclairage électrique. — **C. DONNEAUD, Propriétaire.** — *Villa des Iles Britanniques — Appartements pour familles.*



La Bourboule

GRAND HOTEL DE PARIS

De tout premier ordre.— Ascenseur, Bains, Électricité, Téléphone. — **150 Chambres et Salons,** — **RESTAURANT.** — Villas, jardins, tennis, autogarage pour 25 voitures, boxes, atelier de réparations. 25 mai — 30 septembre. **LEQUIME,** propr.

La Bourboule

SPLENDID HOTEL

CONFORT MODERNE — CHAUFFAGE CENTRAL

L. VATRON, Propriétaire

En hiver: **Hôtel Lamartine, à Nice**

La Bourboule

GRAND HOTEL RICHELIEU

Premier ordre — Le plus près des Thermes

Conditions spéciales pour familles

Téléphone.— Electricité.— Ascenseur.— Interprète. — Garage et Fosses *A. G. A. et Correspondant du T. C. F.* — **PASSAVY-PANET, Propr.**

La Bourboule

HOTEL DU PARC

Premier ordre. — Nouveaux agrandissements. — *Situation unique dans le parc et près du Casino.* — Cuisine très soignée. — Service parfait. — Pension, chambre, déjeuner et dîner **depuis 8 fr. par jour, tout compris.** — Arrangements pour familles avec enfants. — Electricité dans toutes les chambres.

Mme **FAURE-FOURNIER**, propriétaire

La Bourboule

MÉDICIS PALACE HOTEL & MAJESTIC

Tout premier ordre — Au centre de la station, près du Parc des Thermes et du Casino.— Installation hygiénique modèle avec bains et douches.— Chambres depuis 5 fr. — Pension par petites tables depuis 7 fr.— Sur demande table de régime.— Restaurant à la carte. — Cuisine renommée.— Prix réduits en juin et en septembre. — Chambre noire. — Eclairage électrique partout. — Téléphone.— Ascenseur.— Grand garage avec fosse et box fermés, atelier de réparations et service de toilette. — Lawn-tennis attenant à l'hôtel. — Interprète. — Omnibus.

Ve **A. SENNEGY, Propriétaire**

Brest

HOTEL CONTINENTAL

Le mieux situé. — Entièrement transformé et reconstruit. — Cabinets de toilette (eau chaude et eau froide). — Confort moderne. — Electricité. — Ascenseur. — Prix modérés.

Brest

GRAND HOTEL MODERNE

TOUT PREMIER ORDRE. — Grand confort. — Appartements avec salle de bains et W.-C. réservés. — Téléphone dans les chambres. — *Ascenseur.* — Belle salle à manger. — Cabine téléphonique, Rez-de-chaussée, 1er étage. — Grand garage. — **BRANELLEC, Propriétaire. A et M.** — *Premier prix T. C. F. Concours 1911.*

Cambo-les-Bains

VILLA & HOTEL MODERNE

En face le square Grancher. — Vue sur les Pyrénées. — Entièrement neuf. — Electricité. — Téléphone. — Cuisine très recommandée. — Chauffage. — Pension pour famille. et arrangements pour séjour.

Recommandé du T. C. F. **DIMPRE, Propriétaire.**

Cannes

HOTEL PRINCE DE GALLES

RIVIERA PALACE

Position incomparable. —Premier ordre
H. SUZANNE, Directeur

Cannes

HOTEL GONNET

BOULEVARD DE LA CROISETTE

Ouvert toute l'année. — Magnifiquement situé en face des îles de Lérins. — *Premier ordre.* — Grand jardin. — Arrangements pour séjour. — **F. DAUMAS**, propriétaire.

Cannes

HOTEL BEAU-RIVAGE

Maison de premier ordre sur la Croisette.— Magnifique vue de mer. — Plein midi. — Jardin d'hiver. — Grand jardin. — Atrium. — Electricité. — Téléphone. — Ascenseur. — Interprètes.

HAINZL, Directeur

Cannes

HOTEL DES PINS

Premier ordre. — A proximité de l'église russe. — Abrité des vents par une forêt de pins. — Vaste jardin. — Téléphone. — Eclairage électrique. — Service spécial de voitures pour la promenade et la ville.

Cannes

HOTEL GRAY ET D'ALBION

Maison de tout premier ordre et d'ancienne renommée avec immense jardin au bord de la mer. — Confort moderne.
Lumière électrique. — Ascenseur. — Chauffage central.

J FOLTZ, propriétaire.

Cannes

GRAND HOTEL DU PAVILLON

Premier ordre. — Tous les conforts — Vue splendide. — Grand jardin. — Arrangements pour familles. — Pension. — Prix modérés. - **P. BORGO, Propriétaire.** — Même maison à Baveno. Lac Majeur. Ligne Simplon en été.

Cannes

Hôtel Richemont et de la Terrasse

Au milieu d'un grand parc.— Entièrement remis à neuf avec tout le confort moderne. — Chauffage à eau chaude dans toutes les chambres — Ascenseur. — Bains. — Electricité. — Lawn-tennis. — Téléphone 2.36. — Pension depuis 9 fr. et arrangements pour familles. **HORNER. Propriétaire.**

Cannes

HOTEL NEVA

RUE DE LA COLLINE

Vue sur la mer. — Plein midi. — Arrangements sanitaires. — Bains. — Electricité. — Grand jardin. — Lawn-tennis. — **Cuisine recherchée.** — Pension depuis 8 fr. par jour. — *Téléphone*.

J. Couttet, Prop. — Saison d'été : **Central hôtel, Chamonix.**

Cannes

HOTEL COSMOPOLITAIN

Au Centre. — Près de la mer. — Plein midi. — Grand jardin. — Complètement transformé et modernisé. — Chauffage central. — Ascenseur. — Salles de bains. — *Cuisine et cave très soignées.* — Prix modérés. — *Ouvert toute l'année.* — **L. MONTAGNE**, nouveau Prop.

Cannes

TERMINUS-HOTEL

Ouvert toute l'année. — Situé (en ville) à 50 mètres de la gare et au midi. — Chambres confortables. — Journée depuis 8 fr. — Cuisine spécialement soignée. — Electricité. — Calorifère. — Salon de lecture. — Salle de bains. — Pas de frais d'omnibus. — **P. GILLES, Propriétaire,** *parle anglais et allemand* — **Annexe à l'hôtel : AMERICAN BAR, 1er ordre.**

Mêmes maisons : **Savoy-Hôtel**, 1er ordre, *Cannes*. **Hôtel Terminus**, Le Fayet-Saint-Gervais.

Cannes

HOTEL VICTORIA

Plein midi. — Grand jardin. — A 2 minutes de la mer. — Chambres très confortables. — Electricité partout. — Cuisine simple et soignée. — Tramway devant la porte. Ouvert toute l'année. — Pension depuis 9 fr. par jour. — English spoken. — Man spricht deutsch.

L.-W. PILATTE, Propriétaire

Cannes

SAVOY-HOTEL

Vue splendide sur le Golfe et les Iles de Lérins



PREMIER ORDRE

DERNIER CONFORT

Ascenseur. — Chauffage central

LAWN-TENNIS — TIR

Salle d'escrime. — Croquet

Auto-Garage

P. GILLES, Propriétaire

Cannes

SPLENDID HOTEL

Restaurant indépendant. — Cave renommée 1er ordre. — Sur la Croisette en face la jetée et le Casino. — Plein midi. — Vue superbe sur la mer et l'Esterel. — **Entièrement remis à neuf.** — Chauffage à eau chaude. — Ascenseur. — **L'été :** *Hôtel Villas Thévenin, Le Mont-Dore (Auvergne).*

E. THÉVENIN, Propriétaire

Cannes

HOTEL WINDSOR

A cinq minutes du centre de la ville. — Magnifique parc. — Plein midi. — Confort moderne avec chauffage à eau chaude dans toutes les chambres. — Ascenseur. — Lumière électrique. — Arrangements spéciaux pour séjour. — Prix modérés. — *L'été :* **Royal Hôtel, à Contrexeville. LEGUEN. Propriétaire.**

Cannes

HOTEL DE FRANCE

Ouvert d'octobre à juin

Plein midi. — A 10 min. de la mer. — Grand jardin. — Ascenseur hydraulique. — Éclairage électrique. — Salons. — Billard. — Salle de bains. — Appartements hauts et aérés. — Radiateur à eau chaude dans les chambres. — Pension depuis 10 fr. par jour. Au midi. — *En été* : **CENTRAL HOTEL, à Vittel.**

Cannes

HOTEL DE PARIS

BOULEVARD D'ALSACE

Avec jardin en plein midi. — Confort moderne. — Chauffage central dans toutes les chambres.— **Restaurant**. Five O'clock tea — Prix modérés. — Garage d'automobiles. — Téléph. 0 83. — Nouvelle direction depuis juin 1912. — **Madame L'ECOLIER P**[re].

Cannes

HOTEL DE L'UNIVERS

Rue de la Gare et rue d'Antibes

Maison confortable. — Table très recommandée. — Electricité. — Chauffage central. — Ascenseur électrique. — *Téléphone* 0.43. — Pension depuis 8 fr. — Transport des bagages gratuit à l'arrivée et au départ. — **E. VERT, Propriétaire.**

Cannes

HOTEL INTERNATIONAL DES PHALÈNES

Boulevard Carnot, rue des Phalènes. — Nouvelle construction. — Position tranquille et abritee. — Grand jardin. — Bains. — Chauffage central et lumiere electrique dans toutes les chambres parquetées. — Pension depuis 8 fr. par jour, tout compris. — On fait régime. — Ouvert toute l'année. — **L. FRANCK, Propriétaire.**

Cannes

HOTEL DE LYON ET NOUVEL HOTEL

Restaurant du Rostbeaf

Ouverts toute l'année. — En face de la gare. — Complètement neufs. — Installation Touring-Club. — Journée complète depuis 6 fr. 50. — Transport gratuit des bagages aller et retour. — Garçon de l'hôtel à la gare. — Téléphone. 3.11.

LOUIS CAMPERI, Propriétaire

Cannes

HOTEL-PENSION SAINT-MAURICE

Boulevard d'Alsace — *Plein midi*

Reconstruit et entièrement remis à neuf. — Chauffage à eau chaude dans toutes les chambres. — Bains. — Electricité. — Chambre noire. — Cuisine bourgeoise. — Arrangements pour familles. — **Téléphone 10.45. — J. CHARASSE. Propriétaire.**

Cannes

HOTEL-PENSION BEAU-SOLEIL

Boulevard Carnot

Maison neuve. — Plein midi. — Jardin. — Terrasses. — Confort moderne. — Chauffage central. — Bains. — Electricité. — Garage automobiles. — Téléphone 2.53. — Cuisine abondante et soignée très recommandée. — Pension à partir de 8 fr. — English spoken. **Mesdames BROCHÉRY-BARON. Propriétaires**

Cannes

HOTEL ROYAL

Magnifique situation sur le boulevard de la Croisette. — Au bord de la mer. — Jardin plein midi. — Garage. — Ascenseur. — Bains. — Chauffage central. — Pension depuis 10 fr.

Cannes

HOTEL RÉGINA

Boulevard d'Antibes (Californie). — (Ouvert du 1er octobre au 1er juin). — Près du Centre. — Arrêt du tramway devant l'hôtel. — Très abrité. — Plein midi. — Beau jardin. — Confort moderne. — Chauffage central. — Electricité. — Ascenseur. — Téléphone. — Garage. — Bonne cuisine. — Pension depuis 9 fr. **H. ALETTI, Prop.**

Cannes

WINTER-PALACE SAINT-CHARLES (Californie)

Plein midi. — Vue sur la mer et les îles. — Beau jardin. — Arrêt du tramway à l'entrée. — Confort moderne. — Appartements et chambres avec salle de bains. — Chauffage central. — Ascenseur. — Garage — Téléphone 213. — **Tennis.** — Cuisine de tout 1er ordre. — Prix modérés et arrangements pour séjour.

J. ROTEN-BRENNIG, Propriétaire

Cannes

AGENCE GÉNÉRALE DES ÉTRANGERS

Fondée en 1864

RUE D'ANTIBES, 2, et PLACE DES ILES, 1

DUBSET, Successeur de VIDAL et HUGUES

Villas et appartements à louer — Propriétés à vendre — *Téléphone* 250

Cannes

ANCIENNE AGENCE ROUX. — FONDÉE EN 1875

J. AUGIER

Rue d'Antibes, 71

Locations de villas et d'appartements. — Vente et gérance d'immeubles. Téléphone 3.83

Cannes

CANNES-AGENCE

F. ANDRAU et Cie

10, RUE BOSSU, près la Croisette

Location de villas et d'appartements. — House and Estate Agency. — Renseignements gratuits. — Agents de la Compagnie générale Transatlantique.

Cannes

AGENCE DES HIVERNANTS

House and estate agency Vermietung's bureau

J. MURAOUR, Propriétaire-directeur, 1, rue de la Gare, à côté de l'*Agence Cook* et en face de l'*Hôtel de l'Univers.*— **Renseignements gratuits et rapides** *pour location de villas et d'appartements et achat et vente de propriétés.* — **Téléphone 6.79.** — Adresse télégraphique : **Hivergence, Cannes.**

Cannes

AGENCE GÉNÉRALE CANNOISE

BOULEVARD CARNOT « Place Vauban »

E. CAVIGLIA, Propriétaire

Location de villas et appartements. — Vente et gérance d'immeubles pour Cannes et le Cannet. — Renseignements sur hôtels et pensions. — Toutes indications gratuites.

Le Cannet

PENSION CARNOT

AVENUE CARNOT

Exposition en plein midi. — Chauffage central. — Garage. — Électricité.

Mme de SAINT-JEAN. Propriétaire

Le Cannet (A.-M.)

AGENCE DU LITTORAL

Boulevard Carnot et 1, rue Commandant-Lamy. — Tramways arrêt Commandant-Lamy, facultatif en face l'Agence. — Locations générales villas, appartements. — Vente, terrains, immeubles.— Renseignements gratuits sur locations, ventes, hôtels, pensions. — Bagages. — Colis postaux P.-L.-M. — Maison fondée en 1899.

Pierrre BLANC, Propriétaire-directeur — Téléphone N° 3

CAPVERN

(HAUTES-PYRENÉES)

A 15 heures de Paris, à 6 heures de Bordeaux, à 2 heures de Toulouse à 4 heures de Bayonne, à 1 heure de Luchon, à 1 heure de Lourdes. — Station célèbre de vieille date pour la grande efficacite de ses eaux. — N'a pas de similaire, grâce au traitement combiné de ses deux sources **Houn-Caoudo**, stimulante, tonique, puissamment reconstituante, et **Bouridé** éminemment sédative et décongestionnante. — Eau de table non gazeuse, ne troublant pas le vin, d'un goût agréable, légère et digestive.

ÉTABLISSEMENT OUVERT TOUTE L'ANNÉE

SAISON DU 15 MAI AU 31 OCTOBRE

Exportation importante d'eau en bouteilles toute l'année

EAU TRÈS STABLE

Eaux calciques et magnésiennes (sulfatées et bicarbonatées). — Tempér. 24°. — Diurétiques, laxatives, dépuratives, résolutives, toniques et reconstituantes.

Souveraines dans : *Gravelle urinaire* et *Coliques néphrétiques*, *Gravelle biliaire* et *Coliques hépatiques*, *Affections* des *Reins*, de la *Vessie*, des *Voies urinaires*, *Engorgements* du *Foie* et des *Voies biliaires*, *Goutte*, *Diabète*, *Affections rhumatismales et arthritiques*, *Affections* de l'*Estomac*, de l'*Intestin*, du *Foie* et des *Voies biliaires*, *Etats hémorroïdaires*, *Affections de la matrice*, *Troubles de la menstruation* (*Etouffements et Vapeurs*, *Age critique*), *Anémies diverses*, *Etats nerveux divers*, *Neurasthénie*.

Postes—Télégraphe—Téléphone—Casino—Parc—Promenades—Excursions

HOTELS DE PREMIER ORDRE

Carcassonne

HOTEL DE LA CITÉ

Le seul dans la Vieille Cité au milieu des remparts. — Recommandé par le Touring-Club de France. — Grand jardin. — Terrasse. — Splendide point de vue. — Séjour exceptionnellement agréable aux touristes, à l'artiste. — Ouvert toute l'année. — Confort moderne. — *Prix modérés.* — Garage. — Téléphone 3.34

J. CADENAT, Propriétaire

Carcassonne

HOTEL CENTRAL

BOULEVARD DE LA PRÉFECTURE. — Entièrement transformé. — Eau chaude et froide dans les appartements et dans les chambres. — Electricité. — Chauffage central. — Téléphone — Arrangements sanitaires parfaits.

Prix : depuis 7 fr. 50 par jour et arrangements pour familles

Omnibus a tous les trains. J. LAGRANGE, Propriétaire.

LA MICHELINE

REINE DES LIQUEURS

DE L'ANTIQUE CITÉ DE CARCASSONNE

La Meilleure et la plus Exquise

3 fois Hors Concours à l'Exposition Univ. de Paris 1900

CLASSES 60, 61 ET 115

Cette délicieuse liqueur est très favorable à la santé puisque sa base est uniquement composée d'eau-de-vie de vin très vieille et de première qualité



PRIX
invariable :

4 fr
la bouteille

2 fr 25
la 1/2 bouteille

Tous droits
en sus,
marchandise
prise
à Carcassonne,
expédition
par n'importe
quelle quantité

DES VOYAGEURS ET DES REPRÉSENTANTS
sérieux, munis d'excellentes références,
sont demandés dans toute la France et à l'Étranger

Cauterets (Hautes-Pyrénées)

GRAND HOTEL CONTINENTAL

De tout premier ordre

CH. DUCONTE, Propriétaire

Cauterets

GRAND HOTEL D'ANGLETERRE

Ouvert toute l'année.— De tout premier ordre. — Confort moderne.— 350 chambres. — Succursales.— Appartements et pavillons meublés a louer.— Ascenseur.— Téléphone. — Bains. — Chauffage central. — Grand garage. — Jardins anglais. — Arrangements pension pour sejour. — Sports d'hiver.

A MEILLON, *Propriétaire de l'***Hôtel Gassion** *à Pau (B.-Pyr.)*

Cauterets

GRAND HOTEL DU PARC

Premier ordre. — Dans le Parc. — Entièrement remis à neuf. — Grands et petits appartements.— **Table d'hôte.— Restaurant. – Cuisine très recommandée.** — Fumoir. —*Lumière électrique.* — **Prix modérés.**— Omnibus a la gare.— Garage.

LÉON FERRÉ, Propriétaire, ex-Directeur de l'*Hôtel des Promenades.*

Cauterets

HOTEL RÉGINA.

Ancien Hôtel des Promenades. — Complètement transformé. — De premier ordre. — Seul situé sur la place des Œufs. — Restaurant. — Véranda. — Fumoir. — Salle de bains. — Billard. — Ascenseur. — Lumière électrique. — **Auto-garage.** — *Omnibus à tous les trains.* — **J. DUCONTE, Propriétaire.**

Cauterets (Hautes-Pyrénées)

GRAND HOTEL DE L'UNIVERS

Ouvert du 1er mai à fin octobre

GRAND CONFORT MODERNE

Restaurants Louis XV et Louis XVI

VASTE TABLE D'HOTE

AUTO-GARAGE

HOTEL DE PREMIER ORDRE

Recommandé aux familles

Salle de billard

Fumoir, Salons de Lecture, Musique, Correspondance, etc.

Omnibus à tous les trains

Rue de la Raillère — Place Saint-Martin

Vue splendide sur les montagnes et situation centrale

Près du Casino, des Etablissements thermaux, des Promenades, du tramway de la Raillère, de la Poste, etc.

A. CIER, Directeur-Propriétaire

DU MÊME PROPRIÉTAIRE :

VILLA DES ROSES à louer meublée pour la saison

Cauterets

HOTEL MODERNE ET HOTEL DE PARIS

Excellente maison très bien située.— **Restaurant et Table d'hôte.**— Électricité. — Garage pour autos. — Téléphone 9. — Pension depuis 9 francs et arrangements pour familles. — Se habla espanol. — English spoken. — Omnibus à tous les trains.

BARTHÉ, Propriétaire

Cauterets

HOTEL DE LA PAIX

Ouvert du 1er mai à fin octobre

Situation la plus centrale. — Vue magnifique des montagnes — Grand confortable. - Cuisine réputée.— Pension depuis 9 fr. par jour et arangements pour familles.— Garage pour autos. — Téléphone 5. — Electricité. — Correspondant du T. C. F. — Omnibus tous les trains. — Se habla espanol.

J. LARRIEU, Propriétaire

Cauterets

Maison LABORDE-MANAGAU

PENSION DE FAMILLE. — *Rue de la Raillère,* 19 *et* 21, *rue de Eglise,* 8.

Jouissant d'une honorable et grande réputation. — Très bien située auprès des Thermes et de l'église paroissiale. — Excellente cuisine. — **Prix** : depuis 7 fr. 50 par jour, petit déjeuner du matin et service compris — *Très belle vue des montagnes.*

Omnibus à tous les trains. Téléphone : **11**

Belle Villa à Argelès-Gazost

Cauterets

HOTEL BELLEVUE

Près de la gare et du grand parc. — Vue merveilleuse. — **Table d'hôte.**— Spécialement recommandé aux familles et aux touristes pour son confortable et sa cuisine soignée. — Electricité. — Garage pour autos. — *Pension depuis 7 fr.* — **B. SALLES, Propriétaire.**

Cauterets

HÔTEL DES PYRÉNÉES

Rue Richelieu, 21. *Entre la Gare et les Thermes.*

Chambres et appartements confortables. — Cuisine très soignée. — Pension depuis 8 francs. — Eclairage électrique. — Téléphone n° 15 — Ouvert pendant le concours de skis.

Cauterets

MAISON PIMORIN

Boulevard Latapie-Flurin. — Dans le plus beau quartier. — **Pension de famille.** — Appartements et chambres confortables. — Electricité. — Cuisine soignée. — Pension depuis 8 fr.

Mlles BONNEHON, Propriétaires de l'*Hôtel du Boulevard, à PAU*

Cauterets

MAISON DES FAMILLES

Rue des Thermes, place des Thermes et rue d'Étigny, 6. — Entièrement remis à neuf. — **Clientèle de choix.** — Confort moderne. — Lumière électrique. — Table d'hôte. -- Service par petites tables et tables de régime. — **Pension depuis 8 fr.** — Chalet meublé sur la place des Thermes, à louer — *Omnibus gare.*

Le docteur **GUINIER**, médecin consultant, habite l'immeuble.

Cauterets

Grand Hôtel du Boulevard et Hôtel de Russie

Appartements et chambres avec tout le confort moderne. — Table d'hôte. — Restaurant. — Cuisine très soignée. — Jardin couvert. — Téléphone 12. — Pension depuis 9 fr, sauf le mois d'août. — Arrangements pour familles. **P. MÈCHE, Propriétaire.**

Cauterets

PENSION SAINTE-CÉCILE

Boulevard Latapie-Flurin.— Dans le plus beau quartier de la ville, près l'Esplanade et des Sources — Appartements et chambres confortables. — Electricité. — Cuisine très soignée. — Pension depuis 7 fr.

CASTAYBERT, Propriétaire

Cavalaire (Var)

LE GRAND HOTEL

Entièrement neuf.— Situation exceptionnelle dans forêt de pins dominant la mer. — Le dernier confort moderne. — Chauffage central. — Electricité. — Bains. — Tennis. — Arrangements sanitaires parfaits.— Appartements pour familles. — Garage: fosse. — Pension complète depuis 6 francs.— **François GAILLARD, Propriétaire.**

Cavalaire (Var)

HOTEL DE LA PLAGE

Près de la gare. — *Près de la mer.* — Confort moderne. — Electricité. — Chauffage central. — Chambres Touring-Club. — *Cuisine soignée, très réputée.* — Pension depuis 6 fr. par jour. — Voiture pour promenades. — Adresse télégraphique : Hôtel Plage-Cavalaire.

SIMON, Propriétaire

Cavalaire (Var)

PENSION A MAURIN DES MAURES

TRÈS PRÈS DE LA GARE. — *Vue sur la mer à quelques pas de la Plage.* — Séjour agréable. — Grande tranquillité. — Bonne cuisine. — Bon service. — Pension depuis 7 fr. par jour et suivant la saison. — Arrangements pour séjour. — *Agence de location de la Côte d'Azur.*— Location de villas, propriétés. etc. — Vente. achats de terrains.

F. COULET, Propriétaire

Cette

TERMINUS HOTEL

Restaurant des Gourmets

Le plus près des gares du Midi et du P.-L.-M. — Excellente maison. — Installation confortable et moderne. — Chambres Touring-Club. — Cuisine très soignée — Prix depuis 7 fr. 50 par jour.— Téléphone 3.46. — Omnibus à tous les trains. **Henri RAYMOND, Propriétaire**

Cette

BUFFET DANS LA GARE MÊME

Grand confortable. — Provisions de voyage. — Paniers à 2 fr. et 3 fr. 75. — Repas à 1 fr. 50 et à 3 fr., vin compris. — Tables particulières. — Irréprochable service à la carte. — Cuisine très soignée.— Cave renommée. — Grande propreté. — Consommations de premières marques. — Direction nouvelle 1912. **BEYLOT père et fils.**

Challes-les-Eaux

GRAND HOTEL CHATEAUBRIAND

De premier ordre. — Construit en 1897, agrandi en 1902. — Merveilleusement situé au levant.— Vue superbe sur le Nivolet, Saint-Michel et les Alpes. — Très recommandé pour sa situation, son grand confortable et son installation hygiénique perfectionnée.—*Bains.* —Electricité. — Tennis. — Garage et fosse. — Villas séparées. — Arrangements pour familles et pour séjour. — *Prix modérés*.— Omnibus à Chambéry. — **Arrêt du tramway.**

Chambéry (SAVOIE)

Gd HOTEL de FRANCE	Gd HOTEL des PRINCES
PRÈS DE LA GARE	AU CENTRE DE LA VILLE

Deux maisons modernes de 1er ordre. — Appartements avec bains. — Ascenseur. — Garage, etc.

Chambéry

GRAND HOTEL de la PAIX et TERMINUS

En face la gare. — 1er ordre. — *Le plus important, le plus moderne.* — Appartements avec bains et W.-C. attenants; eau chaude et froide sur les toilettes. — Chauffage. — Bains. — Electricité. — Ascenseur. — Garage. — Télép. 1-18. — **LEBRUN**, **Propriétaire.**

Chamonix

GRAND HOTEL COUTTET ET DU PARC

— 1er *Ordre* —

Appartements avec bains. — Ascenseur. — Grand parc très ombragé. — Tennis. — Garage avec box. — Téléphone 21. — Saison d'été 15 avril-15 octobre. — Saison d'hiver 15 décembre-15 mars.

GRAND HOTEL ROYAL ET DE SAUSSURE

— 1er *Ordre* —

Grand jardin. — Tennis. — Bains. — Saison d'été 15 mai-30 septembre.

COUTTET frères, Propriétaires

Chamonix

GRAND HOTEL DE LA POSTE

Premier ordre. — Diplômé pour son installation hygiénique. — Lumière électrique partout. — Bains, douches. — Grand garage. — Téléphone n° 6. — Ascenseur. — Déjeuner fourchette, 3 fr.; dîner table d'hôte, 4 fr. — 100 lits depuis 2 fr. 50. — Pension depuis 8 fr.

P. SIMOND, Propriétaire

Chamonix
CENTRAL HOTEL

De construction récente. — Très belle vue sur la chaîne du Mont-Blanc. — **Confort moderne.** — Lumière électrique. — Bains. — *Téléphone.* Arrangements depuis 7 fr. — Saison d'hiver : **Hôtel Néva**, Cannes.

J. COUTTET, Propriétaire

Chamonix
HOTEL DE L'EUROPE

En face de la poste. — Vue magnifique sur la chaîne du Mont-Blanc. — Lumière électrique. — Bains. — Auto-garage, etc., etc. — Cuisine très soignée. — Chambres depuis 2 fr. — Déjeuner, 2 fr. 50. Dîner, 3 fr. 50. Pension depuis 7 fr. — Téléphone 21 — *L'hiver* : **Hôtel Richemont et de Russie**, Nice (Voir annonce).

François COUTTET, Propriétaire

Chamonix
HOTEL DE PARIS

Ouvert toute l'année. – Chauffage central. — Au milieu de la ville. — Merveilleuse vue sur la chaîne du Mont-Blanc. — Salon. — Fumoir. — **Téléphone 35.** — Jardin. — Service par petites tables. — *Cuisine recommandée.* — Pension depuis 7 fr. — **H. WEISSEN-COUTTET, Propr.**

Chamonix
GRAND HOTEL DES ÉTRANGERS

A gauche en sortant de la gare.

Saison d'été; saison d'hiver. — Chauffage central. — Confort moderne. — **Pension minimum. 7 francs.** — Transport gratuit des bagages aller et retour gare. **TAIRRAZ. Propriétaire.**

Chamonix
TOURING HOTEL ET DU LOUVRE

Situation centrale. — Belle vue de la chaîne du Mont-Blanc. — *Bains.* — *Téléphone.* — Véranda — Cuisine soignée. — Pension depuis 7 fr. — *Vin et petit déjeuner du matin compris.* — Arrangements pour familles nombreuses. — **A PERRIN-FÉLISAZ. Propriétaire.**

Chamonix
HOTEL PENSION BALMAT

Sur la place, près de l'église. — Vue splendide sur la chaîne du Mont-Blanc. — Petit déjeuner, 1 fr. Déjeuner, 2 fr. Dîner, 2 fr. 50. — Cuisine soignée. — Service à la carte. — Prix spéciaux pour séjour. — Bains, douches et électricité dans toutes les chambres. — Téléphone 19 — *On parle anglais, allemand, français*

Mme Caroline C. BALMAT. Propriétaire

Chamonix
HOTEL DE LA CROIX BLANCHE

Ouvert toute l'année. — Très belle situation avec vue sur le Mont Blanc. — Confort moderne. — Bibliothèque. — Electricité. — Bains. Chauffage à la vapeur. — Auto-garage. — Jardin. — Restaurant. — **Pension depuis 8 fr. pour 5 jours au minimum.** — Sports d'hiver. — *T. C. F. — T. C. S.* **Ed. SIMOND, Prop.**

Chamonix

HOTEL BEAULIEU

A deux minutes de la gare par l'avenue Hasseler, propriété de l'hôtel. — En dehors de l'agglomération. — Magnifique vue sur la chaîne du Mont-Blanc. — *Entièrement neuf.* — Tout le confort moderne. — Grand jardin et terrasse. — Cuisine très soignée. — **Pension depuis 7 fr.** — Omnibus à tous les trains. **HASSELER, Prop.**

Chamonix

HOTEL BELLEVUE

Attenant à la poste. — Confort moderne. — Service par petites tables. — **Pension depuis 7 francs.** (En juillet et août depuis 8 francs.) — Chambres depuis **2** fr. **50**. — Petit déjeuner, **1** fr. **50**. — Lunch, **3** fr. — Diner, **4** fr.

Aug. **MORAND**, Propriétaire

Les Bossons-Chamonix

HOTEL BRITANNIA

A une minute à gauche de la gare. — Vue splendide sur la chaîne et les glaciers du Mont-Blanc. — *Entièrement neuf.* — Tout le confort moderne et à l'abri de la poussière. — Chauffage central. — Lumière électrique. — Bains. — Cuisine très soignée. — Pension : *l'été depuis* **6** *fr.* — *L'hiver depuis* **7** *fr.* Grand garage. **Edouard MESSAT, Prop.**

Les Bossons, près Chamonix

GRAND HOTEL DU PANORAMA

A 2 minutes de la gare. — Ouvert toute l'année. — Le plus beau point de vue sur la chaîne du Mont-Blanc et le Glacier. — Chauffage central. — Lumière électrique. — Grand parc. — Tennis. — Garage. — Tout le confort moderne. — Pension l'été : depuis **6** fr. — L'hiver : depuis **7** fr. **A. DESAILLOUD, Prop.**

CHAMONIX — ***LES TINES***

EXCELSIOR-HOTEL

Ouvert en 1906. — A 200 mètres de la gare des Tines. — Hygiène et confort moderne. — La plus belle vue de la mer de glace du Montanvert et de la chaîne du Mont-Blanc. — Hydrothérapie. — Parc avec ombrages. — *Pension depuis* 6 *fr.* — Réductions en juin et septembre — On n'accepte pas les malades contagieux.

Paul **CHARLET**, Propriétaire

Haute-Vallée de Chamonix

G^D HOTEL DU PLANET

H^te-Savoie SUR ARGENTIÈRES *France*

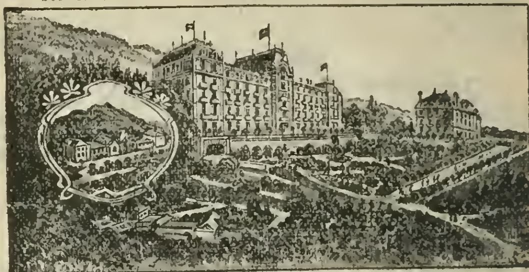
Premier ordre. — Ouvert toute l'année. — *L'Hôtel n'est pas installé pour les malades de la Poitrine.* — **Tennis.** — **Billard.** — **Chambre noire.** — **Chauffage central et Electricité.** — *Presque toutes les chambres sont peintes au ripolin et ont des lavabos avec eau courante* — Prix de Pension à partir de **8** fr. — Omnibus à la gare de Montroc-le-Planet (à 900^m). — *Téléphone.* — **Aug. TAIRRAZ, Prop.-Dir.** — Médaille d'Argent, Diplôme et Médaille d'Or du T. C. F. — Prop. de l'Hôtel de la S. T. D. à la Bérarde-en-Oisans (Isère).

Châtel-Guyon-les-Bains

GRAND HOTEL DU PARC ET HOTEL DES PRINCES

PREMIER ORDRE

200 chambres. — 2 ascenseurs. — Lumière électrique



Appartements complets avec salle de bains et W.-C. attenants. — Garage. — Le régime est rigoureusement observé.

Direction : **VÉDRINE Frères**

Mêmes maisons : **Royal Hôtel**, 33, avenue Friedland, Paris.

— **Grand Hôtel de la Poste**, Rouen.

Châtel-Guyon

SPLENDID HOTEL ET NOUVEL HOTEL RÉUNIS

Situation unique dans le Parc, vis-à-vis du Casino de l'Etablissement thermal. — *Restaurant à prix fixe et à la carte.* — Terrasses ombragées. — Vue splendide. — Jeux divers. — *Omnibus automobile.* — Concerts symphoniques deux fois par jour. — Garage et fosses pour autos

Même direction que l'**Hôtel Mirabeau**, rue de la Paix, à Paris.

Châtel-Guyon

LE GRAND HOTEL

Premier ordre. — En face de l'Établissement thermal. — *Lumière électrique.* — Ascenseur. — Salles de bains. — Garage avec fosse et atelier de réparations. — **A. HABERT**, Propr^{re}.

Châtel-Guyon-les-Bains

GRAND HOTEL BARTHÉLEMY

Dans un vaste parc ombragé. — Vue splendide, Cure d'air, Altitude 480 mètres. — Installation toute moderne. — Lawn-tennis et Jeux divers. Auto-garage. — Pension : 8 fr., 10 fr., 12 fr. et 14 fr. — Arrangements spéciaux pour familles. Service gratuit de voitures de l'hôtel aux Thermes. **BARTHELEMY-BITON, Propriétaire.**

Châtel-Guyon-les-Bains

HOTEL DES BRUYÈRES

ET RÉGENCE HOTEL

Maisons de famille. — Premier ordre. — Pension depuis 8 fr. par jour

E. SINET

Châtel-Guyon
HOTEL DES NATIONS

Correspondant du Touring-Club. — Pension de famille. — Cuisine de régime. — Vaste jardin et terrasse. — Vue splendide. — Ameublement hygiénique. — Lumière électrique. — Garage. — *Prix très modérés. Arrangements pour familles.* — Omnibus gare de Riom. — *Téléphone.* **A. SAHUT, Propriétaire**

Châtel-Guyon (Puy-de-Dôme)
HOTEL TERMINUS

Maison de famille. — Confort moderne. — Lumière électrique. — Hall. — Billard — Terrasse et jardin ombragés. — Service par petites tables. — Cuisine réputée et de régime. — *Pension depuis 7 fr. par jour et arrangements pour familles. — Omnibus gratuit à tous les trains.* — Téléphone 36 **DESMARET**, Propriétaire.

Châtel-Guyon-les-Bains
HOTEL-VILLA DE BOURGOGNE

Avenue Baraduc. — Premier ordre. — Situation centrale. — Pension de famille depuis 8 fr. — Régime rigoureusement observé. — Table d'hôte et service par petites tables. — Salon de lecture. — Fumoir. — Chambre noire. — Garage — Jardin. — Jeux divers. **HABERT-DUBUET, Propriétaire**

Châtel-Guyon
PRINTANIA HOTEL

Vue splendide. — Cure d'air. — A proximité du Parc. — Service par petites tables et *tables de régime.* — Cuisine très soignée. — Bains. — Electricité. — Téléphone. — Jardin. — Pension depuis 7 fr.

ROCHE, Propriétaire

Châtel-Guyon-les-Bains
HOTEL-VILLA BON ACCUEIL

AVENUE BARADUC, près les thermes. — Maison confortable. — Cuisine soignée. — *Service par petites tables de régime.* — Electricité. — Téléphone. — Jardin. — Pension depuis 7 fr. et arrangements pour familles. — **Mme VINCENT, Propriétaire.**

Châtel-Guyon
GRAND HOTEL DE PARIS

Maison de famille de 1er ordre. — En plein centre de la station. — Vaste terrasse et restaurant en plein air. — Déjeuner, 3 fr. 50; dîner, 4 fr.; pension depuis 9 fr. — Arrangements spéciaux pour familles. — Téléphone 12. — *Garage. — Omnibus à tous les trains.*

BOURGIN, Propriétaire

Châtel-Guyon
LE CASTEL GUY HOTEL

Avenue Baraduc près les Etablissements. — Confort moderne. — Régime. — Table d'hôte et petites tables. — *Grand jardin. — Bosquet. — Jeux. — Garage.* — Téléphone 45. — Pension depuis 7 fr. — Cure d'air et séjour pour familles. — Villa du Bel Air.

J. CARTAIRADE, Propriétaire

Cherbourg

HOTELS DE FRANCE ET DU COMMERCE RÉUNIS

41, RUE DU BASSIN. — **Le plus important de la région.** — A proximité du port et des transaltantiques. — T. C. F. — Confort moderne. — A. C. F. — Salons de famille. — Salles de fêtes de 150 couverts. — Bains dans l'hôtel. — *Omnibus à tous les trains.* — Eclairage électrique. — *Téléphone n° 24.* — *English spoken.* — *Man spricht deutsch.*

Clermont-Ferrand

HOTEL DU MIDI

En face de la gare. — Entièrement restauré. — Confort moderne. — Restaurant. — Déjeuner, 2 fr. 50 et 3 fr. — Diner mêmes prix à la carte — Chambres confortables de 2 à 4 fr. — Pension depuis 7 fr. 50, petit déjeuner du matin compris. — Transport des bagages gratuit.

CORNEAU, Propriétaire

Clermont-Ferrand

Pâtes d'Abricots, Fruits confits d'Auvergne

Maison GAILLARD. — **NOËL PRUNIÈRE.** — Médaille d'or, Diplôme d'honneur, Hors concours.— **Brevets d'invention.** — Pralines Salneuve de Randan. — *Expéditions pour tous pays.* — *Succursales* : La Bourboule, sous l'Hôtel Richelieu; Le Mont-Dore, sur le Parc et en face le Casino: Saint-Nectaire, près la Poste.

La Croix (VAR)

LE GRAND HOTEL

Du 1er octobre au 1er mai. — Dans la région la plus belle et la plus abritée du pays des Maures. — **Centre d'excursions.** — Sur la ligne du Sud de France entre Hyères et Saint-Raphaël. — Séjour incomparable. — Au milieu d'un immense parc de pins maritimes, mimosas. — Vue merveilleuse sur la Méditerranée. — Billard. — Tennis. — Garage. — Chauffage à eau chaude dans toutes les chambres. — *Omnibus à tous les trains.* — Chambre à 1 lit à partir de 4 fr. — Chambres à 2 lits à partir de 6 fr. — Petit déjeuner, 1 fr. 50; déjeuner, 3 fr. 50; diner, 4 fr. (vin non compris). — Pension de 9 à 15 fr. par jour. — **Gabriel LAFOND, Propriétaire.**

(LANDES) DAX (LANDES)

STATION THERMALE & SALINE D'HIVER & D'ÉTÉ

CLIMAT TEMPÉRÉ ET SÉDATIF

SUR LA GRANDE LIGNE DE PARIS A MADRID

Desservi par les trains Express, Rapides de luxe, Wagons-Lits

A 10 heures de Paris

A 1 h. de Biarritz et de Pau, à 1 h. 1/2 de Lourdes, à 2 h. de Bordeaux.

(Voir page de garde au commencement du volume.)

Dax

GRAND HOTEL DE LA PAIX ET THERMES ROMAINS

Au centre de la ville, près de la Fontaine-Claude, des Thermes salins et du Casino. — Chambres et appartements confortables pour familles et touristes.— **Cuisine très soignée.** — Pension, petit déjeuner du matin vin, service, tout compris, depuis 8 fr. par jour.— Arrangements pour familles. — **Vve BARBE**, Propriétaire.

Dieppe

GRAND HOTEL

SUR LA PLAGE. — Maison de premier ordre. — Ascenseur. — *Téléphone 1-64.* — Electricité. — Appartements avec salles de bains, salle à manger et terrasse dominant la mer.— Garage pour automobiles.— A.C.F. — Ateliers de réparations.

G. DUCOUDERT, Propriétaire

Dieppe

HOTEL BEAU-RIVAGE

Maison de premier ordre. — La plus belle situation sur la plage. — Restaurant et jardin dominant la mer.— Recommandé pour son installation très moderne et son confortable.— Electricité. — Téléphone 2-72.

PRIX MODÉRÉS

C. Van RYSSELBERGE, Directeur-Propriétaire

Dieppe

HOTEL D'ANGLETERRE ET DU CHARIOT D'OR

RUE DE LA BARRE, près du Casino. — **Confortable moderne.** — **Restaurant.** — Cuisine et cave renommées. — Déjeuner, 3 fr. — Dîner, 4 fr. — **Tea Room.** — Ouvert toute l'année. — Téléphone 2.07.

Dijon

HOTEL DE LA CLOCHE

Place Darcy

150 chambres et salons
Ascenseur
Chauffage central



Bains
Lumière électrique
Garage et fosse

L. GORGES, Propriétaire, *successeur de E. GOISSET*

Dinan

HOTEL DE BRETAGNE

Place Duclos. — Grande terrasse. — Café. — Restaurant. — Cave et cuisine réputées. — Table d'hôte. — Auto-garage. — Salle de bains. — Douches. — Arrangements spéciaux pour pension. — *Téléphone 2-15.* — INTERPRÈTES.

Dinard

HOTEL BELLEVUE

Entièrement neuf. — *En face le débarcadère.* — Le seul baigné par la mer. — Vue splendide et unique sur la baie, Saint-Malo, Saint-Servan et l'embouchure de la Rance. — Chambres et appartements très confortables. — Arrangements sanitaires parfaits. — Garage pour autos. — Pension depuis 8 fr. — J. **RAGOT**, Propriétaire.

Dinard

HOTEL ÉDEN

Boulevard Féart. — Hôtel de famille, ouvert toute l'année. — Près de la Plage et du Casino. — Dernier confort. — Prix modérés. — Grand jardin ombragé. — **HANS WALTER**, Propriétaire-Directeur.

Dinard

VERS LA COTE D'ÉMERAUDE

DINARD, SAINT-ÉNOGAT. SAINT-LUNAIRE
SAINT-BRIAC

LOCATIONS DE VILLAS

Ventes, Achats de Terrains et de Propriétés

Agences Jules BOUTIN, Banquier

Jules BOUTIN, Dinard

EAUX-BONNES

(Basses-Pyrénées)

14 *heures de Paris* ; 1,5 *de Pau*

SAISON DU 1er JUIN AU 1er OCTOBRE

Ces eaux minérales, les plus remarquables au point de vue chimique, sont aussi les plus anciennement renommées pour le traitement du lymphatisme, de l'anémie et des débilités en général ; elles sont spéciales pour la *cure des affections chroniques de la gorge et de la poitrine* : angines, laryngites, bronchites, pleurésies, asthme, phtisie. — Climat des plus salubres. — Mesures hygiéniques parfaites. — Installation hydrothérapique. — Parc. — Belles promenades. — Grandes excursions. — Sports d'hiver. — Concours internationaux de Skis, etc., etc.

Orchestre — Casino — Théâtre — Lumière électrique

EXPORTATION : **Un million de bouteilles**

Eaux-Bonnes

MAISON TOURNÉ (et Grand Hôtel des Thermes)

Premier ordre, En face de l'Etablissement thermal, à côté du jardin Darralde et de l'église.— Grands et petits appartements avec cuisine particulière pour chacun d'eux — Beaux salons.— Restaurant.— *Eclairage électrique.* — Pension dep. 8 fr. par jour.— **TOURNÉ**. Pharmacien, Propr.

Etretat

HOTEL HAUVILLE

Sur la Plage, contigu au Casino. — Maison de premier ordre. — 120 chambres.. — Restaurant-vérandas sur la mer. — Grand garage avec fosse pour 20 autos. — Boxes privées. — Prix modérés. — *Téléphone.* — *English spoken.* — Omnibus aux trains. — Lumière électrique. — J. **MARTIN-BARRAT, Propriétaire.**

L'hiver à Nice : *Hôtel-Pension de France*, rue de France, 33

Fontainebleau

HOTEL LAUNOY

Maison de famille de 1er ordre, très en réputation et très recommandée. — Clientèle d'élite.— Vue sur la façade principale du château —*Appartements très confortables.*— Vastes salons. — Billard.— Grand jardin ombragé.— Eclairage électrique.— Garage avec fosse. — Déjeuner, 3 fr. 50 ; dîner, 4 fr. 50. — **Pension depuis 10 fr. par jour.** — Omnibus gare.— Point terminus du tramway électrique. — **LAUNOY, Propriétaire.**

Gavarnie (Hautes-Pyrénées) *Altitude* 1 300 *mètres*

GRAND HOTEL DE VIGNEMALE

Hôtel des Voyageurs. — Restaurant du Point de Vue de la Cascade

M. P. VERGEZ-BELLOU

Granville

GRAND HOTEL

15, rue du Couray. — **Très recommandé.** — Vue sur la mer. — Entièrement neuf. — Confort moderne. — Chauffage central. — Electricité. — Bains. — Garage attenant à l'hôtel. — Téléphone 50. — Adresse télégraphique : Grand Hôtel. — A cinq minutes de la plage et du bateau. — Prix modérés. — **A. PASQUIER**, propriétaire.

Grasse

GRAND HOTEL VICTORIA

Entièrement neuf. — *Premier ordre.* — Plein midi. — Vue splendide — Grand jardin — Hydrothérapie complète. — Calorifère. — Garage pour autos. — *Cuisine française très soignée.* — Déjeuner, 4 fr.; dîner, 5 fr.; vin non compris; petit déjeuner, 1 fr. 50 — Pension depuis 8 francs.— Arrangements pour familles.— **Téléphone.**—*Omnibus à tous les trains.* — **MARENCO-SICARD,** Propriétaire.

Grasse

LE GRAND HOTEL

Dernier confort moderne. — Garage.— Grand parc.— Golf. — Pension depuis 12 francs par jour.

Cannes

CONTINENTAL HOTEL

Abri poussière et bruit.— Central. — Beau jardin. — Tous les conforts modernes. — Prix modérés.

H. Rost, propriétaire.

Grasse

HOTEL-PENSION BEAU-SOLEIL

Boulevard Cronët (à proximité des deux gares). — Panorama magnifique. — A l'abri des vents. — Plein midi. — Jardin. — Electricité. — Bains. — Chauffage central. — Cuisine soignée. — Pension depuis 8 francs par jour. — Prix spéciaux suivant saison.— Arrangements pour familles. — Appartements meublés, avec ou sans pension. — Téléphone 1.70.

Grenoble

HOTEL MODERNE

200 lits. — *Situé place Grenette dans la partie la plus centrale de la ville.*— Salon de lecture.— Salles de bains.— Electricité.— Ascenseur.— Chauffage central.—Hall.—Garages.—Langues —A.C.F., T.C.F., T.C.A.

Téléphone 2.71

Guéthary

HOTEL DE LA PLAGE

Le seul sur la mer. — Panorama admirable et unique de la côte basque française et espagnole. — Jardin. — Chauffage central. — Salle de bains. — Electricité. — **Téléphone n° 5.** — Cuisine très recommandée. — Pension l'été, depuis 8 fr. L'hiver depuis 7 fr. — **LAFITTE, Propriétaire.**

Guéthary

HOTEL JUZAN

Superbe vue de mer et des montagnes. — Excellente maison. — *Eau de source.* — Cuisine de famille. — Appartements confortables sur la mer et au midi. — L'été, pension depuis 8 fr.; l'hiver, depuis 7 fr., tout compris même le petit déjeuner. — Electricité — *Tél. n° 9.* — Auto-Garage. **Vve DUHON**, Propriétaire.

CÔTE BASQUE **Guéthary** CÔTE BASQUE

HOTEL DE LA TERRASSE

(Ancien Hôtel VERGON)

Ouvert toute l'année. — Seul hôtel situé au milieu d'un vaste parc ombragé. — Très belle vue de mer et des montagnes. — Cuisine soignée. — Electricité. — Chauffage. — Garage. — English spoken. — Five o'clock tea. — Lawn-tennis. — Pension : l'été depuis 8 fr.; l'hiver depuis 7 fr. — TÉLÉPHONE 8. — **E NIGON, Propriétaire.**

Guéthary

AGENCE DU CAFÉ DE MADRID

Location de villas et appartements meublés. — Grand choix, à des prix modérés. — Vente de terrains et d'immeubles. — Renseignements gratuits. **LAVIELLE, Directeur**

Le Havre

HOTEL DE NORMANDIE

Rue de Paris, 106 et 108, et rue Bazan, 71. — 1er ordre. — Complètement modernisé. — 100 chambres de 3 à 15 fr. chauffées à la vapeur. — Electricité. — **Ascenseurs.** — Chambre avec salle de bains privée. — Table d'hôte : déjeuner, 3 fr.; diner 3 fr. 50. — Restaurant et cave renommée. — Omnibus à tous les trains. — Interprète. — Tel. 961. — Recommandé par *A.C.F., T.C.F., A.G.F.* — **BEROUD**, directeur.

Le Havre

HOTEL CONTINENTAL

De premier ordre. — Situation splendide sur les jetées et la mer. — Restaurant à la carte et à prix fixe. — Cuisine et cave renommées. — Chauffage central. — Salle de bains. — Garage pour autos. — *Téléphone* 2.26. — *Autobus à tous les trains.* — Prix modérés. — **Ascenseur.**
J. GIOAN, Propriétaire

Le Havre

GRAND HOTEL TERMINUS

Cours de la République, 23 (*En face la Gare-Départ*). — Entièrement neuf. — Premier ordre. — Téléphone 275. — Cuisine et cave recommandées. — Restaurant à la carte et à prix fixe. — Salle de bains. — Chauffage central. — Electricité. — Déjeuner, 2 fr. 50 : Dîner, 3 fr, vin compris. — *Recommandé du T. C. F.* — Garage pour autos.
Pierre ASCHBACHER, Propriétaire

Hendaye

Grand Hôtel Eskualduna

Propriété de la Foncière de Hendaye et du Sud-Ouest

Société anonyme au Capital de 4 000 000 de francs

Siège social : Faubourg Saint-Honoré, 129, Paris

TOUT LE CONFORT MODERNE

Ascenseur — Électricité

125 chambres — 75 salles de bains

Pour tous renseignements s'adresser :

à la *Foncière de Hendaye et du Sud-Ouest*,

Faubourg St-Honoré, 129, Paris

à **M. DANTIN**, agent général à Hendaye.

Hendaye

GRAND HOTEL de la PLAGE et CONTINENTAL

De premier ordre. — Sur la plage. — Magnifique vue sur le cap Figuié, Fontarabie et les Pyrénées espagnoles. — Électricité. — Bains. — *Téléphone.* — Garage et fosse gratuits.

Clément BERDOU, Propriétaire

Hyères

GRIMM'S PARK HOTEL

Le plus beau et le plus grand parc de la ville

Premier ordre. — Plein midi. — Tout le confort moderne. — Pension depuis 9 francs. — Arrangements pour familles. — Immense garage avec fosse. — **R. GRIMM** propriétaire.

Hyères-les-Palmiers

HOTEL BEAU-SÉJOUR

Dans un joli parc en plein midi

Remis à neuf. — Confort moderne. — Installation sanitaire perfectionnée. — Cuisine très soignée. — Pension depuis 7 fr. — *Mrs Drappier is english.* — **DRAPPIER** propriétaire.

Hyères

GRAND HOTEL BEAU SITE

Ouvert toute l'année

Restaurant au Petit Valet, *genre Duval*, avenue Gambetta, 20. — Situation centrale. — Entièrement neuf. — Chambre genre Touring-Club. — Déjeuner, 2 fr. 25. Diner, 2 fr. 50 vin compris. — Pension depuis 7 fr., petit déjeuner du matin, tout compris. — Arrangements pour familles. — Téléph. 0.52. — Omnibus gare. — **GIRARDOT, Prop.**

Hyères

PENSION DE FAMILLE

VILLA LÉO. — Boulevard d'Orient

OUVERT DU 1er OCTOBRE AU 30 JUIN. — Position exceptionnelle en plein midi. Vue sur la mer et sur les îles — Jardin et grande terrasse à tous les étages.

Pension et chambres depuis 7 fr. par jour

TÉLÉPHONE **1.55** **Mme Vve GAL. Propriétaire.**

Hyères

AGENCE ASTIER (Fondée en 1892)

Boulevard Gambetta, 16 et 18. — Location de villas et d'appartements de choix meublés ou non. — Vente et achat d'immeubles. — Renseignements gratuits et exacts. — Téléphone : 75 *Adresse télégraphique* : **Agence ASTIER.**

Maison de 1er ordre **Hyères** Téléphone 76

AGENCE DE LOCATION

AGENCE PONS

La plus importante de la région et du littoral, pour villas et appartements meublés ou non. — **Télégrammes et Correspondance : PONS. boul. des Palmiers.**

Juan-les-Pins (ALPES-MARITIMES)

ENTRE CANNES ET NICE

La plus jolie station *hivernale* et *balnéaire* de la Côte d'Azur.

LE GRAND HOTEL

Ouvert toute l'année. — Situation exceptionnelle. — Panorama unique. — Forêt de pins. — Plage de sable. — Bains de mer pendant l'été. — *Omnibus de l'hôtel à la gare d'Antibes.* — **LUBKÉ. Propriétaire.**

Juan-les-Pins

GRAZIELLA HOTEL

Ouvert toute l'année

Entre la gare et la mer, avenue de la Gare. — Confort moderne. — Chauffage central. Garage. — Electricité. — Jardin. — *Restaurant recommandé.* — Déjeuner 3 fr. 50 Diner 4 fr. vin compris. — L'été : Pension depuis 7 fr. — L'hiver depuis 9 fr. et arrangements pour familles. — Téléphone. — **TROSTER. Propriétaire.**

Juan-les-Pins

AGENCE BOURGOIN

Avenue de la Gare

LOCATION DE VILLAS ET APPARTEMENTS. — Vente de villas, propriétés, terrains et fonds de commerce. — Contentieux, Assurances et Renseignements.

J BOURGOIN. Ex-officier ministériel, Directeur

LAMALOU-les-BAINS

Station thermale

Sans rivale contre les **maladies du système nerveux** et particulièrement efficace dans toutes les maladies chroniques **où domine l'élément douleur.**

Piscines chaudes et tempérées. — Bains carbo-gazeux. — Sources abondantes métallifères et radio-actives. — Installations balnéothérapiques perfectionnées. — Hydrothérapie. — Massage sous l'eau thermale. — Massage à sec. — Instituts de kinésithérapie et mécanothérapie.

NOMBREAUX HOTELS, VILLAS ET MAISONS DE FAMILLE

CENTRE DE TOURISME

Syndicat d'initiative

Renseignements généraux gratuits

Promenades, parc et jardins publics

CASINO DE 1er ORDRE

Concerts symphoniques. — Théâtre.
Spectacles variés. — Représentations en plein air.
Semaine de fêtes. — Batailles de fleurs

Névralgiques, rhumatisants, surmenés du plaisir ou du travail, tabétiques et ataxiques, névrosés, vous tous qui souffrez :

Allez guérir à Lamalou

De Paris, quai d'Orsay, par voitures directes

Lamalou-les-Bains (Hérault) *Lamalou-le-Bas*
GRAND HOTEL
MASFréres, Propr. — Etablissement de 1er ordre. — *Ouvert toute l'année.* — Grand confortable. — Prix mod. — 150 ch., salons et fumoirs. — 80 ch. laquées. — Appartements avec salle de bains complète, eau chaude et eau froide. — Terrasses et jardins entourant l'hôtel situé en face du Casino et à 50 m. de l'Etablissement thermal. — Garage et fosse pour automobiles gratuits. — Electricité dans toutes les chambres. — Téléphone. — Ascenseur. — Tennis.

Lamalou-les-Bains (Hérault) *Lamalou-le-Bas*
GRAND HOTEL DU NORD ET CONTINENTAL
Ouvert toute l'année
En face du Casino, tout pres de l'établissement thermal. — 80 chambres. — Éclairage électrique. — *Chauffage central.* — Salles de bains. — Ascenseur. — **Prix : de 9 à 12 fr. par jour,** tout compris. — Table d'hôte. — Service particulier. — Téléphone 1. — Garage avec fosse. — **Noël TABARIÉ, Propriétaire**

Lille
GRAND HOTEL
15, 18 à 24, rue Faidherbe
FRANÇOIS, manager
120 chambres et appartements avec tout le confort moderne de 3 à 12 fr.
GRAND CAFÉ GLACIER — RESTAURANT
Recommandé par l'A. C. F. Téléph. inter. 22-40 et 24-14

Limoges
CENTRAL HOTEL
CARREFOUR TOURNY
Prix modérés. — Hôtel entièrement neuf, installé avec tout le confort moderne. — Ascenseur. — Electricité dans toutes les chambres. — Arrangements pour séjour.

Lourdes
BUFFET DANS LA GARE MÊME
Grand confortable. — Paniers et provisions de voyage. — Table d'hôte : déjeuner, 3 fr.: dîner, 3 fr. 50. — Tables particulières : déjeuner, 3 fr. 50; dîner, 4 fr., vin toujours compris.
Terminus-Touring Hôtel
Attenant au buffet. - Installation moderne. — **CLAVERIE.** Directeur.

Lourdes
GRAND HOTEL D'ANGLETERRE
Premier ordre. — Maison tres en réputation et tres recommandée par sa situation comme étant la plus pres de la grotte et la plus confortable. — Se méfier des pisteurs payés par certains hôtels pour déprecier l'**Hôtel d'Angleterre** afin d'attirer les clients dans les hôtels par lesquels ils sont payés. — Eclairage electrique. — Garage. — Téléphone 15. — *Omnibus à tous les trains.* — **J. FOURNEAU. Propriétaire.**

Lourdes
GRAND HOTEL HEINS
Villa Solitude et grand Hôtel du Boulevard. — Maisons de premier ordre. — Grand confortable. — 150 chambres, 5 salons. — Bains. — *Lumière électrique.* — Spécialement recommandées au clergé et aux familles. — Pension. — **Prix modérés.** — *Omnibus à tous les trains.* — *Se habla espanol.* — *English spoken.* — *Man spricht deutsch.* — Garage et fosse pour autos. — **François HEINS.** Propriétaire.

Lourdes

GRAND HOTEL MODERNE

Nouvellement ouvert

De tout premier ordre et le mieux situé. — Grand confort.

J. SOUBIROUS, Propriétaire

Lourdes

HOTEL DES PYRÉNÉES

De premier ordre. — Dans le Haut-Lourdes. — *Ancienne réputation et toujours en vogue.* — Très recommandé au point de vue de l'hygiène et du confortable. — Cuisine renommée. — *Merveilleuse promenade dans les superbes jardins de l'hôtel.* — Eclairage électrique. — Téléphone n° 4. — Garage pour autos. — Prix modérés.

A. LACRAMPE et A. LABARTHE, Propriétaires

Lourdes

GRAND HOTEL DES AMBASSADEURS

La plus belle situation de Lourdes. — Très près de la grotte. — Recommandable sous tous les rapports. Lumière électrique. Ascenseur. — Auto-garage. — Téléphone. — Calorifère. — *Se habla español.* — *English spoken.* — *Man spricht deutsch.* — **M. ROMAIN**, Propriétaire.

Lourdes

Villa Béthanie

En face l'esplanade et la grotte. — Hôtel de premier ordre très recommandé. — Ouvert toute l'année. — Site unique près de la grotte. — Vue superbe sur les Pyrénées. — Confort moderne. — Chauffage. — Eclairage électrique. — Salles de bains. — Téléphone 28. — Service postal. — Auto-garage. — Prix modérés.

M. et Mme BENQUET, Propriétaires.

Lourdes

HOTEL MOURA & DU COMMERCE

Correspondant du Touring-Club de France. — Confort moderne. — Auto-garage. — **Pension depuis 8 fr.** et arrangements pour long séjour et pour familles. — Salles de bains. — Chauffage central dans toutes les chambres. — Téléphone 26. — English spoken. — Se habla espanol. — Chambres Touring-Club.

Madame MOURA, Propriétaire

Lourdes

HOTEL DE L'UNIVERS

Arqué-Nicolau, Propriétaire. — Boulevard de la Grotte, 14. — A proximité de la Chapelle. — Recommandé au clergé et aux familles. — Confort moderne et hygiénique. — Vastes appartements pour familles. — Service par petites tables. — Jardin d'agrément avec terrasses d'où l'on jouit d'une vue splendide sur les Pyrénées. — **Prix par jour : 8 fr. tout compris.** — Auto-garage. Electricité. Ommibus gare. — Se méfier des pisteurs.

Lourdes

GRAND HOTEL BEAU-SÉJOUR

En face de la gare. — Vue merveilleuse sur les Pyrénées. — Chambres T. C. très confortables. — Cuisine soignée. — Magnifique terrasse ombragée. — Eclairage électrique. — Téléphone 18. — Auto-garage. — Pension depuis 8 fr. et arrangements pour familles.

— CAMPS-PEYROUZA, Propriétaire.

Lourdes

GRAND HOTEL ROYAL

DE PREMIER ORDRE et le seul le plus pres de la Grotte et de la Basilique. — Vue incomparable des processions et cérémonies religieuses « A une minute de la Grotte et de la Basilique. » — Lumière électrique et chauffage dans toutes les chambres. — Cuisine soignée. — Arrangements pour séjour. — *Auto-garage avec fosse.* — English spoken. — Se habla espanol. — Man spricht deutsch. — **L. ROSS, Propriétaire.**

Lourdes

NOUVEL HOTEL ET SAINT-LOUIS DE FRANCE

A proximité de la Grotte.

Vue splendide sur le Gave et les montagnes. — Confort moderne. — Bains. — Electricité. — Ascenseur. — Prix modérés.

M • **JACOB, Propriétaire, Mme BRUNON successeur,** Membre de l'Union fraternelle catholique.

Lourdes

VILLA ESPÉRANCE

Pension de famille. — Près de l'hôpital des Sept-Douleurs, à 5 minutes de la Grotte. — Tramway station Pont-Vieux. — *Ravissante situation aux bords du Gave.* — *Jardin très ombragé.* — Appartements confortablement meublés. — Cuisine soignee. — *Pension depuis 7 fr. par jour.* — **H. DABAT, Propriétaire**

Lourdes

HOTEL SAINT-SAUVEUR

(*à une minute de la Grotte*)

On y est comme chez soi. — Avec tout le confort possible. — Lumière électrique. — Omnibus à tous les trains. — Pension depuis 8 fr. — *Arrangements pour familles.*

M. et Mme Pierre GIRET, Propriétaires

Lourdes

HOTEL DE LA CHAPELLE

Garage. — **Confort moderne.** — *Téléphone* 10. — Se habla español. — English spoken. — Man spricht deutsch.

—:— GRAND PARC. — VUE SUR L'ESPLANADE —:—

Lourdes

GRAND HOTEL DE LA GROTTE

RUE DE LA GROTTE

De tout premier ordre. — Recommandé pour son confortable. — Chauffage central. Bains. — Douches. — Electricité. — Parc de 10 000 mètres très bien situé dominant une admirable vue sur le Gave et les environs. De l'hôtel, on voit les processions de jour et de nuit. — Cuisine renommée. — Omnibus à la gare. — Auto-garage gratuit dans l'hôtel. — English spoken. — Man spricht deutch. — Se habla espanol. — Prix à partir de 10 francs par jour suivant saison. — Téléphone 50.

Lourdes

GRAND MÉTROPOLE HOTEL

Ouvert toute l'année. — De tout premier ordre, le plus moderne et le mieux situé. ouvert en 1912. — Vue unique sur les Pyrénées et près de la grotte. — Chauffage central. — Bains. — Jardin — Garage avec fosse et box fermés. — Omnibus automobile à la gare. — Pension complète depuis 10 francs. — T. C. F.

Lourdes

VILLA MADONA

Avenue Peyramale. — Près la grotte. — Gave et ombrages. — Magnifique vue. – Installation moderne. — Premier ordre. — Chambres Touring Club. — De 8 à 12 francs par jour. — Arrangements pour séjour. — Très recommandée.

Lourdes

Hôtel Régina, de l'Esplanade et Ave Maris Stella, réunis

Rue de la Tour-de-Brie. — Passage particulier aboutissant sur le boulevard à côté du Pont Saint-Michel. — Près du gave et de la grotte. — Dominant l'esplanade où se déroulent les processions de jour et de nuit. — Confort moderne. — Jardin anglais. — Parc ombragé. — Terrasse. — Très belle vue sur les Pyrénées. — Bonne cave. — Bonne cuisine. — Pension de 7 à 10 francs par jour, tout compris. — Omnibus de l'hôtel à tous les trains. — **D. GUICHOU**, propriétaire.

Lourdes

AUX MISSIONS CATHOLIQUES

Pension de famille. — A l'entrée même de la grotte. — Chambres confortables et cuisine de famille soignée. — Depuis 6 fr. 50, tout compris, même le petit déjeuner. — Succursale : Villa Beau-Site — Grand jardin. — Repos. — Tranquillité. — Cure d'air. — Vue splendide sur la chaîne des Pyrénées. — **Jean BIRABEN**, propriétaire.

Luz-Saint-Sauveur

GRAND HOTEL DE L'UNIVERS

Ouvert toute l'année. — Sports d'hiver. — Vue splendide. — Maison de premier ordre très réputée. — Restaurant. — Bains. — Electricité. — Garage pour autos. — *Correspondant du T. C. F. et du C. A. F. Pension depuis 8 francs.* — Télép. 8.

Albert PAYOTTE, Propriétaire

Luz-Saint-Sauveur

HOTEL DE LONDRES

Le plus près de la gare et du bureau des voitures de correspondance pour Gavarnie. — Téléphone n° 9. — Pension depuis 8 fr. – Garage pour autos. — *Succursale à Gavarnie : Hôtel du Point-de-Vue-du-Marboré.*

Dominique POUEY, Propriétaire.

Luz-Saint-Sauveur (les Bains)

GRAND HOTEL DE FRANCE

Maison de famille de premier ordre. — Vue splendide. — Restaurant. — Auto-garage avec fosse. — *English spoken. — Man spricht deutsch. Si parla italiano.* — Pension depuis 8 fr. — Chambres depuis 2 fr. 50. — Départ des voitures pour Gavarnie.

W. KUSS, Proprietaire

Luz-Saint-Sauveur (Hautes-Pyrénées)

HOTEL PINTAT DES BAINS ET DES PRINCES REUNIS

« Partir est un destin funeste,
Si j'étais chef d'un grand Etat
J'aurais pour cuisinier **PINTAT**
Et je me ficherais du reste. »
Armand Silvestre.

Premier ordre. — Ouvert toute l'année. — Près les Thermes. — Ch. Touring-Club. — Nouvelle installation d'un magnifique restaurant avec terrasse dominant la vallée à 60 m. au-dessus du Gave. Point de vue unique. Pension de 8 à 15 fr. — **PINTAT, Propriétaire.**

Lyon

Royal-Hôtel

PLACE BELLECOUR

Ouvert en août 1912

120 Chambres et Salons — 30 Salles de Bains

Derniers perfectionnements du confort et des commodités modernes

Dans Chaque Chambre ou Appartement	Téléphone. — Pendule électrique. — Toilettes à eau courante (chaude et froide). — Distribution du courant électrique pour tous usages. — Appels silencieux (suppression des sonneries), etc....

Chambres à 1 lit pour 1 personne dep. 3 fr.; pour 2 personnes dep. 6 fr.

Lyon

LE GRAND HOTEL

16, rue de la République.

Entièrement moderne. — Le restaurant du Grand-Hôtel est le rendez-vous de la meilleure société. — **J. DUFOUR**, directeur.

Précédemment : Aix-les-Bains, Hôtel Régina-Bernascon.

Lyon

GRAND NOUVEL HOTEL

Maison de premier ordre, entièrement moderne. — Garage pour autos dans l'hôtel.

J. DUCHER

Lyon

HOTEL D'ANGLETERRE

Place Carnot 21 et 22 *De premier ordre.*— Entièrement remis à neuf. — Chauffage central. — Electricité. — Arrangements sanitaires. — Ascenseur. — Grand garage avec fosse et atelier de réparations. — Pension depuis 9 fr. — Arrangements pour familles. — Recommandé par le T. C. F. — English spoken. — Man spricht deutsch. — Si parla italiano. — **E. VRAY, Propriétaire.**

Lyon

GRAND HOTEL DES BEAUX-ARTS

Rue de l'Hôtel-de-Ville — Place des Jacobins

LE PLUS CENTRAL — ENTIÈREMENT REMIS A NEUF

Tout le confort moderne. — Chauffage central. — Salles de bains. — Ascenseur. — Garage gratuit. — **Cuisine renommée.** — Depuis 9 fr. par jour. — Omnibus à tous les trains. — Téléphone 4-75. **J. MIAILLE, Propriétaire.**

Mâcon

TERMINUS HOTEL

HOTEL DE PREMIER ORDRE

Le plus fréquenté par les familles et les touristes. — Garçon de l'hôtel à tous les trains pour les bagages. — Salon de lecture. — Café. — Excellente cuisine. — Garage moderne et essence pour automobiles. — Correspondant de l'A. C. F.

G. DUPANLOUP, Propriétaire

Marseille

Grands Restaurants Basso

ET SALON BREGAILLON « ANNEXE »

Quai de la Fraternité, 3 et 5

VUE SPLENDIDE SUR LA MER

Maisons très récommandées. — Coquillages des parcs BASSO, **D. GOT** et **M. DAVID** successeurs. — I[er] prix, E position culinaire de Paris, 1900 et 1901, pour leurs coquillages, bouillabaisses, soupes de poissons, etc., etc.

Expéditions de bouillabaisses en boites soudées. — Prix : Boîtes pour **deux personnes, 5 fr. 35 ; pour trois, 7 fr. 35 ; pour quatre, 8 fr.**, *à domicile.* Au-dessus **2** francs en plus par personne.

Marseille

Grand Hôtel Noailles et Métropole

RUE NOAILLES-CANNEBIÈRE

De premier ordre — Confort moderne. — Réputation européenne — Meilleure situation, près de la gare, des ports et des promenades. — Autobus pour tous les trains et bateaux — Appartements avec salle de bains et W.-C. — *Ascenseur* — *Lumière électrique* — Chambre à partir de 4 francs — Arrangements pour familles et séjour prolongé

E. BILMAIER, Propriétaire, ci-devant THOUNERHOF, Thoune (Suisse)

Marseille

Grand HOTEL DU LOUVRE et DE LA PAIX

TÉLÉPHONE 56. — **Réputation universelle** — *Telegram* LOUVRE-PAIX.— Près de la gare et du port (plein midi). — **250 chambres et appartements avec salle de bains, toilette, W.-C** — Grand restaurant — Cuisine et caves renommées — Table d'hôte, déjeuner, 4 fr. 50: diner, 6 fr.— Chambres depuis 5 fr., service et éclairage compris — Billets de chemin de fer. — *Omnibus* — Interprète — Ascenseurs — Arrangements depuis 13 fr — *Maison suisse* Propre **L. ECHENARD-NEUSCHWANDER (Next door to the P. et O office)**

ANNEXE:

Palace Hôtel et Restaurant LA RÉSERVE

Site merveilleux, Panorama unique (bord de la mer, CORNICHE) ou le, **PALAIS DE LA BOUILLABAISSE** et de toutes les **Spécialités provençales.** — Grand parc aux coquillages — Déjeuners et diners sur commande — Five o'clock tea. — Appartements avec salle de bains, toilette, W.-C et chambre depuis **6** fr — Villas pour familles — Grand jardin et vaste terrasse dominant la mer — Grandes salles pour mariages et salons de réception — Bains de mer chauds et froids à proximité — Tramways tous les quarts d'heure — Propriétaires **L. ECHENARD** et **P NEUSCHWANDER (du Carlton Hotel London)** — *Téléphone* **201** — *Telegram*. **PALACE-HOTEL.**

Marseille

LE GRAND HOTEL

EX-GRAND HOTEL DE MARSEILLE

Rue de Noailles, 26-28, et Cannebière

Hôtel de luxe, installé avec le confort le plus moderne — Grand hall — *Chauffage central* à eau chaude — Bains à tous les étages — Installations sanitaires parfaites — *Lumière électrique.* — **Caves et cuisine renommées** — **Service par petites tables** — **Prix modérés** — Arrangements pour familles et séjour prolongé. — *Ascenseurs*

Louis RUECK et Cie, Nouveaux Propriétaires

Marseille

Gd HOTEL ET RESTAURANT DES PHOCÉENS

ÉLECTRICITÉ **ISNARD** TÉLÉPH 14-44

4 ET 6, RUE THUBANEAU

RESTAURANT DE 1ER ORDRE

Marseille

HOTEL DU PETIT LOUVRE

Le seul et unique Restaurant en plein midi sur la Cannebière. — Chambres depuis 2 fr. 50 et arrangements pour familles. — **Ascenseur.** — Omnibus. — Interprète — *Téléphone.* — **Veuve GARRONE, Propriétaire.**

Marseille

RÉGINA HOTEL

Tout premier ordre, avec prix modérés. — Nouvellement construit en plein centre avec tous les derniers perfectionnements. — 250 chambres avec 100 salles de bains, W.-C. ; depuis 4 fr. — **RESTAURANT.** 1er ordre. — Prix fixe. Carte.
C. CAVASSE, Propriétatre

Marseille

GRAND HOTEL BEAUVAU

Rue Beauvau, rue Cannebière, quai de la Fraternité. — Seul hôtel de 1er ordre, **ayant façade sur la mer.** — Entièrement remis à neuf. — **Ascenseur.** — Electricité. — Chauffage central. — *Bains.* — *Douches* — Chambre noire. — Chambre depuis 2 fr. 50 — Arrangements pour familles. - **H. TEISSIER, Prop.**

Marseille

HOTEL DE PROVENCE

Cours Belsunce, 12. — Le plus central, le mieux situé.

Restaurant de premier ordre. — Déjeuner 2 fr. 50, dîner, 3 fr., service à la carte. — Spécialités : *Bouillabaisse, Langouste américaine.*— Chambres depuis 3 fr. — Lumière électrique. — Téléphone 12-99. — Omnibus. — **P. GARDANNE, Propriétaire.**

Marseille

HOTEL DU XXe SIÈCLE

DERNIER CONFORT

Au-dessus du **CAFÉ RICHE,** *Rue Cannebière*

Chambres de 4 à 12 francs

Marseille

Gd NOUVEL HOTEL & ASTORIA

Boul. du Musée, 10. Tout près la rue Noailles (Cannebière)
Grand confort moderne. — Belle entrée pour voitures dans grand hall. — Jardin. — Chambres dep. 4 fr. — Interprètes. — Tél. 32-78. — Adr. télégr.: *Noutel-Marseille.* — Correspondant du T. C. F. **CHEVRET,** Prop.

Marseille

GRAND HOTEL DES COLONIES

Rue Vacon, 15 et 17, *près la Cannebière.* — La situation la plus centrale. — Entièrement remis à neuf. — Electricité. — Téléphone 7.93. — Etablissement hydrothérapique complet attenant et appartenant à l'hôtel. — Chambres confortables depuis 2 fr. 50. — Omnibus aux trains et aux paquebots. **GARNAUD, Propriétaira**

Marseille

GRAND HOTEL DE RUSSIE ET D'ANGLETERRE

BOULEVARD D'ATHÈNES, 31. Le plus près de la re. — De tout 1er ordre. — Tous les conforts. — Lift. — Chauffage central. — Electri é. — Eau chaude et froide dans toutes les chambres. — Appartements avec bains. — Prix modérés. — Jardin. — Garage — *Automobiles à tous les trains.* — Adresse ég. **Hôtel de Russie, Marseille.** — Telephone mondial, 1 877. **PINET, Propriétaire.**

Marseille-l'Estaque-Plage

GRAND HOTEL CHATEAU-VALLET

Ouvert toute l'année. — Plein midi. — Grand parc. Situation unique et abritée dominant le littoral, avec vue splendide ur la baie de Marseille et la haute mer. — Electricité. — Chauffage. - Bains. — Tennis. Pension prix modérés. — Garage A.G.A. — Tél. il spécial Marseille 27 35. — Station de l'Estaque. Tramway, route d littoral.

Menton

GRANDE AGENCE DE MENTON FONDÉE EN 1876

GUSTAVE AMARANTE, ✠ ✠ ✠ ✠

Maison de premier ordre. — Location de toutes les villas et de tous les appartements meublés ou non meublés à Menton et au Cap Martin. — Vente et achat de villas, hôtels et terrains. — *Indications sérieuses et précises.*

Ne pas oublier le prénom GUSTAVE

MENTON LOCATION DE VILLAS VENTE D'IMMEUBLES

AGENCE AMARANTE

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1867

Écrire : TONIN AMARANTE 33, Av. Felix-Faure **MENTON** Alp.-M.

Menton

AGENCE UNIVERSELLE

Rue Partouneaux, 1 et 3. — **Jean JOSSERAN, Propriétaire.**

Location de propriétés, villas, appartements et immeubles.

Grand choix de villas, chalets, maisons, magasins et appartements meublés ou non, de propriétés pour petites constructions ou domaines, d'hôtels, fonds de commerce, magasins divers. — Gérance d'immeubles. — Vente et achat de terrains pour la spéculation.

Change de monnaie étrangère.

L'agence reçoit des dépôts de fonds et délivre des bons à échéances. — Dépôt de six mois à cinq ans. — Prêts hypothécaires. — Fournit des renseignements gratuits sur hôtels et pensions de famille.

Agence principale de la Compagnie d'Assurances Générales : Vie, rentes viagères, incendie, accidents et vols pour le canton de Menton et la Principauté de Monaco.

On parle toutes les langues.

Menton
GRAND HOTEL MONT-FLEURI
Premier ordre. — Plein midi. — **Situation exceptionnelle.** — Magnifique vue sur mer.— Très abrité à mi-côte.— Entièrement meublé à neuf avec tout le confortable moderne. — *Chambre noire pour photographie.* — Garage pour bicyclettes. — Téléphone. — Ascenseur.

L. NAVONI, Propriétaire

Menton
LEUBNER'S GRAND HOTEL
Nouvellement construit de tout 1er ordre. — **Grand Hôtel Victoria,** *même direction.*— Situation centrale près les promenades et le Casino municipal. — Eau froide et chaude et courante dans toutes les chambres. — Appartements privés avec salle de bains et W.-C. — Magnifique vue sur la mer. — Prix modérés. — Saison d'été: **Hôtel Kaiserin Augusta, Berchtesgaden** (Bavière). — **Mme R. Ch. LEUBNER**, Propriétaire.

Menton
HOTEL REGINA PALACE ET BALMORAL
Situation centrale. — Plein midi. — Jardins. — **Restaurant sur la mer.** — Appartements privés et W.-C. — Ascenseur. — Vacuum. — Magnifiques salons. — Chambres depuis 3 fr. — Pension depuis 9 fr.— Cuisine renommée. — Garage. — **Paul ULRICH**, Propriét.-Directeur.

Menton
GRAND HOTEL DES ANGLAIS
De tout premier ordre et prix modérés

Bord de mer. — Grand jardin. — Appartements avec bains. — *Garage.* — Renommé pour sa cuisine et sa cave

J. CHABASSIERE, Propriétaire

Menton
HOTEL DE LONDRES
Avenue Carnot, près du Jardin public. — Ouvert toute l'année. — Vue sur la mer. — Plein midi. — Bains. — Electricité. — Service par petites tables. — Pension depuis 7 fr. — Chambres 2 fr. 50.

Omnibus à la gare — Vve SCHWARZMANN et SCHLENK, Propriétaires.

Menton
HOTEL DES COLONIES
Avenue Félix-Faure (près du Jardin public et du Casino)

Recommandé. — Dernier confort. — Ascenseur. — Appartements, chambres, avec cabinets de toilette. — Salle de bains. — Pension depuis 9 fr. — Arrangements pour séjour. — Omnibus à tous les trains.

Mme J. SOMAZZI, Propriétaire.

Menton
HOTEL-PENSION DE FLORENCE
Villa Elise. — Promenade du Midi. — *Ouvert toute l'année.* — En terrasse sur la mer. — Plein midi. — Très abritée. — Jardin. — Chauffage central à eau chaude dans toutes les chambres. — Cuisine très soignée et si l'on veut subordonnée à un régime. — Pension depuis 8 fr. *tout compris.* — Téléph. 3.20. — Garage à côté de l'hôtel.

E. SPROTTI, Propriétaire.

MONTE-CARLO

(Ouvert toute l'année)

SAISON D'HIVER ET SAISON D'ÉTÉ

3o *minutes de Nice* — 15 *minutes de Menton*

LE TRAJET DE PARIS A MONACO SE FAIT EN 13 HEURES
DE LYON EN 8 HEURES, DE MARSEILLE EN 4 HEURES
DE GÊNES EN 6 HEURES



Casino de Monte-Carlo

Le Climat le plus sain
Le Séjour le plus agréable

TOUTES LES MANIFESTATIONS ARTISTIQUES

TOUS LES SPORTS

MONTE-CARLO

LE SEUL DANS LES JARDINS DU CASINO

HOTEL DE PARIS

Somptueusement et entièrement reconstruit

(OUVERT TOUTE L'ANNÉE)

Rendez-vous du high-life français et étranger

400 CHAMBRES

Salons et appartements particuliers avec salle de bains

INSTALLATION SANS RIVALE

CINQ ASCENSEURS FONCTIONNENT EN PERMANENCE

Annexes de l'Hôtel de Paris

RESTAURANT DE PARIS

En communication directe avec tous les étages de l'hôtel

CAFÉ DE PARIS

Nouvellement et somptueusement reconstruit, rivalisant avec les premiers établissements similaires de Paris

BAR AMÉRICAIN ET GRILL-ROOM

BARS ET BUFFET DU CASINO

Dans l'intérieur du Casino

BUFFET DU TIR AUX PIGEONS

NOUVEL HOTEL DE PARIS

40 appartements munis de la plus parfaite installation de tout le littoral méditerranéen

L. DURETESTE

Administrateur-Gérant

MONTE-CARLO

LE GRAND HOTEL L[D]

Entièrement remis à neuf et rénové. — Chauffage central à l'eau chaude partout. — Chaque chambre avec salle de bains et toilette. — Grand jardin d'hiver avec de vastes galeries promenoir. — Cuisine et caves hors de pair.

PATTARD (général manager)

Monte-Carlo

GRAND HOTEL VICTORIA

Premier ordre.

Entièrement remis à neuf, avec tout le confort moderne. — **Plein midi.** — Grand hall. — Appartements particuliers avec salle de bains.

Veuve E. REY, Propriétaire.

Monte-Carlo

NOUVEL HOTEL DU LOUVRE

Ouvert toute l'année

Près du Casino. — Vue splendide sur mer et montagne. — Spécialement recommandé aux familles. — Confort moderne — Ascenseur. — Chauffage central. — **Téléphone**, etc. — Prix consciencieux. — *English spoken. — Man spricht deutsch.* — **J. BOURBONNAIS**, Propr.

Monte-Carlo *(Beau Soleil)*

HOTEL SUISSE

Entièrement neuf. — **Plein midi.** — Vue splendide sur la baie. Roquebrune et Menton. — **Téléphone.** — Bains. — Eclairage électrique. — **Ascenseur.** — Cuisine très soignée. — Pension depuis 9 fr. — *Man spricht deutsch. — English spoken. — Si parla italiano.*

Saison d'été : **Hôtel des Thermes de Venadio** (Italie).

Jean CAMINALE, Propriétaire

Monte-Carlo

GRAND HOTEL DE LONDRES

Ouvert toute l'année

Plein midi. — Sur les jardins et près du Casino. — Dernier confort. — Electricité. — Chauffage central. — **Ascenseur.** — Prix raisonnables. — Arrangements pour familles. — **J. KAISER. Directeur.**

Monte-Carlo

AGENCE ROUSTAN

FONDÉE EN 1884

Location de villas et d'appartements. — Vente et achat de propriétés. Gérance d'immeubles. — Renseignements gratuits

Écrire : AGENCE ROUSTAN. Monte-Carlo

LE MONT-DORE

"Providence des Asthmatiques"

Station hydrominérale d'altitude (1050m)

Juin-Octobre

Brochure, renseignements, échantillons pâte pectorale,

Cie Fermière du Mont-Dore, 8, boulevard Poissonnière, PARIS.

Mont-Dore-les-Bains (1 052 m. Alt.)

Hôtel Sarciron-Rainaldy et Montdore Palace

Ouvert en 1910. — Avec tout le confort hygiénique et moderne.— Chauffage central. — Salle de bains et W.-C. privés. — 300 chambres et salons. — Garage moderne de 500 mètres de superficie.
Villas meublées pour familles à 1 100 mètres d'altitude

Mont-Dore

Grands Hôtels de Paris et du Parc

En face les Thermes et sur le Parc. — Ascenseur. — Téléphone. — Lumière électrique dans toutes les chambres. — Installation hygiénique. — Villas dans le parc, chalets dans la montagne. — Lawn-Tennis. — Garage pour bicyclettes et autos. — *English spoken.* — Prix modérés. — **L. CHABORY**, Prop., membre du Touring-Club.

Mont-Dore

INTERNATIONAL PALACE

Le **seul** situé au milieu d'un grand jardin, face au parc. — Toutes les chambres avec vue sur les montagnes. — Appartements avec salle de bains et W.-C. privés. — Chauffage à vapeur dans les couloirs et chambres — Hall. — Ascenseur électrique. — Téléphone. — Interprètes. — Tennis. — Garage. — 20 voitures. — Arrangements depuis 12 francs. — **VEYSSEYRE**, Propriétaire-Directeur.

Le Mont-Dore

HOTEL GALLIA

Tout 1er ordre. — L'hygiène et le confort — Chambres aseptiques.— Bains. — Cuisine soignée.— Restaurant.— **Séjour en juin et septembre dep 10 fr. Juillet et août depuis 12 fr.**— Ascenseur. — Electricité. — Chauffage central.— Hall. - Grand garage. — **RAS-ALLARD, Propriétaire.**

Mont-Dore

HOTEL RAMADE AINÉ

1er ordre. — Grand confortable.— Le plus près de l'Etablissement thermal. — Appartements hygiéniques. — **Excellente cuisine** - Pension, vin compris, depuis 9 fr — Arrangements pour familles avec enfants — *Garage pour automobiles.* — Lumière électrique. — Omnibus a tous les trains — **RAMADE Aîné**, Propriétaire.

Mont-Dore

GRAND HOTEL DU NORD
ET HOTEL DE LONDRES

Sur le parc et les établissements. — Grand confortable.— Chambres hygiéniques.— Electricité.— Garage et fosse — Cuisine recommandée. — Pension de 8 à 11 fr — Omnibus gare. — **E AGNÉLY. Propriétaire**

Mont-Dore

HOTEL DU VATICAN

Près de l'Établissement thermal.

Recommandé aux familles et à MM. les Ecclésiastiques. — *Lumière électrique.* — Confortable pension : 7, 8 et 9 francs par jour, suivant chambre. — Vaste parc. — *Omnibus à tous les trains.* — **DUCROS, Prop.**

Mont-Dore

HÔTEL RICHELIEU

Ouvert en 1901. — Offrant le confort des hôtels de premier ordre et la tranquillité d'une maison de famille. — Conditions rigoureuses d'hygiène. — Murs peints à l'huile, ni tentures, ni rideaux. — Excellente cuisine. — **Prix avantageux. Mmes MAISONNEUVE, Prop.**

Le moins irritant de tous les purgatifs



Dose laxative **: Un verre à Bordeaux**
Dose purgative **: Un ou deux verres**
(varie suivant les tempéraments)

DANS TOUTES LES PHARMACIES

Montpellier

HOTEL DE LA MÉTROPOLE

Près de la gare. — De tout premier ordre. — Merveilleusement installé. — Très recommandé aux familles. — Appartements au midi. — Restaurant. — Grand hall. — Jardin. — Salles de bains. — Chauffage central. — English spoken. — Man spricht deutsch. — Lumière électrique. — Ascenseur. — Téléphone. — **Prix modérés.**

Montpellier

GRAND HOTEL

Rue Maguelonne, 8

Premier ordre. — Électricité partout. — Salles de bains. — Chauffage par radiateurs à eau chaude. — Téléphone 1.56. — Ascenseur. — *Cuisine très recommandée* — *Pension depuis 8 fr. par jour et arrangements pour familles.* — Appartements exposés au midi. — Omnibus à tous les trains. **Albin CONGRAS, Propriétaire.**

Montpellier
GRAND HOTEL DU MIDI

Nouvellement construit. — 1er ordre. — Eau chaude et froide dans toutes les chambres. — *Escalier en cas d'incendie.* — Chauffage central. — Electricité. — Salles de bains. — Salles d'exposition. — Jardin d'été et d'hiver. — Téléphone. — Ascenseur. — Pension depuis 9 fr. et arrangements pour familles.

Paul HENRY, Propriétaire

Montpellier
HOTEL-RESTAURANT VILLARET

Rue Maguelonne, 7. — Téléph. 1.28. — **Restaurant** de premier ordre. — Cuisine, cave recommandees. — Repas à la carte, à prix fixe. — Déjeuner, 3 fr.; dîner 3 fr. 50. — Salons particuliers. — Jardin d'hiver. — *Repas sur commande.* — *Plats pour la ville.* — *Expéditions.* — **S. VILLARET.** — Succursale : **Hôtel Rive-Droite**, à Palavas.

Montroc-s.-Argentières (près Chamonix)
GRAND HOTEL BEL-ALP

Ouvert en 1910. — Près de la gare de Montroc. — Saison d'été. — Saison d'hiver. — Chauffage central — Confort moderne. — Vue incomparable sur la chaîne du Mont-Blanc. — Téléph. 9. — Pension à partir de 7 fr. TISSAY Frères. Propriétaires-Directeurs.

Moret (S.-et-M.)

Sachez! que le meilleur bonbon est sans contredit le

Sucre d'Orge des Religieuses de Moret (S.-et-M.)

Il est recommandé pour la gorge. aide à la digestion, fortifie l'estomac et parfume la bouche. — *Demandez-le à la Directrice de la Maison de Retraite à Moret (S.-et-M.).* — Par boites de 1f.55, 2f.95, 3f.85, 4f.85 ou 6f.35 franco

---

Morgat
GRAND HOTEL DE LA PLAGE

Le mieux situé. — 80 chambres très confortables. — Electricité. — Salles de bains hygiéniques. — W.-C. à chaque étage. — 3 salles à manger. — Service par petites tables. — Diplômé. T.C F.; recommandé des A.G.A., A.C.F. — Garage gratuit. — Téléphone nº 1 — **Autobus au débarcadère au Fret, desservi par l'Hôtel.** — Bateaux et voitures pour excursions. — Tennis. — Parc. — Arrangements pour séjour.

Adresse télégraphique : TERENE-CROZON. **TÉRÉNÉ, Propr.**

Morgat
GRAND HOTEL DE LA MER

1er ordre. — *Accès direct sur la plage.* — Situation unique sur la mer. — Vaste parc. — Tennis. — Voitures et bateaux automobiles pour excursions. — Service automobile desservant tous les bateaux du Fret à Morgat et vice versa. — Postes et téléphone dans l'hôtel. — 1er prix du T. C. F. concours du bon hôtelier. — T. C. F., A. C. F. diplômé Touring-Club — Location de villas, vente de terrains. — **A. PÉCHIN**, Prop.

Nantes
GRAND HOTEL DE FRANCE

PLACE DU THEATRE-GRASLIN

Le plus central — Complètement remis à neuf

Électricité — Bains — **Téléphone 635** — Confort moderne

Garage pour autos dans l'hôtel — A. C. F., A. C. A.

Nantes
GRAND-HOTEL

24, Rue Crébillon et place du Théâtre-Graslin. — *Ascenseur.* — Chauffage central hygiénique à eau chaude. — Salles de bains. — *Eau courante froide et chaude dans les chambres.* — Jardin d'hiver. — *Table renommée.* — Service par petites tables. — Garage. — Téléph. 4.08.

Nantes

HOTEL DE BRETAGNE

Dans le plus beau quartier

Complètement remis à neuf — Le plus grand, le plus beau.
Tout le confort moderne. — Cuisine excellente

Néris

GRAND HOTEL DUMOULIN



DE TOUT PREMIER ORDRE

EN FACE DES THERMES

Villas pour familles

Garage pour autos — Électricité

Omnibus à tous les trains

Néris-les-Bains (Allier)

GRAND HOTEL DE PARIS

Établissement de premier ordre — Situé en face de l'établissement thermal. — Pavillon et villa ave[illegible]aste terrasse bien ombragée, en face le parc et le Casino. — Excellente [illegible]e sous la direction du propriétaire. — Arrangements pour familles. — Auto-garage fermé avec fosse. — Electricité dans toutes les chambres. — **Omnibus à tous les trains.** — Téléphone 6. — *A. C. F.*

Néris-les-Bains

GRAND HOTEL DE LA PROMENADE

DE TOUT PREMIER ORDRE

Spécialement aménagé avec tout le confort moderne. — Cuisine sans rivale. — Caves de premier ordre. — Tennis. — Garage pour autos. — Omnibus à la gare. — Parc des Rivalles « *annexe de l'hôtel* ». — Cure d'air — Splendide propriété de 4 hectares. — Villas et pavillons meublés

Néris-les-Bains

GRANDS HOTELS ROCHETTE & DE FRANCE

MAISON DE PREMIER ORDRE

Sur le Parc, en face de l'Etablissement thermal. — Vaste jardin d'agrément. — Villas indépendantes. — Table d'hôte et service par petites tables. — Cuisine très soignée sous la direction du propriétaire. — Omnibus à tous les trains à la gare du Chamblet-Néris. — Auto-garage. Fosse. — Electricité partout. — *Tél. n° 3.* — **PRÉVOST**, Prop.

Néris-les-Bains

GRAND HOTEL DU JARDIN

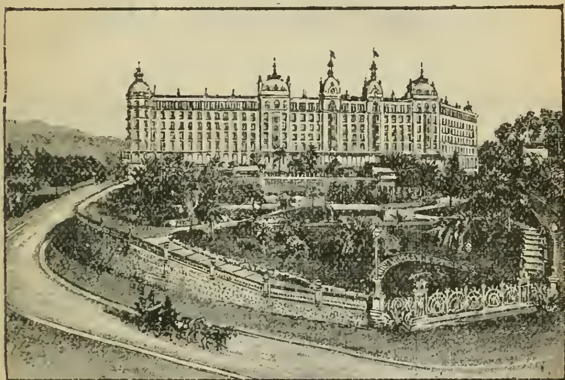
Premier ordre. — Très belle situation sur le parc de l'Établissement thermal et du Casino. — **Confort moderne.** — Electricité — Téléph. 8. — **Arrangements** pour familles. — **Jardin** attenant à l'hôtel avec auto-garage fermé. — Omnibus à tous les trains. — *English spoken.*

AUTISSIER, Propriétaire

NICE **CIMIEZ**

Excelsior Hotel Regina

Inauguré par S. M. la Reine d'Angleterre



Tramways électriques très fréquents pour centre de Nice

De toutpremier ordre. — Vue splendide. — Situation hygiénique parfaite. Plein midi. Lumière électrique dans tout l'hôtel. — **Chauffage à la vapeur.** — **4 Ascenseurs électriques.** — *Table d'hôte par petites tables.* — *GRAND RESTAURANT A LA CARTE.* — Nourriture *saine et soignée.* — *Concert tous les jours de 3 heures à 5 heures et de 7 h. 1/2 à 9 h. 1/2.* — Arrangements pour long séjour.

NICE

HOTEL NEGRESCO

Ouverture novembre 1912

Situation unique sur la Promenade des Anglais, près de la villa du Duc de Rivoli. — A deux minutes du Jardin public et Casino municipal.

Tout le confort moderne

Restaurant avec grande terrasse donnant sur la Promenade. — Grand hall. — Grill-room, Bar. — Salle de Fêtes. — Salons de coiffure.

Nombreux appartements. — Chaque chambre avec antichambre, Salle de bains et W.-C. privés

TÉLÉPHONE DANS TOUTES LES CHAMBRES

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE DANS TOUTE LA MAISON

Chauffage central par eau chaude

INSTALLATION SANITAIRE MODÈLE

Directeur général : Henry NEGRESCO

du Casino municipal de Nice et Enghien-les-Bains

Nice

LE GRAND HOTEL

En face le square Masséna. — 600 chambres et salons à proximité des Théâtres et Casinos. — Vaste et magnifique hall. — Chauffage central. — Appartements et chambres avec salles de bains communicantes.

Nice

HOTEL BEAU RIVAGE

QUAI DU MIDI, EN FACE DE LA MER

Prix modérés. — Ascenseurs. — Electricité dans toutes les chambres. — Arrangements pour séjour.

Nice-Cimiez

LE WINTER-PALACE

LE PLUS MODERNE

Situé dans un grand parc. — Tennis. — Automobile entre l'hôtel et la place Masséna pour le service des clients.— **Jos. AGID, Directeur.**

Nice

HOTEL WESTMINSTER

Promenade des Anglais

Entièrement transformé. — Confort moderne. — Ascenseurs. — Cuisine française. — Plein midi. — Jardin d'hiver chauffé. — Deux grands auto-garage. — Service par petites tables. — Arrangements depuis 12 fr. — Maison très recommandée. **François REBETEZ, Prop.**

Nice

HOTEL GALLIA

RUE DE LA PAIX



Plein midi. — Central. — Jardin. — Tous les conforts modernes. — Appartements et chambres avec bains et toilettes. — Billard. — Garage. — Service par tables séparées

Pension complète depuis **10 francs** *par jour.*

L'été : **HOTEL DE LA TERRASSE, à Deauville-sur-Mer** (Calvados)

G. FORTEPAULE, Propriétaire.

Nice

HELDER (HOTEL-RESTAURANT)

Place Masséna, à côté du Casino municipal
Maison de premier ordre. — Rendez-vous du high-life.
L'Été : **Hôtel de Paris** (Trouville-sur-Mer)

Nice

TERMINUS HOTEL

Premier ordre. — En face de la gare P.-L.-M.

OUVERT TOUTE L'ANNÉE. — Seul hôtel de premier ordre en face de la gare. — Confort le plus moderne comme appartements. — Chambre seule avec salle de bains privés. — Nettoyage par le vide, etc. — *CUISINE RENOMMÉE.* — **Service par petites tables** — *Le service des bagages est gratuit.* **Henri MORLOCK. Propriétaire.**

Nice

HOTEL DE BERNE

En face la gare.— **Avenue Thiers.** — OUVERT TOUTE L'ANNÉE.— Restaurant avec entrée séparée pour passants.— Service par petites tables.— Prix modérés.— Chauffage central partout.— Ascenseur électrique.— Le service des bagages est fait gratuitement par l'employé de l'hôtel qui se trouve à tous les trains **Henri MORLOCK, Prop.**

Nice

HOTEL COSMOPOLITAIN ET DE SUÈDE

Premier ordre. — **Avenue Beaulieu, 42.** — Situation centrale. — Plein midi.— Chauffage à eau chaude.— Ascenseur électrique.— Appartements avec salle de bains privés et toilette.— *L'installation sanitaire est tout ce qu'il y a de plus de moderne.* — Prix modérés. **Henri MORLOCK, Prop.**

Nice

HOTEL-PENSION SUISSE

Maison suisse renommée. — **Premier ordre.** — Situation magnifique sur le bord de la mer. — Vue splendide. — Jardin. — Bains. — Calorifère. — Téléphone. — *Lumière électrique.* — Ascenseur. — Arrangements pour familles, depuis 9 fr. — Chauffage central à eau chaude partout. — **J.-P. HUG, Propriétaire.**

Nice

HOTEL NATIONAL

Avenue de la Gare, près la gare. — Dernier confort. — Chauffage central. — Ascenseur. — Electricité. — **Pension depuis 10 fr.** — Hôtel ouvert toute l'année. — **E. BESSNER, nouveau propriétaire**

Nice

GRANDE PENSION DE FRANCE

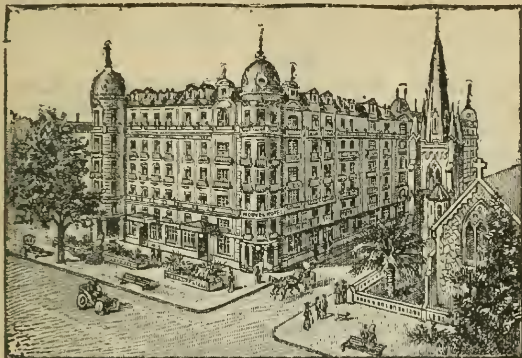
Rue de France, 33 près de la promenade des Anglais

Premier ordre. — Plein midi. — Grand jardin. — Bains. — Lumière électrique. — Chauffage central. — Cuisine très soignée. — Pension de 8 à 12 fr. — English spoken. Man spricht deutsch. — Auto-garage. — Ascenseur.
L'été à Etretat : **Hôtel Hauville.**

Nice

GRAND NOUVEL HOTEL

(MEUBLÉ)



19 *bis*, **boul. Victor-Hugo** (en plein centre). — Confort moderne. — Appartements et chambres avec cabinets de toilette, eau chaude et froide courante. — Ascenseur. — Chambres depuis 4 fr. — Auto-garc P.-L.-M. **Th. MARTZ, Nouveau Propriétaire**

Nice

EDWARD'S PALACE HOTEL

HOTEL MEUBLÉ, rue Cotta, 22. — Eau chaude et froide sur toutes les toilettes. — Chauffage central dans toutes les chambres. — Lumière électrique. — Ascenseur. — Chambres depuis 5 fr.

Mêmes maisons : International Palace et Hôtel du Pavillon, Aix-les-Bains

---

Nice

HOTEL RICHEMONT ET DE RUSSIE

Avenue Durante, 11 (près de la gare)

Entièrement remis à neuf et ouvert de septembre à juin. — Plein midi. — Grand jardin et parc. — Chauffage central partout. — Ascenseur. — Magnifique hall et restaurant. — Chambres et appartements avec salle de bains. — Cuisine renommée. — Cave de 1er ordre. — Service assuré par personnel des plus stylés. — Garage. — Box. — Tél. 3-60. — Pension dep. 8 fr. 50 et arrangements pour familles. — *L'été* : **Hôtel de l'Europe,** *Chamonix* (Voir annonce).

François COUTTET, Propriétaire-Directeur

Nice

HOTEL DE BADE ET O'CONNOR

Rue Cotta, 33, 35, 37, angle rue Congrès — Ouvert toute l'année. — Hôtel de famille. — Plein midi et plein centre sur jardin et près la mer. — Dernier confort. — Appartements avec bains. — Chauffage à eau chaude partout. — Ascenseur. — Pension depuis **10** fr. — **A. GIRAUDY,** Propriétaire.

Nice

OSTEND HOTEL

EX-HOTEL RAISSAN

Rue de la Paix, 18 et 20. — Plein centre et plein midi. — Jardins. — Confort moderne. — Appartements avec salles de bains. — Chauffage central. — Ascenseur. — Garage. — *Pension depuis 10 francs.*

Saison d'été : *Impérial Hôtel,* Ostende. **F. et C. FRIEDRICH.**

Nice
BRITANNIA ET STANISLAS HOTEL

Boul. Victor-Hugo. 17, près l'avenue de la Gare. — Ouvert toute l'année. — Installation entièrement neuve et selon le dernier confort. — Chauffage central. — Bains — Ascenseur. — Téléphone. — Lumière électrique. — Jardin. — Pension depuis 10 fr. et arrangement pour familles et long séjour. — **Mesdames OLIVIER**, Propriétaires.

Nice
HOTEL SAINT-GEORGES

Rue de la Paix, 7. — Au centre et très tranquille. — Plein midi. — Jardin agréable. — Maison confortable. — *Cuisine soignée, de famille.* — Pension depuis 8 fr. et arrangements pour séjour. — Service par petites tables. — Véranda. — **Mlles SEEWER et PICAT, Propriétaires.**

Nice
HOTEL DES NATIONS

FACE SORTIE GARE P.-L.-M.

Plein midi. — Jardin. — Pension pour familles. — Prix très modérés. — Complètement remis à neuf — Salle de bains. — Lumière électrique. — Téléphone. — **A. ERNÉ.** Nouveau Propriétaire.

Nice
HOTEL RICHELIEU

Ouvert toute l'année. — *Rue Assalit*, 30, près de la gare, à deux minutes. — *Transport des bagages gratuit aller et retour.* — Plein midi. — Installation moderne. — Bains. — Electricité. — Cuisine très soignée. — Pension depuis 8 fr., vin compris et arrangements pour familles. — Chambres depuis 2 fr. 50. — Jardin. — Garage.

Paul RICHARD, Nouveau Propriétaire.

Nice
GRAND HOTEL DE NOAILLES MEUBLÉ

Avenue de la Gare. 70 (angle boulevard Raimbaldi), *près des deux gares.* — Ouvert toute l'année. — 150 chambres. — Chauffage central. — Salle de bains à chaque étage. — Electricité. — Ascenseur. — **Grand confort moderne.** — Grand hall. — Salle de correspondance. — Chambre noire. — Chambres depuis 3 fr. — Petit déjeuner. — Lunch. — *Poste télégraphe dans la maison.* — Garage. — Téléphone 17.94. — On parle toutes langues. **C. PÊBRE, Nouveau propriétaire.**

Nice
HOTEL DE CALAIS (Meublé)

Avenue Félix-Faure et rue Chauvain

Installation hygiénique la plus parfaite et dernier confort moderne. — Lavabos à eau courante chaude et froide et chauffage central dans toutes les chambres. — Electricité. — Ascenseur. — Bains. — Chambres depuis 4 francs. — *Ouvert en* 1910 et toute l'année. — Tél. 14-13. — L'été à Vichy, Hôtel-Villa Parmentier, pension de famille.

CORNIL NOILAT, Propriétaire

Nice
MEYER'S PARC HOTEL SAINT BARTHÉLEMY

VILLA ARSON. — **Hôtel de famille de 1er ordre.** — Situé dans magnif. parc. abrité des vents, de la poussière. — Vue splendide. — Installation sanitaire. — **Confort moderne.** — Chambres, Appartements avec salle de bains. — Ascenseur. — Tél. 6.87. — Tennis. — Auto-garage. — Pension depuis 10 fr. — Arrangements pour familles. — Service d'automobiles. — *En été* : **Grands Hôtels Metliberg, Zurich (Suisse).**

Jos. **MEYER**, Propriétaire

Nice

HOTEL CENTRAL

37, avenue de Beaulieu (angle avenue de la Gare). — **Ouvert toute l'année.** — Remis à neuf. — Electricité. — Ascenseur. — Bains. — Chauffage central dans toutes les chambres. — Pension depuis 7 fr. par jour. — Arrangements pour famille. — English spoken. — Man spricht Deutsch. — Tél. 13-77. — **J. VIALE. Propriétaire.**

Nice

HOTEL FUNEL

8, Avenue Durante. — (Près de la gare, mais quartier très tranquille). — Séjour agréable. — Jardin au midi. — Lumière électrique. — Chauffage central. — Ascenseur. — Bains. — Billard. — *Cuisine de 1er ordre.* — Pension depuis 10 fr. et arrangements pour familles. — On parle les langues. — Tél. 6-50. — **J, FOSSAT. Propriétaire.**

Nice

NOUVEL HOTEL DU PARC

18 et 20, rue Alberti — (Centre de la ville)

Ouvert toute l'année. — Plein midi. — A l'abri des poussières et des vents. — Parc très agréable (6.000 mètres). — Tranquillité. — Beau mobilier. — Dernier confort. — Chauffage central à basse pression. — Ascenseur. — Bain. — Prix modérés — Arrangement pour séjour. — Garage dans hôtel. — Tél. 10-81. — **Mme DUFRENE. Propre.**

Nice

Ch. Jougla, JOUGLA Fils et PAYEN successeurs

Rue Gioffredo, 55 (Place Masséna) *Agence fondée en 1855 et depuis fonctionnant à Nice, sans interruption.* — **Location de villas et d'appartements** — Propriétés d'agrément, hôtels et pensions à vendre, à Nice et sur le littoral. — Renseignements précis et gratuits aux lecteurs des *Guides Joanne.* — La plus ancienne agence et la mieux réputée. — Ad. télég. JOUGLA-PAYEN NICE

Nice

AGENCE E. CAMOIN

21, avenue de la Gare, 21

Location de villas et appartements. — Vente de villas, terrains, propriétés. — Correspondants dans toutes les grandes villes. — **Téléphone 3-82.** — *English spoken.* — *Man spricht deutsch.*

Nice

AGENCE CORRAS

Renseignements gratuits. — Location de villas et appartements. — Vente et achat d'immeubles — Fonds de commerce. — Mobiliers. — *Formalités de douane, de régie et d'octroi.* — Service de bagages. — Commission. — Consignation. — **16, rue Cotta.** — *Téléphone* 11-32.

Nice

AGENCES COSMOPOLITE ET MÉDITERRANÉE

Rue de l'Hôtel-des-Postes, 17

Location de villas et appartements. — Gérance et vente d'immeubles, hôtels et fonds de commerce. MATHIEU, Docteur en droit

Nice

JOHNSON'S Riviera Agency

Maison anglaise. — Villas et appartements, location et vente — Transports internationaux, bagages, etc., etc. — "Cunard Line", agence officielle. — American Express Co, agents.
13, rue Hôtel-des-Postes *Télégr.: "JOHNSONIA"*

Nice

AGENCE CHARLES DURANDY

34, rue Pastorelli, et 8, rue Blacas. — Location de villas et d'appartements meublés ou non meublés. — Vente de maisons de rapport, de villas, de terrains, propriétés et domaines. — Vente de fonds de commerce, hôtels et autres. — Renseignements et conseils absolument gratuits sur tous sujets — Rédaction de tous actes.
Téléphone 9-17. **CHARLES DURANDY**, ancien notaire, directeur.

Nîmes

GRAND HOTEL DU MIDI ET DE LA POSTE

1er ordre.— Le plus confortable de la région, remis à neuf.—*Chauffage central.*—Recommandé aux familles, à MM. les touristes et à MM. les voyageurs. — Appartements, belles chambres et salons. Chambre noire photo. — Electricité. — W.-C. à chasse. — Téléph. — Table d'hôte et restaurant. — Cuisine et cave renommées. — Correspondant du T. C. F. et A. C. — Omnibus gare. — Prix modérés. **A. HUC, propriétaire**

Nîmes

GRAND HOTEL DU LUXEMBOURG

De premier ordre. — La plus belle situation sur l'Esplanade, près des Arènes. — Confortable moderne. — Vaste hall. — Electricité. — Garage. — Cuisine très recommandée. — Ascenseur. — Téléphone 2.15. — Chauffage central. — Appartement, salon et salle de bains. — *English spoken.* — *Man spricht deutsch.*
AURIC, Propriétaire

Nîmes

MODERN HOTEL

Avenue Feuchères, 11. en face de la Préfecture, à 100 mètres à droite de la gare.— Entièrement neuf et moderne.— Chambres au ripolin Touring-Club, avec eau dans les lavabos. — Chauffage par radiateur partout. — Bains — Electricité. — Sanitary arrangement. — Téléphone 3.38. — Garage. — Transport des bagages gratuit à l'arrivée et au départ. Prix. 7 fr. par jour. **R. CHARRE. Propriétaire**

Nîmes

GRAND HOTEL de L'EUROPE et de PROVENCE

Attenant au Bureau central des Postes

Square de la Couronne — **Grand confort.** — Chambres modernes. — Lumière électrique. — Chauffage central. — Très bonne cuisine recommandée. — Cave renommée et primée. — *Omnibus à tous les trains.* — English spoken.
GAY, ex-chef de cuisine du *Royal-Hôtel*, à Paris.

Nîmes

GRAND NOUVEL HOTEL

6, boulevard Amiral-Courbet

Entièrement neuf. — Confort moderne. — Chambres T. C. F. depuis 2 fr 50. — ELECTRICITÉ — AUTO-RÉVEIL

Nîmes

Grand Hôtel du Cheval-Blanc et des Arènes

Premier ordre — *Bien situé en face et place des Arènes.* — Très recommandé. — Chambres modernes au ripolin. — Exposition midi, vue agréable sur jardin; au nord sur arènes. — Lavabos eau chaude et froide. — Chauffage central. — Bains. — Douches. — W.-C. chasse. — Chambre noire. — Electricité. — Garage gratuit à l'hôtel. — *Cuisine et caves soignées.* — Omnibus à la gare. — Prix par jour depuis 9 fr. — Tél. 0-03. — Correspondant Auto-Club France et Belgique. — **AUBERT et FIGUIER, Propr^s.**

Nîmes

DURAND

MAISON FONDÉE EN 1790

Boulev. de l'Esplanade et Amiral-Courbet sur la route Nationale de Montpellier-Lunel à Remoulins. — **Réstaurant** de tout premier ordre. — **Réputation mondiale** *comme cuisine et cave.* — Déjeuner 4 fr. — Dîner 5 fr., vin compris. — Restaurant à la carte. — Chauffage central. — Tél. 0-34 pour toute la France. — **DURAND, Prop.**

Orléans

GRAND HOTEL SAINT-AIGNAN

Square Gambetta, Orléans. — **De tout premier ordre** — Appartements avec salon particulier et bain-toilette. — Chauffage à vapeur. — Auto-garage. — English spoken. — Man spricht deutsch. — Lift. — *Téléphone* 0.13.

Dr DESCHAMPS-LEMAIRE, Directeur-Propriétaire

Orléans

HOTEL MODERNE

Rue de la République, 37. — Ouvert en 1903. — **De tout premier ordre.** — *Restaurant.* — Situation centrale en face de la gare. — Installation moderne. — Médaille d'argent du T. C. F. pour ses chambres hygiéniques. — Hydrothérapie. — *Calorifère.* — Arrangements sanitaires. — Electricité partout. — *Téléphone.* — Ascenseur. — Auto-garage. — *English spoken.* — **Ch. BRAVLET, Propriétaire.**

Orléans

TERMINUS-HOTEL

40, rue de la République. — T. C. F. En face de la Gare. A. C. F. — De tout 1er ordre avec tout le confortable moderne. — Moitié de l'hôtel en touring-club. — Electricité. — Chauffage central. — Hydrothérapie. — Appartements pour famille. — Tél 464. — Garage à fosse. — Ascenseur. — **F. GONDARD. Propriétaire**

Paramé

BRISTOL PALACE HOTEL

Créé en 1900. — De tout premier ordre. — *Sur la plage, accès direct.* — Grand confort. — Pension depuis 10 fr. par jour.

HOTEL DE LA PLAGE (annexe du **Bristol**). — *Même situation.* — Pension depuis 8 fr. par jour — **J.-C. GALLET**, Propriétaire.

Paramé

HOTEL DE FRANCE ET VILLA COLBERT

Tout près de la plage. — 80 chambres très bien meublées, plusieurs avec vue de mer, à proximité de la station des tramways Saint-Malo, Rothéneuf et Cancale. — Hôtel et pension de famille renommés par leur bonne tenue, table et confort, garage pour bicyclettes et autos — Prix très modérés : 6 à 8 fr. avril, mai, juin et septembre, 8 à 12 fr. juillet et août. Grands arrangements pour longs séjours et familles nombreuses.

Pau

GRAND HOTEL GASSION

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Entièrement remis à neuf. — Situation unique au midi sur le Boulevard des Pyrénées. — Appartements avec bains. — Luxe, confort, hygiene moderne. — Ascenseur, Téléphone, garage, jardin d'hiver. — Chauffage central dans toutes les chambres. — Arrangements, pension pour sejour.

A MEILLON, Propriétaire de l'*Hôtel d'Angleterre, à Cauterets*

Pau

GRAND HOTEL DE LA PAIX

Place Royale. — La plus belle situation. — Entièrement remis à neuf. — Grand confortable. — Eclairage électrique. — Bains. — *Chauffage central dans* **toutes** *les chambres.* — *Téléphone.* — *Ascenseur.* — *Restaurant.* — Pension depuis 9 fr. et arrangements pour familles. — Correspondant du T. C. F. — *Omnibus à tous les trains.*

BERNIS, Propriétaire.

Pau

GRAND HOTEL DE LA POSTE

Près le Château et les Promenades. — Entièrement transformé. — Chauffage à vapeur dans toutes les chambres. — Electricité. — Bains. — Teléphone. — Ascenseur. — Auto-garage.— Cuisine et cave recommandées. — Pension depuis 9 fr. par jour. — *Arrangements pour familles.* — English spoken. — Se habla espanol — Correspondant A. C. F. — Omnibus gare.

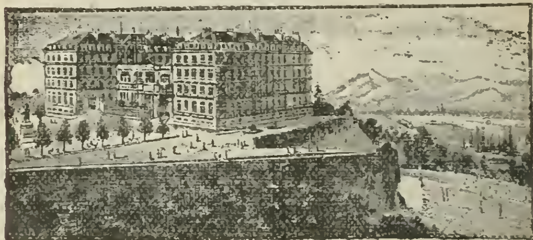
DABBADIE. Propriétaire

Pau

HOTEL DE FRANCE

Place Royale et Boulevard des Pyrénées

Entièrement reconstruit. — Clientèle de grandes familles



Remeublé par la Maison Maple et C°. — Magnifiques hall et salons. — Appartements et chambres avec salle de bains. — Vue incomparable sur les Pyrénées. — Ascenseurs électriques. — Garage moderne et gratuit. — Le Grand Restaurant, à l'instar des meilleurs de Paris, est ouvert toute l'année. — Chauffage à vapeur dans toutes les chambres.

F. CAMPAGNE, nouveau propriétaire

Pau

LE GRAND HOTEL

De tout 1er ordre. — Ouvert du 1er octobre au 1er juillet. — Tout le confort moderne avec chauffage central, ascenseur, salles de bains, etc., etc. — Grands et luxueux appartements. — **Select society** — Arrangements pour familles et pour séjour. — Cuisine de tout 1er ordre — L'été, **Grand Hôtel d'Angleterre, Luchon.**
F. SÉGHIN, Propriétaire Directeur, Successeur de GUICHARD

Pau

GRAND HOTEL DU COMMERCE

Rue de la Préfecture, 9

Situation centrale, près de la Place Royale et du Palais d'Hiver. — Entièrement remis à neuf. — Confort moderne. — Electricité. — Téléphone. — Garage. — Cuisine et cave recommandées. — Pension depuis 8 fr. — Omnibus gare.
LACOUETTE, Propriétaire, ancien chef de l'Hôtel de France.

Pau

HOTEL DU BOULEVARD

Rue Porteneuve, 25 et 27

Près du Palais d'Hiver, dans le plus beau quartier. — Ouvert toute l'année. — Plein midi. — Appartements et chambres confortables avec balcon. — Jardin. — Electricité. — Téléphone. — Bains. — Chauffage central. — *Cuisine très soignée.* — Pension depuis 8 fr. — *Se habla espanol.*
Mlles BONNEHON, Propriétaires de la **Maison Pimorin, Cauterets.**

Pau

HOTEL BRISTOL

Ouvert toute l'année.— Au centre de la ville, près la Poste, le boulevard du Midi et le Palais d'Hiver.— Installation nouvelle et confortable. — Hydrothérapie.— Jardin. — Garage. — Tél 2.98.— English spoken. — Se habla español.— **Pension depuis 8 fr.** — **Même Maison Cauterets.** *33, rue de la Raillère.* — **RAYMOND-COUTURE. Propriétaire.**

Pau

HOTEL HENRI IV

Situation centrale, près la Poste et le Palais d'hiver. — Lumière électrique. — Cuisine et cave renommées.— **Pension depuis 8 francs.**— Arrangements pour familles. — *English spoken.* — *Se habla espanol.* — Omnibus à tous les trains. — **GALY, Propriétaire.**

Pau

HOTELS DU MIDI

COSMOPOLITE-AVIATION et MAISON DORÉE

1 et 9, rue Latapie. — Cuisine, cave et service de premier ordre. — Salle de bains. — Electricité. — Téléphone 2.75. — **Genre Duval, seul à Pau.** — Repas 2 fr. 50. — Journée depuis 7 fr. — Le tramway de la gare s'arrête devant l'hôtel.
CH. GROS, Propriétaire

Pau

NOTRE-DAME

Pension de famille.— 36, rue Montpensier.— Maison tranquille.— Appartements et chambres confortables.— Oratoire dans la maison.— Arrêt du tramway devant le jardin. — Electricité. — **Pension depuis 7 fr. par jour.**— Se habla español.— English spoken.— **AMIEL, Propre.**

Pau

HOTEL DE L'EUROPE ET MODERNE

Situation la plus centrale. — Entièrement transformé. — Confort moderne. — Chauffage central. — Bains. — Garage. — Appartements pour familles. — Pension depuis 9 fr. par jour (petit déjeuner compris). Téléphone 3.40.

Recommandé du T. C. F.

D. GRABETTE, Propriétaire

Pau

PRIVATE HOTEL SAINTE-BARBE

PENSION DE FAMILLE — **11, avenue Gaston-Phœbus.**

Très confortable. — Cuisine bourgeoise. — Pension depuis 8 fr. et arrangements pour familles. — English spoken. — En été : **Royan Central Hôtel**, 105, rue de la République

SAWYER, Propriétaire

Pau

L.-O. SARRADET

12, rue Taylor, 12

La plus ancienne agence de location de villas et d'appartements. — Vente d'immeubles et de propriétés. — Fondée en 1817. — Renseignements prompts et précis. — **Répertoires complets.**

Pau

AGENCE PYRÉNÉENNE

PLACE DE LA HALLE, 6, près de la Préfecture. — **Location d'appartements et de villas meublés ou non meublés à Pau et dans la** région pyrénéenne.— Vente et achat d'immeubles de toute nature. — Liste et renseignements. — Téléphone 456.

P. BARRÈRE.

Pau

AGENCE IMMOBILIÈRE

RUE ADOUE, 6 (square de l'église St-Martin)

Locations de villas et appartements. — Ventes d'immeubles et propriétés. — **Renseignements gratuits** — Téléphone 93.

Assurances. — English spoken.

Pau

ANGLO-AMERICAN ESTATE AGENCY

27, RUE DU LYCÉE

Dépendant de la Banque anglaise

Location de Villas et Appartements. — Transactions immobilières

---

Pau

Location d'Appartements et Villas

Vente de Terrains, Propriétés, Immeubles

(Renseignements gratuits)

AGENCE MODERNE, rue Samonzet, 2 (près la Poste)

Perpignan

GRAND HOTEL

Quai Sadi-Carnot. pres de la Préfecture et de la Poste. **De tout premier ordre** — Hall superbe. — Ascenseur. — Bains. — Téléphone. — Electricité partout. — Arrangements sanitaires parfaits.

Cuisine et cave spécialement recommandées. — **Prix modérés.**

Eugène CASTEL, Propriétaire

Plombières-les-Bains

HOTEL MÉTROPOLE

Téléphone 18.— Premier ordre, entre le Parc et les Thermes.— Salles de bains à tous les étages, eau chaude et froide. — Lumière électrique. — **Ascenseur.** — Auto-garage gratuit. — Tables de régime. — Vastes jardins. — *Les Villas du Parc* (Annexes). — **BAUDOT**, Propriétaire.

Poitiers

GRAND HOTEL DE FRANCE

Le plus central et particulièrement recommandé.— Confort moderne.— Cuisine et cave réputées. — Electricité. — Téléphone. — Garage fermé, avec fosses, pour autos. — Chauffage central.— **Prix modérés.**— *English spoken.*— *Man spricht deutsch.* — A. C. F., T. C. F. — **Omnibus de la ville.** — Spécialité de volailles et de pâtés truffés.— **ROBLIN-BOUCHARDEAU**, Propriétaire.

Poitiers

GRAND HOTEL DU PALAIS

Le plus recommandé aux familles. — Diplômé du Touring Club. — Chambre avec toilette à eau chaude et froide courante. — Ascenseur. — Appartements avec bains. — Chauffage central. — Garage. — Téléphone 0.56. — Omnibus de l'hôtel aux trains.

— PRIX MODÉRÉS —

PRÉCHACQ-LES-BAINS

NOUVEL ÉTABLISSEMENT

GUÉRISON des rhumatismes, des névralgies, par les merveilleuses boues végéto-minérales. — Forêt de chênes séculaires. — Air des plus purs. — Cuisine des plus soignées.

PRIX MODÉRÉS

Pour notice écrire au Directeur

Rennes

HOTEL CONTINENTAL

Quai Lamartine et rue d'Orléans

De premier ordre. — Central, et dans le plus beau quartier. — Garage pour autos. — Chambre noire. — Grand confortable. — Grand estaminet. — *Omnibus à la gare.* — **Pierre DIOTEL, Propriétaire**

Rouen

GRAND HOTEL DU NORD

Rue de la Grosse-Horloge, 91

Le plus central. — Éclairage électrique. — Chauffage central.

M. LIEUBRAY, Propriétaire. Tél. 5.50

Royan-Pontaillac

GRAND HOTEL DE L'EUROPE

à Pontaillac

Situation merveilleuse sur la mer, avec jardin de 6000 mètres

HOTEL DE TOUT PREMIER ORDRE

Royan

LE GRAND-HOTEL

Au Parc. — Le seul donnant sur la Grande Plage. — Agrandissement considérable. — 150 chambres. — Salle de bains — Magnifique terrasse sur la mer. Grand jardin dans les Pins. — Appartements pour familles. — Maison de premier ordre. — Ouvert du 15 mars au 15 octobre. — *English spoken. — Se habla espanol. — Omnibus de l'hôtel à tous les trains. — Téléphone. — Garage pour automobiles.*

Royan

FAMILY-HOTEL

Agrandissements considérables et installation moderne. — En face la Grande Plage, à l'entrée du Parc. — La plus belle situation de Royan. — Très recommandé pour le confortable de ses chambres et sa *cuisine très soignée.* — Téléphone. — Bains. — Garage — Pension depuis **8 francs** par jour, excepté le mois d'août, petit déjeuner, vin, service tout compris. — Prix spéciaux et très modérés pour l'hiver. — **Vve PINSON**, Propr.

Royan

HOTEL DU LOUVRE

Boulevard Botton, 10, et rue des Bains. — En face la plage et près des deux Casinos. — Installation moderne. — Chambres très confortables. — Se recommande pour sa cuisine de famille. — Prix : Pension depuis 8 fr. sauf en août. — Arrangements avantageux pour familles. — Garage pour automobiles.

Madame Vve DIAS, Propriétaire.

Royan-Pontaillac

NOUVEL HOTEL DE LA PLAGE

Entièrement neuf. — Vue superbe de la haute mer. — Chambres très confortables éclairées à l'électricité. — Cuisine très soignée. — Prix très modérés. — **Arrangements pour familles.** — Service automobile pour gare et promenades. — Téléphone 214.

BLANCHARD, Propriétaire.

Royan-Saint-Georges-de-Didonne

GRAND HOTEL DE L'OCÉAN

Sur la Plage. — Ouvert toute l'année. — Chambres confortables. — Table d'hôte. — Restaurant. — Cuisine très soignée. — *Pension depuis 7 fr. par jour, vin, petit déjeuner, service tout compris et arrangements pour familles.* — Garage pour autos. — *Agence de location.* — Omnibus à tous les trains. — **A. LACAGE**, Propr.

Royan

AGENCE DEVEAUD

31, rue Gambetta. — Location de villas et d'appartements. — Pour l'été : *à Saint-Georges-de-Didonne, Royan, Pontaillac et le Bureau-Saint-Palais.* — Grand choix. — Pour l'hiver : *au Parc et à l'Ouest.* — Ventes et achats d'immeubles.
Renseignements gratuits aux clients des Guides Joanne. — Téléphone 0.23.

Royan

LOCATIONS DE VILLAS

AGENCE MODERNE. 54, rue Gambetta — Téléph. 24. — **Paul BROTREAU,** directeur, correspondant du **Crédit Lyonnais.** — GRAND CHOIX de villas, appartements à louer ou à vendre.
Royan, Saint-Georges, Pontaillac, Saint-Palais. — Renseignements gratuits

---

Royat-les-Bains

GRAND HOTEL

Le plus important, situé près de l'Etablissement. — Vaste parc. — Salles de bains privées. — *Ascenseur.*
Perfect sanitary arrangements. — **SERVANT, Propriétaire**

Royat-les-Bains

CASTEL-HOTEL

Ouvert du 15 *mai au* 15 *octobre.* — Maison de premier ordre, *attenant au Parc de l'Etablissement.* — Table d'hôte et salle de restaurant. — Lumière électrique. — Téléphone. — Ascenseur. — Garage. — Pension en juin et septembre depuis 9 fr. — Arrangements pour familles. — **HERPIN,** Propriétaire.

Royat-les-Bains

ROYAT-PALACE

En face le parc et l'établissement. — Construit en 1909
Hôtel des plus modernes. — Toutes les chambres avec eau chaude et froide. — Salles de bains. — **Jos. AGID, Directeur.**

Royat-les-Bains

HOTELS MÉTROPOLE ET RICHELIEU

Situés près l'Établissement et le Parc
Arrangements (tout compris) depuis **10** fr. par jour
Ascenseurs — Garage — A. C.
L. CASENAVE, Propriétaire

Royat

GRAND HOTEL DE LYON

Dans la plus belle situation, avec tout le confort moderne. — *Vue splendide sur toute la vallée.* — Hall. — Salle de bains. — Electricité. — Terrasse. — Jardin. — Garage. Pension depuis 8 fr. — Arrangements pour familles. — Téléphone 0.12.
DELAVAL, Propriétaire

Royat-les-Bains

HOTEL VICTORIA ET DE NICE

Boulevard Bazin (près de l'Etablissement). — Maison de famille. — Appartements et chambres meublées depuis 2 fr. par jour.— Electricité. — Cuisine très soignée et cuisine de régime. — Chambre et Pension de 6 à 9 francs par jour. — Restaurant.

Royat-les-Bains

HOTEL DE LA PAIX

Près des bains. — Belle situation. — Vaste jardin ombragé. — Annexe avec appartements privés pour familles. — Salle de bains. — Electricité. — Téléphone 1.23. — Pension avec chambre depuis 7 fr. par jour. — Arrangements avantageux pour familles.

Mme PRADET, Propriétaire

Royat

HOTEL-PENSION (Villa de Flore)

Situation splendide au milieu d'un parc privé près l'établissement. — Toutes les chambres avec salle de bains ou cabinet de toilette à eau chaude et froide. — Lumière électrique. — Téléphone.— Le régime est rigoureusement observé. — Pension à partir de **9** francs.

BOUCHET, Propriétaire

LE NICE HAVRAIS

CRÉATION

DUFAYEL

à SAINTE-ADRESSE (Le Havre)

Habitable toute l'année

Plusieurs Grands Hôtels

Installés avec tout le confort moderne

CAFÉS, BRASSERIES, RESTAURANTS

à prix fixe et à la carte

Nombreux Tramways électriques

SAINT-CLOUD
(Près le Bois de Boulogne)



Hôtel-Restaurant
DU
PAVILLON BLEU
1er ORDRE
Orchestre de Tziganes
Terrasse unique sur le Parc
English spoken — Man spricht Deutsch

Le Fayet-Saint-Gervais (Haute-Savoie)
A 50 mètres de la gare
GRAND HOTEL DE LA SAVOIE
AU PIED DU MONT BLANC
Premier ordre. — Confort moderne. — Ascenseur. — Électricité. — Salles de bains. — Le seul situé dans le magnifique parc de l'Etablissement.

Le Fayet-St-Gervais-les-Bains (Haute-Savoie)
TERMINUS-HOTEL ET METROPOLE
P. GILLES, Propriétaire. — Près du Parc de l'Etablissement, de la Poste et de la gare. — Vue splendide sur les glaciers du Miage. — Pension de 8 à 12 fr. par jour. — Cuisine particulièrement recommandée. — Auto-garage. — Grande terrasse vitrée.
(Même direction) { Grand Restaurant, col Voza, altit. 1 700 m. } *Crémaillère*
Buffet, Mont Lachat, altitude 2 100 mètres { *du Mont Blanc*
TERMINUS-HOTEL, CANNES (A.-M.)

Le Fayet-Saint-Gervais
GRAND HOTEL DU PARC
Vue splendide. — *A 50 mètres de l'Établissement thermal*
Entièrement neuf, avec tout le confort moderne. — Chauffage central. — Éclairage électrique. — Tennis. — Eau de source. — Grand parc ombragé de sapins. — Pension depuis 8 fr. — Arrangements pour familles. — Grand garage avec fosse et atelier de réparations. — Téléphone 6. — P. FONTAINE, Propriétaire.

St-Gervais-les-Bains (Village, Cure d'air)
LE GRAND HOTEL
Admirablement situé. — Vue incomparable sur la vallée de l'Arve, la chaîne du mont Blanc et le mont Fleury. — *Dernier confort.* — Grandes terrasses, vaste hall. — Chauffage central. — Bains. — Installation sanitaire perfectionnée. — Appartements avec salon. — Salle de bains particulière et cabinet de toilette. — Ascenseur électrique. — Parc et terrasses ombragés. — Tennis. — Garage. — Fosses. — Téléphone n° 5.
Adresse : MARTIN, *Le Grand-Hôtel, Saint-Gervais-les-Bains*

St-Gervais-les-Bains (Village, Cure d'air)
MONT-JOLY PALACE
Premier ordre. — 200 chambres et salons. — Appartements et chambres avec salle de bains et cabinet de toilette. — Lavabos eau courante. — Ascenseur. — Chauffage central. — Grand parc et jardins ombragés. — Tennis; croquet. — Le plus près de la gare du tramway du Mont-Blanc. — G. DORIN, Propriétaire-Directeur.

Saint-Gervais-les-Bains
SPLENDID HOTEL ET DES ÉTRANGERS
PREMIER ORDRE
Vue superbe sur les vallées et les montagnes. — Grand confortable. — Bains. — Vaste jardin ombragé. — Deux grandes terrasses. — Tennis. — Lumière électrique partout.— Garage. — *Pension au Splendid Hôtel depuis 8 fr., aux Etrangers, depuis 7 fr.*
E. BATTENDIER, Propriétaire, Membre du C. A. F.

Saint-Jean-de-Luz

GRAND HOTEL DE LA POSTE

Exposition midi et nord. — Belle vue des Pyrénées. — Chauffage à vapeur. — Lumière électrique. — Salle de bains. — Magnifique jardin devant l'hôtel. — Pension, l'hiver depuis 8 fr. et l'été depuis 9 fr., tout compris. M[lle] **A. DUMAS**, Propriétaire

Saint-Jean-de-Luz

GRAND HOTEL D'ANGLETERRE

De tout premier ordre, ouvert toute l'année. — *Agrandi et entièrement remis à neuf.* — Electricité. — Ascenseur. — Salles de bains. — *Hôtel de la Plage* (annexe de l'Hôtel d'Angleterre). — Prix modérés.

C. MONIN, Propriétaire

Saint-Jean-de-Luz

GOLF-HOTEL BEAU-RIVAGE 1[er] ordre

Merveilleuse situation sur la plage, avec panorama des Pyrénées. — Grands jardins. — Tennis. — Dans toutes les chambres, cabinet de toilette avec lavabos à eau chaude et froide et chauffage à vapeur. — 30 salles de bains. — Garage.— Ascenseur. — Electricité. — *Tél. 0.40.* — *Fire Proof.* — Pension pour séjour depuis 12 fr. 50, équivalant à 10 shillings anglais. — **Léon FOURNEAU.**

Saint-Jean-de-Luz

MODERN HOTEL

(TERMINUS-PLAGE)

Situation incomparable au centre de la Baie et à côté des Bains. — Panorama spendide sur l'océan et les Pyrénées. — Eau chaude et froide dans toutes les chambres. — Chambres avec cabinet de toilette et W.-C. privés. — Chambres avec vérandas sur la mer. — Grands et petits appartements avec salon et salles de bains pour familles.— Arrangements amiables.— Electricité. — Chauffage. — Ascenseur. — Garage. — Plans des chambres et appartements sur demande. — S'adresser au propr.

Saint-Jean-de-Luz

HOTEL DE FRANCE

Boulevard des Pyrénées, presque en face la gare. — Chambres confortables.— Bains. — Douches. — Téléphone. — Pension depuis 7 fr., tout compris. — Restaurant. — Déjeuner, 2 fr. 50. — Diner, 3 fr. avec vin. — Service à la carte. GÈLOS. propriétaire.

Saint-Jean-de-Luz

HOTEL BEAU-SÉJOUR

Pension de famille. — Près les Bains et le nouveau Casino. — Vue sur la mer et les Pyrénées. — Appartements et chambres plein Midi et Nord. — **Confort moderne.** — Lumière électrique. — Bains. — Jardin ombragé. — *Cuisine et cave recommandées.* — Pension depuis 8 fr., sauf août et septembre. — Téléphone 0,73 **F.-R. DARRICARRÈRE, Propriétaire.**

Saint-Jean-de-Luz

HOTEL DE BORDEAUX

RESTAURANT. — **Cuisine de tout premier ordre très recommandée aux vrais gourmets.** — Déjeuner, 3 fr. ; Diner, 3 fr 50. — Arrangements pour séjour. — Prix modérés. — *On mange, à l'Hôtel de Bordeaux, la vieille cuisine française faite par le propriétaire.* — **Louis GAUTRAND.**

Saint-Jean-de-Luz

Saison d'été et d'hiver. — MER ET MONTAGNES

AGENCE IMMOBILIÈRE LUZIENNE

Boulevard Victor-Hugo

AGENCE DE 1[re] CLASSE. — Locations de villas. — Vente et achats de terrains, châteaux et domaines. — **H. BARADAT et C[ie].** — Tél. 0.98.

Saint-Jean-Pied-de-Port

CENTRAL HOTEL

Situé sur les bords de la Nive, en face de la cascade. — A. C. F., T. C. F., A. G. A. — Modern confort. — Salon particulier. — Lumière électrique. — Chambre noire. — Diplômé au concours du *Bon Hôtelier*. — Pension 7 fr. par jour. — **Téléphone 8.** — **CADIOU**, Propriétaire.

Saint-Malo

Grand Hôtel de France et de Chateaubriand

Place Chateaubriand, à l'entrée de la plage.

Ouvert du 1er avril à fin octobre. — Vue sur la mer. — De tout premier ordre. — Exclusivement fréquenté par les familles soucieuses du bien-être et de la bonne tenue. — 135 chambres. — Salles de bains. — Eclairage électrique. — Installation sanitaire. — **Bains.** — Chambre noire. — Interprète. — Auto-garage A. C. F., C. T. C. — **Prix de pension : 10 à 15 fr.** — Même direction : **Restaurant Continental**, ouvert seulement en juillet, août et septembre. — En face l'entrée de la plage. — Service à la carte de 1er ordre.

Saint-Malo

GRAND HOTEL FRANKLIN

LE SEUL FACE A LA MER

Grand confort moderne. — *Téléphone 1-12.* — Salles de bains. — Électricité. — Auto-garage, fosses, outillage complet. — *Prix très modérés* avant et après saison. — Ouvert du 1er avril au 30 septembre.

Saint-Malo

GRAND HOTEL DU CENTRE ET DE LA PAIX

Rue Saint-Thomas, 6 (près la plage). — Ouvert toute l'année. — Très confortable comme chambres et appartements. — **Spécialement recommandé pour sa fine cuisine.** — Prix, depuis 8 fr. 50 et arrangements pour familles et pour séjour. — Correspondant du T. C. F. — Omnibus à la gare. — **PORTIER, Propriétaire.**

Saint-Raphaël

HOTEL BEAU-RIVAGE

PREMIER ORDRE

Magnifiquement situé plein midi avec grand jardin terrasse sur la mer. — Chauffage central dans toutes les chambres. — *Lumière électrique.* — **Grand confort.** — Ascenseur. — Garage.

BRUNET, Propriétaire

Saint-Raphaël

TOURING-HÔTEL

Ouvert toute l'année. — Sur le port. — Plein midi. — Vue sur le golfe et les Maures. — Chauffage. — Electricité. — Bains — Auto-garage. — Pension; l'hiver, dep. 7 fr.; l'été, dep. 6 fr. — Correspondant du T.C.F. — Recommandé tout particulièrement aux familles. — **PACQUEMANN, Prop.**

Saint-Raphaël

VILLA LES ALGUES

Avenue des Chevrefeuilles et avenue des Lierres. - *Pension de famille.* - Très recommandée. - Au bord de la mer. - En plein midi. - Jardin. - Maison de tout repos prenant aussi des jeunes filles ou enfants que les parents ne peuvent accompagner. - Confort moderne. - Bains. - Douches. - Eau chaude. - Gaz. - Electricité. - Chauffage central. - Ouvert toute l'année. - Pension pour grande personne depuis 8 fr. selon saison. **Mlles FUGIER PALUD.**

Saint-Raphaël

English Agency de Bank

Boulevard Félix-Martin, 11

LOCATION ET VENTE DE VILLAS. — BANKING — EXCHANGE

Tel's Agency. — Télé. 61. — **J.-S. PERRING, Direct.**

SAINT-NECTAIRE

Réseau **P.-L.-M.**, gare d'Issoire (Puy-de-Dôme)

Guérison de l'ALBUMINURIE

Service automobile

entre **ISSOIRE** et Saint-Nectaire

Organisé par la **Société des Eaux thermales de Saint-Nectaire,** propriétaire de tous les *Etablissements thermaux et sources* les alimentant : Mont-Cornadore, Bains Romains, Grand Etablissement des Thermes.

Confortables hôtels du Mont-Cornadore et du Parc

Villas et Pavillons, Casino, Parc, Tennis, etc.

EXCURSIONS NOMBREUSES

Pour tous renseignements : *Eaux en bouteilles*, conditions de traitement des ALBUMINURIQUES à la Station, location de villas et appartements, s'adresser à *M. le Directeur des Etablissements thermaux*, à SAINT-NECTAIRE (P.-de-D.).

Saison du 15 mai au 30 septembre

Sainte-Maxime (Var)

GRAND HOTEL DE SAINTE-MAXIME

Ouvert toute l'année. — 1er ordre. — Plein midi. — Tout le confort moderne. — Chauffage central. — Electricité. — Bains. — Téléphone. — Appartements pour familles. — Cuisine recommandée. — L'hiver : pension depuis 8 fr.; l'été : depuis 6 fr. — **H. SAUDAN, propr. suisse.**

Salies-de-Béarn (Basses-Pyrénées)

MAISON COUSTÈRE

PENSION DE FAMILLE

Appartements meublés — Cuisines particulières — Eau de la ville

Jardin — Prix modérés

Salies-de-Béarn (Basses-Pyrénées)

GRAND HOTEL DU PARC & DE L'ÉTABLISSEMENT THERMAL

Hôtel de tout premier ordre, médaillé et diplômé par le Touring-Club et l'Automobile-Club de France, — Attenant aux bains et aux douches. — Eclairage électrique. — Téléph. nº 2. — Seul hôtel ayant eau chaude et froide dans les chambres. — Chauffage central à eau chaude. — Appartements privés avec salles de bains et water-closets. — Ascenseur. **GRANER, Propriétaire.**

Salies-de-Béarn (Basses-Pyrénées)

HOTEL BELLEVUE & PAVILLON HENRI IV

Ouverts toute l'année. — Situation salubre dans parc de 8 hectares attenant aux thermes. — CONFORT MODERNE. — Chauffage central à eau chaude. — Appartements avec salles de bains, toilettes à eau courante chaude et froide. — W.-C. — Garage. — Box. — Tennis. — Croquet. — Fronton. — Cuisine renommée. — Pension depuis 10 fr. Arrangements pour familles. **R. MANENT**, Propriétaire.

Salies-de-Béarn

VILLA SAINT-JOSEPH

Boulevard de Paris

Maison de confiance très recommandée pour familles, dames, jeunes filles, enfants. — Cure d'air. — Vaste enclos. — Chapelle. — Voiture. — De 7 à 12 francs. — Téléphone 24. — **Mme CURTET,** Directrice.

SALIES-DE-BÉARN

Basses-Pyrénées. — Chemin de fer de Puyoo à Mauléon. — Etablissement ouvert toute l'année. — Chauffé pendant la saison d'hiver. — Médaille d'or, Exposition universelle de 1889. — Climat analogue à celui de Pau, modéré et particulièrement sédatif.

Source de Bayáa

BAINS CHLORURÉS SODIQUES, BROMO-IODURÉS

Minéralisation très forte; les plus riches en chlorure de sodium, de magnésium, en bromures et en iodures

Hygiène de l'enfance, scrofule, lymphatisme, anémie, rachitisme, carie des côtes, tumeurs, engorgements ganglionnaires, typhus scrofuleux, maladies particulières aux dames, rhumatismes et certains cas de paralysie, etc.

Bains pour prendre chez soi. — Bains d'eaux mères en flacons
Eaux mères pour compresses et pour toilette
Eaux mères en fûts et en bonbonnes

S'ADRESSER A L'ÉTABLISSEMENT THERMAL

**Les bains d'eaux mères sont reconstituants, stimulants, toniques et résolutifs à un très haut degré.
Les eaux mères pour compresses sont éminemment résolutives pour les engorgements, etc., etc.**

Salins-du-Jura

Dans le Parc de l'Établissement thermal

GRAND HOTEL DES BAINS

Premier ordre — Confort moderne

— OMNIBUS A TOUS LES TRAINS —

Saujon (CHARENTE-INFÉRIEURE)

GRAND ÉTABLISSEMENT THERMAL

Villégiature médicale, dans laquelle les malades peuvent s'isoler ou vivre en famille, *avec une direction médicale constante.*

Maladies nerveuses. — Maladies d'estomac. — Rhumatismes.

Hydrothérapie — Massage — Électrothérapie

Tamaris-sur-Mer

GRAND HOTEL DES TAMARIS

Ouvert toute l'année. — **Premier ordre.** — Au bord de la mer et au milieu d'un magnifique parc. — Bains chauds, froids, d'eau douce et de mer. — Electricité. — Téléphone 10. — Service par petites tables. — Voitures d'excursions et bateaux de plaisance. — Garage avec fosse. — Omnibus et voitures sur commande aux trains des gares de la Seyne et de Toulon. — **F. JUST, Propriétaire.**

Tarbes

GRAND HOTEL MODERNE

Place Maubourguet. — Ascenseur. — Chauffage central. — Bains. — Electricité. — *Eau chaude et eau froide.*

Grand garage — Prix modérés. — NOGUÈS, Directeur

Tarbes

TERMINUS HOTEL LOUSTAU

En face la gare. — *Entièrement neuf.* — Chambres Touring-Club. — Confort moderne. — Electricité. — Téléphone 0.33. — Garage. — Déjeuner 3 fr. : Dîner 3 francs. Petit déjeuner 1 fr. — Chambres depuis 2 fr. 50 ; grand lit, 2 personnes, 4 fr. ; 2 lits depuis 5 fr. — Pension depuis 8 fr. — Cuisine très soignée. — Correspondant du T.C.F. — *Transport de bagages gratuit.* — **LOUSTAU, Propriétaire.**

Toulon

GRAND HOTEL

Premier ordre. — Electricité. — Plein midi. — Vue sur la mer. — Vaste salle de fêtes. — Ascenseur. — Pension. — Chauffage central. — Bains privés avec W.-C. — Appartements laqués. — Chambres depuis 4 fr. par personne. — Garage et fosse pour autos. — A. T. C. et T. C. F. — **J. BOUILLOT, successeur de L. Fille.**

Toulouse

Grand Hôtel de l'Europe et du Midi

Square Lafayette. — De premier ordre avec tout le confort moderne. — Situé au centre des promenades et dans le plus beau quartier de la ville. — **Splendides salles de fêtes** — Salon de lecture. — Chauffage central. — Salles de bains — Restaurant. — Interprètes. — Auto-garage avec fosse. — **Spécialité de foie de canard aux truffes du Périgord.** — EXPORTATION — **P DENJEAN**, Propriétaire.

Toulouse

Grand Hôtel et Hôtel Tivollier

(*RÉUNIS*)

Rue de Metz, rue Boulbonne et rue d'Astorg. — Installation unique dans le Midi, avec tout le luxe et le confortable des grands hôtels d'Europe et d'Amérique. — **200 chambres et salons.** — Appartements de luxe. — Salles de bains à tous les étages et dans les principaux appartements. — **3 ascenseurs.** — **Chauffage central.** — **Eclairage électrique.** — **Téléphone.** Hôtel diplômé par le Touring-Club de France. — Dans l'hôtel : postes et télégraphe. — *Garage pour automobiles, avec fosse de réparation.* — **RESTAURANT TIVOLLIER ET GRAND-HOTEL.** — TOUT PREMIER ORDRE. — **Service à la carte et à prix fixe.** — **Cuisine et cave renommées.**

Vente exclusive des pâtés « TIVOLLIER »

Toulouse

GRAND HOTEL DE PARIS

RUE GAMBETTA, 66 (CAPITOLE). — Complètement restauré avec tout le confort moderne. — Electricité. — Chauffage à la vapeur. — Salon de lecture. — Grand hall. — Cuisine soignée. — Très belles chambres. — Depuis 8 fr. 50 par jour. — **G. LECOMTE**, Propriétaire.

LE TOUQUET PARIS-PLAGE

(Pas-de-Calais)

La Mer - Le Paradis des Sports - La Forêt

A 3 heures de Paris. — A 4 heures de Londres

Plage de sable fin. — Forêt de sapins de 800 hectares en bordure de la mer. — Golf.
Tennis. — Concours hippique. — Polo. — Pêche.
Chasse en rivière et en mer. — Aviation.
Canots automobiles.

Eau de source. — Gaz. — Électricité

Casinos. -- Grands Hôtels. -- Nombreuses Villas

Le Touquet Paris-Plage

HOTEL RÉGINA

Ouvert en 1906

En pleine forêt de pins. — Avenue du Château

De tout premier ordre

CUISINE ET CAVE TRÈS RECOMMANDÉES

Mme MUSTON, Propriétaire

Le Touquet-Paris-Plage

Hôtel des Anglais

De premier ordre. — 140 chambres. — En pleine forêt. — Près le Casino, à 5 minutes de la mer et à 10 minutes des Golf links-Tennis Courts. Grand jardin. — L. BENOIT, Directeur.

Le Touquet-Paris-Plage

AGENCE CLARISSE

Rue de Paris

Téléphone 8. — Location de Villas et Appartements. — Vente de Terrains, Chalets, Fonds de Commerce.— Les prix de location de toutes les villas et appartements sont affichés dans les Bureaux de l'Agence. — Renseignements par courrier. — Plans et photographies sont adressés gratuitement en communication.

Le Touquet-Paris-Plage

AGENCE PRINCIPALE ROBERVAL

Fondée en 1886. — Rue de Paris

Location de Villas et Chalets. — Grand choix d'Appartements meublés. — Vente de terrains et propriétés. — Gérance et garde. — Renseignements gratuits et précis. — Téléphone n° 6. — Adresse télégraphique : Roberval-Le Touquet-Paris-Plage. — *Direction des Bains. — Location de cabines et de tentes.* — **BUZELIN-ROBERVAL, Succes.**

Le Touquet-Paris-Plage

AGENCE PARÉ

Fondée en 1893. — Rue de Paris

Locations de Chalets et Appartements.

Ventes de Propriétés et Terrains.

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Tours

GRAND HOTEL DE L'UNIVERS

Réputation européenne. — Central, près de la gare. — Lumière électrique. — Téléphone. — Salles de bains. — *Ascenseur.* — Garage. — Conditions particulières pour familles pendant la saison d'hiver.
Maurice ROBLIN et Laurent TREYNET, Directeurs

Tours

GRAND HOTEL DE BORDEAUX

Sur le boulevard, en face la gare. — **Premier ordre.** — Renommée universelle. — Prix réduit pour séjour. — Chauffage central. — Garage. — Téléphone. — Chambre noire. — Salles de bains. — Omnibus à tous les trains. — **Jules BLANC, Propriétaire.**

Tours

MÉTROPOL-HOTEL

80 chambres avec bains ou lavabos eau courante. — Ascenseur Garage. — **Prix modérés.** — Nouvelle Direction: **E. AUDEMARD**
Autrefois **HOTEL DE PARIS, Tunis**

Tours

HOTEL DU CROISSANT

Rue Gambetta, en face de la Poste. — Chambres et appartements confortables et réservés pour familles et touristes. — Cave et cuisine renommées. — Arrangements pour séjour et pour familles avec enfants. — Omnibus à tous les trains. — Téléph. — **Maurice MARIE**, Propr^re^.

Tours

HOTEL DU PALAIS

Place du Palais-de-Justice, face à l'Hôtel de Ville près de la gare. — Chambres très confortables. — Chauffage central. — Electricité. — Prix modérés. — *Grande salle de café et restaurant attenant à l'hôtel.* — Déjeuner 2 fr.; dîner 2 fr. 50 et à la carte. — **Téléphone 4.47.**
RIVAULT-TELLIER, Propr.

Le Trayas (Entre Cannes et Saint-Raphaël)

RÉSERVE-HOTEL

Route de la Corniche-d'Or. — Bord de la mer. — Grand confort. Véranda restaurant. — Electricité. — Chauffage central. — Salles de bains. — Garages. — **Restaurant de premier ordre.** — Centre d'excursions pour l'Estérel. — Auto et voitures p. excurs. — **J. COSTE**, Prop.

Le Trayas

Estérel Hôtel et Grand Hôtel du Trayas

Dans une forêt de pins; 100 mètres d'altitude, dominant la mer. — Confort moderne. — Lavabo à eau courante. — Chauffage central. — Electricité. — Billard. — Tennis. — **Pension depuis 9 fr.** — Garage. — Voitures, chevaux et ânes pour excursions. T. C. F., T. C. B., F. C. A. — L'ÉTÉ : **VICHY-HOTEL**, à Vichy. — **GUICHARD-DOYAT, Propriétaire.**

Trouville-sur-Mer

HOTEL DE PARIS

Situation exceptionnelle sur la mer et près du CASINO

250 chambres et salles de bains. — Grands et petits appartements. Confort moderne. — Cuisine et cave renommées.

Garage pour Automobiles « fosse à réparation »

Trouville-Deauville

GRAND HOTEL DE LA TERRASSE

De premier ordre sur la plage

Service par petites tables. — Restaurant. — Terrasse au bord de la mer. — Ecuries et remises. — Garages avec fosse. — Prix modérés. — *Saison d'hiver* : **Hôtel Gallia, à Nice.**

G. FORTÉPAULE, Propriétaire

URIAGE-LES-BAINS

(ISÈRE)

ALTITUDE : 414 MÈTRES

SAISON DU 25 MAI AU 5 OCTOBRE

EAU SULFUREUSE ET SALINE PURGATIVE

Traitement des maladies de la peau, de l'anémie, du lymphatisme, du rhumatisme, etc.

CURE D'AIR — STATION PRIVILÉGIÉE POUR ENFANTS

PARC — CASINO — CERCLE

Cinéma — Lawn-tennis — Guignol — Tir

Hôtels, villas et appartements meublés sous la direction de l'Etablissement thermal.

Éclairage électrique. — Auto-garage. — Téléphone

Uriage est desservi par un train électrique partant de la gare de Grenoble P.-L. M. (correspondants à tous les trains).

De Grenoble à Uriage, durée du trajet : 45 minutes

Pour tous renseignements s'adresser à l'Administrateur de l'Établissement

---

Vals

GRAND HOTEL DES BAINS

Premier ordre. — Électricité. — Bains. — Garage avec boxes. — Parc. — Tennis. — Tout le confort moderne.

St-BONNET, Directeur

(Voir page de garde à la fin du volume)

La Station thermale et climatérique de

VERNET-LES-BAINS

est le Paradis des Pyrénées

Gare Villefranche-Vernet-les Bains. — *Station estivale, station hivernale.* — 12 sources sulfureuses sodiques. — 3 Grands Établissements thermaux. — Traitements : Rhumatismes, Névroses, Affections respiratoires (non tuberculeuses), Affections cutanées, etc., Convalescences. — Climat merveilleusement tempéré. Pas de vent. Pas d'humidité. — Casino. Théâtre. Vaste Parc et Forêts. Excursion (Canigou, 2750 mètres). — *Hôtels, Chalets et Villas, Appartements meublés.* — **Confort Moderne**. — Envoi gratuit de la brochure illustrée sur demande à l'Administration de l'Etablissement thermal, **Vernet-les-Bains** (Pyrénées-Orientales).

EN VOYAGE ou EN EXCURSION

avec quelques

COMPRIMÉS VICHY-ÉTAT



on rend instantanément

toute boisson

ALCALINE et GAZEUSE

Dans toutes pharmacies

2 fr.

le flacon de 100 comprimés

Vichy

GRAND HOTEL DES AMBASSADEURS ET CONTINENTAL

Sur le Parc, le plus près du nouveau Casino. — Hygiène de table et d'installation. — **Tout le confort moderne.** — A.C.F. — **Téléphone.** — Auto-garage. — A.G.A. — **GILBERT ROUBEAU**, Propriétaire.

Vichy

HOTELS

du Parc

Majestic

Carlton

(EX NOUVEL-HOTEL)

J. ALETTI, *Directeur Général*

VICHY

ASTORIA-PALACE SUR LE PARC EN PLEIN CENTRE THERMAL

INTERNATIONAL HOTEL DE TOUT PREMIER ORDRE FIRST CLASS

SOALHAT. Propriétaire

Vichy

LE ROYAL HOTEL

Sur le parc. — Attenant à la Poste. — Maison de premier ordre. — Confort moderne. — Jardin. — Restaurant. — Table d'hôte par petites tables. — Mai, juin et septembre arrangements pour familles et pour séjour. **E. BOURNAT, Propriétaire**

Vichy

HOTEL DE LA PAIX (Excelsior)

Sur le parc. — En face le Casino et les Sources. — Vaste hall. — Jardin. — Ascenseur. — Electricité. — **Menus de régime pour diabétiques, dyspeptiques.** — Arrangements spéciaux pour familles en mai et septembre. Vᵉ L. PERRIN, Propr., **E. FLEURY** Succʳ

Vichy

HOTEL DES PRINCES

Sur le Parc en face le Casino. — *Entièrement reconstruit et remis à neuf.* — De premier ordre. — Appartements avec salle de bains. — *Chambres avec cabinets de toilette à eau courante chaude et froide.* — Table d'hôte par petites tables. — Restaurant à la carte et à prix fixe. — Hall. — Ascenseur. — Chauffage central. — Téléph. 1.55. **H. COFFIGNEAU**, prop., chef de cuisine l'hiver au *Gd Hôtel de Cannes.*

Vichy

GRAND HOTEL DE ROME

Près du Parc et des Sources. — **Agrandissements considérables.** — **120 chambres.** — **Nouvelle installation très confortable.** — **Excellente** cuisine.— Pension depuis 8 fr. — Lumière électrique. — Omnibus à tous les trains. — **BLANC**, Propriétaire.

Vichy

HOTEL DU HAVRE ET DE NEW-YORK

SUR LES PARCS — En face le Casino. — Ascenseur. — Salles de bains. — Électricite. — Chauffage central. — Toutes les chambres avec cabinet de toilette et lavabos a eau courante chaude et froide. — Restaurant. — Regimes. — Table d'hôte par petites tables. — Arrangements pour familles. — Pension depuis 10 fr. suivant la situation et l'étage. **L. THAUREAUD**

Vichy

GRAND HOTEL DE PLAISANCE ET DE BELLECOUR

Sur le Parc, près le Casino, les Sources, les Bains et les Postes. - Premier hôtel construit en matériaux incombustibles. - Vue unique sur le parc. - Confort moderne. - Ascenseur. - Electricité. - Téléphone 0.61. - Calorifere. - Cheminees. - Eau chaude à chaque étage. - Auto-garage. - Restaurant avec vue sur le parc. - Chambre et pension de 8 à 12 fr. par jour. - Omnibus à tous les trains. - *Se défier des pisteurs.* - **SERVAGNET. Propriétaire**

Vichy

GRAND HOTEL DE LA CLOCHE

Place de l'Hôtel-de-Ville et boulevard National. — Entre les deux parcs près de la Source de l'Hôpital a 100 m. du casino. — Récemment construit et entièrement meublé à neuf. — Table d'hôte. — Service par petites tables. — Restaurant. — Confort moderne. — Ascenseur. — Salle de bains. — Electricite. — Téléphone 2-88. — Pension depuis 9 fr. — *Omnibus gare.* — **L. DE MOURGUES**, Nouveau Propriétaire.

Vichy

HOTEL DES DEUX MONDES

Place de l'Hôtel-de-Ville et Place de la Source de l'Hôpital. — Sur le Parc. — Cuisine de famille soignée. — Tables de regime. — Table d'hôte et table d'hôte par petites tables sans augmentation de prix. — Jardin. — Electricité. — Telephone 1-88. — Pension depuis 8 fr. — *Omnibus de la maison à tous les trains.* — **BEAURY**, Prop.

Vichy

HOTEL DES CHARMILLES

Sur les nouveaux parcs à l'angle du boulevard National, nos 62, 64, 66 et rue du Pont, no 1. **A. TIXIER**, propriétaire Entierement remis à neuf. Confort moderne. A proximité des sources et du casino. Véritable maison de famille très recommandée. Table d'hôte. Restaurant. Régimes de 8 à 12 fr. tout compris. Electricité. Garage. Salle de bains. Télephone. Chauffage central. Omnibus à tous les trains.

Vichy

GRAND HOTEL DE LONDRES

Boulevard de l'Hôtel-de-Ville. — Sur le Parc, en face le Casino et au centre des Sources. — Entierement remis a neuf. — Table d'hôte et service par petites tables. — *Tables de régime.* — Arrangements sanitaires. — Téléphone. — Electricité. — *Depuis 7 fr. par jour.* — Omnibus. — **BERTHON, Propr.**

Vichy

HOTEL DE LA POSTE

Rue de Paris près des Sources. — Table d'hôte. — Restaurant, cuisine très recommandée faite par le propriétaire. — Confort moderne. — Lumière électrique. — Grand jardin ombragé. — Pension depuis 7 fr. par jour et arrangements pour familles.

A. LEYMARIE, Propriétaire

Vichy

HOTEL DU GLOBE

(Touring-Club) *Rue de Paris*, 57. — Ouvert toute l'année. *Médaillé du Touring-Club de France.* — Installation hygiénique et confortable parfaite. — 110 chambres T. C. F., depuis 3 fr. — Bains et Douches. — Chauffage central. — Garage dans l'hôtel. — **ASCENSEUR.** — Téléphone 1.35. — Déjeuner, 3 fr. — Dîner, 3 fr. 50, vin compris, par petites tables. — *Pension pour séjour depuis 8 fr. par jour.* — **BOURDIN**, Prop.

Vichy

CENTRAL HOTEL

ANCIEN HOTEL DE DIEPPE

En face de la gare; ouvert toute l'année. — Installation hygiénique, absolument neuve. — 100 chambres avec cabinets de toilette. — Chauffage central. — Bains. — Electricité. — Ascenseur. — Auto-garage. — Téléphone 1.24. — Pension depuis 8 fr. par jour. — T. C. F. — **E. POUILLIEN**, Propriétaire.

Vichy

HOTEL VILLA PARMENTIER

Pension de famille, av. de la Gare, 22 - Près des Sources, à une minute du Parc et à côté de l'Eglise. - Appartements et chambres meublés, avec ou sans pension. - Installation sanitaire parfaite, lavabos à eau courante dans toutes les chambres. - Electricité. - Salle de bains. - Pension dep. 7 fr. - Cuisine bourgeoise. - Service par petites tables. - Jardin. - L'hiver, à Nice, **Princess Residence** et **Hôtel de Calais**.- **CORNIL-NOILAT**, **Prop.**

Vichy

HOTEL DE GRIGNAN

Place Sévigné. — Près la Source de l'Hôpital, les Parcs et le Casino. — **Entièrement neuf** et n'attenant à aucun immeuble. — Confort moderne. — Salles de bains. — Téléph. — Pension : mai, juin, sept., dep. 8 fr.; juillet et août, dep. 9 fr.; arrangements pr familles. — **Mme Vve GERMAIN**, Prop.

Vichy

BUFFET ET HOTEL DU PRINTEMPS

En face de la gare. — Chambres hygiéniques genre touring-club. — Garage pour automobiles. — Salle de bains. — Electricité. — **Chauffage central.** — Terrasse et jardin. — Téléphone 2.34. — Déj., 2 fr. 50. Dîner, 3 fr. Petit repas, 2 fr. — Pension depuis 7 fr. Arrangements pour familles. — Transport des bagages gratuit.

C. BERTUCAT, **Propriétaire.**

Vichy

HOTEL D'AMÉRIQUE

et VILLA DU MAROC. — Boulevard National. — Très belle situation entre les deux Parcs. — A côté des Bains, des Sources, des Théâtres. — Lumière électrique. — Chauffage central. — Téléphone 2.04. — Bains. — Hall et Jardin. — Ascenseur. — Tarif depuis **10 fr.** — Régimes spéciaux strictement observés — Automobile à tous les trains.

Madame GERMOT, Propriétaire

Vichy

HOTEL DE MENTON

En face l'entrée du parc des Célestins — Rue de Nîmes et Célestins — Le quartier le plus sain et le plus aéré. — Au centre des Sources, des Etablissements et près du Casino. — Confort moderne. — Lavabos à eau courante — Electricité. — Jardin. — Restaurant. — *Régimes. — Cuisine renommée faite par le propriétaire.* — **Pension depuis 8 fr.** — Automobile à tous les trains. — Garage. — Téléphone 1.91. **L. VIZIER, Prop**

Vichy

AGENCE BOUCULAT

Rue Burnol, 12, VICHY. — Vente et location d'immeubles et fonds de commerce. — *Location de villas et appartements meublés pour la saison d'été.* — Renseignements.

Adresse télégraphique : **Agence BOUCULAT, Vichy**

Vichy

LE HAMMAM DE VICHY

GRAND ÉTABLISSEMENT THERMO-MÉDICAL

Rue Burnol (*Sur le parc*)

Le modèle du genre pour l'application de tous les traitements par les agents physiques. *Hydrothérapie. Vapothérapie. Electrothérapie.*

GRANDE PISCINE DE NATATION à eau courante et tempérée

BAINS TURCS

SOURCES DU HAMMAM DE VICHY

Incomparables et classées parmi les meilleures pour le traitement à domicile des maladies du **Foie, Diabète, Albuminurie, Rhumatisme.**

EXPORTATION POUR TOUS PAYS

KURHAUS DE VICHY

MAISON DE SANTÉ ET DE RÉGIME

INTERNES ET EXTERNES, rue de Ballore, 39, VICHY

Demander brochures.

Villerville-sur-Mer

UNION de PROPRIÉTAIRES de VILLERVILLE

Agence de location et de renseignements. — Location de villas, maisons, meublées. — Vente. — Garde de propriétés. — *Pour tous renseignements, s'adresser à* **M. PASQUIER et Cie**, *Hôtel de la Plage*, Villerville (Calvados).

Wimereux (P.-d.-C.)

SPLENDID HOTEL

1er Ordre

Ascenseur. — Électricité

Bains, etc.

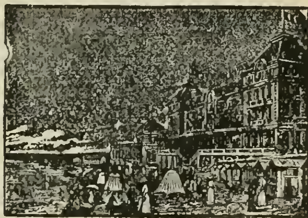
Arrangements pour familles

BÉRENGER, Prop.

Même maison :

Grand Hôtel des Palmiers

Hyères (Var)



Wimereux-Plage

(Première station du chemin de fer du Nord entre Boulogne-sur-Mer et Calais)

(La plus réputée, au point de vue sanitaire, de tout le littoral)

HOTEL MULIER

Entièrement neuf. — A l'angle des rues Carnot et des Anglais. — Confort moderne. — *Prix modérés.* — Restaurant à la carte ou à prix fixe. — Table d'hôte à midi et à 7 heures. — **Cuisine et cave renommées.**

IV. — PAYS ÉTRANGERS

BELGIQUE — GRANDE-BRETAGNE — ESPAGNE
ALGÉRIE — TUNISIE — SUISSE — ITALIE

BRUXELLES

A COTÉ DU PALAIS DU ROI

HOTEL

de Bellevue et de Flandre

DE PREMIER ORDRE

Place Royale

Grands et petits appartements avec ou sans salle de bains toilette et téléphone

Eau chaude et eau froide dans la plupart des chambres

CHAUFFAGE CENTRAL

ÉLECTRICITÉ — ASCENSEUR

Confort moderne

Jardin d'hiver. — Salons de lecture et de correspondance.

Garage pour automobiles

Affilié à l'A. C. F. et au Kaiserl. Aüt. Club

Bruxelles

LE GRAND HOTEL

Entièrement remis à neuf en 1911-1912. — Chambre avec salle de bains, toilette et W.-C. privés, depuis 10 fr. — Sans bain, depuis 5 fr. — Lavabos à eau chaude et froide dans toutes les chambres.

Envoi du Plan-Tarif sur demande

J. CURTET, Directeur

Spa (BELGIQUE)

GRAND HOTEL BELLE-VUE

1er Ordre

Magnifique Situation sur la Promenade

Près du Parc des Bains

Grand jardin contigu au parc — Auto-garage gratuit

Adresse télégraphique **Belle-Vue-Spa** — Téléph. 34

OMNIBUS A LA GARE

ANGLETERRE

Jersey-Saint-Hélier

GRAND HOTEL DE L'EUROPE

Maison Française de premier ordre

Au centre de la ville, à 2 minutes de la mer et des chemins de fer.

Cet hôtel est bien recommandé pour son excellente cuisine et son confort moderne. — Salle à manger de 200 converts. — Salon avec piano. — Salle de lecture. — Salle de bains. — Jardin et café dans l'hôtel — Garage. — Chambre noire. — Prix très modérés. — 9 à 11 fr. par jour, suivant chambre, tout compris, sauf boisson.— Omnibus à tous les bateaux.— *English spoken. — Téléphone.*— **P. TRÉMEL, Prop. et Direct.**



Barcelone

GRAND HOTEL FALCON

Sur la Rembla et la place del Téatro. — Belle situation. — Maison de 1er ordre bâtie expressément pour hôtel. — Nouvelle salle à manger ayant vue sur la Rembla. — Ascenseur. — Eclairage électrique. — Salle de bains à tous les etages. — Ameublement entièrement remis a neuf. — Prix modérés. — Interprètes et omnibus de l'hôtel à tous les trains et bateaux courriers.

Bilbao

BODEGAS (CAVES) BILBAÏNAS

Société anonyme au capital de 6 000 000 *de pesetas.* — Siège social: Bilbao. — Maisons à Madrid, Séville et Gijon. — La plus importante d'Espagne pour le commerce des vins. — Caves particulières dans toutes les régions productrices. — La plus grande installation à Haro (Rioja). — Demander le " Rioja Claret ", une des marques de la maison, dans tous les hôtels et restaurants.

Grenade

HOTEL CASINO ALHAMBRA-PALACE

Situation splendide. — Grand confortable. — Chauffage central. — Ventilation. — Ascenseur. — 90 chambres avec cabinet de toilette et salle de bains. — Cuisine française. — Casino. — Theâtre. — Danses du pays. — Chambres de 6 à 12 pesetas 50. — Pension depuis 16 pesetas 50 (vin non compris). — *Eau potable recommandée, conduite spécialement de la Sierra Nevada sans traverser un seul point habité.* — Commodité pour se rendre à la gare par un tramway à crémaillère communiquant aux tramways de la ville.

Irun

PALACE-HOTEL

Paseo de Colon, 8 et 10

Très belle vue sur la mer. — Installation et confort moderne. — Eclairage électrique. — Bonne cuisine. — Prix (tout compris) 8 à 14 pesetas par jour. — Petit déjeuner, 0 pes. 75; déjeuner, 3 pes. 50; dîner, 4 pes. — Bains. — Garage. — Tram à la porte de l'hôtel. — **Castor Tellechea**, Propriétaire.

Madrid

GRAND HOTEL DE LA PAIX

PUERTA DEL SOL, 11, 12

Hôtel français. — Courriers. — Voitures. — **Bains à l'Hôtel**
Eclairage et Ascenseur électriques

J. CAPDEVIELLE, Propriétaire

Madrid

GRAND HOTEL DE L'ORIENT

Puerta del Sol y Calle Arenal. — Ce magnifique établissement, situé au centre de la ville, est, comme installation, à la hauteur des meilleurs hôtels. — Magnifiques appartements et chambres luxueuses pour familles. — Salon de lecture. — Billard. — *Bains.* — Ascenseurs. — Voitures aux gares. — *Prix très modérés*, depuis 7 fr. 50 par jour. —

Madrid

GRAND HOTEL MÉTROPOLE

(Ancien Grand Hôtel des Ambassadeurs)

4, Carrera de San Jeronimo et Victoria, 1. — Près la Puerta del Sol. — **Attilio STERNA**, Propriétaire.— Recommandé pour son confort et son bon service. — Appartements pour familles. — Chambres sans pension.— Cuisine française très particulièrement soignée.— On sert par petites tables.— Bains. — Chauffage central.— Ascenseur. — Téléphone 1075. — Adresse « Métropol ».— Prix modérés. —Interprètes et omnibus à toutes les gares.

Madrid

GRAND HOTEL INGLÈS

8 et 10, rue Etchegaray, et rue Principe, 11. — Hôtel restaurant de premier ordre.— Considérablement agrandi et complètement transformé. — Magnifiques appartements pour familles. — Salle de restaurant pouvant contenir 500 personnes.— Superbe salon. — Bains à tous les etages. — Téléphone. — Ascenseur. — Chauffage à vapeur.— Lumière électrique. — Chambres depuis 4 pesetas. — Pension depuis 12 pesetas. — Interprètes et omnibus de l'hôtel à l'arrivee des trains.— **Harra y Aguado**, propriétaires.

Madrid

GRAND HOTEL IMPÉRIAL

Calle de la Montera, 22. — Bonne situation. — Chauffage central dans toutes les chambres. — Salon de lecture. — Salle de bains à chaque étage. — Lumière électrique. — Téléphone 1989. — Pension complète depuis 9 pesetas par personne.

Peydebasque et **Arenillas**, propriétaires.

Madrid

HOTEL DE LONDRES

Rue Galdo, 2, façade rue Preciados et rue Carmen

Vue sur la Puerta del Sol. — Construction spéciale pour hôtel; inauguré en 1907. — Chambres spacieuses et aerées — Salon de lecture. — Salles de bains. — Lumière électrique. — Ascenseur. — Téléphone. — Cuisine française et espagnole. — Service à prix fixe et à la carte. — Pension depuis 10 pesetas par jour, tout compris. —Interprète et omnibus a tous les trains. — **Emilio ORTEGA**, Propriétaire

Malaga

BANQUE HISPANO-AMERICANO

Société Anonyme au Capital de 100 millions de pesetas. — **Rue Marqués de Larios, 9.** — Offre au public toutes les facilités désirables. — Achat et vente de fonds publics et de valeurs industrielles.— Achat et vente de toute monnaie et billets de banque. — Recouvrements et décomptes de coupons de valeurs espagnoles et étrangères.— Recouvrements et décomptes de lettres de change sur toutes les villes d'Espagne et de l'Etranger. — Dépôt de titres et valeurs. — Ouverture de comptes courants et de dépôts en pièces et en monnaie étrangère. — Envoi de fonds et paiements par télégramme (province et étranger). —Escompte, recouvrements et toutes operations de banque.

SAN SEBASTIAN (Espagne)

Le meilleur climat. — La plus belle plage du monde

10 heures de Paris. — 20 minutes de la frontière française (Hendaye).

SAISON D'HIVER — SAISON D'ÉTÉ

(Voir page bleue, au commencement du volume).

Saint-Sébastien

CONTINENTAL PALACE

Le seul avec vue sur la mer

OUVERT TOUTE L'ANNÉE. — De tout premier ordre. — Entièrement transformé. — La plus belle situation sur la plage, entre le Palais Royal et le Casino. — 120 chambres, avec salles de bains et cabinets de toilette. — *Ascenseurs.* — *Garage.* — Téléphone 104. — Interprètes.

François ESTRADE, Propriétaire

Saint-Sébastien

HOTEL EZCURRA

Sur la promenade de la Zurriola. — Délicieuse vue du Mont Ulia.— *Premier ordre.* — Appartements avec salle de bains. — Chauffage central. — Cuisine française très soignée. — Electricité. — Ascenseur. — Garage. — **FILLES DE EZCURRA**, Propriétaires.

Saint-Sébastien

HOTEL DE PARIS

RESTAURANT.—Calle Fuenterrabia et Principe.— Position centrale. — Installation moderne. — Cuisine française renommée. — Déjeuner, 4 pesetas ; dîner, 5 pesetas, vin compris. — Appartements complets. pour familles. — Chambres depuis 4 pesetas. — **I. SESMA, Prop^re^.**

Saint-Sébastien

GRAND HOTEL DE BIARRITZ

Place de l'Arénal

Ouvert depuis le 1er juillet 1912. — Premier ordre. — Vue sur la mer. — Derniers conforts modernes. — Prix modérés.

HOTEL DE NIZA

Sur la Concha

Neuf ét derniers conforts. — Salle à manger-terrasse donnant sur la mer. — Cuisine française soignée. — Arrangements pour séjour

J. JUANTÉGUI, Propriétaire.

Saint-Sébastien

GRAND HOTEL REINA-VICTORIA

Calle de Prins et San Martin

Confort moderne. — Ascenseur. — 50 chambres. — Salle de bains à chaque étage. — Arrangement pour familles. — *Prix modérés.*

Déjeuners, 4 pes. — Dîner, 5 pes. (vin compris)

On parle français et anglàis. — Interprètes et voitures dans l'hôtel.

Saint-Sébastien

CHEMIN DE FER DE MONTE-ULIA

Promenade très recommandée. — Splendide panorama de mer et de montagnes. — Parc. — Jardin. — Tennis. — Croquet. — Jeux divers. — Tir aux pigeons. — Funiculaire aérien de 300 mètres, reliant le restaurant à la **Pena del Aguila** — Restaurant de premier ordre. — Service à la carte. — Dejeuner, 5 pesetas. — Dîner, 6 pesetas. — Tramways jusqu'à 10 h. du soir. — Départs tous les quarts d'heure. — Durée de la montée 30 minutes.

Santander

Grand Hôtel-Restaurant Labadie

Blanca, 16, et Ribera, 13 — Se recommande par son confort et sa bonne cuisine française.—Service par petites tables.— Cave renommée. — Chambres avec vue sur la mer.— Belle salle de café dans l'hôtel.— *Personnel de la maison à l'arrivée des trains.* — On parle français.

Léandre **LABADIE**, Propriétaire

Séville

GRAND HOTEL DE MADRID

Calle Mendez Nunez. — Hôtel de premier ordre situé au centre de la ville. — Splendide patio-jardin à ciel ouvert, luxueusement orné de plantes exotiques. — Bassin et jets d'eau. — Rare salle à manger ornée de mosaïques rappelant le palais de l'Alcazar. — Cuisine très soignée. — Lumière électrique. — Téléphone. — Garage.— *Interprète et omnibus à tous les trains.*

Séville

HOTEL D'ANGLETERRE

Plaza de San Fernando

Le plus moderne. — Le plus spacieux. — Le mieux situé de la ville, avec 63 balcons sur l'agréable place de San Fernando.— *Cuisine française* renommée. — Pension depuis 12 pesetas 50 par jour.

François CARRÈRE, Propriétaire.

Valence

PALACE-HOTEL

Peris Valero (Antes Pax). — Premier ordre. — 112 Chambres. — Cabinets de toilette avec salle de bain. — Circulation eau chaude et eau froide. — Confort. — Hygiène moderne. — Chauffage central. — Ascenseur. — Téléphone : 124. — Cuisine française. — Cave renommée. — Service par petites tables (on choisit sur la carte les plats que l'on désire). — Rest. Rez-de-Chaussée. — Salons five o'clock tea. — **Prix modérés.** — Automobiles à tous les trains. — Restaurant Maison Dorée, place Catalogne, Barcelone — Même propriétaire

Valladolid

CAFÉ & HOTEL-RESTAURANT MODERNE

Fournisseur de la maison royale.

PLACE MAYOR. — Premier ordre.— *Très bien situé.* — Pâtisserie. — Chauffage central. — Salles de bains. — Billards. — Cuisine soignée. — Service à la carte et par petites tables.— Garage. — Voitures de l'hôtel à tous les trains.— On parle français.— **SILVESTRE MOTOS, Propr.**

SUISSE

GENÈVE

GOLAY Fils et STAHL

FABRICANTS

d'HORLOGERIE de PRÉCISION, de BIJOUTERIE

joaillerie, etc., diamants et pierres fines

Quai des Bergues, 31, *Genève, et* 239, *quai Saint-Honoré (place Vendôme), Paris*

Premiers avec Record Observatoire de Genève et Premiers Kew (Angleterre) 1910-1911.

ITALIE

Baveno (Lac Majeur), Ligne du Simplon

Le PALACE et GRAND HOTEL

Nouvelle et splendide maison de tout 1er ordre. — Confort le plus moderne. — Vue splendide sur les îles Borromées et les Montagnes.— Grands jardins et Parc. — Omnibus, trains et bateaux.

P. BORGO, Propriétaire

MÊME MAISON EN HIVER : GRAND HOTEL PAVILLON, Cannes

TENDE

GRAND HOTEL NATIONAL

Entièrement neuf. — Salles de bains. — Électricité. — Garage pour automobiles. — Cave et cuisine de premier ordre. — Arrangements pour séjour. — Pension de 6 à 12 fr. par jour, tout compris.

Antoine VASSALLO, Propriétaire

Directeur de l'**Hôtel de Paris**, à Trouville-sur-Mer, et du **Helder**, à Nice

ALGÉRIE

ALGER

GRAND HOTEL DE LA RÉGENCE

PLACE DU GOUVERNEMENT

Hôtel de premier ordre. — La plus belle situation de la ville. — Vue splendide sur la mer et les montagnes de la Kabylie. — Arrangements spéciaux pour les familles et pour long séjour. — *Bains et douches dans l'hôtel.* — Cook's Coupons accepted. — **Lift.** — **Ascenseur.** — Omnibus à tous les bateaux et à tous les trains. — Man spricht deutsch — English spoken. — Adresse télégraphique : REGENCE ALGER.

BRUGGEMANN et FLUMM, Propriétaires

LA COTE DU SOLEIL (TUNISIE)

KORBOUS

ÉTABLISSEMENT THERMAL

Anciens thermes romains de Carthage

Eaux chlorurées sodiques fortes et sulfatées-calciques, hyperthermales et radio-actives employées en bains, douches, étuves et boisson.

La station thermale de Korbous, située sur le golfe de Tunis, à 48 kilomètres de cette ville (gare de Soliman) est ouverte du 1er novembre au 31 mai. Elle constitue, avec son **établissement hydrothérapique moderne**, ses **hôtels**, ses **villas de style arabe**, sa **corniche de 8 kilomètres** surplombant la mer, son **climat extrêmement tempéré** et son **personnel de spécialistes**, une **station de premier ordre et sans analogue.**

Ses sept sources (de 20 à 60° centigrades), dont plusieurs sont purgatives, ont un débit de près de 5 000 mètres cubes par 24 heures.

Les traitements de Korbous, souverains dans toutes les ***affections rhumatismales*** et ***goutteuses,*** combattent victorieusement l'***anémie,*** le ***lymphatisme***, la ***scrofule,*** les ***affections gynécologiques chroniques*** et ***douloureuses;*** guérissent les ***plaies*** et ***ulcères variqueux*** et donnent des résultats immédiats dans toutes les ***affections provenant d'un séjour prolongé dans les pays chauds***, accompagnées d'une ***congestion des organes abdominaux*** (***foie, rate,*** etc.), ainsi que dans ***l'atonie intestinale***, les ***colites*** et les ***traumatismes anciens*** ou ***récents***.

GRAND HOTEL DES THERMES

Premier ordre

HOTEL DES SOURCES

Villas et appartements avec **salles de bains,** exploitées par la Compagnie des Eaux thermales et du Domaine de Korbous. Recommandé par le Touring-Club de France. Téléphone (voir aux renseignements pratiques **du Guide Algérie et Tunisie** au mot : Korbous).

CURE D'AIR — CENTRE D'EXCURSIONS — CHASSE — PÊCHE

Notice illustrée franco sur demande à Paris, r. Meyerbeer, 2 (Opéra), **téléph.** 315-11, et rue St-Charles, 5, à Tunis, téléph. 412.

V. SUPPLÉMENT

Spécialités pharmaceutiques
Chocolat Menier

FER BRAVAIS

le remède le plus efficace contre :

ANÉMIE CHLOROSE, PALES COULEURS
Manque de forces, faiblesse, etc.

Toutes Pharmacies. Brochure gratis sur demande. - *130, r. Lafayette, Paris*

PHARMACIE CENTRALE DU NORD

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS

132 & 134
Rue Lafayette

CATALOGUE FRANCO (200 pages).

TÉLÉPHONE. — USINE A SAINT-DENIS.

Service spécial pour les expéditions en province

USINE A VAPEUR ET MAISON D'EXPÉDITION

Maison Aug. GAFFARD, à Aurillac

APERÇU DE QUELQUES PRODUITS SPÉCIAUX

Ayant obtenu les plus hautes récompenses dans toutes les Expositions où ils ont figuré :

Fébrifuge Gaffard, infaillible contre les fièvres paludéennes ; prix 6 fr., franco. — **Pilules panchymagogues**, dépuratif au suprême degré, contre toutes les humeurs ; prix 6 fr. la boîte. — **Produits des montagnes d'Auvergne** : Gland doux, Moka français, Malt-Gaffard, Cafés hygiéniques recommandés par les sommités médicales. — **Mélanogène Gaffard**, poudre pour encre noire, violette, rouge et bleue. — **Muricée phosphorée**, pour la destruction des rats et autres rongeurs. — **Spécialité d'Encens pour églises.**

Envoi de notices détaillées sur demande affranchie

BORDEAUX

Grands Vins de Bordeaux

A. BONTOU et Fils

(*Marque recommandée*)

VINS AUTHENTIQUES de la GIRONDE

Cognacs, Rhums d'importation

Madère, Malaga, etc., etc.

(GALVEZ, SANDY et Cᵒ)

Envoi du prix courant sur demande

Adresse postale :

A. BONTOU et Fils, Bordeaux

Adresse télégraphique :

BONTOUFILS, Bordeaux

FEUILLE DE SAULE
Willow leaf corn plaster
SOULAGE DE SUITE
CORS
GUÉRIT EN QUELQUES JOURS
Envoi franco contre 1 fr. 25 timb. adressés à
MICHOTTE et GILBERT, 31, rue de Lübeck
PARIS



Contre la **CONSTIPATION**
et les *Maladies qui en dérivent*, prenez les
PILULES de
SŒUR DOROTHÉE
Elles guérissent sûrement.
La Boîte, f^{co} c^{tre} 1f50 en mand.-p^{te}
adressés à D. LANGLET, Ph^{ien},
11, Rue Lagrange, PARIS
DANS TOUTES LES PHARMACIES.



Chemin de fer des Alpes Bernoises



Berne - LÖTSCHBERG - Simplon

L'une des routes transalpines les plus belles
avec de nombreuses et superbes vues

Wagons directs de **Berne** à **Milan** et **Gênes**, par Thoune, Spiez, Kandersteg, Brigue et Domodossola.

TRAINS RAPIDES ET EXPRESS

La voie **la plus directe** de **Berne** pour
Saas, Zermatt, Gornergrat et pour l'**Italie**

STATIONS REMARQUABLES :

BERNE, ville pittoresque médiévale.
THOUNE, charmant séjour, lac de Thoune.
SPIEZ, et vallée du Simmental.
INTERLAKEN, métropole de l'Oberland bernois.
KANDERSTEG, (1 100 m.), station alpestre.
BRIGUE, route du Simplon, Zermatt

DEMANDEZ LES BROCHURES A TOUTES LES AGENCES DE VOYAGE

EXPOSITION NATIONALE SUISSE

Berne — Mai-Octobre — 1914

Documentation admirable de l'Industrie, de l'Agriculture,
de l'Art et du Travail intellectuel suisses

CHOCOLAT MENIER

En Tablettes

En Bâtons

En Poudre

La plus grande Fabrique du monde

PRODUCTION JOURNALIÈRE : **60.000** KILOS

USINE A NOISIEL

USINE A LONDRES

USINE A NEW-YORK (HOBOKEN N. J.)

Vastes plantations de cacaoyers au Valle-Menier

(Nicaragua)

DÉPOTS-SUCCURSALES

DANS LES PRINCIPALES VILLES DU MONDE

Exiger le véritable

CHOCOLAT-MENIER

Sans aucun prénom

Où nous rendre
en 1913 ?

à GAND

la Ville des Fleurs, la vieille Cité
la plus riche en monuments du Passé
où a lieu une immense et superbe

Exposition
Universelle
Internationale

(Plus de 120 hectares)

26 AVRIL A NOVEMBRE

La participation officielle de la France couvre plus de 80 000 mètres carrés

Nombreux hôtels nouveaux, peu chers et confortables

Le Comité des logements, placé sous le patronage de l'Administration communale et de l'Exposition Universelle, se tient à la disposition des voyageurs pour tous renseignements. Il a des bureaux aux gares et à l'Exposition.

GRATIS, les **Chemins de fer belges**, 42, *rue Le Peletier, à Paris*, envoient 12 vues de Gand, un plan de la ville avec tracé de l'Exposition.

LE BOULOU

Eaux bicarbonatées, sodiques, gazeuses

Fournisseur des Ministères
de la Guerre, de la Marine, des Colonies

Maladies traitées avec succès par les EAUX DU BOULOU

Maladies de l'estomac, du foie, de l'intestin, de la vessie
le diabète, le paludisme chronique,
L'anémie, les longues convalescences

ÉTABLISSEMENT OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Chapelle — Chemin de fer

Au bord du lac du Bourget à 8 heures de Paris

AIX-LES-BAINS

Cure Thermale

Célèbre dans le monde entier pour le traitement du *rhumatisme* et de la *goutte*

EAUX DE TABLE ET DE RÉGIME

DEUX SOMPTUEUX CASINOS

Lawn-tennis. — Golf. — Courses et régates. — Tir aux pigeons

BATAILLES DE FLEURS

Centre de tourisme dans les Alpes

Sports d'hiver au Mont Revard (1600 mètres)

Eau de table gazeuse idéale

VALS SAINT-JEAN

Dans tous les bons hôtels, restaurants et cafés



EN BOUTEILLES, 1/2 BOUTEILLES ET QUARTS



DIRECTION VALS-GÉNÉRALE

Boul. Haussmann, 53, PARIS (9e). — *Téléph.* 227-76

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

(PAS-DE-CALAIS)

LA MER — LE PARADIS DES SPORTS — LA FORÊT

à 3 heures de Paris, à 4 heures de Londres

Plage de sable fin — Forêt de sapins de 800 hectares en bordure de mer — Golf — Tennis — Concours hippique — Polo — Pêche — Chasse en rivière et en mer — Aviation — Canots automobiles.

Eau de source — Gaz — Électricité

CASINOS — GRANDS HOTELS

NOMBREUSES VILLAS

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

DC
601
.3
N67
1911

Le Nord, la Champagne et
et l'Ardenne


UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 14 12 01 08 001 4